

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES

B.P. 392 – 75232 PARIS Cedex 05



sociation régie par la loi du 1^{er} juillet 1901, fondée en 1919, reconnue d'utilité publique en 1926
Membre fondateur de l'UICN – Union Mondiale pour la Nature



La FEDERATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES a été fondée en 1919 et reconnue d'utilité publique par décret du 30 Juin 1926. Elle groupe des Associations qui ont pour but, entièrement ou partiellement, l'étude et la diffusion des Sciences de la Nature.

La FEDERATION a pour mission de faire progresser ces sciences, d'aider à la protection de la Nature, de développer et de coordonner des activités des Associations fédérées et de permettre l'expansion scientifique française dans le domaine des Sciences Naturelles. (Art .1 des statuts).

La FEDERATION édite la « **Faune de France** ». Depuis 1921, date de publication du premier titre, 90 volumes sont parus. Cette prestigieuse collection est constituée par des ouvrages de faunistique spécialisés destinés à identifier des vertébrés, invertébrés et protozoaires, traités par ordre ou par famille que l'on rencontre en France ou dans une aire géographique plus vaste (ex. Europe de l'ouest). Ces ouvrages s'adressent tout autant aux professionnels qu'aux amateurs. Ils ont l'ambition d'être des ouvrages de référence, rassemblant, notamment pour les plus récents, l'essentiel des informations scientifiques disponibles au jour de leur parution.

L'édition de la Faune de France est donc l'œuvre d'une association à but non lucratif animée par une équipe entièrement bénévole. Les auteurs ne perçoivent aucun droits, ni rétributions. L'essentiel des ressources financières provient de la vente des ouvrages. N'hésitez pas à aider notre association, consultez notre site (www.faunedefrance.org), et soutenez nos publications en achetant les ouvrages!

La FEDERATION, à travers son comité Faune de France a décidé de mettre gracieusement, sur Internet, à la disposition de la communauté naturaliste l'intégralité du texte, du volume 59 d'Adolphe HOFFMANN consacré aux Coléoptères Curculionides. En effet, ce volume est actuellement épuisé et il ne sera pas réédité. Il s'agit de la troisième partie (d'une série de 4) édité en 1958, puis réédité en 1999.

Cet ouvrage est sous une licence [Creative Commons](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) pour vous permettre légalement de dupliquer, le diffuser et de modifier cette création.....

Montpellier, le 15 février 2007

le Comité FAUNE DE FRANCE



Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France

Vous êtes libres :

- de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public
- de modifier cette création

Selon les conditions suivantes :



Paternité. Vous devez citer le nom de l'auteur original.



Pas d'Utilisation Commerciale. Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales.



Partage des Conditions Initiales à l'Identique. Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous n'avez le droit de distribuer la création qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci.

- A chaque réutilisation ou distribution, vous devez faire apparaître clairement aux autres les conditions contractuelles de mise à disposition de cette création.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits.

Ce qui précède n'affecte en rien vos droits en tant qu'utilisateur (exceptions au droit d'auteur : copies réservées à l'usage privé du copiste, courtes citations, parodie...)

Ceci est le Résumé Explicatif du [Code Juridique \(la version intégrale du contrat\)](#).

[Avertissement](#) 

[Découvrez comment diffuser votre création en utilisant ce contrat](#)

FAUNE DE FRANCE

— 62 —

COLÉOPTÈRES CURCULIONIDES

(Troisième Partie)

PAR

ADOLPHE HOFFMANN

Avec 642 figures

Réimpression de l'édition de 1958

Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles
57, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05

— 1999 —

FAUNE DE FRANCE

62

COLÉOPTÈRES CURCULIONIDES

(TROISIÈME PARTIE)

FAUNE DE FRANCE

— 62 —

COLÉOPTÈRES CURCULIONIDES

(Troisième Partie)

PAR

ADOLPHE HOFFMANN

Avec 642 figures

Réimpression de l'édition de 1958

Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles
57, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05

— 1999 —

Préface à la réimpression de 1986

La Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles présente ici la réimpression du troisième volume de l'ouvrage « Faune de France. N° 62. Coléoptères Curculionides (Troisième Partie) », par Adolphe Hoffmann, 1958, dont le tirage original est épuisé. Cette réimpression est effectuée séparément et simultanément à celle du second volume du même auteur, paru en 1954. Le premier volume, de 1950, n'étant pas épuisé, l'ensemble de la Faune des Curculionides de A. Hoffmann se trouve de nouveau accessible en librairie.

Depuis trente années, la connaissance des Curculionides de France a progressé, et les ouvrages d'Hoffmann, bien qu'encore valables pour l'identification de 90 % de nos espèces, nécessitent d'être complétés ou corrigés.

Un Supplément aux trois volumes, auquel je contribue personnellement, est dès à présent en cours de réalisation dans notre série « Faune de France ». Il sera présenté en deux parties groupées dans un même volume : d'une part un Catalogue des Curculionides de France, constitué par la réédition de l'excellent Catalogue publié en 1977-79 dans la revue « Entomops » par le regretté Gaston Tempère († 1985), cette réédition étant complétée par une mise à jour pour la période 1979-86 ; d'autre part les additions et modifications à apporter aux clés de détermination d'Hoffmann, et la description des espèces françaises connues à présent et ne figurant pas dans les volumes d'Hoffmann. Des index convenables compléteront cet ensemble.

Cette solution a été choisie de préférence à une véritable réédition des 3 ouvrages, travail considérable qu'aucun auteur français n'est prêt à entreprendre actuellement.

La Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles réalise la présente réimpression avec une importante contribution d'*Electricité de France*, qui manifeste par cette aide sa volonté de favoriser des travaux contribuant à l'inventaire des richesses vivantes de notre pays, démarche préalable à toute action en faveur de la protection de celles-ci.

Le Directeur Gérant de la « Faune de France »
Jean Péricart

CURCULIONIDAE

(suite)

Subfam. CALANDRINAE (suite)

Tribu des Lignyodini

Abdomen à 2° segment prolongé en arrière, de chaque côté, mais sans atteindre latéralement la base du 4°. Front, entre les yeux, notablement plus étroit que le rostre. Ecusson en triangle allongé. Elytres à angle suturo-apical droit. Fémurs inermes. Yeux subdorsaux. Les autres caractères analogues à ceux des *Tychiini*.

Un seul genre.

Gen. **LIGNYODES** SCHÖNHERR, 1836, Gen. et Sp. Curc., III, p. 223 (J. DU VAL, Gen. Col., Curc., 1868, p. 46, pl. 19, fig. 91).

Rostre environ aussi long que le prothorax, assez robuste, peu arqué, cylindrique. Scrobes linéaires, naissant près du sommet, obliques, dirigés vers la partie inférieure de l'œil. Scape antennaire atteignant les yeux ; funicule de 7 articles. Elytres ovalaires, bien plus larges que le prothorax, laissant l'extrémité de l'abdomen à découvert. Fémurs mutiques ; tibias finement mucronés au sommet ; ongles appendiculés.

Ce petit genre renferme 4 espèces européennes, dont une habite la France. On ne connaît rien de ses premiers états : l'adulte vit sur les Oleacées.

Lignyodes enucleator PANZER, 1798, Fn. Germ., p. 14. — *rudesquamosus* FAIRM., 1858, Ann. Soc. ent. Fr., p. 740. — v. *liberatum* HOFFM., 1929, Miscell. Ent., XXXIII, p. 7. — HUSTACHE 1931, p. 1.000. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 432.

Long. : 3,5-4,5 mm. — Ovalaire, assez convexe, roux ; les élytres bicolores, d'un roux testacé sur le tiers antérieur et la suture jusqu'au sommet, d'un brun foncé sur le reste ; le revêtement dorsal pubescent de fauve sur le prothorax, squamuleux, d'un roux doré ou gris, sur les élytres, formé de poils squamuleux très épais, acuminés, assez serrés, masquant presque entièrement les stries qui sont très fines, peu distinctes ; le rostre, les antennes et les pattes roux. Dessous noirâtre, à squamules peu serrées. Rostre un peu arqué, cylindrique, lisse, éparsément pointillé. Antennes du mâle insérées au tiers antérieur du rostre, celles de la femelle.

un peu au delà du milieu ; funicule à 1^{er} article plus épais, plus long que le 2^e, les suivants courts, subarrondis ; massue oblongue. Yeux grands, un peu convexes. Prothorax transverse, arqué latéralement, rétréci en avant, tronqué à la base. Ecusson blanc. Elytres ovalaires, à épaules saillantes ; légèrement arrondis, séparément au sommet. Pattes robustes ; tibias comprimés et élargis vers le sommet, mucronés en-dedans à leur angle apical ; ongles fortement appendiculés en-dedans.

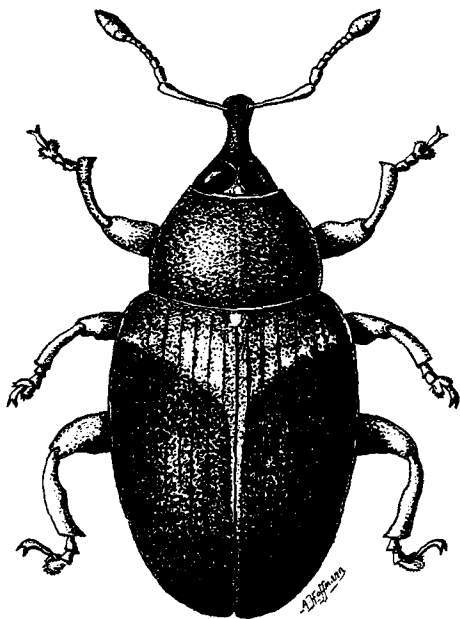


FIG. 664. — *Lignyodes enucleator* PANZ.

Chez la forme typique le disque du prothorax est légèrement rembruni ou concolore, chez certains individus il est aussi foncé que les taches élytrales (v. *discoideus*, nova). La v. *liberatum* HOFFM. s'applique à des spécimens entièrement et uniformément gris ou roux, sans trace de taches foncées.

L'adulte vit sur *Fraxinus excelsior* L. !, *Syringa vulgaris* L. !, *Ligustrum vulgare* L. !. — Observé, en Autriche, sur *Quercus pedunculata* EHRH. (TÜRK, KLEINE). Ronge les jeunes pousses en mangeures irrégulières.

Toute la France ; assez commun, d'avril à juin. Non signalé de la Corse. La v. *discoideus* avec la forme typique. La v. *liberatum* beaucoup plus rare, sur le troène, à Verneuil-sur-Vienne (Hte Vienne), rarement avec la forme type (!) ; aussi à Villeneuve-le-Roi (Seine-et-Oise), sur le Frêne, en avril (LÉVEILLÉ !).

Europe centrale ; Allemagne : Autriche : Suisse.

Tribu des Cionini

Funicule antennaire de 5 articles. Tibias sans ongle apical externe. Yeux grands, dorsaux ou subdorsaux, transverses, l'intervalle interoculaire moindre que la largeur du rostre. Ecusson distinct. Abdomen à 3^e et 4^e segments brusquement arqués en arrière, près des bords latéraux. Tarses courts ; ongles soudés. Ailé.

TABLEAU DES GENRES

1. Onychium terminé par deux ongles simples, plus ou moins soudés à la base 2
— Onychium avec un seul ongle. Prosternum faiblement émarginé au bord antérieur (p. 1228) **Stereonychus**
2. Prosternum profondément échancré en avant, l'échancrure atteignant souvent les hanches prothoraciques 3
— Prosternum non échancré en avant ou très faiblement sinué. Ongles égaux dans les deux sexes. Dessus à pubescence double. Elytres un peu allongés, avec une tache commune au sommet de la déclivité postérieure, mais sans tache noire arrondie en avant (p. 1230) **Cleopus**
3. Revêtement dorsal à squamules étroites, striées ; sans taches suturales foncées. Elytres étroits, une fois et demi aussi longs que larges. Ongles petits très inégaux (p. 1232) **Cionellus**
— Revêtement pubescent, orné, habituellement, de deux taches suturales communes, arrondies, d'un noir, velouté. Elytres courts. Ongles très inégaux (mâle) ou peu inégaux (femelle) (p. 1211) **Cionus**

Gen. **CIONUS** CLAIRVILLE, 1798, Ent. Helv., I, p. 46

(J. DU VAL, Gen. Curc., IV, 1868, p. 65, pl. 28, fig. 134. Révision : A. WINGELMULLER, (in Koleopt. Rundschau, IX (1921), p. 101). Synopsis : J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Faune VI^{bis}, 1923, p. 79 (Groupe *thapsi*). HUS-TACHE, Curc. Gallo-Rhénans, in Ann. Soc. ent. Fr., 1931, p. 335 (1.054).

Rostre allongé, un peu arqué, cylindrique, parfois plus ou moins atténué en avant. Antennes médiocres ; antémédianes ; funicule de 5 articles, les deux premiers allongés, obconiques, les 3, 4, 5 courts, graduellement plus larges ; massue oblongue. Yeux ovalaires, rapprochés sur le front. Prothorax petit, subconique, subtransversal, sinué à la base, tronqué au sommet, rarement dilaté-arrondi latéralement le plus souvent à côtés obliques. Ecusson distinct. Elytres subcarrés, brièvement ovalaires ou en ovale moins court, convexes, ornés ordinairement, sur la suture, de deux taches communes arrondies et foncées, l'une médiane, l'autre postmédiane ; les épaules plus ou moins rectangulairement angulées. Fémurs dentés ; tibias simples au sommet ; ongles très inégaux chez le mâle, subégaux chez la

femelle. Hanches prothoraciques contiguës. Prosternum concave et fortement échancré en avant. Les mâles ont le rostre plus épais et plus court, la partie apicale en avant de l'insertion antennaire plus brève, le segment anal différencié.

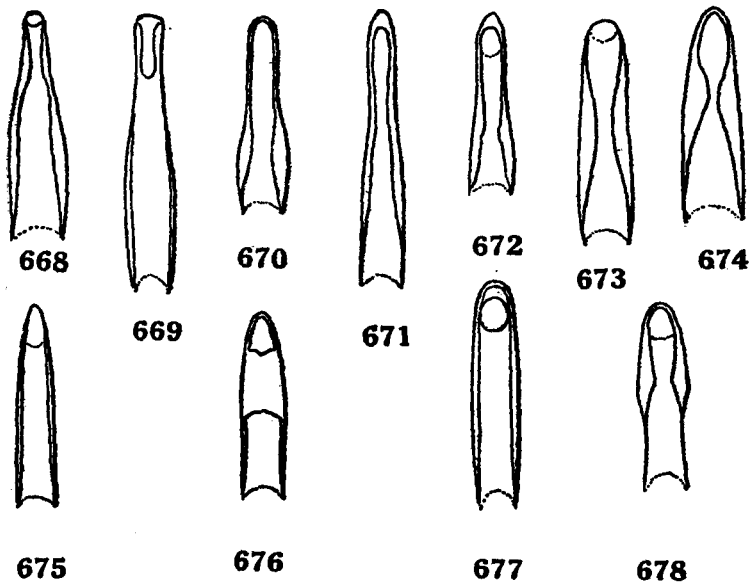


FIG. 668 à 678. Pénis face ventrale). — 668, chez *Cionus Canabaueri* WING. ; 669, *C. hortulanus* FOURC. ; 670, *C. nigricornis* REITT. ; 671, *C. Olivieri* ROSENH. ; 672, *C. clairvillei* BOH. ; 673, *C. longicollis* GERM. ; 674, *C. tuberculosus* SCOP. ; 675, *C. scrofulariae* L. ; 676, *C. thapsi* F. ; 677, *C. olens* F. ; 678, *C. Schonherri* BRIS.

Genre comprenant une quarantaine d'espèces paléarctiques dont treize appartiennent à notre faune.

La biologie de diverses espèces est bien connue. Les larves ectophages, vivent à découvert ou cachées entre plusieurs feuilles réunies. Elles s'attaquent aux *Verbascum*, *Scrofularia*, *Budleya* etc., dont elles rongent les feuilles. Leurs mouvements, agiles, sont facilités par un enduit mucilagineux dont se revêt leur corps et qui est dû à la sécrétion facultative d'un tube conique, rétractile, situé sur le dernier segment. Cette substance leur sert encore, à la fin de leur évolution, à se fabriquer un cocon arrondi, transparent, qu'elles fixent aux feuilles ou aux rameaux et dans lequel s'effectue la métamorphose.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|---|
| 1. Espace interoculaire frontale très étroit, les bords supérieurs des yeux fortement convergents en arrière | 2 |
| — Espace interoculaire presque aussi large que le rostre, les bords supérieurs des yeux parallèles. Elytres ornés, sur leur première moitié, d'un dessin noir composé de taches ou de | |

lignes symétriques sur le 3^e interstrie, d'une moucheture scutellaire et d'une tache suturale allongée ; interstries impairs maculés de noir. Revêtement squamulaire gris (forme typique) ou sans macules en arrière et revêtement brun ou jaune ; les taches antérieures sur fond jaune (v. *Villae*). Long. : 2,7-3,5 mm

13. **alauda**

2. Dessus à pubescence couchée ou à peine soulevée, sans mélange de crins dressés ; suture élytrale ornée de deux taches communes rondes ou transversales, d'un noir velouté ; interstries ordinairement maculés 3

— Dessus à pubescence rase, entremêlée de crins hérissés. Tache suturale antérieure distincte, la postérieure nulle ou réduite à une tache ponctiforme ; interstries ordinairement sans macules. Long. : 3,5-4,2 mm 12. **olens**

3. Rostre, vu de profil, chez les deux sexes, subcylindrique, à peu près d'égale épaisseur sur toute sa longueur, ou un peu atténué, parfois, chez la femelle, au sommet 4

— Rostre, vu de profil, chez les deux sexes, distinctement rétréci et aminci au sommet, à partir de l'insertion antennaire, densément ponctué et pubescent jusqu'à l'extrémité (mâle) ou glabre, brillant, lisse, très finement et éparsément pointillé au sommet (femelle). Fémurs, rostre et téguments élytraux noirâtres (forme typique) ou téguments des élytres, rostre et fémurs rougeâtres (v. *auriculus* REITT.). Pénis (vu de face) légèrement rétréci à partir du tiers supérieur, légèrement arqué latéralement sur les deux autres tiers. Long. : 3-3,8 mm 3. **hortulanus**

4. Pubescence des élytres très foncée ; interstries pairs un peu plus clairs ; taches suturales noires, suivies ou précédées de quelques squamules pâles assez tranchées 5

— Pubescence élytrale grise ou jaunâtre ; taches suturales sans macules claires adjacentes 6

5. Prothorax recouvert entièrement, ou en très grande partie, d'une pubescence fauve ou blanchâtre, ne laissant parfois qu'une petite tache noire triangulaire devant l'écusson. Poitrine et pièces latérales recouvertes de pubescence fauve ou blanche. Segment anal du mâle avec une bande transversale de poils jaunâtres. Rarement les téguments élytraux et les tibias rougeâtres (v. *ferrugatus* REITT.). Long. 4-5 mm 2. **scrofulariae**

— Prothorax dégarni de pubescence fauve sur le tiers de sa surface dorsale, cette même pubescence s'arrêtant brusquement à la première moitié des épisternes métathoraciques sans empiéter sur le métasternum. Segment anal du mâle sans pubescence particulière. Long. : 3,5-4 mm 1. **tuberculosus**

6. Téguments foncés, noirs ou brun-foncé ; pubescence dorsale gris-cendré ou jaune-verdâtre, assez serrée, masquant les téguments. Pas de tache fauve sous l'épaule 8
- Téguments rougeâtres (1) ou d'un brun-roux ; pubescence dorsale des élytres fine, éparsée, ne voilant pas les téguments ; une tache fauve subhumérale ; tache suturale antérieure plus grande que la postérieure ; macules foncées des interstries impairs peu tranchées 7
7. Tache antérieure de la sture en ovale nettement transversale, près de moitié plus grande que la postérieure qui est ronde ou un peu allongée. Pubescence prothoracique plus condensée latéralement, ne voilant pas les téguments sur le disque. Profémurs finement dentés. Long. : 2,8-3 mm 4. **distinctus**
- Tache antérieure de la suture arrondie et seulement un peu plus grande que la postérieure. Pubescence du prothorax cendrée ou jaune, ordinairement dense et voilant entièrement ou en très grande partie les téguments. Tache jaune subhumérale plus distincte. Profémurs plus fortement dentés. Long. : 4-5 mm 5. **Schönherri**
8. Antennes insérées à une distance de l'extrémité du rostre, pouvant s'évaluer à deux fois, au moins, la largeur du rostre chez le mâle et deux fois et demie chez la femelle. Revêtement variable, d'un gris-jaunâtre ou verdâtre 9
- Antennes insérées près de l'extrémité du rostre (à une distance de l'extrémité égale, chez le mâle, à une fois et demie, chez la femelle à deux fois la largeur du rostre). Revêtement ordinairement gris-cendré clair ; les macules des interstries impairs relativement grandes, tranchées ; taches suturales antérieures empiétant notablement sur le 2^e interstrie. Pénis (vu face dorsale) ouvert sur toute sa longueur, les bords latéraux seulement réunis par une fine membrane, mais non rapprochés ou soudés dans leur milieu ou avant le sommet par une sorte de pont chitineux. Long. : 4-4,5 mm 7. **Ganglbaueri**
9. Revêtement élytral grisâtre, peu homogène, moins dense par places et voilant à peine les téguments ; taches suturales grandes, cerclées de fauve, l'antérieure occupant le 2^e interstrie presque en entier ; macules en damier des interstries impairs, d'un brun rougeâtre, peu tranchées. Région subhumérale avec une tache de pubescence grise assez serrée. Pénis (vu face dorsale) ouvert sur toute sa longueur, à côtés parallèles, à sommet arrondi (2). Long. : 4-5 mm 6. **longicollis**

(1) Chez *longicollis* BRIS., *hortulanus* v. *auriculus* REITT., *scrofulariae* v. *ferrugatus* REITT., les téguments sont d'un brun plus ou moins rougeâtre, mais la différence établie par les autres caractères ne permettant aucune confusion.

(2) Le sommet du pénis, chez *longicollis*, est arrondi et non tronqué comme l'indique HUSTACHE, Curc. Gallo-Rhén., p. 343.

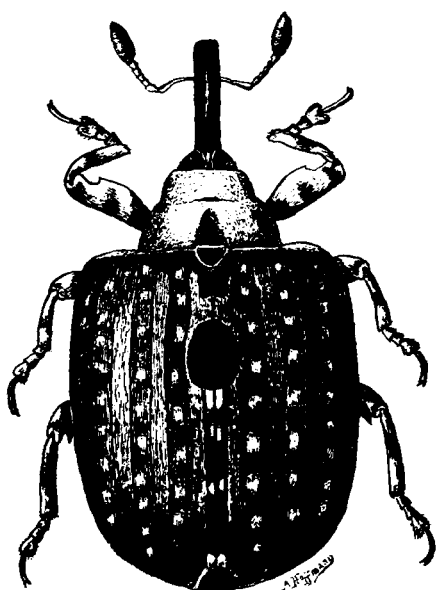
- Revêtement élytral d'un gris-jaunâtre ou verdâtre homogène, voilant partout les téguments ; taches suturales plus petites, l'antérieure empiétant sur la moitié seulement du 2^e interstrie ; macules des interstries impairs, lorsqu'elles existent, brunes ou noires, tranchées ; tache subhumérale nulle. Téguments noirs 10
- 10. Elytres à vestiture très dense ; macules noires des interstries impairs rares ou nulles ; ou visibles seulement sur la partie postérieure élytrale. Rostre relativement long, surtout chez la femelle. Ongle externe mâle des pattes antérieures ; moitié moindre que l'interne 11
- Elytres à vestiture médiocrement serrée ; macules noires des interstries impairs régulières et complètes. Ongles moins inégaux 12
- 11. Forme plus allongée ; élytres d'un tiers environ plus longs que larges au niveau des épaules. Pénis (vu de face) sub-parallèle sur sa moitié postérieure, à peine rétréci latéralement vers le milieu de l'autre partie. Long. : 4-4,5 mm 9. **Clairvillei**
- Forme un peu plus courte ; élytres d'un quart environ plus longs que larges aux épaules. Pénis (vu de face) sensiblement étranglé avant l'extrémité. Long. : 4,5-5,5 mm 8. **Olivieri**
- 12. Massue des antennes à peu près aussi longue que le funicule. Antennes insérées à une distance du sommet du rostre, égale à deux fois chez le mâle, deux fois et demie chez la femelle, la largeur du rostre. Pénis faiblement arqué, ouvert sur toute la longueur de sa face dorsale. Long. : 3,4-3,8 mm . 11. **nigritarsis**
- Massue des antennes sensiblement plus courte que le funicule (peu plus longue que les quatre articles précédents). Antennes insérées à une distance du sommet du rostre égale à deux fois un quart chez le mâle, presque trois fois chez la femelle, la largeur du rostre. Pénis fortement arqué, les bords latéraux soudés sur la face dorsale, formant une sorte de pont chitineux. Long. : 3,5-4,8 mm 10. **thapsi**

1. **Cionus tuberculosus** SCOPOLI, 1763, Ent. Carn., p. 27. — *scrofulariae* LATREILLE (non L.). Gen. Crust. Ins., II, 1807, p. 266. — *verbasci* F., Mant. Ins., I, 1807, p. 107. — WINGELM., Münch. Kol. Zeitschr., IV, 1914, (1) ; Kol. Rundsch. IX, 1921, p. 104. — HUST., 1931, p. 1.059. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 435.

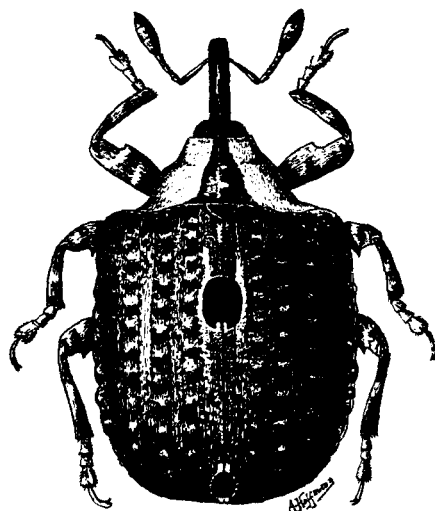
Long. : 3,5-4 mm. — Ovale, noir, les élytres revêtus d'une pubescence courte, grisâtre, peu serrée, ne masquant pas les téguments ; la suture

(1) Le volume IV de la *Münchener Koleopterologische Zeitschrift* dans lequel devait paraître la révision des *Cionini* de WINGELMÜLLER n'a pas été publié. Toutefois, une partie de cette monographie a été reproduite par la *Koleopterologische Rundschau* (1921). D'autre part des tirés à part du travail original ont été adressés à l'auteur et assez largement répandus.

avec deux macules d'un noir velouté, arrondies, de même dimension, l'antérieure suivie, la postérieure précédée et suivie d'une tache de squamules piliformes jaunâtres ou blanchâtres ; les interstries impairs avec petites mouchetures cendrées, à peine tranchées, alternées de macules noires ; le prothorax couvert d'une pubescence jaunâtre plus épaisse, serrée, ménageant une large bande médiane triangulaire (parfois plus étroite) et deux petits espaces latéraux ponctiformes noirs ; les pattes (tarses ferrugineux exceptés) et les antennes noirâtres ; la massue oblongue. Rostre assez arqué, cylindrique, rugueux. Prothorax conique, un peu resserré derrière le sommet. Elytres subcarrés ; les interstries impairs relevés, les pairs plans ; les stries fines, ponctuées. Pattes vaguement annelées de cendré, les tibias largement squamulés de gris à leur partie inféro-apicale.



665



666

FIG. 665. — *Cionus scrofulariae* L., ♀ ; FIG. 666. — *Cionus tuberculosus* Scop., ♂.

Mâle : Antennes insérées à une distance du sommet du rostre, égale à deux fois la largeur de ce dernier ; segment anal sans bande de pubescence transversale. — Femelle : Insertion antennaire située à une distance du sommet du rostre, égale à trois fois la largeur de celui-ci.

Vit sur *Scrofularia nodosa* L., *S. aquatica* L., *S. canina* L. ! (nombreux observateurs). En montagne, notamment dans les Basses-Pyrénées, vers 1500-1600 m d'altitude, sur *S. alpestris* GAY (TEMPÈRE).

La larve attaque les feuilles et les fleurs ; elle se transforme dans un cocon jaune-brun, assez opaque, fixé sur les diverses parties de la plante. L'éclosion a lieu successivement de la fin de juin à la mi-juillet.

Commun partout dans la région silvatique inférieure : un peu plus rare en montagne jusqu'à la zone sulbapine. — Bords des ruisseaux ; fossés, lieux humides ; bois frais. — mai à septembre. — Non signalée de la Corse.

Toute l'Europe.

2. **Cionus scrofulariae** L., 1758, Syst. Nat., éd. X, p. 380. — v. *ferrugatus* REITT., 1904, Wien, ent. Zeit., XXIII, p. 49. — WINGELMÜLLER, Münch. Kol. Zeitschr., IV, 1914, sep. p. 178-186 ; Kol. Rundsch. IX, 1921, p. 103. — HUST., 1931, p. 1.059. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 435.

Long. : 4-5 mm. — Très voisin de *tuberculosis*. S'en distingue par la taille plus forte, les taches claires adjacentes aux maculus suturales, les mouchetures claires des interstries impairs d'un jaunâtre très tranché et le sommet de l'écusson squamulé de même ; le prothorax entièrement couvert d'une pubescence jaunâtre ou blanchâtre (avec parfois, seulement, une très étroite ligne médiane noire) débordant un peu sur les épaules ; les antennes (sauf la massue), les tibias et les tarses obscurément ferrugineux ; les fémurs nettement annelés de cendré ou de jaunâtre. Pour le reste semblable au précédent.

Mâle : Segment anal avec une bande transversale de pubescence jaune. v. *ferrugatus* REITT. (voir caractères au tableau).

Vit dans les mêmes conditions que *tuberculosis*, sur *Scrofularia aquatica* L., *S. nodosa* L., *S. canina* L. ! . Cocon nymphal brun. Ecllosion en juillet. S'observe parfois sur *Budleyia globosa* LMK. (PERKINS, Ent., XIII, p. 67). Déjà signalé sur *Budleyia* par GERMAR (Mag., II, p. 133) et par GIRARD (Ann. Soc. ent. Fr., 1879, Bull p. CVIII). Cité encore sur *Phygellus capensis* MEY, dans la Côte d'Or (ESTIOT). (1)

Biologie : LE CEFF, Bull. d'Acclim., 1911, p. 13 - 18.

Commun dans toute la France, de mai à juillet (2) — Non signalé de la Corse.

La v. *ferrugatus* se trouve plus rarement que la forme typique. M. TEMPÈRE l'a prise à Gavarnie (Hte Pyrénées), alt. 1.400 m, en juillet, sur *Scrofularia canina* L.

Europe : Sibérie. Importé aux Etats-Unis.

3. **Cionus hortulanus** GEOFFROY, 1795, Ent. Paris, p. 129. — v. *auriculus* REITT., 1904, Wien. Ent. Zeit., XXIII, p. 50. — v. *orientalis* WINGELM., Münch. Kol. Zeitschr., IV, 1914. — *Gebleri* REITT., l. c. . — WINGELM., l. c., p. 173, 186 ; Kol. Rundsch., IX, 1921, p. 103. — HUST., 1931, p. 1.060. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Fr., p. 436 ; Cat. Corse, p. 455.

(1) *Phygellus* est un genre appartenant à la famille des Scrofulariacées. Quand au genre *Budleyia* ou *Budleia* il fait partie des Loganiacées.

(2) M. TEMPÈRE m'écrit que cette espèce est devenue très rare en Gironde depuis 25 ans (un seul exemplaire capturé dans ce laps de temps), alors qu'elle y était très abondante autrefois (1890-1910). Peut-être faut-il attribuer cette disparition à l'extrême activité d'un parasite de la nymphe : *Blacus ruficornis* NEES (Hym. Braconidae), déjà signalé comme parasitant *Cionus fraxini*.

Long. : 3-3,8 mm. — Ovale, noir ou brun ; les élytres parfois ferrugineux, la pubescence dorsale fine, couchée, assez serrée, jaunâtre, plus dense sur le prothorax, celui-ci avec ou sans petites taches foncées, confuses, variables ; les élytres ornés de deux taches suturales noires, arrondies, à peu près semblables ; les interstries impairs relevés et portant de petites macules alternativement jaunes

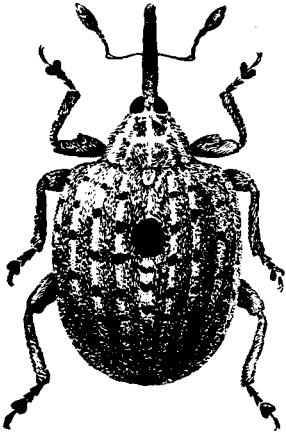


FIG. 667. — *Cionus hortulanus*
GEOFFR. ♀.

ou cendrées et noires, les interstries pairs plans, concolores ; les antennes, les tibias et les tarses ferrugineux. Rostre un peu arqué, rétréci et aminci (vu de profil), vers le sommet (plus fortement chez la femelle), densément ponctué et pubescent (mâle), glabre, lisse, brillant dans sa partie apicale (femelle). Prothorax conique, transversalement plus relevé en son milieu (voir de profil). Elytres subcarrés, les épaules saillantes ; stries ponctuées.

Lobe du pénis à bords légèrement rétrécis vers le tiers supérieur, un peu arqué sur le reste de la longueur, les rebords latéraux (vu face dorsale) un peu plus élargis sur les deux tiers postérieurs, le sommet obtusément arrondi.

v. orientalis WINGELM. (*Gebleri* REITT.). — Race à tomentum jaune très développé, à pattes claires.

v. auriculus REITT. . — Plus petit (3 - 3,5 mm) : les téguments élytraux et les pattes rougeâtres ; le rostre du mâle plus ou moins ferrugineux ; le prothorax sans taches foncées.

Vit sur *Scrofularia nodosa* L. (BEDEL, MAGNIN, HOFFMANN etc.), *S. aquatica* L. (TEMPÈRE) : dans les Hautes et Basses-Pyrénées, sur *S. alpestris* GAY (TEMPÈRE). En Europe centrale, sur *S. Erhardti* STEV. (R. KLEINE). Abondant, en Provence, sur *Verbascum pulverulentum* VILL. . — *floccosum* W. et KIT. (A. HOFFMANN). Signalé sur les *Buddleia* (GIRARD).

La larve dévore toutes les parties aériennes de la plante : cocon nymphale brun rougeâtre ou noirâtre. Éclosion fin août, dans le midi.

Une étude de morphologie larvaire et imaginal a été soigneusement faite par GUIDO GRANDI (*Boll. Lab. Bologna*, 1929, p. 246 - 254, fig.)

Toute la France et la Corse : plaines et montagnes : commun. — juin-juillet-août.

La *v. auriculus* ça et là avec la forme typique, dans le midi de la France, Espagne, Caucase. La *v. orientalis*, de Syrie, Perse, ne se rencontre pas dans notre faune. D'après PEYRIMHOFF, elle vivrait, en Algérie sur *Celsia laciniata* L. et *C. betonicaefolia* DESF. (Verbascées). (1)

Europe : Maroc : Moyen Atlas, Ifrane, 1650 m alt. : exemplaires de grande taille (BRÉMOND !) : Grand Atlas : Tachdirt, vers 2300 m, sur *Scrofularia auriculata* L., en juillet (PEYRIMHOFF).

(1) La flore méridionale française renferme deux espèces, d'ailleurs fort rares, de *Celsia*.

4. *Cionus distinctus* DESBR., 1869, Petites Nouv. Ent. I, n° 8 ; Mitth. Schweiz. Ent. Ges., III, 1872, p. 194. — WINGELM., Münch. Kol. Zeitschr., IV, I, 1914, sep., p. 176, 194 ; Kol. Rundsch., IX, 1921, p. 107, 112. — HUST., 1931, p. 1.060. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Fr., p. 436 ; Cat. Corse, p. 455.

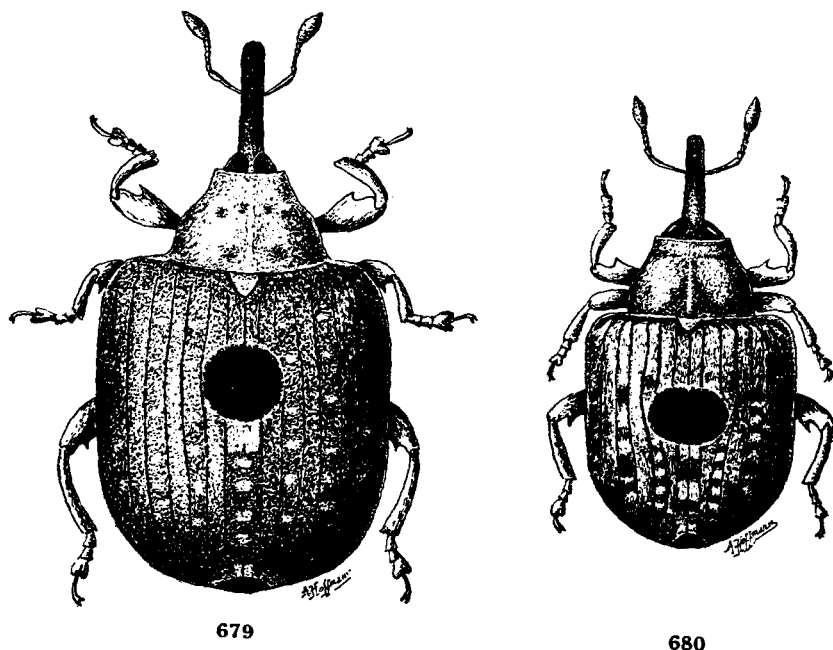


FIG. 679. — *Cionus Schonherri* BRIS ♀ ; FIG. 680. — *Cionus distinctus* DBR. ♀.

Long. : 2,8-3 mm. — La plus petite de nos espèces. — Ovale, brun-rouge, sauf la tête et le rostre ordinairement noirs ; la pubescence dorsale jaunâtre, assez serrée ; le prothorax concolore, la pubescence discale moins serrée que celle des côtés ; les élytres avec deux taches suturales noires, l'antérieure en ovale transversale, moitié plus grande que la postérieure qui est arrondie ou allongée dans le sens de la suture ; les interstries impairs faiblement élevés, munis de petites macules noires alternées de jaunâtres ; les pattes et les antennes (massue parfois obscurcie exceptée) rougeâtres. Rostre aussi long (mâle) ou plus long (femelle) que la tête et le prothorax, ponctué, à peine atténué vers l'extrémité chez la femelle. Prothorax conique, fortement transversal. Elytres subcarrés ; stries fines sans points distincts. Profémurs finement, méso- et métafémurs fortement dentés. Pénis (vu de face dorsale) à lobe grêle, parallèle, finement rebordé latéralement, arrondi au sommet.

La larve et l'adulte sur *Scrofularia ramosissima* LOIS. et *S. aquatica* L. (DAMRY, REVELIÈRE). — **Biologie** : PERRIS, Larves, 1873, p. 405.

Spécial à la Corse ; commun dans de nombreuses localités de l'île : Ajaccio ; Porto-Vecchio, types ; Bocognano ; Aleria : Vizzavona etc.

5. **Cionus Schönherri** Ch. BRISOUT, 1863, in Grenier, Cat. Mat. Fn. Fr., p. 115. — *ungulatus* ROSENH., 1838, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 728. — WINGELM., l.c., p. 176, 195 : Kol. Rundsch. IX, 1921, p. 107, 110. — HUST., 1931, p. 1.061. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 436.

Long. : 4-5 mm. — Ovale, les téguments rouge-brun (tête et rostre foncés) ; la pubescence dorsale jaunâtre ou cendrée, celle du prothorax très dense, celle des élytres plus courte, espacée, ne voilant pas le fond ; les élytres ornés de deux taches suturales noires, rondes, l'antérieure plus grande que la postérieure, les interstries impairs un peu relevés et portant de petites mouchetures cendrées ou jaunâtres, non ou à peine distinctement alternées de foncées, avec une assez large tache fauve, bien distincte, sous l'épaule ; les antennes (sauf parfois la massue foncée) et les pattes ferrugineuses ; l'onychium noir. Rostre assez arqué, finement rugueux, pubescent jusqu'au sommet (mâle), dénudé et luisant (femelle), non atténué à l'extrémité. Prothorax conique, un peu impressionné en avant. Elytres subcarrés, le calus huméral saillant ; stries ponctuées, au moins en avant. Fémurs à dents toutes égales.

Pénis (vu face dorsale), à lobe parallèle, régulièrement rebordé, à sommet subtronqué.

v. *ungulatus* ROSENH. — Rostre et pattes rougeâtres : interstries tous convexes, les impairs sans mouchetures plus claires.

Vit sur *Scrofularia canina* L. (PERRIS, HUSTACHE, HOFFMANN), *S. nodosa* L. (HOFFMANN). En Italie sur *S. lucida* L. (PERAGALLO). (1).

Biologie. — PERRIS (Larves, 1873, p. 405). — Mai à septembre. Assez commun dans toute la Provence !, le Roussillon, la Drôme, l'Isère, la Savoie, l'Ain, les Basses et Hautes-Pyrénées. Rare dans la Gironde, les Landes, la Lozère, le Puy-de-Dôme, l'Allier, la Hte-Vienne., le Loiret !. Signalé de l'Aisne ; Samoussy (BETTINGER) ; Corse.

Espagne ; Algérie ; Maroc : Moyen Atlas (RUNGS !).

6. **Cionus longicollis** Ch. BRISOUT, 1863, in Grenier, Mat. Fn. Fr., p. 114. — WINGELM., l.c., p. 176, 194 ; Kol. Rundsch., IX, 1921, p. 107, 112. — HUST., 1931, p. 1.061. — Cat SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 436.

Long. : 4-5 mm. — Ovale, brun-rougeâtre (la tête, le rostre, la massue antennaire noirs) ; revêtement dorsal à pubescence fine, cendrée ; sur le prothorax, homogène, serrée, laissant rarement subsister quelques vagues taches foncées ; sur les élytres irrégulières, tantôt serrée, tantôt clairsemée, les interstries impairs à peine plus élevés, ornés de petites macules un peu plus claires, peu tranchées, alternées de taches noirâtres ; les deux taches suturales noires, grandes, arrondies, parfois cerclées de fauve, l'antérieure plus grande que la postérieure, occupant presque entièrement le 2^e interstrie ; les antennes (sauf la massue) et les pattes ferrugineuses.

(1) En Algérie, sur *Scrofularia laevigata* VAHL., de mai à juillet, et sur *S. saharæ* BATT., en avril (PEYERIMHOFF, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 311).

Rostre faiblement arqué, subcylindrique, non atténué au sommet, densément et finement ponctué, pubescent, aussi long (mâle), plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Prothorax court, conique. Elytres sub-carrés ; calus huméral assez élevé ; stries fines ; ponctuées.

Pénis robuste (vu face dorsale) parallèle sur ses bords, largement arrondi au sommet (voir tableau).

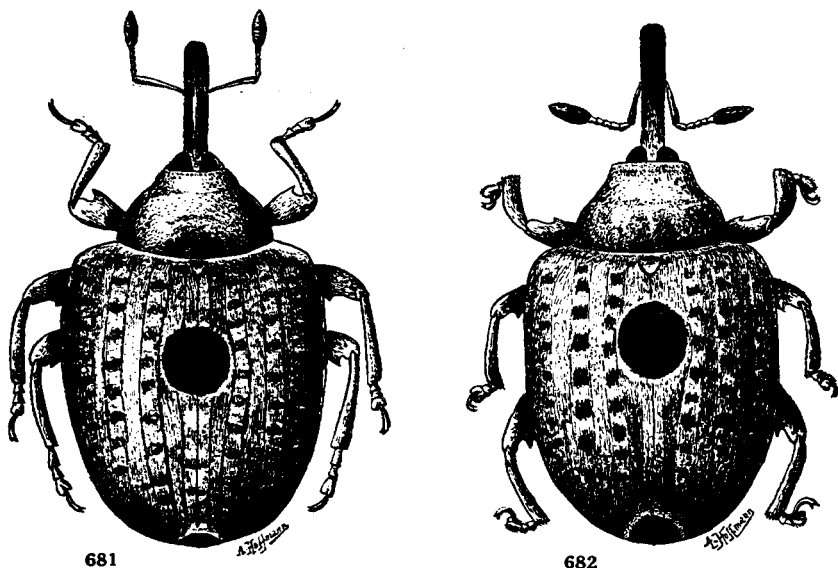


FIG. 681. — *Cionus Clairvillei* BOH. ♂ ; FIG. 682. — *Cionus longicollis* BRIS. ♀.

Chez cette espèce, la massue antennaire est fréquemment ferrugineuse. Vit sur *Verbascum lychnitis* L. (HOFFMANN).

Régions montagneuses et collinaires. Plus rarement dans la Plaine. — Mai-août.

Répanu et assez abondant dans les Alpes provençales. Disséminé dans toute la région méditerranéenne : Alpes-Maritimes ; Var ; Bouches-du-Rhône. Gard ; Aude ; Pyrénées-Orientales. Ça et là dans les Htes et Basses-Pyrénées, le Massif Central : Limousin ; dans la Lozère, l'Ardèche, l'Isère, la Drôme, l'Ain, le Jura.

Espagne ; Maroc (1).

7. *Cionus Ganglbaueri* WINGELMÜLLER, 1921, Koleopt. Rundschau, IX, p. 106, 115 ; Münchner Kol. Zeitschr., IV, 1914, separata, p. 198, fig. 16. — *thapsi* auct. (pars). — HUST., 1931, p. 1.062. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Fn. Seine, VI^{bis}, p. 80 ; Cat., p. 436.

(1) La forme typique est remplacée, dans le grand Atlas marocain : Tachdirt, (vers 2300 m alt.) par la sous-espèce *atlanticus* PEYERIMHOFF, 1926, Ann. Soc. ent. Fr., p. 379. Elle se distingue par sa taille plus faible, les mouchetures des interstries peu apparentes, les deux taches suturales noires beaucoup plus réduites. Elle vit en juillet, sur *Verbascum Hookerianum* BALL.

Long. : 4-4,5 mm. — Ovale, noir ; la pubescence dorsale assez serrée, appliquée, d'un cendré un peu verdâtre ; le prothorax avec ou sans quelques vagues mouchetures foncées ; les élytres à taches suturales noires, arrondies, la postérieure plus petite que l'antérieure ; les interstries impairs peu ou indistinctement relevés, à macules noires fortement tranchées ; les pattes foncées, les tarses brun-de-poix ; les antennes (massue exceptée) ferrugineuses. Rostre arqué, subcylindrique, finement, densément ponctué jusqu'au sommet dans les deux sexes. Prothorax court, conique, impressionné au tiers antérieur. Eytres courts, subcarrés ; stries ponctuées, au moins en avant.

Espèce confondue avec *thapsi*, dont elle diffère nettement par la disposition de l'insertion antennaire et la conformation, chez le mâle, de l'organe copulateur (voir les caractères donnés au Tableau des espèces).

Vit sur *Verbascum lychnitis* L. et *V. nigrum* L. ! (Plusieurs observateurs). Juin-juillet.

Répandu probablement sur de nombreux points de notre territoire, mais répartition à préciser ou à compléter à cause de la confusion avec *thapsi*.

Localités certaines : Calvados : Fresney-le-Puceux (DUBOURGEAIS, sec. WINGELMÜLLER). — Meurthe-et-Moselle : Longwy (DEVILLE). — Indre : Châteauroux (id.). — Haute-Vienne : Landouge (HOFFMANN). — Loir-et-Cher : Millancey (R. DUPREZ !). — Allier : Brout-Vernet (DU BUYSSON !). — Loiret : Gien (coll. BEDEL !).

Autriche-Hongrie ; Tyrol ; Pologne : Krakow (SMRÈCZYNSKI !).

8. **Cionus Olivieri** ROSENH., 1838, in Schönherr Gen. Curc., IV, p. 725. — *thapsus* OL., 1807, Ent., V, p. 108. — WINGELM., l.c., p. 178, 203 ; Kol. Rundschr., IX, 1921, p. 108. — HUST., 1931, p. 1.068. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Fn. Seine, VI^{bis}, p. 80 ; Cat., p. 436.

Long. : 4,5-5,5 mm. — Aspect du précédent, plus grand ; la pubescence dorsale cendrée ou jaune-verdâtre, couchée, très serrée, masquant entièrement les téguments ; le prothorax sans trace de taches, les taches suturales noires, arrondies, la postérieure un peu moins grande ; les interstries impairs un peu relevés, avec des macules foncées très tranchées, mais peu nombreuses et espacées en arrière, rares ou nulles en avant (au moins sur le 3^e interstrie) ; les pattes et les antennes (massue foncée exceptée) ferrugineuses. Rostre aussi long (mâle), ou bien plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, peu arqué, subcylindrique, ponctué, pubescent, mat dans les deux sexes. Antennes insérées à une distance de l'extrémité du rostre égalant deux fois, au moins, la largeur de ce dernier (mâle) ou deux fois et demie (femelle).

Mâle : Ongle externe des protarses, moitié plus court que l'interne. Pénis (vu face dorsale) ouvert sur toute sa longueur, visiblement bien que légèrement rétréci avant le sommet qui est subconique.

Vit sur *Verbascum thapsus* L. ! (nombreux observateurs), *V. sinuatum* L. (CHOBOUT, HOFFMANN), *V. nigrum* L. (HOFFMANN). — Juin à septembre.

Cette espèce, que j'ai observée dans les Alpes-Maritimes, a deux générations. La ponte du premier cycle a lieu durant tout le mois de juin. La

larve trace de profonds sillons sur la face inférieure des feuilles (*Verbascum sinuatum* L.) ; elle se nymphose dans un cocon ovalaire, très court, brun, luisant, fixé à la plante. La transformation s'effectue vers la fin de juillet. Une deuxième ponte s'observe dans la première quinzaine d'août, donnant des adultes vers la mi-septembre ; ceux-ci hivernent, s'accouplent et pondent en juin de l'année suivante. Les éclosions de septembre ont déjà été signalées par XAMBEU (*Le Naturaliste*, 1899) ;

Presque toute la France, surtout dans le midi ; bien plus rare et çà et là dans le Centre et le bassin de la Seine. Paraît manquer dans la région armoricaine. Douteux en Gironde (TEMPÈRE).

Europe moyenne et méridionale.

9. **Cionus Clairvillei** BOH., 1838 in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 730. — WINGELM., l.c., p. 177, 201 ; Kol. Rundsch., IX, 1921, p. 108, 117. — HUST., 1931, p. 1.063. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 436.

Long. : 4-4,5 mm. — Diffère à peine du précédent par la taille un peu plus faible, les élytres légèrement plus longs, les macules des interstries impairs plus souvent nulles.

Pénis (vu de face) plus faiblement rétréci latéralement en arrière du sommet.

Malgré la différence, d'ailleurs peu sensible, du pénis, la valeur spécifique de ce *Cionus* nous apparaît discutable. Considéré longtemps comme simple variété de l'*Olivieri*, il a été séparé de celui-ci par WINGELMÜLLER et élevé au rang d'espèce.

Vit sur *Verbascum nigrum* L. ! (DEVILLE, *V. lyctinis* L. (HOFFMANN)). — Juin-août.

Presque toute la France, mais rarement en grand nombre. Aire de dispersion plus étendue vers le nord que le précédent.

Régions de l'Alsace-Lorraine et des Vosges ! ; Normandie ! ; Champagne ! ; Ardennes ! ; Bourgogne : Limousin ! ; région parisienne : Touraine ; Lyonnais. Rare dans le sud-ouest. Tout le Midi, souvent avec *Olivieri*.

Europe centrale et méridionale.

10. **Cionus thapsi**, FABRICIUS, 1792, Ent. Syst., p. 434. — *similis* GOZIS, Feuille j. Nat. XIV, 1886, p. 141. — WINGELM., l.c., p. 178, 204 ; Kol. Rundsch., 1921, p. 106, 109. — HUST., 1931, p. 1.063. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Fn. Seine, VI^{bis}, p. 80 ; Cat. Fr., p. 436 ; Cat. Corse, p. 455.

Long. : 3,5-4,8 mm. — Ovale, noir ; la pubescence dorsale médiocrement serrée, couchée, d'un cendré jaunâtre ou verdâtre ; le prothorax avec quelques taches foncées, mal définies ; les élytres ornés de deux taches suturales noires arrondies, la postérieure un peu plus petite que l'antérieure ; les interstries impairs convexes, portant, sur toute leur longueur, des mouchetures foncées bien tranchées, nombreuses, régulièrement disposées, alternant avec des mouchetures claires ; les pattes foncées (tarses ferrugineux) ; les antennes brunes ou rougeâtres, la massue ordinairement plus foncée. Rostre assez court, mat, finement pubescent dans les deux sexes. Massue des antennes un peu plus courte que le funicule. Pro-

thorax fortement transversal, conique, impressionné en avant. Elytres sub-carrés, les épaules saillantes ; stries fines à points indistincts.

(Caractères des antennes et de l'organe copulateur mâle indiqués au tableau).

Vit sur de nombreux *Verbascum*, notamment *V. sinuatum* L. (HOFFMANN, CHOBAUT), *V. nigrum* L. (TEMPÈRE, DEVILLE), *V. lychnilis* L. (HUSTACHE, DEVILLE, HOFFMANN), *V. pulverulentum* VILL. (HOFFMANN, TEMPÈRE), *V. thapsus* L. (HOFFMANN). — Mai à septembre.

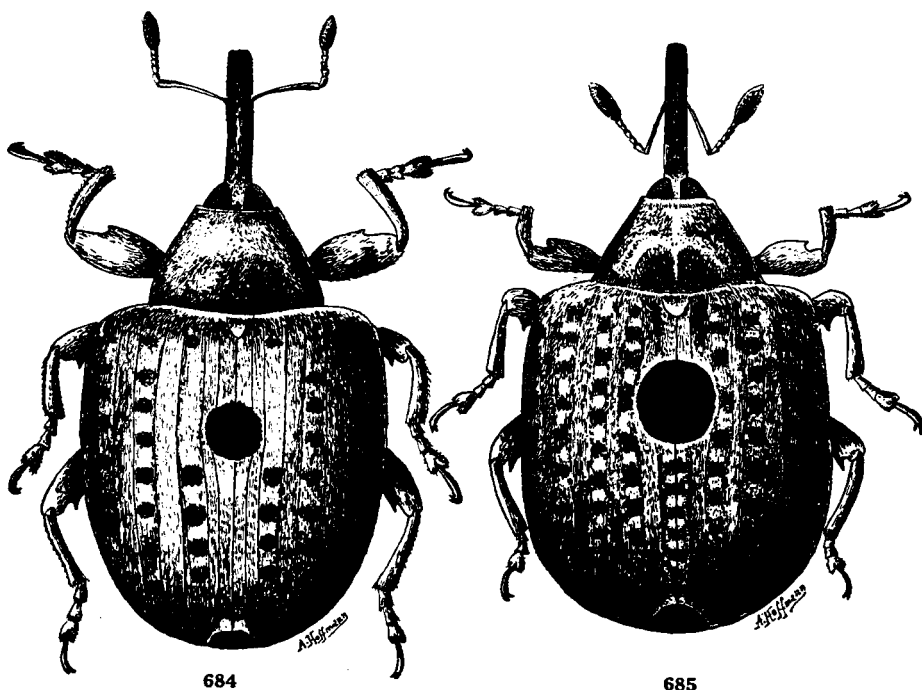


FIG. 684. — *Cionus Olivieri* ROSENH. ♀ ; FIG. 685. — *Cionus thapsi* F. ♀.

La larve dévore le parenchyme de la face inférieure des feuilles et attaque le sommet de la tige. Le cocon nymphale souvent fixé sur des plantes avoisinantes, étrangères au victus. Il doit exister deux générations, car l'on observe des éclosions en fin de juillet-début d'août et plus tard vers la fin de septembre, dans la basse-Provence.

Commun dans toute la France et la Corse.

Europe moyenne et méridionale ; Syrie ; Perse ; Turkestan.

OBSERVATION. — *C. thapsi* F. varie peu dans nos régions ; les antennes (massue comprise) sont parfois, testacées. Une demi-douzaine d'aberrations, étrangères à notre faune, ont été décrites ; les caractères reposent sur la modification des taches dorsales qui, dans certains cas, peuvent disparaître en majeure partie. La plupart de ces variations se trouvent en Russie méridionale et au Caucase.

11. **Cionus nigritarsis** REITTER, 1904, Wien, ent. Zeit., XXIII, p. 52. — WINGELM., l.c., p. 178, 209 ; Kol. Rundsch., IX, 1921, p. 108, 118. — HUST., 1931, p. 1.063. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Fn. Seine, VI^{bis}, p. 80 ; Cat., p. 436.

Long. : 3,4-3,8 mm. — Extrêmement voisin du précédent dont il ne peut guère se différencier que par comparaison. — Taille un peu moindre ; massue antennaire subégale au funicule (un peu plus courte que le funicule chez *thapsi*) ; antennes insérées à une distance du sommet du rostre égale à 2 fois (mâle), 2 fois 1/2 (femelle) la largeur du rostre (chez *thapsi* : 2 fois 1/4 chez le mâle, presque 3 fois pour la femelle). Pénis faiblement arqué, ouvert sur toute la longueur de sa face dorsale (fortement arqué, les bords soudés sur la face dorsale chez *thapsi*).

Certains caractères séparatifs donnés par les auteurs sont fluctuants : ponctuation des stries plus visibles, pubescence prothoracique moins serrée, rostre plus long, ne résistent pas à un examen sérieux. En outre, ainsi que nous avons pu nous en rendre compte, en comparant des spécimens nommés par WINGELMÜLLER et REITTER avec d'autres capturés *in copula*, la longueur de la massue est quelque peu variable aussi bien dans *nigritarsis* que dans *thapsi*. Le meilleur criterium reste dans la structure différente du pénis. Dès lors (sauf dans de rares exceptions), les femelles restent d'une détermination difficile ou incertaine.

Vit sur *Verbascum nigrum* L. (DEVILLE, TEMPÈRE), *V. lychnitis* L. (BEDEL, GUTTIN !, HOFFMANN). — Juin à août.

Seine-maritime : Lillebonne (DEVILLE) ; St Adrien (R. DUPREZ !). — Eure : Evreux (GUTTIN !) ; Brosville (BEDEL). — Oise : St-Sulpice (HOFFMANN). — Jura : Villers-Rottin (HUSTACHE). — Drôme : Forêt de Lente (HUSTACHE). — Hautes-Pyrénées : Ste Marie-de-Campans (H. SICARD) ; Cauterets (TEMPÈRE). — Pyrénées centrales : Val d'Aran (HILAIRE).

Europe centrale et méridionale ; Transcaucasie.

12. **Cionus olens** FABRICIUS, 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 435 ; Ent. Syst., suppl., 1798, p. 169. — *caprimulgens* F., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 180. — WINGELM., l.c., p. 179, 216 ; Kol. Rundsch., IX, 1921, p. 337, 345. — HUST., 1931, p. 1.064. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 436.

Long. : 3,5-4,2 mm. — Espèce remarquable par les crins hérissés de sa vestiture dorsale (1). Téguments bruns ou rougeâtres ; le revêtement dorsal cendré ou d'un gris-jaunâtre, formé d'une pubescence serrée (relevée sur le prothorax), couchée, masquant les téguments et mêlée, sur les élytres, de soies longues, dressées, concolores ; les pattes et les antennes (sauf la massue foncée) rousses ; la tête et le rostre noirs, ce dernier rarement ferrugineux ; le prothorax sans taches, les élytres ornés unique-

(1) *Cionus Merkli* STIERL., de la Péninsule balkanique et d'Asie mineure, est apparenté à *C. olens* F., et n'en diffère que par la taille plus forte, le prothorax à peine impressionné en avant, l'arrière-corps un peu plus long. Le pénis nous a paru identique. La *V. porcenotatus* DBR. 1895, Frel. IV, p. 84, possède plusieurs petites taches noires, arrondies, inégales, éparses et irrégulièrement disposées sur les élytres. Décrite d'Égypte et d'Asie mineure, elle est mêlée à la forme typique dans les Balkans.

ment de deux taches suturales arrondies, noires, la postérieure souvent très réduite ou nulle. Rostre faiblement arqué, à peine atténué au sommet (vu de profil) ; rugueux et pubescent jusqu'à l'extrémité, égal à la tête et au prothorax (mâle), un peu plus long (femelle). Antennes insérées à une distance du sommet du rostre égale à deux (mâle) ou trois (femelle) fois la largeur du rostre ; massue épaisse, suboblongue. Prothorax conique, un peu arqué latéralement. Elytres subcarrés ; stries indistinctes, masquées par la vestiture.

Vit sur *Verbascum phlomoides* L. (REY, HOFFMANN), *V. nigrum* L. (HOFFMANN), *V. blattaria* L. (REDTENBACHER, HOFFMANN), *V. pulverulentum* VILL. (PERRIS, HOFFMANN). — Mai à fin juillet et septembre-octobre.

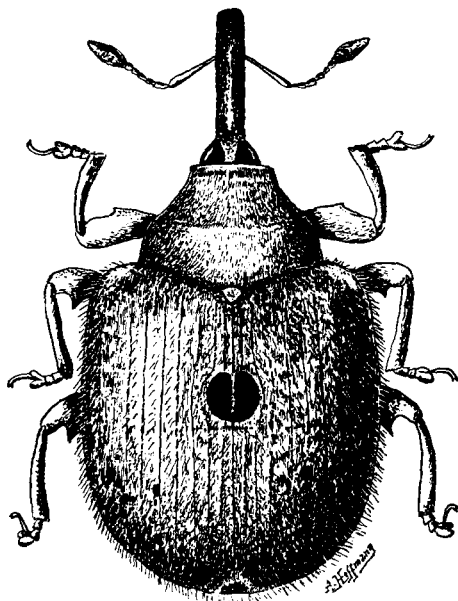


FIG. 683. — *Cionus olens* F. ♂.

La ponte est déposée par érosion dans le parenchyme de la feuille. La larve y creuse une galerie superficielle, sinueuse, allongée. La transformation a lieu dans l'érosion de la partie attaquée, le cocon nymphale micaché, en outre, par le tomentum végétal. Il existe deux générations, l'une en juin-juillet, l'autre en septembre-octobre (S. RUFFO, *Boll. Bologna*, X, 1937, p. 167, fig.). L'adulte de la deuxième génération hiberne.

Plaines et montagnes de presque toute la France, sauf peut-être en Bretagne et dans la région littorale de l'ouest. Assez rare dans le Nord et l'Est, plus fréquent dans le Centre et le Midi, sauf en Provence et notamment dans les Alpes-Maritimes où je ne l'ai observé qu'à St-Jacques, près Grasse, sur *V. pulverulentum* VILL.

Europe moyenne, Angleterre, Espagne.

13. **Cionus alauda** HERBST, 1874, in FÜESSLY, Arch., Ins., V, p. 74, fig. 16. — *blattariae* F., Ent., Syst., 1, 2, 1792, p. 435. — *bipustulatus* MARSH., 1802, Ent. Brit., I, p. 278. — v. *Villae* COMOLLI, 1837, Col. nov., p. 30. — *Pici* DESBR., 1894, Bull. Soc. ent. Fr., p. 258. — WINGELM., l.c., p. 173, 179 ; Kol. Rundsch., IX, 1921, p. 103. — HUST., 1931, p. 1.064. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 436.

Long. : 2,7-3,5 mm. — Ovale, brun ou noir, revêtu dorsalement d'une fine pubescence cendrée, un peu soyeuse, appliquée, peu serrée, irrégulière ; le prothorax avec une tache basale foncé, triangulaire ; les élytres ornés, en avant, d'un large dessin noir décomposé en 3 petites taches basales et 3 autres taches subcontiguës, en arrière de l'écusson, en outre de trois courtes linéoles foncées, ascendantes, sur les interstries 5, 7, 9, les interstries impairs avec ou sans petites mouchetures noires, alignées, alternées de mouchetures blanches, plus ou moins tranchées ; la suture avec une large tache postérieure, arrondie, noire ; les pattes et les antennes ferrugineuses. Rostre foncé (vu du dessus) nettement élargi vers le sommet ; (vu de profil) arqué, aussi long (mâle) ou plus long (femelle) que la tête et le prothorax, rugueux, finement ponctué et pubescent. Antennes insérées, vers le tiers apical du rostre. Prothorax conique impressionné au tiers antérieur. Élytres subcarrés, finement striés ; interstries impairs plus élevés. Ongle très inégaux chez le mâle, beaucoup moins chez la femelle.

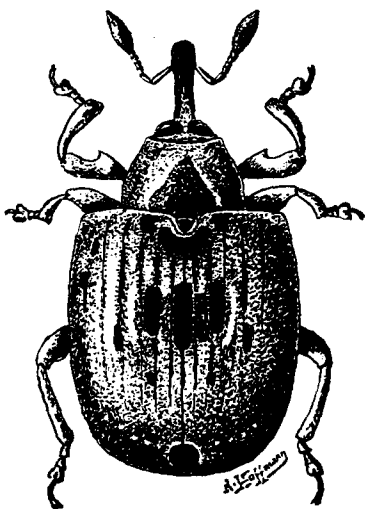


FIG. 686.
Cionus alauda HERBST. ♀.

v. *Villae* COMM. — Vestiture brune ou jaune, les taches groupées de la région scutellaire, réduites ou nulles, sur fond jaune.

Vit sur *Scrofularia nodosa* L. !, *S. aquatica* L. ! et *S. canina* L. ! (nombreux observateurs) : dans les Hautes et Basses-Pyrénées, sur *S. alpestris* L. (TEMPÈRE) ; dans les Alpes-Maritimes, à Colomars, sur *Verbascum chalcidii* VILL. (HOFFMANN). Signalé sur *Verbascum blattaria* L. (LATREILLE, REY, PENECKE), sur *V. nigrum* L. (DEVILLE) et *V. lychnitis* L. (BEDEL). La transformation se fait vers la fin d'août et septembre : cocon brun-rougeâtre, petit, luisant, L'adulte a été observé sur un *Buddleia* (GIRARD) et sur *B. Davidii* FRANCHET, à Orléans (Loiret) en novembre (GOIX).

Toute la France : commun partout. — Mai à septembre.

La variété, présentant d'ailleurs très souvent des points de transition avec la forme typique, se rencontre communément avec elle, surtout dans les régions méridionales.

Europe moyenne et méridionale. — Algérie, sur *Scrofularia lucida* L. (PIRAZZOLI), *S. laevigata* VAHL. et *S. saharac* BATT. (PEYERIMHOFF) : Maroc : Ifrane (moyen Atlas), 1.650 m (Ch. RUNGS !).

Gen. **STEREONYCHUS** SUFFRIAN, 1854, Miscell. Col., XV, p. 96

Ce genre très voisin des *Cionus*, en diffère essentiellement par l'onychium terminé par un ongle unique. Bord antérieur du prosternum faiblement échancré. Fémurs (comme chez les *Cionus*) dentés.

On connaît 7 espèces paléarctiques, dont 5 du Japon, et de la Sibérie, orientale, les deux autres qui se rencontrent, en outre, en Algérie, se trouvent dans notre faune.

Les larves vivent aux dépens des Oleacées et des Globulariacées ; elles ont le même comportement que celles des *Cionus*, et se construisent un cocon qui reste fixé sur le feuillage, dans lequel elles se transforment.

TABEAU DES ESPÈCES

1. Prothorax orné d'une large bande médiane foncée. Elytres portant, sur le milieu du disque, une tache commune, obscure. Téguments noirs. Revêtement formé de petites squamules lancéolées, blanches et fauves (forme typique), ou le revêtement plus foncé, les épaules tachées de jaune ; les interstries impairs mouchetés de jaunâtre ; deux fascies blanches, courtes, l'une antéapicale, l'autre au sommet des élytres (v. *flavoguttatus* STIERL.). Long. : 2,5-3 mm 1. **fraxini**
Parfois téguments rougeâtres ; revêtement blanchâtres et dense ; interstries impairs des élytres, mouchetés de blanc, la tache discale foncée entourée plus densément de blanc
. subsp. *phillyrae*
- Prothorax orné de trois bandes blanches. Elytres sans tache discale ; les interstries impairs avec de petites taches blanches en damier, une fine moucheture à la base des épaules et l'écusson de même couleur claire. Long. : 2,5-2,8 mm
. 2. **telonensis**

1. **Stereonychus fraxini** DE GEER, Mém., V, 1781, p. 374 ; 1785, p. 212. — *rectangulus* HERBST, Natursyst. Ins., Käfer, VI, 1795, p. 193. — *faetidus* F., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 480 (*Rhynchaenus*). — WINGELM., l.c., p. 226 et Kol. Rundschau IX, 1921, p. 111. — HUST., 1931, p. 1.067. — v. *flavoguttatus* STIERL., 1886, Fauna Col. Helvet., II, 1886-98 (1893) p. 354. — *obscurus* REITT. Wien. ent. Zeit., XXIII, 1904, p. 62. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 436.

Long. : 2,5-3 mm. — Corps ovale ; les téguments bruns ou noirâtres ; le revêtement blanchâtre et jaunâtre ; le prothorax avec une bande médiane foncée ; les élytres ornés d'une tache discale grande, noire, plus ou moins nettement délimitée ; les interstries 3,5 assez souvent ornés de petites taches foncées, dénudées ; les pattes et les antennes ferrugineuses (fémurs parfois rembrunis). Rostre noir ou ferrugineux courbé, subcylindrique, mat, squamulé, celui du mâle un peu plus robuste et un peu plus court. Antennes antémédianes. Prothorax conique, à bords latéraux

nullement arqués, modérément resserré au sommet. Elytres subrectangulaires, les épaules saillantes ; stries fortes, ponctuées ; interstries convexes. Fémurs assez fortement dentés.

v. *flavoguttatus* STIERL (*obscurus* REITT.). — Voir les caractères donnés au tableau.

Vit sur *Fraxinus excelsior* L. ! (nombreux observateurs).

La ponte a lieu en avril, sur les feuilles. La larve ectophage, ronge exclusivement la face inférieure du limbe ; son évolution dure 10 - 12 jours ; elle se construit un cocon ovalaire, de couleur ambrée, fixé au feuillage. La nymphose est de 8 - 10 jours. L'imago se délivre en découpant une calotte régulière à l'une des extrémités. On observe trois pontes, d'avril à la fin de juillet. (URBAN, *Ent. Blatt.* 26, 1930, p. 173-175, Biol. Larve et nymphe). L'espèce a comme parasites, deux Hyménoptères : *Pezomachus agilis* F. (ICHNEUMONIDAE) *Blacus ruficornis* NEES (BRACONIDAE).

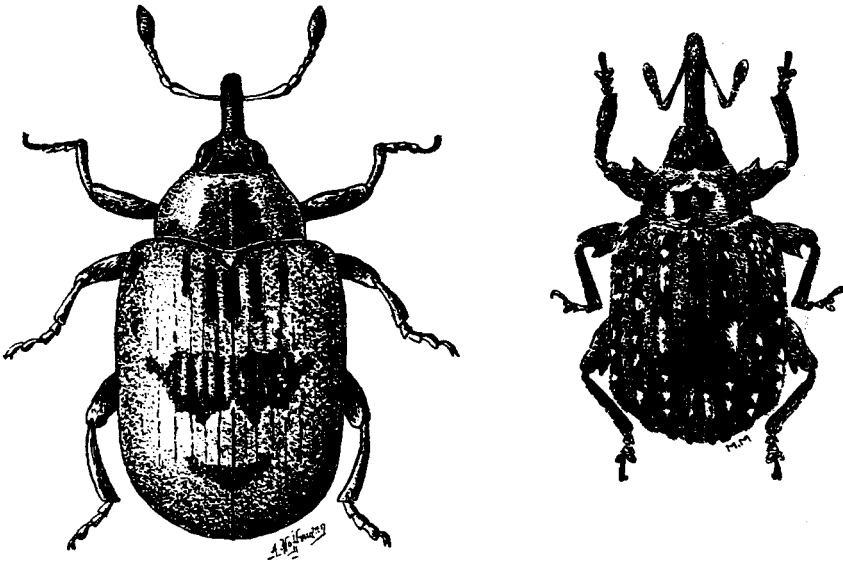


FIG. 687. — *Stereonychus fraxini* DE GEER, Subsp. *phyllirae* GOZIS. FIG. 688. — *Cleopus pulchellus* HERBST.

Toute la France ; assez commun ; avril à juillet.

La v. *flavoguttatus* mêlée à la forme typique.

Europe, Algérie.

Subsp. *phyllirae* CHEVR., 1859, *Rev. Zool.*, p. 388. — *atticus* PIC, *Ech.*, XV, 1904, p. 50. — *provincialis* DES GOZIS, 1884, *Feuille des jeunes Nat.*, XIV, p. 156. — Voir les caractères donnés au tableau des espèces.

Vit sur diverses Oleacées, notamment *Phillyrea angustifolia* L. (REY, DUPREZ !, HOFFMANN), *P. media* L. (PIRAZZOLI, PEYERIMHOFF), *P. latifolia* L. (HOFFMANN) ; aussi sur *Fraxinus excelsior* L. (PERAGALLO) et *Fraxinus ornus* L. (KLEINE).

Race spéciale à la région méditerranéenne. Assez commune dans les Alpes-Maritimes, le Var, les Bouches-du-Rhône. Ça et là dans le Vaucluse ; Gard ; Pyrénées-Orientales.

Espagne ; Turquie, Maroc, Algérie : décembre à mai (Peyerimhoff).

2. **Stereonychus telonensis** GRENIER, 1864, Ann. Soc. ent. Fr., IV, p. 133. — *globulariae* KIESENW., 1864, Berl. Ent. Zeitchr., VIII, p. 283. — WINGELM., l.c., p. 226, 229 ; Kol. Rundsch., IX, 1921, p. 110. — HUST., 1931, p. 1.068. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 430.

Long. : 2,5-2,8 mm. — Forme générale du précédent. Téguments foncés ; revêtement dorsal composé d'une pubescence squamuleuse noire et blanche ; la pubescence blanche formant trois bandes sur le prothorax, de nombreuses mouchetures sur les interstries impairs, des élytres et quelques-unes plus fines sur les pairs avec deux autres basales, infra-humérales ; l'écusson couvert de la même pubescence blanche ; les antennes (sauf la massue noire), les tibias et les tarses ferrugineux, les fémurs ordinairement plus foncés, dentés. Rostre épais, arqué, subcylindrique, finement rugueux et pubescent. Prothorax court, visiblement arrondi latéralement, rétréci et resserré en avant. Elytres subrectangulaires ; stries assez larges, finement ponctuées ; interstries convexes.

Vit sur *Globularia alypum* L. (GRENIER, AUBERT, PUEL, HOFFMANN etc). — avril à juin.

En France, spécial à la Provence où il semble localisé, bien qu'assez abondant, par endroits.

Var : Toulon, type ! : St Tropez ! : Le Beausset etc. — Alpes-Maritimes : Nice ; St Laurent du Var ! : Biot ! : Valbonne ! : Grasse ! ; St Vallier ! Espagne (HUSTACHE) ; Grèce (KIESENWEITER).

OBSERVATION. — Nous avons pu observer que cette espèce ne se rencontre jamais sur d'autres *Globularia*, notamment *G. vulgaris* L., qui croît abondamment dans les mêmes stations que *G. alypum*, dans les environs de Grasse. Il en est de même à St Vallier où *G. cordifolia* L., bien que rare, est associé à la plante nourricière en plusieurs endroits.

Gen. **CLEOPUS** STEPHENS, 1831, Ill. Brit. Ent., Mand., IV, p. 19

Groupe voisin des *Cionus*, dont il diffère par les élytres plus allongés (comme chez les *Stereonychus*), sans trace de tache antérieure, commune sur la suture. Bord antérieur du prosternum non concave, tronqué ou à peine sinué. Ongles égaux dans les deux sexes.

Trois espèces paléarctiques, dont l'une habite le Japon et la Chine méridionale, les deux autres qui appartiennent à notre faune, se retrouvent dans l'Europe centrale et méridionale, le nord de l'Afrique et quelques îles atlantiques.

Elles vivent sur les Scrofulaires et les *Verbascum*. Leur biologie est analogue à celle des *Cionus* et genres voisins. La larve attaque la face inférieure des feuilles et se transforme dans un cocon fixé à la plante nourricière.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres hérissés de crins raides (noirs ou blancs) aussi longs que la largeur d'un interstrie. Long. : 2,8-3 mm . . . 2. **solani**
 — Élytres à crins très courts, couchés, gri-jaunâtre, peu visibles. Long. : 2,8-3 mm . . . 1. **pulchellus**

1. **Cleopus pulchellus** HERBST, 1795, Natursyst. Ins. Käf. VI, p. 356. — *immunis* MARSHAM, 1802, Ent. Brit., I, p. 278. — ? *similis* MÜLLER, 1776, Zool. Danic. Prod., p. 89. — *solani* GYLL., 1813, Ins. Suec., III, p. 216 (non F.). — WINGELM., l.c., sep. p. 224 ; Kol. Rundsch., IX, 1921, p. 110. — HUST., 1931, p. 1.066. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 436.

Long. : 2,8-3 mm. — Ovale, brun ; la pubescence dorsale gris-jaunâtre, appliquée, peu serrée ; le prothorax avec deux taches dorso-basales un peu arquées et deux taches latérales noires ; les élytres avec un dessin très tranché, composé, sur les interstries impairs, de petites taches rectangulaires alternativement noires et blanches et d'une fascie en arrière des élytres décomposée en taches allongées, noires, suivie d'une vague fascie transverse blanche ; les pattes et les antennes d'un brun de poix. Rostre assez épais, faiblement arqué, un peu coudé au niveau de l'insertion des antennes, à peine atténué à l'extrémité, mat, pubescent, celui de la femelle un peu plus régulièrement courbé, légèrement plus long et moins robuste. Antennes insérées sur le tiers apical du rostre. Prothorax petit, subtrapézoïdal, légèrement arqué sur les côtés. Élytres brièvement subrectangulaires, faiblement arqués latéralement et à peine élargis en arrière ; stries fortes, ponctuées ; interstries convexes. Fémurs dentés.

La larve et l'adulte vivent sur *Scrofularia canina* L. (PERRIS), *S. nodosa* L. (MATHIEU, HOFFMANN, BEDEL). Aussi sur *Verbascum thapsus* L. (!). Signalé, en Tunisie, sur *Celsia laciniata* L. (NORMAND). La nymphose s'effectue en juin-juillet : l'éclosion en fin juillet début d'août. L'adulte se rencontre vers la mi-avril, dans la région parisienne (!).

Commun et répandu dans tout le bassin de la Seine. Rare dans l'Orléanais ; la Touraine !, le Centre ! et le Midi : Alpes-Maritimes : La Bocca, près Cannes !. — Var : Hyères (LÉVEILLÉ !). — Bouches-du-Rhône : Aix (ABEILLE). Semble manquer dans l'Ouest.

Angleterre ; Allemagne ; Pologne ! ; Espagne ! ; Madère.

2. **Cleopus solani** FABRICIUS, 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 435 (non GYLL.). — *perpensus* ROSSI, 1792, Fauna Etr. Mant., I, p. 38. — *setiger* GERM., 1821, Mag. Ent., IV, p. 305. — *setosus* HELLVIG, 1795, éd. ROSSI, Fauna Etr., I, p. 130. — *spinosulus* MEG., 1836, in DEJEAN. Cat., éd. 3, p. 326. — WINGELM., l.c., p. 222, Kol. Rundsch., IX, 1921, p. 110. — HUST., 1931, p. 1.066. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 436.

Long. : 2,8-3 mm. — Très voisin du précédent. Diffère par les élytres portant des crins blancs et noirs, raides, dressés ; les taches en damier des interstries impairs moins tranchés ; les stries moins larges, les interstries moins convexes ; le rostre plus régulièrement bien que faiblement arqué chez le mâle.

La larve vit sur *Verbascum pulverulentum* L. (DELABY, KLEINE, JOUS !, HOFFMANN). Elle trace de courts sillons, peu sinueux, très rapprochés, sur la face inférieure des feuilles radicales (DELABY, *Bull. Soc. Linn. Nord de la France*, IV, p. 201). La nymphose s'effectue en juillet, dans un petit cocon brun, dissimulé sous le feuillage : l'éclosion a lieu en août. L'adulte se rencontre sur la plante de mai à fin août (HOFFMANN).

Plus rare que le précédent. — Tout le bassin de la Seine : assez abondant en Seine-et-Oise, à St Cyr, près Versailles. — Vosges !. — Ardennes !. — Allier !. — Puy-de-Dôme. — Dordogne !. — Lot-et-Garonne !. — Basses et Hautes-Pyrénées. — Pyrénées Orientales.

Europe moyenne : signalée en Allemagne, sur *Scrofularia Ehrhardti* STEV. et *Solanum dulcamara* L. (KLEINE). — Algérie !

Gen. **CIONELLUS** REITTER, 1904, Wien. Ent. Zeitschr., XXIII, p. 63

Corps étroit, assez allongé. Prosternum fortement échancré en avant ; hanches prothoraciques très rapprochées. Tête formant à la rencontre du rostre un angle rentrant. Tarses à deux ongles soudés. Profémurs obsolètement, méso- et métafémurs obtusément dentés. Elytres sans tache suturale en avant.

Une espèce de la région méditerranéenne, vivant sur les *Phyllirea* (Oleacées).

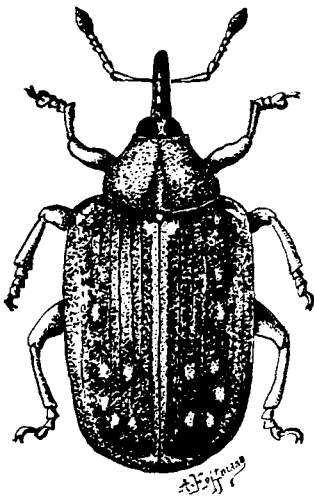


FIG. 689.

Cionellus gibbifrons KIESSW.

Cionellus gibbifrons KIESENW., 1851, Ann. Soc. ent. Fr., p. 647. — HUST. 1931, p. 1.068. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Fr., p. 436 ; Cat. Corse, p. 455.

Long. : 2,5-2,8 mm. — Ovale, assez convexe ; les téguments roux-clair ; la tête le rostre, la poitrine (en majeure partie), le disque des élytres noirâtres ; revêtu, en-dessus, de petites squamules lanceolées, striées, appliquées, jaunâtres ou cendrées ; le prothorax concolore, avec une fine ligne médiane squamulée plus claire ; les élytres avec une petite linéole foncée sur les épaules ; les interstries impairs portant, en arrière, quelques mouchetures plus claires ; l'écusson roussâtre ; les antennes (massue noirâtre exceptée) et les pattes roux pâle. Rostre parfois rougeâtre à l'extrémité, un peu courbé, subcylindrique. Prothorax subconique. Elytres subcarrés, un peu allongés, non ou très faiblement arqués latéralement ; stries fines, à points semblables à ceux des interstries, ceux-ci plans.

Vit sur *Phillyrea angustifolia* L. et *P. media* L. ! (Nombreux observateurs). — Les œufs sont déposés dans les boutons floraux, vers la fin d'avril à début mai. La larve dévore les anthères avant l'ouverture de la corolle, puis la fleur, en majeure partie. Elle nymphose sur une feuille,

dans un cocon qu'elle fait tomber au sol par des mouvements brusques et rapides, jusqu'à ce qu'elle ait trouvé un endroit propice, assez humide où elle achève, alors, de se transformer (1).

L'adulte se rencontre toute l'année (J. LICHTENSTEIN, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1920, p. 315. — SAHLBERG, *Wien. ent. Zeit.*, 1926, p. 202). Répandu et assez commun dans toute la Provence et le Roussillon. Alpes-Maritimes !. — Var !. — Aude. — Bouches-du-Rhône. — Hérault. — Gard. — Tarn. — Pyrénées-Orientales !. — Corse.

Europe méridionale ; Espagne ; Catalogne, type (KIESENWETTER) : Dalmatie ; Turquie ; Maroc.

Tribu des Nanophyini

Ecusson nul. Hanches prothoraciques atteignant l'extrême bord antérieur du prosternum. Antennes fortement coudées ; funicule de 4 ou 5 articles. Intervalle interoculaire très étroit.

Un seul genre.

Gen. **NANOPHYES** SCHÖNHERR, 1838, *Gen. Sp. Curc.* VI. 2. p. 780

(J. DU VAL, *Gen. Col.*, IV, 1868, p. 66, pl. 28, fig. 135. — H. BRISOUT, *Monogr.* ; L'Abeille VI, p. 305. — Révision : FORMANEK et MELICHAR, in *Wien. ent. Zeit.*, XXXV (1916), p. 65-79).

Rostre allongé, cylindrique, légèrement courbé ou presque droit ; scrobes linéaires, infléchis, leur bord supérieur dirigé vers la partie inférieure de l'œil. Antennes submédianes ; funicule de 4 ou 5 articles, les deux premiers obconiques, le premier plus long, les autres courts ; massue grande oblongue, allongée ou fusiforme, ses trois articles contiguës ou disjoints. Yeux arrondis, latéraux, peu convexes. Prothorax subconique, subtronqué à la base, fortement rétréci antérieurement. Ecusson nul. Elytres ovalaires, à épaules plus ou moins anguleuses, mais non saillantes, convexes, arrondis ensemble au sommet. Hanches prothoraciques contiguës, tangentes au bord antérieur du prosternum. Fémurs inermes ou finement spinulés. Onychium terminé par deux ongles libres ou connés ou par un ongle unique.

Mâle : Rostre plus épais, d'un tiers plus court, plus fortement sculpté que celui de la femelle. Protibias finement angulés à l'angle apical interne.

Ce genre comprend environ 80 espèces paléarctiques, dont un certain nombre est spécial au Japon, à la Mongolie et à l'Afrique du Nord (2). La faune française compte 24 espèces.

Les larves vivent aux dépens de divers familles végétales : Crassulacées, Lythariacées, Ericacées, Coniférées, Tamaricacées. Elles provoquent, sur les tiges, feuilles et fruits, des cécidies dans lesquelles elles se transfor-

(1) Ce comportement rappelle singulièrement celui des *Nanophyes* du groupe *Corimalia*, vivant aux dépens des *Tamarix*.

(2) Ce genre compte, en outre, une centaine d'espèces exotiques, réparties surtout en Afrique du sud, à Madagascar, aux Indes, en Indochine, en Australie du sud, à Formose etc. Ne paraît être représenté, dans le Nouveau-Monde, que par une seule espèce de Cuba (*N. dispersenotatus* PIC).

ment. Les larves vivant sur les *Tamarix* ont la faculté, dès qu'elles ont réussi à tomber à terre avec leur cécidie, de pouvoir se déplacer jusqu'à l'endroit qui leur convient pour achever leur évolution. Ces déplacements, qui ont pour but de fuir la trop grande chaleur ou l'excès de lumière, s'effectuent par des contractions vives et répétées de la larve, provoquant ainsi des sauts considérables de sa loge. (1)

TABLEAU DES SOUS-GENRES

1. Antennes à massue de 3 articles nettement séparées ; funicule de 5 articles. Tarses assez larges, le 3^e article profondément bilobé et muni de longs poils sétiformes en-dessous 2
- Antennes à massue de 3 articles serrés ; funicule de 4 ou 5 articles. Tarses étroits, le 3^e article non élargi et sans soies en-dessous. Ongles simples et libres . . (p. 1258) **Corimalia**
2. Onychium avec deux ongles connés (soudés jusqu'au milieu) (p. 1234) **Nanophyes**
- Onychium avec un seul ongle (p. 1258) **Nanodiscus**

Subgen. **Nanophyes** s. str.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pattes, au moins en partie, rousses ou testacées 2
- Pattes entièrement noires. Corps soit entièrement noir, soit entièrement brun-rougeâtre (immature), à pubescence grise. Scape antennaire roux ; 1^{er} article du funicule près de 4 fois aussi long que large. Long. : 1,5-2,3 mm 1. **niger**
2. Profémurs inermes ou peu distinctement spinuleux 3
- Profémurs nettement épineux ou bi-épineux 13
3. Massue des antennes très grande, son dernier article (3^e) acuminé, plus long que les deux précédents réunis 4
- Massue antennaire assez grande, son 3^e article simplement pyriforme, tout au plus égal aux précédents réunis 6
4. Prothorax noir 5
- Prothorax roux. Elytres jaunes, ornés, à la base des interstries 3-5-7, de traits noirs ; bords latéraux noirs ou concolores ; la suture (sauf son extrême base), les côtés du vertex, le rostre, la massue noirs. Tarses rembrunis ou non ; tibias plus ou moins annelés de brun (forme typique). Parfois base de tous les interstries (sauf à base du 1^{er}) et suture noires ; 2^e interstries souvent rembruni (v. *latemaculatus* PIC), ou élytres sans linéoles noires à la base ;

(1) A. CHABAUT : Une graine sauteuse, *Miscell. ent.*, XVII, p. 28 et XXII, 1914, n° 5, 6, 7.

suture seule rembrunie. Tibias concolores (v. *obliteratus* PIC). Long. : 2-2,3 mm 4. **circumscriptus**

5. Elytres en majeure partie roux ou testacés, leur base, leur suture, leurs bords latéraux, les genoux, la massue antennaire, le dessous du corps noirs. Tête rousse. Long. : 2,3-2,5 mm 5. **Yvonnae**
- Elytres entièrement noirs (rarement avec une petite tache rousse oblique sur la partie moyenne, occupant les 4^e, 5^e et 6^e interstries : v. *maritimus*, nova). Scape, fémurs et tibias roux ; ces derniers ordinairement annelés, de brun. Long. : 2,2-2,5 mm 2. **annulatus**
6. Taille variant entre 1,8 et 2,5 mm. Elytres en ovale court 7
- Taille de 0,7 à 1,7 mm. Elytres de forme variable 8
7. Massue antennaire noire. Elytres testacées avec une collerette triangulaire noire à la base. Prothorax noir - forme typique), ou prothorax testacé et tache basale des élytres nulle ou rougeâtre ou réduite à quelques traits (v. *ulmi* GERM.). Pubescence élytrale grossière ; très visible. Pattes testacées ; tarses plus ou moins rembrunis ; fémurs inermes ou indistinctement spinulés. Long. : 2-2,5 mm 3. **haemisphericus**
- Massue antennaire rousse. Elytres roux, largement rembrunis à leur base et étroitement à la suture et sur les côtés, base sans autre moucheture de poils que celle du 2^e interstrie. Pubescence très peu apparente. Prothorax roux ainsi que les pattes. Mésos- et métafémurs munis d'une épine visible bien que très fine. Tête noire en-dessus. Long. : 1,8-2 mm 8. **globiformis**
8. Pubescence élytrale formée de poils assez longs, dessinant quelques fascies ou mouchetures sur le disque. 9
- Pubescence élytrale formée de poils extrêmement courts, peu serrés, uniformément répartis sur la surface dorsale. Forme subglobuleuse. Prothorax très court. Dessus concolore, roux ou brun-clair, tout au plus ombré sur le disque des élytres (forme typique) ou avec deux taches discales plus foncées (v. *lateralis* ROSENH.). Long. : 0,7-1,3 mm 11. **Sahlbergi**
9. Forme courte, globuleuse. Elytres à peine plus longs que larges 10
- Forme subovoïde. Elytres une fois et demie environ aussi longs que larges. Tête et massue antennaire noires ou rembrunies. Cette dernière très rarement rousse. Rostre épais, faiblement arqué, fortement sculpté, strié, aussi long (mâle), plus long (femelle) que la tête et le prothorax. Coloration et dessin des élytres et du prothorax des plus variables. Rostre noir, rarement roux. Long. 1-1,7 mm 6. **marmoratus**

10. Elytres de couleur variable, le disque sans mouchetures spéciales sur les interstries impairs 11
 — Elytres testacés, le disque moucheté, sur les interstries impairs, de points noirs régulièrement espacés, avec quelques taches ponctiformes de pubescence blanche dont l'une sur la base du 3^e interstrie ; suture noire. Rostre droit, fortement strié jusqu'à l'insertion des antennes. Long. : 0,7-1,5 mm 10. **globulus**
11. Tête, rostre et antennes (massue comprise), ainsi que tout le reste du corps, au moins en-dessous, roux 12
 — Tête noire, au moins en-dessous. Rostre noir (rarement roux ou brunâtre) assez arqué fortement sculpté celui de la femelle mat ou faiblement luisant. Dessous noir. Massue noirâtre, au moins le dernier article. Elytres subovales, leur plus grande largeur vers le milieu, de coloration variable, brune ou rousse avec deux fascies. Fémurs souvent enfumés. (forme typique). Parfois dessus et dessous entièrement noirs (v. *Theresae* PIC). Long. : 1-1,5 mm 7. **brevis**
12. Elytres obovales, leur plus grande largeur au niveau des épaules, sans fascies ou à fascies indistinctes. Coloration d'un testacé rougeâtre. Rostre de la femelle notablement plus long que la tête et le prothorax, strié jusqu'au sommet. Long. : 1,5-2 mm 9. **rubricus**
 — Elytres subovales, leur plus grande largeur vers le milieu, portant deux fascies distinctes. Coloration foncière jaune ou testacée, mais non rougeâtre. Rostre de la femelle luisant, faiblement sculpté, aussi long que la tête et le prothorax. Dessous roux en majeure partie. Long. : 1,2-1,5 mm **brevis** subsp. **fallax**
13. Rostre lisse, sans carènes, à la base ou avec de fines lignes simples. Prothorax et élytres roux ornés ou non de taches noires 14
 — Rostre caréné et strié à la base 15
14. Funicule à 1^{er} article trois fois au moins aussi long que large ; massue densément pubescente, à 3^e article un peu plus de deux fois aussi long que large. Tarses antérieurs à 1^{er} article plus du double aussi long que large. Elytres largement rembrunis ou noires à la base, l'extrémité ornée de taches ou bandes noires variables. Long. : 1,8-2 mm 12. **telephii**
 — Funicule à 1^{er} article conique à peine deux fois et demie aussi long que large ; massue moins pubescente, à 3^e article à peine une fois et demie aussi long que large. Tarses antérieures à 1^{er} article un peu moins du double aussi long que large. Elytres sans taches noires, mais portant une bande oblique pâle revêtue de pubescence claire. Long. : 1,5-1,7 mm 13. **flavidus**

15. Forme ovale-oblongue, nullement subglobuleuses 16
 — Forme courte, ovale, presque globuleuse. Rostre, tête, majeure partie des antennes, prothorax, base et côtés des élytres noirs. Fémurs roux à sommet noir. Long. : 0,7-1,7 mm 14. **gracilis**
16. Eytres allongés, étroits, plus de deux fois aussi longs que larges. Coloration variable. Prothorax et élytres roux ou bruns, tachés ou non de brun sur fond clair ou de clair sur fond brun. Tibias et tarses roux, ces derniers longs, étroits ; fémurs roux en entier ou en partie (forme typique). Ou tarses, fémurs, tibias (dans leur milieu), prothorax et base des élytres noirs (v. *Suzannae* HOFFM.). Parfois suture et disque des élytres tachés de points noirs régulièrement disposés (v. *helveticus* TOURN.). Massue antennaire à 3^e article elliptique, près de deux fois aussi long que large. Long. : 1-1,7 mm 15. **nitidulus**
- Elytres subovales, une fois et demie aussi longs que larges, noirs (ainsi que le prothorax) avec, sur leur partie médiane, une grande tache transversale jaune ou rougeâtre, arquée, renfermant de chaque côté une petite tache ponctiforme noire située sur le 5^e interstrie. Pattes rousses, sauf les tarses noirs, ces derniers larges. Massue antennaire à 3^e article ovoïde, court, à peine plus long que large. Long. : 1,5-1,7 mm 16. **nigritarsis**

Subgen. **Nanophyes** s. st.

1. **Nanophyes** (s. st.) **niger** WALT., 1835, Reise Span., II, p. 77. — *ericetorum* L. DUFOUR, 1843, Exc. Ossau, p. 87. — *siculus* BOH., 1845, in Schönherr, Gen. Curc. VIII, p. 191. — *subrufescens* PIC, 1909, Ech., XXV, p. 122. — HUST., 1931, p. 1.074. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 436 ; Cat. Corse, p. 456.

Long. : 1,5-2,3 mm. — Ovale, globuleux, noir, légèrement luisant ; la pubescence dorsale fine, grise, uniforme, assez serrée, ne masquant pas les stries ; les pattes et le sommet des antennes noirs ; le scape et la base du funicule roux. Rostre assez arqué, aussi long, environ, que la tête et le prothorax réunis (un peu moins long chez le mâle), ponctué strié, mat, un peu luisant au sommet (mâle), luisant sur la majeure partie de sa longueur (femelle). Funicule de 5 articles, le 1^{er} allongé ; massue finement hispide, à articles disjoints, le dernier pyriforme. Prothorax conique, à ponctuation fine, visible à travers la pubescence peu serrée. Elytres ovalaires, à calus huméral saillant ; stries fortes, moitié moins larges que les interstries qui sont plans ou faiblement convexes. Fémurs finement spinulés ; ongles connés.

Parfois les téguments sont partiellement ou entièrement d'un brun-rougeâtre chez les individus immatures (v. *subrufescens* PIC).

Vit sur plusieurs espèces de Bruyères arborescentes : *Erica scoparia* L. (DU VAL, HOFFMANN, DUPREZ !), *E. arborea* L. (DEVILLE, PUEL, HOFFMANN, DUPREZ !), *E. carnea* L. (KIEFFER). Signalé, au Portugal, sur *E. aragonensis* WALK. et *E. australis* L. (TAVARES).

La larve attaque l'extrémité des jeunes pousses, y produisant une ou plusieurs galles, peu volumineuses, dans lesquelles a lieu la métamorphose. La ponte est effectuée vers le début de mai : l'imago apparaît en juillet. On trouve l'adulte sur la plante, à partir du 15 mars : il hiverné (HOFFMANN). Deux parasites naturels sont connus : *Ascodes chabrias* Wlk. et *Eupelmis Deggeri* DALM. (Chalcididae).

France méridionale et centrale jusqu'à la Loire. Répandu dans toute la Provence : s'élève jusqu'à 1500 m d'altitude : particulièrement abondant dans le Var : massif du Tanneron ! Rare dans les départements suivants : Loiret, Maine-et-Loire, Indre-et-Loire, Loire-inférieure, Landes, Gironde, Pyrénées-Orientales. — Corse : nombreuses stations. Non signalé du bassin de la Seine.

Espagne, Portugal, Sicile, Dalmatie, Grèce.

2. **Nanophyes** (s. st.) **annulatus** ARAG., 1830. De quibud. Col., p. 24. — *nicaeensis* BUYSS., 1913. Miscell. Ent. XX, p. 67. — *nigritius* GREDLER, 1886. Käf. Tirol. II, p. 365. — *corvinus* REITT., 1916. Fn. Germ., V, p. 237. — HUST., 1931. p. 1.075. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE. Cat., p. 436.

Long. : 2.2-2.5 mm. — Ovale, très convexe, noir, luisant ; la pubescence dorsale, rare, très fine, uniforme, grise ou brunâtre, peu visible ; les antennes (massue foncée exceptée) et les pattes rousses ; les tibias annelés de brun ou de noir dans leur milieu : les articles des tarsi rembrunis à leur sommet (le 3^e article tarsal parfois entièrement foncé). Rostre faiblement et régulièrement courbé, aussi long (mâle), plus long (femelle) que le prothorax, carinulé ponctué, mat. Antennes insérées en avant du milieu (non au tiers apical) du rostre ; la massue à dernier article égal aux deux précédents réunis. Prothorax conique. Elytres ovales, à bords latéraux subrectilignement convergents en arrière à partir des épaules ; calus huméral peu relevé ; stries fortes, obsolètement ponctuées ; interstries convexes. Fémurs paraissant inermes, avec une épine excessivement ténue, à peine visible.

v. *maritimus*, nova. — Elytres ornés d'une fascie de pubescence doré, en forme de chevron, prolongée latéralement en une tache rousse sur les interstries 4 - 5 - 6 ; tibias concolores, non annelés de brun.

Vit sur *Lythrum Graefferi* TEN. (PORCHET !, HOFFMANN) et *L. salicaria* L. (HOFFMANN, COLBRANT !). La larve produit une cécidie uni ou biloculaire, d'aspect noueux, de la grosseur d'un pois, sur la nervure médiane des feuilles radicales.

L'éclosion a lieu en juillet-août. On observe des cécidies à partir de la fin mai, ce qui laisse supposer que la ponte doit être faite au début de ce même mois (HOFFMANN).

Espèce rare en France et paraissant localisée dans les Alpes-Maritimes : Nice (coll. GRENIER !, AUBÉ, BRISOUT) ; St Martin-Vésubie (PORCHET !) ; Cannes, lieu dit « La Blanchisserie », 18 septembre ; Pégomas, 12 juillet ; La Roquette-sur-Sagne, 27 juin ; Mandelieu, 9 juillet (HOFFMANN) ; Vaugra-

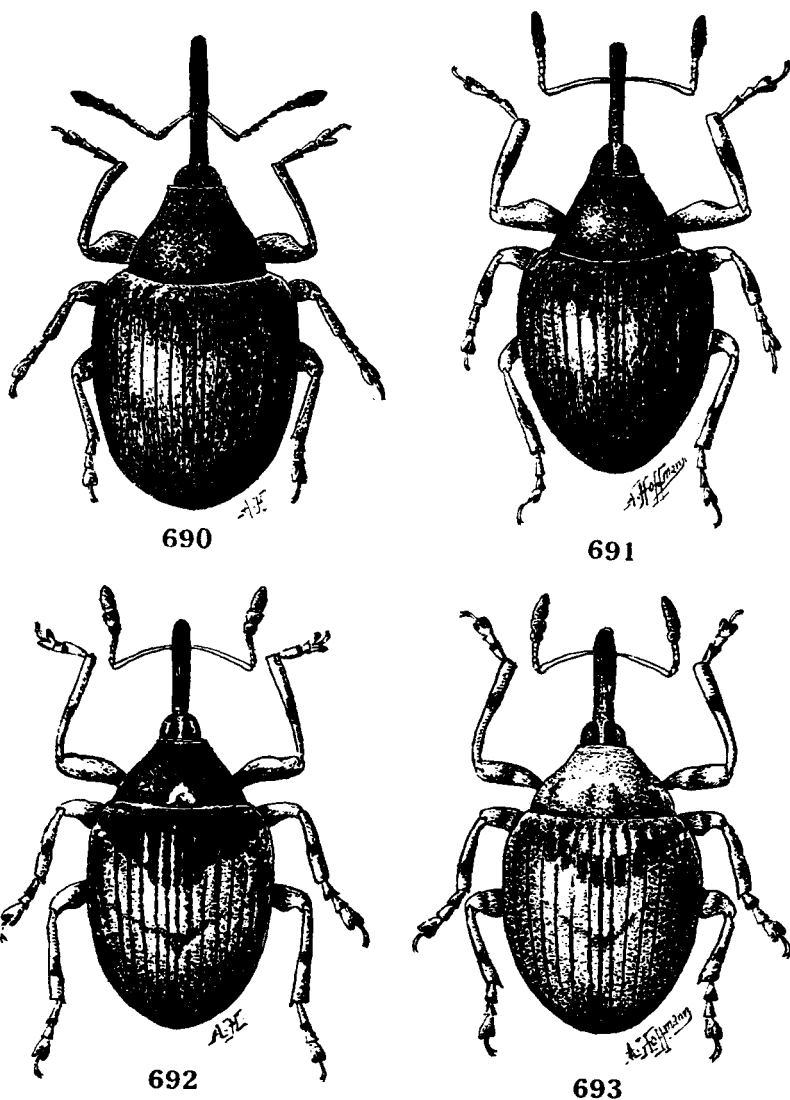


FIG. 690 à 693 ; — 690, *Nanophyes niger* WALT. ♀ ; — 691, *N. annulatus* ARAG. ♀ ; — 692, *hemisphaericus* ♀ (f. typ.) ; — 693, *hemisphaericus* v. *maculipes* ROY ♂.

nier (GROUVELLE !) ; Sources du Var (PORCHET !) ; Colomars, en juin, et La Manda, mi-mai (P. COLBRANT !) ; Villeneuve-Loubet (DEVILLE). La variété à Mandelieu, sur *L. salicaria* L., début de juillet 1946 (HOFFMANN).

Italie, Lombardie ; Sicile ; Algérie.

3. **Nanophyes** (s. st.) **hemisphaericus** OLIVIER, 1807, Ent., V, p. 113. v. *bivittatus* FUENTE, 1912, Bol. Soc. Arag. Cienc. Nat., XI, p. 43. — v. *limbaticollis* BUYSS., 1915, Miscell. Ent., XXII, p. 58. — v. *lineatitho-*

rax PIC, Ech. XVII, 1901, p. 18. — *v. maculipes* REY, Ech., IX, 1893, p. 85. — *v. quadripunctatus* PIC, Ech., 1919, p. 15. — *v. turkestanicus* PIC, l.c., 1919, p. 14. — *fossularum* BUYSS., 1915, Miscell. Ent., XXII, p. 58. — *v. ulmi* GERM., 1821, Mag. Ent., IV, p. 314. — HUST., 1931, p. 1.075. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Fr., p. 437 ; Cat. Corse, p. 456.

Long. : 2-2,5 mm. — Ovale, très convexe, mat ; le rostre, la massue antennaire, la tête, le prothorax, une grande tache triangulaire occupant le tiers basal des élytres noirs, le reste des élytres et des antennes, les pattes (sauf les tarses plus ou moins enfumés) roux ou testacés ; les tibias annelés ou non de brunâtre dans leur milieu ; revêtu, en-dessus, d'une pubescence flave, assez grossière, peu serrée sur les élytres et encore moins sur le prothorax, plus condensée derrière la tache basale foncée des élytres et formant une vague fascie plus pâle en forme de chevron. Dessous du corps entièrement foncé, sauf parfois les derniers segments ventraux testacés. Rostre droit jusqu'à l'insertion antennaire, puis faiblement courbé en avant, strié-ponctué. Antennes insérées vers le tiers apical du rostre. Prothorax conique. Elytres ovales, plus courts, plus fortement et plus brusquement déclives en arrière que chez *annulatus*, les côtés très faiblement arqués-convergeants en arrière ; stries assez fortes, indistinctement ponctuées ; interstries convexes. Fémurs inermes ou avec une épine presque invisible.

La tache basale des élytres ménage parfois une petite tache jaune à la base du 2^e interstrie.

Variable de coloration. On rencontre, dans notre faune, les variations suivantes :

v. ulmi GERM. — Prothorax testacé ; élytres avec la tache basale très anguleuse, noire ou brune, la base des interstries 2 - 4 avec une petite tache testacée. Dessous du corps, en grande partie noirâtre.

v. maculipes REY. — Prothorax roux ; les élytres à tache basale étroite, ordinairement décomposée en traits noirâtres, ménageant une mouche-ture claire à la base des interstries 2 - 4, portant, en outre, après le milieu, une tache suturale et sur le 3^e interstrie une petite tache foncées. Fémurs et tibias annelés de brun.

v. limbaticollis BUYSS. — Prothorax noirâtre, marginé largement de testacé à la base et au sommet ; élytres à tache scutellaire enfumée ; fémurs rembrunis.

v. lineatithorax PIC. — Prothorax testacé, orné de quatre taches longitudinales noires, élytres, indépendamment de la tache scutellaire, avec parfois des linéoles foncées en arrière, sur les interstries 1 - 2 - 3.

v. bivittatus FUENTE. — Prothorax testacé, avec deux bandes longitudinales noires ; la tache scutellaire des élytres ordinairement peu étendue. (1)

v. quadripunctatus PIC. — Prothorax testacé, avec quatre macules noires disposées 2 à 2.

v. tibialis PIC, Ech. 1919, p. 15. — Prothorax roux, élytres avec une macule humérale foncée.

(1) Deux autres variétés, restées étrangères à notre faune, ont été décrites par PIC, dans *l'Echange*, 1915 et 1919 ; *v. hipponensis* et *postsuturalis*.

Subsp. **fossularum** Buxss. (*turkestanicus* Pic). — Corps (sauf la poitrine foncée) entièrement roux (massue et tarses compris), sans la moindre trace de tache foncée quelconque. Diffère, en outre, de la forme typique, par le rostre plus long dans les deux sexes, plus courbé : l'insertion antennaire moins rapprochée du sommet du rostre ; la déclivité postérieure un peu moins brusque.

L'espèce (et sa sous-espèce) vit sur *Lythrum hyssopifolium* L. ! (nombreux observateurs). La larve provoque une galle sur la tige, renfermant 1 - 3 insectes. La métamorphose a lieu en place, en juillet-août. On observe, en outre, une éclosion plus tardive, en septembre-octobre, qui doit correspondre à une deuxième génération. L'adulte hiverne. Toutes les variétés décrites se rencontrent dans les mêmes éclosions, mêlées souvent dans une même cécidie (H. du Brysson, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 254 ; *Miscell. ent.*, XXII, 1915, p. 59).

L'adulte se trouve sur la plante, de mai à octobre. Signalé aussi sur *Lythrum bibracteatum* SALZM. (HUSTACHE).

Probablement dans toute la France ; assez commun par places : Seine-Inférieure, Calvados, Orne, Marne !, Aube, Haute-Marne, Seine, Seine-et-Oise !, Yonne, Côte-d'Or, Loiret, Cher, Allier !, Jura, Rhône, Ain, Toute la Provence ! et le Roussillon : Landes, Gironde, Charente-Maritime !, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Mayenne !, Corse !

La sous-espèce *fossularum* constitue une race particulière ; elle éclot en août, non mêlée aux autres formes. Nous avons examiné les types et possédons les paratypes, provenant de Brout-Vernet (Allier), ainsi que des individus de la Charente-Maritime ; Ile de Ré (BONNAIRE). Nous n'avons pas vu le *turkestanicus* et le réunissons à *fossularum* sur la foi de H. du Buxsson et Pic.

Europe moyenne et méridionale. Algérie.

4. **Nanophyes** (s. str.) **circumscripatus** AUBÉ, 1864, *Ann. Soc. ent. Fr.*, IV, p. 326. — *latemaculatus* PIC, *l'Ech.*, XVI, 1900, p. 65. — v. *obliteratus* PIC, *l.c.*, p. 65. — v. *immarginalis* J. ROUBAL, 1928, *Miscell. ent.* XXXI, p. 54. — v. *Lebedevi* REITT., 1916, *Faun. Germ.*, IV, p. 237. — HUST., 1931, p. 1.076. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, *Cat.*, p. 437.

Long. : 2-2,3 mm. — Ovale, très convexe, testacé ou roux ; le prothorax roux ou ferrugineux ; un peu luisant, finement et éparsément pubescent en-dessus ; le rostre, la massue antennaire, le vertex, la suture (sauf à son extrême base), les bords latéraux et des traits à la base des élytres noirs, le reste des antennes et les pattes testacés (le sommet des articles des tarses rembrunis ; les tibias parfois annelés obsolètement de brun). Rostre faiblement arqué, robuste ; (vu de dessus) un peu élargi de la base au sommet, cannelé, ponctué, mat (mâle), moins sculpté, luisant (femelle). Antennes insérées en avant du milieu du rostre ; massue allongée, le 3^e article aussi long ou plus long que les deux précédents ensemble. Prothorax conique. Élytres ovales, légèrement arqués latéralement ; le calus huméral faible ; stries assez fortes, ponctuées en avant ; interstries convexes ; fémurs pratiquement inermes.

Quelques variations de couleur, vivant avec la forme typique, ont été décrites :

v. latemaculatus PIC (*v. Lebedevi* REITT.). — Linéoles basales foncées des interstries, plus ou moins réunies et formant une fascie scutellaire ; le 2^e interstrie souvent rembruni sur la totalité de sa longueur ; les côtés des élytres foncés.

v. obliterated PIC. — Elytres sans trace de linéoles noires à la base, la suture et les bords latéraux restant noirs.

v. immarginalis ROUB. — Comme la *v. obliterated*, mais les côtés des élytres sans bordure noire.

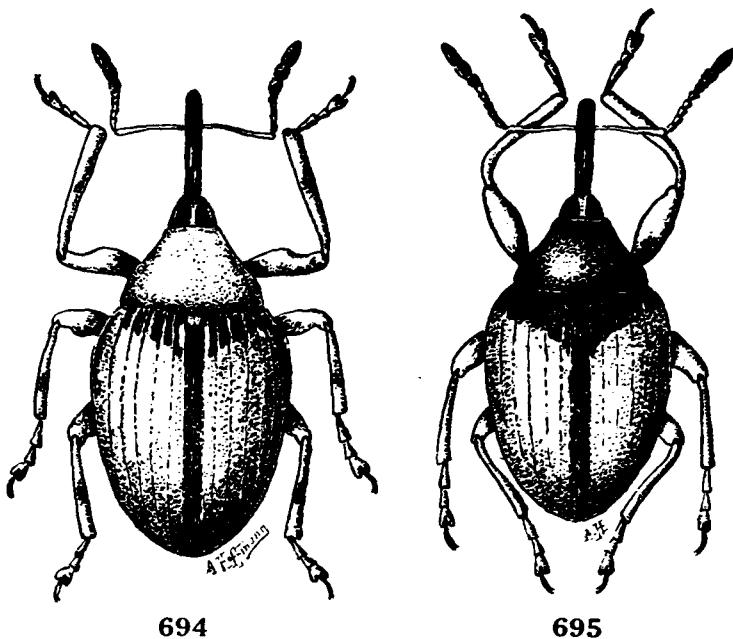


FIG. 694. — *Nanophyes circumscriptus* AUBÉ, ♂ ; FIG. 695. *N. Yvonnae* HOFFM. ♂.

Vit sur *Lythrum salicaria* L. ! (nombreux observateurs). La larve produit une cécidie sur la tige. La transformation se fait sur place, la nymphe en fin juillet-août ; l'éclosion fin août et courant de septembre. L'adulte hiverne sous les débris végétaux environnants. (PIC, 1901, l'Ech., XVII, p. 80. — TROTTER, *Marcellia*, VI, 1907, p. 29. — HOUARD, *Zooc. Pl. Bass. méd.*, 1909, p. 751).

Surtout dans les grands marécages froids. Mai-septembre.

Espèce rare, bien que répandue dans de nombreuses régions septentrionales de notre territoire ; moins fréquente dans le Midi et le Centre ; nulle dans l'ouest et le sud-ouest.

Somme : marais d'Abbeville !. — Marne : marais de la Vesles, près Muizon (HOFFMANN) ; marais, entre Taissy et Sillery ; fort de la Pompelle (WARNIER, BETTINGER). — Oise : marais de Coye (MAGNIN !, BEDEL, ODIER etc.). — Seine-et-Oise : Chaville (MAGNIN !) ; Ferté-Alais (BEDEL) ; étangs de Trappes (HOFFMANN, RUTER etc.) ; marais de la Bièvre, La Minière (HOFFMANN). — Aube : Romilly (HOFFMANN). — Mayenne : St-Pierre-de-Lan-

des (id.). — Saône-et-Loire : Digoin (Pic). — Isère : Entre-deux-Guiers (V. PLANET) ; Décines (coll. MAGNIN). — Vaucluse : Courtine (cité par HUSTACHE). — Lot-et-Garonne : SOS (BAUDUER).

Thuringe, type ; Suisse : Peney, près Genève (TOURNIER).

5. **Nanophyes** (s. st.) **Yvonnae** A. HOFFMANN, 1932, Bull. Soc. ent. Fr., p. 47, figs. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 437.

Long. : 2,3-2,5 mm. — Ovale, très convexe ; la tête (sauf le front), le rostre, le prothorax, le tiers basal et les côtés des élytres, la suture élytrale, les genoux, la massue antennaire noirs ; le funicule, le sommet des articles des tarses, l'onychium rembrunis ; le reste des élytres, le scape, les pattes, le front roux. Dessous du corps noir. Rostre du mâle cylindrique, non élargi vers le sommet (vu de dessus).

Voisin de *circumscriptus*, s'en distingue par le dernier article de la massue plus allongé (de 1/3 plus long que les deux articles précédents réunis), le rostre non visiblement élargi en avant, plus fortement sculpté à la base, le prothorax noir, la tache basale noire des élytres triangulaire, s'étendant sur les côtés en dépassant le calus huméral pour se joindre confusément à l'étroite bordure noire des bords latéraux, s'avancant, au milieu, vers la suture avec laquelle elle se confond ; la base du 2^e interstrie sans trace de coloration rousse, l'onychium plus court, les genoux noirs.

Vit sur *Lythrum salicaria* L. (HOFFMANN).

Très rare : Seine-et-Oise : Etangs de St-Quentin, près Trappes, mai 1928, un individu mâle (HOFFMANN). — Isère : St-Laurent-du-Pont, 20 mai 1913, un mâle (V. PLANET !) ; Décines, juin 1946, sur *L. salicaria* (L. BOUCARD !).

OBSERVATION. — L'exemplaire communiqué par V. PLANET, est absolument conforme au type, exception faite des tibias qui sont annelés de brun en leur milieu (v. *Planeti*, nova). Celui de M. BOUCARD, est une femelle à tibias concolores.

6. **Nanophyes** (s. st.) **marmoratus** GOEZE, 1777, Ent Beitr., p. 413. — *lythri* F., 1787, Mant., I, p. 102. — *leucozomius* GMÉLIN, 1790, in L., Syst. Nat., éd. 13, p. 1805. — *transversus* OL., 1790, Encycl. méth., V, p. 497 (non AUBÉ). — *vittatus* FOURC., 1785, Ent. Paris., I, p. 124. — *fasciatus* VILLERS, 1789, Ent., I, p. 191. — v. *salicariae* OL., 1807, Ent., V, p. 112. — v. *angustipennis* BACH., 1854, Käf., II, p. 386. — *rufipes* TOURN. 1867, Ann. Soc. ent. Fr., VII, p. 566. — v. *epilobii* H. BRIS., 1869, ab. VI, p. 335. — v. *griseus* H. BRIS., l.c., p. 336. — v. *syriacus* H. BRIS., l.c., p. 337. — v. *Mülleri* REITT., 1902, Wien. ent. Zeitsch., XXI, p. 196. — v. *brunnei-rostris* REY, 1893, L'Ech., n° 104, p. 85. — v. *rufirostris* REY, l.c. — v. *ruficollis* REY, l.c. — v. *B'eusei* DESBR., 1900, Frelon, VIII, p. 8. — v. *anteapicalis* PIC, 1919, L'Ech., XXXV, p. 10. — v. *apicalis* PIC, l.c. — v. *discoideus* PIC, l.c., — v. *latepallidus* PIC, l.c. — v. *Tournieri* PIC, l.c. — v. *atromaculatus* PIC, l.c., p. II. — v. *bifasciatus* PIC, l.c. — v. *circassicus* PIC, l.c. — v. *leukoranus* PIC, l.c. — v. *Leprieuri* PIC, l.c. — v. *longemaculatus* PIC, l.c. — v. *martialis* PIC, l.c. — v. *moldaviensis* PIC, l.c. —

v. montandoni PIC, l.c. — *v. multinotatus* PIC, l.c. — *v. nigrobasalis* PIC, l.c. — *v. rufescens* PIC, l.c. — *v. trinotatus* PIC, l.c., p. 12. — *v. subattenuatus* PIC, l.c., p. 13. — HUST., 1931, p. 1.076. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Fr., p. 437 ; Cat. Corse, p. 456.

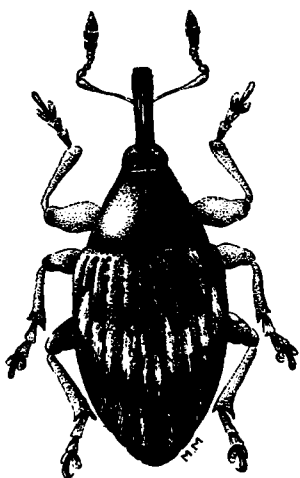


FIG. 696. — *Nanophyes marmoratus* GOEZ.

Long. : 1-1,7 mm. — Subovoïde, un peu allongé, finement pubescent en-dessus, plus visiblement en quelques endroits où la pilosité grise ou roussâtre, forme des fascies ou linéoles élytrales et de vagues mouchetures sur le prothorax ; le rostre, la tête, le prothorax noirs ; les élytres en partie noirs à l'exception d'une large fascie oblique, médiane, rousse (interrompue ou non par la suture foncée) et une autre fascie post-médiane décomposée en quelques traits roux, notamment très marqués sur les interstries 2 et 4, la base avec quelques mouchetures de pubescence claire ; les pattes soit entièrement rousses avec ou sans les genoux foncés, soit avec les fémurs et les tarses rembrunis ; les antennes rousses, la massue ordinairement noire (1). Côtés de la poitrine densément pubescents de blanc. Rostre peu arqué, robuste, un peu empâté vers le sommet, fortement strié, peu différent d'un sexe à l'autre, aussi long (mâle) ou un peu plus long (femelle)

que la tête et le prothorax réunis, entièrement mat chez le premier, un peu luisant au sommet chez la seconde. Stries élytrales profondes, ponctuées ; interstries convexes. Fémurs pratiquement inermes.

Espèce à dessin et coloration extrêmement variables. (2). Les variétés figurant dans le tableau suivant, se rencontrent en France, mêlées à la forme typique, naissant souvent avec elle, dans une même éclosion.

VARIATIONS

| | |
|---|-------------------|
| 1. Prothorax roux ou testacé | 11 |
| — Prothorax entièrement ou en partie noir | 2 |
| 2. Arrière-corps en majeure partie roux ou testacé en-dessus | 7 |
| — Arrière-corps entièrement ou en majeure partie noir en-dessus .. | 3 |
| 3. Entièrement, pattes comprises, noir ; les élytres avec ou sans petite tache roussâtre vers leur milieu | <i>v. Mülleri</i> |
| — Elytres ayant au moins quelques taches ou fascies plus claires .. | 4 |

(1) La massue, bien que rarement, rousse s'observe chez les variétés de coloration claire, dont le rostre, en outre, est parfois plus ou moins ferrugineux.

(2) Les variétés ont été multipliées d'une manière excessive, en particulier par M. PIC. Cependant certaines d'entre elles ont une coloration qui les éloigne considérablement de la forme typique et sont susceptibles d'attirer notre attention. D'autres ont peu d'intérêt. Pour être aussi complet que possible, j'ai établi le tableau des variations qui se trouvent en France et que j'ai vues. Les variétés qui en sont exclues n'ont pas été encore observées sur notre territoire.

4. Pas de taches élytrales plus claires avant le sommet 6
- Des taches claires près de l'extrémité des élytres 5
5. Deux fascies élytrales obliques de couleur pâle, l'une médiane, large, entière et rousse; l'autre subapicale, décomposée en linéoles grises ou roussâtres *marmoratus* typique (1)
6. La fascie médiane des élytres courte n'atteignant pas la suture v. *vittatus* (2)
- La fascie médiane composée de linéoles claires juxtaposées v. *Tournieri*
7. Sommet des élytres foncé ou maculé de foncé 9
- Sommet des élytres roux, ceux-ci largement foncés à leur base . 8
8. L'arrière-corps foncièrement roux, la suture en partie rembrunie ... v. *apicalis*
- L'arrière-corps testacé, la suture seulement maculée de brun dans son milieu v. *latepallidus*
9. Elytres ornés de taches anteapicales foncées 10
- Elytres sans macules, mais bordés de foncé à leur sommet ainsi que sur leur pourtour ; région scutellaire et suture entièrement ou en partie rembrunies v. *salicariae*
10. Des petites linéoles en arrière des élytres et la suture, en arrière du milieu, foncées v. *longemaculatus*
- Des petites macules foncées en arrière des élytres et une autre sur le milieu de la suture v. *circassicus*
11. Elytres foncièrement clairs, avec ou sans linéoles ou fascies rous-sâtres ou plus pâles que le fond 16
- Elytres, au moins à leur base, maculés ou fasciés de foncé 12
12. Base des élytres avec des macules foncées 14
- Base des élytres largement foncée 13
13. Une fascie foncée vers le milieu des élytres v. *bifasciatus*
- Pas de fascie, mais des macules foncées avant le sommet v. *antemaculatus* (3)
14. Une macule humérale foncée 15
- Plusieurs macules foncées près de la base des élytres et une grande macule médiane parfois peu nette v. *martialis* (4)
15. Elytres plus ou moins complètement bordés de noir, le sommet roux v. *Leprieuri*
- Elytres non bordés de noir avec une petite macule antéapicale foncée (v. *anteapicalis*) ou sans macule antéapicale foncée v. *trilineatus*
16. Déclivité postérieure des élytres plus abrupte. Rostre roux (v. *rufi-rostris*) ou rembruni v. *brunneirostris* (5)
- Déclivité postérieure des élytres normale, plus oblique 17

(1) Les *N. lythri* et *griseus* se rapportent au *N. marmoratus* typique.

(2) Les variétés *angustipennis* et *fasciatus* sont synonymes de la v. *vittatus*.

(3) La v. *circumcinctus* du Caucase se distingue seulement par ses élytres bordés de foncé.

(4) La v. *multinotatus* peut se rapporter à la v. *martialis* ; quand à la v. *rufescens* d'Espagne, elle s'en distingue par sa suture élytrale rembrunie.

(5) RER a décrit les variétés *brunneirostris* et *rufirostris* comme se rapportant à son *N. fallax*, lequel est une sous-espèce de *N. brevis* BOH.

17. Elytres ornés simplement d'une fascie grisâtre, très nette v. *epilobii*
 — Elytres avec deux larges bandes pâles obliques, s'étendant parfois sur toute la surface, sauf sur la région scutellaire ; prothorax ordinairement roux, les élytres ferrugineux v. *ruficollis*

Vit sur *Lythrum salicaria* L. ! (nombreux observateurs) et *L. hyssopifolia* L. (KLEINE). La larve vit et se transforme dans les ovaires de la plante. L'éclosion a lieu en août (Perris, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1873, p. 75 ; BUDDEBERG, *Jahrb. Nassau Ver. f. Nat.*, 37, p. 72). La larve est parasitée par deux *Chalcididae* : *Eupelmus Degeeri* DALM. et *E. urozomus* DALM. (PERRIS).

Toute la France, commun partout ; moins fréquent en Corse.

Les variétés avec la forme typique.

Toute l'Europe ; Sibérie occidentale.

7. **Nanophyes** (s. st.) **brevis** BOH., 1845, in Schönherr, *Gen. Curc.*, VIII, p. 195. — v. *Theresae* PIC, 1900, *L'Ech.*, XVI, p. 79. — HUST., 1931, p. 1.076. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, *Cat.*, p. 437.

Long. : 1-1,5 mm. — Corps ovale, subglobuleux, brun-ferrugineux ou châtain, presque mat ; les élytres avec une fascie médiane oblique, ferrugineuse, mal délimitée ; la pubescence dorsale couchée, fine, peu serrée. Flave, plus condensée sur la fascie élytrale, formant, en outre, quelques lignes subapicales et d'autres plus courtes à la base ; les antennes (sauf la massue parfois rembrunie) et les pattes ferrugineuses ; les tibias annelés ou non de brun au milieu, le sommet des fémurs assez souvent foncés ainsi que l'extrémité des articles des tarsi ; le rostre (1) et la tête foncés. Dessous du corps noir. Rostre allongé, arqué, celui du mâle plus épais, égal à la tête et au prothorax réunis, finement strié, un peu luisant, celui de la femelle d'un quart plus long, cylindrique, brillant, presque lisse, sauf à la base. Antennes insérées près du tiers apical (mâle), un peu en avant du milieu (femelle) du rostre ; massue à dernier article plus obtus (mâle), plus acuminé (femelle). Elytres ovales, leur plus grande largeur en arrière des épaules ou vers le milieu ; la déclivité postérieure assez brusque ; stries fortes, ponctuées ; interstries convexes. Fémurs inermes.

v. *Theresae* PIC. — Dessus entièrement noir, les pattes en tout ou partie noires. Avec la forme typique, surtout dans le Lyonnais où elle pulule par endroits. Vit sur *Lythrum salicaria* L. ! (nombreux observateurs). — Mai à septembre. La larve vit et se développe dans l'ovaire des fleurs, sans provoquer de réaction cellulaire ; le cycle évolutif est identique à peu de chose près à celui de la sous espèce *fallax*, indiqué plus loin (A. HOFFMANN).

Réandu dans presque toute la France ; assez rare dans le bassin de la Seine où il semble manquer dans les régions soumises à l'influence maritime telles que celles du Boulonnais, Picardie, Normandie (SAINTE-CLAIRE-DEVILLE), çà et là en Seine-et-Oise : Marly ; Poissy ! ; Ville d'Avray ! ; St-Cyr (Jous !) etc. — Oise : St-Sulpice, hameau du Val-de-l'Eau ! ; Compiègne (MAGNIN !) ; L'Isle-Adam (BEDEL !). — Seine-et-Marne : Meaux

(1) Le rostre est parfois rougeâtre chez certains spécimens de coloration claire.

(BEDEL !) ; Mormans ! etc. — Aisne : Marais de Braisnes ! ; La Ferté-Milon (BEDEL). — Alsace ; Finistère ; Nord ; Loiret ; Loir-et-Cher : abondant à Vouzon (R. DUPREZ !) ; Suèvres (RUTER !). — Côte-d'Or. — Haute-Vienne ! ; — Allier. — Saône-et-Loire. — Indre-et-Loire. — Jura. — Ain. — Isère. — Rhône : commun aux environs de Lyon !. — Landes. — Gironde. — Nul dans la région méditerranéenne où il est remplacé par la sous-espèce suivante.

Caucase, Suisse, Autriche, Portugal.

Subsp. **fallax** REY, 1893, L'Echange n° 104, p. 85 (variétés exclues). — *Mariei* HOFFM., Bull. Soc. ent. Fr., 1938, p. 127. — Cat., SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 437. — A. MÉQUIGNON, Bull. Soc. Linn. 1947, n° I, p. 6-7.

Long. : 1,2-1,5 mm. — Diffère de la forme typique par la coloration générale (rostre, tête, antennes et pattes comprises) rousse ou testacée ; la pubescence flave, plus apparente ; les élytres avec trois fascies de pubescence pâle et deux fascies obliques, dénudées, l'une antémédiane, l'autre post-médiane. Dessous du corps en partie roux, la poitrine et les bords de l'abdomen noirâtres ainsi que les ongles. Organe copulateur du mâle identique à celui de *brevis*.

La larve, non cécidogène, vit dans l'ovaire des fleurs de *Lythrum salicaria* L. ; la ponte a lieu au début de juin et se prolonge jusqu'à la première quinzaine de juillet. La femelle introduit un à trois œufs dans chaque fleur ; en perçant le calice à l'aide de son rostre, avant l'ouverture complète de la corolle.

L'évolution larvaire dure environ un mois, la nymphose une quinzaine de jours. La transformation imaginale s'observe de la fin d'août à la mi-septembre (1). L'adulte hiverne (A. HOFFMANN).

Race remarquable et longtemps méconnue, vicariante de l'espèce dans la région méditerranéenne où elle abonde par endroits, notamment dans les Alpes-Maritimes : Biot, Antibes, Cannes, Mandelieu et toute la vallée de la Siagne (HOFFMANN). — Bouches-du-Rhône : St-Chamas et plaine de la Crau, type du *Mariei* (P. MARIÉ). — Var : Hyères, types du *fallax* (coll. REY) ; St-Raphaël, Fréjus ; Puget-sur-Argens (HOFFMANN). — Gard : environs de Nîmes, commun (THÉROND !). — Vaucluse : Avignon (CHABAUT !) ; La Bonde (FAGNIEZ !). — Aude : Carcassonne !. — Hérault : Montpellier !.

OBSERVATION. — La coloration testacée du *fallax* paraît bien être due à l'action maritime, car en s'éloignant des régions côtières, ses téguments se pigmentent progressivement, et déjà, dans le Vaucluse, l'insecte se rapproche de la forme typique. (2).

8. **Nanophyes** (s. st.) **globiformis** KIESW., 1864, Berl. ent. Zeitschr., VIII, p. 284. — *gallicus* BEDEL, 1887, Bull. Soc. ent. Fr., VII, p. 170 ; Fne Seine, VI, p. 428. — HUST., 1931, p. 1.076. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 437.

(1) J'ai assisté à des éclosions massives de cet insecte à Biot (A.-M.) où il pullule, en même temps qu'à celles de *N. marmoratus*. On trouve très rarement (1 % environ) des spécimens à rostre et prothorax rembrunis (la tête restant toujours rousse) qui sont à peine distincts du *brevis* typique dont le rostre est parfois rougeâtre mais la tête toujours foncée.

(2) cf. A. HOFFMANN, *Revue française d'Entomologie*, 1950, XVII, fasc. 3. P. 199.

Long. : 1,8-2 mm. — Assez brièvement ovale, convexe, luisant, subglabre. Tête (en-dessus) et rostre noirs ; antennes et pattes rousses en entier ; prothorax roux ainsi que les élytres qui sont rembrunis largement à la base, étroitement à la suture et sur les côtés, parfois, en outre, avec une fascie brunâtre en arrière ; la base sans autre moucheture de poils gris que celle du 2^e interstrie. Rostre peu courbé, cannelé, celui du mâle plus épais, mat, aussi long que la tête et le prothorax réunis ; celui de la femelle plus fin, plus cylindrique, moins sculpté, luisant, d'un tiers plus long. Elytres ovales, leur plus grande largeur au niveau des épaules ; stries fortes ; ponctuées ; interstries convexes. Fémurs (au moins les quatre postérieurs) armés, en-dessous, d'une imperceptible épine.

Varie peu ; le dessin élytral ordinairement peu tranché est parfois très net, la suture est alors très noire, la tache basale subtriangulaire plus foncée que la fascie postmédiane oblique, l'intervalle entre ces deux fascies formant une large bande claire d'autant mieux délimitée que les taches avoisinantes sont plus foncées, la partie apicale également claire.

Cette espèce ne saurait être confondue avec *brevis* dont le corps est bien plus court, le rostre faiblement sculpté, ni avec *marmoratus* qui est de forme plus oblongue, le rostre plus court chez la femelle etc., encore moins avec *rubricus* plus globuleux et de coloration générale toujours claire. Quant à *hemisphaericus* son rostre est bien plus épais, moins courbé à l'extrémité, sa coloration et ses dessins différents.

Vit sur *Lythrum salicaria* L. (BEDEL, MAGNIN, HUSTACHE etc.), sur *L. hyssopifolia* L. (HOFFMANN) et *L. acutangulum* LUG. (TAVARES). La larve produit une cécidié sur les tiges (TAVARES, *Broteria*, I, 1902, p. 42 ; id., IV, 1905, p. 37 ; HOUARD, *Zooc. Pl. Bass. Médit.*, II, 1905, p. 750). L'adulte éclot tardivement (septembre-octobre) et hiverne. On le rencontre à partir de mai-juin. — Rare.

Oise : marais de Coye, type du *gallicus* (BEDEL). — Seine-et-Oise ; bord de l'Essonne, près la Ferté-Alais (BEDEL). — Jura : Dôle (HUSTACHE). — Haute-Vienne : Verneuil (HOFFMANN). — Isère : Entre-deux-Guiers ; Décines (V. PLANET). — Ardèche : Issoucourt. — Landes (BAUDUER).

Grèce, type de *globiformis* ; Corfou ; Autriche ; Russie ; Maroc (sec. FORMANEK).

9. **Nanophyes** (s. st.) **rubricus** ROSENH., 1856, *Thiere And.*, p. 298. — HUST., 1931, p. 1.078. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, *Cat. Fr.*, p. 437 ; *Cat. Corse*, p. 456.

Long. : 1,5-2 mm. — Ovale, globuleux, uniformément testacé-rougeâtre, la tête, le rostre, les antennes et les pattes (sauf les ongles noirâtres) entièrement roux ; la poitrine et parfois les bords de l'abdomen foncés ; la pubescence dorsale blanchâtre, éparsse, plus condensée et formant, sur les élytres, une fascie médiane suboblique, peu tranchée, et quelques linéoles au sommet. Rostre faiblement courbé, cylindrique, fortement strié jusqu'au sommet, aussi long (mâle), plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Antennes antémédianes (mâle) ou submédianes (femelle). Elytres obovales, leur plus grande largeur aux épaules. Pattes élancées ; fémurs inermes.

Espèce bien distincte par sa coloration uniforme rougeâtre, à dessin élytral nul ou peu marqué. Chez les individus frais, la base du 2^e inters-
trie des élytres, porte une linéole de pubescence pâle.

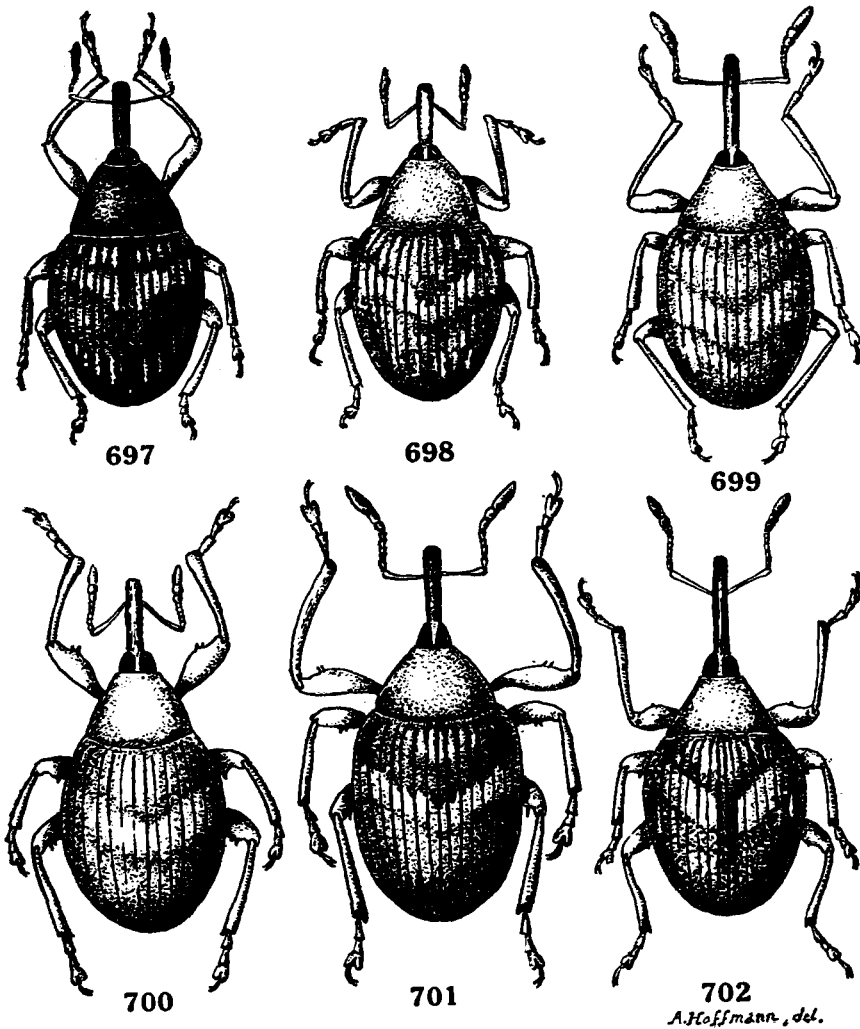


FIG. 697 à 702. — 697, *Nanophyes brevis* BOH. (f. typ.) ♂ ; — 698, *N. brevis fallax* REY. ♂ ; — 699, *N. rubricus* BOH., ♂ ; — 700, *N. flavidus* BOH., ♂ ; — 701, *N. telephi* BEDEL, ♀ ; — 702, *N. globiformis* KIESW. ♂.

Vit sur *Lytrum hyssopifolia* L. (H. DU BUYSSON, SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, HOFFMANN, HUSTACHE). La larve provoque, à la base des tiges, une cécidie dans laquelle elle se transforme en août (H. DU BUYSSON, HUSTACHE). — Mai à fin septembre.

Répandu dans le Midi et le Centre ; rare dans le bassin de la Seine : Seine-et-Oise : Forêt de Marly (Ch. BRISOUT) ; Les Mesnuls (!) ; étangs de Trappes (!) ; Triel !. — Seine-et-Marne : Lagny (HUSTACHE !). — Marne : forêt des Trois fontaines (DEVILLE) ; Châlons-sur-Vesle !. — Haute-Marne : forêt du Val (DEVILLE). — Allier : Indre-et-Loire ; Loire-Inférieure ; Vienne : Haute-Vienne ! ; Gironde ; Lot-et-Garonne : Gard ; Bouches-du-Rhône : Vaucluse ; Var ; Alpes-Maritimes ! ; Gers. — Corse, assez commun.

Europe méridionale : Madère ! ; Algérie ; Maroc.

10. **Nanophyes** (s. st.) **globulus** GERMAR, 1821, Mag. ent., IV, p. 315. — *pygmaeus* HERBST, 1795, Käf., VI, p. 142. — *stramineus* BACH, 1854, Käferfauna, II, p. 386. — HUST., 1931, p. 1.078. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 437.

Long. : 0,7-1,5 mm. — Ovale, noir globuleux, peu brillant ; la pubescence dorsale fine, éparse, blanchâtre ; le rostre, la tête, le prothorax, la massue des antennes, le sommet des fémurs, une large tache basale triangulaire avec la suture, les bords latéraux et quelques taches ponctiformes sur le disque élytral noirs ; le reste des élytres, des pattes et des antennes d'un roux testacé ; la base du 3^e interstrie et quelques mouchetures de pubescence claire sur les élytres. Rostre peu arqué, plus court (mâle), à peine aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Élytres brièvement ovales, à stries fines, plus creusées en avant. Fémurs inermes.

Espèce remarquable par sa petite taille, sa forme courte, le disque de ses élytres moucheté de points noirs régulièrement espacés sur les interstries impairs, la petite tache claire à la base du 3^e interstrie des élytres, enclavée dans la tache basale noire.

Vit sur *Peplis portula* L. (MAGNIN, HUSTACHE, GRUARDET, TEMPÈRE, HOFFMANN, RUTER etc.). La larve, non cécidogène, se développe dans les capsules de la plante ; l'éclosion a lieu en septembre (TEMPÈRE, Bull. Soc. ent. Fr., 1935, p. 269).

Sables humides ; mai à septembre ; assez rare.

Presque toute la France ; sauf dans le nord-ouest et en Provence. Vosges : Raon l'Étape (RUTER) ; St-Dizier (CAULLE !). — Nord : Lille (de NORGUET !). — Haute-Marne : forêt du Val (DEVILLE). — Marne : Epernay (BETTINGER) ; forêt des Troisfontaines (DEVILLE). — Seine-et-Oise : Meudon (BEDEL) ; St-Germain ; Marly (BRISOUT) ; Villepreux (A. DUBOIS). — Seine-et-Marne : Fontainebleau (MAGNIN) ; Nemours (Ph. FRANÇOIS). — Calvados : forêt de Cinglais (FAUVEL). — Orne. — Côte-d'Or. — Allier. — Haute-Vienne !. — Ain. — Rhône. — Landes. — Gironde !. — Hautes-Pyrénées.

Europe moyenne : Suède ; Asie occidentale.

11. **Nanophyes** (s. str.) **Sahlbergi** SAHLBERG, 1834, Diss. Ins. Fenn., II, p. 51. — *brevicollis* Ch. BRIS., 1863, Cat. Grenier, p. 112. — v. *lateralis* ROSENH., 1847 Beitr. Fauna Eur., p. 57. — v. *castaneidorsis* PIC, L'Ech. XLIV, 1928, p. 6. — HUST., 1931, p. 1.078. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 437.

Long. : 0,7-1,3 mm. — Ovale, globuleux, très court, luisant, roux-clair ou brun-châtain ; la pubescence dorsale très courte, appliquée, espacée,

mais régulièrement répartie, grisâtre ; unicolore, sans dessin apparent, sauf parfois le disque des élytres un peu assombri ; le rostre, les antennes (sauf parfois la massue obscurcie) et les pattes roux. Rostre peu arqué, assez épais, finement strié, presque de même longueur dans les deux sexes, à peine moins robuste chez la femelle. Massue antennaire très étroite. Prothorax très court. Stries élytrales assez fortes, ponctuées ; interstries convexes. Fémurs inermes. Dessous du corps foncé, sauf parfois l'abdomen rougeâtre.

v. *lateralis* ROSENH. (v. *castaneidorsis* PIC). — Elytres avec deux taches discales brunes, souvent réunies en une seule, laissant les bords latéraux plus clairs ; rostre rembruni. Mêlée à la forme typique.

Vit sur *Peplis portula* L. (R. DUPREZ ! DUBOIS, HOFFMANN).

La larve, comme celle de *N. globulus*, vit dans les capsules de la plante, mais celles-ci, bien que ne subissant pas de déformation notable et gardant une forme régulière, s'accroissent d'un tiers environ des fructifications normales. La transformation imaginale s'effectue de la fin de juillet à la mi-août. L'adulte se rencontre jusqu'à la fin d'octobre et doit hiverner. (A. HOFFMANN).

Espèce rare. Vosges : étang de Sanchy, près Epinal. — Seine-et-Oise : Poissy ! ; étang de Trappes (BIGOT, HOFFMANN) ; Grignon (REMAUDIÈRE !) ; Chaville (MAGNIN !) ; étang du Trou-Salé (A. DUBOIS) ; étang de Saclay (ODIER) ; étang de Perray (Ph. GROUVELLE). — Marne : Etangs de Méry-Prémecy, abondant à la fin de juillet (A. HOFFMANN). — Loir-et-Cher : Vouzon, sur *Peplis portula*, en compagnie de *N. gracilis* (R. DUPREZ !). — Orne : L'Hôme, étang de Brotz (BEDEL). — Ain : Le Plantay (GUILLEBEAU). — Rhône : Lyon (REY). — Landes (BETTINGER).

Europe centrale : Allemagne ; Autriche ; Russie (de la Finlande à Astrakhan).

12. **Nanophyes** (s. st.) **telephii** BEDEL, 1900, Bull. Soc. ent. Fr., p. 304. — *maculipes* FORM. et MÉLICH., Rev. (non REY). — v. *Buyssoni* PIC, 1928, l'Ech. XLIV, p. 5. — v. *reductenotatus* PIC, Rev. Linn. Lyon, 1915, p. 9. — v. *flavens* BUYSS., 1915, Miscell. ent. XXII, p. 56. — v. *fumatus* BUYSS., l.c., p. 56. — v. *histrionis* BUYSS., l.c., p. 56. — *ineluctabilis* BUYSS., l.c., p. 56. — HUST., 1931, p. 1.079. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 437.

Long. : 1,8-2 mm. — Oblong, entièrement testacé ou avec la poitrine et l'abdomen plus ou moins foncés ; la base des élytres portant une tache noire presque semi-circulaire ou triangulaire, l'extrémité ornée sur le 2° ou le 3° interstrie d'un limbe étroit noir ; se continuant sur le 7° ou le 8° par la réunion des intervalles, ou seulement marqué de quelques petites taches linéaires ou ponctiformes sur les interstries 3, 4 ou 5 ; souvent une tache linéaire au même niveau sur le 1^{er}, la base du 2° ordinairement avec une moucheture de pubescence blanchâtre ; les pattes et les antennes entièrement ferrugineuses, la massue assez souvent enfumée. Rostre faiblement arqué, finement strié à la base, luisant, à peine aussi long (femelle) ou plus court (mâle) que la tête et le prothorax réunis, ordinairement roux, mais parfois noirâtre. Massue antennaire allongée, son dernier article beaucoup plus long que les deux précédents réunis, à pubescence longue, serrée,

presque couchée (voir caractères au Tableau). Stries des élytres profondes, fortement ponctuées ; interstries convexes. Fémurs distinctement biépineux.

Variable de coloration. Toutes les variétés ci-dessous, sont mêlées à la forme typique, et naissent avec elle lors d'une même éclosion. (1).

v. *histrionis* Buyss. — Semblable à la forme type, mais tibias et tarses annelés de brun.

v. *reductenotatus* Pic. — Comme la forme typique, mais la tache basale des élytres réduite à quelques traits linéaires ; une autre tache linéaire foncée sur la suture post-médiane, accompagnée de traits brunâtres sur les interstries 2-3-4, le sommet plus ou moins noirâtre, la tache post-médiane souvent nulle.

v. *ineluctabilis* Buyss. — Comme le type, mais tache basale des élytres plus large, plus foncée, une seconde tache post-médiane sur les interstries 1 à 5, mais réduite parfois au 1 ou 2, sommet élytral noirâtre. Rostre rembruni en avant ; massue toute ou en partie noire.

v. *fumatus* Buyss. — Comme la précédente, mais prothorax marqué d'une bande latéro-longitudinale brune ou le disque entièrement foncé ; élytres parfois presque entièrement noirs ; rostre enfumé ou non.

v. *flavens* Buyss. (*flagellatus* Buyss. in litt.). — Entièrement (dessus et dessous) testacé ; les élytres avec seulement une tache foncée à la base des interstries 3-4-5.

Vit sur *Sedum telephium*, L. (2). La larve provoque sur les tiges et plus rarement sur les pétioles, des renflements cécidiformes pouvant atteindre 4 à 5 cm de longueur, renfermant parfois le produit de plusieurs pontes et en conséquence de nombreux insectes (5 à 15). L'éclosion a lieu en juillet-août. Les adultes sortant de la même galle sont souvent de coloration différente et se rapportent aux variétés mentionnés. (H. DU BUYSSON).

Espèce spéciale à la France, étroitement localisée dans une station unique du département de l'Allier : Brout-Vernet, dans les taillis (H. DU BUYSSON).

OBSERVATION. — Depuis un demi-siècle que ce *Nanophyes* a été découvert dans une localité où il n'est pas très rare, il n'a pu être observé dans aucune autre, malgré d'actives recherches sur la même plante. La citation de CORTE, dans le Var, sur *Sedum cepaea* L., n'ayant jamais pu être contrôlée ni confirmée, apparaît comme douteuse.

13. **Nanophyes** (s. st.) **flavidus** AUBÉ, 1850, Ann. Soc. ent. Fr., VIII, p. 345. — v. *Nicodi* PIC, L'Ech., 1915, XXXI, p. 2 (*telephii* var.) ; H. DU BUYSSON, Miscell. ent. XXII, 1915, p. 54. — v. *connexus* BUYSS., l.c., 1915, p. 55. — v. *sarothamni* BUYSS., l.c., p. 55. — v. *vernetensis* PIC, L'Ech., XLIV, 1928, p. 5. — HUST., 1931, p. 1.080. — Cat. SAINTE-CLAIRE, p. 437.

Long. : 1,5-1,7 mm. — Ovale, entièrement (rostre, antennes et pattes compris) d'un roux-ferrugineux ou testacé (la poitrine et les premiers segments abdominaux seuls noirs) ; la pubescence dorsale éparses, flave

(1) Comme j'ai pu m'en assurer, lors d'éclosions imaginaires, de cécidiés communiquées les 23-28 juillet 1917 par notre regretté collègue H. DU BUYSSON.

(2) *Sedum maximun* HORR. (*S. telephium* L. sec. FRIES).

ou blanchâtre ; les élytres avec une bande antémédiane oblique, un peu plus claire, souvent indistincte, se dirigeant de la suture vers le calus huméral et revêtu d'une pubescence pâle. Rostre comme chez *telephii* ; la massue antennaire différente (voir caractères donnés au tableau). Fémurs bi-épineux.

On rencontre les variations suivantes, mêlées à la forme typique :

v. *Nicodi* PIC. — Elytres ornés, avant la base, de quelques petites taches linéaires noirâtres, formant une fascie post-scutellaire oblique, confuse, une autre fascie de même nature après le milieu, ainsi qu'une petite tache près de l'extrémité du 3^e interstrie. Ces traits linéaires peuvent être reliés entre eux par une teinte brunâtre du fond des interstries, donnant aux fascies un aspect nébuleux. Scape des antennes parfois rembruni. La v. *vernetensis* PIC, ne diffère que par les dessins foncé plus étendus.

v. *sarothamni* BUYSS. — Elytres entièrement noirs à l'exception d'une tache médiane oblique, assez large, de couleur flave et une autre antéapicale, assez diffuse ; le prothorax et les pattes testacés ; la massue antennaire enfumée.

v. *connexus* BUYSS. — Entièrement en-dessus et en-dessous, d'un testacé-pâle. (Comme j'ai pu m'en assurer par l'examen du type, il s'agit d'un individu immature !).

Vit sur *Sedum reflexum* L. et *S. elegans* LEJ. (H. DU BUYSSON, HOFFMANN, TEMPÈRE), aussi sur *S. album* L. (HOFFMANN). La larve produit une cécide parfois peu visible sur les feuilles et les receptacles floraux. Il existe deux éclosions, l'une en juillet-août, l'autre au printemps, par suite du développement tardif de certaines cécidies qui passent l'hiver. L'insecte recherche les plantes vivant parmi les herbes et non celles que l'on trouve par plaques dans les endroits dégagés. L'espèce semble vivre également sur *Sedum acre* L. (H. DU BUYSSON, *Miscelle ent.*, XXII, 1915, p. 55). La larve est parasitée par un *Chalcididae* : *Eupelmus vesicularis* RATZB. (L. FALCOZ, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1926, p. 131).

Répandu, bien que rare, dans le midi et le centre ; plus rare encore dans la région parisienne. — Juin à septembre.

Seine : Paris, bois de Boulogne, type (AUBÉ). — Seine-et-Oise : Le Vésinet, St-Germain, Poissy (BRISOUT) ; Lardy (Ph. GROUVELLE) ; forêt de Sénart (J. MAGNIN !) ; Vieille-Eglise (HOFFMANN). — Seine-et-Marne : Fontainebleau (BEDEL) ; Nemours (Ph. FRANÇOIS). — Loiret : Orléans (PIOT.) — Indre-et-Loire : Tours (DESBROCHERS). — Allier : Brout-Vernet (H. DU BUYSSON !). — Ain : Besse. — Rhône : (nombreuses localités). — Isère : Vienne (FALCOZ !) ; Décines (HUSTACHE). — Hérault : Montpellier (LICHENSTEIN). — Var : Hyères (LÉVEILLÉ !) ; Fréjus (HOFFMANN). — Bouches-du-Rhône : Aix (GRENIER !). — Lot-et-Garonne et Tarn (sec. HUSTACHE). — Lot : Puy d'Ussolus (TEMPÈRE). — Gironde : env. de Bordeaux (idem).

OBSERVATION. — Je ne l'ai pas rencontré dans les Alpes-Maritimes. Non signalé de la Bretagne, ni des régions du Nord.

Espagne, Russie méridionale, Caucase.

14. **Nanophyes** (s. st.) **gracilis** REDTENB., 1849, *Fauna Austr.*, p. 370. — *geniculatus* AUBÉ, 1864, *Ann. Soc. ent. Fr.*, IV, p. 327. — v. *obscurior* PIC, 1901, *Journ. Mâcon*, p. 56. — HUST., 1931, p. 1.080. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 347.

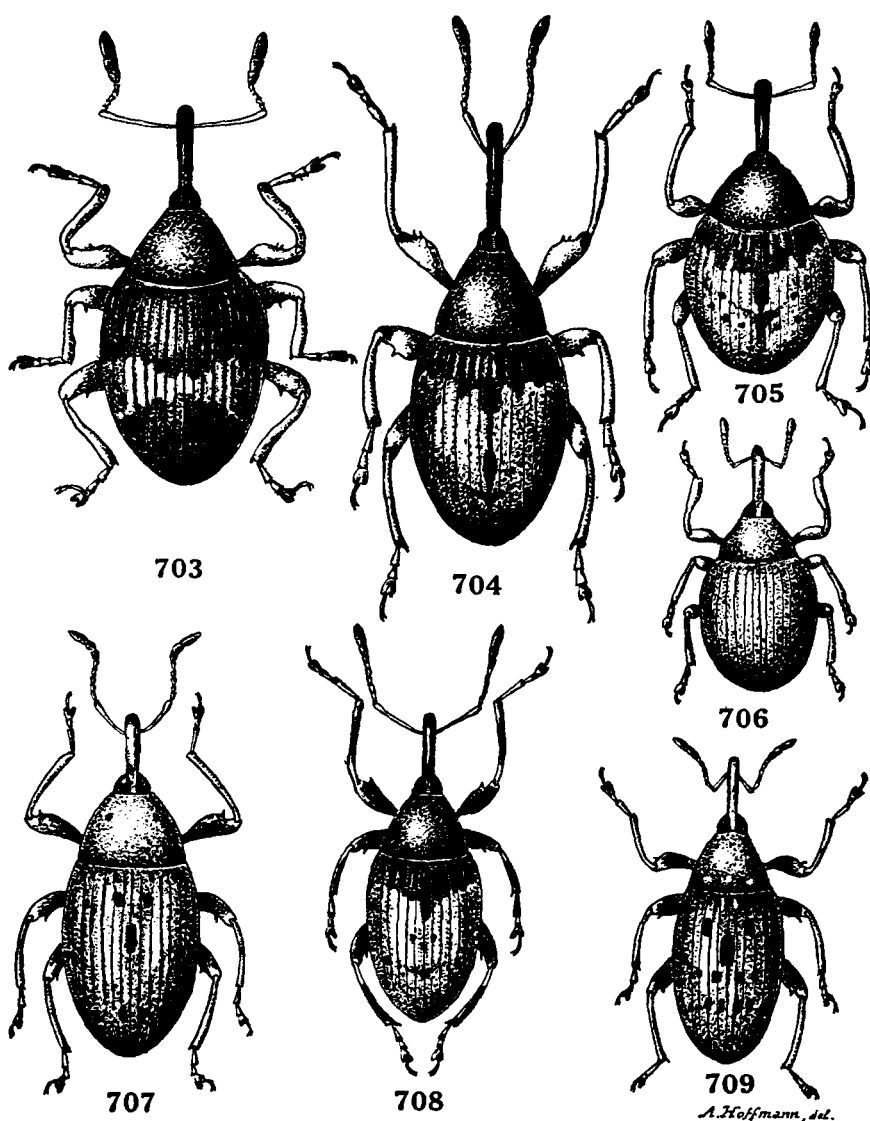


FIG. 703 à 709. — 703, *Nanophyes nigratarsis* AUBÉ ♂ ; — 704, *N. gracilis* REDT. ♀ ; — 705, *N. globulus* GERM. ♂ ; — 706, *N. Sahlbergi* SAHLB. ♂ ; — 707, *N. nitidulus* GYLL. ♂ ; — 708, *N. nitidulus* v. *Suzannae* HOFFM. ♂ ; — 709, *N. nitidulus* v. *helveticus* TOURN. ♂.

Long. : 0,7-1,7 mm. — Ovale, subglobuleux, la pubescence dorsale fine, blanche, formant quelques courtes linéoles sur les élytres ; le rostre, la tête, le prothorax, la massue antennaire et parfois les deux derniers articles du funicule, les genoux, une large tache basale sur les élytres, la sutu-

re (entièrement ou en partie), les bords latéraux et quelques petites taches ponctiformes sur le disque noirs ; le reste des antennes, des pattes (sauf les tarses plus ou moins enfumés) et des élytres roux. Rostre peu arqué, finement strié, luisant, de longueur subégale dans les deux sexes, seulement un peu plus robuste chez le mâle. Stries élytrales étroites, finement ponctuées ; interstries subplans. Fémurs finement mais visiblement épineux.

Quelques variations non décrites se rencontrent avec la forme typiques. La suture élytrale peut être concolore ou seulement maculée dans sa partie antéapicale ; les points noirs discaux peuvent faire défaut, ainsi que la bande noire basale.

La v. *obscurior* PIC, que je ne connais pas, s'applique à des individus ayant la majeure partie discale des élytres foncée.

Vit sur *Peplis portula* L. (MAGNIN !, GRUARDET, DUPRÉZ !, TEMPÈRE, HOFFMANN, CHAMPION etc.), souvent avec *N. globulus*. — Assez rare ; mai-août.

Obtenu (*ex larva*), par R. DUPRÉZ, le 23 juin 1943, d'une pleurocécidie suborbiculaire d'environ 8 mm de long, située sur une tige secondaire de *Peplis portula*, provenant des marais de Vouzon (L.-et-Ch.). Cette cécidie, uniloculaire, ne contenait qu'un seul insecte.

Presque toute la France, sauf peut-être dans le Nord-est. — Somme ! ; Eure ! ; Finistère ! ; Mayenne ! ; Marne ; Oise ! ; Seine-et-Marne ; Seine-et-Oise ! ; Loiret ; Loir-et-Cher ! ; Allier ! ; Yonne ; Ain ; Rhône ; Var ! ; Gironde ; Htes-Pyrénées.

Europe moyenne et méridionale ; Angleterre ; Algérie.

15. **Nanophyes** (s. st.) **nitidulus** GYLL., 1838, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 785. — v. *chevrieri* BOH., 1845, in Schönherr, Gen. Curc., VIII, p. 193. — *spretus* DU VAL, 1855, Gen. Col. Eur., p. 66. — v. *difficilis* TOURN., 1867, Ann. Soc. ent. Fr., VII, p. 567. — v. *fuscicollis* REY, L'Ech. IX, 1893, p. 83. — v. *fuscus* REY, l.c., p. 83. — v. *ruficlavis* REY, l.c., p. 83. — *metallicus* VITALE, 1906, Nat. Sicil., XVIII, p. 136. — v. *atrolineatus* PIC, L'Ech. 1919, XXXV, p. 12. — v. *Bonvouloiri* PIC, l.c., p. 13. — v. *dalmatinus* PIC l.c. — v. *diversenotatus* PIC, l.c. — v. *marginellus* PIC, l.c. — v. *rufithorax* PIC, l.c. — v. *rufonotatus* PIC, l.c. — v. *longulus* Woll. Cat., 1864. — v. *helveticus* TOURN., 1867, Ann. Soc. ent. Fr., p. 567. — v. *nigromaculatus* PIC, 1897, Bull. Soc. ent. Autun, p. 87. — v. *Suzannae* HOFF., 1935, Bull. Soc. Sc. Nat. S.-O., p. 101. — HUST. 1931, p. 1.081. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Fr., p. 437 ; Cat. p. 456.

Long. : 1-1,7 mm. — Ovale-oblong, ferrugineux ou roux, presque mat, la pubescence blanchâtre peu serrée sur le prothorax, condensée, sur les élytres, en petites taches espacées, formant, en outre, une ou deux fascies très obliques ; le prothorax et les élytres roux, ces derniers plus ou moins rembrunis à la base et sur la suture ; le rostre (rarement noir), les pattes et les antennes sauf la massue, parfois foncée) roux ; la tête noire. Rostre assez arqué, strié, brillant, peu différent d'un sexe à l'autre. Antennes insérées au tiers apical (mâle), en avant du milieu (femelle) du rostre ; massue étroite ; l'article terminal ellyptique. Elytres allongés, étroits ; stries fines, plus fortes en avant, peu visiblement ponctuées ; interstries subplans. Fémurs très distinctement bi-épineux.

Espèce de coloration très variable, ayant donné lieu, comme pour *marmoratus*, à de nombreuses variétés qui se rencontrent avec la forme typique.

VARIATIONS

1. Prothorax plus ou moins foncé 8
- Prothorax testacé ou roux 2
2. Massue plus ou moins foncée 3
- Massue entièrement rousse *v. rufictavis*
3. Elytres avec des taches foncées variables 5
- Elytres sans taches foncées apparentes, mais parfois avec des bandes ou fascies plus pâles 4
4. Tête testacée. Coloration générale très pâle *v. longulus*
- Tête noire, la base et la suture des élytres parfois d'un roux brunâtre *nitidulus* typique (1)
5. Elytres seulement foncés à la base ou multimaculés de foncé .. 6
- Elytres variablement foncés à leur base et à leur extrémité *v. chevrieri* (2)
6. Base des élytres et suture plus ou moins foncées 7
- Base et reste des élytres multimaculés, les macules basales soit plus ou moins réunies (*v. dalmatinus*) soit isolées *v. rufithorax*
7. Elytres ferrugineux ; suture et base rembrunies . *v. diversenotatus*
- Elytres à base et suture portant quelques macules foncées, et deux fascies de pubescence claire *v. difficilis* (3)
8. Prothorax en partie foncé 10
- Prothorax entièrement foncé 9
9. Coloration générale foncée ou rembrunie *v. fuscus*
- Elytres seulement rembrunis à la base et au sommet .. *v. fuscicollis*
- Elytres en grande partie testacés, ornés d'une large tache basale triangulaire, de quelques points espacés sur le disque avec la suture noirs. Pubescence grossière. Rostre et fémurs noirs, tibias roux, largement rembrunis en leur milieu *v. Suzanneae*
10. Elytres testacés, ornés seulement de petites macules discales et latérales foncées. Rostre noir ou roux ; pattes rousses, sauf les fémurs annelés de brun *v. helveticus* (4)
- Elytres clairs, sans macules discales et latérales, seulement foncés à leur extrémité et sur leur pourtour (*v. rufonotatus*) ou encore avec deux linéoles noires à la base *v. atrolineatus* (5)

(1) La *v. metallicus* n'en diffère que par son aspect très brillant à reflet métallique très vif. Cette variété se trouve en haute Kabylie (PUEL !)

(2) *N. spretus* DU VAL, est identique à la *v. chevrieri*.

(3) La *v. Bonvouloiri*, de l'Europe centrale et d'Algérie diffère de la *v. difficilis* par ses macules suturales brunâtres et des mouchetures claires sur le disque élytral.

(4) La *v. helveticus* que nous avons cru pouvoir séparer spécifiquement de la forme typique (le pénis nous ayant paru plus grêle), ne constitue bien qu'une variété. Les *v. nigromaculatus* et *magellanicus*, étrangères à notre faune, ne peuvent être séparées de la *v. helveticus* dont les macules élytrales sont de disposition et de nombre très variables.

(5) La *v. atrolineatus* est décrite avec le prothorax roux ou en partie roux.

Vit sur *Lythrum hyssopifolia* L. ! (nombreux observateurs), *L. salicaria* L. (HOFFMANN, TEMPÈRE) et sur *L. Graefferi* TEN. (HOFFMANN). Avril à Septembre.

La larve vit et se développe dans les tiges de la plante, sur lesquelles, elle provoque d'étroites excroissances fusiformes de 12 à 18 mm de longueur, situées le plus souvent près de l'insertion inférieure des feuilles. La ponte a lieu en mai-juin, l'éclosion imaginale, successivement de juillet à fin août. L'adulte hiverne (HOFFMANN).

Toute la France ; assez commun dans le Midi (sud-ouest compris) ; plus rare dans le Centre, l'Est et le Nord. Seine-et-Oise !. — Seine-et-Marne !. — Oise. — Marne !. — Haute-Marne. — Orne. — Eure-et-Loir. — Yonne. — Côte d'Or. — Loiret. — Haute-Vienne !. — Allier. — Isère. — Rhône. — Corse : nombreuses localités, surtout sur la côte occidentale de l'île.

Europe méridionale ; Caucase ; Syrie ; Espagne ; Algérie ; Maroc , Canaries.

16. **Nanophyes** (s. st.) **nigritarsis** AUBÉ, 1862, Ann. Soc. ent. Fr., p. 72. — v. *morulus* VITALE, 1906, Nat. Sicil., XVIII, p. 135. — A. HOFFM., 1930 ; Bull. Soc. ent. Fr., p. 105. — HUST., 1931, p. 1.081. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 437.

Long. : 1,5-1,7 mm. — Subovale, noir, luisant ; revêtu d'une pubescence dorsale très fine, grisâtre ; peu visible ; le rostre, la tête, le prothorax entièrement noirs ; les élytres noirs, sauf une grande tache médiane jaune-rougeâtre, arquée, transversale, dans laquelle se trouve, parfois, enclose une petite tache ponctiforme noire placée sur le 5^e interstrie (1) ; les pattes (sauf le 3^e article des tarses et les ongles noirâtres) et les antennes (massue foncée exceptée) rousses. Rostre assez arqué, épais, un peu luisant, égal au prothorax, strié à la base. Antennes antémédianes ; massue articulée, le 3^e article pyriforme. Prothorax conique. Elytres ovales, à plus grande largeur vers la base, atténués latéralement en arrière ; stries assez fortes, ponctuées ; interstries convexes. Fémurs distinctement bi-épineux.

v. *morulus* VITALE. — Taches élytrales obsolètes.

Vit sur *Lythrum Graefferi* TEN. (R. PORCHET !, HOFFMANN).

Rarissime espèce. — Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie, 2 spécimens, 2 juin 1930 (PORCHET !) ; bord du Var, près St-Sauveur, un individu, 9 juillet 1945 (HOFFMANN) ; bord de la Brague 4 exemplaires, près Biot, 11 juillet 1945, sur *L. Graefferi* (idem).

Sicile.

OBSERVATION. — la v. *morulus* se trouve en Sicile : Montalbana (VITALE). L'insecte cité sous ce nom par SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (Ann. Soc. ent. Fr., 1920, p. 402), comme ayant été pris en Corse, près Bonifacio (R. de BORDE), et dont j'ai vu un exemplaire dans sa collection, se rapporte à *N. nitidulus* v. *fusculus* REY, de très petite taille.

(1) Cette tache absente chez certains spécimens français.

Subgen. **Nanodiscus** KIESENWETTER, 1864, *Berl. ent. Ztschr.*, VIII, p. 284

17. **Nanophyes** (**Nanodiscus**) **transversus** AUBÉ, 1850, *Ann. Soc. ent. Fr.*, VIII, p. 436. — *cuneatus* KIESW., 1851, *Ann. Soc. ent. Fr.*, IX, p. 650. — *juniperi* CHEVR., 1860, *Rev. Zool.*, p. 210. — *micaceus* REY, *L'Ech.*, IX, 1893, p. 85. — *v. aureolus* PERRIS, 1864, *Ann. Soc. ent. Fr.*, IV, p. 299. — HUST., 1931, p. 1.074. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, *Cat. Fr.*, p. 436 ; *Cat. Corse*, p. 456.

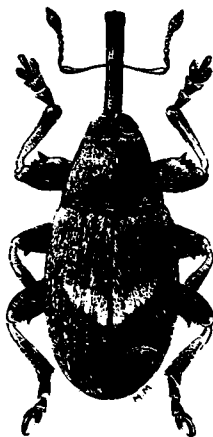


FIG. 710. — *Nanophyes transversus* AUBÉ.

Long. : 2-3 mm. — Suboblong, convexe roux ou dorsale fine, serrée, couchée, cendrée, ou roussâtre ; testacé-rougeâtre (poitrine noirâtre) ; la pubescence les élytres avec une fascie de poils blancs en forme de chevron, située en arrière du milieu, suivie ou non d'une partie dénudée, brune, de forme semblable ; les pattes et les antennes rousses. Rostre peu arqué, moins long (mâle), aussi long (femelle) que la tête et le prothorax ensemble, pointillé, luisant. Antennes à funicule de 5 articles, les trois premiers plus longs que larges ; massue fusiforme. Prothorax conique. Elytres oblongs, à épaules, presque effacées ; stries fines, masquées par la vestiture ; interstries plans. Fémurs tri-spinulés.

v. aureolus PERRIS. — Taille petite (2 mm.) ; rostre moins sculpté ; coloration plus claire ; poitrine concolore ; pubescence dorsale uniforme, un peu soyeuse, sans trace de fascie pubescente en avant de la bande dénudée parfois nulle ; profémurs seulement bi-spinulés.

Vit sur *Juniperus oxycedrus* L. (!) et *J. phoenicea* L. (nombreux observateurs), aussi sur *Cupressus fastigiatus* D. C. (HOFFMANN).

La larve vit et se développe dans l'intérieur du fruit (V. MAYET ; HOFFMANN etc.). La métamorphose a lieu en juin-juillet ; l'imago effectue sa sortie par un trou arrondi (!).

Assez commun dans toute la région méditerranéenne. Signalé de la Drôme. Très abondant, dans les Alpes-Maritimes, notamment aux environs de Grasse, Mouans-Sartoux (!). — Var. — Aude. — Bouches-du-Rhône. — Tarn. — Vaucluse. — Pyrénées-Orientales. — Corse : Porto Vecchio, Bastia, Bocognano (REVELIÈRE, BONNAIRE !, PESCHET !).

La variété, décrite de la Corse, se rencontre avec la forme typique ; nous la considérons comme une forme étiolée de l'espèce.

Sicile ; Espagne ; Grèce ; Algérie.

Subg. **Corimalia** DES GOZIS, 1885, *Rev. d'Ent.*, IV, p. 129

(*Hypophyes* REITTER, 1911, *Wien. ent. Zeit.* XXX, p. 240)

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|---|
| 1. Funicule de cinq articles | 2 |
| — Funicule de quatre articles (<i>Hypophyes</i> REITTER, 1916) | 5 |
| 2. Prothorax (jaune ou roux) sans taches | 3 |

- Prothorax orné de deux taches noires ou brunes. Elytres tantôt rougeâtres (v. *rubens* AUBÉ), tantôt jaunes avec la suture et une tache dorsale rousses. Profémurs uni- ou biépineux. Yeux subcontigus sur le front. Long. : 0,7-1 mm 21. **tetrastigma**
3. Yeux nettement séparés sur le front 4
- Yeux subcontigus, séparés, sur le front, par une simple ligne de pubescence. Elytres jaunes, sans point noir isolé, mais ornés d'une fascie oblique rousse ou d'un brun sanguin (forme typique), ou fascie élytrale effacée (v. *detritus* REY). Coloration foncière rougeâtre (v. *rufulus* REY), ou très pâle et fascie élytrale bien tranchée presque noire (v. *signatus* REY). Long. : 1,5-2 mm 18. **tamarisci**
4. Elytres jaunes avec un liséré sutural roux et une tache rousse antéapicale (rarement absente), couvrant le sommet du 4^e et 5^e interstries. Long. : 1-1,5 mm 20. **posticus**
- Elytres jaunes sans tache ni liséré sutural roux (forme typique = *impunctatus* REY), ou avec un point noir sur le milieu du 3^e interstrie (v. *unipunctatus* REY), parfois avec deux, points, l'un sur le 3^e, l'autre, un peu en arrière, sur le 5^e interstries (v. *stigmaticus* KIESW.). Long. : 1,5 mm 19. **pallidus**
5. Profémurs épineux. Prothorax jaune avec deux points noirs. Elytres de même coloration, avec deux taches noires, l'une sur le 3^e, l'autre sur le 5^e interstries. Rarement les élytres sans taches. Long. : 1,2-1,7 mm 22. **quadrivirgatus**
- Profémurs mutiques. Prothorax orné de chaque côté d'une tache foncée, ou sans taches. Elytres avec une tache noire située vers le milieu du 4^e interstrie ; suture ferrugineuse. Rostre et prothorax rougeâtres. Elytres testacés (forme typique) ou rostre, tête, prothorax et dessous du corps noirs ; élytres rouges (v. *Doriae* H. BRIS.). Long. : 0,5-1 mm 23. **pallidulus**

18. **Nanophyes (Corimalia) tamarisci** GYLL., 1838, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 786. — v. *detritus* REY, L'Ech., IX, 1893, p. 83. — *rufulus* REY, l.c., p. 83. — *signatus* REY, l.c., p. 83. — HUST., 1931, p. 1.082. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 437.

Long. : 1,5-2 mm. — Ovale, roux-ferrugineux ou testacé ; la pubescence dorsale blanche, formant des linéoles plus ou moins distinctes sur les interstries pairs, dont l'une à la base du 2^e interstrie, ordinairement plus nette ; les élytres avec une fascie dorso-médiane fauve ou rouge, oblique, formant un chevron dont la pointe est dirigée en avant ; les pattes, les antennes et le rostre roux, ce dernier parfois brun ; la tête foncée ; la poitrine noire. Funicule de 5 articles. Elytres ovales, assez larges. Fémurs armés de 2-3 épines, l'interne la plus longue.

Le mâle a l'arrière corps légèrement plus court, son rostre un peu plus robuste, moins brillant, à peine moins long et plus rugueux à la base.

Les variétés : *detritus*, *rufulus* et *signatus*, dont les caractères sont mentionnés au tableau des espèces, se rencontrent avec la forme typique.

Vit sur *Tamarix gallica* L. (!) et *T. africana* WEBB. (!).

La larve dévore les fleurs, se façonne une coque avec les débris. La nymphose s'opère dans la coque tombée à terre, mais auparavant et lorsque certaines conditions de lumière ou de chaleur ne lui conviennent pas, elle réussit à déplacer sa loge en procédant par bonds considérables. A cet effet, la larve, repliée sur elle-même, effectue un mouvement de détente brusque, aidé encore par une très forte gibbosité, extensible et rétractile, située sur son 2^e segment abdominal (Biologie : A. CHABAUT, *Miscell. Ent.* XVII, 1897, p. 28 et XXII, 1914).

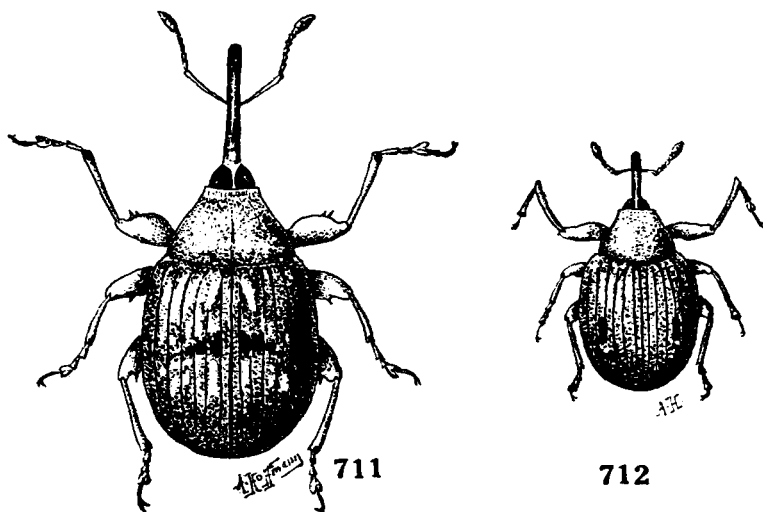


FIG. 711. — *Nanophyes (Corimalia) tamarisci* GYLL. ♀ ; — 712. *N. (Corimalia) pallidulus* GRAV. ♂.

Répandu et commun dans la zone de l'Olivier. Particulièrement abondant dans la vallée de la Siagne (A.M.), à partir du début de mai et toute la région du littoral méditerranéen. Nul dans le sud-ouest (1), non signalé de la Corse.

Toute l'Europe méridionale ; Afrique du Nord.

19. ***Nanophyes (Corimalia) pallidus*** OLIVIER, 1807, *Ent.*, V. p. 113. — v. *impunctus* REY, *L'Ech.*, IX, 1893, p. 83. — v. *unipunctatus* REY, *l.c.*, p. 83. — v. *stigmaticus* KIESW., 1851, *Ann. Soc. ent. Fr.*, IX, p. 649.

(1) D'après M. TEMPÈRE, aucune des espèces du groupe *Corimalia* signalées autrefois dans le sud-ouest, à savoir : *N. tamarisci* en Gironde, 1890, *N. posticus*, Gironde et Charente Maritime, 1881-1899, n'a été observée depuis. *N. pallidulus* bien qu'indiqué en Gironde : La Teste, mai 1928, par H. VENET, n'a pu y être rencontré malgré les plus actives recherches sur les *Tamarix* qui ne manquent pas dans cette partie du littoral.

— HUST., 1931, p. 1.082. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Fr., p. 437 ; Cat. Corse, p. 457.

Long. : 1,5 mm. — Ovale, entièrement (pattes et antennes comprises) d'un jaune pâle ; la pubescence fine, blanchâtre, un peu soulevée, assez serrée, plus condensée à la base du 2^e interstrie, y formant une moucheture ou une linéole pâles, parfois prolongée assez longuement en arrière. Funicule antennaire de 5 articles. Elytres ovales. Plus svelte que le précédent. Fémurs bi-épineux.

La v. *impunctatus* REY, se rapporte à la forme typique : Les v. *unipunctatus* et *stigmaticus* (voir caractères au Tableau des espèces), mêlées à l'espèce.

Vit sur *Tamarix gallica* L. et *T. africana* WEBB. (Nombreux observateurs). La larve provoque une cécidie dans le fruit (TAVARES, *Brotenia*, I, 1902, p. 173 fig. — HOUARD, *Zoocécidies*, 1911, p. 175). Son comportement comme celui de *tamarisci*.

Région de l'Olivier. — Roussillon, Languedoc, Provence : Corse. Assez commun. La v. *stigmaticus*, décrite de Perpignan, paraît moins abondante que la v. *unipunctatus*.

Europe méridionale, Nord de l'Afrique.

20. **Nanophyes (Corimalia) posticus** GYLL., 1838 in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 784. — *tristigma* ROTTENB., 1871, Berl. Ent. Ztschr., XV, p. 235. — v. *imposticus* PIC., 1919, L'Ech., 1919, XXXV, p. 22. — v. *obliteratus* PIC., L'Ech., XLI, 1925, p. 14. — HUST., 1931, p. 1.084. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 438.

Long. : 1-1,5 mm. — Ovale-suboblong, testacé ou roux-pâle ; le prothorax ordinairement un peu plus foncé ; la pubescence dorsale blanchâtre, courte, fine, peu serrée, régulièrement disposée ; Elytres avec une tache anté-apicale allongée, nébuleuse, d'un brun-rouge ou fauve, située sur les interstries 4-5, et la suture plus ou moins longuement de cette même coloration en son milieu ; le rostre, les antennes (sauf parfois la massue rembrunie) et les pattes testacés ou roux. Funicule antennaire de 5 articles. Stries élytrales profondes, ponctuées ; interstries faiblement convexes. Fémurs biépineux.

v. *imposticus* PIC. — Entièrement testacé, sans taches subapicales.

v. *obliteratus* PIC. — Comme le précédent et en outre sans liseré sutural.

Vit sur *Tamarix gallica* L. (!). — Mai-juin.

Toute la région méditerranéenne ; commun, notamment dans le Var, le Gard, l'Hérault, les Pyrénées-Orientales ; moins fréquent dans l'Aude, les Bouches-du-Rhône ; assez rare dans les Alpes-Maritimes.

Les variétés mêlées à la forme typique.

Nord de l'Afrique.

21. **Nanophyes (Corimalia) tetrastigma** AUBÉ, 1863 in Grenier, Cat., p. 113. — v. *rubens* AUBÉ, 1864, Ann. Soc. ent. Fr. IV, p. 327. — HUST., 1931, p. 1.084. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 438.

Long. : 0,7-1 mm. — En ovale court, roux ou testacé ; la pubescence fine, assez serrée, blanchâtre : le prothorax orné de deux taches dorso-latérales brunes, plus ou moins tranchées ; les élytres avec deux courtes linéoles post-médianes brunes ou d'un fauve-rougeâtre, situées sur les interstries 3 et 5, parfois reliées sur l'interstrie 4, la suture étroitement colorée de même ; les antennes, les pattes (sauf les tarses enfumés) et le rostre roux ou testacés, ce dernier rarement un peu brunâtre. Poitrine noire. Elytres subglobuleux ; stries assez fortes, ponctuées ; interstries subplans. Funicule de 5 articles. Fémurs uni ou bi-épineux.

v. rubens AUBÉ. — Téguments dorsaux d'un roux-sanguin ; prothorax un peu plus foncé que les élytres, ceux-ci à taches plus marquées. Certains individus, aussi bien chez la forme typique que chez la variété, ont le prothorax immaculé et les taches élytrales à peine distinctes.

Vit sur *Tamarix gallica* L. ! (nombreux observateurs). — Mai-juin. Même répartition que le précédent et souvent avec lui ; assez commun en Provence, Languedoc, Roussillon. La variété mêlée çà et là avec la forme type, notamment dans le Var à Hyères, mais plus abondante en Algérie.

Espagne, Algérie, Tunisie, Maroc.

22. Nanophyes (Corimalia) quadrivirgatus COSTA, 1863, Nuov. Stud. Calabr., p. 23. — *v. sexpunctatus* KIESW., 1864, Berl. ent. Zeit., VIII, p. 288. — *v. trilineatus* H. BRIS., L'Ab. VI, 1869, p. 317. — *v. septemmaculatus* PIC, L'Ech. 1919, XXXV, p. 11. — *v. innotatithorax* PIC, l.c. — *v. semiobliteratus* PIC, l.c. — HUST., 1931, p. 1.085. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Fr., p. 438 ; Cat. Corse, p. 457.

Long. : 1,2-1,7 mm. — Ovale, roux-pâle (le dessous du corps au moins en partie noir) ; la pubescence dorsale assez longue, fine, bien visible, blanche ; le prothorax portant deux taches dorso-latérales pontiformes, noires ; les élytres avec deux courtes linéoles foncées, l'une un peu après le milieu du 3^e interstrie, l'autre, plus en arrière, sur le 5^e ; le rostre roux ou brun ; les antennes et les pattes testacées, les ongles foncés. Rostre allongé, presque droit. Funicule des antennes de 4 articles. Elytres ovales ; stries fines ; interstries subplans. Fémurs avec une ou deux épines.

Le prothorax est assez souvent rembruni au bord antérieur. Les variations suivantes se rencontrent avec la forme typique :

v. septemmaculatus PIC. — Prothorax trimaculé : élytres avec une macule oblique.

v. semiobliteratus PIC. — Prothorax sans macules : élytres seulement avec une linéole brunâtre au milieu du 5^e interstrie.

v. innotatithorax PIC. — Prothorax et élytres immaculés.

v. trilineatus BRIS. — Comme la forme typique, mais les élytres avec une ligne de pubescence blanche sur les interstries pairs.

La variété *sexpunctatus* KIESW. se rapporte à la forme type. Vit sur *Tamarix gallica* L. et *africana* WEBB. (?). — Mai-juin. Plus rare que les précédentes espèces du groupe *Corimalia*. — Var : Hyères (LÉVEILLÉ !,

GRENIER !); Fréjus (ABEILLE !). — Bouches du Rhône : Camargue (PUEL). — Alpes-Maritimes : île Saint-Honorat !. — Loire-Inférieure : La Bernerie (BRISOUT). — Corse : abondant par place.

Italie ; Sardaigne ; Grèce ; Crète ; Tunisie ; Algérie.

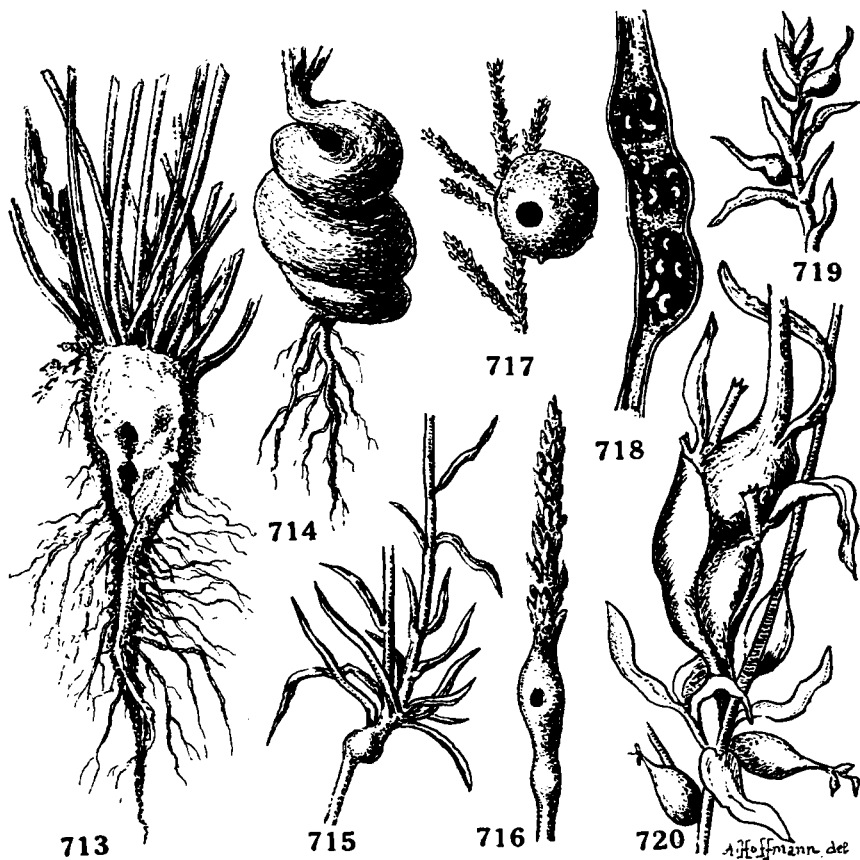


FIG. 713 à 720 : — 713. Dégâts larvaires de *Mecinus pyrae* HERBST, sur racine de *Plantago lanceolata* L. ; — 714, Cécidie radiculaire de *M. Sicardi* HUST., sur *Antirrhinus majus* L. ; — 715, Cécidie de *M. longiusculus* BOH, collet de *Linaria vulgaris* L. ; — 716, Cécidie de *M. collaris*, sur tige florale de *Plantago maritima* L. ; — 717, dégât larvaire de *Nanophyes transversus*, sur baie de *Juniperus phoeniceus* ; — 718, renflement cécidiforme de *Nanophyes telephi* BEDEL, sur tige de *Sedum telephium* L. ; — 719, Cécidies foliaires de *N. flavidus*, sur *Sedum reflexum* L. ; — 720, Cécidies de *N. circumscriptus*, sur tiges et feuilles de *Lythrum salicaria* L.

23. **Nanophyes (Corimalia) pallidulus** GRAVENHORT, 1807, Vergl. Uebers. Zool. Syst., p. 203. — v. *Doriae* H. BRIS., 1873, Ann. Soc. ent. Fr., III, p. 85. — v. *liliputanus* H. BRIS., 1869, L'Ab., VI, p. 349. — v. *immaculatus* VITALE, 1920, Acad. Peloritana, XXIX, p. 13. — HUST., 1931, p. 1085. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat. Fr., p. 438 ; Cat. Corse, p. 457.

Long. : 0,5-1 mm. — Ovale, roux-pâle ; la pubescence dorsale fine, courte, peu serrée, blanchâtre, régulièrement répartie ; le prothorax ordinairement plus foncé, rougeâtre, avec deux petites taches latérales noires ou brunes, souvent nulles ; les élytres plus claires, jaune - paille, ornés, sur le milieu du 4^e et débordant souvent sur le 5^e interstries, d'une tache allongée, noire ou brune, la suture ferrugineuse ; les pattes, les antennes et le rostre roux ou testacés ; les tarses et la massue parfois enfumés. Funicule de 4 articles. Elytres subglobuleux, assez fortement striés - ponctués ; interstries presque plans, parfois plus convexes. Fémurs inermes.

Les variétés suivantes vivent avec la forme typique :

v. *liliputanus* BRIS. — Taille de 0,5 à 0,7 mm. ; les élytres à bords latéraux ordinairement foncés, la tache élytrale et le sommet de la suture noirâtres.

v. *Doriae* BRIS. — Rostre, tête et prothorax, noirs ; élytres roux ou rouge-foncé ; la tache élytrale plus grande, noire, la suture, la massue antennaire et les tarses noirs.

v. *immaculatus* VITALE. — Testacé ; élytres sans taches.

Vit sur *Tamarix africana* WEBB. (!) et *T. gallica* L. (!). — Mai à début de juin.

Tout le littoral méditerranéen : pululle dans les Alpes-Maritimes, dans la vallée de la Siagne, surtout à Mandelieu, en compagnie de la v. *Doriae* (!). — Lot-et-Garonne : Sos (BAUDUER) (I). — Corse.

La v. *immaculatus* représente des individus immatures. La v. *liliputanus*, petite race naine paraît assez rare en France, on ne la trouve guère que dans le Var : Hyères et Toulon. Décrite d'Espagne, elle est très commune en Escorial (TRAIZET !).

Europe méridionale : bassin méditerranéen. Nord de l'Afrique.

Tribu des Mecinini (2)

Yeux latéraux, leur intervalle, sur le front, aussi large que le rostre. Antennes à funicule de 5 articles. Trochanters courts et obliques. Segments ventraux à bords rectilignes. Ecusson visible.

TABEAU DES GENRES

1. Hanches prothoraciques rapprochées ; rostre, au repos, non replié entre elles. Prosternum à bord antérieur entier.
Ongles soudés à la base 2
- Hanches prothoraciques écartées ; rostre au repos, replié entre elles. Prosternum à bord antérieur échancré au milieu.
Ongles libres. Corps ovale (p. 1311) **Miarus**

(1) Nous mentionnons cette localité sur la foi de plusieurs auteurs qui la citent sans l'avoir peut être contrôlée. REY, *L'Ech.*, 1893, p. 85, signale qu'il possède un exemplaire de *N. pallidulus* provenant d'Angleterre, ce qui paraît surprenant.

(2) FRITZ VAN EMDEN *Transactions of the Royal Entomological Society of London*, 1938, p. 20 et 21 a donné le tableau des caractères larvaires des genres : *Mecinus*, *Gymnetron* et *Miarus*.

2. Corps ovale ou arrondi rarement oblong (1) ; élytres plus larges que le prothorax ; pygidium plus ou moins découvert. Episternes métathoraciques distinctement élargis en avant. Abdomen avec ses deux premiers segments bien plus longs que les suivants (p. 1276) **Gymnetron**
- Corps allongé, étroit, cylindrique ; les élytres, ordinairement, pas plus larges que le prothorax (sauf chez *dorsalis* AUBÉ) ; pygidium seulement découvert au sommet. Episternes métathoraciques étroits, non distinctement élargis en avant. Abdomen avec ses quatre premiers segments subgaux (p. 1265) **Mecinus**

Gen. **MECINUS** GERMAR, 1821, Mag. Ent., IV, p. 315

(J. DU VAL, Gen. Col. Eur., IV, 1868, p. 68 ; pl. 29, fig. 138)

Rostre plus ou moins allongé, plus rarement assez court, arqué, parfois subrectiligne, défléchi, cylindrique ; scrobes linéaires, obliquement dirigés vers l'œil. Antennes assez courtes, médianes ou antémédianes ; funicule de 5 articles, les deux premiers allongés, obconiques, les trois autres courts, subarrondis ou tronqués au sommet ; massue grande, ovale, dégagée brusquement du funicule. Yeux latéraux, ovales ou arrondis, peu convexes, ou subplans. Prothorax faiblement transversal, plus étroit en avant, légèrement resserré au sommet, assez convexe, médiocrement arrondi latéralement. Ecusson distinct. Elytres allongés, subcylindrique, rarement plus larges que le prothorax, à épaules un peu saillantes ; arrondis ensemble au sommet et recouvrant presque entièrement le pygidium. Fémurs inermes ou dentés ; tibias mucronés ; ongles soudés à la base. Hanches prothoraciques contiguës. Abdomen avec les 4 premiers segments subgaux. Episternes métathoraciques étroits, non élargis en avant.

Mâle : Rostre plus court, plus fortement sculpté. Antennes antémédianes. Fémurs ordinairement dentés. Femelle : rostre plus long, plus lisse ; les antennes médianes ou submédianes.

Ce genre comprend une trentaine d'espèces dans la faune paléarctique et seulement dix dans celle de notre pays.

Les larves vivent et se transforment dans les tiges, feuilles, ovaires et racines de certaines plantes, modifiant notablement l'aspect extérieur des organes atteints, dans l'intérieur desquels s'opère la métamorphose. Cependant certaines espèces, *M. pyraister* notamment, ne sont pas toujours cécidogènes. Les Scrofulariacées et les Plantaginacées sont particulièrement recherchées par ces insectes. L'adulte hiverne à l'intérieur même du végétal lorsqu'il éclot tardivement.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres noirs ou rougeâtres 2
- Elytres bleus ou bronzés. Pubescence très courte, très fine,

(1) Chez *G. elongatum* H. BRIS, notamment, les élytres sont allongés, mais la base de ceux-ci débordé toujours nettement le prothorax.

- couchée, ne voilant pas les téguments. Prothorax presque aussi large que les élytres 8
2. Noir, sommet des élytres parfois un peu plus clair 4
- Rouge ou brun, ou tout au moins avec des lignes rougeâtres sur les élytres. Pubescence ordinairement couchée. Une bande de pubescence blanche sur les côtés du prothorax et des élytres. Prothorax aussi large que les élytres. Rostre assez long, arqué, cylindrique. Pattes au moins en partie rousses 3
3. Suture des élytres, la base du 2^e et la moitié antérieure du 3^e interstrie squamulés de grisâtre. Prothorax court, fortement arrondi latéralement, convexe, un peu plus large que les élytres à la base, formant (vu de profil) avec la base de ceux-ci, un angle rentrant très accusé. Pilosité élytrale appliquée non visible, de profil, même au sommet. Long. : 2,3-3,5 mm 9 **suturalis**
- Suture, 2^e et 3^e interstries des élytres, sans bandes plus claires. Prothorax plus étroit, non arrondi fortement latéralement ; plus rétréci au sommet, pas plus large que les élytres à la base ; subplan, formant avec les élytres, un angle faiblement accusé. Pilosité élytrale soulevée, bien visible (vu de profil) surtout au sommet. Long. : 3-3,5 mm 8. **circulatus**
4. Base du prothorax et côtés de la poitrine sans squamules ochracées. Forme cylindrique. Rostre arqué. Profémurs dentés (mâle) ou inermes (femelle). Ecusson blanc 5
- Base du prothorax et moitié basale de ses bords latéraux, ainsi que les côtés de la poitrine enduits d'une couche squamuleuse jaune-orange assez caduque. Forme oblongue, convexe. Rostre droit plus court que le prothorax. Fémurs inermes. Pubescence dorsale extrêmement courte, légère, appliquée, ne voilant pas les téguments. Interstries non ponctués. Entièrement noir ou rougeâtre. Ecusson blanc. Prothorax un peu plus étroit que les élytres. Long. : 3-4 mm 1. **collaris**
5. Elytres deux fois et demie aussi longs que larges ; pubescence dorsale légère, ne voilant pas ou très peu les téguments. Tarses peu allongés, le 2^e article à peine aussi long que large 6
- Elytres trois fois et demie aussi longs que larges ; pubescence dorsale fine, cendrée, serrée, rendant les téguments peu visibles. Tarses allongés, les postérieurs, en particulier, à 1^{er} article deux fois aussi long que large, le 2^e beaucoup plus long que large. Rostre fortement arqué, aussi long (femelle), plus court (mâle) que le prothorax. Prothorax faiblement transverse, convexe, ses côtés parallèles en arrière,

ses angles postérieurs droits. Profémurs du mâle fortement dentés. Long. : 3-4 mm 4. **longiusculus**

6. Rostre régulièrement courbé. Yeux un peu convexes 7

— Rostre fortement et brusquement courbé à sa base ; Yeux aplatis en-dessus. Noir, brillant ; pubescence extrêmement fine, formant trois bandes légères et peu distinctes sur le prothorax. Ecusson plus pubescent. Interstries étroits ruguleux, un peu plus larges que les stries, avec un rang de fines soies couchées. Tarses très courts, noirs. Long. : 2,5 mm 7. **dorsalis**

7. Pubescence dorsale grisâtre, plus longue, redressée au sommet des élytres où elle forme une courte crinière suturale brunâtre. Ecusson blanchâtre. Tarses roux. Scape antennaire roux à sa base. Prothorax subparallèle dans sa moitié basale, ses angles postérieurs droits ou peu obtus. Stries élytrales fortes, très distinctement ponctuées ; interstries étroits. Rostre brillant, peu densément ponctué à la base, lisse en avant dans les deux sexes. Long. : 3-4,5 mm 5. **pyraister**

— Pubescence dorsale cendrée, un peu plus serrée, appliquée, nullement relevée en arrière sur les élytres. Ecusson blanc, tranchant sur le fond. Tarses et antennes foncées. Prothorax arrondi latéralement, ses angles postérieurs arrondis, obtus. Stries élytrales plus fines, à ponctuation indistincte ; interstries plans, bien plus larges que les stries. Rostre rugueux et mat (mâle), lisse, brillant et pointillé dans sa moitié apicale (femelle). Long. : 4-4,5 mm . . . 6. **Sicardi**

8. Rostre régulièrement arqué ; tête grossièrement ponctuée. Prothorax presque mat, fortement et densément ponctué. Stries élytrales fines, aussi larges que les interstries, à points rectangulaires. Profémurs du mâle assez fortement dentés. Long. : 3-4,2 mm 2. **janthinus**

— Rostre brusquement et fortement courbé à la base ; tête finement ponctuée. Prothorax à ponctuation plus fine et plus espacée, brillant. Stries élytrales fortes, grossièrement ponctuées, plus larges que les interstries. Profémurs du mâle très finement et parfois peu visiblement denticulés 9

9. Front fovéolé ; rostre de la femelle aussi fortement arqué que celui du mâle. Prothorax et élytres constamment bleus. Taille moins forte : 2,2-2,5 mm 3. **Heydeni**

— Front non fovéolé ; rostre nettement plus long et moins fortement arqué chez la femelle. Prothorax le plus souvent bronzé-cuivreux ; élytres bleus ou bronzés. Taille ordinairement plus forte : 2,8-3 mm 3 bis **laeviceps**

1. **Mecinus collaris** GERM., 1821, Mag. Ent., IV, p. 318. — HUST., 1931, p. 1.123. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 439.

Long. : 3-4 mm. — Distinct des autres espèces par son arrière-corps moins parallèle, son aspect glabre, la pubescence dorsale fine, éparsée, peu visible, la base du prothorax et les côtés de la poitrine portant une couche squamuleuse jaune-orangé. Noir ou brun, assez brillant ; l'écusson blanc ; les antennes et les pattes foncées, les tarses ferrugineux. Rostre droit, court, épais, atténué à l'extrémité, pointillé en avant, ponctué à la base. Prothorax peu convexe, subtransverse, à côtés presque droits en arrière, arrondi-rétréci fortement en avant, arqué à sa base, finement et densément ponctué, sa ligne médiane carénée ou non. Elytres un peu plus larges que le prothorax, oblongs, très légèrement arqués sur les côtés ; stries fines, à points linéaires ; interstries plans, finement coriacés. Fémurs inermes chez les deux sexes.

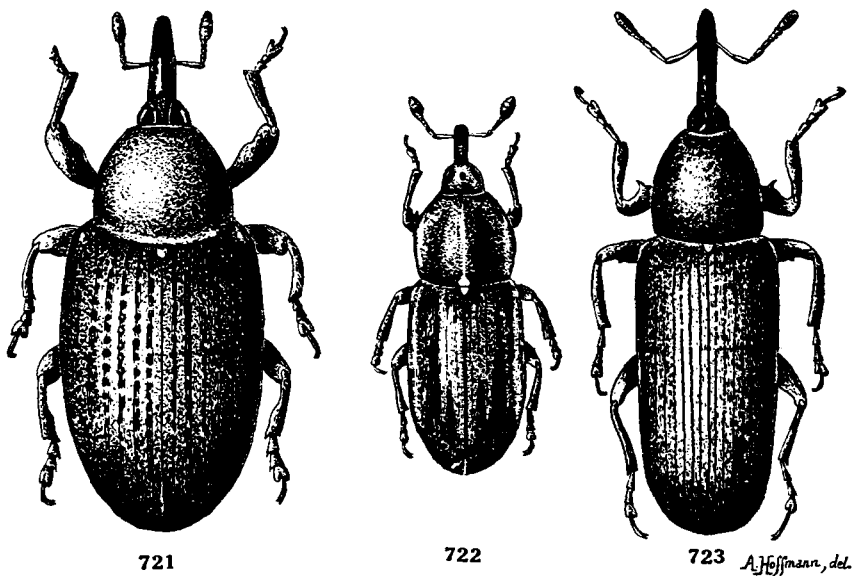


FIG. 721 à 723. — 721, *Mecinus collaris* GERM. ♂ ; — 722, *M. circulatus* MARSH. ♂ ; — 723, *M. longiusculus* BOH. ♂.

La larve, cécidogène, produit un renflement oblong au-dessous ou dans l'axe des épis floraux de divers *Plantago* : *P. major* L. (GIRAUD, H. BRISOUT, KLEINE, HOFFMANN), *P. lanceolata* L. (PERRIS, HUSTACHE), *P. coronopus* L. (R. P. TAVARES), *P. media* L. (BARGAGLI), *P. maritima* L. (DEVILLE, KLEINE, CHAPUIS etc.). cf. HOUARD, Zooc. Bass. méd., p. 854.

La larve est parasitée par un Chalcidien : *Micromelus pyrrhogaster* WALK. (BIGNELL).

Répandu, bien qu'assez rare, dans la majeure partie de notre territoire. Mai-juin.

Vosges !. — Meurthe-et-Moselle. — Calvados : plusieurs localités (FAU-

VEL, VIENNOT-BOURGIN !). — Vendée : St-Gilles (DEVILLE). — Seine. — Seine-et-Oise : Briis s/Forges (!) ; St-Michel-sur-Orge (MAGNIN !, PIONNEAU). — Yonne. — Côte d'Or. — Jura. — Saône-et-Loire. — Basses-Alpes. — Savoie. — Pyrénées-Orientales. — Charente-Maritime : Royan (LEBON !). — Gironde. Corse.

Guernesey ; Rhénanie ; Europe centrale ; Syrie ; Caucase ; Mongolie ; Côtes du Portugal ; Espagne ; Suisse.

2. **Mecinus janthinus** GERM., 1817, Faun. Ins. Eur., V, p. 10. — *violaceus* DEJEAN, 1802, Cat. Col., p. 98. — HUST., 1931, p. 1.123. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 439.

Long. : 3-4,2 mm. — Allongé, cylindrique, presque mat ; la pubescence dorsale fine, peu apparente, couchée, cendrée, ne masquant pas les téguments, bisériée, alignée sur chaque interstrie ; le rostre, les antennes, les pattes (sauf les tarsi ferrugineux ou bruns) et le prothorax noirs, les élytres bleus. Rostre régulièrement arqué. Tête grossièrement ponctuée, avec un point sur le front. Prothorax un peu arqué latéralement, très densément ponctué, à peu près mat. Elytres pas plus larges que le prothorax, parallèles ; stries assez fortes, à points subrectangulaires ; interstries plans, environ aussi larges que les stries, portant une série alignée de petits points et de fines rugosités transversales. Profémurs fortement dentés chez le mâle, inermes chez la femelle.

La larve, non cécidogène, vit dans les tiges de *Linaria vulgaris* MILL. (KALTENBACH, TEMPÈRE, HUSTACHE, KLEINE, HOFFMANN), *Linaria minor* DESF. (MARCHAL et CHATEAU, 1905), *Linaria striata* L. (Dr GRENIER, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1868). Les parties attaquées ne subissent aucune déformation, mais jaunissent extérieurement : la larve se transforme dans la tige ; l'éclosion imaginale a lieu en juillet, août et septembre (*Biol.* — BUDDEBERG, 1891, *Jahr. Nass. Ver. nat.*, p. 54. — DECAUX, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. 67. — KIEFFER, *Feuill. jeunes nat.*, 1891, p. 54). L'adulte se rencontre d'avril à septembre.

Presque toute la France, sauf peut-être dans la région armoricaine ; assez commun par places, surtout dans le midi ; s'élève dans les Alpes jusqu'à la partie inférieure de la zone subalpine. Non signalé des Pyrénées.

Europe moyenne : provinces rhénanes.

3. **Mecinus Heydeni** WENCKER, 1866, in Silbermann et Winkler, Cat. Col. Alsace et Vosges, p. 130. — *janthinus* THOMS., 1865, Skand. Col., VII, p. 308 (non GERM.). — HUST., 1931, p. 1.124. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 439.

Long. : 2,2-2,5 mm. — Voisin du précédent. Presque moitié plus petit, plus brillant, les élytres et le prothorax bleus, ce dernier plus foncé ; le rostre brusquement et fortement courbé à la base ; la tête finement ponctuée ; la ponctuation prothoracique moins forte, un peu moins dense ; les élytres à stries plus larges, plus grossièrement ponctuées ; les interstries finement rugueux, sans ligne de points visibles, plus étroits, que les stries, leur pubescence plus courte, aligné, unisériée, très rarement bisériée. Profémurs très finement ou peu visiblement spinulés chez le mâle.

La larve a été observée, au Danemark, dans les tiges de *Linaria vulgaris* MILL., elle y provoque un léger renflement (V. HANSEN). L'adulte se trouve sur ce Linaire, de mai à octobre (V. HEYDEN, F. GUILLAUME, G. RUTER !). Très rare. Les caractères larvaires sont donnés par F. VAN EMDEN (*Trans. ent. Soc. London*, 1938, p. 21).

Meuse : Montmédy 27 septembre 1911 (HÉCART !). — Ardennes : Mourons (BETTINGER !). — Vosges : Raon l'Étape, 23 mai, en nombre (RUTER !). — Saône-et-Loire ; Monceaux-l'Etoile (PIC).

Belgique ; Rhénanie ; Allemagne ; Suède ; Danemark.

³_{bis}. **Mecinus laeviceps** TOURNIER, Bull. Soc. ent. Belg., 1873. — *Heydeni* WENCK., v. *venturensis* HOFFM., Bull. Soc. ent. Fr., 1940, p. 23 (1).

Long. : 2,8-3 mm. — Diffère du précédent par la coloration ; le prothorax est presque toujours bronzé, les élytres peuvent être de cette dernière couleur ou bleus. Chez les spécimens à élytres bleus, le rostre est noirâtre ; chez ceux à élytres bronzés il est cuivreux. L'arrière-corps est plus longuement rétréci au sommet. La femelle a le rostre plus long et à courbure beaucoup moins brusque à la base que chez *Heydeni* du même sexe.

Vit sur les Linaires, notamment sur *Linaria vulgaris* MILL., en Pologne.

Cette espèce, d'origine orientale, se retrouve en France, dans le Vaucluse : Mt Ventoux, alt. 700 m, 4-XI-1917 (CHABAUT > coll. FAGNIEZ !) : Ma-laucène (Pied du Mt Ventoux) 7-VI-1931 (PORCHET > ma coll., type du *venturensis*) ; Sainte-Colombe, 15-V-1934 (J. THÉRON !).

Russie méridionale (type du *laeviceps*) : Allemagne : Pologne orientale (SMRECZYNSKI !).

4. **Mecinus longiusculus** BOH., 1845, in Schönherr, Gen. Curc., VIII, p. 188. — *tertiusculus* BOH., l.c., p. 189. — *filiformis* AUBÉ, 1850, Ann. Soc. ent. Fr., VIII, p. 344. — *subcylindricus* PIC, 1896, Miscell. ent., IV, p. 115. — HUST., 1931, p. 1.124. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE. Cat. Fr., p. 439 ; Cat. Corse, p. 453.

Long. : 3-4 mm. — Corps remarquablement allongé et étroit, noir, couvert d'une pubescence grisâtre, fine, serrée, couchée, voilant les téguments ; l'écusson tomenteux, blanc ; les pattes et les antennes noires. Rostre fortement arqué, ponctué, brillant en avant chez la femelle, mat, bien que dénudé à cet endroit chez le mâle. Prothorax faiblement transversal, non ou légèrement arqué latéralement, ses angles postérieurs, droits, assez fortement rétréci en avant chez la femelle, moins chez le mâle. Elytres cylindriques, à peine sinués en arrière des épaules ; stries fines, ponctuées à pubescence peu différente de celle des interstries, ceux-ci plans, un peu plus larges que les stries. Profémurs du mâle fortement dentés.

La larve vit et se développe dans les tiges de diverses Scrofulariacées : *Linaria striata* L. (GRENIER, PIERRE), *L. supina* DESF. (LEMORO, DEVILLE),

(1) La synonymie a été établie d'après des renseignements fournis par M. Stanislas SMRECZYNSKI.

Anarrhinum bellidifolium DESF. (TAVARES, FALCOZ), (1), *Antirrhinum Oron-tium* L. (H. SICARD). Observé en Algérie, dans les tiges d'un *Anarrhinum* (PEYERIMHOFF). La lave provoque rarement une faible réaction des parties attaquées. Elle hiverne dans le végétal et l'adulte éclot fin juillet (FALCOZ, 1930). Il se rencontre sur les plantes nourricières précitées et en outre sur *Antirrhinum majus* L. (TEMPÈRE). — Avril à juillet.

Commun dans le Midi, le Sud-Ouest et le Centre : s'élève dans les Alpes et les Pyrénées, jusqu'à 1200 m environ, rarement au-dessus. Très rare dans le bassin de la Seine : Seine : Champigny (LÉVEILLÉ !) ; La Varenne (LEMORE, MARMOTTAN). — Seine-et-Oise : Bouray (HOFFMANN, MAGNIN !). — Seine-et-Marne : Sannois, Fontainebleau (AUBÉ, BONNAIRE !). — Loiret : environs de Mung-sur-Loire (JEKEL). — Corse ; Ajaccio (KRAUSE) Bonifacio (PORCHET !).

Semble manquer dans le Nord et la région Alsaco-Vosgienne.

Europe méridionale ; Nord de l'Afrique (2).

5. *Mecinus pyrafter* HERBST, 1795, Natursyst. Ins., Käf., VI, p. 252. — *cerasi* PAYK., 1813, Fn. Suec., III, p. 193. — *haemorrhoidalis* HERBST, 1795, l.c., p. 266. — *semicylindricus* MARSH., 1802, Ent. Brit., I, p. 294. — v. *echinatus* DESBR., 1893, Frel., II, p. 56. — v. *piliferus* NORMAND, 1937, Bull. Hist. Nat. Sc. Nord de l'Afrique, p. 270. — v. *sublineellus* FAIRM., 1880, Ann. Soc. ent. Fr., — v. *andalusicus* FAUST, Deutsche ent. Zeit., 1890. — HUST., 1931, p. 1.125. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Fr., p. 439 ; Cat. Corse, p. 453.

Long. : 3-4,5 mm. — Cyllindrique, noir ; la pubescence dorsale grise ou brunâtre assez longue, fine, peu serrée ne voilant pas les téguments, couchée ou un peu soulevée, redressée et plus dense au sommet des élytres où elle forme, sur la suture, une courte crinière ; les pattes (sauf les tarses ferrugineux) et les antennes (sauf la base du scape rousse) noires ou brunes ; l'écusson blanc. Rostre arqué, brillant, dénudé et lisse en avant. Prothorax non arqué sur les côtés, les angles postérieurs droits ou un peu obtus, la ponctuation serrée, la ligne médiane subcarénée. Stries élytrales fortes, à points profonds ; interstries plans à pilosité ordinairement unisériée. Profémurs, chez le mâle, fortement dentés ; chez la femelle inermes ou subdentés.

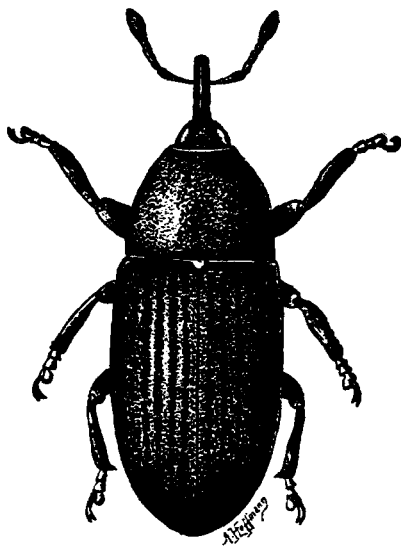


FIG. 724. — *Mecinus pyrafter* HERBST

(1) Biologie, FALCOZ, Bull. Soc. ent. Fr., 1930, p. 149. — H. V. LANGERKEN, Ent. Blätt., 1941, Helf. 4.

(2) M. BRÉMOND m'a communiqué trois grandes femelles de cette espèce, qu'il a prises en mars, à Rabat (Maroc), sur *Anarrhinum peladum* DESF.

v. sublineellus FAIRM. (*andalusicus* FAUST). — Corps un peu plus étroit : ponctuation du prothorax et des stries élytrales plus fine : pubescence des interstries mieux alignée, plus relevé au sommet.

v. echinatus DESBR. — Prothorax à angles postérieurs émoussés, sa base avec une bande de pubescence blanchâtre semblable à celle de l'écusson ; pubescence dorsale un peu plus grossière, plus relevée.

v. piliferus NORM. — Pubescence dorsale plus dense et redressée sur les élytres.

OBSERVATIONS. — Malgré les objections formulées par HUSTACHE (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1941, p. 5), au sujet de la réunion que j'ai faite du *sublineellus* avec *pyraster* (HOFFM., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1940, v. 23), je persiste dans mon opinion. Après l'examen du type, je ne puis considérer *sublineellus* que comme une forme plus allongée et moins sculptée. La *v. echinatus* dont je possède un exemplaire nommé de la main de l'auteur, ne diffère réellement de *pyraster* que par la pubescence plus grossière et plus soulevée, la description a été faite sur des femelles, et l'angle postérieur du prothorax est souvent obtus chez les individus du même sexe de la forme typique.

La *v. piliferus* ne se distingue guère de l'*echinatus* que par la pubescence plus fine et plus régulièrement redressée sur toute la surface des élytres.

La larve vit au collet et dans la racine de *Plantago lanceolata* L., sans provoquer de réaction cellulaire notable (Observation faite à Versailles, début d'août 1930 par L. MESNIL). — Signalée dans les tiges de la même plante (PERRIS, BUDEBERG etc) et de *P. media* L. (J. HARDY) où elle produirait une cécidie fusiforme. H. v. LANGERKEN, *Ent Blätt.*, 1941, la signale dans l'épi floral de *P. lanceolata* L., Cette espèce présente des cas d'aïlo-trophie des plus singuliers : elle a été observée, à Montpellier, venant de se transformer dans une galle de *Rhodites rosae* (Hym. CYNIPIDAE) (F. PICARD). La larve trouvée, évoluant et se transformant dans la couche sporifère d'un Champignon polypore : *Phellinus fulvus* (SCOP.) PAT. (VIENNOT-BOURGIV) cf. HOFFM. (*Bull. Soc. Sc. Nat. Seine-et-Oise*, 1938, p. 61).

Toute la France et la Corse : Commun ; mai à septembre.

La *v. sublineellus*, ça et là dans le Midi : Charente-Maritime : Royan (R. LEBON !) : île de Ré (BONNAIRE !). — Vaucluse : La Bonde (FAGNIEZ !).

La *v. echinatus*, avec la forme typique, en Provence, notamment dans la région côtière. La *v. piliferus*, dans les mêmes conditions, mais remontant jusque dans l'Isère ! et la Drôme ! : pas rare dans le Roussillon, le Var, le Rhône et le Vaucluse.

Europe : Caucase : Turkestan ; Arménie ; Afrique du Nord.

6. **Mecinus Sicardi** HUST., 1920, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 196. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 439.

Long. : 4-4,5 mm. — Aspect du précédent. Diffère par la pubescence dorsale plus serrée, bien que ne voilant pas les téguments, un peu plus condensée en une tache humérale confuse et assez souvent en une ligne médiane, plus ou moins distincte, sur le prothorax, tomenteuse et plus blanche sur l'écusson ; la pubescence élytrale appliquée, nullement relevée au sommet, répartie en 2-3 rangs, non alignés, sur chaque interstrie, celle des stries semblable, unisériée ; les antennes et les pattes entièrement foncées. Rostre moins courbé à la base, épais, rugueux, mat (mâle)

moins robuste, pointillé et luisant en avant (femelle). Antennes antémédianes (mâle) médianes (femelle). Prothorax arrondi latéralement, les angles postérieurs obtus, la ponctuation serrée, plus confuse. Stries élytrales plus fines, à points serrés, moins distincts ; interstries plus larges, plus plans, ruguleux. Profémurs du mâle fortement dentés, ceux de la femelle inermes ou subdentés.

La larve vit dans le collet d'*Antirrhinum majus* L. (H. SICARD, R. POUTIERS !). Elle y produit des déformations latérales, affectant la forme de petites hernies (1). La transformation s'effectue dans l'intérieur de la plante. On y rencontre, vers la mi-juillet, à la fois des imagos, des nymphes et des larves. Les éclosions de la fin de juillet se poursuivent une partie de l'été, mais les adultes nés en fin de saison (octobre), restent dans leur galerie, attendant le printemps pour sortir et donner naissance à la génération de mai-juin (R. POUTIERS, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1921, p. 270). Les déformations provoquées par la larve, peuvent atteindre une partie importante de la base des racines (A. HOFFMANN). France méridionale ; abondant par endroits ; mais paraissant assez strictement localisé.

Hérault : Montpellier, types (H. SICARD !). — Alpes-Maritimes : Menton en grand nombre (R. POUTIERS !, BEDEL) ; St-Jacques, près Grasse (HOFFMANN). — Gard : Nîmes (J. THÉRON).

7. **Mecinus dorsalis** AUBÉ, 1850, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 344. — v. *alpinus* HUST., 1944, *Bull. Soc. Linn. Lyon*, p. 5. — HUST., *Curc. gallo-Rh.*, 1931, p. 1.124. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 439.

Long. : 2,5 mm. — Ressemble superficiellement à un très petit *pyraster* (2) cylindrique, subdréprimé, noir, vaguement bronzé, à peine luisant ; la pubescence dorsale grisâtre, très courte, fine, appliquée, sauf sur les côtés du corps et sur la partie apicale des élytres où elle est un peu soulevée, rangée, uni ou bisériée sur chaque interstrie ; l'écusson tomenteux, blanc ; les antennes et les pattes noires. Rostre fortement courbé à la base, dénudé, presque lisse et luisant en avant, celui du mâle plus épais et présentant, même au sommet, quelques poils courts et dressés. Yeux aplatis sur le lobe. Prothorax transversal, à peine arqué sur les côtés, sa plus grande largeur située en arrière du milieu, médiocrement rétréci au tiers supérieur, étroitement étranglé derrière son bord antérieur qui présente un fin bourrelet, les angles postérieurs obtus, le disque finement et très densément ponctué. Stries fines, ponctuées ; interstries étroites, aussi larges ou à peine plus larges que les stries, plans finement rugueux en travers, avec une série de très petits points parfois indistincts. Profémurs du mâle dentés ou inermes.

Chez certains spécimens, provenant de la Vendée : St-Gilles (L. CAPITAINE), le prothorax des mâles est notablement arrondi sur les côtés et brusque-

(1) Ce charançon cohabite le plus souvent avec un Lépidoptère. *Tineidae* : *Stagmatophora serratella* Tr., dont les chenilles provoquent des excroissances longitudinales, contribuant à donner aux parties attaquées, un aspect remarquablement tourmenté. (R. POUTIERS).

(2) *M. Aubei* DESBR., d'Algérie, possède la plupart des caractères du *M. dorsalis*. Sa forme est plus étroite, plus allongée, son aspect brillant, submétallique, ses pattes plus grêles, ses interstries convexes, très étroites. Il se rencontre également au Maroc : Tanger ! et en Espagne !

ment rétréci en avant, mais son étranglement derrière le bord antérieur est presque nul. La v. *alpinus* semble constituer une race montagnarde, caractérisée par sa forme plus robuste, le prothorax plus large que chez la forme typique, moins rétréci en avant, mais plus fortement étranglé derrière le bord antérieur qui est nettement relevé dans les deux sexes ; les stries élytrales plus larges, les interstries plus étroites, plus fortement sculptés.

La larve provoque une excroissance sphérique au collet et sur les racines de divers *Linaria*, notamment *L. supina* L. (HUSTACHE, MAGNIN !, HOFFMANN), *L. striata* L. et *L. thymifolia* D. C. (STE-CLAIRE-DEVILLE !). *L. simplex* D. C. (HOFFMANN). Au Portugal : Saalheira, en juillet, sur *L. Tournaforti* POIR, et *L. triornithophora* WILD. (TAVARES, *Broteria*, I, p. 176) (1).

Presque toute la France, assez rare : juin à septembre.

Semble manquer dans la région Alsaco-Vosgienne, ainsi que dans la région aquilanique.

Seine. — Seine-et-Oise !. — Seine-et-Marne !. — Oise. — Hte-Marne. — Eure. — Seine-maritime. — Somme. — Marne. — Cher. — Loiret !. — Loir-et-Cher !. — Haute-Vienne !. — Vaucluse !. — Var !. — Bouches-du-Rhône !. — Lot-et-Garonne. — Vendée. — Sarthe. — Mayenne !

La v. *alpinus* (race d'altitude) : Basses-Alpes, Col d'Allos, alt. 2200, fin juillet (HUSTACHE).

Péninsulte ibérique. — Maroc (coll. BONNAIRE !).

3. **Mecinus circulator** MARSH., 1802, Ent. Brit., I, p. 274. — *fimbriatus* GERM., 1821, Mag. Ent., IV, p. 318. — *haemorrhoidalis* STEPH., 1831, III, Brit. Ent., Mand., IV, p. 12. — *limbatus* DEJ., 1802, Cat., p. 98. — *marginatus* BECKER, 1817 Beitr. Bayr. Ins., p. 20. — *subcostatus* KOLEN., 1858, Bull. Moscou, p. 86. — v. *albipubens* REITT., 1907 Verh. Nat. ver. Brünn, p. 12. — v. *horridulus* REITT. l.c. v. *brevithorax* DESBR., Frel. II, 1893, p. 60. — v. *angustulus* DESBR., l.c., p. 61. — v. *nasutus* TOURN., 1873, Ann. Soc. ent. Belg., XVI, Bull., p. 75. — v. *Tournieri* FAIRM., Petites Nouv., 1876. — v. *rufipennis* PIC., 1915, L'Ech., n° 367, p. 27. — HUST., 1931, p. 1125. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. p. 439 ; Cat. Corse, p. 453.

Long. : 3-3.5 mm. — Allongé, subdéprimé, brun foncé, les élytres avec les bords latéraux et parfois la suture d'un rouge ferrugineux ; la pubescence dorsale éparse, assez grossière, couchée sur le prothorax, un peu soulevée sur les élytres, notamment en arrière, plus serrée sur le sommet de la suture, roussâtre, sauf sur les côtés des élytres où elle forme une bande blanchâtre, assez dense ; l'écusson tomenteux de blanc pur ; le prothorax avec une fine ligne médiane et les bords latéraux plus clairs ; les antennes (sauf la massue et parfois les deux articles du funicule foncés) et les pattes ferrugineuses, les fémurs souvent rembrunis. Rostre plus court que le prothorax, robuste, régulièrement arqué, noir, rougeâtre à l'extrémité ; celui du mâle, rugueux et mat, celui de la femelle lisse et légèrement

(1) Les individus que je possède, de cette provenance, semblent bien établir une race particulière. Leurs stries élytrales, plus larges que les interstries, sont remarquablement profondes et grossièrement ponctuées, leurs interstries présentent une pilosité plus épaisse, unisériée, strictement alignée et très blanche v. **Tavaresi**, n. sp.

luisant en avant. Front fovéolé. Antennes submédianes. Prothorax subtransversal, faiblement arqué latéralement, modérément rétréci en avant, très étroitement resserré derrière le bord antérieur, couvert de points serrés, arrondis. Elytres cylindriques ; stries fines à points arrondis, rapprochés ; interstries un peu plus larges que les stries, plans, ruguleux. Pro-fémurs dentés chez le mâle, inermes chez la femelle.

On rencontre les variations suivantes.

v. *rufipennis* PIC — Comme la forme typique, mais élytres entièrement ferrugineux, la bande latérale de pubescence blanchâtre, assez tranchée : pattes rousses.

v. *horridulus* REITT. — Elytres à pubescence plus longue, plus relevée en arrière, les interstries avec une série de crins blancs plus longs.

v. *albbipubens* REITT. — Elytres ferrugineux, sauf les 2 ou 3 premiers, interstries noirs sur leur tiers antérieur : la pubescence générale plus grossière, d'un blanc pur, plus condensée sur les côtés, au sommet de la suture et dans la région du calus apical.

v. *brevithorax* DESBR. — Coloration analogue à la forme typique corps plus étroit : prothorax plus court, plus arqué sur les côtés : pubescence dorsale plus abondante, hérissée : rostre un peu atténué au sommet.

v. *angustulus* DESBR. — Forme semblable à la précédente variété, mais la pubescence en majeure partie appliquée : les bandes latérales des élytres réduites à quelques poils clairs : le prothorax court, assez fortement arrondi latéralement ; les tibias plus grêles que chez la forme typique.

v. *Tournieri* FAIRM. — Se distingue de la forme typique par le prothorax et les élytres uniformément bruns ou noirs : les bandes prothoraciques et les bords latéraux des élytres à pubescence très dense, d'un blanc pur très tranché : fémurs noirs, tibias et tarses roux.

La larve vit et se transforme dans le collet de *Plantago lanceolata* L. (PERRIS, Larves, 1877, p. 391). L'adulte se trouve sur la plante, surtout au printemps (BEDEL, MAGNIN, V. MAYET, HUSTACHE, HOFFMANN, etc), ainsi que sur *P. psyllium* L. (V. MAYET), *P. cynops* L. (L. SCHAEFER), *P. subulata* L. (HOFFMANN). Il hiverné sous les mousses ou autres plantes basses et se rencontre dès le mois de mars jusqu'à juillet.

Toute la France, assez fréquent dans le midi : de plus en plus rare vers le nord. Assez rare en Corse.

La v. *horridulus* et *albipubens*, ça et là en Provence et dans le Roussillon : Alpes-Maritimes : Var : Bouches-du-Rhône : Hérault : Pyrénées-Orientales. La v. *angustulus*, décrite comme espèce propre, d'Algérie, se trouve en Corse : Aleria (BONNAIRE !). — La v. *Tournieri* et la v. *brevithorax*, décrites comme espèces, vivent, la première en Algérie où elle n'est pas rare aux environs d'Oran, la deuxième, en Grèce, Anatolie : Syrie : elles n'appartiennent pas à notre faune. La v. *rufipennis* représente des individus immatures de la forme typique.

Europe occidentale et méridionale ; provinces Rhénanes : Angleterre : Espagne ; Syrie ; Grèce : Algérie ; Maroc : Tanger !

9. *Mecinus suturalis* REITTER, 1907, Verh. Naturf. Ver. Brünn, p. 13 ; Bestim. Tabell., p. 59. — HUSTACHE, 1931, p. 1.126. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 439. — SMRECZYNSKI, Bull. Soc. ent. Fr., 1951, LVI, n° 5, p. 74.

Long. : 2,3-3,2 mm. — Noir, cylindrique, la pubescence grise, fine, couchée, plus condensée et blanche sur les côtés du prothorax et des élytres : le prothorax avec une ligne médiane claire, moins tranchée que chez l'espèce précédente : les élytres noirs sur leur partie médiane, les côtés jusqu'au 9^e interstrie généralement rougeâtres, parfois les élytres presque entièrement de cette dernière couleur ; les élytres ornés, en outre, sur la suture, la base du 2^e et la moitié antérieure du 3^e interstrie de bandes longitudinales grisâtres de dimensions variables, absentes chez *circulatus*. L'écusson étroitement squamulé de blanc. Le scape et le funicule brunâtres, le sommet du rostre, les genoux, l'extrémité des tibias, les tarses rouges, le reste de ces organes noirs, parfois la coloration rouge gagne la majeure partie des pattes. Rostre arqué plus long et plus grêle que chez *circulatus*, en outre moins sculpté, éparsément pointillé, plus luisant, sa partie basale moins squamulée. Semblable d'aspect au précédent, il en diffère notamment par les points suivants : Prothorax plus court, de 1/4 plus large que long, arrondi fortement au milieu, sur les côtés, moins rétréci en avant, convexe, présentant (vu de profil) au point de rencontre avec les élytres, un angle rentrant plus accusé que chez *circulatus* ; la base des élytres un peu plus large que celle du prothorax, ceux-ci plus cylindriques. Écusson paraissant plus étroit, la squamulation ne s'étendant pas jusqu'à ses bords latéraux. Le dessous du corps, sauf l'abdomen, couvert en partie, de squamules grisâtres, acuminées. (Cette partie du corps pileuse chez *circulatus*).

Espèce décrite sur un spécimen mâle, provenant de la Charente. Restée longtemps énigmatique, et rapportée avec doute à l'espèce précédente. Elle a été retrouvée en nombre, dans les Alpes-Maritimes : Saint-Martin de Vésubie, 20-V-1930, sur *Plantago* sp. (St. SMRECZYNSKI). — Drôme : environs de Valence (coll. GRENIER > ma collection), deux individus, nommés *circulatus* v. *albipubens*.

Gen. **GYMNETRON** SCHÖNHERR, 1826. Disp. Méth. Curc., p. 319

J. DU VAL. Gen. Col. Curc., IV. 1868, p. 67 : pl. 28, fig. 136. — Révision : DESBROCHERS. Le Frelon II. 1893, p. 1-36 et ibid., III, p. 37-68. — Révision REITTER. Bestim. Tabel., LIX (1907). — HUSTACHE, Curc. gallo-rhen., 1931, p. 1.118-1.154. — H. BRISOUT. Monographie, in Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 625-668).

Rostre très variable de forme et de longueur, très court ou très long, cylindrique ou subulé ; scrobes linéaires, obliques, dirigés vers l'œil ou parfois un peu infléchis. Antennes assez courtes, médianes ou post-médianes ; funicule de 5 articles, semblables à ceux des *Mecinus*. Yeux conformés comme chez ces derniers. Prothorax ordinairement transversal, arrondi latéralement, un peu arqué à sa base, beaucoup plus étroit au sommet. Écusson distinct. Elytres plus larges que le prothorax à sa base, subcarrés ou ovalaires, rarement oblongs subrectangulaires, à épaules un peu saillantes en avant, subdéprimés ou peu convexes, ne recouvrant pas entièrement l'abdomen postérieurement. Hanches prothoraciques contiguës, ne recevant pas le rostre entre elles, dans la position de contraction ; bord anté-

rieur du prosternum entier. Fémurs inermes ou dentés ; tibias brièvement et très finement mucronés au sommet : ongles soudés à la base. Abdomen avec les deux premiers segments beaucoup plus longs que les deux derniers. Episternies métathoraciques brusquement élargis en avant. Mâle : Rostre plus court, plus sculpté ; antennes médianes ou submédianes ; fémurs parfois dentés. Femelle : Rostre plus long, plus lisse ; antennes post-médianes, parfois les méso- et métafémurs seuls dentés.

Ce genre comprend, dans la région paléarctique, une centaine d'espèces dont trente font partie de la faune française.

Les larves vivent et se transforment dans les tiges, feuilles, racines et ovaires de certaines Scrofulariacées, Verbascées, Plantaginacées (et peut-être Compositées), sur lesquelles elles provoquent ordinairement des réactions cécidiformes variables. (1).

TABLEAU DES ESPÈCES

| | |
|--|-----------------|
| 1. Troisième strie des élytres soudée à la 8 ^e en arrière (<i>Gymnetron</i> s. st.) | 2 |
| — Troisième strie soudée à la 6 ^e en arrière ; 7 ^e et 8 ^e soudées à part (<i>Rhinusa</i> STEPH.). Elytres courts, arrondis ou quadrangulaires | 18 |
| 2. Rostre très court, épais, conique, peu plus long que la tête (<i>Aprinus</i> DESBR.). Elytres rouges ; suture et deux fascies transversales, obliques noires, souvent décomposées en taches. Pubescence double, l'une fine, couchée, éparse, l'autre longue et dressée même sur le rostre, la tête, le prothorax et les pattes. Prothorax, tête, rostre et massue antennaire noirs ; pattes rouges (sauf les genoux parfois rembrunis). Fémurs inermes. Long. : 2-2,3 mm | 1. simum |
| — Rostre plus long, mince, arrondi, presque d'égale épaisseur sur toute sa longueur, ou seulement atténué légèrement en avant | 3 |
| 3. Côtés du prothorax à pubescence semblable à celle du milieu, sans squamules. Pièces latérales de la poitrine pubescentes ou subsquameuses. Rostre arqué | 4 |
| — Côtés du prothorax soit, plus densément pubescents qu'au milieu, soit densément squamulés. Pièces latérales de la poitrine couvertes de squamules larges, serrées, blanches ou jaunâtres. Prothorax transversal. Fémurs mutiques | 14 |
| 4. Prothorax ayant sa plus grande largeur vers la base, les côtés arqués, convergents en avant. Rostre subcylindrique | 5 |

(1) *G. rostellum* HERBST se trouve fréquemment sur les *Matricaria* (Compositées) *G. alboscuteclatum* a été observé sur *Helianthemum vulgare* L. (Cistacées), mais l'on ne peut affirmer qu'il s'agit du vrai victus.

La biologie de quelques espèces cécidogènes a été publiée par J. J. KIEFFER, in *Feuille des jeunes naturalistes*, XXII (1892) p. 54 - 59, figs.

- Prothorax à plus grande largeur vers le milieu, rétréci à ses deux extrémités, plus fortement en avant ; les côtés arrondis. Antennes rousses (au moins à la base). Elytres presque deux fois aussi longs que larges. Fémurs mutiques 10
- 5. Pubescence élytrale simple, fine, grise, couchée, assez serrée, uniformément répartie, sans mélange de soies plus longues. Ecusson tomenteux, blanc 6
- Pubescence élytrale soit double, composée de poils couchés mélangés de poils plus longs et relevés, soit simplement avec une seule série de poils par interstrie. Antennes rousses (massue exceptée) 7
- 6. Oblong, allongé, noir. Antennes (sauf la massue), pattes et élytres en partie rouge-foncé. (Fémurs assez souvent obscurcis). Elytres subparallèles, noirâtres sur le disque avec des lignes longitudinales et leurs bords rouges ; calus huméral et extrémité du 5^e interstrie mouchetés de blanchâtre. Prothorax subconique, faiblement arqué latéralement. Rostre allongé, peu arqué, subcylindrique, aussi long (mâle) ou plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Fémurs dentés. Long. : 3-3,5 mm . . . 12. **elongatum**
- Ovale, noir, pattes (sauf les tarses roux) noires. Antennes rouges à la base. Stries et interstries avec une rangée de poils courts, couchés. Rostre faiblement arqué, plus court, mâle) ou aussi long (femelle) que le prothorax. Profémurs finement dentés. Long. : 2 mm . . . 9. **alboscutellatum**
- 7. Pubescence élytrale dense, voilant le fond des téguments. Forme courte brièvement ovale 8
- Pubescence bien moins serrée, ne voilant pas les téguments. Forme ovale ou suboblongue 9
- 8. Prothorax à pubescence flave et entremêlée (comme celle des élytres) de poils clairs, dressés, longs, un peu arqués, bien visibles. Corps noir en ovale court. Antennes, pattes et élytres d'un rouge-ocré. Long. : 1,8-2,2 mm . . . 4. **ictericum**
- Prothorax à pubescence simple, couchée, celle des élytres double, formant une crinière serrée et redressée sur la moitié postérieure de la suture. Corps noir, en ovale large, très court, convexe. Antennes (sauf la massue), pattes et élytres d'un rouge-ocré ; suture étroitement rembrunie ; interstries élytraux avec 2-3 rangs irréguliers de crins blanchâtres. Long. : 2-2,5 mm 5. **latiusculum**
- 9. Corps ovale. Pubescence élytrale fine, assez serrée. Stries avec une série de poils couchés, interstries avec de courtes soies alignées, soulevées. Pubescence du prothorax couchée. Noir. Antennes (sauf la massue), pattes entièrement

ou en partie, élytres entièrement ou en partie rouges ; la suture, la base et les côtés des élytres plus ou moins rembrunis (forme typique). Elytres, pattes et antennes d'un rouge clair (v. *bicolor* GYLL.). Interstries à soies plus longues nettement sériées. Prothorax plus court, moins large en arrière (v. *setarium* REY). Comme le type, mais pubescence plus fine, plus couchée, moins raide, prothorax plus étroit, moins rétréci en avant (v. *pyrenaeum* BRIS.). Elytres entièrement noirs, sauf l'apex légèrement teinté de rouge. Pattes rouges (sauf parfois les fémurs rembrunis (v. *apicalis*, nova). Profémurs du mâle dentés. Long. : 1,5-2 mm 6. **pascuorum**

- Corps oblong. Pubescence foncière nulle. Stries sans soies distinctes ; interstries avec une série de soies blanches, courtes et dressées. Prothorax à peine moins large ou aussi large que les élytres, muni d'une pubescence relevée, noir (ainsi que le rostre). Funicule, pattes et élytres (entièrement ou en partie) rouges (forme typique). Parfois plus court, les élytres avec une tache apicale et la suture foncée (v. *curtulum* REITT.), ou pattes (sauf les tibias) et les élytres noirs à sommet rougeâtre (v. *haemorrhoidale* BRIS.). Rarement les soies des élytres plus courtes, plus espacées (v. *seriatum* JACQUET). Fémurs mutiques. Long. : 1,2-1,7 mm 7. **variabile**

- 10. Interstries avec des soies dressées, alignées ou non, longues ou assez longues. Elytres rouges ou ferrugineuses, avec ou sans bandes transversales ou fascies foncées, ou noirs avec l'apex rougeâtre, rarement entièrement foncés 11

- Interstries à soies très courtes, presque couchées, visiblement relevées seulement au sommet des élytres. Ces derniers à pubescence foncière excessivement fine, couchée, clairsemée. Insecte d'un noir plombé. Scape des antennes avec le 1^{er} ou le 2^e article du funicule rouges. Long. : 1,5-2 mm 10. **melanarium**

- 11. Pubescence foncière assez dense, appliquée, masquant en partie les téguments, doublée d'une pubescence dorsale grossière, redressée, disposées sans ordre, grise ou jaunâtre, mêlée de soies blanches. Tête et rostre à pubescence double, blanchâtre, fine, appliquée, mélangée, de longs poils foncés et hérissés. Rostre robuste, subcylindrique, aussi long (femelle) un peu moins long (mâle) que le prothorax. Celui-ci noir. Elytres à interstries impairs (compris la suture) foncés ; interstries pairs, pattes et antennes (sauf la massue) ferrugineux. Ecusson blanc, tomenteux. Long. : 2,8-3 mm 3. **mixtum**

- Pubescence foncière, au moins sur les élytres, nulle ou rare, ne masquant pas les téguments. Elytres sans dessin ou à fascies transversales, mais sans bandes longitudinales alternativement rouges et foncés 12

12. Elytres d'un rouge clair, avec deux bandes transversales souvent réduites à des macules et la suture entièrement ou seulement en avant noires. Antennes, tibias et tarses rouges. Prothorax noir, presque aussi large que les élytres, à pubescence foncière entremêlée de crins petits, dressés ; la pubescence foncière élytrale grise plus ou moins alignée ; interstries à crins blancs, assez longs, redressés, alignés. Ecusson blanc. Long. : 2 mm 2. **labile**
- Elytres (et prothorax) noirs, parfois avec des taches rougeâtres vers le sommet. Pubescence foncière des élytres nulle ou indistincte ; interstries avec une ligne de soies claires redressées. Tibias rouges ou noires 13
13. Soies des interstries aussi longues que la largeur d'un interstrie, les soies latérales apparaissent dirigées en arrière. Ponctuation prothoracique très serrée. Tibias rouges (forme typique), ou tibias noirs (v. *stimulosum* GERM.). Long. : 1,5-2,3 mm 8. **rostellum**
- Soies des interstries plus longues que la largeur d'un interstrie, les soies latérales perpendiculaires, au bord de l'élytre. Celles du prothorax fortement hérissées sur les côtés. Ponctuation prothoracique moins serrée, les points séparés par des intervalles presque aussi grands que les points. Tibias noirs (forme typique), rarement rouges (v. *tibiale* nov.). Long. : 1,2-1,8 mm *rostellum* subsp. **aper**
14. Dessous du corps pubescent ; les pièces latérales de la poitrine seules densément squamulées. Elytres à pubescence foncière nulle, paraissant glabres, mais les interstries pourvus d'une série de poils ou de soies couchées ou relevées toujours courts 15
- Dessous du corps entièrement et très densément squamulé de blanc. Pubescence dorsale serrée, couchée, jaune ou grisâtre un peu soyeuse ; interstries sans poils soulevés. Noir ; élytres et pattes au moins en partie rouges ; suture élytrale noire (forme typique), ou pattes entièrement noires (v. *nigripes* DESBR.). Parfois entièrement noir, sauf les antennes, les tibias et les tarses rouges (v. *luctuosum* VITALE). Côtés du prothorax densément squamuleux. Rostre faiblement arqué. Long. : 2,5-3 mm 13. **villosulum**
15. Tarses noirs. Rostre plus robuste faiblement rétréci au sommet, aussi long, tout au plus, que la tête et le prothorax, médiocrement arqué. Insecte ovale, court 16
- Tarses rembrunis ou (avec les tibias et les fémurs) rouges. Rostre plus grêle non rétréci au sommet, plus long (femelle), aussi long (mâle) que le prothorax, plus arqué. Oblong, noir. Antennes (massue exceptée) et élytres rouges (sauf la base assombrie), ou entièrement noirs (forme typique).

Parfois les élytres entièrement rouges (v. *inermicrus* DESBR.). Interstries avec une série de soies blanches extrêmement courtes, presque couchées. Long. : 1,3-1,8 mm

- 16. **plantaginis**
16. Rostre visiblement quoique faiblement arqué. Prothorax avec les côtés et souvent la base densément squamulés. Interstries portant un rang de poils fins, très courts, couchés ou indistincts. Elytres ovales 17
- Rostre droit, légèrement atténué (vu de profil). Prothorax dénudé, squamulé seulement sur ses angles postérieurs, sa plus grande largeur devant la base. Brun ou noir. Elytres noirs ou rougeâtres, à stries fortes, leurs points peu distincts ; presque aussi larges que les interstries. Ces derniers pourvus d'une série de soies blanches mi-dressées. Funicule rouge. Pattes foncées. Long. : 1,8-2,3 mm . 11. **erinaceus**
17. Prothorax presque aussi large que les élytres aux épaules, ses côtés presque droits ou faiblement arrondis et légèrement convergents en arrière, couvert entièrement de squamules rondes, jaunes, très serrées. Poils des interstries extrêmement courts, couchés, invisibles de profil. Elytres rouges, la suture et la base, parfois les côtés noirs. Funicule et pattes (sauf les tarses noirs) rouges (forme typique), ou élytres entièrement noirs (v. *jallax* HOFFM.). Long. : 1,8-2 mm 15. **beccabungae**
- Prothorax nettement plus étroit que les élytres, rétréci convergent en avant, nullement en arrière, squamulé densément sur ses côtés, le disque presque glabre ou éparsément squamulé. Poils des interstries très inclinés, mais bien visibles. Elytres rouges, la base, la suture et les côtés plus ou moins largement noirs. Fémurs et tarses noirs ; tibias et scape rouges (forme typique), ou élytres et pattes entièrement noirs (v. *nigrinum* HARDY). Elytres noirs ; tibias rouges (v. *nigricolor* HOFFM.). Comme la forme typique, mais les fémurs rouges (v. *simulatum* HOFFM.). Long. : 2-2,2 mm 14. **veronicae**
18. Rostre (vu de profil) distinctement atténué, subulé en avant. Pubescence dorsale double, hérissée 26
- Rostre (vu de profil) soit d'égale épaisseur, soit très légèrement rétréci, mais nullement subulé vers le sommet 19
19. Rostre plus ou moins arqué, mais jamais en quart de cercle. Revêtement dorsal à pubescence double 20
- Rostre arqué brusquement en quart de cercle, graduellement aminci en avant, aussi long que le prothorax. Pubescence dorsale fine, couchée, sans poils plus longs et soulevés (subgen. *Entemoscelis* DESBR.). Antennes noires, médianes. Prothorax arqué sur les côtés, rétréci fortement

- à ses deux extrémités, à pubescence couchée. Elytres oblongs, subparallèles, en majeure partie, sur les côtés ; stries fortes à points gros ; interstries portant 2 à 3 rangs de poils gris, couchés. Pattes noires. Fémurs mutiques. Long. : 3-3,5 mm 30. **linariae**
20. Prothorax ayant sa plus grande largeur vers le milieu, ses côtés arrondis. Pubescence dorsale fine, presque appliquée ; stries bien visibles, leurs poils plus courts que ceux des interstries et appliqués dans le fond. Sommet de la suture plus densément pubescente. Elytres oblongs, peu arqués, subparallèles. Rostre aussi long que le prothorax, faiblement arqué. Entièrement noir ou brun (sauf parfois la base des antennes roussâtres). Fémurs dentés (mâle) ou sauf les profémurs (femelle). Long. : 2-3 mm 28. **collinum**
- Prothorax ayant sa plus grande largeur vers la base. Pubescence dorsale double 21
21. Elytres subdéprimés en avant, à pubescence couchée ou relevée mais dirigée dans le sens des interstries même autour du calus apical 22
- Elytres convexes, subparallèles, à pubescence foncière dirigée obliquement, rayonnante ou entrecroisée autour du calus apical ; soies élytrales grossières, redressées, irrégulièrement unisériées sur les interstries. Rostre femelle très long, mince, brillant, subrectiligne, bien plus long que la tête et le prothorax ; l'insertion antennaire vers le tiers basal du rostre. Rostre mâle plus court, assez épais, mat, droit, seulement aussi long que la tête et le prothorax ; l'insertion antennaire médiane. Entièrement noir (forme typique). ou élytres rougeâtres à leur sommet (v. *plagiatum* GYLL.). Profémurs fortement dentés (mâle) ou à dent obtuse (femelle). Long. : 4-5,6 mm 17. **asellus**
22. Pubescence dorsale fine ou clairsemée, ne voilant pas les téguments, plus ou moins relevée. Fémurs inermes ou finement denticulés 23
- Pubescence dorsale plus ou moins serrée, mais masquant ou voilant au moins en partie les téguments (1), plus condensée et relevée en arrière et formant une crinière suturale 24
23. Rostre légèrement, mais visiblement, renflé au niveau de l'insertion antennaire, (vu de dessus). Pubescence de l'écusson dense et blanche, celle des élytres brune ou fauve. Rostre mince plus long que le prothorax, et très finement poin-

(1) Les stries peuvent être découvertes et les interstries seuls voilés par la pubescence, dans le cas contraire l'élytre est entièrement masquée par le revêtement.

- tillé en avant, brillant au sommet dans les deux sexes. Noir. Elytres avec une tache dorsale grande, ovale, ou réduite à une macule d'un rouge de sang (forme typique), ou élytres rouges à l'exception d'une bande suturale noire élargie vers la base (v. *sanguinipenne* DBR.). Elytres comme les précédentes formes, mais pattes rougées (v. *rubripes* REITT.). Parfois entièrement noir, pubescence dorsale plus longue (v. *fuliginosum* ROSENH.). Long. : 2,5-3 mm 29. **bipustulatum**
- Rostre (vu de dessus) d'égale largeur. Pubescence de l'écusson et des élytres concolore, d'un gris cendré. Rostre plus court que le prothorax, épais, rugueux, pubescent (mâle), un peu luisant dans sa moitié apicale (femelle). Noir, mat. Elytres plus court que chez le précédent. Long. : 1,5-1,7 mm 24. **melas**
24. Corps court et large ; élytres non ou à peine plus longs que larges ensemble ; pubescence jaune ou grisâtre 25
- Corps plus allongé ; élytres une fois et un tiers aussi longs que larges, subparallèles ; pubescence dorsale fine, jaune ou d'un gris-verdâtre, serrée, presque couchée, entremêlée de quelques poils plus longs et un peu soulevés. Rostre cylindrique, un peu courbé, mince, bien plus long que la tête et le prothorax, lisse et brillant, en avant de l'insertion antennaire (femelle), plus épais, rugueux jusqu'au sommet, un peu plus long que la tête et le prothorax (mâle). Fémurs dentés (mâle), sauf les profémurs (femelle). Pattes et antennes noires ; massue oblongue. Long. : 3,5-4,2 mm 27 **thapsicola**
25. Pubescence dorsale grossière, en majeure partie soulevée sur les élytres. Dessus des élytres déprimé. Rostre gros et court, moins long que le prothorax chez les deux sexes ; médiocrement arqué, rugueux, pubescent et (vu de profil) non atténué en avant (mâle), presque droit, lisse, glabre, ponctué en avant et (vu de profil) faiblement atténué au sommet, (femelle). Soies des corbeilles tarsales rousses. Fémurs assez fortement dentés. Long. : 3-4,5 mm 25. **vestitum**
- Pubescence dorsale fine, serrée, appliquée ou à peine soulevée sur les élytres. Dessus non déprimé. Rostre femelle fin, assez arqué, brillant et glabre, aussi long que le prothorax. Celui du mâle faiblement arqué, plus ponctué, mat, plus court que le prothorax. Corbeilles tarsales à soies cendrées. Fémurs finement ou peu visiblement spinulés. Revêtement dorsal cendré (forme typique), ou jaunâtre et plus dense (v. *fulvum* DESBR.). Long. : 2-3,5 mm 26. **netum**
26. Elytres à pubescence foncière, entremêlée de crins ou de poils plus longs, dressés ou relevés 27
- Elytres à pubescence fine, couchée, cendrée ou blanchâtre,

- disposée sur deux à trois rangs par interstrie, plus condensée au sommet de la suture, celle des stries peu distincte, celle du prothorax disposée transversalement. Rostre droit, atténué dans sa partie apicale, presque aussi long que le prothorax. Celui-ci très court, sa plus grande largeur à la base. Elytres oblongs, subparallèles, déprimés. Fémurs obsoletement denticulés ou inermes. Long. : 3-3,5 mm . 20. **littoreum**
27. Forme ovale ou subrectangulaire ; élytres à poils relevés, clairs, jamais noirs ou bruns. Revêtement assez serré, masquant parfois les téguments. Poils garnissant les pattes jamais plus longs que la largeur du tibia 28
- Forme cylindrique ; élytres (ainsi que toutes les autres parties du corps, pattes et rostre compris) hérissés de longs crins noirs. Ceux des pattes plus longs que la largeur du tibia ; pubescence foncière, très fine, cendrée, couchée, ne voilant pas les téguments. Prothorax arrondi latéralement, très transversal, sa plus grande largeur vers son milieu. Elytres deux fois aussi longs que larges. Noir en entier, sauf les tarses roux (forme typique) ou élytres rouges, parfois prothorax et élytres rouges (variétés). Long. : 3,5-3,7 mm 23. **hispidum**
28. Fémurs dentés (profémurs tout au moins). Prothorax ayant sa plus grande largeur devant la base. Pattes noires 29
- Fémurs inermes. Elytres déprimés, subrectangulaires. Pattes noires ou rouges 30
29. Elytres ovales, très convexes, très arqués sur les côtés, à pubescence double, en majeure partie couchée. Prothorax fortement transversal. Fémurs très renflés. Rostre (vu de profil) progressivement aminci et (vu de haut) nullement élargi au niveau de l'insertion antennaire. Elytres noirs (forme typique). Taille grande, la dent fémorale obtuse (v. *amictum* GYLL.). Taille très petite (1,5-2 mm), élytres arrondis (v. *subrotundatum* REITTER). Elytres roussâtres ou ferrugineux (v. *plagiellum* GYLL.). Long. : 1,5-5,5 mm 18. **tetrum**
- Elytres subrectangulaires, déprimés dorsalement, à pubescence soulevée, jaunâtre, irrégulièrement alignée en rang sur les interstries. Fémurs peu épais. Rostre (vu de profil) brusquement aminci et (vu de haut) élargi au niveau de l'insertion des antennes. Long. : 2,5-3 mm 19. **antirrhini**
30. Tibias (et souvent les fémurs), base des antennes rouges ou rouge-brun. Prothorax presque aussi long que large, à côtés fortement et régulièrement arrondis, sa plus grande largeur vers le milieu, presque aussi large en avant qu'à la base. Rostre du mâle presque droit, à peine atténué au sommet, pubescent, plus court que le prothorax ; celui de la femelle

presque aussi long que le prothorax, faiblement arqué, un peu plus rétréci au sommet qui est luisant. Elytres rougeâtres ou noirs, à pubescence très dense, grise ou flavescente mêlée de quelques poils un peu plus longs, fins, non sériés.

Long. : 1,8-2,5 mm 21. **herbarum**

- Pattes, antennes noires ou brunes. Noir. Prothorax très court, sa plus grande largeur devant la base, beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière. Rostre épais ; celui du mâle bien plus court que le prothorax et légèrement atténué dans sa moitié apicale, celui de la femelle très droit, presque aussi long que le prothorax, brusquement rétréci et lisse dans sa moitié antérieure. Chez les deux sexes, le rostre (vu de profil) apparaît légèrement retroussé à son extrémité. Pubescence dorsale assez grossière, assez longue, soulevée, cendrée, alignée le long des interstries. Long. : 2,8-3,5 mm 22. **lanigerum**

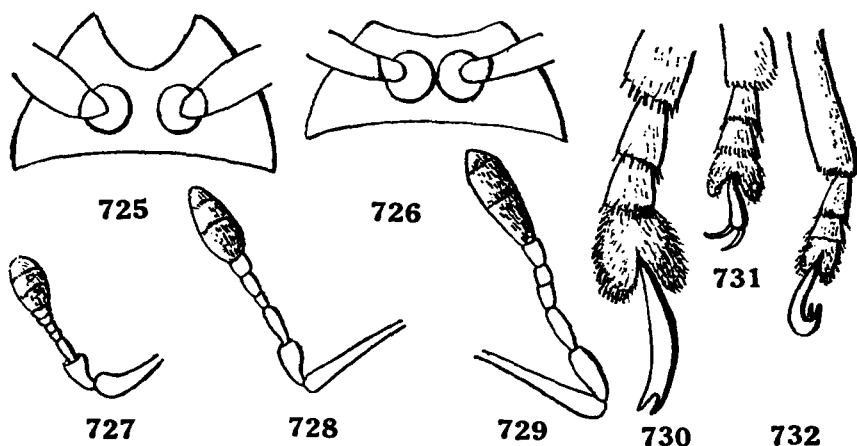


FIG. 725 à 732. — 725, Prosternum chez *Miarus Abeillei* DBR. ; — 726, idem, chez *Gymnetron linariae* PARZ. ; — 727, Antenne ♀ de *Miarus micros* ; — 728, id. ♀ de *M. campanulae* ; — 729, id. ♀ de *M. plantarum* ; — 730, protarse et onychium de *Gymnetron tetrum* ; — 731, id. de *Miarus campanulae* ; — 732, id. de *Mecinus circumlatus*.

1. **Gymnetron simum** MULS. et REY, 1859, Opusc. ent. IX, p. 40. — *biarcuatum* DESBR., 1871, Mitt. Schweiz. ent. Ges. III, p. 350. — *salandense* PIC, 1902, L'Ech. XVIII, p. 24. — *seriehirtum* FAIRM., 1883, Ann. Soc. ent. Belg., 27, Bull., p. CXIV. — HUST., 1931, p. 1.126. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 439 ; Cat. Corse, p. 453.

Long. : 2-2,3 mm. — Ovale, un peu oblong, noir, sauf les pattes, les antennes (massue foncée exceptée) et les élytres (en partie) rouges ; le dessin élytral noir, composé d'une bande suturale et de deux fascies obliques, l'une postmédiane, l'autre antéapicale, souvent décomposées, notam-

ment la postmédiane réduite parfois à une simple tache sur le 4^e interstrie ; la pubescence dorsale gris-flave, double, l'une fine, espacée, couchée, l'autre plus serrée, longue hérissée, même sur la tête, le rostre et les pattes. Rostre à peu près aussi long (mâle) ou à peine plus long (femelle) que la tête, épais, droit, conique. Prothorax court, arrondi latéralement, fortement rétréci en avant, avec une tache de pubescence antéscutellaire et une bande latérale plus claires, peu tranchées. Ecusson tomenteux de blanc. Elytres subparallèles ; stries fines pubescentes ; interstries plans, rugueux, un peu luisants. Fémurs inermes.

Peu variable, les fémurs sont noirâtres à sommet rougeâtre, ou rougeâtres à sommet foncé.

Vit sur *Plantago psyllium* L. (ABEILLE DE PERRIN, *Rev. d'Ent.*, IV, p. 161), *Plantago cynops* L., en mai (HOFFMANN), *P. arenaria* L., en avril-mai, (A. LANDÈS).

Provence, Roussillon : Corse. Rare. — mars à mai.

Bouches-du-Rhône : Marseille (ABEILLE) ; Aix (LÉVEILLÉ !). — Vaucluse : Avignon (CHOBOUT !). — Var : Hyères (GRENIER !, HOFFMANN) ; Toulon (GUÉRIN !) ; Saint-Maximin (ABEILLE). — Alpes-Maritimes : La Napoule (HOFFMANN). — Hérault : Sète, Mt St-Clair (LANDÈS). — Corse : Bastia, Ajaccio !, Aleria !

Péninsule ibérique : Sicile : Grèce : Algérie : Maroc (LICHTENSTEIN !).

2. **Gymnetron labile** HERBST, 1795, Käf., VI, p. 244. — ? *marmoratum* FOURCROY, 1785, Ent. Paris. I, p. 125. — *obliquum* STURM, 1826, Cat., p. 120. *tricolor* MARSH., 1802, Ent. Brit., p. 259. — v. *brevicrinium* REITT., 1907, Verh. Nat. Ver. Brünn, p. 19. — HUST., 1931, p. 1.129. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 439.

Long. : 2 mm. — Insecte ayant quelque ressemblance avec le précédent ; forme du corps et coloration à peu près semblables ; diffère par de nombreux caractères. Antennes et pattes (fémurs noirs exceptés) rouges ; les élytres de cette dernière couleur, avec un dessin noir analogue à *simum* ; la pubescence foncière grise, couchée entremêlée de poils dressés, plus longs sur les élytres et plus ou moins alignés, ordinairement blanchâtres ; l'écusson blanc ; la pubescence des pattes couchée, non hérissée. Rostre verticalement arqué à la base, droit sur le reste de sa longueur, subcylindrique, assez mince, environ aussi long que la tête et presque entièrement pubescent (mâle) ou nettement plus long que la tête, plus cylindrique, en partie glabre et brillant (femelle). Antennes postmédianes. Prothorax orné d'une ligne médiane de pubescence blanche, souvent réduite à sa partie basale plus élargie, avec une bande latérale large, peu tranchée ou nulle. Elytres à peine plus larges que le prothorax, conformés comme ceux de la précédente espèce. Fémurs inermes.

v. *brevicrinium* REITT. — La pubescence couchée des interstries et la série alignée de poils blanche relevée, bien plus courte que chez la forme typique.

La larve, non cécidogène, vit et se développe dans le collet de *Plantago lanceolata* L. L'imaginaire sort à la fin de mai (FALCOZ, *Bull. Soc. ent. Fr.*,

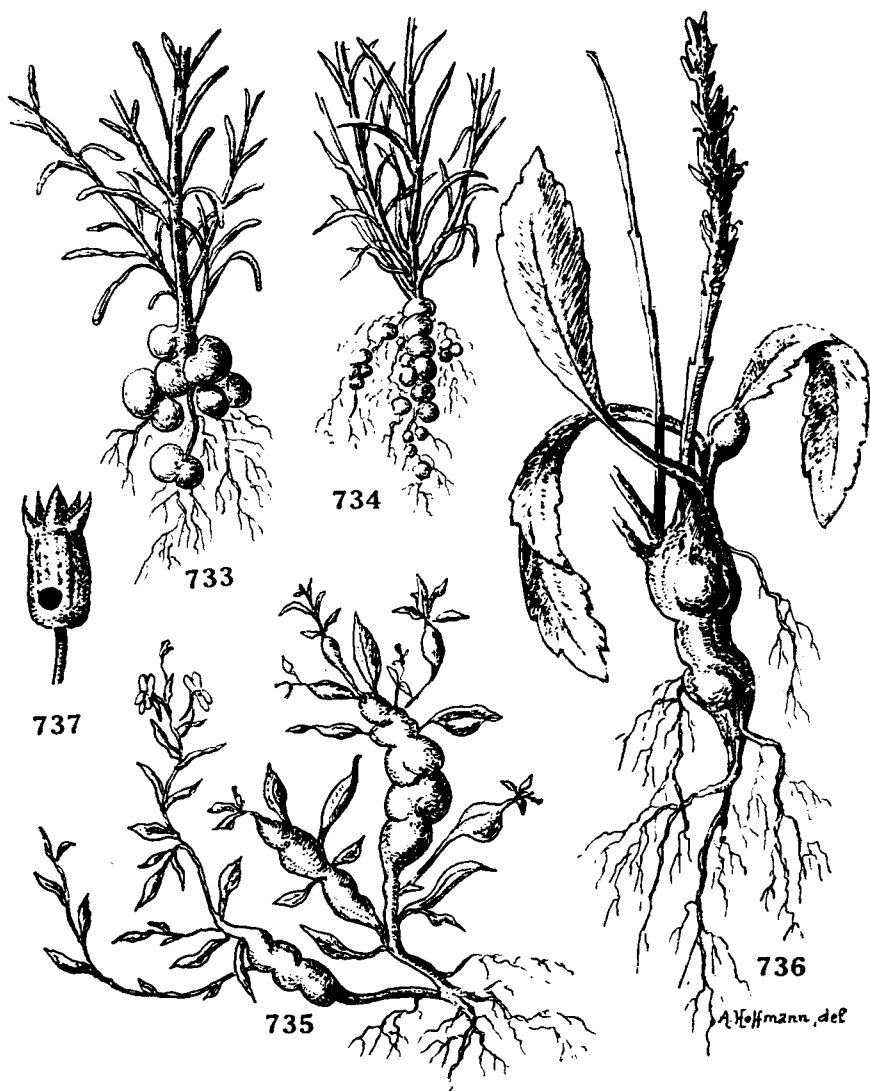


FIG 733 à 737. — 733, cécidies larvaires de *Gymnetron collinum*, sur racines de *Linaria striata* L. ; — 734, id., de *Gymnetron linariae*, sur *Linaria vulgaris* ; — 735, cécidies des tiges de *Gymnetron hispidum*, sur *Linaria reflexa* ; — 736, cécidies sur racine et pétioles de *Veronica spicata*, provoquées par *Gymnetron erinaceus* ; — 737, capsule de *Campanula persicifolia* attaquée par la larve de *Micrus graminis*.

1930, p. 149). La transformation imaginale a lieu à partir de septembre jusqu'en novembre, l'insecte, dans ce cas, hiverne dans la galerie larvaire et ne sort qu'au printemps (HOFFMANN). On le rencontre communément sur la plante précitée (nombreux observateurs) et sur *Plantago cynops* L. (KLEINE).

Toute la France ; Très commun. Non signalé de la Corse. Mai-septembre. La variété, d'ailleurs insignifiante, se trouve dans le Midi : Var : Alpes-Maritimes ! ; Haute-Garonne ; Pyrénées-Orientales !
Toute l'Europe.

3. **Gymnetron mixtum** MULS., 1873, Opusc. XV, p. 195.

Long. : 2,8-3 mm. — Oblong, noir ; élytres à interstries pairs rougeâtres ; les pattes, les antennes (massue foncée exceptée) et l'abdomen rouges ; la pubescence appliquée, assez serrée, mêlée de poils grossiers, redressés, désordonnés, gris-flave ; le prothorax portant ordinairement trois bandes de pubescence claire, peu nettes. Rostre un peu arqué, sub-cylindrique. Fémurs mutiques. (Voir les autres caractères au Tableau).

Espèce décrite sur un exemplaire provenant de l'Aude : Narbonne. Non retrouvée en France.

Je rapporte à cet insecte, deux spécimens de la collection BONNAIRE, d'Algérie ; environs d'Oran.

4. **Gymnetron ictericum** GYLL., 1838, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 750. — v. *albohirtum* DESBR., Frel., 1893, II, p. 43. — HUST., 1931, p. 1.128. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 439.

Long. : 1,8-2,2 mm. — Corps ovale, assez large, convexe ; le rostre, la tête et le prothorax noirs ou bruns, les élytres, les pattes et les antennes d'un rouge - ocré ; la pubescence foncière dorsale, serrée, couchée, flave, entremêlée de poils pâles, longs, presque verticalement dressés, même sur les côtés du corps et, sur les élytres, disposés sur un rarement deux rangs alignés sur chaque interstrie ; la pubescence des pattes appliquée. Rostre arqué, assez robuste, plus court que le prothorax, pubescent (mâle), mince, cylindrique, allongé, subglabre, (femelle). Prothorax court, arqué sur les côtés, modérément rétréci en avant, les angles postérieurs un peu obtus. Ecusson concolore. Elytres à peine arqués latéralement. Profémurs dentés (mâles) ou inermes (femelle).

Parfois le rostre, la tête et le prothorax sont rouges comme les élytres.

v. *albohirtum* (REY) DESBR. — Pubescence blanchâtre (non flave) recouvrant entièrement les léguments, la pilosité dressée moins alignée sur les interstries.

La larve vit et se développe dans les fruits de *Plantago arenaria* L. (PERRIS) et *P. cynops* L. (KLEINE).

Endroits secs, arides et chauds. — Mai à juillet.

Répandu et assez rare dans toute la Provence et le Roussillon : très rare et çà et là dans le Centre et quelques autres localités de l'Est et du sud-ouest. Alpes-Maritimes : Beuil ; Menton ; Nice !. — Gard. — Vaucluse. — Bouches-du-Rhône. — Aude — Var, assez commun à St-Raphaël (LÉVEILLÉ !, GRENIER !, ABEILLE, etc.). — Pyrénées-Orientales !. — Drôme : Nyons, en nombre (RAVOUX !, GUILLEBEAU !, LÉVEILLÉ !). — Lozère. — Allier : Gannat (DESBROCHERS) ; Moulins (CHATENAY !). — Anjou. — Sarthe. — Landes (PERRIS). — Seine-et-Marne (HUSTACHE).

La variété, souvent à peine distincte, n'est pas rare à St-Raphaël (Var) !
Allemagne ; Autriche : Italie : Caucase : Grèce : Turquie

5. **Gymnetron latiusculum** J. DU VAL, 1855, Gen. Col. Eur., p. 68. — HUST., 1931, p. 1138. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 439.

Long. : 2-2,5 mm. — Brièvement ovale, large, trapu, convexe ; le rostre, le prothorax, la massue antennaire noirs, le reste des antennes, les pattes, les élytres (la suture parfois rembrunie exceptée) rouges ; la pubescence dorsale jaunâtre, assez grossière, simple et couchée sur le prothorax, double, serrée sur l'arrière-corps, soulevée en arrière, notamment sur les interstries externes et sur le 5^e, redressée en forme de crinière sur la moitié postérieure de la suture, rangée et mal alignée sur 2-3 rangs par interstrie. Rostre à peine arqué, presque aussi long que le prothorax, pubescent (mâle), plus mince, plus long que le prothorax, subglabre (femelle). Prothorax très court, arrondi, rétréci en avant, plus de moitié plus large à la base qu'au sommet, ses angles postérieurs obtus. Ecusson densément pubescent de gris-flave. Stries élytrales très fines, pubescentes. Profémurs dentés (mâle), inermes (femelle).

La larve vit et se développe dans les fruits de *Plantago cynops* L. (Du VAL, HUSTACHE). L'adulte se rencontre sur *Plantago arenaria* W. et K. — Mai à septembre.

Répandu et assez commun dans le midi de la France, surtout en Provence, Languedoc, Roussillon ; plus rare dans le Sud-Ouest. Cité de l'Ain (GUILLEBEAU). — Isère : Vienne (FALCOZ ?).

Europe méridionale : sud de la Russie : Carpathes.

6. **Gymnetron pascuorum** GYLL., 1827, Ins. Suec., III. p. 124. — *collinum* STEPH., 1839, Man. Brit., p. 218. — *fuscicrus* REY, 1894, L'Ech., X, p. 74. — *nanum* DEJ., 1836, Cat., p. 327. — v. *setarium* REY, L'Ech., 1894. — v. *uniforme* DESBR., 1894, Frel., 11, p. 42. — v. *bicolor* GYLL., 1838, in Schönherr, Gen. Curc., IV. p. 745. — v. *pyrenaicum* H. BRIS., 1862, Ann. Soc. ent. Fr., p. 641. — HUST., 1931, p. 1138. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 439 ; Cat. Corse, p. 453.

Long. : 1,5-2 mm. — Ovale : le rostre, le prothorax, la massue antennaire noirs ; le reste des antennes, les pattes (entièrement ou en partie), les élytres (la base, la suture et les bords latéraux rembrunis exceptés) rouges ; la pubescence dorsale d'un gris-jaunâtre, fine, couchée sur le prothorax, unisériée, alignée et soulevée sur les interstries, appliquée dans le fond des stries. Rostre faiblement courbé, pubescent, presque mat, à peine égal au prothorax (mâle), plus mince, subglabre, un peu luisant, aussi long que le prothorax (femelle). Prothorax modérément transversal, subconique, fortement rétréci convergent en avant, arqué latéralement, les angles postérieurs non ou à peine obtus. Ecusson densément pubescent. Stries des élytres fines ; interstries plans, finement ridés-ruguleux. Profémurs fortement dentés (mâle), inermes ou obtusément dentés (femelle).

Les variations suivantes s'observent avec la forme typique, surtout dans le midi

v. *bicolor* GYLL. -- Pattes, antennes et élytres entièrement d'un rouge-clair, les parties antérieures du corps restant noires.

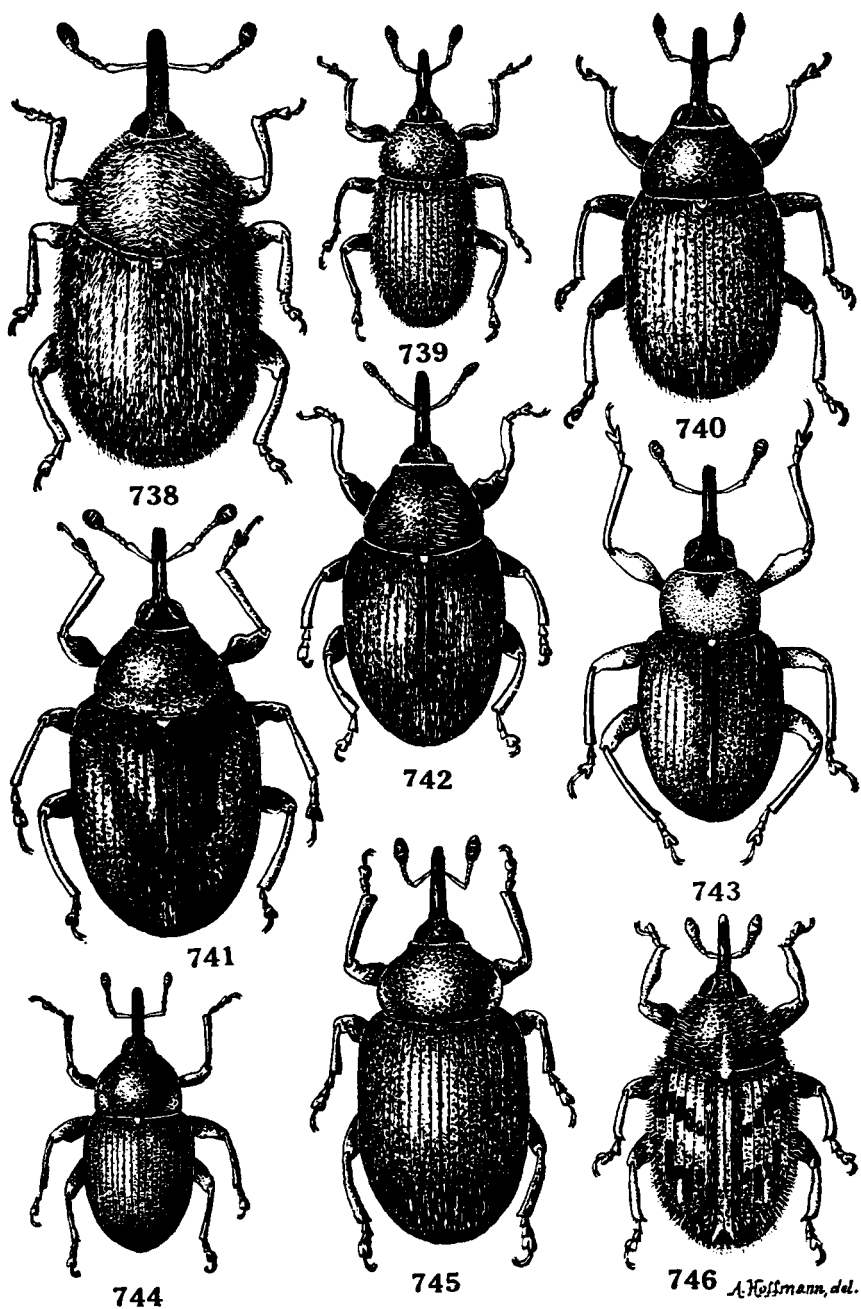


FIG. 738 à 746. — 738. *Gymnetron herbarum* BRULLÉ, ♂ ; — 739. *G. melanarium* GERM. ♂ ; — 740. *G. rostellum* HERBST ♂ ; — 741. *G. veronicae* GERM. ♂ ; — 742. *G. pascuorum* L. ♂ ; — 743. *G. beccabungae* L. ♂ ; — 744. *G. plantaginis* EPP. ♂ ; — 745. *G. erinaceus* BEDEL ♂ ; — 746. *G. labile* HERBST, ♂.

v. *testaceum* nova. — Corps entièrement rouge (sauf la tête, la massue antennaire et les ongles foncés.

v. *uniforme* DESBR. — Comme *bicolor*, mais pubescence élytrale seulement et à peine soulevée en arrière.

v. *apicalis*, nova. — Elytres (comme le prothorax) entièrement noirs ou seulement avec l'apex teinté de rougeâtre : fémurs foncés.

v. *setarium* REY. — Prothorax moins élargi en arrière : soies des interstries plus longues et bien alignées.

v. *pyrenaicum* BRIS. — Semblable à la forme typique, mais prothorax plus court, moins rétréci en avant : pubescence élytrale plus molle, plus fine, moins relevée.

La larve, non cécidogène, vit et se développe dans les fruits de *Plantago lanceolata* L. (PIRAZZOLI, KLEINE, HOFFMANN). La ponte a lieu de mai à juillet : l'adulte éclot en août-septembre (HOFFMANN). Espèce commune dans toute la France et la Corse : plaines et montagnes : dès le mois d'Avril.

Toute l'Europe : Syrie : Caucase : Algérie.

7. **Gymnetron variable** ROSENH., 1856. Thier. Andal., p. 297. — *sanguinipes* CHEVR., 1859. Rev. Zool., p. 389. — v. *seriatum* JACQUET, 1888. Ann. Soc. ent. Fr., VIII. Bull., p. xcvi. — *bellum* REITT., 1872. Berl. ent. Ztschr., XVI, p. 185. — v. *curtulum* REITT., 1907. Bestim. Tab., p. 59. — v. *haemorrhoidale* H. BRIS., 1862. Ann. Soc. ent. Fr., p. 639. — v. *brevipenne* DESBR., 1894. Frel., II, p. 46. — HUST., 1931, p. 1 139. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 439.

Long. : 1,2-1,7 mm. — Oblong, assez brillant ; le prothorax, le rostre, la massue antennaire, une bande longitudinale, le long de la suture des élytres et les côtés de ceux-ci noirs, le reste des élytres, des antennes et les pattes rouges (les fémurs parfois foncés) ; la pubescence dorsale hérissée, fine et grisâtre sur le prothorax, plus épaisse, flave, unisériée sur les interstries élytraux. Rostre assez robuste, peu courbé, pubescent, plus court que le prothorax (mâle), plus mince, plus allongé, presque glabre (femelle). Prothorax court, arrondi sur les côtés, fortement et assez brusquement rétréci en avant, la ponctuation assez dense. Ecusson concolore. Elytres un peu plus larges que le prothorax, assez allongés, subparallèles : stries fines, glabres, très finement ponctuées ; interstries plans, rugueux. Profémurs inermes dans les deux sexes.

On rencontre les variations suivantes :

v. *haemorrhoidale* BRIS. — Dessus noir, sauf parfois le sommet des élytres rougeâtres : ponctuation prothoracique assez espacée.

v. *seriatum* JACQ. — Soies élytrales plus espacées, plus courtes. Coloration variable. Antennes et rostre plus grêles, particulièrement chez la femelle.

v. *curtulum* REITT. — Forme plus courte, plus convexe : prothorax plus arrondi, à ponctuation éparse. Coloration analogue à celle de la forme typique, mais le sommet des élytres ordinairement avec une tache apicale foncée.

v. *brevipenne* DBR. — Elytres à longueur n'excédant que de peu celle des parties antérieures réunies.

Mœurs inconnues.

Espèce peu répandue ; rare dans le midi de la France ; paraît manquer dans le sud-ouest ; remonte jusque dans le Rhône (v. *seriatum*). Hérault Palavas (LAVAGNE !). — Aude : Béziers (BRISOUT) ; Carcassonne (LÉVEILLÉ !). Pyrénées-Orientales : Collioure (REY) ; Port-Vendres ; Banyuls etc (diverses collections). — Htes-Pyrénées : Cauterets (GRENIER !). — Rhône : Vaugneray, près Lyon (GRILAT !) ; Brignais (HUSTACHE). — Corse : Calacussia (BALACHOWSKY !).

Les variétés çà et là, souvent avec la forme typique. La v. *seriatum* dans le Rhône : la v. *brevipenne* décrite sur un seul individu sans indication de provenance est une aberration individuelle qui ne se retrouvera sans doute jamais.

Sardaigne, abondant ; Espagne : Pyrénées centrales ; Andalousie ; Balears ; Algérie ; Grèce (d'après DESBROCHERS).

8. **Gymnetron rostellum** HERBST, 1795, Käf., VI, p. 108. — v. *distinctum* ROUBAL, 1921, Ent. Blätt., 17, p. 36. — v. *stimulosum* GERM., 1821, Mag. Ent., IV, p. 307. — HUST., 1931, p. 1.139. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 439.

Long. : 1,5-2,3 mm. — Ovale-oblong, un peu luisant ; entièrement noir (sauf les tibias et le scape antennaire rougeâtres ou rouges), la partie apicale des élytres et la suture, en arrière, ordinairement rougeâtres ; le prothorax muni, sur les côtés et en avant, de soies fines, hérissées, brunâtres ; les interstries élytraux avec un rang de soies raides, alignées, relevées, plus longues en arrière, celles des hords latéraux dirigés obliquement en arrière, les soies un peu plus longues que la largeur d'un interstrie. Rostre légèrement courbé, peu différent dans les deux sexes, atténué en avant, subégal au prothorax, pubescent (mâle), subdénudé, brillant (femelle). Prothorax transversal, arrondi latéralement, rétréci en avant, finement étranglé derrière le bord antérieur, ses angles postérieurs largement obtus, la ponctuation fine et serrée. Elytres plus larges que le prothorax, à peine arqués ou subparallèles sur les côtés ; stries assez fortes, ponctuées ; interstries rugueux. Fémurs inermes.

v. *stimulosum* GERM. — Tibias noirs ou bruns.

v. *intermedium*, nova. — Pattes (tarses noirs exceptés) entièrement rouges.

Mœurs exactes inconnues.

La forme typique et les variétés se rencontrent ensemble. Elles paraissent vivre aux dépens de *Matricaria inodora* L., en juillet (RUTER !), *M. chamomilla* L., début juillet (Jous !, HOFFMANN), *Anthemis nobilis* L. (RUTER). Déjà signalées sur le genre *Matricaria* par divers auteurs, notamment par BEDEL. Plus tard, celui-ci dit avoir pris *rostellum* sur *Plantago major* L., à Lardy (S.-et-O.). J. WALKER (*Ent. monthly Mag.*, 1910, p. 31) qui l'a capturé en nombre, en Angleterre : environs d'Oxford, attribue sa présence à celle de *Veronica officinalis* L. Enfin KLEINE (*Ent. Blätt.*, 1910, p. 306), l'indique sur *Veronica beccabunga* L., en Allemagne.

Probablement dans toute la France, surtout dans les sols siliceux ou calcaires ; assez abondant par places de juin à juillet.

Toute l'Europe : Algérie.

Subsp. **aper** DESBR., 1893. Le Frelon, II, p. 95. — HUST., 1931, p. 1.140. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 439. — Long. : 1,2-1,8 mm. — Race biologique remarquable, considérée par divers auteurs comme espèce distincte et décrite comme telle par DESBROCHERS. Elle se différencie de *rostellum* par sa taille ordinairement plus faible, sa ponctuation prothoracique peu serrée, les soies du prothorax et des élytres plus longues, plus fortement hérissées, celles des élytres plus longues que la largeur d'un interstrie et les latérales perpendiculaires au bord d l'élytre. Pattes entièrement noires (forme typique) ou tibias rouges (v. *tibiale nova*).

Vit en Provence, sur *Veronica officinalis* L. où je l'ai pris à plusieurs reprises, en juin (in copula). La larve se développe dans une petite tumeur oblongue, située à la base des tiges : elle s'y transforme vers les premiers jours de septembre (A. HOFFMANN).

Beaucoup moins répandu que la forme *rostellum*. — Var : Hyères (LÉVEILLÉ !, GRENIER !). — Alpes-Maritimes : route de Fréjus, près Mandelieu, sur les pentes de l'Esterel où la plante nourricière est très commune (!). — Lot-et-Garonne : Sos (BAUDUER). — Seine-maritime : Yport (BRISOUT, BEDELJ. — Allier (DESBROCHERS). — Indre-et-Loire : Châteauroux (DESBROCHERS). — Seine-et-Oise : St-Germain (MAIRE, 1856, in coll. GRENIER !). Italie, Piémont.

9. **Gymnetron alboscutellatum** HUST., Bull. Soc. ent. Fr., 1913, p. 390. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440.

Long. 1,5-2 mm. — Ovale, noir, assez brillant, revêtu d'une pubescence grise, fine, courte, couchée, condensée en une ligne plus claire, sur la partie médiane du prothorax et sur l'écusson, irrégulièrement rangée en un (rarement deux) rang par interstrie ; les stries élytrales avec une rangée de poils fins, appliqués, grisâtre ; le scape antennaire et le 1^{er} article du funicule, ainsi que les tarses roux ; le reste de l'antenne, les tibias et les fémurs noirs ou bruns. Rostre faiblement arqué, finement pointillé (voir tableau). Antennes courtes, médianes (mâle) postmédianes (femelle). Prothorax transversal, modérément arqué rétréci en avant, finement et densément ponctué. Elytres à stries fines, à interstries plans, finement pointillés. Profémurs avec une petite dent chez les deux sexes.

Vit sur *Helianthemum vulgare* L. v. *grandiflorum* D. C. (HUSTACHE).

Espèce paraissant, jusqu'ici, spéciale à la France. Rare. Isère : Col de l'Arc, au dessus de Grenoble, abondant en fin juillet-août (HUSTACHE !). — Hautes-Alpes : Veynes (idem). — Alpes-Maritimes : Colomars, sur *Helianthemum tuberaria* MILL., début de juillet et à La Roquette s/Siagne, près le Château de la Roche, sur la même plante (HOFFMANN).

10. **Gymnetron melanarium** GERM., 1821, Mag. Ent., IV, p. 307. — *intaminatum* STEPH., 1831, Ill. Brith., IV, p. 14. — *perparvulum* BOH., 1845, in Schönherr, VIII. Gen. Curc., p. 183. — v. *rubromelanarium* ROUBAL, 1917, Acta Soc. Ent. Cas., XIV, p. 69. — HUST., 1931, p. 1.140. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440.

Long. : 1,5-2 mm. — Suboblong, noir, luisant, revêtu éparsément d'une pubescence foncière très fine et remarquablement courte, couchée ; les

interstries munis d'un rang de soies blanchâtres, alignées, visiblement relevées au sommet des élytres ; les pattes entièrement noires, les antennes avec seulement le scape et les deux premiers articles du funicule rouges. Rostre presque droit, un peu atténué en avant, plus court que le prothorax, celui du mâle un peu plus robuste, plus distinctement striolé, mat. Prothorax court, arrondi, rétréci en avant, finement et densément ponctué. Ecusson concolore. Elytres ovales-oblongs, subparallèles sur les côtés ; stries fines, ponctuées ; interstries plans, ridés. Fémurs inermes.

La larve évolue entièrement dans les parties basales ou moyennes des tiges couchées de *Veronica serpyllifolia* L., sur lesquelles elle provoque de petites déformations tumorales très inégales, tantôt rapprochées, noueuses, arrondies, tantôt distantes, ovoïdes, mesurant de 3 à 7 mm dans leur plus grande dimension, uni-ou biloculaires. Elles renferment une à deux larves, lesquelles se rencontrent à divers stades, depuis la fin juin jusqu'à la deuxième quinzaine d'août. L'imago transformé vers les 10 - 20 septembre, s'échappe par une ouverture irrégulièrement circulaire et se cache dans le sol ou sous des herbes avoisinantes pour hiberner. Il réapparaît au printemps où il se rencontre sur divers *Veronica* : *V. teucrium* L. (HEYLEN, KLEINE), *V. chamaedrys* L. (Jous !) : trouvé en nombre au pied de *V. serpyllifolia* L., en juin (HOFFMANN) : *V. officinalis* L. (A. DUBOIS !).

Presque toute la France, sauf peut-être dans la région méditerranéenne. Nord. — Pas-de-Calais. — Somme. — Oise. — Eure !. — Calvados. — Seine-maritime. — Aube. — Seine-et-Oise, très rare, Versailles « Les Matelots » (Jous !). — Côte-d'Or. — Allier !. — Hte-Vienne : Couzeix, en nombre (!). — Saône-et-Loire. — Jura. — Ain. — Rhône. — Isère !. — Landes. — Gironde !. — Tarn. — Finistère.

Angleterre : Belgique : Rhénanie : Danemark : Russie méridionale.

11. **Gymnetron erinaceus** BEDEL, 1885, Faune du bassin de la Seine, VI, p. 147. — HUST., 1931, p. 1.141. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440.

Long. : 1,8-2,3 mm. — Ovale, peu convexe, noir, assez brillant, les élytres souvent bruns ; le prothorax finement pubescent, orné latéralement d'une couche de squamules blanches sur les angles postérieurs, s'étendant parfois sur la base en un mince liséré ; les interstries élytraux avec une série de soies blanches, alignées, raides, mi-dressées ; les pattes noires ou brunes ; les antennes (scape rouge excepté) foncées. Rostre droit, légèrement atténué en avant (mâle), un peu plus long, plus grêle et plus aminci, (femelle). Prothorax arrondi rétréci en avant, à ponctuation fine, ruguleuse. Ecusson concolore. Elytres ovalaires, à peine arqués, latéralement, plus larges que le prothorax, à stries profondes, un peu moins larges que les interstries qui sont plans et ridés. Fémurs inermes.

Vit sur *Veronica spicata* L. La larve produit sur la tige, au collet et sur les feuilles, une cécidie uniloculaire dans laquelle a lieu la transformation (BEDEL, J. DUCHAINE, HOFFMANN). L'adulte éclot en automne (BEDEL, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1912, p. 390). La ponte doit s'effectuer en mai, l'insecte parfait hiverne !. — Mai-septembre, fin octobre. — Rare.

Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau (BEDEL, DUCHAINE, BETTINGER, GRUARDET, DEVILLE, HOFFMANN). — Seine-et-Oise : St-Nom-la-Bretèche :

Bailly (HOFFMANN). — Oise : Chantilly (BEDEL !). — Marne : Reims (LAJOYE). — Haute-Vienne : Veyrac, fin septembre (HOFFMANN). — Charente-Maritime : île de Ré (BONNAIRE !) (1).

Hollande (EVERTS) ; Sibérie (FAUST, d'après DESBROCHERS).

12. **Gymnetron elongatum** H. BRISOUT, 1862, Ann. Soc. ent. Fr., p. 638. — HUSTACHE, 1931, p. 1.141. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440.

Long. : 3-3,5 mm. — Oblong, allongé, peu convexe, noir, couvert d'une fine pubescence grise, couchée, uniformément répartie, ne masquant pas les téguments, seulement un peu condensée en une fine ligne médiane sur le prothorax, en une tache humérale obsolète et une fine moucheture plus claire sur le calus apical ; un peu relevés et formant, au sommet de la suture, une courte crinière, de poils plus longs et plus épais ; les antennes (massue foncée exceptée) et les pattes rougeâtres (fémurs parfois obscurcis) ; le rostre, le prothorax noirs, les élytres rarement entièrement de cette couleur ; leurs bords latéraux et des lignes longitudinales, sur le disque, rougeâtres ; l'écusson tomenteux de blanc. Rostre presque droit, allongé, cylindrique, finement rugueux. Antennes médianes. Prothorax peu transversal, subconique, densément et finement ponctué. Elytres notablement plus larges que le prothorax, subparallèles ; stries assez larges, à points rapprochés ; interstries plans, densément pointillés-rugueux. Tous les fémurs aiguëment dentés dans les deux sexes.

Peu variable ; les pattes sont parfois entièrement noires, sauf les tarses ferrugineux. Les élytres sont rarement entièrement noirs. La ligne de pubescence médiane du prothorax normalement peu tranchée est souvent nulle.

Vit sur *Plantago lanceolata* L. (TEMPÈRE, Bull. Soc. ent. Fr., 1935, p. 270). — avril à Juin.

Espèce spéciale à la France méridionale ; pas rare dans le sud-ouest (région aquitanique). Pyrénées-Orientales (DESBROCHERS). — Basses-Pyrénées : Urdos (vallée d'Aspe), alt. 750 m (TEMPÈRE !) etc. — Htes-Pyrénées : Cautrets (LÉVEILLÉ !). — Landes : Mont-de-Marsan (DEVILLE). — Ariège. — Hte Garonne. — Gers. — Gironde : assez commun aux environs de Bordeaux (DESBROCHERS, TEMPÈRE !, etc.) ; Cagnac !. — Alpes-Maritimes : Beuil (MAGDELAINE !)

OBSERVATION. — FAUVEL a signalé autrefois qu'il avait pris cette espèce dans le Calvados ; env. d'Arromanches, mais il s'agit peut-être d'une capture accidentelle demandant à être confirmée.

13. **Gymnetron villosulum** GYLL., 1838, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 747. — v. *nigripes* DESBR., 1894, Frel., II, p. 37. — v. *luctuosum* VITALE, 1906, Nat. Sicil., p. 135. — HUST., 1931, p. 1.141. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 440 ; Cat. Corse, p. 453.

Long. : 2,5-3 mm. — Ovale, noir, l'arrière-corps large et trapu ; revêtu dorsalement d'une pubescence jaune ou grisâtre, fine, couchée, serrée, un

(1) La citation : Savoie (POUSSIELGUE), portée au Catalogue SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, d'après le Colonel Poussielgue, résulterait d'une erreur ; cet entomologiste, de son propre aveu, ne connaissant même pas *G. erinaceus* en nature.

peu soyeuse, masquant en partie les téguments ; les côtés du prothorax largement et densément squameux ; le rostre, le prothorax (rarement ferrugineux), la massue antennaire noirs ; les pattes, le reste de l'antenne, et les élytres rougeâtres, ces derniers avec la suture, au moins en avant, foncée. Dessous du corps entièrement recouvert d'une squamosité crétacée, blanchâtre. Rostre presque droit (mâle), faiblement arqué (femelle) moins long que la tête et le prothorax réunis, celui de la femelle plus fin, plus dénudé. Prothorax court, faiblement arqué sur les côtés, légèrement rétréci en avant, peu moins large au sommet qu'à la base, beaucoup plus étroit que les élytres. Ecusson tomenteux. Elytres assez courts, larges, subparallèles, à épaules saillantes, finement striés-punctués ; interstries plans, rugueux. Fémurs inermes.

v. nigripes DESBR. — Pattes (sauf les tarses) entièrement noires.

v. luctuosum VITALE. — Corps entièrement noir ; antennes, tibias et tarses rouges.

La larve vit dans les fleurs de diverses *Veronica*, y provoquant une cécidie subglobuleuse, restant verte jusque vers le milieu de l'été, au moment de la transformation qui a lieu dans l'intérieur. Observée sur *Veronica anagallis* L. (KIEFFER, HOFFMANN, TEMPÈREJ, *V. anagalloides* L. (RUBSAMEN), *V. scutellata* L. (GASCUEL, *Feuill. jeunes Nat.*, 1925, p. 67). *V. beccabunga* L. (KLEINE, *Ent. Blätt.*, 1910, p. 294). L'adulte éclot en juillet. La larve est parasitée par deux Hyménoptères : *Bracon atrator* NEEES (*Braconidae*) et *Elachistus argissa* WIST (*Chalcididae*).

Biologie. — DECAUX (*Feuille i. Nat.*, 1885, p. 25 : *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 88. — KIEFFER, *Feuille j. Nat.*, 1891, p. 58. — SCHULTZE, *Deutsche ent. Zeit.*, 1916-17, p. 593, larve et nymphe, figs. — F. VAN EMDEN, *Trans. R. ent. Soc. London*, 1938, p. 21 (caractères larvaires).

Toute la France (sauf peut être dans le nord-ouest) ; assez commun par places. — Corse : assez rare. — Avril-août.

Les variétés se trouvent ensemble avec la forme typique, mais plus rares que celle-ci : elles sont décrites de Lyon. Elles se rencontrent en Seine-et-Oise ; à Guyencourt !, Chaville (MAGNIN) ; dans la Seine-et-Marne : Melun ! etc.

Toute l'Europe occidentale, du Danemark à la péninsule ibérique, et en Europe centrale jusqu'en Transylvanie et au Caucase.

14. ***Gymnetron veronicae*** GERM., 1821, *Mag. ent.*, IV, p. 306 — J. SCHILSKY, 1888, *Deuts. ent. Zeit.*, p. 127. — Gerhart, *ibid.*, 1908, p. 207. — *beccabungae*, H. BRIS., 1862, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 633. ; REITT., *Bestim. Tabel* (1907), p. 31 ; BEDEL, *Fn. Seine*, VI, 1887, p. 309 (non L.). — *v. nigrinum* HARDY, 1852, *Cat.*, p. 99. — *v. nigricolor* HOFFM. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1934, p. 47. — *v. simulatum* HOFFM., *l.c.*, p. 47. — HUST., 1931, p. 1.143. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, *Cat.*, p. 440.

Long. : 2-2.2 mm. — Ovale, assez convexe, noir, les élytres un peu luisants avec les interstries pourvus d'une série de soies blanchâtres, mi-dressées ; le prothorax subdénudé sur le disque, les côtés garnis d'une squamosité dense, ténue, grisâtre, s'étendant parfois à la base en une ligne étroite ; le rostre, la massue antennaire, le prothorax, les fémurs, la base

des élytres, leur suture et parfois leurs côtés noirs ; le reste des antennes, les tibias (tarses ferrugineux), le reste des élytres rouges. Rostre très faiblement arqué, égal au prothorax, atténué, vu de profil, au sommet. Prothorax court subtrapézoïdal, un peu arqué sur les côtés, non rétréci en arrière, atténué en avant, bien moins large que les élytres. Ecusson squameux de gris. Elytres ovales, un peu arqués latéralement, à stries fines, leurs points rapprochés, les interstries larges, plans, ridés. Fémurs inermes.

Les variétés suivantes vivent avec la forme typique :

v. *nigrinum* HARDY. — Elytres et pattes entièrement noirs.

v. *nigricolor* HOFFMANN. — Elytres entièrement noirs ; tibias rouges.

v. *simulatum* HOFFMANN. — Comme la forme typique, mais pattes entièrement rouges.

La larve vit et se développe dans l'ovaire des fleurs de *Veronica beccabunga* L., y provoquant une excroissance peu volumineuse ; la ponte a lieu (en Provence) dès la première quinzaine du mois de mai ; l'éclosion en septembre-octobre ; la plupart des imagos hivernent dans les galles (HOFFMANN). La larve est parasitée par un *Chalcididae* : *Eurytona aterrima* SCHRK. L'adulte se rencontre sur la plante (nombreux observateurs). Il est signalé, en outre, sur *Veronica scutellata* L. (BEDEL, PERRIS, etc) et sur *V. anagallis* L. (STE-CLAIRE-DEVILLE, TEMPÈRE, HOFFMANN, etc).

Toute la France : assez commun partout ; prodigieusement abondant dans les Alpes-Maritimes : vallée de la Siagne, notamment dans les fossés d'écoulement à Pégomas et Auribeau, surtout en mai et début de juin !. — Corse : Bonifacio (PESCHET).

La v. *simulatum*, aussi fréquente que la forme type ; les deux autres variétés plus rares, mais accompagnant toujours les autres formes.

Toute l'Europe.

15. **Gymnetron beccabungae** L., 1761, Fauna Suec., éd. 2, p. 179. — *concinnum* GYLL., in Schönherr, 1838, Gen. Curc., IV, p. 749. — J. SCHILSKY, l.c., p. 127 ; GERHART, l.c., p. 207. — *squamicolle* REITT., Bestim. Tabel. (1907) p. 31. — v. *fallax* HOFFM., Bull. Soc. ent. Fr., 1934, p. 47. — HUST., 1931 p. 1143. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 440 ; Cat. Corse, p. 454

Long. : 1,8-2 mm. — Très voisin du précédent et confondu avec lui ; il s'en sépare facilement par les caractères suivants : plus petit, le dessus de même coloration, mais les pattes entièrement rouges ; l'arrière-corps un peu plus court ; les poils unisériés des interstries très courts, cendrés, invisibles (vu de profil) ; le prothorax entièrement recouvert d'une couche squameuse grise, composée de squamules rondes très denses ; sa plus grande largeur presque égale à celle des élytres au niveau des épaules. ses côtés arqués, un peu convergents en arrière.

v. *fallax* HOFFM. — Elytres entièrement noirs ; pattes rougeâtres.

Vit sur *Veronica beccabunga* L. (nombreux observateurs), surtout en juin-juillet, puis en septembre, époque de sortie des premiers adultes nouvellement éclos. — **Biologie** : URBAN, Ent. Blätter, 1930, p. 100, larve. — W. JACOBS, Ent. Blätter, 1938, p. 91. — F. VAN EMDEN, Trans. R. ent. Soc. London, 1938, p. 21, (caractères larvaires).

Moins répandu que *veronicae*, avec lequel on le rencontre dans certaines stations. Aisne : marais de Braisne (!). — Oise : Coye : Compiègne (!). — Seine-et-Oise : Etang de Trappes (!) : Chaville (J. MAGNIN !). — Haute-Vienne : Verneuil, Grignac (!). — Haute-Marne : St-Dizier (DEVILLE). — Finistère (HERVÉ). — Loire-maritime : plusieurs localités (DE L'ISLE). — Isère : Vienne (FALCOZ !). — Gironde : marais de Moron (A. LANDÈS). — Tarn : Castres (GALIBERT). — Corse : plusieurs localités citées par STE-CLAIRE-DEVILLE (!) ; Bocognano (AGNUS !).

La v. *fallax*, très rare, est décrite de la Corse : Aleria (BONNAIRE !).

Angleterre : Finlande : Suède : Danemark : Etats baltiques : Allemagne du sud.

16. **Gymnetron plantaginis** EPPELSHEIM, 1875, Stett. ent. Ztschr., (Mars), XXXVI, p. 77. — *inermicus* DESBROCHERS, 1875, Opusc. ent., I, p. 33 (Avril) ; Frelon., II, 1894, p. 40. — HUST., 1931, p. 1143. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 440.

Long. : 1,3-1,8 mm. — Petite espèce facile à confondre avec un *G. pascuorum* de petite taille ; il s'en distingue immédiatement par ses fémurs inermes dans les deux sexes et la squamosité latérale du prothorax. Ovale-oblong, noir, revêtu d'une pubescence éparsse, très fine, presque nulle ; les soies élytrales blanches, couchées à peine soulevées (analogues à celles du *melanarium*) ; le prothorax garni, sur les côtés, de squamules cendrées, ténues, assez serrées ; le rostre, le prothorax, la massue antennaire, noirs, les pattes rouges ; les élytres noirs ou rouges avec la base rembrunie.

Rostre mince, arqué, aussi long (mâle), plus long (femelle) que le prothorax. Prothorax transversal, un peu arrondi sur les bords latéraux, rétréci en avant, les angles postérieurs presque droits. Ecusson concolore. Elytres faiblement arqués latéralement ; stries très fines ; interstries plans, presque lisses.

L'*inermicus* décrit postérieurement à *plantaginis*, peut être considéré comme une variété à élytres entièrement rouges de ce dernier.

Vivrait, d'après EPPELSHEIM, dans les fruits de *Plantago media* L. Rarissime en France : Rhône : environs de Lyon (REY !). — Ain : Bugey (coll. REY). — Hautes-Alpes : Mt Genève (Dr GRENIER, ma coll.). Pyrénées Orientales : Osseja, sur *Plantago recurvata* L., VII 1957 (G. TEMPÈRE).

Allemagne : Bavière : Gründsladt, type du *plantaginis* (EPPELSHEIM) ; Russie méridionale : Sarepta, type de *inermicus* (BECKER) ; Italie

17. **Gymnetron asellus** GRAVENHORT, 1812, Vergl. Uebers. Zool. Syst., p. 203. — *cylindrirostre* GYLL., 1838, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 766. — *nasutus* ROSENSCH., 1838, in Schönherr., Gen. Curc., IV, p. 757. — *polonicum* ROSENSCH., l. c., p. 757. — *tenuirostre* STIERL., 1888, Mitt.

(1) A l'époque où il écrivait son Catalogue des Coléoptères de la Corse, SAINTE-CLAIRE DEVILLE confondait *G. beccabungae* avec *G. veronicae*, pour cette raison il nous paraît difficile de citer les localités qui y sont mentionnées concernant *beccabungae*.

Schweiz ent. Ges., VIII, p. 59. — v. *plagiatum* GYLL., l. c., p. 1838. p. 758. — HUST., 1931, p. 1144. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 440 ; Cat. Corse, p. 454.

Long. : 4-5,6 mm. — Oblong, convexe, noir, revêtu dorsalement d'une pubescence double grise ou jaunâtre, l'une fine, très inclinée, l'autre grossière, redressée, presque unisériée sur les interstries (la pubescence foncière rayonnante autour du calus apical), plus dense et formant une sorte de crinière au sommet de la suture ; les pattes et les antennes noires. Rostre du mâle droit, aussi long que la tête et le prothorax réunis, densément pubescent sur les deux tiers postérieurs, mat, dénudé au sommet ; celui de la femelle faiblement arqué, d'un tiers plus long, au moins que la tête et le prothorax ensemble, relativement plus mince, cylindrique, glabre, sauf à la base, lisse et brillant. Antennes médianes, (mâle) ou antémédianes (femelle). Prothorax fortement transversal, arqué-rétréci en avant, plus de 2 fois plus étroit au sommet qu'à la base, celle-ci pourvue d'une bordure de pubescence plus serrée, la ligne médiane subcarénée ; finement et très densément ponctué. Ecusson pubescent, concolore. Elytres oblongs, un peu plus larges que le prothorax, les côtés subparallèles ; stries fines, peu distinctement ponctuées ; interstries larges, plans, grossièrement réticulés. Pattes hispides. Fémurs armés d'une grande dent (mâle) ou d'une dent obtuse (femelle).

v. *plagiatum* GYLL. — Le sommet des élytres un peu rougeâtre.

La larve vit et se transforme dans les tiges de diverses espèces de *Verbascum*, sans y provoquer de renflement (PERRIS, Larves, 1877, p. 406) ou déterminant parfois une légère hypertrophie oblongue (V. MAYET, Cat. Col. Albères, p. 85). Observée sur *Verbascum phlomoides* L. (H. BRISOUT, KLEINE) ; *V. thapsus* L. (ROSENHAUER, HUSTACHE, HOFFMANN) ; *V. thapsoides* SCHW. (PIAZZOLI) ; *V. sinuatum* L. (V. MAYET) ; *V. pulverulentum* VILL. et *V. virgatum* WITH. (TEMPÈRE) ; *V. nigrum* L. (KLEINE). — Mai-juin.

Commun dans les Alpes provençales, la basse Provence, le Languedoc, le Rousillon, l'Isère et la vallée du Rhône : moins fréquent dans la région aquitanique. Ça et là et rare sur de nombreux points du reste de la France : Alsace. — Vosges. — Ardennes. — Haute-Marne. — Jura. — Allier. — Nièvre. — Côte-d'Or !. — Aveyron. — Seine-et-Oise : Bonneuil (RUTER). — Landes. — Gironde !. — Corse : Aleria : Venaco : Vizzavona : Bastia etc.

Europe moyenne et méridionale : Caucase ; Asie mineure ; Syrie.

18. **Gymnetron tetrum** FABRICIUS, 1792, Syst. Ent., I, p. 406. — *trigonale* GYLL., 1838, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 767. — *ovatum* REY, 1894, L'Ech. n° 114, p. 74. — *cognatus* REY, l. c., p. 74. — *crassirostre* LUC., 1849, Explor. Alg., p. 438. — v. *plagiellum* GYLL., 1838, l. c., p. 759. — v. *fuscescens* ROSENSCH., 1838, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 760. — v. *rufescens* LÖDEN, 1910, Deutsche ent. Zeit., p. 272. — *antiviviparus* H. BRIS. Monogr., 1862. — v. *amictum* GERM., 1821, Mag., IV, p. 312. — *comosum* ROSENSCH., 1838, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 765. — *verbasci* ROSENSCH., l. c. — v. *subrotundatum* REITT., 1907, Verh. nat. Ver.

Brünn, p. 35. — *antirrhini* GERM., 1821, Mag. Ent., IV, p. 313 (non PAYK.). — HUST., 1931, p. 1.144. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 440 ; Cat. Corse, p. 454.

Long. : 1,5-5,5 mm. — Ovale (forme courte et large), convexe, noir, la vestiture dorsale double, grisâtre ou flave, en majeure partie couchée, l'autre partie relevée même sur la tête et le rostre, non ou mal alignée sur

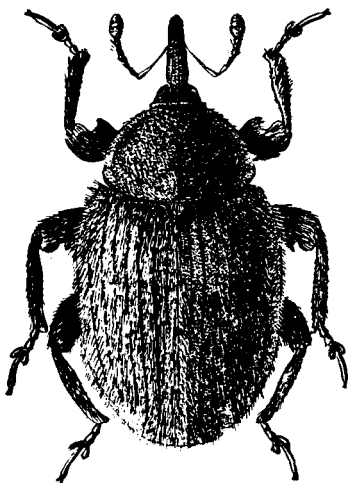


FIG. 747.
Gymnetron tetrum L. ♀

les interstries, plus condensée au sommet des élytres ; l'ensemble de la pubescence assez serrée, mais ne masquant pas les téguments ; les pattes et les antennes noires. Rostre droit ; plus court que le prothorax, graduellement atténué (vu de profil), de la base au sommet, luisant en avant, épais, poilu sur les 2/3 postérieurs, pointillé au sommet, (mâle), plus cylindrique, moins robustes, presque lisse sur les 2/3 antérieurs (femelle). Prothorax très court, plus ou moins arqué latéralement, arrondi-rétréci en avant. sa plus grande largeur en avant de la base, les angles postérieurs largement obtus, étroitement bordé de poils serrés à la base. Ecusson concolore. Elytres à peine plus longs que larges, modérément arqués sur les côtés ; stries assez fortes, à points peu distincts, garnies de poils couchés, très fins et courts ; interstries larges plans.

Fémurs fortement claviformes, fortement dentés chez le mâle ; les antérieurs à dent obsolète chez la femelle.

Espèce très variable pour la taille et la pubescence, mais bien reconnaissable à sa forme trapue et plus convexe que chez les autres espèces du même groupe.

v. amictum GERM. (*comosum*, *verbasci*). — Taille grande (4,5 - 5,5 mm) ; pubescence plus dense, masquant les téguments en majeure partie : les soies relevées des élytres claires, irrégulièrement disposées : dent profémorale ordinairement obtuse dans les deux sexes.

v. antirrhini GERM. — ne diffère de la forme précédente que par la taille inférieure (2 - 2,5 mm.) et les soies mi-relevées.

v. subrotundatum REITT. (*antirrhini* H. BRIS.). Taille très petite (1,5 - 2 mm.) ; élytres arrondis.

v. L. plagiellum GYL. (*fuscescens*, *rufescens*). — Elytres entièrement ou en partie roussâtres ou ferrugineux.

La larve vit et se transforme dans les capsules de diverses espèces de *Verbascum*, où l'adulte passe l'hiver (PERRIS, Larves, 1877, p. 406). Cette dernière observation de PERRIS, concerne les imagos provenant de pontes tardives, ceux-ci ainsi que j'ai pu m'en assurer, en Provence, passent bien l'hiver dans les capsules et ne se montrent qu'en avril de l'année suivante. Mais ceux qui sont issus des pontes de mai-juin effectuent leur sortie dès

le début de septembre, gagnant, dès les premiers froids, des abris divers où ils hivernent et d'où ils sortent au printemps en même temps que les insectes de la deuxième génération (1).

L'adulte est signalé sur *Verbascum thapsus* L. (BRISOUT, BEDEL, TEMPÈRE, HOFFMANN, HUSTACHE etc), *V. pulverulentum* VILL. (HOFFMANN, TEMPÈRE, PIRAZZOLI), *V. thapsoides* SCHW., *V. nigrum* L. (PIRAZZOLI, HEEGER), *V. sinuatum* L. (TEMPÈRE, HOFFMANN), et sur *Scrofularia aquatica* L., en Gironde d'après TEMPÈRE).

Toute la France et la Corse, s'élève, en montagne, jusqu'à 1200 m d'altitude. — Avril-fin septembre.

Très commun, surtout dans le midi : les variétés aussi abondantes que la forme typique.

Toute l'Europe : Sibérie : Syrie : nord de l'Afrique : Turquie : Etats-Unis : Louisiane (LECONTE, Rhynch. N. Amér., p. 220).

19. *Gymnetron antirrhini* PAYKULL. 1800, Fauna Suec., III, p. 257. — (non GERM.). — *noctis* auct. (non HERBST. 1795). — *osyridis* GERM., 1836, in DEJ., Cat., éd. 3, p. 326. — *tetrum* v. *uniseriatum* REY, 1893, L'Ech., p. 74. — HUST., 1931, p. 1.145. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440.

Long. : 2.5-3 mm. — Ovale, subdéprimé, noir, revêtu dorsalement d'une pubescence jaunâtre ou brunâtre, peu serrée, ne masquant pas les téguements, doublée de poils plus longs, mi-dressés, disposés, sur les élytres, en un rang mal aligné sur chaque interstrie ; les pattes et les antennes foncées. Rostre droit, plus court que le prothorax, épais, brusquement aminci, subulé, dans sa partie apicale dénudée, le reste pubescent, celui de la femelle seulement plus grêle et moins brusquement atténué en avant. Prothorax court, arqué latéralement, rétréci-arrondi en avant, les angles postérieurs obtus, très densément et finement ponctué, plus ou moins distinctement caréné sur sa ligne médiane. Ecusson concolore. Elytres subquadrangulaires, plus larges que le prothorax, les côtés subparallèles ; interstries plus larges, plans, rugueux. Fémurs assez grêles, finement dentés.

La larve vit et se transforme dans les capsules de plusieurs espèces de *Linaria*, notamment *L. vulgaris* MILL. (PAYKULL, HUSTACHE, DEVILLE, TEMPÈRE, HOFFMANN etc) : *L. genistaeifolia* D. C. (FRAUENFELD) : *L. Tourneforti* POIR. v. *glabrescens* LANGE (TAVARES) : *L. minor* DESE. (STEFANI) : *L. striata* D.C. (HOFFMANN).

Les caractères morphologiques larvaires ont été donnés par F. VAN EMDEN (*Trans. R. ent. Soc. London*, 1938, p. 21).

La larve est parasitée par plusieurs Hyménoptères : *Sigalphus flavipalpis* WSM., *S. obscurellus* NEES et surtout *Eurytoma aterrima* SCERK.

La ponte est échelonnée de la fin juin à la fin juillet. La transformation a lieu en septembre-octobre. Une partie des adultes éclos en septembre hivernent extérieurement, ceux qui éclosent plus tardivement restent en place jusqu'au printemps. Les capsules attaquées sont un peu plus volumineuses que les autres (!) (URBAN : *Ent. Blätt.*, 26, 1930, p. 101-102 : Biol. larve). — H. V. LANGERKEN (*Ent. Blätt.*, 1941).

(1) En réalité nous ne savons pas s'il s'agit de générations distinctes ou le produit d'une ponte échelonnée depuis le mois de mai jusqu'à la fin de juillet, impliquant deux cycles d'apparition imaginale.

Répandu et commun dans toute la France, sauf dans le sud-ouest où il semble rare.

Europe, Algérie.

20. **Gymnetron littoreum** H. BRISOUT, 1862, Ann. Soc. ent. Fr., p. 656. — DESBROCHERS, Frel., II, 1894, p. 28. — HUST., 1931, p. 1.145. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440.

Long. : 3-3,5 mm. — Ovale-oblong, fortement déprimé sur les élytres ; noir (pattes et antennes comprises), revêtu, en-dessus, d'une pubescence cendré-blanchâtre, assez épaisse, simple, couchée, assez serrée, disposée irrégulièrement sur 2-3 rangs par interstrie, plus dense et formant postérieurement, sur la suture, une crinière de poils plus clairs, soulevés ; l'écusson densément pubescent, concolore. Rostre droit, subégal au prothorax, aminci dans son tiers apical (mâle) ou dans sa moitié supérieure (femelle). Prothorax transversal, ses côtés faiblement arqués, fortement convergents en avant, les angles postérieurs largement écartés, sa plus grande largeur à la base qui est fortement curviligne. Elytres subparallèles ; stries assez fortes, ponctuées, très finement squamulées ; interstries larges, plans, finement granuleux. Fémurs obsolètement denticulés ou inermes.

La larve vit et se développe dans les capsules de *Linaria supina* DESF. (PERRIS, KLEINE, A. LANDÈS) et de *L. thymifolia* D., C. (PERRIS, TEMPÈRE).

L'adulte se rencontre sur ces plantes d'avril à juin.

Répandu, bien qu'assez rare, dans la zone littorale, surtout dans le sable des dunes : exceptionnellement et très rare dans l'intérieur. Hérault : La Salvaat. — Pyrénées-Orientales : Collioure (GRENIER !). — Landes, types (PERRIS). — Gironde, assez abondant par places : Soulac (GOUIN !); Arcachon, Cap Ferret (CLERMONT) ; environs de Bordeaux (TEMPÈRE !). — Lot-et-Garonne : Sos (BAUDUER, coll. LÉVEILLÉ !). — Charente-Maritime : île de Ré (BONNAIRE !); St-Georges, près Royan (R. LEBON !). — Finistère : Le Wallace-en-Plouézoch (HERVÉ).

Russie : Sarepta (KRAATZ sec. H. BRISOUT).

21. **Gymnetron herbarum** H. BRISOUT, 1862, Ann. Soc. ent. Fr., p. 658. — ? *comari* DESBR. Frel., 1897, VII, p. 40. — HUST., 1931, p. 1.145. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE. Cat. p. 440 ; Cat. Corse, p. 454.

Long. : 1,8-2,5 mm. — Ovale, peu convexe, noir, les élytres ordinairement rougeâtres ; la pubescence dorsale longue, très serrée, grise ou flave, couchée, mêlée de quelques poils un peu plus longs, fins, soulevés, non sériés ; la tête et le rostre couverts de petits poils nombreux, relevés ; les antennes (massue obscurcie exceptée), les tibias (parfois les fémurs) rouges ou ferrugineux. Rostre du mâle presque droit, à peine atténué au sommet, pubescent, plus court que le prothorax ; celui de la femelle faiblement arqué, un peu plus atténué, lisse et brillant sur sa moitié apicale, aussi long que le prothorax. Celui-ci peu transversal, fortement et régulièrement arqué sur les côtés, sa plus grande largeur au milieu, modérément rétréci en avant, les angles postérieurs arrondis, la ligne médiane subcarénée,

la pubescence disposée transversalement. Ecusson concolore. Elytres ovales, un peu plus larges que le prothorax, à bords latéraux faiblement arqués, subparallèles, à calus huméral assez saillant, à stries fines, plus ou moins masquées par la vestiture des interstries. Fémurs inermes.

v. maritima, nova. — Pattes, antennes et élytres entièrement noirs.

La larve, en Provence, vit à la base de la tige principale de *Linaria spuria* MILL., où elle provoque un faible renflement unilatéral dans lequel a lieu la transformation. L'adulte éclot en septembre-octobre (HOFFMANN).

L'adulte se trouve abondamment sur cette plante, d'avril à juin, aux environs de Grasse (Alpes-Maritimes) !. Signalé sur la même Linaria dans le Lot-et-Garonne (TEMPÈRE) et en Algérie (PEYERIMHOFF) : sur *Linaria vulgaris* MILL. (MOCQUERYS, TEMPÈRE) sur *L. elatine* MILL. (TEMPÈRE) et *L. commutata* BERNH., à l'île St-Honorat, Alpes-Maritimes (HOFFMANN).

Toute la France et la Corse : commun dans le midi : plus rare, mais répandu dans presque toutes les régions de notre territoire. Recherche les endroits chauds, bien exposés et pauvres en végétation. — Mars à octobre. La *v. maritima*, plus rare, vit avec la forme typique en Provence.

Europe méridionale : Hongrie : Italie : Sardaigne : Sicile : Algérie.

OBSERVATION. — *G. consors* DESBR., *Frel.*, 1897, d'Algérie et du Maroc est bien voisin de *G. herbarum*. Il s'en distingue par ses élytres plus courts, son prothorax plus étroit, son rostre un peu moins long, plus droit : sa pubescence dorsale plus grossière, plus effilée, plus distinctement alignée sur les interstries, les stries de ce fait nettement dégagées et bien visibles.

22. *Gymnetron lanigerum* H. BRISOUT, 1862, Ann. Soc. ent. Fr., p. 657. — *griseohirtum* DESBR., 1869, Petites nouvelles ent., n° 8. — *griseohirtellum* DESBR., 1869, HEYD., Span., p. 59 ; *Frel.*, II, 1893, p. 30. — A. HOFFMANN, Bull. Soc. ent. Fr., 1934, p. 48. — HUST., 1931, p. 1.146. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 440 ; Cat. Corse, p. 454.

Long. : 2,8-3,5 mm. — Ovale, noir, subdéprimé, revêtu d'une pubescence dorsale double, d'un gris-cendré, la plus longue, grossière, peu serrée, soulevée et presque unisériée sur les interstries ; les antennes et les pattes noires ou brunes. Rostre presque droit, épais, celui du mâle bien plus court que le prothorax, faiblement atténué dans sa moitié apicale, celui de la femelle brusquement rétréci et lisse sur sa moitié antérieure. Prothorax très court, régulièrement arqué sur les côtés, bien plus étroit au sommet qu'à la base, sa plus grande largeur située en arrière du milieu. Ecusson concolore. Elytres subrectangulaires, plus larges que le prothorax ; stries à points distincts, munies d'une série de petits poils courts, couchés ; interstries un peu plus larges que les stries, plans, finement ridés. Fémurs inermes.

La larve vit, en Corse, dans les capsules de *Linaria triphylla* MILL. (PERRIS, Larves 1877, p. 406).

Corse : Ajaccio (DESBROCHERS) ; Bocognano (VODOZ, PESCHET !) ; Porto-Vecchio (REVELIERE, BEBEL, BONNAIRE !).

Italie, Espagne, Baléares !, Nord-africain.

OBSERVATION I. — La réunion des espèces de DESBROCHERS avec *lanigerum* est basée sur l'examen comparatif avec les types communiqués par OBER-

THÜR. La différence établie sur le rostre par l'auteur est illusoire et ne milite même pas en faveur d'une distinction variétale que certains entomologistes ont cru devoir ménager.

OBSERVATION II. — Près de *G. lanigerum* viendrait se ranger *G. hirsutum* DESBR., *Frel.*, 1892, p. 96, décrit de Syrie (*uncipes* DESBR. ♀, 1893. *Frel.*, II, p. 7, 25, 65), décrit de Sessari (Sardaigne). — *cuneipes* DESBR., ♂, l.c., p. 25, décrit de Corse, sans localité précise).

En voici la description :

Long. : 3,5 mm. — Aspect du *lanigerum*. Rostre droit, aussi long que le prothorax, atténué au sommet (vu de profil), celui du mâle (vu de dessus) faiblement rétréci antérieurement, celui de la femelle, plus fin (vu de dessus) nettement élargi au niveau de l'insertion antennaire, presque subulé en avant et très brillant. Prothorax moins arqué sur les côtés, à angles postérieurs largement obtus. Ecusson densément pubescent. Elytres à soies relevées, bisériées, alignées sur chaque interstrie : ceux-ci plus fortement ridés. Pattes brunes ou noirâtres. Fémurs dentés ou subdentés. L'arrière-corps, en outre plus large, plus trapu.

Cette espèce n'a jamais été reprise en Corse où DESBROCHERS la mentionne avec doute d'Ajaccio.

23. *Gymnetron hispidum* BRULLÉ, 1832. Expéd. Morée, p. 247. — *Brondeli* H. BRIS., 1862, Ann. Soc. ent. Fr., p. 659. — *lanuginosum* WOLLASTON, 1875, Ent. month. Mag., XI, p. 218. — *pilosum* GYLL., 1838, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 763. — *vulpes* LUCAS, 1849, Expl. Alg., p. 459. — HUST. 1931, p. 1.146. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440

Long. : 3,5-3,7 mm. — Oblong (l'arrière-corps subcylindrique), assez convexe, noir ou brun, tout le corps (pattes et rostre compris) hérissé de longues soies noirs, la pubescence foncière grise, fine, couchée, ne voilant pas les téguments ; les antennes (massue foncée exceptée) et les tarses ferrugineux ou roux, les fémurs et les tibias noirs. Rostre (vu de côté) faiblement arqué, subulé au sommet, plus court que le prothorax, celui du mâle entièrement ponctué, celui de la femelle lisse et brillant en avant. Massue des antennes grosse et subcylindrique. Prothorax très transversal, arrondi latéralement, sa plus grande largeur vers le milieu. Elytres subparallèles, deux fois aussi longs que larges environ : stries fines ; interstries larges, plans, ponctués-rugueux. Fémurs aigûment dentés.

On rencontre souvent des individus ayant le prothorax, les élytres et les pattes rougeâtres ou avec le prothorax et les pattes noirs et les élytres rouges. Ce sont des insectes à maturation incomplète.

La larve vit à la base et dans la partie moyenne des tiges de *Linaria vulgaris* MILL. : elle y provoque une tumeur arrondie ou ovale de 1-3 centimètres de longueur, amenant le dessèchement des parties supérieures (KALTENBACH, BACH, BERNARD, HUSTACHE). L'adulte est signalé, en outre, sur *Linaria striata* D. C. (STEFANI), *L. purpurea* MILL. (SCOPOLI, BEZZI, KIEFFER), *L. simplex* D. C. (RUBSAAMEN), *L. minor* DESF. (HYERONYMUS), *L. reflexa* DESF. (HOARD, ZOOC., p. 1458, fig.). — Biol. NERESHEIMER et WAGNER, (*Ent. Blätt.*, 1935, p. 163). — Août-septembre.

Rare en France où il paraît localisé et assez répandu dans le Rhône, notamment aux environs de Lyon : St-Genis-Laval, Irigny, Brignan, Charly.

Beaumont, Charbonnières, (HUSTACHE, SCHAEFER, V. PLANET etc). Signalé de la Hte-Saône : Gray (GAULLE).

Europe moyenne et méridionale : Allemagne occidentale : Danemark : Grèce ; Algérie : environs d'Alger, Philippeville etc.

24. **Gymnetron melas** BOH., 1838, in Schönherr, Gen. Curc., IV. p. 746. — HUST., 1931, p. 1.146. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440.

Long. : 1,5-1,7 mm. — Ovale court, déprimé, noir (pattes et antennes comprises) ; presque mat ; la pubescence dorsale grise, fine, peu serrée, ne masquant pas les téguments ; en partie couchée, en partie hérissée sur le prothorax, ainsi que sur la tête et le rostre ; relevée (mais non dressée verticalement), bisériée, mal alignée sur les interstries ; les stries avec une série de petits poils excessivement courts, couchés, rapprochés. Rostre faiblement courbé, court, à peine plus long que la tête ; dans les deux sexes, subparallèles en-dessus ; celui du mâle, non atténué au sommet (vu de profil), pubescent, rugueux, épais ; celui de la femelle, un peu atténué en avant, moins robuste, lisse et brillant. Prothorax très court, peu arqué sur ses bords latéraux qui sont fortement convergents en avant, sa plus grande largeur vers la base, les angles postérieurs assez obtus, la ponctuation indistincte ; finement rugueux. Ecusson concolore. Elytres plus larges que le prothorax ; stries assez fortes ; interstries plans, rugueux. Fémurs finement dentés ou inermes chez les deux sexes (1).

Chez cette espèce les tarses sont ordinairement bruns, rarement ferrugineux.

L'adulte se rencontre sur *Linaria vulgaris* MILL. (ROUGET) et *L. striata* D. C. (HOFFMANN). — Mai à août.

Répandu, bien qu'assez rare, dans toute la France ; surtout dans le Nord et le Centre ; plus rare dans le Midi ; paraît manquer dans l'Aquitaine.

Nord. — Pas-de-Calais. — Somme. — Marne. — Aisne !. — Aube !. — Haute-Marne !. — Calvados. — Orne. — Eure. — Seine-Maritime. — Seine-et-Oise : Les Mesnuls, en nombre ! et plusieurs localités. — Seine-et-Marne. — Yonne. — Indre. — Cher. — Côte-d'Or. — Saône-et-Loire. — Jura. — Ain. — Isère. — Rhône. — Gard. — Vaucluse. — Aude. — Tarn. — Pyrénées-Orientales ! (Pyrénées centrales : Val d'Aran).

Europe centrale : Belgique : Rhénanie.

25. **Gymnetron vestitum** GERM., 1821, Mag. Ent., IV. p. 311. — *depressum* ROTTENBERG, 1871, Berl. ent. Ztschr., XV, p. 236. — *verbasci* DUF. 1843, Excurs. Ossau, p. 86. — *uncipes* DEVILLE, Cat. Corse, p. 454 (non DESBR.). — HUST., 1931, p. 1.147. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440 ; Cat. Corse, p. 454.

Long. : 3-4,5 mm. — Ovale, subdéprimé, noir, la pubescence dorsale double, jaunâtre, plus rarement grise, assez grossière, serrée, masquant presque entièrement les téguments, en partie soulevée, égale, plus courte et relevée sur la tête et le rostre, plus serrée et formant une sorte de cri-

(1) DESBROCHERS, *Frel.*, II, 1894, p. 31, donne à tort les fémurs dentés chez le mâle et inermes chez la femelle comme une règle qui pourrait être considérée comme absolue.

nière au sommet de la suture ; les pattes noires, hispides, les tarses et le funicule antennaire ferrugineux, la massue noirâtre. Rostre épais, assez arqué, plus court que le prothorax ; vu du dessus, plus étroit en arrière qu'en avant ; vu de profil, cunéiforme au sommet, rugueux et pubescent (mâle), non atténué, vu de profil, au sommet, glabre, presque lisse (femelle). Prothorax très transversal, arqué-convergent en avant, la base fortement curviligne ; sa plus grande largeur un peu en avant de la base, les angles postérieurs obtus, la ligne médiane finement et obsolètement carénée. Ecusson concolore. Elytres subcarrés, déprimés en avant ; stries assez fortes, bien décollées et munies de poils fins, assez longs, couchés ; interstries larges, plans. Fémurs dentés, un peu plus fortement chez le mâle que chez la femelle.

La larve, non cécidogène, vit et se développe dans les capsules de l'*Antirrhinum majus* L. : l'imago en sort par un trou ovale pratiqué à la partie inférieure du fruit. L'éclosion a lieu en mai-juin (Dr CHABAUT, Dr POUTIERS, HUSTACHE, SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, TEMPÈRE, P. GRASSÉ, HOFFMANN).

Répandu et assez commun dans toute la région méditerranéenne : Basses-Alpes. — Alpes-Maritimes !. — Var. — Bouches-du-Rhône. — Vaucluse. — Gard. — Hérault. — Aude. — Pyrénées-Orientales ! : aussi dans les Basses-Pyrénées vallée d'Aspe, 500-700 m, alt. (TEMPÈRE). Remonte jusque dans le Rhône. — Corse.

Espagne : Algérie ; Piémont.

Subsp. *Schaeferi*, nova. — Taille inférieure (2,8 mm). Arrière-corps moins déprimé ; rostre de la femelle (vu du dessus) à bords parallèles : vu de profil régulièrement atténué en avant à partir de l'insertion antennaire, mais non cunéiforme, peu arqué. La vestiture d'un cendré-olivâtre, très serrée, voilant les stries dont la pubescence peu différente se confond avec l'adjacente. Cette forme, probablement biologique, est très différenciée, elle pourra peut-être prendre rang d'espèce lorsque l'on en trouvera le mâle.

Un spécimen femelle « La Charbonnière », près Lyon (Rhône), mai 1946 (L. SCHAEFER).

26. **Gymnetron netum** GERMAR, 1821. Mag. ent., IV, p. 312. — *Eversmanni* ROSENSCH., 1838, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 763. — *interpositum* DESBR., 1899, Frel. VII, p. 96. — *parcius* REY, 1894, l'Ech., X, p. 74. — *pellicum* GYLL., 1837, in FALDERMANN, Fn. Transc., p. 249. — *v. fulvum* DESBR., 1869, Petites nouv. ent., n° 8. — *incanum* KIRSCH, 1881. Ent. Monatsbl., II, p. 7. — HUST., 1931, p. 1.147. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440.

Long. : 2-3,5 mm. — Ovale, peu convexe, noir ; la pubescence dorsale, cendrée, fine, serrée, appliquée ou à peine soulevée sur les élytres, notamment sur la déclivité postérieure de la suture et plus visiblement sur le prothorax (voir de profil) ; antennes et pattes foncées. Rostre du mâle assez épais, presque droit, à peine atténué, (vu de profil), pubescent jusqu'à son tiers apical, plus fortement ponctué, nettement plus court que le prothorax ; celui de la femelle, grêle, très cylindrique, arqué, glabre et brillant sur ces 2/3 apicaux, presque égal au prothorax. Antennes média-

nes (femelle), antémédianes (mâle) ; le 2^e article du funicule transversal (mâle) ou aussi long que large (femelle). Prothorax très court, arrondi convergent en avant, sa plus grande largeur vers la base qui est fortement curviligne. Ecusson pubescent, subconcolore. Elytres un peu plus larges que le prothorax, ovales, courts, plus ou moins médiocrement arqués latéralement ; stries dégagées, squamulées ; interstries plans. Fémurs épaissis, surtout chez le mâle, plus ou moins distinctement et finement dentés.

v. *parcius* REY. — Ne diffère en rien de la forme typique si ce n'est que par la taille très petite : 2 mm environ.

v. *fulvum* DESBR. — Pubescence dorsale plus fournie, d'un jaune olivâtre. Cette variété se rencontre avec la forme type dont la pubescence est cendrée.

La larve vit et se transforme dans les capsules de *Linaria vulgaris* MILL. (FRAUENFELD, KLEINE). *L. spartea* LINK et HOFFM. (PERRIS), *L. italica* TREV. (KLEINE, HOFFMANN), — *L. spuria* MILL. (KLEINE), *L. supina* DESF. (PERRIS), *L. striata* D.C. (BRISOUT, PERRIS, HOFFMANN etc) et de l'*Antirrhinum majus* L. (PERRIS, MARCHAL, TEMPÈRE). La ponte a lieu dans la fleur, en mai-juin ; la métarmophose en juillet-août (!). Les caractères larvaires sont donnés par VAN-EMDEN (*Trans. R. ent. Soc. London*, 1938, p. 22) — **Biologie** : Abbé PIERRE (*Rev. Sc. Bourbonnais*, XIV, p. 48).

Toute la France ; plaines et montagnes : assez rare dans le Nord, de plus en plus abondant à partir du nord de la Loire jusqu'au Midi, sauf dans le sud-ouest où il est rare.

Europe moyenne et méridionale ; Belgique ; Rhénanie ; Caucase ; Perse.

27. **Gymnetron thapsicola** GERMAR, 1821, *Mag. Ent.*, IV, p. 313. — HUST., 1931, p. 1.147 (1). — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440.

Long. : 3,5-4,2 mm. — Aspect et coloration de la vestiture de la v. *fulvum* de l'espèce précédente. Arrière-corps plus allongé, ovale-oblong, à bords latéraux subparallèles (nullement arqués) ; la pubescence d'un gris-jaunâtre ou un peu verdâtre (je n'ai pas vu d'exemplaires à vestiture cendrée) ; serrée, non strictement appliquée, mêlée de quelques poils un peu plus longs, un peu soulevés sur les élytres, plus relevés sur le prothorax ; les antennes et les pattes foncées. Rostre cylindrique, mince, un peu courbé. très différent selon les sexes, celui du mâle subégal à la tête et au prothorax réunis, rugueux, densément pubescent jusqu'à l'insertion antennaire, subdénudé en avant ; celui de la femelle remarquablement long, aussi long que la moitié du corps, plus grêle, lisse et brillant en avant. Funicule à 2^e article aussi long (mâle) ou bien plus long que large (femelle) ; massue oblongue. Prothorax conformé comme celui de *netum*, mais finement caréné sur sa ligne médiane. Ecusson concolore. Stries des élytres fines, munies de poils longs, couchés peu différents de ceux des interstries. Fémurs dentés chez le mâle ; profémurs inermes chez la femelle.

La larve, cécidogène, vit dans les tiges de *Linaria vulgaris* MILL., sur lesquelles, elle produit un renflement ovoïde pouvant atteindre 3 cm de

(1) C'est HUSTACHE qui, le premier, a attiré l'attention des entomologistes sur la présence de cette espèce dans diverses localités françaises, et sur la facile confusion dont elle était l'objet.

long et 1 cm d'épaisseur, les attaques amènent le dessèchement de la partie supérieure (HUSTACHE) ; vit également dans les capsules de la plante, desquelles nous avons obtenu l'imago, vers la fin de septembre, en Seine-et-Oise ; le fruit attaqué est un peu difforme et 2 fois, environ plus volumineux que ceux restés indemnes. Trouvé encore dans les fruits de l'*Antirrhinum orontium* L. (P. GRASSÉ). Vivrait, en Allemagne, d'après KLEINE, sur les *Verbascum*, notamment *V. thapsus* L.

Répandu, bien que rare, dans d'assez nombreuses localités françaises, surtout en août-septembre, époque probable de l'éclosion de l'adulte.

Ardennes : Lucquy (DERVIN). — Vosges (PUTON !) : Lac Blanc (SCHERDLING). — Marne : environs de Reims (Dr BETTINGER). — Seine-et-Oise : Garches (HOFFMANN) ; Versailles, près St Cyr, lieu dit « Les Closeaux » (JOUS et RICARDEAU !). — Jura : Dôle (HUSTACHE !). — Ain (GUILLEBEAU). — Rhône : St Genis-Laval ; Charly ; Beaumont (HUSTACHE). — Périgord (P. GRASSÉ). — Non signalé du midi, ni de l'ouest de la France.

Allemagne méridionale et occidentale : Danemark. Belgique !

28. **Gymnetron collinum** GYLL., 1813, Ins. Suec., III, p. 209. — HUST., 1931, p. 1.131. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440.

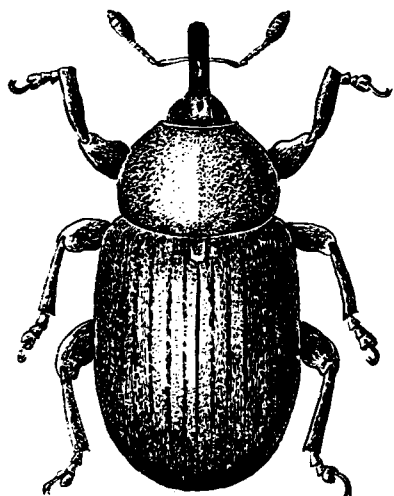
Long. : 2-3 mm. — Oblong, subdéprimé, noir ; la pubescence dorsale, d'un gris-jaunâtre, parfois cendrée, fine, faiblement soulevée, assez serrée, masquant partiellement les téguments, plus visiblement relevée sur les côtés du prothorax ; les stries découvertes, pourvues de poils très courts, couchés dans le fond ; les antennes (massue foncée exceptée) et les tarses d'un ferrugineux obscur, les fémurs et les tibias noirs. Rostre un peu courbé, aussi long que le prothorax, légèrement aminci en avant, pubescent presque jusqu'au sommet (mâle), un peu plus long, plus cylindrique, plus longuement dénudé et luisant antérieurement (femelle). Prothorax transversal, arrondi sur les côtés jusqu'aux angles postérieurs, la plus grande largeur vers le milieu, la base curviligne, un peu plus étroit que les élytres. Ecusson concolore. Elytres oblongs, parallèles ; stries ponctuées. Fémurs dentés (mâle) ; profémurs inermes ou très finement dentés (femelle).

La larve vit et se développe dans les racines de diverses Linaires, produisant des petites cécidies, uniloculaires, globuleuses ou ovoïdes, souvent disposées en chapelets (1). Observée sur *Linaria vulgaris* MILL. (KALTENBACH, CARPENTIER, HUSTACHE etc) ; *L. spuria* MILL. (Dr CHABAUT) ; *L. striata* D. C. (KLEINE, TEMPÈRE, HOFFMANN). L'adulte apparaît dès le mois d'avril ; la ponte s'effectue dans le courant du mois de mai jusqu'à la mi-juin ; la transformation en août-septembre. La plupart des imagos hivernent dans leur loge (observations *in vitro*) (HOFFMANN).

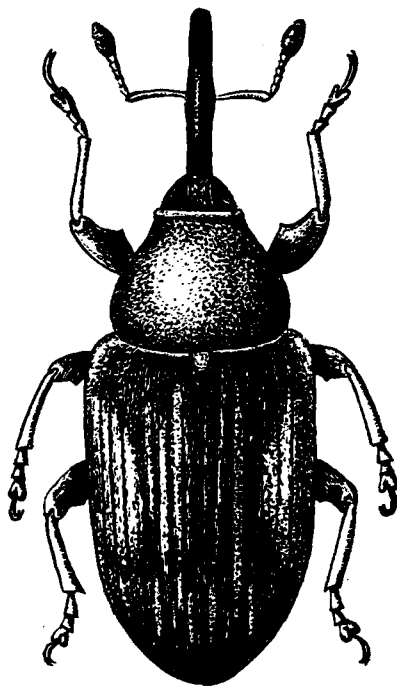
La morphologie larvaire est décrite par VAN EMDEN (*Trans. R. ent. Soc. London*, 1938, p. 21). La biologie de la larve par URBAN (*Ent. Blätt.*, 1930, p. 102-104).

Presque toute la France : assez commun par places, sauf dans la région côtière de la Méditerranée et la région pyrénéenne. Cité du Mt Ventoux (Vaucluse). Plus fréquent à l'ouest, depuis le Finistère jusqu'à la Gironde et la Dordogne. Tout le bassin de la Seine. S'élève jusqu'à la limite infé-

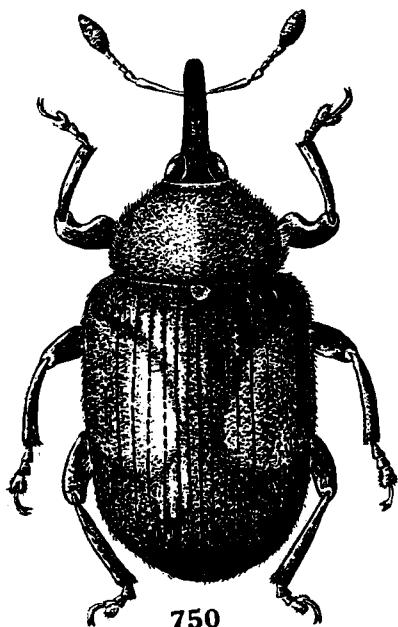
(1) D'après H. V. LANGERKEN, *Ent. Blätter*, 1941, Helf. 4., la larve produirait également une galle à la base des tiges de divers *Linaria*, notamment *L. vulgaris* MILL.



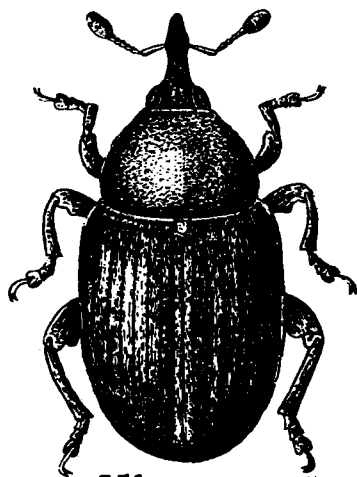
748



749



750



751

A. HOFFMANN, del.

FIG. 748 à 751. — 748, *Gymnetron linariae* PANZ. ♂ ; — 749, *G. elongatum* BRIS. ♀ ; — 750, *G. bipustulatum* ROSSI ♂ ; — 751, *G. antirrhini* PAYK. ♂.

ricure de la zone subalpine de tous nos massifs montagneux de l'Est et du Massif central.

Europe septentrionale et centrale : Suède ; Angleterre ; Belgique : Allemagne ; Silésie.

29. **Gymnetron bipustulatum** Rossi, 1794, Faun. Etr. Mant., I, p. 39. — *bimaculatum* STURM, 1826, Cat., p. 119. — *ellipticum* DEJ, 1802, Cat. p. 83. (non HERBST, 1795). — *melaphrum* ULRICH, in Dejean, Cat., 1836. éd. 3, p. 326. — *spilotum* GERM., 1821, Mag. Ent., IV, p. 307. — *Germari* FAUST, Stett. 1889, p. 228. — v. *fuliginosum* ROSENH., 1847, Beitr. Ins. fauna Eur., p. 56. — *aterrimum* SCHILSKY, 1891, Deutsche ent. Zeit., p. 157. — v. *rubripes*, REITT., 1907, Verh. Nat. ver Brünn, p. 42. — v. *sanguinipenne* DESBR., 1894, Frel. II, p. 34. — HUST., 1931, p. 1.148. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440.

Long. : 2,5-3 mm. — Oblong, assez convexe, noir (les élytres avec une tache latérale rouge, oblongue, occupant la majeure partie du disque ou réduite à une macule) ; la pubescence dorsale brune ou fauve, fine, ne voilant pas les téguments et plus ou moins relevée ; les pattes et les antennes foncées. Rostre peu arqué, subcylindrique, plus long que le prothorax, assez épais, pubescent, dénudé et luisant seulement à l'extrême sommet (mâle), plus fin, plus long, cylindrique, subglabre et brillant en avant (femelle). Prothorax court, arqué sur ses bords latéraux, fortement rétréci en avant, sa plus grande largeur vers la base, les angles postérieurs, obtus, la ligne médiane finement carénée ; densément ponctué-rugueux. Ecusson pubescent, blanchâtre. Elytres oblongs, parallèles, plus larges que le prothorax ; stries fines, ponctuées, bien visibles, munies de petits poils courts, couchés ; interstries plans, densément et finement ponctués. Fémurs bien finement dentés ou inermes.

La pubescence dorsale est variable, tantôt à peine soulevée, tantôt nettement redressée. Les variations suivantes sont mêlées à la forme typique.

v. *sanguinipenne* DESBR. — Elytres rouges, sauf une bande suturale noire.

v. *rubripes* REITT. — Elytres comme la variété précédente ou comme chez la forme typique, mais pattes entièrement rouges.

v. *fuliginosum* ROSENH. (*aterrimum* SCHILSKY). Elytres entièrement noirs, la pubescence aussi variable que chez la forme type.

La larve vit et se transforme dans les capsules de divers *Scrofularia* : *S. nodosa* L., *S. aquatica* L., *S. canina* L. (BRISOUT, BARGAGLI, ROUGET, KLEINE, HOFFMANN). La ponte a lieu en mai, dans le calice des fleurs (!).

Citée en Allemagne, dans les capsules de *Linaria vulgaris* MILL. (KLEINE, 1910). — Mai-juin et septembre.

Assez commun dans le Midi : Provence : Languedoc, Roussillon (rare dans le sud-ouest). Centre : Limousin ! : Allier : Dauphiné, notamment dans le Lyonnais. Ça et là dans la Côte-d'Or : l'Yonne : Avallon : Le Loiret : Gien !. Plus rare dans le Nord : signalé de l'Aube : Gerosdot (LE GRAND, sec. BEDEL). — Seine-et-Oise : Meudon, 13 mars 1921, dans les mousses (MAGNIN !). — Strasbourg.

La v. *fuliginosum* souvent avec la forme typique dans le midi, est commune par places. Elle se trouve en Seine-et-Marne : Fontainebleau (BONNAIRE !). La v. *sanguinipenne*, dans le midi et en Sicile : la v. *rubripes*, très rare en France : Var : Hyères (coll. GRENIER !) Corse : Dalmatie.

Europe : Caucase : Algérie : Turquie !

30. **Gymnetron linariae** PANZER, 1795, Fn. Germ., éd. I, p. 26. — *curvirostre* ROSSI, 1795, éd. Hellwingg, Faun. El., p. 125. — *tetrum* PANZ., Faun. Germ., éd. 2, p. 18 (non F.). — HUST., 1931, p. 1.148. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440.

Long. : 3-3,5 mm. — Forme allongée des deux précédents ; remarquable par son rostre fortement arqué. Assez convexe, noir ; la pubescence dorsale grise, simple, fine, couchée, courte, peu serrée, bi- ou trisériée sur chaque interstrie ; antennes et tarsi bruns ou ferrugineux. Rostre graduellement aminci en avant, finement pubescent au sommet, un peu luisant égal ou subégal au prothorax. Prothorax arqué latéralement, rétréci non resserré en avant, les angles postérieurs arrondis, sa plus grande largeur vers le milieu, densément ponctué. Ecusson concolore. Elytres oblongs, plus larges que le prothorax, subparallèles ou peu distinctement arqués latéralement ; stries larges, ponctuées, munies de poils très courts ; interstries finement ponctué-rugueux. Fémurs inermes, parfois méso- et méta-fémurs avec un très fin denticule.

La larve vit et se transforme dans les racines de diverses Linaires ; elle y provoque des renflements cécidiformes, irréguliers, arrondis, uniloculaires, disposés en chapelets ou isolés. La transformation, dans la région parisienne, s'effectue du début à la fin d'octobre. L'imago hiberne dans la cécidie (HOFFMANN). (1). Observée sur *Linaria vulgaris* MILL. (CORNELIUS, FRAUENFELD, PERRIS, HOFFMANN, etc), *L. striata* D. C. (DARBOUX, ROUGET, TEMPÈRE), *L. Tournefortii* D. C. (TAVARES), *L. Laeseli* SCHWEIG. (BRISCHKE, KIEFFER).

Les caractères larvaires sont donnés par VAN EMDEN (*Trans. R. ent. Soc. London*, 1938, p. 21). Biologie : KIEFFER (*Feuill. jeunes Nat.* 1891, p. 55, fig. 105. — URBAN (*Ent. Blätt.*, 1931, p. 115-116). — HEPP (*Ent. Blätt.*, 1933, p. 90-91).

Toute la France, commun presque partout, dans la région des plaines et des basses collines. Plus rare en montagne où il ne s'élève qu'exceptionnellement jusqu'à la partie inférieure de la zone subalpine.

Toute l'Europe : Russie méridionale ; Sarepta (DESBROCHERS).

Gen. **MIARUS** STEPHENS, 1831, Ill. Brit. Ent., Mandib., IV, p. 15

(HUSTACHE, Curc. gallo-rhénans, in Ann. Soc. ent. Fr. (1931), p. 1.149. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, in Bedel, Fne Seine, VI^{bis}, 1924, p. 65. — H. FRANZ, Annalen des Naturhistor. Museums in Wien, 55, 1944-1947 (1947), p. 210-264. — F. SOLARI Mém. Soc. Ent. Ital. XXVI, 1947, p. 72-79 (2). — A. HOFFMANN, L'Entomologiste, n° 3, IX, 1953, p. 50-63).

Ce genre se distingue des *Gymnetron* et des *Mecinus* par les hanches antérieures non contiguës, le rostre couché entre elles, au repos ; le prosternum échancré en avant ; les ongles libres. Les fémurs sont inermes ou dentés.

(1) En arrachant des Linaires en automne et dans le cours de l'hiver, on observe l'insecte en état de diapause dans l'intérieur des cécidies.

(2) La révision de SOLARI a paru en août, celle de FRANZ en décembre. Les deux auteurs ont créé, pour les espèces n'ayant pas de caractères spéciaux au segment anal mâle, un nouveau sous-genre : *Miaromimus* SOLARI (*Hemimiarus* FRANZ).

Les caractères sexuels secondaires des mâles reposent sur la plus grande brièveté du rostre, sa courbure moins prononcée et parfois le segment anal limité latéralement par un tubercule aigu.

Il renferme une trentaine d'espèces paléarctiques dont une dizaine appartiennent à notre faune. Les larves vivent aux dépens des Campanulacées des genres *Campanula*, *Jasione* et *Phyteuma*, elles se développent dans l'ovaire des fleurs qui s'hypertrophient parfois.

TABLEAU DES ESPÈCES ET SOUS-ESPÈCES

| | |
|--|----------------------------|
| 1. Elytres à pubescence assez longue, plus ou moins relevée, plus condensée en arrière, le long de la suture, où elle détermine une sorte de crinière. Métafémurs assez épais. Dernier sternite du mâle sans caractères spéciaux (Subgen. <i>Miaromimus</i>) | 11 |
| — Elytres à pubescence dorsale plus courte, fine, souvent appliquée contre les téguments (1). Métafémurs plus allongés, nullement renflés. Dernier sternite (5 ^e) du mâle, portant une excavation profonde, glabre, luisante, limitée de chaque côté par un tubercule aigu (<i>Miarus</i> s.st) | 2 |
| 2. Rostre du mâle subrectiligne, atteignant (dans la position de rétraction) le milieu du métasternum ; celui de la femelle absolument rectiligne, très long, dépassant, au repos, les hanches métathoraciques. Côtés des élytres subparallèles en arrière des épaules. Long. : 2-3,5 mm | 14. Abeillei |
| — Rostre plus court, légèrement courbé et peu différent de longueur dans les deux sexes, ne dépassant pas (dans la position de rétraction) le bord antérieur du métasternum. Calus huméral peu saillant, les côtés des élytres légèrement curvilignes. Insecte polymorphe. Long. : 2-3,5 mm | 3 |
| 3. Revêtement élytral unicolore, formé de soies d'un gris-cendré ou blanchâtre. Abdomen du mâle avec de fortes dents au bord de la cavité anale profonde | 4 |
| — Revêtement élytral foncièrement brun, avec ou sans soies blanches unisériées sur chaque interstrie | 9 |
| 4. Interstries élytraux à squamules piliformes, un peu désordonnées, un peu soulevées (parfois unisériées chez certains spécimens étiolés). Prothorax nettement transversal, densément rugueux-ponctué. Rostre aussi large à la base qu'à l'insertion des antennes. Arrière-corps très court, aussi large que long. Pénis analogue à celui de <i>ursinus</i> . Même taille | <i>ursinus</i> subseriatus |
| — Interstries des élytres à squamules piliformes, parfois très courtes, régulièrement alignées | 5 |

(1) Chez *Miarus ursinus* AB., la pubescence normale des élytres, parfois entremêlée de poils blancs, est un peu soulevée ; toutefois la suture ne porte pas de crinière apicale.

5. Rostre, chez les deux sexes, plus large à la base qu'au niveau de l'insertion antennaire 6
- Rostre, chez les deux sexes, aussi large à la base qu'au niveau de l'insertion antennaire 7
- 6 Elytres un peu plus longs que larges, subparallèles ; soies élytrales plus fines, cendrées. Rostre du mâle plus robuste, densément ponctué et mat, sauf à l'extrémité apicale. Ponctuation prothoracique profonde. Pénis anguleux à son extrémité qui est munie de deux fortes oreillettes latérales. Long. : 2-3,5 mm 9. **campanulae**
- Elytres plus courts, aussi longs que larges, visiblement arrondis latéralement ; les soies élytrales plus denses, plus blanches. Rostre ♂ plus grêle, peu ponctué en avant. Ponctuation du prothorax plus superficielle. Extrémité du pénis subtronqué, sans oreillettes ni ailettes 12. **Portae**
7. Squamules distinctement appliquées sur les interstries (voir de profil) 8
- Squamules des interstries notablement soulevées. Rostre du mâle ponctué de la base à l'insertion antennaire, luisant et peu ponctué en avant, non ou parfois à peine plus large à la base qu'au niveau de l'insertion des antennes. Arrière-corps plus étroit. Prothorax transversal et bien arrondi latéralement. Pénis sans oreillettes ni ailettes (semblable à *Portae*) 10. **rotundicollis**
8. Squamules des élytres très fines, étroites. Rostre très grêle, à peine plus long chez la femelle que chez le mâle. Arrière-corps court. Ponctuation du prothorax serrée, à téguments plus mats. Pénis à sommet subanguleux, avec des oreillettes un peu moins développées que chez *campanulae* **campanulae brevirostris**
- Squamules étroites, assez longues, moins ténues, plus éparses. Rostre plus robuste, plus fortement sculpté. Arrière-corps très court. Prothorax à points moins denses, les téguments luisants. Fossette anale du mâle allongée, un peu moins profonde que chez *campanulae*, les dents du bord postérieur plus petites que chez cette dernière espèce. Pénis très distinct **monticola** (1)
9. Elytres à vestiture foncièrement brune, un peu soulevée, avec, sur chaque interstrie, une rangée de soies blanches relevées, tranchant sur l'ensemble du revêtement. Pénis à sommet anguleux, muni d'oreillettes peu saillantes . . . 11. **ursinus**
- Elytres à revêtement entièrement brun, sans mélange de soies blanches. Arrière-corps à peu près aussi long que large . . 10

(1) *Miarus monticola* PETRI. Siebenb. Kaferfauna, 1912, p. 337. — *campanulae* v. *monticola* PÉTRI. — FRANZ, l.c., p. 220-223. Ne se trouve pas en France, bien qu'il ait été signalé, du Gard, par erreur. Se rencontre en Suisse, Tyrol, Carpathes, Transylvanie.

10. Ponctuation du disque du prothorax subrugueuse et confuse. Bords latéraux du corps rugueusement ponctués et mats. Les deux dents du segment anal du mâle un peu plus fortes. Pénis voisin de celui de *campanulae*, mais à oreillettes un peu moins arrondies *campanulae* **Binaghii**
- Ponctuation du disque du prothorax très nette, plus écartée, l'interponctuation lisse. Bords latéraux du corps plus fortement ponctués et paraissant brillants. Dents du segment anal mâle très petites. Pénis sans oreillettes, mais avec des ailettes très développées, en forme de crochet . . . 13. **abnormis**
11. Insecte allongé ; côtés des élytres en grande partie parallèles. Interstries élytraux (sauf parfois le premier ou les deux premiers) avec une seule rangée de poils sétiformes soulevés ; crinière apicale de la suture courte 12
- Insecte ovalaire ou subarrondi ; interstries portant plusieurs rangées de poils 13
12. Prothorax faiblement transversal (presque aussi long que large), notablement plus étroit que les élytres à la base. Pubescence distinctement hérissée sur les côtés. Métafémurs finement dentés. Long. : 2,2-2,8 mm 1. **plantarum**
- Prothorax très transversal (près du double aussi large que long), à peine moins large à la base que les élytres aux épaules. Pubescence non ou indistinctement hérissée sur les côtés. Métafémurs mutiques. Long. : 1,8-2 mm . . . 2. **meridionalis**
13. Métafémurs armés d'une dent plus ou moins développée mais distincte 14
- Métafémurs inermes (1) 18
14. Rostre du mâle atteignant, au repos, le milieu des hanches, postérieures ; celui de la femelle plus long, dépassant, notablement les hanches postérieures. Dent fémorale forte. Ecusson allongé. Taille grande. : 3,5-5,5 mm 15
- Rostre moins long dans les deux sexes, atteignant tout au plus le bord postérieur des hanches métathoraciques ou les dépassant de très peu. Dent fémorale petite. Taille moindre. : 2,5-3,8 mm 16
15. Pubescence dorsale d'un gris clair, blanchâtre, à peine soulevée ; celle du prothorax non dressée. Soies élytrales brièvement acuminées 3. **longirostris**
- Pubescence dorsale d'un gris-fauve ou brunâtre, plus longue, plus soulevée ; celle du prothorax très distinctement hérissée. Soies élytrales longuement acuminées au sommet 4. **scutellaris**

(1) Chez *distinctus* Boh., le fémur est échancré mais nullement denté.

16. Pubescence dorsale fauve ou brunâtre, assez grossière. Rostre peu différent de longueur dans les deux sexes (parfois plus long chez le mâle que chez la femelle). Ecusson allongé. Pubescence plus courte et hérissée sur le disque du prothorax. Forme suboblongue. Long. : 3-3,4 mm *scutellaris* **Mequignoni**
- Pubescence dorsale grise ou cendrée, parfois un peu flave, moins grossière. Rostre mâle plus court, rostre femelle, plus long que la tête et le prothorax réunis. Pubescence prothoracique non ou peu distinctement hérissée au milieu du disque. Forme brièvement ovale 17
17. Revêtement élytral composé de squamules piliformes redressées, terminées en pointe aiguë (femelle) ou en un prolongement sétacé (mâle) ; celui du prothorax formé de poils fins arqués et légèrement hérissés sur les côtés. Rostre mâle aussi long que le prothorax ; rostre femelle un peu plus court que la tête et le prothorax réunis. Métafémurs armés d'une épine assez forte. Long. : 2,5-3,8 mm 5. **graminis**
- Revêtement élytral composé de squamules piliformes couchées, atténuées au sommet, mais non terminées en pointe aiguë ; celui du prothorax composé de ces mêmes squamules, mais un peu plus fines. Rostre mâle plus court que le prothorax ; rostre femelle aussi long que la tête et le prothorax réunis. Forme plus courte, en ovale régulier. (Taille petite : 2,3-2,5 mm ; coloration gris-clair : v. *Degors* AB.). Taille plus forte : 2,5-3,2 mm ; coloration du revêtement gris-flave 6. **salsolae**
18. Corps suboblong, élytres subparallèles dans leur moitié antérieure ; prothorax à côtés subparallèles vers la base. Dessus subdéprimé. Pubescence dorsale et ventrale grise ou flavescence, fine couchée, peu serrée sur les interstries. Crinière apicale de la suture souvent peu accusée. Métafémurs non échancrés. Long. : 1,6-2 mm 8. **micros**
- Corps en ovale court ; élytres à côtés assez arqués ; prothorax à côtés convergents en avant dès la base. Dessus convexe. Pubescence dorsale dense, gris-cendré ou jaune-olivâtre clair. Crinière apicale atteignant presque le milieu de la suture. Rostre femelle long et grêle, notablement plus long que la tête, et le prothorax réunis. Métafémurs faiblement échancrés vers l'extrémité. Long. : 2,5-3,5 mm 7. **distinctus**

1. **Miarus plantarum** GERMAR, 1824, Ins. Sp. Novae, I, p. 288. — *somnulentus* VILLA, 1835, Col. Eur. (dupl. Suppl.), p. 49. — HUST., 1931 p. 1.151. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 440 ; Cat. Corse, p. 454.

Long. : 2,2-2,8 mm. — Oblong, faiblement convexe, noir ; les pattes et les antennes noires ou brunes ; la pubescence dorsale sétiforme, d'un gris-clair, relevée, bien distincte sur les bords latéraux du corps, unisé-

riée et alignée sur chaque interstrie, plus longue que celle du prothorax. Rostre peu arqué, subcylindrique, aussi long que le prothorax, plus épais et plus ponctué (mâle), un peu plus long, plus mince, obsolètement ponctué et moins mat (femelle). Prothorax médiocrement transversal, peu arqué, subconique, densément et finement ponctué-rugueux. Ecusson pubescent, blanchâtre. Elytres oblongs, assez étroits, subparallèles, plus larges que le prothorax, les épaules assez saillantes bien qu'obliques ; stries fines, ponctuées légèrement glabres. Métafémurs finement dentés.

L'adulte se rencontre sur *Phyteuma orbiculare* L., en Haute-Marne (STE-CLAIRE-DEVILLE), et communément sur *Campanula rapunculoides* L., en Seine-et-Oise (HOFFMANN, DUPREZ !). — Mai et septembre. La larve se développe dans les capsules de cette Campanule ; l'éclosion a lieu à la fin d'août ! L'adulte hiverne.

Toute la France, plus commun dans le Midi et le Centre ; plus rare dans le sud-ouest et en Bretagne. Paraît rechercher les terrains calcaires.

Europe centrale et méridionale ; Algérie : Syrie.

OBSERVATION. — Chez le mâle, le rostre (vu de dessus) est parallèle ; chez la femelle, il est très légèrement rétréci vers le sommet.

2. *Miarus meridionalis* H. BRISOUT, 1862, Ann. Soc. ent. Fr., p. 668. — *consuetus* CAS., 1910, Canad. Ent., XLII, p. 143. — *nanus* CAS., l. c., p. 144. — HUST., 1931, p. 1.152. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440.

Long. : 1,8-2 mm. — Suboblong, faiblement convexe, noir (antennes et pattes comprises) ; la vestiture semblable à celle de *plantarum*, mais plus claire, blanchâtre ; plus fine et (vu de profil) plus longue, surtout sur les élytres, en arrière, où la suture est garnie d'une petite crinière de soies blanches ; peu distinctement hérissée sur les côtés du corps. Rostre à peine arqué, grêle ; vu de dessus ; subparallèle, mat, à peine égal au prothorax (mâle), ou plus grêle, nettement plus étroit sur sa moitié apicale qui est glabre, lisse et brillante, aussi long, au moins, que le prothorax (femelle). Prothorax fortement transversale, presque aussi large que les élytres, plus arqué latéralement et plus fortement rétréci en avant, avec une fine ligne médiane lisse, assez souvent peu distincte. Ecusson pubescent de blanc. Elytres faiblement arqués sur les bords latéraux qui sont un peu convergents en arrière ; stries plus étroites ; interstries visiblement ridés en travers. Métafémurs inermes.

Vit et se développe, en Provence, dans les capsules de *Campanula rapunculus* L., où la larve ne produit aucune déformation apparente. La ponte a lieu en mai-juin ; la transformation en août-septembre (HOFFMANN). L'adulte est déjà signalé sur cette plante dans le Vaucluse (Dr CHOBOUT, HUSTACHE) et en Algérie (PEYERIMHOFF), en avril-mai.

France méridionale ; assez commun dans tout le Languedoc, le Roussillon et surtout en Provence où il est prodigieusement abondant par places, notamment dans les Alpes-maritimes : La Napoule, environs de Grasse etc. Remonte la vallée du Rhône jusqu'aux environs de Lyon. — Dordogne. — Lot-et-Garonne !. — Signalé des Landes (DESBROCHERS). Non cité de la Corse.

Région circa-méditerranéenne : Espagne !, Italie, Nord de l'Afrique : Algérie et Maroc !

3. **Miarus longirostris** GYLL., 1838, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 770. — *Mayeti* ABEILLE, 1906, Bull. Soc. ent. Fr., p. 171. — HUST., 1931, p. 1.150. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 440.

Long. : 3,5-5,5 mm. — Ovale, assez convexe (les élytres déprimés en avant), noir (pattes et antennes comprises) ; revêtu, en-dessus, d'une pubescence grossière, d'un gris-clair, rarement flavescent, assez longue,

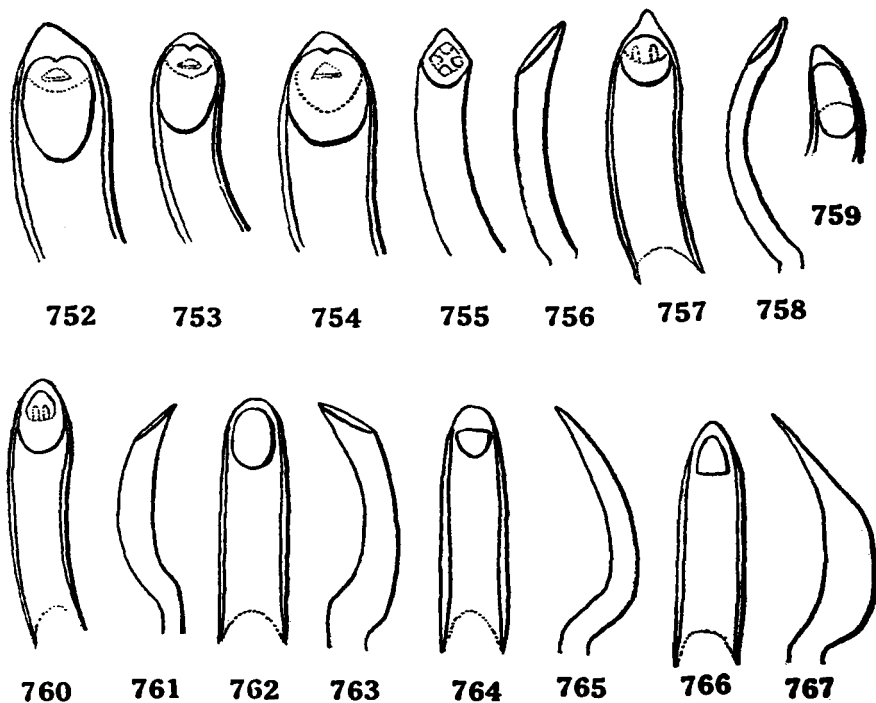


FIG. 752 à 767, pénis de *Miarus* ; — 752, *M. scutellaris* (f. dorsale) ; - - 753, *M. Scutellaris Mequignoni* (id.) ; — 754, *M. longirostris* (id.) ; — 755, *M. distinctus* (id.) ; — 756, du même (profil) ; 757, *M. salsolae* (f. dorsale) ; — 758, id. (profil) ; — 759, id. (f. ventro-latérale) ; — 760, *M. graminis* (f. dorsale) ; — 761, id. (profil) ; — 762, *M. micros* (f. dorsale) ; — 763, id. (profil) ; 764, *M. plantarum* (f. dorsale) ; — 765, id. (profil) ; — 766, *M. meridionalis* (f. dorsale) ; — 767, id. (profil).

un peu soulevée, nullement dressée sur le prothorax ; les poils des interstries brièvement acuminés, masquant médiocrement les téguments, bi- ou trisériés, mal alignés, plus serrés postérieurement sur la suture ; les stries dégagées, munies d'un rang de poils squamuleux courts, appliqués. Rostre très long, presque droit, subcylindrique ; celui du mâle aussi long que la tête et le prothorax, atteignant (dans la position de contraction) le milieu des hanches métathoraciques, strié-ponctué jusqu'à l'insertion antennaire, ponctué en avant jusqu'au sommet ; celui de la femelle aussi long que les trois quarts des élytres, dépassant nettement, au repos, le bord postérieur des hanches postérieures, ponctué à la base, presque lisse et brillant

sur les deux-tiers antérieurs. Prothorax transversal, arqué-rétréci en avant, presque 3 fois aussi large à la base qu'au sommet, obsolètement caréné au milieu. Ecusson oblong, densément pubescent de blanc. Elytres assez arqués latéralement. Métafémurs fortement dentés, mésosfémurs plus finement ou subdentés.

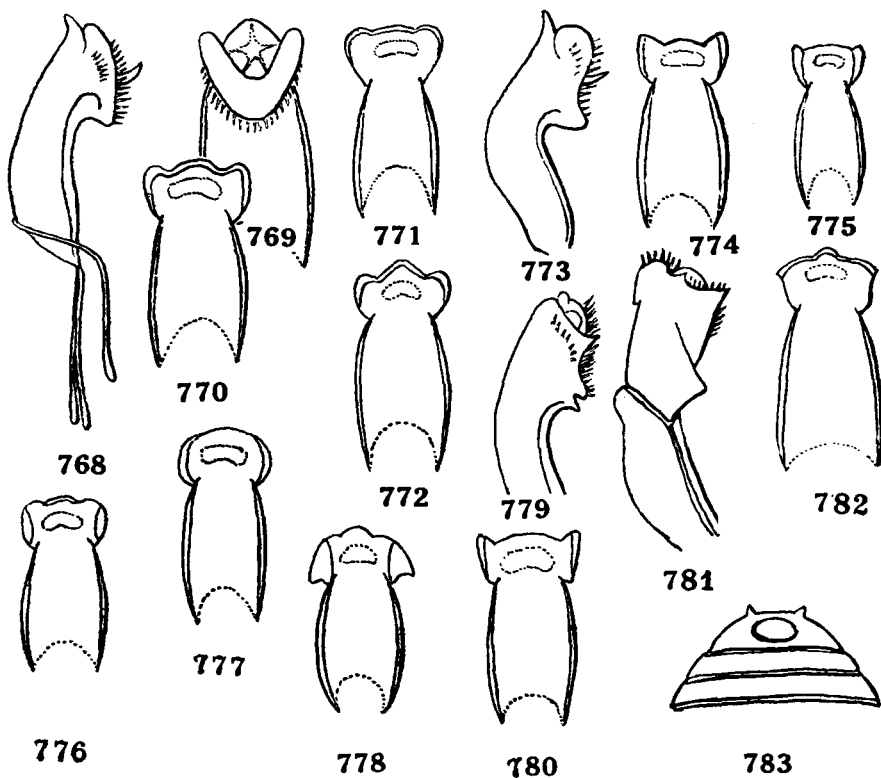


FIG. 768 à 783. — 768. Pénis de *Miarus campanulae* (profil) ; — 769, id (face ventrale) ; — 770, id (f. dorsale) ; — 771. de *Campanulae Binaghii* (f. dorsale) ; — 772, de *brevirostris* (f. dorsale) ; — 773, de *ursinus* (profil) ; — 774, du même (f. dorsale) ; — 775, de *ursinus subseriatus* (f. dorsale) ; 776, de *rotundicollis* (f. dorsale) ; — 777, de *Portae* (f. dorsale) ; — 778, de *abnormis* (id.) ; — 779, de *monticola* (profil) ; — 780, du même (f. dorsale) ; — 781, de *Abeillei* (profil) ; — 782, du même (f. dorsale) ; — 783, abdomen mâle chez *Abeillei*.

Mâle : Segment anal simple ; impression métasterno-ventrale atteignant le 2^e segment. — Femelle : Abdomen avec les deux premiers segments impressionnés.

Pénis (vu de profil), coupé obliquement en sifflet au sommet, à pointe aiguë ; (vu face dorsale), sans carènes longitudinales distinctes ; ouverture apicale oblongue.

Obtenu (ex larva) du 20 au 26 septembre, de capsules de *Campanula trachelium* L., provenant de St-Vallier (Alpes-Maritimes) !

L'adulte se rencontre sur *Campanula latifolia* L. (GAVOY, JOFFRE, DEVILLE) et *C. trachelium* L. (HUSTACHE, HOFFMANN). Mai-septembre.

Assez commun dans le sud-est et diverses localités du Midi. — Hautes-Alpes. — Basses-Alpes. — Alpes-Maritimes. — Gard. — Vaucluse. — Hérault. — Aude. — Ardèche. — Drôme. — Isère. — Hte-Savoie. — Remonte dans la Lozère, l'Allier, la Saône et Loire. Cité du Ht-Rhin : Mulhbach (Dr BETTINGER).

Se prend assez souvent, en Provence, sur les fleurs de *Leucanthemum vulgare* L., plante n'ayant probablement aucun rapport avec le vrai victus de l'insecte.

Autriche : Hongrie : Serbie : Caucase : Syrie : Mont-Liban (BRISOUT).

4. **Miarus scutellaris** H. BRISOUT. 1865, Ann. Soc. ent. Fr., p. 622. — *distinctus* H. BRIS., 1862, Ann. Soc. ent. Fr., p. 664. — (non BOH.). — HUST. 1931, p. 1.152. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 441.

Long. : 3,5-5,5 mm. — Très semblable d'aspect au précédent dont il est plus facile à distinguer par comparaison que par définition. Diffère seulement par la pubescence dorsale brune ou fauve, un peu plus longue, plus fine, plus soulevée, celle du prothorax nettement plus hispide latéralement, les soies élytrales longuement acuminées ; l'écusson plus étroit, la crinière suturale plus étroite, occupant la moitié postérieure, blanchâtre, tranchant sur la coloration plus foncée de la pilosité adjacente.

Les autres caractères, ainsi que les différences sexuelles secondaires analogues. Pénis à peu près identique, mais vu de la face dorsale, muni latéralement d'une carène longitudinale, étroite, l'ouverture apicale plus large, ovulaire.

La larve vit et se transforme dans les capsules de *Campanula trachelium* L. La ponte est déposée dans l'ovaire des fleurs, lors de l'ouverture de la corolle, dès le début de juin. L'éclosion imaginale a lieu du début de septembre au commencement d'octobre. L'adulte hiverne pour réapparaître au printemps, s'accoupler et pondre. Obtenue ex larva, en même temps que l'espèce précédente (A. HOFFMANN).

L'adulte vit, comme le précédent, sur les Campanulacées, et souvent en sa compagnie : observé sur *Campanula trachelium* L. (HUSTACHE, HOFFMANN, GUÉRIN ! etc) et *C. grandiflora* L. (CAILLOL, JABLOKOFF). Mi-mai-septembre (1).

Assez commun dans de nombreuses localités méridionales : Alpes-Maritimes ; Mandelieu ! ; Grasse ! ; Antibes ; Vallauris ! ; Nice ; St-Martin-Vésubie etc. — Bouches-du-Rhône : Aix. — Var : St-Maximin ; Hyères !. — Hautes-Alpes, nombreuses stations !. — Basses-Alpes, idem, type Daix. — Drôme : Nyons. — Allier : Brout-Vernet (DU BUYSSON).

Italie : Naples (EMERY) ; Sicile.

Subsp. **Mequignoni** A. HOFFMANN, Bull. Soc. ent. Fr., 1939, p. 79. — Long. : 3 - 3,4 mm. — Taille moindre ; rostre peu différent de longueur dans les deux sexes, atteignant le niveau postérieur des hanches métathoraciques ou le dépassant. Segment anal du mâle avec une aire subdéprimée, dénudée, à fond luisant et strié, l'impression mésasterno-ventrale atteignant rare-

(1) Trouvé en nombre, au Mt Ventoux (Vaucluse), versant Est, 1200 m alt., sur un *Lathyrus* à grandes fleurs roses, fin mai 1953 (J. THÉRON). Il s'agit là sans doute d'une plante recherchée occasionnellement par l'insecte, pour la substance pollinique de ses fleurs, dont la plupart des insectes adultes sont très friands.

ment le 2^e segment. Chez la femelle, les deux premiers segments abdominaux non impressionnés. Dent fémorale petite mais bien distincte.

Pénis moitié plus petit, testacé ; vu de profil, plus arqué, plus brièvement coupé obliquement au sommet, terminé en pointe mousse.

Doit vivre, comme la forme typique, sur des Campanulacées.

Valais : Champerry, en juillet, dans les corolles de *Colchicum autumnale* L., type (MÉQUIGNON). — Savoie : Les Avanches, vers 1200 m alt., août 1937, dans les mêmes conditions, sur la même plante (R. KÜNHER !) (1) : Thônes (Dr GRENIER !). — Drôme : Nyons (LÉVEILLÉ !). — Basses-Alpes : Digne (ABEILLE).

Tessin : Mendvisis, VI, 1942 (coll. Thérond).

5. ***Miarus graminis*** GYLL., 1815, Ins. Suec., p. 210. — ? *ellipticus* HERBST, 1795, Käf., VI, p. 171. — ? *subfulvus* REITT., 1907, Bestim. Tab., p. 59. — v. *subuniseriatus* REITTER, Fauna germanica, V, p. 232. — HUSTACHE, 1931, p. 1.150. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 441.

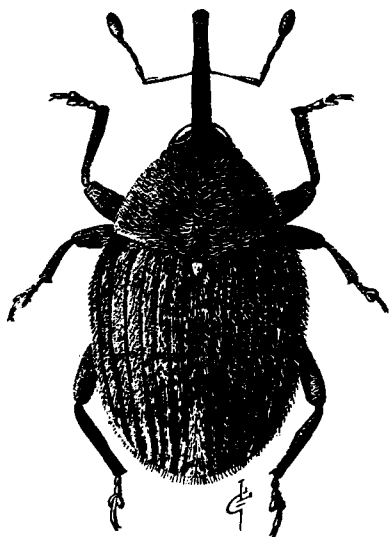


FIG. 784. — *Miarus graminis* L. ♀.

Long. : 2,5-3,8 mm. — Ovale, convexe, noir (pattes et antennes comprises), revêtu dorsalement d'une pubescence cendrée, celle du prothorax fine, visiblement hérissée sur les côtés, celle des élytres formée de poils sétiformes, effilés au sommet, redressés, irrégulièrement rangés en 2-3 rangs, rarement 1 rang par interstrie, la crinière suturale blanchâtre, occupant la moitié postérieure de la suture. Rostre arqué, cylindrique, entièrement pubescent et aussi long que le prothorax (mâle) ou plus allongé, glabre et luisant en majeure partie (femelle). Prothorax très court, subconique, les côtés arqués, fortement convergents en avant, la ligne médiane finement et obsolètement relevée. Ecusson pubescent de blanc. Elytres ovalaires. Métafémurs assez fortement dentés. Segment anal du mâle simple. (2)

M. subfulvus REITT a la pubescence dorsale gris flave, il n'est peut-être, selon SOLARI, qu'une variété chromatique de *distinctus*. L'opinion que l'on peut s'en faire est difficile sans avoir vu le type ; le travail de REITTER étant très superficiel.

(1) M. BUCHER, qui m'a transmis ces insectes, m'a fait observer que M. KÜNHER, botaniste comme lui, avait déjà pris, en Savoie, *Miarus campanulae* dans les corolles de *Colchicum alpinum* D. C. Il ne s'agit là que d'un habitat subsidiaire, les Campanules, plantes présumées nourricières, se faisant rares, à cette époque de l'année où l'on coupe les prairies.

(2) Chez *M. graminis* GYLL., l'écusson est oblong, le rostre est peu différent de longueur selon les sexes, plus fin et plus lisse chez la femelle. Le mâle a généralement les segments ventraux 1-2, impressionnés longitudinalement, mais ce caractère peut faire défaut chez certains spécimens.

La v. *subuniseriatus* REITT., décrite d'Autriche, est représentée par des avortons ayant un seul rang de soies par interstrie.

M. juscopubens REITT., Bestim. Tab., 1907, n'est qu'une variété à revêtement brun de *graminis* ; elle est répandue au Maroc, en Italie, en Yougoslavie : Croatie, au Caucase, elle m'a été récemment signalée par M. SOLARI, comme se trouvant en France, à Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes).

La larve de cette espèce, non cécidogène, vit et se transforme dans les capsules de *Campanula glomerata* L. Dans la région parisienne, il existe deux générations : début de juillet à mi-août, puis début de septembre à début d'octobre (A. HOFFMANN). Obtenu (ex larva). en grand nombre, à Lyon : La Dargoire, de fruits de *Campanula persicaefolia* L., du 18 juin au 10 juillet 1952 (R. L. BOUCHET) ! en en 1953, à St-Didier-Au-Mont-d'Or (Rhône), dans les mêmes conditions (C. L. DENNINGER !).

Les caractères larvaires ont été étudiés par VAN EMDEN (*Trans. R. ent. Soc. London*, 1938, p. 22). La biologie est décrite par URBAN, *Ent. Blätt.*, 1930, p. 104, 172, 173. L'adulte se rencontre sur *C. glomerata*, en Gironde (TEMPÈRE), ainsi que sur *C. persicaefolia* L. (ROUCET, Cat., p. 174) et *C. rotundifolia* L. (MOCQUERYS, Cat., p. 98). — Juin-septembre.

Commun dans toute la France, sauf dans la région sèche du midi où il n'est pas signalé ; semble rechercher particulièrement les endroits calcaires ; s'élève dans les montagnes jusqu'à la zone subalpine. Europe moyenne. Sibérie.

6. *Miarus salsolae* H. BRISOUT, Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 664. — V Degorsi ABEILLE, 1906, Bull. Soc. ent. Fr., p. 171. — HUSTACHE, 1931, p. 432.. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 441.

Long. : 2,5-3,2 mm. — Cette espèce réunie à tort à *distinctus* BOH., bien que lui ressemblant superficiellement, en est cependant distincte, et je partage, à cet égard, l'opinion de F. SOLARI et de H. FRANZ.

Chez la forme typique, le revêtement est flave, homogène, composé, sur les interstries élytraux, de trois lignes de soies squamuleuses serrées, régulièrement rangées ; la crinière postérieure de la suture un peu plus claire et très serrée. L'arrière-corps très régulièrement ovale, un peu arrondi latéralement. Le prothorax est un peu moins transversal que chez *graminis* et la pubescence dorsale couchée, sauf en arrière, ne permet pas non plus de la confondre avec ce dernier (1).

La v. *Degorsi* Ab., est une petite forme étiolée dont la taille se maintient entre 2,3 et 2,5 mm. Sa coloration est d'un gris-clair ; ses squamules plus fines sont assez irrégulièrement disposées sur les interstries élytraux, en deux (rarement trois) rangs. On trouve des individus portant parfois, au moins par endroits, une seule rangée de ces squamules.

La forme typique se rencontre, à l'état adulte, dans les fleurs de divers *Campanula* : *C. trachelium* L., *C. rhomboidalis* L., *C. latifolia* L., *C. thyrsoïdes* L., surtout dans les régions montagneuses, de juin à fin août. Obtenue ex larva, début juillet 1952, de capsules de *C. persicifolia* L., avec *M. graminis* GYLL., des environs de Lyon (R. L. BOUCHET !).

Répandu dans de nombreuses régions orientales de notre territoire. Jura : Dôle (HUSTACHE !) ; Faisans, très commun (GRUARDET !). — Savoie : Arvillard (MÉQUIGNON !). — Isère : St-Ismier (V. PLANET !) ; St-Martin-de-la-

(1) La conformation différente du pénis chez les *M. distinctus* BOH., *salsolae* BRIS et *graminis* GYLL., offre un excellent moyen de séparation chez ces trois espèces.

Cluze (GUÉDEL). — Alpes-Maritimes : St-Etienne de Tinée (HOFFMANN). — Basses-Alpes : Col de la Cayolle ; col de Vars (idem). — Rhône : environs de Lyon : (R. L. BOUCHET).

Suisse, Autriche, Hongrie, Pologne, Sibérie occidentale, Mandchourie.

La petite race des plaines *Degorsi*, se rencontre sur l'inflorescence de *Campanula glomerata* L., depuis le mois de juin jusqu'au début de septembre (DEGORS !, SAINTE-CLAIRE-DEVILLE !, HUSTACHE !, HARDY !, HOFFMANN) Seine-Inférieure : Orival, types ! (DEGORS). — Haute-Marne : Gudmont (DEVILLE !). — Seine-et-Oise : St-Ouen-l'Aumône (HOFFMANN) : Etiolles, près Corbeil (idem). — Seine-et-Marne : Mormans, près la station du chemin de fer (idem). — Eure : Evreux, route de Conches (Chanoine GUTTIN !). — Mayenne : St-Pierre-des-Landes (HOFFMANN) ; St-Denis-des-Gastines, au lieu dit « La Charmelière », en nombre (idem). — Loir-et-Cher : Danzé : La Ville-aux-Clers (idem).

Autriche (Reitter).

OBSERVATION. — *Miarus salsolae* et *M. distinctus* sont souvent confondus. Chez le premier, le rostre de la femelle est considérablement plus long que celui du mâle. La crinière post-suturale n'arrive pas ou ne dépasse pas le milieu de l'élytre. Les fémurs postérieurs sont armés d'une épine plus ou moins développée, mais bien apparente. Chez *distinctus* la différence de longueur du rostre, selon les sexes est peu sensible. La crinière suturale atteint toujours et dépasse même parfois largement le milieu de l'élytre. Les métafémurs sont inermes : seulement un peu échancrés au-dessous du genou.

7. ***Miarus distinctus*** BOH., 1845, in Schönherr, Gen. Curc., VIII, p. 187. — HUST., 1931, p. 1151. — Cat., SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 441.

Long. : 2,5-3,5 mm. — Ovale, court, convexe, noir (antennes et pattes comprises) ; le revêtement dorsal d'un gris-cendré ou d'un jaune olivâtre clair, très serré, appliqué ; les poils plus fins sur le prothorax, plus grossiers et rangés en 2-3 rangs sur chaque interstrie, un peu soulevés en arrière.

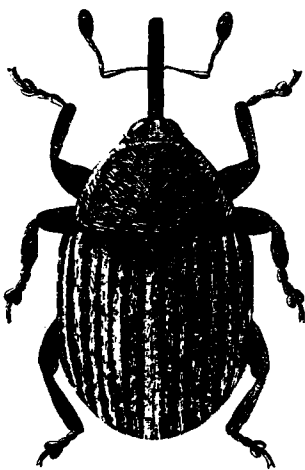


Fig. 785.
Miarus distinctus BOH. ♂.

formant, sur la moitié postérieure de la suture, une crinière relevée, bien visible de profil ; les stries bien dégagées, portant des squamules fines, très courtes. Rostre un peu arqué, mince, cylindrique, dénudé, brillant, celui du mâle plus robuste, plus fortement, bien que faiblement strié-ponctué, un peu plus long que la tête et le prothorax réunis ; celui de la femelle peu différent, plus lisse, un peu plus long, plus rigoureusement cylindrique ; dans les deux sexes dépassant (en état de contraction) les hanches mésothoraciques. Prothorax modérément transversal, arqué convergent en avant dès la base, celle-ci fortement curviligne ; la ligne médiane obsolètement carénée ou non. Ecusson ovulaire, densément pubescent de cendré-clair. Elytres brièvement ovulaire, assez arqué latéralement. Fémurs échancrés sous le genou, non dentés.

L'adulte se rencontre abondamment, dans les Alpes-Maritimes, dans les fleurs de *Campanula rapunculus* L., surtout vers la deuxième quinzaine de juillet (HOFFMANN). La larve vit dans les capsules de la plante ! Plaines et montagnes de la Provence.

Alpes-Maritimes ; très commun aux environs de Grasse, Mouans-Sartoux, Mougins, Auribeau, St-Jacques, etc (HOFFMANN) : St-Etienne de Tinée (!) : Beuil, St-Dalmas-le-Selvage (!) (DEVILLE, HUSTACHE, FAGNIEZ). — Var : Puget-sur-Argens : Bagnols-en-Forêt : Fréjus : Roquebrune, etc, en abondance (HOFFMANN) ; St-Raphaël, Garcès, Toulon (DEVILLE, GUÉRIN, DAUPHIN etc). Signalé de la Haute-Marne : Gudmont - (J. STE-CLAIRE-DEVILLE, Fn. Seine Suppl. VI bis).

Italie, Caucase, Transcaucasie, Perse, Asie occidentale.

Subsp. **rectirostris** A. HOFFM., 1953, *L'Entomologiste*, IX, n° 3, p. 55 et 60. — Diffère de la forme typique par le rostre de la femelle rigoureusement droit (semblable à celui de *M. Abeillei* du même sexe), celui du mâle analogue à celui de la femelle de *distinctus* type. Interstries élytraux nettement plus larges dans les deux sexes.

Race locale des plus remarquables, capturée dans le Lot-et-Garonne, lors d'un bref séjour en août 1945, à Layrac. Deux femelles et trois mâles, sur *Campanula persicaefolia* L. (HOFFMANN).

8. Miarus micros GERMAR, 1824, *Ins. Sp. Novae*, I. p. 288. — HUST. 1931, p. 1153. — Cat. STE-CLAIRE-DEVILLE, p. 441.

Long. : 1,6-2 mm. — Suboblong (les élytres déprimés en avant), noir ; les pattes et les antennes brunes ; la pubescence dorsale gris-clair, peu serrée, presque appliquée, plus courte sur le prothorax, assez longue, plus rude, uni- ou bisériée sur les interstries, médiocrement relevée postérieurement sur la suture. Rostre du mâle faiblement arqué, fin, à peine atténué de la base au sommet, plus court que le prothorax pubescent, mat ; celui de la femelle aussi long que le prothorax, plus grêle, cylindrique, un peu arqué, dénudé, brillant. Prothorax médiocrement transversal, subconique. Ecusson oblong, étroit, tomenteux de blanc. Elytres ovales-oblongs, presque parallèles sur leur première moitié ; stries très fines ; interstries plans, rugueux. Fémurs inermes.

La plus petite de nos espèces. L'adulte se trouve constamment dans les fleurs de *Jasione montana* L. (BEDEL, BUTTLER, HUSTACHE, STE-CLAIRE-DEVILLE, TEMPÈRE, HOFFMANN). Mai-Juillet. La larve, d'après H. V. LANGERKEN, *Ent. Blätter*, 1941, Heft. 4, produirait une petite galle sur les racines de *Linaria vulgaris* MILL. (!)

Commun dans le Midi et l'Ouest de la France, surtout dans les sols arides, sablonneux ou granitiques. Landes. — Gironde. — Charente-Maritime. — Côtes-du-Nord. — Ile de Jersey. — Provence. — Languedoc. — Roussillon. — Cévennes. — Lyonnais. Remonte, çà et là, dans la Haute-Vienne (!), l'Allier (!), la Creuse (!).

Europe méridionale ; Angleterre ; Allemagne ; Autriche.

(1) Renseignement demandant à être confirmé ; il apparaît plus vraisemblable qu'il résulte d'une confusion avec un *Gymnetron*, dont plusieurs espèces vivent à l'état de larve dans les racines des Linaires.

9. **Miarus campanulae** L., 1767, Syst. Nat., éd. 12, p. 607. — *linariae* DEJ., 1836, Cat., p. 326. — *ranunculi* DEJ., l.c. — *ajugea* HERBST, 1795, Käf. VI, p. 172. — HUSTACHE, 1931, p. 1.153. — Catalogue SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 441 ; Cat. Corse, p. 455.

Long. : 2-3,5 mm. — Ovale, convexe, noir (pattes et antennes comprises) ; la pilosité dorsale fine, courte, appliquée, ne voilant pas les téguments, rangée sur les élytres, irrégulièrement en 2-3 rangs par interstrie, avec quelques poils très fins, un peu soulevés sur la déclivité postérieure ; les stries peu distinctement squamulés. Rostre courbé, fin, cylindrique, dénudé, peu luisant, ponctué jusqu'à l'insertion antennaire ; celui de la femelle à peine plus long que celui du mâle et ne dépassant pas (en état de contraction) la partie antérieure du métasternum. Prothorax fortement transversal, arqué convergent en avant dès la base. Ecusson concolore, subdénudé. Elytres ovales, légèrement arqués sur les côtés ; le calus huméral assez saillant ; stries fortes. Fémurs non épaissis, inermes. Segment anal du mâle, avec une profonde excavation glabre, limitée latéralement par une saillie aiguë.

La larve vit et se transforme dans les capsules de nombreuses Campanulacées, où elle provoque un gonflement notable des ovaires. Observée sur *Campanula trachelium* L. (HIERONYMUS, KIEFFER) ; *C. rapunculoides* L. (BRISCHKE, KLEINE) ; *C. rhomboidalis* L. (LABOULBÈNE, KLEINE) ; *C. rotundifolia* L. (MULLER, TEMPÈRE, etc.) ; *C. erinus* L. (DARBOUX, DUPUIS !) ; *C. persicaefolia* L. KIEFFER, R. PORCHET ! *C. carpathica* JACQ. (LIEBEL, SCHLECHTENDAL) ; *C. rapunculus* L. (DARBOUX, TEMPÈRE, GUERIN, HOFFMANN ; *C. fragilis* CYRILL. var : *Cavolini* TEN. (TROTTER) ; *C. glomerata* L. (HUSTACHE) ; *C. patula* L. (PERRIS, KLEINE, TEMPÈRE) ; *Phyteuma spicatum* L. (LIEBEL, KLEINE, STE-CLAIRE-DEVILLE, etc.) ; *P. orbiculare* L. (ROSS, KLEINE) ; *P. hemisphaericum* L. (KLEINE) ; *P. pauciflorum* L. (idem).

La larve est parasitée par plusieurs Hyménoptères : *Bracon variator* NEES (*Braconidae*) ; *Systasis encyrtoides* WILK. (*Chalcididae*) et *Pezomachus melanocephalus* SAHR. (*Ichneumonidae*).

La morphologie larvaire a été étudiée par VAN EMDEN (*Trans. R. ent. Soc. London*, 1938, p. 22).

L'adulte se rencontre sur les plantes nourricières en juin-juillet. Régions collinaires et montagneuses de toute la France : commun ; notamment dans le Jura ou les Vosges où il pullule ; un peu moins abondant dans les Pyrénées. Se trouve également dans toute la région côtière de la Méditerranée et çà et là dans la Plaine, vers le nord, le centre et l'ouest : Seine-et-Oise : Châton (R. DUPREZ !). — Seine-Maritime. — Charente-Maritime !. — Yonne. — Côte-d'Or.

La forme typique est répandue dans toute l'Europe : Caucase : Syrie : Sibérie : Nord de l'Afrique.

Espèce polymorphe dont plusieurs races très tranchées se rencontrent dans notre pays. Leurs caractères sont exposés au Tableau.

Subsp. **brevirostris** SOLARI, l.c., p. 76. — *frigidus* FRANZ, l.c., p. 223. Vit sur *Campanula rapunculus* L., à Mandelieu, à Grasse (Alpes-Maritimes) (A. HOFFMANN). — Isère : St-Hilaire du Touvet (R. DUPREZ !). — Suisse : Bienne (MÉQUIGNON !). Alpes Sudètes : Allemagne : Danemark : Laponie.

Subsp. **Binaghii** SOLARI, l.c., p. 75. — Savoie : Champéry (MÉGUIGNON !). — Alpes-Maritimes : St-Etienne-de-Tinée. VII, 1945 (A. HOFFMANN) ; Beuil (FAGNIEZ !). — Drôme : Cöl de Lus (idem). — Corse : Bocognano (LÉONARD). Italie : Gênes (F. SOLARI). Ile d'Elbe. Maroc.

D'après F. SOLARI, cette race aurait été trouvée à Bagnères-de-Bigorre, par BINAGHI, lequel aurait établi que la larve vivait sur un *Phyteuma* sp., peut-être *orbiculare*.

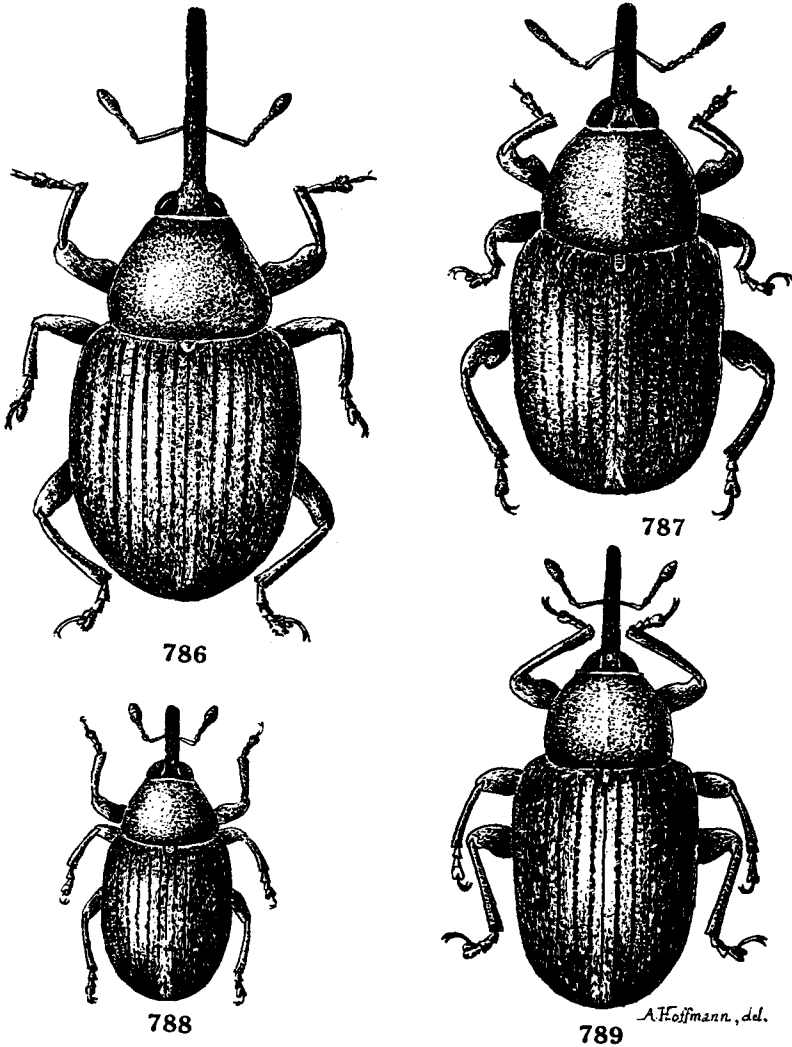


FIG. 786 à 789. — 786, *Miarus Abeillei* DESBR. ♀ ; — 787, *M. plantarum* GERM. ♀ ; — 788, *M. micros* GERM. ♀ ; — 789, *M. campanulae* L. ♀.

10. **Miarus rotundicollis** DESBROCHERS, 1894, Le Frelon, II, p. 53. — *Campanulae* FRANZ, l.c. p. 217.

Espèce confondue avec *campanulae* L. (voir caractères au Tableau).

Se rencontre presque dans toute l'aire de répartition de ce dernier. Rare en France : Var, Pignans (P. VEYRET). — Alpes-Maritimes : St-Martin-Vésubie (GROUVELLE !). Europe centrale ; Sibérie orientale ; Algérie : Tunisie.

11. **Miarus ursinus** ABEILLE, 1906, Ann. Soc. ent. Fr., Bull. p. CLXXI. — *italicus* FRANZ, l.c., p. 231.

Espèce très reconnaissable à sa vestiture très particulière (voir caractères au Tableau).

Répandue çà et là en France méridionale : Bouches-du-Rhône : Gard : Vaucluse ! ; Pyrénées-Orientales ; Landes ; Lot-et-Garonne ; Hérault. Vit sur *Campanula rapunculus* L., de mai à juin. — Corse, Algérie, Maroc, Espagne.

Subsp. **subseriatus** SOLARI l.c., p. 78. — *ursinus*, v. *albosetosus* SOLARI (*in litt*). Décrite comme espèce propre sur des spécimens étiolés, à pilosité unisériée, provenant d'Alassio (Ligurie). Constitue une race biologique à vestiture grise de *M. ursinus*. Les individus normaux ont les interstries revêtus de 2-3 rangées de squamules soulevées.

Répandue et abondante, par places, dans le midi de la France, notamment dans le Gard : Bellegarde, Pont du Gard, Générac etc, de mai à juin, sur *Campanula rapunculus* L. (J. THÉRON !). — Isère : Méandre, en avril (ROUSSIN !). — Vaucluse : Bollène (HOFFMANN). — Suède (sec. SOLARI).

12. **Miarus Portae** SOLARI, l.c., p. 70.

Décrit de Ligurie occidentale. Semble bien constituer une espèce propre, par son revêtement serré, de coloration claire et surtout les caractères de l'organe copulateur (voir Tableau).

Se trouve en France : Alpes-Maritimes : Nice (OCHS) ; Antibes (!) ; Pyrénées St-Jean-de-Luz (CROISSANDEAU, sec. SOLARI) ; Jura : Traibans (SOLARI). — Norvège.

13. **Miarus abnormis** SOLARI, l.c., p. 75. — *phyteumatis* FRANZ, l.c., p. 227.

Décrit de Carniole. Appartient au groupe des espèces à vestiture brune. Pénis à pointe péniale de structure très particulière (voir Tableau).

Paraît très rare en France : Beuil (Alpes-Maritimes) (MAGDELAINE !).

14. **Miarus Abeillei** DESBROCHERS, 1893, Frel. II, p. 17 et 52. — HUST. 1931, p. 1.154. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 441.

Long. : 2-3,5 mm. — Voisin de *campanulae*, s'en distingue nettement par sa forme un peu plus étroite, son prothorax moins court, ses élytres sub-parallèles en arrière des épaules, le calus huméral plus développé ; sa pu-

hescencé dorsale plus courte et plus régulièrement disposée sur les interstries ; surtout par le rostre, très différent dans les deux sexes, celui du mâle presque droit, atteignant, pendant la contraction, le milieu du métasternum, celui de la femelle absolument rectiligne, très long, atteignant, dans la contraction, le bord postérieur du 1^{er} segment abdominal.

Les caractères sexuels secondaires du segment anal identiques.

La larve vit et se développe dans les capsules de *Campanula glomerata* L. L'accouplement a lieu en mai ; les femelles persistent jusqu'au début d'août (DEGORS). L'adulte a été observé, en outre, dans les fleurs de *Campanula thyrsoïdes* L. (A. CLERC).

Répandu et assez commun par places, quoique d'une aire d'habitat moins étendue que *campanulae*. Coteaux calcaires de la Provence, de l'Est, du Doubs. Trouvé en nombre, en Seine-Inférieure ; Coteaux d'Orival (A. DEGORS !). — Basses-Alpes : Mt de Lure, types (ABEILLE, RIZAUCOURT). Htes-Alpes. — Hérault !. — Vaucluse !. — Alpes-Maritimes !. — Bouches-du-Rhône !. — Isère. — Drôme !. — Savoie. — Jura. — Yonne. — Sermizelles, 30 mai 1925 !.

Suisse : nombreuses localités. — Moravie (REITTER).

Tribu des Orchestini

Pattes impropres à la marche ; les postérieures saltatoires, à fémurs ordinairement renflés. Yeux contigus ou subcontigus sur le front. Rostre, au repos, replié sur le prosternum. Epimères mésothoraciques non ascendants, invisibles, vus de haut. Segments ventraux 2 à 4 à bord postérieur rectiligne. Protibias munis d'un ongllet apical externe peu distinct.

TABLEAU DES GENRES

- | | | |
|---|-----------|------------------|
| 1. Antennes coudées, insérées en arrière du milieu du rostre et éloignées des yeux. Corps plus ou moins pubescent ou squamulé | (p. 1327) | Orchestes |
| — Antennes droites, insérées à la base du rostre. Corps glabre | (p. 1355) | Rhamphus |

Gen. **ORCHESTES** ILLIGER, 1798, Mag., III, p. 105, 176

(*Rhynchaenus* CLAIRVILLE, 1798, Ent. Helv., I, p. 70) ; J. du VAL, Gen. Col., Curc., IV, 1868, p. 51, Pl. 22, fig. 105).

Rostre assez long, infléchi, plus ou moins arqué, subcylindrique ; scrobes non infléchis. Antennes courtes, coudées, submédianes ou postmédianes ; scape atteignant le bord antérieur de l'œil ; funicule de 6 ou de 7 articles, les trois premiers généralement un peu allongés, obconiques, le 1^{er} un peu épaissi, le 2^e plus long que le 3^e, les suivants courts, souvent un peu noueux ; massue ovale-oblongue, articulée. Yeux grands, arrondis, convexes, très rapprochés sur le front. Prothorax petit, court, plus ou moins conique, arrondi latéralement. Ecusson petit. Elytres ovales-oblongs, notablement

plus larges que le prothorax, recouvrant ou non l'abdomen. Pattes postérieures saltatoires, métafémurs renflés, rarement normaux, le plus souvent dentés, parfois inermes. Protibias finement onglés à l'angle apical externe ; ongles dentés.

Mâle : Antennes à insertion plus rapprochée de la base du rostre.

Ce genre renferme environ 70 espèces paléarctiques ; notre faune 25. (1).

Les larves vivent en mineuses dans les feuilles de diverses familles végétales : Salicacées, Bétulacées, Fagacées, Myricacées, Ulmacées, Compositées !. Campanulacées. Elles se transforment dans l'intérieur des galeries. L'adulte hiverne et réapparaît au printemps.

TABLEAU DES SOUS-GENRES

1. Ecusson à pubescence semblable à celle du revêtement dorsal, mi-blanche, mi-dressée, mais parfois avec des taches post-scutellaires claires. Funicule de six articles 2
- Ecusson couvert de pubescence blanche, dressée 5
2. Côtés des élytres, au moins en avant, et ceux du prothorax, hérissés de longs poils dressés indépendants de la pubescence générale (p. 1329) **Orchestes** s. st.
- Côtés des élytres sans longs poils dressés, ceux du prothorax avec ou sans soies 3
3. Dessus avec des dessins ou fascies de poils clairs. Yeux subcontigus. Métafémurs inermes (p. 1342) **Alyctus**
- Dessus à pubescence uniforme, grise, blanche ou jaunâtre. Yeux distinctement séparés sur le front 4
4. Antennes basales. Hanches prothoraciques non entièrement rapprochées. Revêtement dorsal dense, unicolore, cendré ou jaunâtre. Prothorax sans sillon médian, sa pubescence parfois un peu hérissée sur les côtés (mais sans longs poils dressés sur les côtés des élytres). Ecusson subconcolore (p. 1352) **Pseudorchestes**
- Antennes médianes. Hanches prothoraciques contiguës. Scape des antennes deux fois aussi long que le 1^{er} article du funicule. Métafémurs angulés en-dessous. Pubescence brune, fine, appliquée, peu serrée, ne voilant pas entièrement les téguments. Antennes et tarses roux . (p. 1339) **Euthoron**
5. Poitrine et pièces latérales à pubescence plus ou moins serrée, mais non squamuleuse. Métafémurs renflés, denticulés ou non 6
- Poitrine et pièces latérales couvertes de petites squamules blanches, serrées, arrondies. Métafémurs très faiblement épaissis. Antennes submédianes ; funicule de 6 ou 7 arti-

(1) En outre, une quarantaine d'espèces se rencontrent en Amérique du Nord et du Sud, à Madagascar, au Kenya, aux Séchelles, aux Indes, en Australie.

cles. Pubescence dorsale uniforme, très fine, très courte, peu visible. Ecusson blanc. Antennes, tibias et tarses roux . . .

(p. 1349) **Isochnus**

6. Funicule de 6 articles. Côtés du méso- et métasternum à pubescence blanche un peu plus serrée. Coloration des plus variables . . . (p. 1341) **Threticus**

— Funicule de 7 articles. Côtés du méso- et métasternum sans pubescence blanche plus serrée. Elytres ordinairement à dessins clairs, bien accusés. Métafémurs inermes. Hanches prothoraciques contiguës . . . (p. 1345) **Tachyerges**

Subgen. **Orchestes** (sensu stricto)

Rostre mince, allongé ; métafémurs fortement épaissis, denticulés ; profémurs très finement spinulés ; métatibias arqués, parfois fortement élargis à leur sommet. Hanches prothoraciques contiguës. — Espèces vivant sur les arbres.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|-------------------|
| 1. Scape antennaire une fois et demie au moins aussi long que le 1 ^{er} article du funicule et inséré un peu avant le milieu du rostre. Soies hérissées du prothorax longues . . . | 2 |
| — Scape très légèrement plus long que le 1 ^{er} article du funicule et inséré vers le tiers inférieur du rostre. Soies prothoraciques moins longues . . . | 7 |
| 2. Prothorax sans trace de sillon médian . . . | 4 |
| — Prothorax pourvu d'un sillon médian parfois très fin . . . | 3 |
| 3. Sillon prothoracique très net, la pubescence de ses bords couchée et perpendiculaire au sillon. Elytres déprimés vers la base, à pubescence fine, pâle, soyeuse, condensée en une tache basale triangulaire (parfois absente : variétés). Coloration rousse ou brune, à poitrine foncée. Long. : 2,5-3,5 mm . . . | 1. quercus |
| — Sillon prothoracique très fin, sulciforme (1). Noir. Elytres avec une trainée de poils blancs devant l'écusson ; pubescence dorsale noire, très courte peu visible. Funicule des antennes foncé et massue rousse. Long. : 2-2,5 mm . . . | 7. jota |
| 4. Téguments roux ; pubescence élytrale peu dense, en partie couchée et un peu relevée, ne masquant pas le fond brillant des téguments . . . | 5 |
| — Téguments noirs ; pubescence élytrale dense, masquant les téguments et formant des marbrures claires et foncées. Antennes rousses, submédianes. Tibias et tarses roux . . . | 6 |

(1) BEDEL, Fn. Bass. Seine, VI, p. 125, place *O. jota* F. parmi les espèces n'ayant pas de sillon médian sur le prothorax. Cette erreur est répétée par HUSTACHE, Curc. Gallo-Rhénans, p. 1104.

5. Tête, rostre, pattes, prothorax, et élytres entièrement d'un rouge vif ; poitrine et abdomen noirs (sauf le segment anal roux) forme typique), ou dessous roux comme le dessus (v. *haematitius* GERM.). Long. : 2 mm 2. **rufus**
- Tête et majeure partie du rostre noires. Elytres roux, unicolores ; fémurs et tibias entièrement ou en partie roux (forme typique), ou élytres et parfois prothorax tachés de noir (variétés). Long. : 2,5-3 mm 3. **saltator**
6. Elytres avec une tache post-scutellaire blanchâtre ou jaunâtre. Antennes et tarses testacés. Long. : 2,5-3,5 mm . . . 4. **pilosus**
- Elytres sans tache post-scutellaire. Antennes tibias et tarses testacés. Long. : 2,5-3,5 mm 5. **irroratus**
7. Pubescence dorsale des élytres couchée ; prothorax à soies dressées, courtes. Elytres garnis, sur une étendue variable, de pubescence rousse ou blanchâtre. Antennes, et pattes rousses. Métafémurs angulés en-dedans. Pubescence élytrale cendrée ou jaunâtre, formant trois fascies, les deux premières reliées par la tache suturale ; la troisième située sur le tiers postérieur ordinairement blanche (forme typique). Parfois pubescence dorsale des élytres plus dense, avec un simple trait noir sur le milieu de la suture, souvent indistinct (subsp. *tricolor* KIESW.). Long. : 2 mm 8. **erythropus**
- Pubescence élytrale peu serrée, mouchetée de gris et entremêlée de crins noirs soulevés, visibles de profil ; une tache post-scutellaire blanche ou jaunâtre. Prothorax avec des soies dressées, longues. Antennes et tarses roux. Elytres rugueux noirs, brillants. Long. : 2-2,5 mm 6. **sparsus**

1. **Orchestes** (s. st.) **quercus** L., 1758, Syst. Nat., X, p. 379. — *ulmi* HERBST, 1795, Ins. Käf., p. 110. — *multidentatus* GMÉLIN, 1790, in LINNÉ, Syst. Nat., XIII, p. 1.760. — *saltator ulmi* DE GEER, 1775, Ins. I, p. 260. *setosus* MÜLL, 1776, Zool. Dan., p. 90. — *rufus* DONOV., 1804, Brit. Ent., p. 389. — *viminalis* F., 1775, Syst. Ent., p. 145. — *monedula* HERBST, 1795, Nat. Ins., Käf., VI, p. 424. — v. *roboris* WESTHOFF, 1882, Käf. Westfalens, p. 220. — v. *conformis* WEST., l.c. — v. *depressus* MARSH., 1802, Ent. Brit., p. 262. — v. *Phoebus* DES GOZIS, 1882, Rev. d'Ent., I, p. 206. — HUST., 1931, p. 1.106. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 441.

Long. : 2,5-3,5 mm. — Ovale-oblong, assez large (les élytres subdéprimées en avant) ; le dessus du corps, les pattes et les antennes entièrement roux ; le dessous, de cette dernière coloration, sauf la poitrine et la base de l'abdomen noirs ; la pubescence dorsale jaune ou blonde, fine, soyeuse, plus dense et formant une tache basale triangulaire distincte sur les élytres, la vestiture foncière appliquée, masquant plus ou moins les téguments ; les côtés du prothorax et des élytres hérissés de soies assez longues. Antennes antémédianes. Vertex caréné. Yeux subcontiguës. Prothorax sillonné, court,

rétréci en avant, sa plus grande largeur à la base, sa ponctuation fine, peu distincte. Profémurs avec une petite épine ; métafémurs dilatés, munis, en-dessous de 5 à 8 petits denticules rapprochés.

Les variations suivantes se trouvent avec la forme typique :

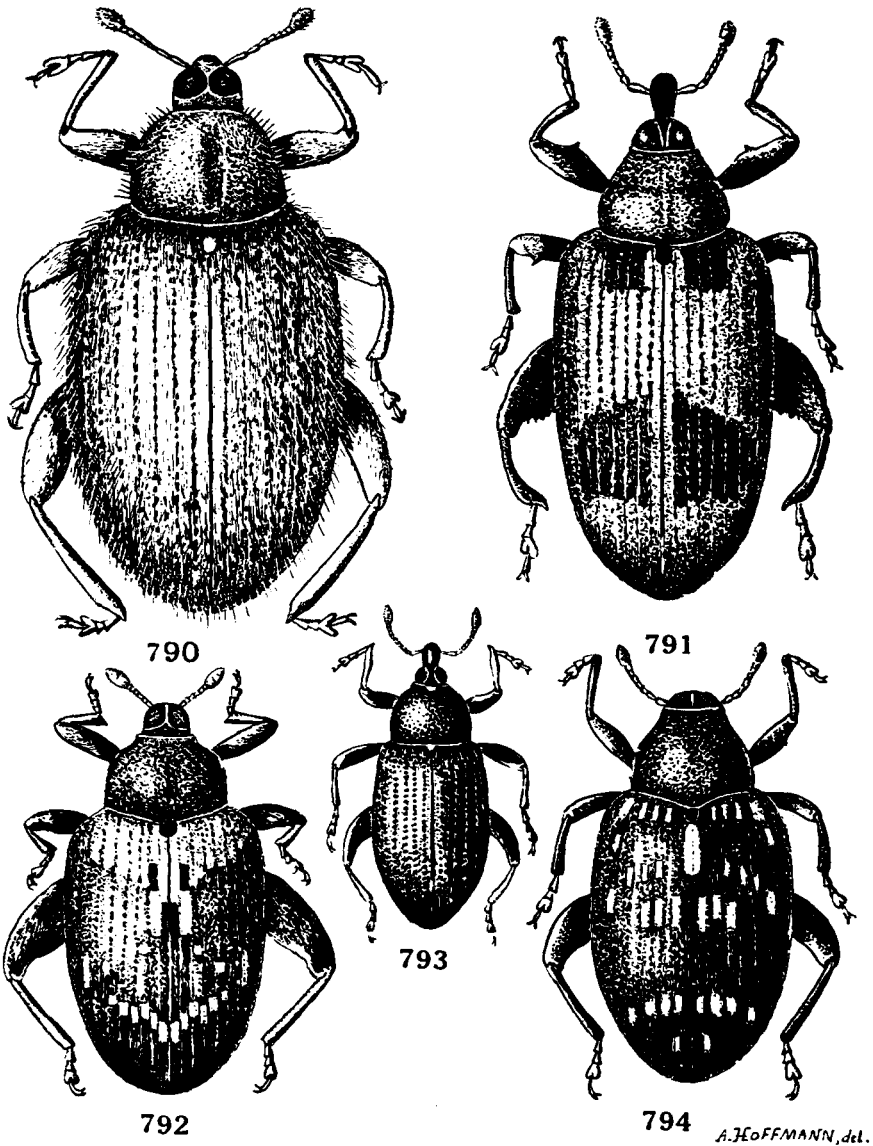


FIG. 790 à 794. — 790 : *Orchestes quercus* L. — 791 : *O. saltator* v. *quadrimaculatus* GER. — 792 : *O. avellanae* DON. — 793 : *O. saliceti* F. — 794 : *O. rusci* HERBST.

v. *conformis* WESTH. — Pubescence dorsale uniforme ; élytres sans tache basale distincte.

v. *Phaebus* GOZIS. — Taille plus petite ; téguments testacés à revêtement d'un blond clair uniforme.

v. *depressus* MARSH. — Téguments dorsaux ferrugineux-foncé ; pattes et antennes testacées ; moitié basale des métafémurs rembrunie.

v. *roboris* WESTH. — Entièrement d'un brun-foncé ; le prothorax parfois d'un brun-rouge ; la pubescence grise ; tache élytrale distincte.

La larve mine les feuilles des Chênes à feuilles caduques sur lesquels elle exerce parfois de très importants dégâts. (FLICHE, *Bull. Soc. Nancy*, IV, p. 19 et 44 ; ravages, dans le Jura, sur *Quercus pedunculata* EHRH.). Observée sur *Quercus sessiliflora* SALISB. (nombreux observateurs) ; *Quercus cerris* L. (NÖRDLINGER) ; *Quercus pubescens* WILLD. (HOFFMANN). La ponte est effectuée en mai. La larve dévore le parenchyme en traçant, dans la feuille, des galeries sinueuses de 3 à 5 centimètres de longueur : plusieurs larves peuvent cohabiter le même limbe, les galeries sont alors très rapprochées. La nymphose, très brève, dure 5 à 8 jours, elle s'accomplit dans une sorte de vésicule arrondie, formée par le décollement des deux épidermes qui, découlés, deviennent translucides, et rendent visible la présence de la nymphe. L'imago sort fin août-septembre (KALLENBACH, CHAPUIS et CANDÈZE, RATZBURG, NÖRDLINGER, PERRIS, MATHIEU, REDTENBACHER, HERING). L'éthologie et les métamorphoses sont décrites soigneusement par TRÄGARDH (in *Arkiv f. Zool.*, 1910, Mem, N° 7, pl. 1 et 2). Les caractères larvaires sont donnés par VAN EMDEN (*Trans. R. ent. Soc. London*, 1938, p. 22). La larve est parasitée par *Trichomalus orchestis* RATZ. et *Pteromalus jouanensis* RATZ. (*Chalcididae*).

Toute la France, jusqu'à la zone subalpine ; très commun.

Les variétés répandues partout ; la v. *Phaebus* particulièrement dans les régions accidentées.

Europe ; Algérie, sur *Quercus Mirbeki* COUT. (BEDEL).

2. **Orchestes** (s. st.) **rufus** OLIVIER, 1807. — v. *haematitius* GERM., 1821, *Mag. ent.*, IV, p. 329. — *mollis* STURM, 1826, *Cat.*, p. 180. — *nigri-ventris* SCHÜPP, 1836, in Dejean, *Cat.*, p. 307. — *unicolor* LÖDEN, 1910, *Deutsche ent. Zeit.*, p. 172. — HUST., 1931, p. 1.107. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, *Cat. Fr.*, p. 441 ; *Cat. Corse*, p. 452.

Long. : 2 mm. — Oblong, convexe, les téguments dorsaux entièrement roux ou rouges, ainsi que les pattes et les antennes ; le dessous de cette même coloration, sauf la poitrine et l'abdomen (moins le segment anal) noirs ; la pubescence dorsale blonde, fine, très peu serrée, un peu relevée, ne masquant pas les téguments luisants ; les côtés du prothorax et des élytres hérissés de quelques soies assez longues. Yeux non contigus. Funicule à 1^{er} article une fois et demie aussi long que le 2^e, les suivants courts, serrés. Prothorax non sillonné, étroit, non ou faiblement transversal, ses côtés légèrement arqués, plus rétréci en avant qu'à la base, sa plus grande largeur en arrière du milieu, à ponctuation presque aussi forte que celle des élytres. Ceux-ci peu arqués sur leurs bords latéraux, trois fois aussi longs que le prothorax, fortement striés-ponctués. Métafémurs fortement épaissis, tridenticulés-granulés sur leur tranche inférieure.

v. haematitius GERM. (*unicolor* LÖDEN). — Dessous, comme le dessus, entièrement roux.

La larve vit et se transforme dans les feuilles d'*Ulmus campestris* L. (LABOULBÈNE, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1858, p. 286, pl. III.) et nombreux observateurs. **Biologie.** — URBAN (*Ent. Blätt.*, 1929, p. 78-79). Les mines larvaires, étroitement oblongues sont ordinairement disposées le long des nervures secondaires ou au bord du limbe (Martin HERING, *Die Blattminen Mittel und Nord Europas*, 1935, p. 542, fig. 484). L'adulte se rencontre sur cet arbre de mai à fin août.

Toute la France : assez commun ; plus rare en Corse. La variété avec la forme typique.

Europe moyenne : Suède méridionale.

3. **Orchestes** (s. st.) **saltator** GEOFFROY, ap. Fourcroy, 1785, *Ent. Paris*, I. p. 121. — *alni* auct. (non LINNÉ). — *ferrugineus* MARSH., 1802, *Ent. Brit.*, I. p. 260. — *inquinatus* PANZ., 1798, éd. Voet., IV, p. 71. — *melanocephalus* OL., 1807, *Ent.*, V, p. 100. — *v. quadrimaculatus* GERH., 1906, *Ztschr. f. Ent. Breslau*, p. 6. — *v. connatus* GERH., l.c. — *v. bimaculatus* SCHILSKY, 1908, *Deutsche ent. Zeit.*, p. 607. — *v. maculicollis* SCHILSKY, l.c. — HUST. 1931, p. 1.108. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 441.

Long. : 2,5-3 mm. — Oblong, peu convexe ; élytres et prothorax roux, sans taches (forme typique) ; tête, rostre (ce dernier en majeure partie) noirs ; antennes et pattes rousses, parfois les genoux assombris, plus rarement les pattes noires, sauf les tarses roux. Dessous du corps noir. Pubescence dorsale fine, flave ou blanchâtre, peu serrée, ne masquant pas les téguments brillants, soulevée, les côtés du corps hérissés de poils plus longs. Funicule à 2^e article bien plus long que le 3^e, celui-ci non transversal. Yeux non contigus. Prothorax fortement transversal, peu arqué latéralement, rétréci en avant, faiblement en arrière, sa plus grande largeur au milieu, ponctué-rugueux. Écusson concolore. Elytres oblongs, un peu arqués ; stries fortement ponctuées. Métafémurs triangulairement dilatés, munis sur leur tranche inférieure, de 5 à 7 petits denticules.

Coloration variable ; les variations suivantes avec la forme type.

v. quadrimaculatus GERH. — Elytres ornés de quatre taches noires : deux basales, allongées, occupant les interstries 4, 5, 6 ; deux post-médianes, larges, subcarrées, séparées par l'interstrie sutural. (Ces deux dernières taches parfois réunies en une seule, la suture dans ce cas presque entièrement noire, sauf au sommet) ; écusson et pattes (tarses exceptés) noirs.

v. bimaculatus SCHILSKY. — Elytres avec seulement deux taches ponctiformes en avant.

v. connatus GERH. — Elytres avec les macules reliées deux à deux.

v. maculicollis, SCHILS. — Elytres présentant toutes les combinaisons précédentes, mais le prothorax avec une tache noire transversale avant la base, parfois réduite à un point.

La *v. melanocephalus* OL. se rapporte à la forme typique.

La larve vit et se transforme dans les feuilles de *Ulmus campestris* L. (BEDEL, HUSTACHE, HOFFMANN etc.) et de *U. montana* SM. (HOFFMANN). La ponte est ordinairement déposée à la base du limbe, près de la nervure

médiane : elle a lieu en mai-juin, la métamorphose en juillet-août, (?). L'adulte se rencontre sur l'arbre d'avril à juin.

Toute la France ; assez commun. — Corse.

Les variétés sont aussi communes, la v. *quadrimaculatus*, notamment, plus abondante que la forme typique dans le bassin de la Seine.

Europe moyenne et méridionale.

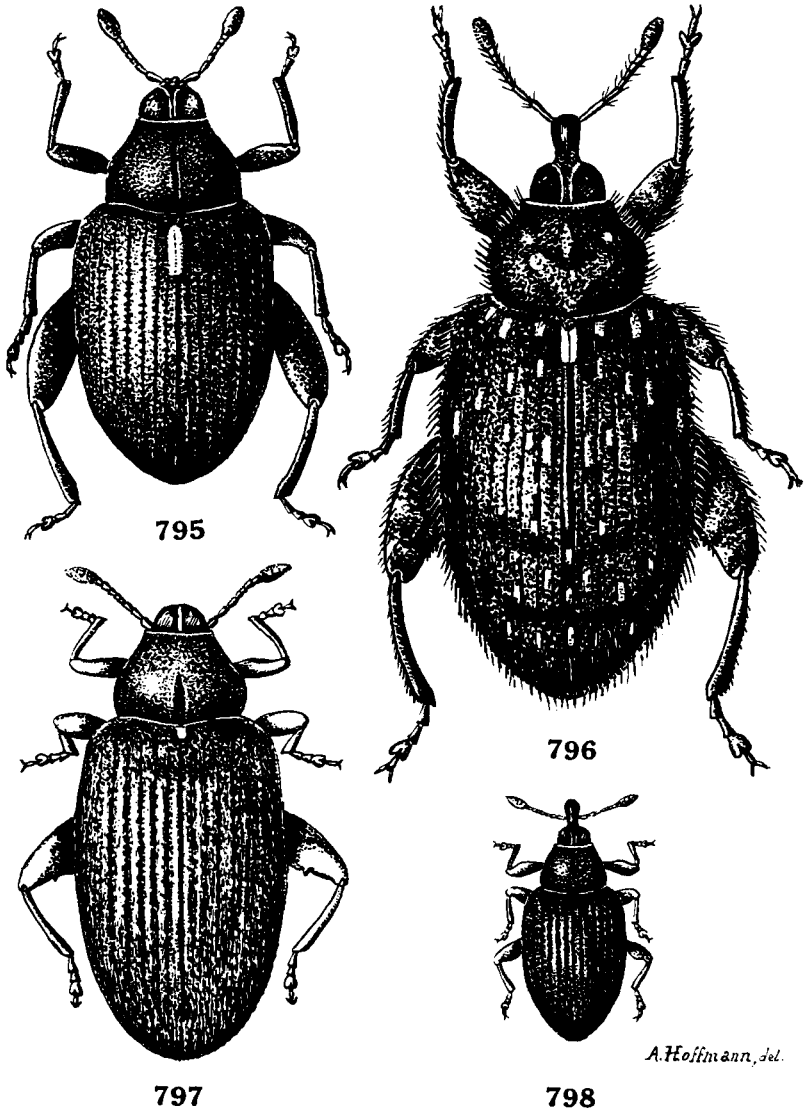


FIG. 795 à 798. — 795 : *Orchestes jota* F. — 796 : *O. pilosus* F. — 797 : *O. alni* L. — 798 : *O. angustifrons* HERBST.

OBSERVATION. — Cette espèce est donnée par certains auteurs, en particulier par KALTENBACH, ROSSI, REITTER, comme s'attaquant à l'Aulne, mais la confusion qu'ils semblent avoir faite avec *alni* L., ne permet pas de retenir leurs observations. — **Ethologie.** — E. M. HERING, Blattm. Eur., III, 1957, fig. 697.

4. **Orchestes** (s. st.) **pilosus** F., 1781, Sp. Ins., I, p. 183. — *ilicis* F., 1787, Mant. Ins., p. 110. — *pubescens* STEPH., 1839, Mant. Brit., p. 220. — *roboris* OCSKAY, 1836, in Dejean, Cat. 3, p. 307. — *saltator segetis* DE GEER, 1775, Ins., V, p. 246. — v. *nigripes* FOWL., 1891, Col. Brit. V, p. 259. — HUST., 1931, p. 1.109. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 441.

Long. : 2,5-3,5 mm. — Oblong, déprimé, noir ; les antennes et les tarses roux, les tibias ferrugineux, les fémurs noirs ; la pubescence dorsale brune, serrée, masquant les téguments, plus ou moins cuivreuse, entremêlée de poils noirs et de poils blancs, un peu soulevée sur les élytres, puis relevée sur le prothorax ; les bords latéraux du corps hérissés de soies peu nombreuses, assez longues ; le prothorax orné d'une tache discale de pubescence blanchâtre, assez tranchée sur le reste du fond qui est brun ; les élytres avec une tache post-scutellaire et de petites mouchetures allongées sur les interstries impairs, blanchâtres ou jaunâtres ; les fémurs, au moins les postérieurs, annelés de cendré. Antennes submédianes. Yeux non subcontigus. Prothorax court, subanguleusement arrondi vers le milieu des côtés. Elytres oblongs. Métafémurs fortement élargis, leur tranche inférieure finement multidenticulés.

Vit sur les chênes à feuilles caduques ; la larve se développe dans les feuilles de *Quercus pubescens* WILLD. (Martin HERING, Col. Rundsch., 1930, p. 127, fig. 9) et de *Quercus pedunculata* EHRH., en Haute-Vienne (HOFFMANN, Misc. Ent., XXXII, 1929, p. 4). La ponte a lieu de juin à juillet, la transformation en septembre-octobre. Les mines larvaires peu étendues sont limitées par les nervures et aux endroits attaqués, le limbe prend un aspect translucide. L'adulte hiverne dans les mousses, sous les écorces etc, et apparaît dès la mi-avril, se nourrissant des bourgeons et de la jeune frondaison, pendant plusieurs semaines, avant de s'accoupler et pondre (!). — Les caractères larvaires sont indiqués par VAN EMDEN (*Trans. R. ent. Soc. London*, 1938, p. 22).

La larve est parasitée par *Pteromalus jouanensis* RATZ. et *Entedon medianus* RATZ. (*Chalcididae*).

Toute la France ; assez commun, sauf en Bretagne et dans le Sud-ouest où il est rare. Corse, sur *Q. suber* L. (PÉRICART).

Presque toute l'Europe.

5. **Orchestes** (s. st.) **irroratus** KIESENW., 1851, Ann. Soc. ent. Fr., p. 643. — *distingendus* J. DU VAL, 1854, Gen. Col., Curc., IV, p. 51. — HUST., 1931, p. 1.109. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 441.

Long. : 2,5-3,5 mm. — Très voisin de *pilosus* et considéré par certains entomologistes comme une race de celui-ci. Les antennes, les tibias et les tarses testacés ; la pubescence dorsale formée de poils bruns et de poils gris-cendré, ne présentant pas de mouchetures distinctes sur les élytres, mais plutôt une sorte de marbrure claire et foncée plus ou moins irrégu-

lière et peu tranchée, entremêlée de nombreuses soies noires, soulevées sur toute la surface dorsale (voir de profil) ; les côtés du corps hérissés comme chez le précédent. Prothorax sans tache discale claire ; élytres sans tache post-scutellaire.

Pour le reste, semblable à *pilosus*.

La larve vit et se développe dans les feuilles de divers Chênes à feuilles persistantes : *Quercus suber* L. (BRISOUT, BEDEL, BARGAGLI etc.) ; *Q. coccifera* L. (PERRIS, KLEINE). L'adulte se trouve sur ces arbres (nombreux observateurs), ainsi que sur *Q. ilex* L., en Gironde et en Charente-Maritime (TEMPÈRE).

Assez commun dans toute la Provence !, le Languedoc, le Roussillon !, le Sud-Ouest : Landes, Gironde, Charente-Maritime. Signalé de la Drôme (HUSTACHE).

Espagne. Baléares !

6. **Orchestes** (s. st.) **sparsus** FAHR., 1843. in Schönherr, Gen. Curc., VII, p. 375. — *crinitus* BOH., 1843. in Schönherr, Gen. Curc., VII, p. 380. — *melanarius* KIESENW., 1851, Ann. Soc. ent. Fr., p. 645. — HUST., 1931, p. 1.109. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 441.

Long. : 2-2,5 mm. — Ovale, un peu convexe, noir ; les antennes et les tarses testacés ; la pubescence dorsale peu serrée, formée de crins noirs ; un peu soulevés et de poils blancs, lesquels dessinent, sur la moitié postérieure des élytres, de vagues fascies transversales, ondulées, et une tache post-scutellaire, bien tranchée, de pubescence serrée blanche ou jaune ; les bords latéraux du corps hérissés de poils foncés. Yeux subcontigus en-dessous. Prothorax transversal, arrondi latéralement en arrière, assez fortement rétréci en avant, sa plus grande largeur un peu avant la base. Ecusson noir, arrondi, enfoncé. Elytres ovalaires, assez courts, modérément arqués sur les côtés à partir des épaules ; stries assez fortement ponctuées, celles des bords latéraux rapprochées en avant, les interstries, à cet endroit, plus étroites que les stries et un peu plus larges que celles-ci, sur le disque. Métafémurs anguleusement renflés, obsolètement denticulés.

La larve vit et se développe dans les feuilles des Chênes à feuilles caduques, souvent dans celles des drageons. Observée sur *Quercus pedunculata* EHRH. (L. CHEVALLIER, ROUGET), sur *Q. tozza* BOSC. (PERRIS, Larves, 1877, p. 403).

L'adulte se rencontre sur ces arbres (nombreux observateurs), ainsi que sur *Q. pubescens* WILLD. et *Q. cerris* L., en Provence (HOFFMANN). — Fin avril à juillet.

Toute la France, souvent avec le précédent ; assez commun dans le midi et le Centre, plus rare bien que répandu partout dans les autres régions.

Grande-Bretagne : Espagne : Algérie : Maroc !

7. **Orchestes** (s. st.) **jota** FABRICIUS, 1787, Mant. Ins., I, p. 110. — *rosae* HERBST, 1795, Nat. Ins., Käf., p. 428. — v. *absens* REY, L'Ech., 1897, p. 26. — HUST., 1931, p. 1.110. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 441.

Long. : 2-2,5 mm. — Ovale court, un peu convexe, entièrement noir, sauf les antennes brunes ou ferrugineuses, la massue et le scape ordinairement roussâtres ; la pubescence dorsale très fine, noire, peu visible, à peine soulevée sur les élytres (voir de profil), plus relevée sur le prothorax ; les côtés du corps finement et éparsement hérissés de poils assez courts ; les élytres ornés d'une petite tache post-scutellaire très blanche. Yeux subcontigus. Prothorax un peu arrondi latéralement en arrière, rétréci en avant, densément et fortement ponctué, avec un fin sillon médian parfois obsolète, mais rarement absent. Ecusson arrondi, concolore. Elytres ovales, courts, assez fortement striés-ponctués ; interstries subconvexes, finement rugueux. Métafémurs très épais, densément multidenticulés sur leur tranche inférieure.

La v. *absens* REY est décrite sur des spécimens défraîchis, dont la tache post-scutellaire est effacée.

La larve vit dans les feuilles de *Betula alba* L., en juin-juillet. La transformation s'effectue de la fin de juillet à la dernière quinzaine d'août. (HOFFMANN). Signalée également dans les feuilles de *Myrica gale* L. (KALTENBACH, Pflanzens., p. 621) et (PERRIS Larves 1877, p. 403) (1). L'adulte se rencontre communément sur le Bouleau. (Nombreux observateurs) et dans la région littorale de la Gironde, sur *Myrica* (GOBERT, TEMPÈRE). — Mai-août.

Ethologie : — MARTIN HERING (Die Blatminen Mittel und Nord Europas, 1935, p. 337, fig. 298).

Toute la France (sauf dans la région méditerranéenne d'où il n'est pas signalé) ; assez commun dans l'ouest et le sud-ouest, particulièrement dans la région côtière. Tout le bassin de la Seine, plus rare dans le Centre.

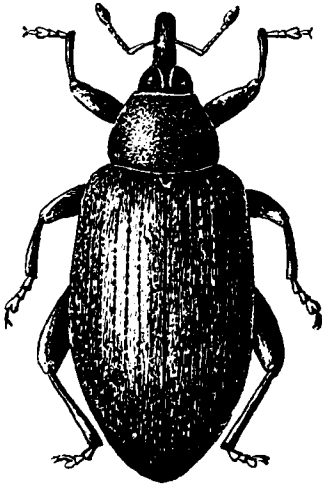
Europe septentrionale et moyenne ; Sibérie occidentale.

8. **Orchestes** (s. st.) **erythropus** GERMAR, 1821, Mag. ent., IV, p. 331. — *biplagiatus* DESBR., 1884, Bul. Acad. Hippone, p. 162. — *foedatus* GYLL., in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 501. — v. *tricolor* KIESENW., 1851, Ann. Soc. ent. Fr., p. 644. — *flavipes* DESBR., 1884, l.c., p. 164. — v. *uniformis* DESBR., 1884, l.c., p. 163. — *similicollis* REY, 1895, l'Ech. XI, p. 26. — HUST., 1931, p. 1.110. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. p. 441 ; Cat. Corse, p. 452.

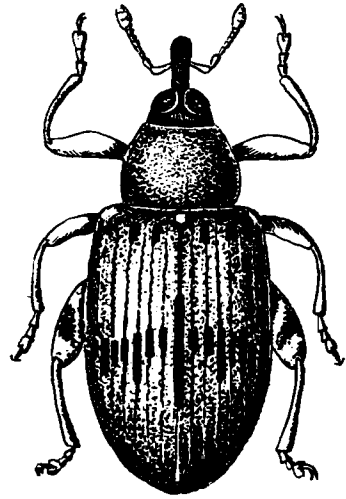
Long. : 2 mm. — Ovale court, assez convexe, noir, (les antennes et les pattes entièrement testacées) ; revêtu dorsalement d'une pubescence grise ou jaunâtre, fine, dense, recouvrant le prothorax et formant, sur les élytres, une bande transversale occupant la base, d'une épaule à l'autre, prolongée sur la suture jusqu'à sa moitié antérieure et reliée à une fascie submédiane, décomposée transversalement en petites macules obsolètes, souvent nulles, une autre fascie transversale, entière, située vers le tiers postérieur, ordinairement plus claire, blanchâtre ; la partie apicale délimitée par cette fascie, assez souvent plus densément pubescente que le

(1) Ce double habitat, bien que curieux, n'est pas unique, chez les *Curculionidae*. Les *Betulacées* et les *Myricacées*, sous des aspects extérieurs assez différents, ont d'ailleurs des affinités botaniques très voisines.

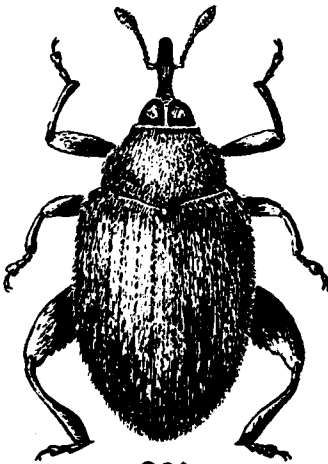
reste des élytres qui est dénudé. Yeux subcontigus. Prothorax court, arrondi latéralement en arrière, fortement rétréci, subsinueux en avant, sa plus grande largeur à la base. Elytres brièvement ovales ; assez fortement striés-punctués ; interstrie à peine plus larges que les stries. Métafémurs épais, angulés.



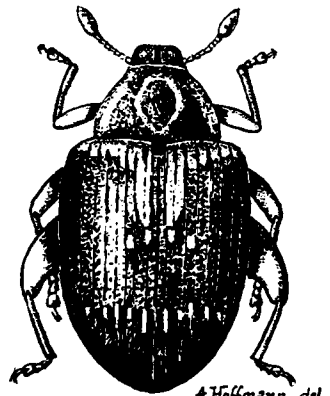
799



800



801



802

FIG 799 à 802. — 799 : *Orchestes fagi* L. — 800 : *O. lonicerae* HERBST. — 801 : *O. pratensis* GERM. — 802 : *O. erythropus* GERM.

v. tricolor (*uniformis* DESBR., *similicollis* REY). — Pubescence dorsale d'un jaune-rougeâtre plus ou moins cuivreux, densément et uniformément répartie sur le prothorax et les élytres ; ces derniers avec ou sans trait

noir dénudé vers le milieu de la suture, les fascies et la moitié antérieure de la suture blanches ou cendrées, ordinairement bien tranchées, ou seulement avec la fascie postérieure bien visible.

La forme typique sur les Chênes à feuilles caduques et à feuilles persistantes, notamment sur *Quercus pedunculata* EHRH. (TEMPÈRE, BEDEL, HOFFMANN) et *Quercus ilex* L., en Gironde (TEMPÈRE).

Toute la France, la Corse. Assez rare. Mai à juillet. Répandu dans tout le bassin de la Seine, mais plus rare au nord et à l'est de cette région. Assez abondant dans l'ouest, le centre et le midi où il est mêlé à la variété.

La v. *tricolor* se trouve exclusivement dans le Midi ; pas rare dans la région méditerranéenne : Provence, Languedoc, Roussillon. Aussi dans la Drôme, la Gironde, Corse.

Semble rechercher les Chênes à feuilles persistantes : *Quercus ilex* L. (TEMPÈRE) et *Q. suber* L. (!), sans toutefois dédaigner ceux à feuilles caduques.

Espagne, Algérie, Maroc.

Subgen. **Euthoron** THOMS., Skand. Col., 1859, p. 141

9. **Orchestes (Euthoron) fagi** L., 1758, Syst. Nat., éd. X, p. 381. — *calcar* F., 1781, Mant. Ins., I, p. 110. — *fragariae* F., 1791, Ent. Syst., p. 448. — *luteicornis* CHEVR., 1871, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. XLII. — *rhododactylus* MARSH., 1802, Ent. Brit., I, p. 263. — *rhodopus* MARSH., 1802, l.c., p. 236. — *subater* MÜLL., 1776, Zool. Dan., p. 90. — v. *geniculatus* REITT., 1888, Wien. ent. Zeit., p. 270. — v. *sanguinipennis* REITT., l.c., p. 271. — HUST., 1931, p. 1.111. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. p. 441 ; cat. Corse, p. 452.

Long. : 2,5 mm. — Allongé, peu convexe, noir ; les antennes et les tarses testacés ; la pubescence dorsale d'un brun roussâtre, fine, appliquée, peu serrée, ne voilant pas les téguments luisants. Antennes submédianes ; le scape deux fois aussi long que le 1^{er} article du funicule. Yeux subcontigus. Prothorax très court, arrondi latéralement sur ses deux tiers postérieurs, fortement et brusquement rétréci en avant, très densément et finement ponctué. Écusson concolore. Elytres trois fois et demie aussi longs que le prothorax, faiblement arqués et un peu élargis en arrière ; stries fines, leurs points entamant légèrement le bord des interstries qui sont bien plus larges que les stries, plans, presque lisses. Métafémurs médiocrement épaissis, angulés en-dessous.

Parfois le sommet des tibias et des fémurs est rembruni (v. *geniculatus* REITT (1)).

La larve vit et se transforme dans les feuilles de *Fagus silvatica* L. (BRISOUT, FRAUENFELD, CURTIS, WESTWOOD, KÜHN, GOUREAU, CHAPUIS, et CANDÈZE, HOFFMANN), de *Carpinus betulus* L. (KLEINE). L'adulte observé, en nombre, dans le Var, à St-Cassien-des-Bois, sur *Ostrya carpinifolia* SCOP.,

(1) La v. *sanguinipennis* REITT., décrite du Caucase, n'a pas encore été signalée en France. Elle a les élytres d'un rouge-brun. On la rencontre en Suisse ! et au Tyrol !

à la fin d'avril (DUPREZ, HOFFMANN, SCHAEFFER). Ethologie : MARTIN HERING, Die Blattminen. Mittel N. Europas, 1935, p. 219 ; TRÄGÅRD (Ark. Zool., 1910, Mém. n° 7). — Caractères larvaires : VAN EMDEN (Trans. R., ent. Soc. London, 1938, p. 22).

La larve est parasitée par *Eulophus pectinicornis* L. (Chalcididae)

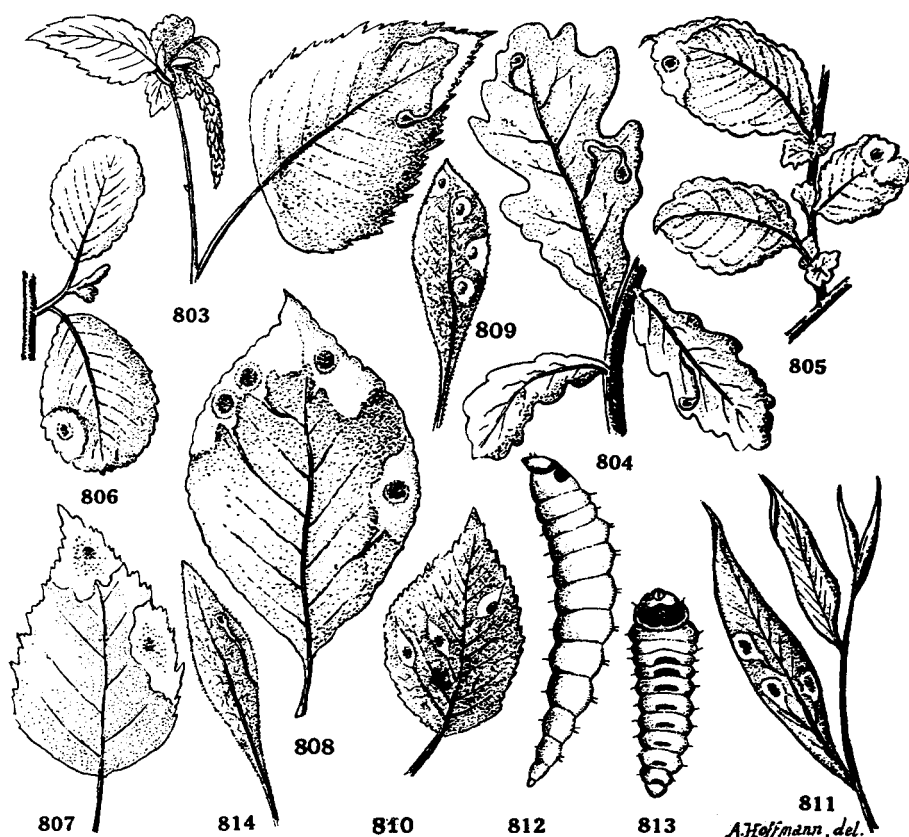


FIG. 803 à 814. — 803 : Mine larvaire sur feuille de *Betula alba* par *Orchestes rusci*. — 804 : id., sur *Quercus pedunculata*, par *O. avellanae*. — 805 : id., sur *Salix aurita*, par *O. salicis*. — 806 : id., sur *Alnus glutinosus*, par *O. alni*. — 807 : id., sur *Betula alba*, par *O. jota*. — 808 : id., sur *Fagus sylvaticus*, par *O. fagi*. — 809 : id., sur *Centaurea jacea*, par *O. pratensis*. — 810 : id., sur *Ulmus campestris*, par *O. rufus*. — 811 : id., sur *Salix babylonica*, par *O. populi*. — 812 : larve néonate de *O. fagi* (Gr.×15). — 813 : larve âgée du même (Gr.×12). — 814 : mine sur *Centaurea jacea*, par *O. persimilis*.

Toute la France ; commun, ainsi qu'en Corse. Plaines et montagnes, jusqu'à la Zone subalpine. Mai-septembre.

La v. *geniculatus*, çà et là, dans le Midi, en compagnie de la forme typique.

Presque toute l'Europe

Subgen. **Threticus** THOMS., 1859, Skand. Co., I, p. 141

10. **Orchestes (Threticus) alni** L., 1758, Syst. Nat. éd. X, p. 381.. — *testaceus* MÜLL., 1776, Dan. Prodr., p. 90. — v. *scutellaris* F., 1804, Syst. Eleuth., p. 495. — *albopilosus* REICHE, 1864, Ann. Soc. ent. Fr., p. 248. — *montanus* CHEVR., 1874, Bull. Soc. ent. Fr., p. XXX. — v. *carnifex* GERM., 1821, Mag. Ent., IV, p. 329. — *viminalis* SCHRANK, 1798, Fauna Boica, I, p. 510. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Fr., p. 441 ; Cat. Corse, p. 452.

Long. : 2,5 mm. — Oblong, faiblement convexe ; le corps entièrement (le dessous noir ou brun excepté) roux ou testacé, ainsi que le rostre, les pattes et les antennes ; la pubescence dorsale d'un gris-jaunâtre, fine, couchée, ne voilant pas les téguments, formant le plus souvent de vagues taches dénudées sur les élytres. Pièces latérales de la poitrine pourvues d'une pubescence squamuleuse blanche, serrée. Prothorax arqué latéralement, rétréci en avant, brièvement et largement canaliculé en arrière, sur la ligne médiane, assez fortement ponctué. Ecusson densément pubescent de blanc ou de jaunâtre. Elytres oblongs, assez arqués sur les côtés ; striés-ponctués ; interstries plus larges que les stries, subconvexes finement ruguleux et ponctués. Métafémurs épais, munis d'un petit denticule très court en-dessous.

Espèce variable. *O. testaceus* et *scutellaris* doivent être réunis à la forme typique. Celle-ci a donné lieu à des variétés et à une race biologique bien distincte dont dépendent diverses variations mentionnées plus loin.

v. *albopilosus* REICHE (*montanus* CHEVR.). — Pubescence dorsale blanchâtre, uniformément répartie.

v. *viminalis* SCHRANK (*carnifex* GERM.). — Ecusson noir sous la pubescence qui le revêt.

La larve vit et se transforme dans les feuilles d'*Alnus glutinosa* GAERTN. (LINNÉ et nombreux observateurs). Elle est parasitée par *Pteromalus Daimenes* WLK (*Chalcididae*).

L'adulte se rencontre sur cet arbuste, d'avril à septembre !. — Biologie et métamorphose, J. N. OLDHAM (*Ann. Appl. Biol.* Cambridge, 1928, p. 67, 698, figs. — HERING. *Die Blattminen Mittel Europas*, 1935, p. 60).

Toute la France et la Corse ; commun dans toutes les régions ; plaines et montagnes ; s'élève jusqu'à la Zone subalpine. La v. *albopilosus*, en Savoie ! ; Isère, Drôme ; Suisse. La v. *viminalis*, mêlée à la forme type dans le Var !, les Alpes-Maritimes !, l'Aude !.

Europe septentrionale et moyenne. Amérique du Nord ; Canada.

Subsp. **semirufus** GYLL. 1821, Ins. Suec. IV, p. 597. — *quinquemaculatus* CHEVR., 1867, L'Abeille, IV, p. LXVI. — ? v. *nigricollis* MARSH., 1802, Ent. Brit., I, p. 261. — v. *suturalis* ZEIT., 1838, Ins. Lapp. (1840), p. 186. — *aenipontanus* GREDLER, 1866, Käfer Tirol, II, p. 353. — v. *pubescens* Stev., 1829, Mus. Hist. Nat. Caes. Mosq., II, p. 101. — *calceatus* GERM., 1821, Mag. Ent., IV, p. 331. — *pilosus* GYLL., 1813, Ins. Suec., p. 242. (non F.). — *atratus* PRELLER, 1867, Käfer Hamburgs, éd. 2, p. 429.

Diffère de la forme typique (*alni* L.), par le rostre, la tête et le prothorax noirs ; les pattes soit entièrement, soit en partie de cette couleur ; les élytres roux, l'écusson noir.

Les variétés suivantes se rattachent à cette sous-espèce :

v. suturalis ZEIT. (*aenipontanus* GREDL.). Suture élytrale et parfois les côtés des élytres, en avant, foncés.

v. calceatus GERM. (*pubescens* STEV. ; *pilosus* GYL.). — Entièrement noirâtre ; la pubescence claire.

v. atratus PRELLER. — Entièrement noirâtre ; la pubescence noire.

La larve vit et se transforme dans les feuilles de *Betula alba* L. ! (Nombreux observateurs). Elle est parasitée par *Trichomalus orchestis* RATZB. (*Chalcididae*).

L'adulte se rencontre sur cet arbre d'avril à septembre. Assez commun. France septentrionale et centrale ; descend jusque dans le sud-ouest : Landes, Gironde, Charente-Maritime ; manque dans toute la région sèche du midi.

Les variétés *suturalis* et *calceatus*, çà et là avec la forme subspécifique. La *v. atratus*, connue d'Allemagne : Hambourg, aurait été prise en nombre, dans la Gironde (d'après HUSTACHE) (1).

Europe septentrionale ; Suède, Danemark, Allemagne, Pologne.

Subgen. **Alyctus** THOMSON, 1859, Skand. Col., I, p. 142

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|----------------------|
| 1. Prothorax sans soies hérissées sur les côtés | 2 |
| — Prothorax hérissé de soies raides sur ses côtés. Téguments dorsaux roux ; élytres ornés d'une tache humérale et d'une bande submédiane transversale noires ou brunes, leur pubescence mêlée de crins noirs, peu soulevés, plus visibles sur les côtés. Antennes et pattes ferrugineuses. Insertion antennaire au tiers basal (femelle) ou vers le milieu (mâle) du rostre. Long. : 2,5-2,8 mm | 12. lonicerae |
| 2. Fémurs noirs ; tibias et tarses roux. Elytres avec un dessin de pubescence serrée, gris-jaunâtre ou blanchâtre, comprenant une large bande basale subtriangulaire, affectant la forme d'un X, une fascie transversale vers le tiers postérieur et parfois une fascie, sur le tiers antérieure, irrégulière, formée de points blancs. Long. : 2-2,3 mm | 11. avellanae |
| — Fémurs et tibias noirs ; tarses roux. Elytres avec deux fascies transversales, légères, blanchâtres ou jaunâtres, une tache post-scutellaire claire. Pubescence foncière, couchée, peu visible. Long. : 2-2,3 mm | 13. rusci |

11. **Orchestes (Alyctus) avellanae** DONOV., 1797, Brit. Ins., VI, p. 205. — *bifasciatus* PAYK., 1.800, Fn. Suec., III, p. 270. — *hortorum* OL., 1807, Ent., V, p. 103. — *salicis* GERM., 1821, Mag. Ent., IV, p. 332. — *scapularis* BECK., 1817, Beitr. — Baier Ins. faun., p. 23. — *signifer* CREUTZER, 1799, Ent. Verz., p. 125. — *X - album* STEPH., 1831, 111. Brit., IV, p. 64. — HUST., 1931, p. 1.112. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 442.

(1) M. G. TEMPÈRE me signale qu'il n'a jamais rencontré cette variété en Gironde.

Long. : 2-2,3 mm. — Ovale, un peu convexe, noir ; antennes, tibias et tarses testacés, la majeure partie des téguments dorsaux très finement pubescente, subdénudée, le reste occupé par des taches de pubescence blanchâtre ou jaunâtre, très serrée, appliquée, formant, sur le prothorax quelques vagues macules et sur les élytres une large bande basale, transversale, triangulaire, limitée latéralement par le calus huméral, ménageant l'écusson qui reste noir ; prolongée plus ou moins largement en arrière, en deux courtes branches parallèles, une fascie transversale étroite, arquée, ordinairement bien tranchée, vers le tiers postérieur (la partie apicale des élytres plus ou moins pubescente de grisâtre), quelques taches irrégulières disposées transversalement vers le tiers antérieur, parfois absentes ; les côtés du corps hérissés de quelques poils fins, foncés. Prothorax court, assez arrondi latéralement, assez fortement rétréci au sommet. Elytres fortement striés-ponctués ; interstries étroits, subconvexes, presque lisses. Métafémurs épais, inermes.

La partie postérieure, bifide, de la tache basale est parfois reliée obsolement aux taches isolées du tiers antérieur des élytres, affectant ainsi, dans l'ensemble, la forme d'un X.

v. *vestitus*, nova. — Dessus du prothorax et des élytres, densément revêtu, indépendamment des taches et fascies blanches habituelles, d'une pubescence gris-fauve ; l'écusson pubescent, cendré (!).

La larve mine les feuilles de divers Chênes à feuilles caduques, dans lesquelles elle se transforme. Observée sur *Quercus cerris* L. (KALTENBACH, Pflanzenf., p. 647) ; mais surtout sur *Q. pedunculata* EHRH. (nombreux observateurs (!)).

L'adulte, après hibernation, apparaît dès le mois d'avril. La ponte est échelonnée de mai à la fin de juin. Les œufs sont déposés isolément le long des nervures secondaires des feuilles, généralement vers leur sommet, à 12 ou 15 mm du bord du limbe. La transformation imaginale, capricieuse n'aboutit pas toujours, elle paraît être sous la dépendance d'un degré hygrométrique particulier. Elle a lieu successivement de la fin de juillet jusqu'en mi-septembre. Les galeries larvaires irrégulièrement sinueuses présentent, bien que beaucoup plus larges, quelque analogie avec celles de certains Lépidoptères *Nepticulidae*. La nymphose dure 6 à 8 jours, elle s'effectue dans une boursonflure des épidermes du limbe (HOFFMANN, observations faites en Seine-et-Oise). — Caractères larvaires : VAN EMDEN (*Trans. R. ent. Soc. London*, 1938, p. 22).

Toute la France ; assez commun, bien que rarement en grand nombre dans la même station. La v. *vestitus*, Seine-et-Oise : St-Cyr, près Versailles, en mai, sur *Corylus avellana* L. (HOFFMANN).

Toute l'Europe ; Sibérie.

12. **Orchestes (Alyctus) loniceræ** HERBST, 1795, Nat. Ins., Käf., VI, p. 247. — *Xylostei* CLAIRVILLE, 1798, Ent. Helv., I, p. 70. — v. *sabaudus* PIC, 1901, l'Ech., XVI, p. 80. — HUST., 1931, p. 1.113. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 442.

(1) Plusieurs variétés restées étrangères à notre faune ont été décrites : v. *confusus* DESBR., 1870 (Portugal) ; v. *picturatus* VITALE, 1906 (Sicile) ; v. *simplex* FENECKE, 1927 (Bukovine).

Long. : 2,5-2,8 mm. — Ovale, peu convexe, les téguments dorsaux roux, ainsi que le rostre, les antennes et les pattes (les métafémurs ordinairement maculés de noir sur leur milieu) ; les élytres avec une faible tache foncée sur l'épaule et une bande post-médiane transversale noire ou brune, entière, ondulée, de largeur variable mais presque toujours, bien nette ; la pubescence foncière grisâtre, peu serrée, ne voilant pas les téguments, doublée de crins noirs rabattus en arrière et bien visibles de côté ; le prothorax hérissé extérieurement de soies raides. Antennes submédianes (mâle) ou post-médianes (femelle). Yeux subcontigus. Prothorax arrondi latéra-

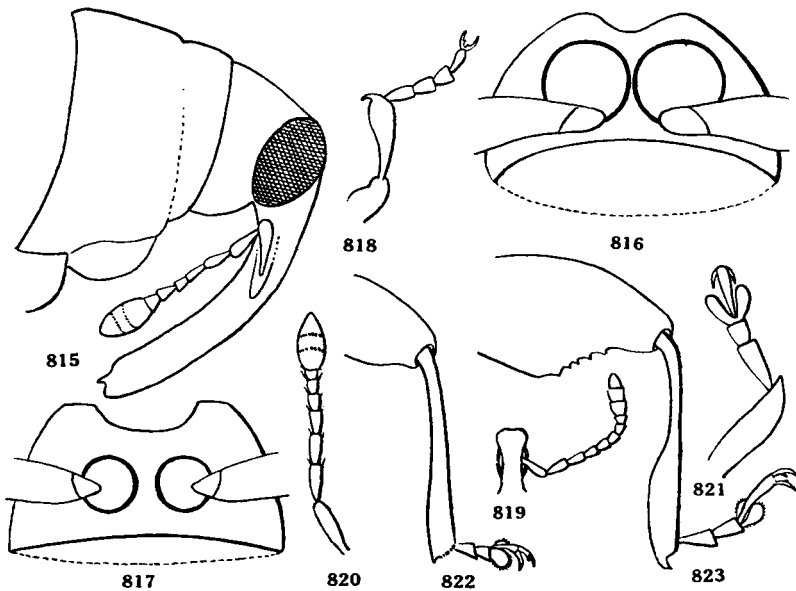


FIG. 815 à 823. — 815 : Avant-corps (profil) de *Orchestes alni*. — 816 : Proster-num de *Orchestes alni*. — 817 : id. de *O. (Pseudorchestes) pratensis*. — 818 : *O. saliceti* (protibia). — 819 : antenne droite du même — 820 : antenne gauche chez *O. quercus*. — 821 : protarse du même. — 822 : *O. persimilis* (patte postérieure ♂). — 823 : *O. pratensis* (idem) ♂. (original).

lement, assez fortement rétréci en avant, la ligne médiane très finement sillonnée, le disque finement ponctué-granulé. Ecusson densément pubescent de blanc. Elytres à calus huméral saillant, la base des interstries 3-4 un peu relevée ; assez fortement striés-ponctués ; interstries subconvexes. Métafémurs modérément épais, inermes.

La fascie élytrale ordinairement large est parfois très étroite, très rarement nulle ; la tache foncée des métafémurs fait parfois défaut.

La larve vit et se transforme dans les feuilles de divers *Lonicera*, notamment *L. xylosteum* L. (ROUGET, BEDEL, HUSTACHE etc.) et *L. periclymenum* L. (SCHIÖDTE). Eclot fin juillet (DEVILLE).

L'adulte se rencontre en outre sur d'autres Chèvrefeuilles cultivés pour l'ornementation des jardins : *L. tatarica* L., *L. caprifolium* L. (ROUGET, KLEINE etc.), *Viburnum Opulus* L. (A. HOFFMANN).

Taillis et tourrés, dans les endroits frais ; régions accidentées ; assez rare ; parfois abondant par places. — Avril à septembre.

France orientale de la Lorraine au Dauphiné ; Anjou ; Haute-Garonne. Localisé dans la partie Sud-Est du bassin de la Seine. — Haut et Bas-Rhin. — Meurthe et Moselle !. — Vosges. — Jura. — Doubs. — Ain. — Isère. — Marne !. — Aisne !. — Aube !. — Ardennes. — Haute-Marne : Gudmont, assez commun (DEVILLE). Auberive, abondant (BEDEL). — Yonne. — Côte d'Or.

Europe septentrionale et centrale ; Rhénanie ; Suisse ; Tyrol.

13. **Orchestes (Alyctus) rusci** HERBST, 1795, in Käf, VI, p. 424 — *affinis* STEPH., 1831, 111. Brit., IV, p. 65. — *bifasciatus* GYLL., 1813. Ins. Suec., III, p. 247 (non F.). — *salicis* SCHRANK, 1798, Fauna Boica, I, p. 510. — HUST., 1931, p. 1.113. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 442.

Long. : 2-2,3 mm. — Ovale, faiblement convexe (les élytres déprimés en avant) noir, luisant ; antennes et tarses testacés ; la pubescence foncière fine, couchée, grisâtre, peu visible ; le prothorax avec deux vagues taches blanchâtres sur les côtés ; les élytres ornés d'un dessin blanc ou flave, formé d'une pubescence serrée, comprenant une tache post-scutellaire allongée, deux fascies transversales, décomposées en petites macules rapprochées ; l'une submédiane, irrégulièrement dessinée, l'autre antéapicale, un peu oblique, parfois réduite à deux taches. Prothorax très transversal, arrondi assez régulièrement sur les côtés, brièvement contracté en avant, finement resserré derrière le bord antérieur, finement ponctué-rugueux. Ecusson dénudé. Elytres à stries fines, fortement ponctuées ; interstries subconvexes, presque lisses. Métafémurs assez épais, inermes.

Les fascies élytrales sont parfois reliées latéralement par de fines lignes de pubescence claire ; les tibias brun-de-poix.

La larve vit et se développe dans les feuilles de *Betula alba* L. et *Populus nigra* L. La métamorphose a lieu vers la fin de juillet début d'août. L'adulte après hibernation apparaît l'année suivante, dès le mois d'avril. La mine larvaire est fine, longue, sinueuse et se termine par un élargissement circulaire où s'accomplit la nymphose (Martin HERING Die Blattminen Mittel Europas, 1935, p. 97, fig. 119). La larve est parasitée par *Sigalphus caudatus* NEES et *Spathius exarator* L. (*Braconidae*).

Toute la France ; assez commun dans le Nord et le Centre : très rare dans l'ouest, notamment dans le Sud-ouest d'où il n'est cité que des Landes.

Europe septentrionale et moyenne ; Sibérie.

Subgen. **Tachyerges** SCHÖNHERR, 1826, Curc. Disp. méth., p. 256

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|------------|
| 1. Elytres noirs avec des fascies transversales blanchâtres | |
| Antennes rousses (massue parfois noirâtre) | 2 |
| — Elytres noirs sans fascies, à pubescence concolore, fine, peu | |
| distincte. Ecusson blanc. Antennes et pattes (tarses compris) | |
| noirâtres. Long. : 2,2-2,5 mm | 17. stigma |

2. Elytres ornés de deux fascies blanches transversales, légères, décomposées en petits traits isolés par les stries. Tarses testacés. Long. : 2 mm 16. **decoratus**
- Elytres à fascies transversales bien tranchées, l'antérieure élargie au milieu en avant et en arrière, teintée de jaune. la postérieure sinueuse et entièrement blanche 3
3. Tarses testacés ; téguments mats ; interstries plans. Long. : 2,5-3 mm 15. **rufitarsis**
- Tarses ferrugineux ; téguments dorsaux luisants ; interstries convexes. Long. : 2-2,5 mm 14. **salicis**

14. **Orchestes (Tachyerges) salicis** LINNÉ, 1758, Syst. Nat., éd. X, p. 384. — *bifasciatus* F., 1781, Sp. Ins., I, p. 169 (non GYLL.). — *capreae* F., l.c., p. 168. — *saltator* v. *ilicis* DE GEER, 1775, Ins., V, p. 264. — *scrutator* HERBST, 1795, Nat. Käf., VI, p. 191. — v. *concolor* GERH., 1898, Zeitsch. ent. Breslau, p. 14. — v. *minor* HEYDEN, 1914, Käf. Nassau, p. 360. — HUST., 1931, p. 1.114. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 442.

Long. : 2-2,5 mm. — Ovale, peu convexe. noir ; les antennes (massue foncée exceptée) testacées ; les tibias bruns, les tarses un peu plus clairs ; les fémurs noirs ; les téguments dorsaux luisants, paraissant en partie dénudés ; le prothorax légèrement pubescent de roussâtre sur le milieu ; les élytres ornés de deux fascies transversales blanches, la 1^{re} située vers le tiers antérieur, très sinueuse, largement teintée de fauve dans le milieu où elle est prolongée en avant, sur la suture, jusqu'à l'écusson, et en arrière, en deux linéoles sur le 2^e interstrie, la seconde fascie entièrement blanche, vers le tiers apical, étroite arquée, ne s'étendant pas extérieurement au delà du 5^e interstrie ; l'écusson tomenteux, blanc. Yeux subcontigus. Prothorax presque aussi long que large ; faiblement arqué latéralement, assez longuement rétréci en avant, ponctué-rugueux. Elytres à calus huméral saillant, assez fortement striés-ponctués ; interstries presque lisses, convexes, surtout en avant. Métafémurs médiocrement épaissis, inermes.

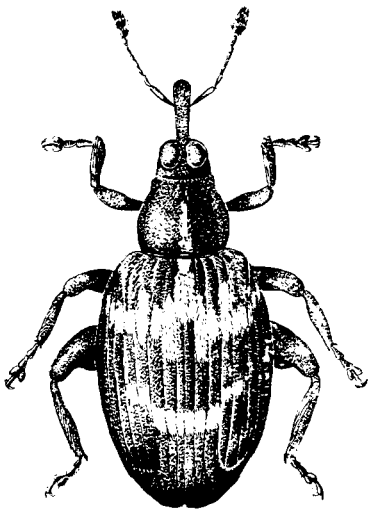


FIG. 824. — *Orchestes salicis* L. ♂.

v. *concolor* GERH. — Fascie antérieure non teintée de jaune, entièrement blanche comme la postérieure.

La larve vit et se transforme dans les feuilles de *Salix fragilis* L. (KALTENBACH, Pflanzenf., p. 564) ; *Salix caprea* L. (KLEINE). L'adulte se rencontre en outre sur *Salix incana* SCHRANK (HOFFMANN) et *Salix cinerea* L.

(Jous !). — Avril-septembre. La mine larvaire est irrégulière, très large, occupant ordinairement le sommet du limbe (HERING, 1935, Die Blattminen, p. 455).

Commun dans toute la France, sauf dans la région sèche du midi, notamment en Provence. S'élève en montagne jusqu'à la limite inférieure de la zone alpine.

La variété avec la forme typique.

Toute l'Europe ; Sibérie ; Japon. Importé aux Etats-Unis ; Californie ; Colombie.

15. **Orchestes (Tachyerges) rufitarsis** GERMAR, 1821, Mag. Ent., IV, p. 333. — *confundatus* SCHÖNH., 1836. Gen. Curc., III, p. 503. — *fulvitaris* BRULLÉ, 1832, Expéd. Mor., p. 247. — HUST., 1931, p. 1.114. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 442.

Long. : 2,5-3 mm. — Très semblable à *salicis*. Diffère par la taille plus grande, les tarses d'un roux-clair, parfois les pro- et mésotibias de cette dernière coloration, ou largement rembrunis et seulement roux aux deux extrémités, les métatibias plus généralement foncés ; le prothorax plus court, plus arqué latéralement et plus rétréci en avant ; le dessin élytral identique, mais la fascie antérieure plus large au milieu (où elle est également teintée de fauve) et très étroite sur les côtés, parfois réduite à quelques petites macules blanches à partir du 4^e interstrie, la fascie postérieure plus fine, plus nette ; les stries munies de petites squamules cendrées ; les interstries plans, mats.

La larve vit dans les jeunes pousses de *Populus tremula* L. (Ch. BRISOUT, DECAUX) ; de *P. canescens* SMITH (DECAUX). L'adulte éclot en août-septembre et hiverne (F. DECAUX, L'Echange, 1893, n° 105, p. 99). D'après cet auteur, la larve serait parasitée par un *Ichneumonidae* : *Hemiteles fulvipes* GRAV., et un *Chalcididae* du genre *Pteromalus*. L'adulte se rencontre en outre sur *Populus alba* L. (!) et *Salix caprea* L. (BRISOUT, MAGNIN, KLEINE etc.). — Mai-septembre.

Régions boisées, froides et humides. Assez rare.

Pas-de-Calais. — Somme, commun dans de nombreuses stations. — Ardennes !. — Oise !. — Aisne. — Marne. — Seine. — Seine-et-Oise !. — Seine-et-Marne !. — Eure !. — Seine-maritime. — Calvados. — Maine-et-Loire. — Mayenne !. — Loir-et-Cher !. — Eure-et-Loir. — Côte-d'Or. — Yonne. — Jura. — Ain. — Isère. Cité des Landes (Cat. GOBERT). — Nul dans le Centre et le Midi.

Allemagne ; Provinces rhénanes ; Valais.

16. **Orchestes (Tachyerges) decoratus** GERMAR, 1821, Mag., IV, p. 333. — *confinis* MEC., 1802, in Dejean, Cat. p. 83. — *salicis* BECHST et SCHERFENB., 1805, Forstins., I, p. 159 (non L.). — v. *affinis* STEPH., 1831, 111. Brit., IV, p. 65. — HUST., 1931, p. 1.115. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 442.

Long. : 2 mm. — Ovale, subdéprimé, noir, mat ; antennes (massue parfois noirâtre exceptée) et tarses roux ou testacés ; pubescence dorsale fine, couchée, cendrée, peu visible ; élytres ornés de deux fascies transversales

de pubescence blanchâtre, légères, décomposées en petits traits isolés par les stries, l'antérieure située vers le tiers basal, irrégulière, ondulée, la postérieure située vers le tiers apical, arquée ; le sommet des élytres parfois muni de légers traits de pubescence claire ; l'écusson densément tomenteux de blanc. Yeux subcontigus. Prothorax très court, plus ou moins arqué latéralement, rétréci en avant, très étroitement étranglé derrière le bord antérieur, finement densément ponctué. Elytres fortement striés-ponctués ; interstries étroites, convexes. Métafémurs épais, inermes.

Parfois les fascies en partie confondues avec la pubescence générale plus apparente (v. *affinis* STEPH.).

La larve vit et se transforme dans les feuilles de *Salix triandra* L., *S. fragilis* L. et *S. purpurea* L. (KALTENBACH, Pflanz., p. 563). La galerie larvaire débute à l'apex du limbe, sa largeur est de 0,5 mm, puis elle s'élargit en fonction de la croissance de la larve et se termine vers le centre de la feuille par un espace arrondi où a lieu la métamorphose (KALTENBACH) HERING, Bestim. Blattminen Eur., III, 1957, fig. 599.

L'adulte se rencontre sur ces Saules (nombreux observateurs) et sur *Salix incana* SCHRANK (HOFFMANN) (1). Aussi sur *Populus nigra* L. (BEDEL, BRISOUT).

Toute la France : commun dans les régions de plaines et de montagnes jusqu'à la zone subalpine. — Avril à juillet.

Europe septentrionale et moyenne.

17. *Orchestes (Tachyerges) stigma* GERMAR, 1821, Mag. Ent., p. 334. — *alboscuteallatus* DEJEAN, 1802, Cat., p. 82. — *aterrimus* MEG., in Sturm. Cat., 1826, p. 179. — *jota* (PAYK., 1800, Fn. Suec., III, p. 271 (non F.)). — *populi* STEPH., 1831, III. Brit., IV, p. 67 (non F.). — *rufitarsis* STEPH., l.c., p. 67 (non GERM.). — HUST., 1931, p. 1.115. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 442.

Long. : 2,2-2,5 mm. — Oblong, légèrement convexe, entièrement noir (pattes et antennes comprises) ; les téguments dorsaux un peu luisants, à pubescence brunâtre, très fine, à peine visible, sauf de profil où elle apparaît un peu soulevée en arrière des élytres ; l'écusson densément pubescent, blanchâtre. Yeux subcontigus. Prothorax assez court, médiocrement arqué sur les côtés, rétréci en avant, assez grossièrement ponctué. Elytres à stries fortes, ponctuées, finement squamulées ; interstries subconvexes, finement ridés transversalement. Métafémurs assez épais, inermes.

Biologie — Hélène FRANCKES - GROSMANN, Beiträge zur Entomologie, III, n° 5, 1953, p. 471. — L'adulte occasionne des dégâts aux jeunes pousses de Saule.

Il se rencontre constamment sur les Salicacées et Bétulacées : *Salix caprea* L., *S. cinerea* L. (HOFFMANN, JOUS !, RICARDEAU !, TEMPÈRE) ; *S.* ; *viminalis* L. (BARGAGLI) ; *Populus nigra* L. (BEDEL, PIRAZZOLI, TEMPÈRE etc) ; *P. alba* L. (!) ; *Betula alba* L. (BRISOUT) ; *Alnus glutinosa* GAERTN. (P. BARGAGLI, KLEINE, MAGNIN !). — Avril à juillet.

(1) Les spécimens que j'ai capturés sur ce *Salix* à Pegomas (Alpes-M.), en avril, ont le prothorax subconique, non arqué latéralement et à peine resserré derrière le bord antérieur ; leur taille est moins robuste. Ils représentent probablement une race indépendante de la forme type.

Toute la France ; plaines et montagnes jusqu'à 1.200 m plus commun dans les régions septentrionales ; assez abondant dans le bassin de la Seine ; plus rare dans la région méditerranéenne.

Toute l'Europe jusqu'en Laponie. Amour. (FAUST).

Subgen. **Isochnus** THOMS., Skand. Col., 1859, p. 141

TABEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|-------------------------|
| 1. Funicule antennaire de 7 articles | 2 |
| — Funicule de 6 articles | 3 |
| 2. Elytres en ovale court, arrondi sur les côtés dès les épaules. | |
| Tibias roux ou ferrugineux ; tous les fémurs obscurcis. | |
| Long. : 1,5-1,7 mm | 20. saliceti |
| — Elytres en ovale allongé, à côtés subparallèles jusqu'au tiers | |
| postérieur, progressivement élargis arrondis ensuite. Prothorax | |
| plus étroit, moins transversal. Pubescence dorsale plus | |
| dense. Pattes rousses, sauf les métafémurs noirs ou obscurcis. | |
| Long. : 1,5-1,7 mm | 19. sequensi |
| 3. Intervalle inter-oculaire moins large que le sommet du scape. | |
| Funicule à 1 ^{er} article deux fois aussi long que large. Rostre | |
| lisse et brillant en-dessus. Long. : 1,7 mm | 21. angustifrons |
| — Intervalle interoculaire plus large que le sommet du scape. | |
| Funicule à 1 ^{er} article épais une fois et demie à peine aussi | |
| long que large. Rostre ponctué et presque mat en-dessus. | |
| Long. : 2-2,5 mm | 18. populi |

18. **Orchestes (Isochnus) populi** FABRICIUS, 1792. Ent. Syst., I, p. 448.
 -- *jagi* PAYK., 1792, Mon. Curc. Suec., p. 64 (non L.). — HUST., 1931,
 p. 1.115. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 442.

Long. : 2-2,5 mm. — Oblong, peu convexe, noir, revêtu d'une très fine pubescence gris-roussâtre, peu apparente, appliquée, ne masquant pas les téguments ; l'écusson court, arrondi, densément tomenteux de blanc ; les antennes et les pattes testacées, sauf, ordinairement, les métafémurs en majeure partie noirâtres. Funicule de 6 articles. Prothorax transversal, modérément arqué et rétréci en avant, à ponctuation assez forte, plus ou moins serrée, lisse entre les points. Elytres ovales-oblongs, médiocrement arqués à partir des épaules jusqu'au tiers postérieur, un peu élargi jusqu'à cet endroit, assez finement striés-ponctués ; interstries subconvexes, légèrement granuleux. Métafémurs inermes non ou à peine plus épaissis que les pro- et mésotéguments.

La larve vit et se métamorphose dans les feuilles de diverses Salicacées : *Salix alba* L., *S. fragilis* L., *S. triandra* L. (H. BRISOUT, HEEGER, KALTENBACH, BARGAGLI, TRAGARDH) ; *Populus nigra* L. (LETZNER, PERRIS).

KALTENBACH, etc.) ; *P. pyramidalis* ROZIER (KLEINE). La mine larvaire apparaît sous forme d'une large tache ovale. (1)

La ponte est effectuée en mai-juin, la nymphose en juillet-août ; sa durée est de 10 à 12 jours. L'adulte se nourrit et vagabonde jusqu'en octobre-novembre, puis se cache pour hiverner ; il apparaît au printemps suivant, dès le début d'avril. Il crible alors, de cicatrices nutritives les jeunes feuilles qui se déforment et s'atrophient rapidement. Il a été observé en grand nombre sur *Populus alba* L. (SAINTE-CLAIRE-DEVILLE). Il semble avoir une prédilection pour les feuilles des rejets qui apparaissent à la base des arbres et sur les jeunes tiges croissant à la suite d'un élagage récent.

Biologie : TRÄGÅRDH, Ark. f. Zool. VI (1910), Mém. n° 7. — Caractères larvaires : F. VAN EMDEN, *Trans. R. ent. Soc. London*, 1938, p. 23. HERING, *Die Blatt-Minen Mittel und Nord Europas*, 1935, p. 455.

La larve est parasitée par *Exothecus braconius* HAL. (*Braconidae*) et *Ephialtes carbonarius* CHRIST. (*ICHNEUMONIDAE*).

Toute la France ; très commun, sauf dans la région de l'Olivier où il est rare. S'élève, en montagne, jusqu'à la zone subalpine. Europe septentrionale et moyenne.

19. *Orchestes (Isochnus) sequensi* STIERLIN, 1893, Mitt. Schweiz. ent. Ges., IX, p. 123. — A. HOFFMANN, Bull. Soc. ent. Fr., 1940, p. 23. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 442.

Long. : 1,5-1,7 mm. — Ressemble à un très petit *populi* F., mais le funicule est de 7 articles, la massue est obscurcie ainsi qu'assez souvent le dernier article du funicule ; les stries élytrales plus profondes à points plus forts ; les interstries plus étroites que les stries, convexes ; l'écusson concolore, dénudé.

Réuni à tort, dans les Catalogues allemands, comme variété, à *saliceti* PAYK. Il en diffère notamment par le prothorax moins transversal, les élytres moins larges, non arqués latéralement, subparallèles après les épaules ; la pilosité des élytres plus dense ; les pattes antérieures et intermédiaires non obscurcies, les téguments dorsaux mats etc.

Très rare en France où il doit être confondu avec *populi* dont il a exactement la forme générale du corps et la coloration des pattes. Pyrénées-Orientales : Banyuls-sur-Mer, pas rare, fin mai et début de juin 1937, sur *Salix aurita* L. (R. PORCHET !) ; Amélie-les-Bains (MEDON).

Hongrie ; Croatie ; Carniole ! ; Suisse, près Berne ! ; Espagne : Astorga Prov. de Léon (PANAGETTI !).

20. *Orchestes (Isochnus) saliceti* PAYK., 1792, Mon. Curc. Suec., p. 66. — *foliarum* HEYDEN, REITTER et WEISE, 1863, Cat. Eur. Cauc., éd. 3, p. 174. — (non Müll.). — *scutellatus* SWAMMERD., 1752, Bibet. der Nat., p. 743. — HUST., 1931, p. 1.115. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 442.

Long. : 1,5-1,7 mm. — Ovale assez court, peu convexe, noir, luisant ; les antennes (massue obscurcie exceptée) et les tibias roux ; les fémurs et

(1) J'ai observé récemment, fin juillet 1952, dans le Loir-et-Cher, près Vendôme, des dégâts larvaires considérables sur *Salix babylonica* L., en tous points identiques à ceux figurés par HERING (voir fig. 811).

les tarses noirâtres ; la pubescence dorsale grisâtre, appliquée, extrêmement fine, peu visible. Funicule de 7 articles. Prothorax très court, arrondi latéralement vers son milieu, fortement rétréci et resserré derrière le bord antérieur, sa ponctuation assez forte, serrée. Elytres ovalaires, assez arqués sur les côtés, visiblement élargis vers le tiers postérieur, fortement striés-ponctués ; interstries à peine plus larges que les stries ; irrégulièrement convexes. Métafémurs d'épaisseur normale, inermes.

L'adulte vit sur les Saules, dont les feuilles doivent nourrir la larve : régions froides et humides. Observé sur *Salix cinerea* L. (BEDEL), *S. alba* L. et *caprea* L. (BRISOUT, Dr. GRENIER !), *S. aurita* L. (DEVILLE !), *S. viminalis* L. (DEVILLE, DUPREZ !, HOFFMANN). — Assez rare ; mai à novembre

Picadie ; Ile-de-France ; Normandie ; Lorraine ; Région alsaco-vosgienne ; Dauphiné ; Bugey ; Massif-Central ; Nivernais ; Pyrénées-Orientales ; Landes ; Gironde, très rare.

Europe septentrionale et moyenne ; Spitzberg ; Sibérie.

21. **Orchestes (Isochnus) angustifrons** WEST., 1916, Ent. Meddel., XI, (1916-1917), p. 24. — V. HANSEN, Danemark Faun. Snudebiller, p. 237 ; W. HUBENTHAL, in Internat. Ent. Zeitschr., XIII (mars 1920) n° 26. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 442.

Long. : 1.5-1,7 mm. — Aspect d'ensemble du *saliceti*. — Ovale-oblong, subdéprimé, noir, luisant ; la pubescence dorsale peu visible ; tibias et tarses testacés ; pro- et mésosfémurs roux ou enûmés ; métafémurs noirs ; antennes rousses, sauf la massue noirâtre ; funicule de 6 articles, le 1^{er} deux fois aussi long que large ; rostre lisse et brillant en-dessus ; prothorax très transversal, ses côtés assez arqués, brusquement rétréci en avant, sa ponctuation irrégulière, plus ou moins serrée, lisse entre les points ; écusson tomenteux de blanc ; élytres assez finement striés-ponctués, interstries étroits, subplans. Métafémurs d'épaisseur normale, inermes.

Intermédiaire entre *saliceti* et *populi*. Se distingue du premier dont il a la même taille par son funicule de 6 articles, sa moindre convexité, son calus huméral plus développé, l'arrière-corps moins trapu, les stries élytrales plus fines, les interstries presque plans, le prothorax lisse entre les points. Il se rapproche du second par la forme des élytres et le même nombre d'articles antennaires, mais outre sa taille très inférieure, il s'en éloigne par la coloration des pattes, l'intervalle interoculaire différent, le rostre lisse et brillant, les proportions du 1^{er} article du funicule (voir tableau), le dessus du corps subdéprimé.

L'adulte vit sur *Salix aurita* L. (SAINTE-CLAIRE-DEVILLE) et sur *S. triandra* L. (V. HANSEN, A. HOFFMANN).

Rare en France et sans doute confondu avec *saliceti*.

Tourbières des environs de Pontarlier (Jura) et du Pas-de-Calais, environs de Brimeux, près Montreuil-sur-Mer, Juin 1910 (SAINTE-CLAIRE-DEVILLE). — Seine-et-Oise : Ile de Chatou, fin avril 1927 (A. HOFFMANN). — Isère : Entre-deux-Guiers (V. PLANET). — Alpes-Maritimes : St-Jean-la-Rivière (SAINTE-CLAIRE-DEVILLE). — Drôme : Romans (BERNARD !). — Nord : environs de Lille (DE NORGUET !).

Danemark : Allemagne du nord : Silésie ; Thuringe ; Angleterre (N. H. JOY).

Subgen. **Pseudorchestes** BEDEL, 1894, L'Abeille, XXVIII, p. 156. (*Hemiramphus* BEDEL (nom précoc.) Fn. Bass. Seine, VI, 1882, p. 123).

TABLEAU DES ESPÈCES (1)

- | | |
|---|-----------------------|
| 1. Revêtement dorsal formé uniquement de poils simples, serrés | 2 |
| — Revêtement dorsal formé de squamules allongées, sillonnées sur leur milieu, échancrées à leur sommet, entremêlées de poils très courts, presque couchés. Pubescence du prothorax un peu hérissée. Vestiture dense, cendrée ou flavescente. Antennes et tarses roux ; fémurs foncés. Long. : 2 m | 22. cinereus |
| 2. Taille de 1,8-2 mm. Epaules arrondies, mais saillantes | 3 |
| — Taille très petite : 1,2-1,5 mm. Métafémurs sans saillie anguleuse. Pubescence dorsale très fine, uniforme, subappliquée. Antennes et tarses d'un ferrugineux-foncé. Epaules presque effacées | 25. tomentosus |
| 3. Métafémurs fortement anguleux en-dessous ; métatibias brusquement et fortement élargis dans le tiers apical de leur bord interne. Pilosité prothoracique non différente de celle des élytres | 23. pratensis |
| — Métafémurs sans saillie anguleuse en-dessous : métatibias graduellement élargis et leur bord interne presque droit dans leur tiers apical. Pilosité du prothorax un peu plus grossière que celle des élytres | 24. persimilis |

22. **Orchestes (Pseudorchestes) cinereus** FÄHR., 1843, in Schönherr, Gen. Curc., VII, p. 377 (non BEDEL 1887). — HUST., 1931, p. 1.116. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., Fr., p. 442 ; Cat. Corse, p. 452.

Long. : 2 mm. — Ovale, convexe, noir ; le revêtement dorsal gris-cendré ou jaunâtre, serré, masquant les téguments, composé de squamules allongées, sillonnées sur leur milieu, échancrées à leur extrémité, entremêlées de poils très courts, couchés ou un peu hérissés latéralement vers les épaules, la pubescence prothoracique hérissée ; les antennes et les tarses roux ; les tibias noirâtres, les fémurs plus foncés ; l'écusson densément tomenteux de blanc. Funicule de 6 articles. Prothorax très court, arrondi latéralement. Elytres notablement plus larges que le prothorax, à calus huméral assez saillant, à bords latéraux légèrement arqués. Métafémurs renflés, inermes.

Vit sur *Inula viscosa* AIT. (ABEILLE DE PERRIN, *Rev. d'Ent.* (1885), p. 156 : SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Fn. Seine, VI bis, p. 53). La larve mine les feuilles de la plante (P. GUÉRIN ?). — L'adulte en juin-août. Assez rare. Provence,

(1) Parmi tous les autres groupes qui sont arboricoles, celui des *Pseudorchestes* est le seul s'attaquant aux plantes herbacées, spécialement aux Composées, pour les espèces de notre faune.

remonte jusque dans la Drôme et la Loire-Inférieure. Corse. Var : Fréjus (LÉVEILLÉ, GRENIER !, ABEILLE). — Bouches-du-Rhône : Aix (GRENIER !, ABEILLE !, GUÉRIN !). — Basses-Alpes (Coll. BONNAIRE !). — Drôme : Nyons (RAVOUX !). — Loire-maritime : St-Michel-Chef-Chef (E. DE L'ISLE, vid. DEVILLE). Corse : Ajaccio (GUGLIELMI, KRAUSE, vid. DEVILLE).

Europe méridionale ; type : Dalmatie.

OBSERVATION. — J'ai recherché en vain l'insecte, dans les Alpes-Maritimes, où la plante nourricière abonde partout.

La citation de la Sarthe indiquée par HUSTACHE, sans doute d'après le catalogue polycopié, distribué par MONGUILLON, doit se rapporter, vraisemblablement, à *persimilis* (*cinereus* BEDEL).

23. **Orchestes (Pseudorchestes) pratensis** GERMAR, 1821, Mag. ent., IV, p. 331. — *tomentosus* GYLL., 1836, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 497 (non OL.). — *Waltoni* CURTIS, 1838, Brit. Ent., Curc., XV, p. 678. HUST., 1931, p. 1.116. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 442..

Long. : 1,8-2 mm. — Ovale, peu convexe, noir ; la pubescence dorsale courte, simple, soyeuse, cendrée ou flavescente, couchée, serrée, masquant plus ou moins les téguments luisants ; les antennes et les tarses d'un roux ferrugineux, les fémurs et les tibias noirs. Prothorax court, arqué sur les côtés, rétréci en avant. Ecusson concolore. Elytres en ovale assez large, un peu arqués dès la base, leur plus grande largeur au niveau des épaules, le calus huméral effacé, stries avec une rangée de poils bien distincts de ceux des interstries. Métatibias brusquement et assez fortement élargis sur le tiers apical de leur bord interne. Métafémurs fortement et anguleusement élargis en-dessous.

La larve vit et se transforme dans les feuilles de *Centaurea jacea* L. (PERRIS, Larves, p. 403 ; KLEINE, DEVILLE, HERING, etc.). Les mines larvaires sont courtes, ovalaires, pustuliformes, non contigües lorsqu'elles sont plusieurs (4-5) sur le même limbe. La larve néonate s'observe en mai ; la nymphose en juillet-août, dans le centre de la mine, parmi des résidus excrémentiels, cf. Martin HERING, Die Blattminen Mittel und Nord Europas, 1935, p. 139, fig. 141). L'adulte se trouve sur la plante (HUSTACHE, DEVILLE, HOFFMANN), ainsi que sur *Centaurea pratensis* THUILL. (TEMPÈRE) et *C. scabiosa* L. (HOFFMANN) (1) Début de mai à septembre. Prairies sèches ou humides ; friches, surtout sur le Calcaire.

Disséminé dans toute la France ; commun dans tout le midi (sud-ouest compris), le centre et le nord-ouest. Plus rare au-dessus de la Loire, mais se rencontre partout jusque dans le nord. Non signalé de la Corse. Europe moyenne.

24. **Orchestes (Pseudorchestes) persimilis** REITTER, 1911, Wiener ent. Zeit., XXX, p. 279. — *cinereus* BEDEL, Fn. Bass. Seine. VI (1884), p. 126 (non FÄHR.). — *simplicipes* BEDEL, in litt. — HUSTACHE, 1931, p. 1.117. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 442.

(1) D'après LETZNER, cette espèce vivrait aux dépens de *Jasione montana* L. (Campanulacées) et d'après KLEINE d'*Anchusa officinalis* L. (Borraginacées). Ces assertions non confirmées semblent des plus douteuses.

Long. : 1,8-2 mm. — Très voisin et semblable d'aspect au précédent ; l'arrière-corps plus régulièrement ovale, un peu moins rétréci en arrière, sa plus grande largeur située vers le milieu ; la pubescence dorsale d'un gris-roussâtre, assez soyeuse, visiblement soulevée (vue de profil) ; les poils des stries non différenciés, se confondant avec la pilosité adjacente des interstries ; la pubescence prothoracique un peu plus grossière et un peu plus longue que celle des élytres. Coloration des pattes et des antennes identique à celle de *pratensis*. Métatibias graduellement élargis et subrectilignes sur leur tiers apical. Métafémurs normalement épaissis, ne présentant pas de saillies anguleuse en-dessous.

La larve vit et se transforme dans les feuilles radicales de *Centaurea jacea* L. : les néonates s'observent vers le 10 juin. Les mines larvaires débudent sur le bord de la partie moyenne du limbe (non pustiliformes comme chez *pratensis*, mais allongées mesurant 1,5 à 2 cm, de longueur et 1,2 mm. environ de largeur, peu sinueuses ; elles s'engagent parfois sous l'épiderme du pétiole. La nymphose se fait à l'extrémité de la galerie, à partir de fin juillet, elle dure 12-14 jours. L'éclosion a lieu vers la fin d'août jusqu'à la première quinzaine de septembre. Les adultes se rencontrent, sur la plante, jusqu'en octobre. Ils disparaissent aux premiers froids pour hiberner. La larve est parasitée abondamment par *Sigalphus caudatus* NEES (*Braconidae*) (Observations faites en Haute-Vienne. (HOFFMANN) (voir fig.)

L'insecte parfait se trouve aussi sur *Centaurea scabiosa* L. (BEDEL, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1919, p. 297). La biologie indiquée par Xamheu, *Mém. IX*, p. 64, sous le nom de *cinereus* FAHRS., doit se rapporter à *persimilis*.

Probablement dans toute la France, surtout dans les régions calcaires, mais également dans les prés-marais à fond tourbeux ; plaines et montagnes.

Marne ! ; Aube ! Aisne : Oise : Novon ! ; Somme : Haute-Marne ; Seine-et-Oise ; assez nombreuses localités à l'ouest et au sud-ouest de Paris ! ; Eure ; Seine-et-Marne : Mormans, en nombre ! ; Loiret ! ; Yonne : Côte-d'Or : Hte-Vienne : St-Léonard, Verneuil, etc. ! ; Vienne : près Montmorillon ! Lot-et-Garonne : Gironde : Pyrénées-Orientales : Var ! ; Alpes-Maritimes : Mont-Agel (DEVILLE).

Europe moyenne et méridionale ; Espagne ; Autriche (SCHUSTER sub *pratensis* !) ; Moravie ! ; Italie.

25. **Orchestes (Pseudorchestes) tomentosus** OLIVIER, 1807, *Ent.*, V, p. 40. — *rhaphoides* DU VAL, 1854, *Gen. Col.*, IV, p. 52. — ? *incanus* ROSENH., 1856, *Thiere Andal.*, p. 283. — HUST., 1931, p. 1.117. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 442.

Long. : 1,2-1,5 mm. — Ovale, subdéprimé, noir ; la pubescence dorsale cendrée ou gris-flave, fine, homogène, presque entièrement appliquée, assez serrée, voilant en majeure partie les téguments ; antennes et tarses ferrugineux, parfois noirâtres ; écusson pubescent de cendré, subconvexe. Prothorax assez court, arqué latéralement, rétréci un peu sinueusement en avant. Elytres à épaules non saillantes, presque effacées, paraissant, de ce fait, pas beaucoup plus larges que le prothorax à leur base. Métafémurs normalement épaissis, simples.

Cette espèce se reconnaît facilement, parmi celles du même groupe, par sa petite taille et la forme atténuée en avant de son arrière corps.

L'adulte se rencontre, dans les Alpes-Maritimes, sur *Centaurea nigra* L. ; juin-août et sur *C. collina* L., dans le Var (A. HOFFMANN) : France méridionale ; assez commun en Provence, dans le Languedoc et le Roussillon. Remonte la vallée du Rhône jusqu'à Lyon. Landes et Gironde, rare. Europe méridionale.

OBSERVATION. — Au voisinage de *tomentosus*, devrait se placer *O. pallipes* DESBR., 1884, *Bull. Soc. Hippone*, p. 166, sep. 96, décrit de France méridionale sans autres indications. Cet insecte, resté énigmatique, n'a pas été retrouvé dans la collection de l'auteur. Sa taille serait de 1,5 mm., il aurait la pubescence dorsale cendrée, appliquée, et les pattes entièrement flaves.

Gen. **RHAMPHUS** CLAIRVILLE, 1798, *Ent. Helv.*, I, p. 104

(J. DU VAL, *Gen. Col., Curc.*, IV, 1868, p. 10, pl. 4, fig. 18).

Rostre allongé, fortement infléchi, appliqué sur la poitrine, au repos. Antennes fines, courtes, non coudées, insérées à la base même du rostre, dans une petite fossette arrondie ; scape pas plus long que le 1^{er} article du funicule ; celui-ci composé de 7 articles, le 1^{er} épaissi, bien plus long que le 2^e, les suivants plus courts ; massue ovalaires. Yeux grands, assez convexes, connivents sur le front. Prothorax court, arrondi sur les côtés, rétréci antérieurement. Ecusson visible. Elytres ovalaires, recouvrant l'abdomen. Pattes postérieures saltatoires ; métafémurs renflés ; ongles simples.

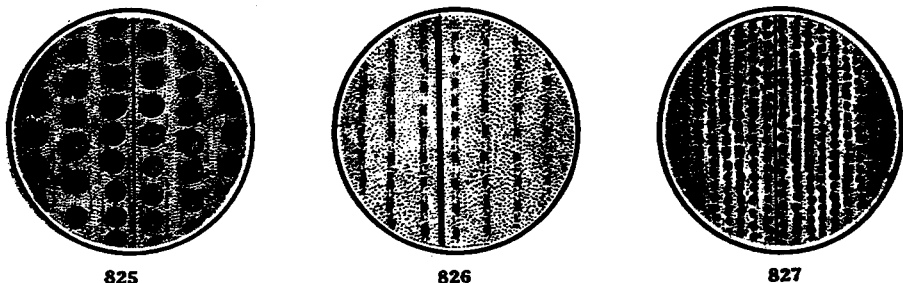


FIG. 825 à 827. — 825 : Points striaux des élytres chez *Rhamphus vulicarius* HERBST. — 826 : id., chez *R. oxyacanthae* MARSH. — 827 : id., chez *R. subaeneus* ILL. (d'après HERING).

Ce genre présente extérieurement une certaine ressemblance avec les *Orchestes*. La structure des antennes et du scrobe, la surface du corps glabre sont très particulières, cependant le faciès, la faculté saltatoire et le mode d'existence plaident en faveur de son incorporation dans la tribu des *Orchestini*.

On compte une dizaine d'espèces de *Rhamphus* dont quatre sont spéciales à l'Australie, les autres réparties dans la région paléarctique. Les larves de nos espèces vivent en mineuses dans les feuilles de diverses Rosacées arborescentes, de Salicacées et Bétulacées. Leur métamorphose a lieu sur place.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Dessus du corps d'un noir profond ; les téguments élytraux assez luisants et faiblement alutacés ; les points des stries moins rapprochés, nettement séparés 2
- Dessus du corps bronzé ; les téguments des élytres presque mats, nettement alutacés ; les points des stries plus serrés, subcontigus. Long. : 1-1,5 mm 1. **subaeneus**
2. Stries élytrales bien tracées, fortement ponctuées ; la ponctuation prothoracique serrée, même sur les côtés. Long. : 1-1,5 mm 2. **pulicarius**
- Stries superficielles, marquées de séries de points distants, 3 fois plus petits, au moins, que chez le précédent ; la ponctuation de la partie moyenne, sur les bords latéraux du prothorax, plus espacée, les points moins nombreux. Long. : 1-1,5 mm 3. **oxyacanthae**

1. **Rhamphus subaeneus** ILLIGER, 1807, Mag. Insektenk., VI, p. 324. — *aeneus* BOH., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 310. — *pannonicus* CSIKI, 1905, Ann. Mus. Hung., III, p. 584. — HUST., 1931, p. 1.118. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 442.

Long. : 1-1,5 mm. — Ovale, faiblement convexe, le dessus entièrement d'un bronzé-foncé, glabre, mat, alutacé ; les antennes (massue foncée exceptée) roussâtres ; les pattes foncées (les tibias et les tarses souvent ferrugineux).

Prothorax resserré derrière le bord antérieur, très densément et finement ponctué. Ecusson concolore, glabre. Elytres ovalaires, légèrement (mâle). fortement (femelle) élargis en arrière ; stries fines, plus profondes sur le disque, à points serrés ; interstries subconvexes, alutacés. Métafémurs renflés. inermes.

v. *amethystinus*, nova. — Dessus d'un bronzé-violacé.

La larve vit et se transforme dans les feuilles de l'Aubépine (ABEILLE, DECAUX, HERING). Les mines larvaires observées en juillet-août, sur *Crataegus oxyacanthoides* THUILL. sont très étroites (0,5 mm. à peine de largeur), presque droites, de 6-7 mm. de longueur, se terminant par un élargissement arrondi de 5 à 6 mm. de diamètre, dans le milieu duquel s'effectue la nymphose qui a lieu au début de septembre. L'adulte éclot vers la fin de ce mois ; il se cache pour hiverner et réapparaît en mai de l'année suivante (A. HOFFMANN). Il se rencontre sur cet arbrisseau jusqu'à la fin de l'été (BEDEL, BRISOUT, MAGNIN, etc !) et sur *Prunus spinosa* L., *Pirus amygdaliformis* VILL., *Crataegus monogyna* JACQ., dans les Alpes-Maritimes ! : sur *Crataegus ruscinonensis* GR. et BLANC, dans les Bouches-du-Rhône : Les Camoins, près Marseille, début de mai 1940 (A. HOFFMANN et R. POTTIERS). Il a occasionné d'importants dégâts au feuillage du Poirier cultivé, en mai-juin 1952, aux environs de Lyon (R. L. BOUCHET !).

Ethologie : SCHENKLING, *Deutsche ent. Zeitschrift*, 1889, p. 386. — Métamorphoses : DECAUX, *Le Naturaliste*, (1894), p. 238.

Presque toute la France, sauf dans le Nord, le Nord-Est et en Bretagne. Assez commun dans tout le Midi (Sud-Ouest compris), le Centre. Plus rare bien que répandu, dans la région parisienne. S'élève jusqu'à la région subalpine des Alpes et des Pyrénées.

La variété mêlée à la forme typique dans la vallée de la Siagne (Alpes-Maritimes !)

Europe moyenne et méridionale : Suède, Suisse.

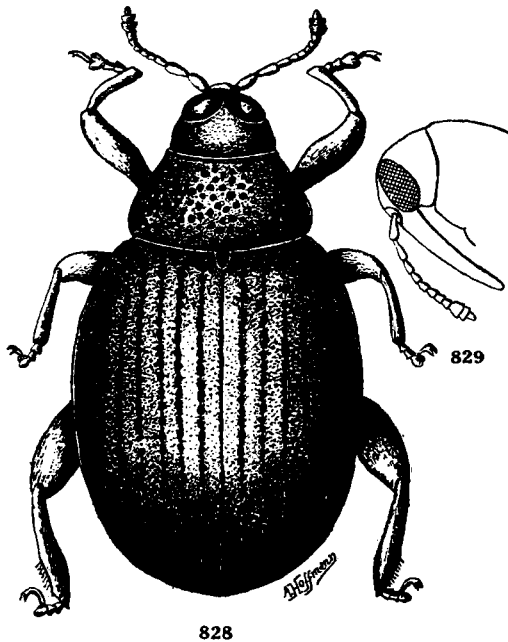


FIG. 828. — *Rhamphus pulicarius* Herbst. — 829. — Tête (profil) du même.

2. ***Rhamphus pulicarius*** HERBST, 1795, Nat. Käf., VI, p. 429. — *flavicornis* CLAIRVILLE, 1798, Ent. Helv., I, p. 104. — HUST. 1931, p. 1.118. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. p. 442 ; Cat. Corse, p. 453.

Long. : 1-1,5 mm. — Faciès du précédent, noir, glabre ; les antennes (moins la massue obscurcie) testacées, les fémurs foncés, les tibias et les tarses d'un brun-rougeâtre ; la ponctuation prothoracique serrée ; les stries élytrales assez profondes, à points arrondis, assez gros, distinctement séparés ; les interstries étroits subconvexes, un peu luisants. Métafémurs épais, inermes.

La larve vit et se transforme dans les feuilles des Bétulacées et des Salicacées ; *Betula alba* L., *Salix viminalis* L. et *alba* L., *Populus nigra* L. (HERING, KLEINE, HEYDEN). Les mines larvaires forment sur le limbe des pustules d'un brun devenant foncé à la fin de l'évolution de la larve lesquelles s'y rencontrent au début de l'été et en automne. (Martin HERING,

Deutsche ent. Zeitschrift, 1921, p. 125 et *Die Blattminen Mittel und Nord Europas*, 1935, p. 97 fig. 112 et p. 455, fig. 407). Aussi sur *Salix purpureus* L., en fin juin (A. HOFFMANN). L'adulte se trouve encore sur *Alnus glutinosa* GAERTN. et *Corylus avellana* L. (HOFFMANN).

Espèce très commune dans toute la France. Corse : Aleria ; forêt de Bavella : Ajaccio (KRAUSE) (1).

Toute l'Europe, Algérie.

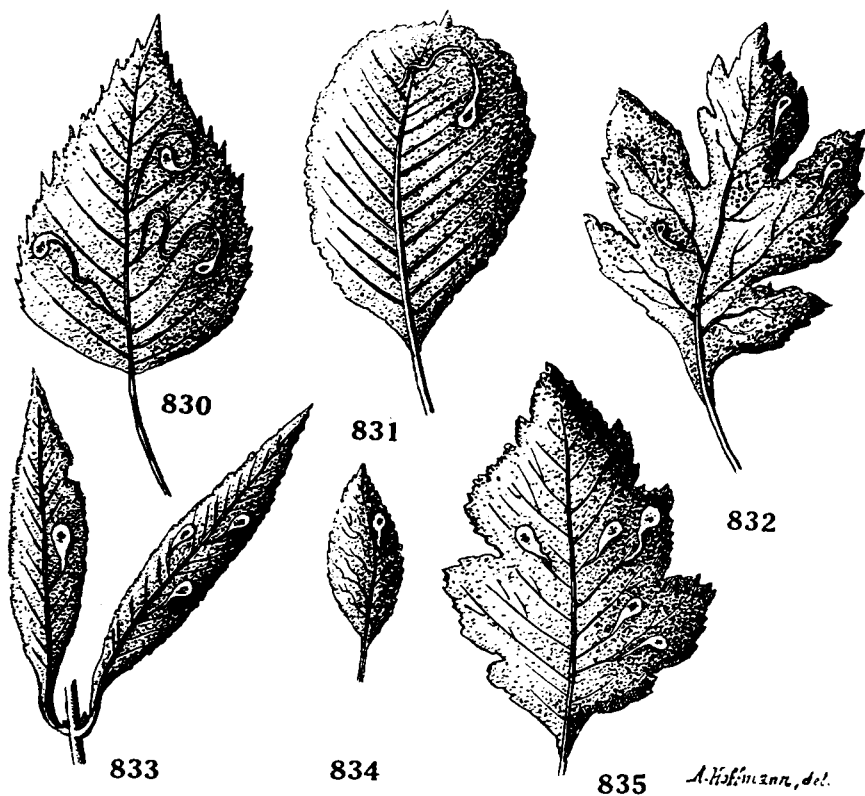


FIG. 830 à 835. — 830 : Mines larvaires de *Anophus plantaris* Ntz, sur feuille de *Betula alba*. — 831 : id. de *Anophus roboris*, sur *Alnus glutinosus*. — 832 : id. de *Rhamphus subaeneus*, sur *Crataegus monogyna*. — 833 : de *Rhamphus pulicarius*, sur *Salix purpureus*. — 834 : de *Rhamphus oxyacanthae*, sur *Cotoneaste pyracantha*. — 835 : du même sur *Crataegus oxyacanthoides*.

3. ***Rhamphus oxyacanthae*** MARSHAM, 1802, *Ent. Brit.*, p. 263. — Martin HERING, *Deutsche ent. Zeitschrift*, 1921, p. 126 à 130, pl. 2, fig. 7.

Espèce réunie à *pulicarius* par MARSEUL (*Cat.*, p. 431), puis séparée par HERING, l.c., qui l'a redécrite sur un néo-type conservé au Muséum de Berlin et sur des spécimens faisant partie de la Collection VOOS. HERING

(1) D'après cet auteur l'insecte aurait été observé sur l'Amandier. La larve nuisible au Pommier en Russie.

considère que la différence du victus et celle de la sculpture des téguments dorsaux (Voir caractères donnés au Tableau) sont suffisantes pour son maintien spécifique. HORION (Koleopt. z. Frankfurt, I, 1949, pp. 32-52) opine pour une bonne espèce et non pour une race de *pulicarius* HERBST.

La larve vivrait exclusivement aux dépens des Rosacées arborescentes : *Crataegus oxyacantha* L. ; *Pirus communis* L. ; *Malus communis* POIR. ; *Prunus spinosa* L. ; *Cydonia vulgaris* PERS. ; *Mespilus germanica* L. ; *Cerasus avium* MOENCH. Les mines larvaires, pustuliformes sont analogues à celles de *pulicarius*, la larve s'observe aux mêmes époques (MARTIN HERING, Die Blattminen Mittel und Nord Europas 1935, p. 176., fig. 173 et p. 368, fig. 317).

Cette espèce facile à confondre avec *pulicarius* paraît très rare en France ; je l'ai identifiée de Seine-et-Oise : Chaville (Coll. R. DUPREZ). Il faudrait rechercher si les insectes indiqués comme ayant été trouvés sur diverses Rosacées, dans les limites de notre faune, notamment des régions septentrionales, ne se rattacheraient pas à *oxyacanthae*.

Allemagne ; Angleterre (d'après HERING).

Tribu des Cryptorrhynchini

Rostre replié, pendant la contraction, dans un espace pectoral plus ou moins prolongé entre les hanches prothoraciques, parfois creusé et entamant le métasternum en avant. Tibias avec un ongle recurvé, distal interne ou externe. Antennes coudées.

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|--|---|
| 1. Tibias armés d'un crochet apical externe. Yeux développés . . . | 2 |
| — Tibias armés d'un ongle apical interne. Yeux nuls. Ongles très réduits soudés à la base. Fémurs mutiques. Prothorax sans lobes oculaires (p. 1360) Torneuma | |
| 2. Profémurs plus ou moins dentés. Ecusson bien distinct. Episternes métathoraciques bien développés | 4 |
| — Fémurs mutiques. Ecusson nul ou très réduit. Episternes métathoraciques indistincts | 3 |
| 3. Abdomen à 1 ^{er} segment plus court que les trois suivants réunis et plus étroit, entre les hanches, que la longueur de ces trois mêmes segments ensemble (p. 1372) Acalles | |
| — Abdomen à 1 ^{er} segment notablement plus long que les trois segments suivants ensemble et aussi large, entre les hanches, que la longueur de ces trois derniers réunis (p. 1398) Echinodera | |
| 4. Canal rostral du prosternum n'atteignant pas les hanches mésothoraciques | 5 |
| — Canal rostral terminé entre les hanches mésothoraciques ; mésosternum creusé en gouttière. Rostre subcylindrique (p. 1364) Cryptorrhynchus | |
| 5. Rostre droit, déprimé, en bec de canard. Métafémurs n'atteignant pas le sommet des élytres (p. 1367) Gasterocercus | |

- Rostre légèrement arqué, subcylindrique. Pattes postérieures bien plus longues que les intermédiaires, leurs fémurs dépassant le sommet des élytres (p. 1369) **Camptorrhinus**

Gen. **TORNEUMA** WOLLASTON, 1860, Ann. Mag. nat. Hist., V, p. 453 (*Typhloropus* HAMPE, Wien. ent. Monats., 1864, VIII, p. 192. — *Crypharis* FAIRM, Ann. Soc. ent. Fr., 1868, p. 498). — F. SOLARI, Bull. Soc. ent. Ital., LXVIII, 1937, p. 14, 19, Révision des *Torneumatini* (1) cf. A. ROUDIER, Bull. Soc. ent. Fr., 1956, p. 132. (génotype : *cæcum* WOLL.) non WOLL., 1865).

Rostre médiocre, cylindrique, ses scrobes commençant vers son sommet, droits, obliquement dirigés sous la tête. Scape antennaire graduellement épaissi, n'atteignant pas la base du rostre ; funicule de 7 articles, le 1^{er} obconique, un peu allongé, les suivants courts ; massue ovale, articulée, son 1^{er} article plus long que les suivants ensemble. Tête courte, enfoncée dans le prothorax, convexe. Yeux nuls. Prothorax oblongs, tronqué à ses extrémités, son bord antérieur sinué, mais non lobé sur les côtés. Écusson nul. Elytres oblongs, soudés. Pattes courtes, contractiles ; fémurs linéaires, mutiques ; tibias ongulés à l'angle apical interne ; tarses étroits, très courts, spongieux en dessous, l'onychium court ; ongles très petits, soudés à la base. Canal rostral profond, recevant le rostre au repos, terminé par une crête arrondie du mésosternum. Hanches mésothoraciques écartées, les métathoraciques à écartement deux fois aussi large que la hauteur du métasternum, ce dernier à épisternes indistincts. Dessous plan ; abdomen déprimé à la base des deux premiers segments, plus fortement chez le mâle, le 1^{er} segment plus long que le 2^e, celui-ci, plus long que les 3-4 ensemble, leurs sutures droites, le 5^e égal au 2^e ; le segment anal plan (mâle), un peu incliné, plus fortement rebordé par les élytres (femelle).

Ce genre renferme environ 30 espèces décrites du bassin méditerranéen et de Syrie. La valeur de la plupart d'entre elles est très discutée par CROISSANDEAU (*Natur. Sic.*, 1896, p. 29) et par MEYER (*Wien. ent. Zeit.*, 1895). Quoiqu'il en soit, une sérieuse révision de ces insectes s'impose. DODERO indique que les caractères de l'edeagus sont très nets chez la majorité des formes décrites ; ce qui s'avère exact. Quatre espèces habitent notre faune, dont l'une se trouve en Corse. Insectes hypogés, recherchant les bulbes de certaines Liliacées ; *Urginea*, *Scilla*, *Allium*, *Asphodelus*, *Muscari*, etc et Amaryllidacées : *Narcissus*.

TABLEAU DES ESPÈCES (2)

- | | |
|---|---|
| 1. Rostre plus ou moins arqué et caréné ou lisse sur la ligne médiane. Massue antennaire oblique au sommet. Elytres non ou peu distinctement arqués sur les côtés | 2 |
|---|---|

(1) F. SOLARI décrit, dans ce travail, plusieurs espèces et sous-genres nouveaux d'Algérie, Tunisie et Sardaigne : il crée enfin le genre *Pseudotorneuma* que ne possède pas de canal rostral.

(2) Le groupe *Torneuma* WOLL. (s. st.) selon SOLARI est caractérisé par le rostre comprimé en dessus et en dessous, avec les scrobes visibles en dessus (Caractère absent chez les autres sous-genres créés par l'auteur) ; le type est : *Cæcum* WOLL. La plupart des caractères donnés par SOLARI, pour séparer ses sous-genres, sont tirés de la conformation du canal rostral et des proportions des segments ventraux.

- Rostre droit, non caréné, très court. Massue antennaire normale. Elytres plus courts, elliptiques. Long. : 1,8 mm 4. **rectirostris**
- 2. Prothorax plus longuement rétréci en avant, sans impression discale. Base des élytres subrectiligne 3
- Prothorax très brusquement rétréci en avant, avec une impression discale très nette, à ponctuation densément granuleuse. Elytres échancrés en arc à leur base ; stries bien nettes à points n'entamant pas les interstries subconvexes. Long. : 3,2-3,5 mm 3. **Lagaudei**
- 3. Prothorax finement et densément ponctué, avec quelques points oblongs plus gros en avant. Elytres à stries légères, à points allongés et obsolètes n'entamant pas les interstries. Long. : 2-3,5 mm 1. **Grouvellei**
- Prothorax à ponctuation uniforme, plus dense, plus profonde. Elytres à stries plus marquées et plus fortement ponctuées, les points entamant ordinairement les interstries. Long. : 2-3 mm 2. **Damryi**

1. **Torneuma Grouvellei** DESBR., 1889, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. CLVIII. — *sardoum* DESBR., l.c. p. CLIX. — *Ochsi* SOLARI, *in litt.* — HUST., 1931, p. 901. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 419.

Long. : 2-3,5 mm. — Oblong, subdéprimé, brun-châtain, plus ou moins foncé, un peu luisant, subglabre ; le dessus portant de petites écailles squamuleuses, grisâtres, peu visibles et de petits poils jaunâtres, appliqués,

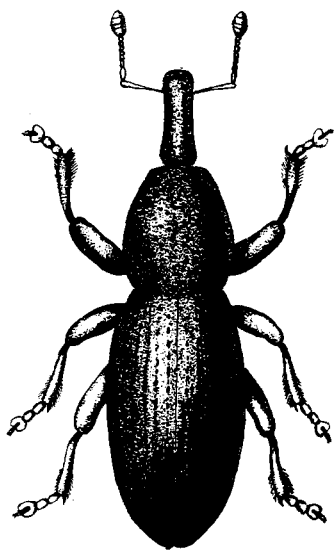


FIG. 836. — *Torneuma Grouvellei* DESBR.

extrêmement courts, un peu plus visibles sur les côtés et en arrière des élytres, unisériés sur les interstries ; les pattes brunes, les tarse un peu plus clairs ; les antennes ferrugineuses. Rostre épais, à peine courbé, plus ou moins ponctué sur les côtés, à peu près lisse sur le milieu dorsal. Prothorax oblong, un peu arqué sur les bords latéraux, finement, densément mais superficiellement ponctué, sa ligne médiane simple ou très finement carénée. Elytres allongés, les bords latéraux plus ou moins, bien que légèrement, arqués, leur plus grande largeur après la base, vers le tiers antérieur ; stries fines, à points légers, allongés ; interstries plans, très finement réticulés. Mésosternum relevé en avant et échancré-arrondi.

L'adulte se trouve enterré à proximité des Liliacées des genres *Scilla* et *Asphodelus*, dont les bulbes doivent nourrir la larve.

Très rare en France : Alpes-Maritimes : environs de Nice, type (A. GROUVELLE) ; Belvédère (A. SOLARI). — Hérault : Agde, trois spécimens, (V. MAYET). — Var : Puget-sur-Argens (!)

Italie : Ligurie, Riviera (DODERO !), Gênes (SOLARI !).

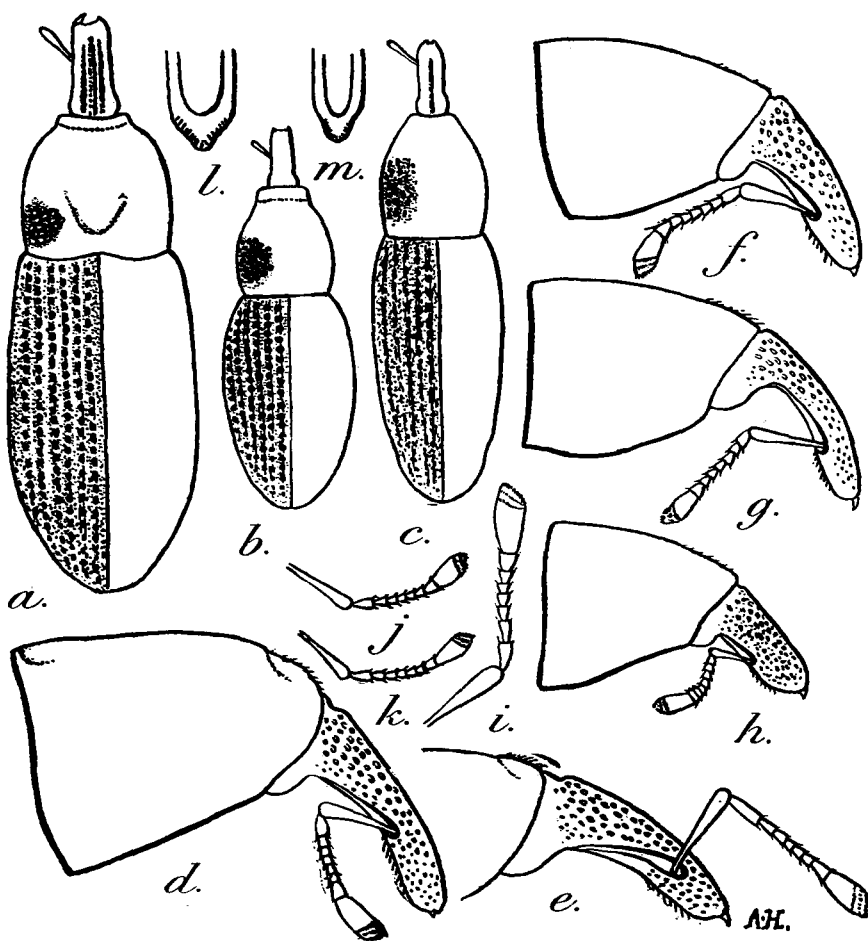


FIG. 836 bis. — a. : *Torneuma Lagaudei* SOL. (Contour du corps ♀) ; b. : *T. rectirostris* HORRM. (id. ♂) ; c. : *T. Damryi* (id. ♂) ; d. : *T. Lagaudei* (avant-corps ♂) ; e. : (id. ♀) ; f. : *T. Damryi* (id. ♂) ; g. : *T. Grouvellei* (id. ♂) de Nice ; h. : *T. rectirostris* (id. ♂) ; i. : *T. Grouvellei* (antenne ♀) de Nice ; j. : (id. ♂) d'Italie ; k. : (id. ♀) d'Italie ; l. : pointe péniale chez *T. Lagaudei* ; m. : (id.) chez *rectirostris*.

2. **Torneuma Damryi** PERRIS, 1876, L'Abeille, XIII, p. 10 (*Crypharis*). HUST., 1931, p. 901. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Fr., p. 419 ; Cat. Corse, p. 438.

Long. : 2-3 mm. — Se distingue du précédent par le corps plus court, le prothorax et les élytres plus élargis ; les stries élytrales plus profondes, à points plus forts et plus rapprochés ; le mésosternum subplan en avant ; le segment anal plus étroitement arrondi postérieurement.

Corse : Bonifacio, sous les pierres enfoncées, très rare (DAMRY) ; Corse, sans précision (BONNAIRE !).

Sardaigne : (A. DODERO).

OBSERVATIONS. — D'après CROISSANDEAU, *T. Grouvellei* et *Damryi* seraient des races de *T. deplanatum* HAMPE, 1864 (*Wien. ent. Monats.*, VIII, p. 162), décrit de Sicile, auquel CROISSANDEAU réunit, en outre, 13 autres espèces d'Agérie, du Maroc, de Sardaigne, de Madère. La réunion massive de ces espèces, bien que leurs caractères habituellement considérés comme spécifiques soient des plus variables, apparaît erronée. En effet, *T. subplanum* DESBR., englobé dans cette synonymie n'a-t-il pas servi de génotype à *Solari* pour créer son genre : *Pseudotorneuma* qui est caractérisé par l'absence de canal rostral au prosternum (1).

3. **Torneuma Lagaudei** F. SOLARI, 1955, Bull. Soc. ent. Ital., LXXXV, n° 9-10, pp. 158-160. — A. HOFFMANN, Rev. Path. veg. ent. Agr. Fr., 1956, XXXV, fasc. 2 (Biologie).

Long. : 3,5 mm. — Espèce différant des deux précédentes par le rostre bisillonné de chaque côté de la carène médiane forte, élevée ; le funicule antennaire à 2° article deux fois moins long que le 1^{er}, le dernier (7^e) subégal aux deux précédents articles réunis ; le prothorax plus ample, campanuliforme, indistinctement rétréci en arrière, les bords latéraux presque droits sur la moitié inférieure, brièvement contracté arrondi en avant, à peine impressionné derrière le bord antérieur, près de moitié plus large à la base qu'au sommet, à ponctuation finement granuleuse, parsemée de points oblongs, bien visibles sur les côtés ; les élytres à base biarquée, non relevée, à épaules brièvement obliques, à bords latéraux subparallèles jusqu'au tiers apical à partir duquel ils sont obtusément arrondis ; les stries toutes régulièrement creusées jusqu'au sommet (sauf parfois la suturale obsolète à l'apex), à points ronds, réguliers, distants l'un de l'autre de la largeur d'un point et n'entamant pas le bord des interstries ; ceux-ci subronvexes, alutacés, finement ridés en travers, avec un rang de poils grisâtres, très fins, alignés, appliqués, peu visibles.

Plusieurs spécimens, obtenus (ex larva). IX, 1955, de bulbes d'un Narcisse cultivé (*Narcissus polyanthos* LOIS.) variété horticole, dans le Gard, environ de Garons, par M.M. V. LAGAUDE et L. SCHAEFER. C'est M. Lagaude qui a découvert le premier cet intéressant Curculionide. — La larve attaque

(1) Caractère se retrouvant chez le genre tunisien *Neumatora* NORMAND, mais ce dernier n'a pas, comme chez les *Pseudotorneuma*, d'excavation à la base des fémurs pour la réception du tibia.

les tuniques et le plateau des bulbes, y traçant de courtes et sinueuses galeries ne dépassant guère 8-10 mm de longueur et 1 à 1,5 mm. de largeur. La transformation a lieu en place.

4. **Torneuma rectirostris** A. HOFFMANN, 1956, Rev. Path. végét. Ent. Agr. Fr., XXXV fasc. 2 p. 70.

Long. : 1,8 mm. — Roux en entier, subdéprimé. Rostre droit, épais, court (égal aux deux tiers du prothorax), ponctué-rugueux, luisant, sans carène médiane visible. Antennes courtes, les trois derniers articles du funicule fortement transverses, le 2^e nettement plus court que le 1^{er} ; massue ovale, non coupée obliquement au sommet, environ aussi longue que les six articles précédents réunis. Scrobes non visibles du dessus. Prothorax ovalaire, subtransversal, de un quart plus large à la base qu'au sommet, faiblement arqué un peu en avant du milieu impressionné derrière le bord antérieur, obtusément caréné sur la ligne médiane, la ponctuation subgranuleuse, forte et très serrée. Elytres en ellipse assez court, à épaules effacées, peu mais distinctement arqués latéralement et rétrécis peu à peu au sommet ; la base droite ; stries fines, régulières, à points superficiels, arrondis, entamant les interstries qui sont plans et finement chagrinés, avec un rang de soies claires, très courtes, peu visibles. Pattes courtes ; ongles extrêmement fins et bien visibles à un certain grossissement. Canal rostral s'arrêtant en avant des hanches intermédiaires, dans une excavation profonde, segments 3-4 de l'abdomen subégaux en largeur, le 2^e plus long que le 5^e, le 1^{er} déprimé.

Espèce remarquable par sa taille, la forme elliptique des élytres, son rostre court et droit. Les caractères du canal rostral se rapportent au même groupe (*Pseudotyphloporus* SOL.) que les autres espèces françaises (sauf *Lagaudei*) (1) Un spécimen mâle : Mandelieu « Le Capitou », près du Château de la Tour (A. M.). 27 XII 1955, dans un bulbe de *Narcissus Tazzetta* L. (J. GANDON).

Gen. **CRYPTORRHYNCHUS** ILLIGER, 1807, Mag. Ins., VI, p. 330. (2) (J. DU VAL, Gen. Col., Curc., IV, 1868, p. 56. Pl. 24, fig. 117).

Rostre égal au prothorax, infléchi, arqué, subcylindrique, élargi à son extrémité, ses scrobes naissant vers son milieu, obliques, profonds, attei-

(1) Les *Torneuma Grouvellei*, *Damryi* et *rectirostris* rentrent dans le sous-genre *Pseudotyphloporus* SOLARI, l. c. et *T. Lagaudei* dans celui des *Typhloporus* Hampe, l. c., qui est exactement Synonyme de *Torneuma* WOLL 1860 (non 1865).

Ces deux groupes se définissent essentiellement ainsi :

1 — Canal rostral s'arrêtant entre les hanches mésothoraciques où il est excavé et obliquement ascendant vers le métasternum *Torneuma* WOLL. 1860 *Typhloporus*

— Canal rostral s'arrêtant en avant ou à la hauteur des hanches mésothoraciques, excavé profondément et non ascendant vers le métasternum. *Pseudotyphloporus*

(2) WINCKLER, dans son catalogue (1932) remplace *Cryptorrhynchus* auct. (sans l'attribuer à ILLIGER) par *Cryptorrhynchidius* PIERCE, décrit en 1919. Mais celui-ci est primé par *Cryptorrhynchidius* CHAMPION, 1914 qui a pour type *C. granulostriatus* des Seychelles monotype fort différent. Quant à *Cryptorrhynchidius* PIERCE, il a été muté en *Sternochetus* par BUCKANEN (*Proc. ent. Soc. Wash.* XLI (1939), p. 63), type *mangiferae* F. Toutefois ILLIGER n'a pas désigné de génotype. C'est LATREILLE en 1810 qui a choisi comme génotype de *Cryptorrhynchus* le nom de *pericarpus* L., qui est un *Ceuthorrhynchinae*. Nous n'adoptons pas un tel changement qui bouleverserait trop la nomenclature généralement admise.

gnant les yeux à leur base. Antennes assez grêles, médianes ou post-médianes ; scape subclaviforme ou non, n'atteignant pas l'œil ; funicule de 7 articles, les trois premiers articles un peu allongés (chez notre espèce), les autres graduellement plus courts, plus larges ; massue ovale ou suboblongues. Yeux grands, latéraux, peu convexes. Prothorax bisinué à la base, dilaté-arrondi latéralement, très rétréci antérieurement, à lobes oculaires anguleux. Ecusson arrondi. Elytres ovalaires (chez l'espèce européenne, mais variables chez les espèces exotiques), trisinués à la base, convexes, à épaules obtusément angulés, plus larges que le prothorax à sa base, pourvus de dix stries entières. Pattes fortes ; fémurs légèrement bidentés ; métafémurs n'atteignant pas le sommet des élytres. Canal pectoral prolongé sur le mésosternum, entre les hanches ; mésosternum creusé en forme de gouttière ; métasternum court, ses épisternes distincts. Abdomen à 1^{er} segment plus long que le 2^e, leur suture droite, les 2-3-4 respectivement subgaux. Chez le mâle, le 1^{er} segment ventral est creusé longitudinalement.

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces exotiques ; la faune paléarctique en compte une douzaine, dont une seule en Europe, les autres habitent le Japon et le nord de la Chine.

Cryptorrhynchus lapathi L., 1758, Syst. Nat., éd. X, p. 379. — *v. verticalis* FAUST, Deutsche ent. Zeits., 1891, p. 201. — *alpinus* STIERL., 1894, Mitth. Schweiz. ent. Ges., p. 121. — *alpinus* FÜGNER, 1891, Deutsche ent. Zeits., p. 201.. — HUST., 1931, p. 933. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 420.

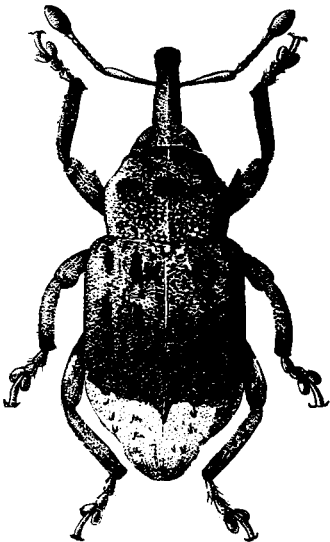


FIG. 837.
Cryptorrhynchus lapathi L. ♂.

Long. : 5-8 mm. — Oblong, très convexe, noir, revêtu en-dessus de squamules arrondies, serrées, imbriquées, noires en grande partie, et jaunâtres ou blanchâtres, ces dernières occupant le tiers postérieur des élytres et formant une légère fascie oblique, peu tranchée, dans la région humérale, garnissant densément les flancs et le dessous du prothorax ; Celui-ci portant transversalement, en avant du milieu trois brosses de soies grossières, d'un noir velouté, et deux autres semblables sur le milieu du bord antérieur ; les interstries élytraux 3-5-7 pourvus de brosses de même nature ; les fémurs noirs, annelés de cendré ainsi que les tibias bruns ; les tarses ferrugineux ; les antennes rousses, le 1^{er} article du funicule notablement plus court que le 2^e. Rostre peu courbé, ponctué-rugueux, muni d'une carène médiane. Prothorax transversal, caréné au milieu, à ponctuation grossière, rugueuse. Elytres à calus huméral saillant, les côtés sub-

parallèles sur les deux tiers antérieurs ; le tiers postérieur avec quelques nodosités aiguës ; les stries marquées de gros points irréguliers ; la suture lisse ; les interstries étroits, irréguliers. Tibias carénés au bord externe. Caractères sexuels secondaires (voir description du genre).

v. verticalis FAUST (*alpinus* STIERL, FÜGN.). — Taille dépassant rarement 5 mm. ; forme plus étroite, à sculpture dorsale plus faible, notamment celle de l'avant corps. Funicule à 1^{er} article subégal au 2^e. Epaules un peu moins anguleuses, brièvement obliques. Squamules du sommet des élytres et des côtés de la poitrine plus étroites. Fémurs non ou obsoletement annelés de clair.

Vit à l'état larvaire, dans le bois des Salicacées et des Bétulacées (LINNÉ, FABRICIUS) ; *Salix caprea* L., *S. viminalis* L., *S. purpurea* L., *S. triandra* L. (Nombreux observateurs), *S. fragilis* L. (HOFFMANN) ; *Populus alba* L. (BOIS-DUVAL, BEDEL, GOUREAU) ; *P. canadensis* MENK (KLEINE) ; *P. virginiana* DESF. (J. DU VAL) ; *P. nigra* L. (HOFFMANN) *P. tremula* L. (R. DUPREZ). Plus rarement *Alnus glutinosa* GAERTN. (BEDEL). L'adulte apparaît en Août, ronge les jeunes rameaux, hiverne sous les écorces ; il s'accouple au printemps. La ponte a lieu en mai-juin, un œuf est déposé à la fois, dans une érosion creusée par la femelle ; cet œuf hiverne et n'écloît qu'en mars-avril de l'année suivante. La larve creuse de profondes galeries où s'effectue la transformation à la fin de juillet ; elle attaque indifféremment les vieilles souches et les jeunes arbres sur pied, dont elle atteint la partie médullaire. On peut alors considérer l'insecte comme un déprédateur primaire très dangereux, provoquant la cassure et la mort des arbres qu'il atteint (PERRIS). L'espèce subit donc deux hivernages, l'un à l'état d'œuf, le second à l'état imaginal. Toutefois deux cycles évolutifs peuvent s'observer simultanément dans le même peuplement. On peut observer, en été, des larves âgées en même temps que des nymphes et des imagos. L'activité larvaire est souvent décelée, à l'extérieur par des excroissances du liber et de l'écorce (H. CAILLOL, Cat. Coléopt. Provence vol. IV). Les dégâts imaginaires sur les pousses de l'année de l'osier, provoquant, par la suite une bifurcation des tiges ou des nécroses, les rendant impropres, dans les deux cas, à leur utilisation industrielle. Ces déprédations ont lieu la nuit. Les oseraies importantes constituées par *Salix americana*, sont gravement compromises par l'atteinte de l'insecte dans le Rhône (L. VASSEUR et SCHWESTER !).

Les parasites naturels sont deux Ichneumonides : *Ephialtes bituberculatus* FRC. (F. H. HAINES), *Pimpla roborator* F. et un Braconide : *Bracon immutator* NEES (De GAULLE).

Biologie. — Larve et Nymphe ; CURTIS, *Trans. Lin. Soc. Lond.*, 1791, p. 86 tab. 5. — ERNÉ, *Mitt. Schweiz. ent. Ges.*, 1873, p. 138. — SCHWAEGRICHEN, *Wieg. Arch.*, 1845, p. 337, fig. 5. — GOUREAU, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1867, p. 75. — A. BARBEY, *Traité Entom. Forestière*, 1925. — H. CAILLOL, Cat., l. c. vol. IV, 1954). RUPERTSBERGER, *Die Biol. Lit. Europas*, 1894. — SCHEIDTER, *Naturv. Zeitschr. f. Forst.*, 1913, XI, p. 279. — VELSTER, in *Rep. of the Ent. Soc. Toronto* (1901) p. 68, figs. — TORKA, *Ent. Blätter.*, 1908, p. 9, 10, 28. — FEYTAUD, *Rev. Zool. appl.*, Bordeaux. — F. M. HAINES, *Ent. Monthly Mag.*, LXXVI, 1940, p. 44.

La forme typique assez commune dans toute la France.

La *v. verticalis* est une race alpine s'attaquant à *Alnus glutinosa* GAERTN., *A. incana* D. C. (BEDEL), et *A. viridis* D. C. (KLEINE, *Ent. Blätt.* 1910, p. 327). Elle se trouve en Suisse : les Grisons (BEDEL), dans les Basses-Alpes :

Seyne-les-Alpes (Pic), en Haute-Savoie ; Balmont (POUSSIÈLGUE !). Le type d'*alpinus* STIERL provient de la Suisse ; celui d'*alpinus* FÜGN., de l'Amour.

Europe septentrionale et moyenne. Sibérie ; Japon. Importé au Canada.

Gen. **GASTEROCERCUS** LAPORTE et BRULLÉ, 1828, Mém. Soc. Hist. Nat. (J. DU VAL, Gen. Col., Curc., IV, 1868, p. 55, p. 24, fig. 115).

Rostre plus long que la tête, presque droit, robuste, élargi et déprimé en avant ; scrobes profonds, obliques, terminés vers la partie inférieure des yeux. Antennes assez courtes, funicule de 7 articles. Yeux latéraux, subovales, grands, peu convexes ou déprimés. Prothorax transversal, subdilaté, arrondi latéralement ou les côtés parallèles en arrière, rétréci en avant, la base bisinuée, le bord antérieur faiblement lobé derrière les yeux. Ecusson distinct. Elytres oblongs, subcylindriques, portant 10 stries. Pattes allongées, les intermédiaires plus courtes ; fémurs linéaires ou faiblement dilatés ; métafémurs n'atteignant pas le sommet des élytres ; profémurs subdentés : tibias comprimés, onglés ; tarses à 1^{er} article allongé, le 3^e spongieux en-dessous. Sillon rostral (pectoral) fermé entre les hanches prothoraciques ; mésosternum creusé ; épisternes métathoraciques bien distincts.

Ce genre réunit de nombreuses espèces réparties dans toutes les parties chaudes du globe, la plupart dans l'Amérique du Sud ; une seule espèce européenne.

Gasterocercus depressirostris F., 1792, Ent. Syst., 1, 2, p. 477. — *plicatus* HERBST, 1785, Käf., VI, p. 169. — *Dumerili* LAP. et BRULLÉ, Mém. Soc. Hist. nat. Par., 1828, p. 208. — HUST., 1931, p. 929. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 420.

Long. : 4-11 mm. — Allongé, brun, peu convexe, couvert de squamules blanchâtres ou jaunâtres et brunes, imbriquées, arrondies ou brièvement ovales, celles du prothorax plus grandes, formant sur cet organe quelques vagues taches claires, plus condensées sur le milieu du disque qui est, en outre, pourvu d'un pointillé noir, écarté ; sur les élytres des taches et fascies nuageuses, plus tranchées mais très irrégulières et mal définies ; l'écusson et une brosse linéaire oblique de chaque côté de ce dernier d'un noir velouté ; les antennes et les tarses roux, les tibias et les fémurs bruns ou ferrugineux, densément squamulés de clair avec des macules foncées. Rostre brun ou roux, en forme de bec de canard, subanguleusement dilaté à la base, squamulé jusqu'au niveau de l'insertion antennaire, rugueux en avant (mâle) ou presque lisse, luisant (femelle). Intervalle interoculaire près de moitié moins large que le rostre à sa base. Antennes submédianes ; scape n'atteignant pas l'œil ; funicule à 1^{er} article un peu plus long que le 2^e, les suivants progressivement courts et serrés ; massue ovale, compacte. Prothorax transversal, parallèle en arrière, rétréci en avant, son bord antérieur avec deux petits tubercules noirs ou brun-velouté. Elytres subcylindriques, aussi larges que le prothorax, fortement impressionnés sous le calus antécipal qui est saillant ; stries fines, à points allongés. squamulées ; interstries larges, subplans, les 2-3 réunis à la base où ils

sont fortement relevés en une crête oblique, d'un noir velouté, le 7^e, à la base, relevé acuminé en avant, le 9^e en bourrelet au sommet. Profémurs subdentés ou un peu dilatés en dedans.

Mâle : Pattes antérieures allongées, à tarses longs, villeux en-dessous. leur corbeille tarsale, ainsi que celle des pattes intermédiaires portant une frange de soies courtes, appliquées près de l'onglet apical. Taille généralement supérieure à celle de la femelle.

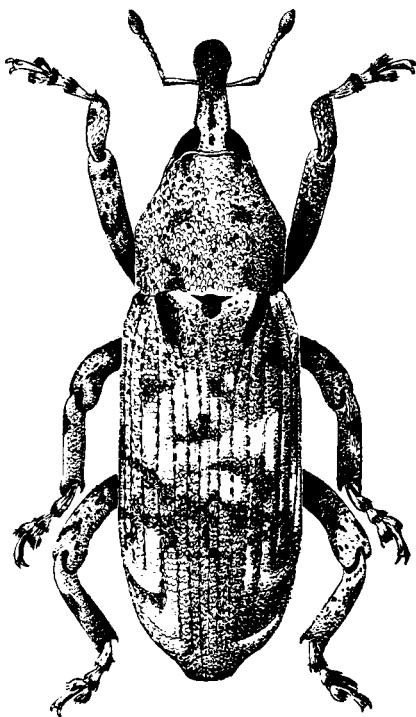


FIG. 838. — *Gasterocercus depressirostris* F ♂.

Vit et se transforme dans le bois du *Quercus pedunculata* EHRH. (BEDEL, MAGNIN, HOFFMANN) et de *Fagus silvatica* L. (KLEINE, *Ent. Blätt.*, 1910, p. 237).

La ponte a lieu à la fin de l'été (août-septembre), sur les branches et troncs dépérissants ; la larve évolue jusqu'en mai-juin de l'année suivante : la nymphose dure 30-40 jours, elle s'opère dans l'aubier, dans des galeries de 1 à 3 cm de profondeur. L'imago apparaît à partir du 15 juin jusqu'à la fin de juillet. Il ne semble y avoir qu'une génération chevauchant sur deux années (HOFFMANN). Les trous de sortie sont cylindriques, traversent l'écorce et sont souvent disposés par séries et alignés dans le sens longitudinal du tronc ! (L. BEDEL) (1). L'adulte est crépusculaire ; il peut émettre une assez forte stridulation en faisant mouvoir les derniers segments de

(1) Cette disposition des trous de sortie rappelle ceux de *Scolytus Geoffroyi* sur le Bouleau.

son abdomen (ROSSI, LAPORTE et BRULLÉ, LÉVEILLÉ, RUTER, etc.). Dans la journée il se tient immobile sur l'écorce avec laquelle il se confond par une homochromie assez accusée. Des détails sur la chasse de cet insecte sont donnés par RUTER (*Bull. Assoc. Coléopt. de la Seine*, n° 1, 1936, p. 2).

Sembles localisé dans les forêts anciennes des régions du Nord-Est, de l'Île-de-France et du Centre. Assez commun par places et par années.

Haut-Rhin : Colmar. — Bas-Rhin : Schelestadt. — Vosges : Remiremont (PUTON !). — Oise : Forêt de Compiègne (BEDEL) ; Vieux-Moulin (!). — Marne : Méry ; Berru (!). — Aisne : Forêt de Jonchery-sur-Vesles (!). — Seine-et-Oise : Forêt de Saint-Germain (G. ODIER, RUTER !) ; Bois de St-Cucufa à Rueil (!). — Seine : Bois de Boulogne (LATREILLE). — Seine-et-Marne : Forêt de Fontainebleau (E. OLIVIER, GRUARDET) ; Bois-le-Roy (HOFFMANN, MAGDELAINE !). — Indre-et-Loire : Forêt de Loches (MÉQUIGNON). — Allier : Brout-Vernet (H. DU BUYSSON !). — Haute-Vienne : Forêt de Veyrac, dans les troncs, les grosses et menues branches de Chêne, de 3 à 4 cm. de diamètre (HOFFMANN) (1).

Provinces rhénanes ; Allemagne : Brandebourg, Saxe, Hesse, Hagueneau. Transylvanie.

OBSERVATION. — L'extrême différence de taille chez les individus d'une même station est assez curieuse. Nous avons cru remarquer que le degré d'humidité pendant l'évolution larvaire devait avoir une influence sur le nanisme. Des éclosions provenant de branches prélevées en fin novembre et tenues absolument sèches pendant huit mois consécutifs, ont donné des imagos dont les plus grands n'atteignaient pas tout-à-fait 5 mm., et quelques-uns oscillaient entre 3,8 et 4 mm. Alors que des spécimens capturés vers la même époque, sur des branches en places, mesuraient en moyenne 6-8,5 mm.

Gen. **CAMPTORRHINUS** SCHÖNHERR, 1826, *Disp. méth.*, p. 283
(J. DU VAL, *Gen. Col.*, *Curc.*, IV, 1868, p. 55 ; pl. 24, fig. 116).

Rostre subcylindrique, faiblement arqué, ses scrobes commençant vers le milieu, presque droits, terminés contre les yeux. Antennes courtes, sub-médianes ; scape n'atteignant pas l'œil ; funicule de 7 articles, les deux premiers subégaux, le 2^e moins épais, les suivants courts, serrés ; massue ovulaire, assez compacte. Yeux grands, transversaux, déprimés, contigus en-dessous. Prothorax ovale, fortement rétréci en avant, la base tronquée, les lobes oculaires développés. Ecusson distinct. Elytres subcylindriques, un peu plus larges que le prothorax. Pattes assez longues, les postérieures plus allongées, leurs fémurs dépassant le sommet des élytres ; pro- et méso-fémurs claviformes ; métafémurs comprimés à leur base, pédonculés à cet endroit ; tous les fémurs dentés ; tibias aplatis sur leur tranche externe, arqués ou sinueux, terminés au sommet par un onglet courbé ; corbeille tarsale courte ; tarsi spongieux en-dessous, à 1^{er} article subégal aux 2^e et 3^e réunis, le 3^e court, plus large que les précédents et bilobé. Ongles libres. Canal rostral fermé entre les hanches prothoraciques. Mésosternum

(1) La présence non accidentelle de *G. depressirostris*, dans le bassin de la Garonne n'est pas confirmée, bien que le Catalogue SAINTE-CLAIRE-DEVILLE fasse mention de sa capture, dans des inondations, à Bordeaux, par M. J. CLERMONT. Il est bon d'ajouter que MM. GIRAUD et TEMPÈRE, ne l'ont jamais observé en Gironde, même à la faveur de conditions identiques, parmi d'autres milliers d'insectes recueillis au cours de nombreuses années.

uni, normal ; métasternum allongé à épisternes bien visibles. Abdomen à 1^{er} segment court, sa saillie antérieure plus large que la hanche, sa suture avec le 2^e, droite dans le milieu, les 2, 3 et 4^e segments subégaux.

Caractères sexuels secondaires à peu près nuls.

Genre renfermant un certain nombre d'espèces réparties (sauf deux) entre l'Afrique et la région indo-malaise. Les deux espèces que l'on trouve en France se rencontrent dans toute l'Europe occidento-méridionale et centrale. Elles vivent dans le bois mort ou en voie de dépérissement des vieux chênes à feuilles caduques ou persistantes et des Pins.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|-------------------|
| 1. Interstries impairs des élytres costiformes, nettement plus élevés que les interstries pairs. Revêtement dorsal foncé, plus noir contre la fascie pâle transversale du sommet des élytres. Dent métafémorale forte. Long : 4,5-9,5 mm | 1. statua |
| — Interstries impairs indistinctement plus relevés que les pairs. Revêtement d'un gris brunâtre jusqu'à la fascie subapicale des élytres. Dent des métafémurs courte. Long. : 3,5-3 mm ; | 2. simplex |

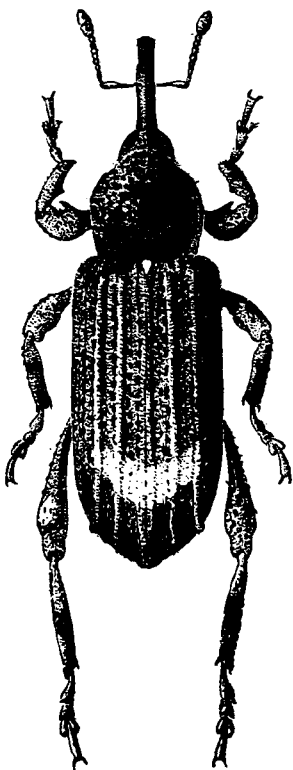


FIG. 839. — *Camptorrhinus statua* Rossi.

1. **Camptorrhinus statua** Rossi, 1790, Fn. Etr., p. 122, pl. 5, fig. 4, 8. --- HUST., 1931, p. 931. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 420.

Long. : 4,5-9,5 mm. — Allongé, subcylindrique, subplan, couvert dorsalement de squamules rondies, très serrées, imbriquées, en majeure partie d'un brun foncé, avec d'autres plus claires d'un brun-jaunâtre et blanchâtres, mêlées de quelques soies courtes, épaisses, foncées, à peine relevées, visibles seulement de profil sur les élytres, plus fortes et plus distinctes sur le prothorax ; le prothorax foncé, ses flancs et une vague tache antéscutellaire jaunâtres ; l'écusson de cette dernière couleur, ainsi que la région humérale et les bords extérieurs de la fascie blanchâtre des élytres ; cette fascie antéapicale, large, transversale, composée de squamules plus grandes que les autres et en outre, concaves ; les antennes et les tarses ferrugineux ; les tibias et les fémurs bruns, grossièrement squamulés et setulosés, largement annelés de clair. Rostre ferrugineux, un peu courbé, éparsément ponctué (mâle), presque lisse et luisant sur ses deux-tiers antérieurs (femelle), squamulé à la base. Antennes post-médianes. Prothorax suboblong, assez arqué vers le milieu des côtés, densément et for-

tement ponctué Elytres parallèles, cylindriques, légèrement atténués, latéralement, d'avant en arrière, à épaules anguleuses ; stries fortes, squamulées, à points gros, assez largement séparés ; interstries rugueux, les pairs plans, les impairs costiformes, les 3-5 plus relevés en arrière. Fémurs fortement dentés, les postérieurs dépassant notablement l'extrémité des élytres

La larve vit dans le bois des vieux Chênes (BERCE, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1865, Bull. p. LVII ; KLEINE, *Ent. Blätt.*, 1910, p. 237). En Provence elle attaque le tronc et les grosses branches en voie de dépérissement de *Quercus pubescens* WILD., y creusant, en plein bois, des couloirs profonds, dirigés obliquement, puis longitudinalement ; ces couloirs renferment, vers la fin d'août, des larves à divers degrés de développement et des nymphes. Ces dernières se trouvent dans une courte encoche de 2 à 3 cm de longueur, formant cul-de-sac, dans l'aubier, à proximité de la région corticale : ce qui laisse supposer que la larve remonte son unique galerie pour forer sa chambre nymphale. L'éclosion imaginale a lieu à partir de la fin de juillet, mais il est probable qu'elle se poursuit bien plus tard, peut-être jusqu'à l'arrière-saison et très irrégulièrement (HOFFMANN) .

L'adulte se rencontre assez souvent sur la partie plane des souches de chênes abattus (GRUARDET) et sur les troncs de chêne-liège (BAUDIER).

Répandu, bien qu'assez rare, dans la région vosgienne : très rare dans le bassin de la Seine : Seine-et-Marne : Forêt de Fontainebleau (BERCE, GRUARDET, BONNAIRE !, IABLOKOFF). — Allier. — Isère. — Drôme. — Lot-et-Garonne. — Hautes-Pyrénées. Plus fréquent en Provence : Var !. — Alpes-Maritimes !. — Vaucluse.

Rhénanie : Allemagne : Autriche : Italie : Caucase.

2. *Camptorrhinus simplex* SEIDLITZ, 1867, Berl. ent. Zeit., p. 189. — *fasciatus* SCHAUFF., 1871, Nanq. Ot., p. 275. — HUST., 1931, p. 932. — SAINT-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Fr., p. 420 ; Cat. Corse, p. 437.

Long. : 3,5-8 mm. — Très semblable d'aspect au précédent. Se distingue par la taille plus faible, le prothorax plus oblong, la partie foncée des élytres d'un brun-grisâtre presque uniforme ; les points des stries plus rapprochés, plus nombreux et plus réguliers ; les interstries étroits, les impairs à peine plus convexes que les autres ; les fémurs plus brièvement dentés, les postérieurs relativement moins allongés, dépassant moins longuement l'apex des élytres.

Mœurs exactes inconnues.

L'adulte se rencontre dans les bois de Pins (SEIDLITZ, SCHAEFER), de Chêne-liège et de Chêne-rouvre (A. CHABAUT). Vole le soir, au coucher du soleil ; mai-juin (H. CAILLOL). Plus méridional que *statua* ; midi de la France : assez rare.

Var !. — Vaucluse : La Bonde : Mt Ventoux. — Basses-Alpes !. — Lot-et-Garonne. — Pyrénées-Orientales (SCHAEFER !). — Hautes-Pyrénées. — Aude !. — Ariège !

Corse : Ajaccio (O. SCHNEIDER, sec. STE-CLAIRE-DEVILLE).

Europe méridionale ; Espagne : Sicile. Maroc : Tanger (FAIRMAIRE !).

Gen. **ACALLES** SCHÖNHERR, 1826, Curc. Disp. méth., p. 295

(J. DU VAL, Gen. Col., Curc., IV, 1868, p. 56 ; pl. 24, fig. 118. — *Trachodius* WEISE. Deutsche ent. Zeitschr., 1891, p. 121). A. et F. SOLARI, in Ann. Mus. Civ. Genova (1907) p. 479-551, figs (Rév. esp. paléarctiques). MEYER, Ent. Blätter, 1919, p. 43-47, 118-126 (Systématique, Biologie).

Rostre robuste, assez long, subdéprimé au sommet, ses scrobes droits, commençant vers le milieu. Antennes médiocres, médianes ; scape claviforme ou subclaviforme, n'atteignant pas l'œil ; funicule de 7 articles, les deux premiers allongés, les autres très courts ; massue ovale ou suboblongue. Yeux grands, subconvexes ou déprimés. Prothorax variable plus ou moins transversal, arrondi ou parallèle sur les côtés, les lobes oculaires faibles, brièvement ovalaires ou suboblongs, à épaules effacées ou peu accusées, les côtés plus ou moins arqués, parfois parallèles, soit étroitement, soit largement arrondis au sommet, munis de 9-10 stries. Pattes assez robustes ; fémurs sublinéaires ou faiblement claviformes, inermes ; tibias onglés au sommet de l'angle externe. Mésosternum saillant, en forme de voûte, recevant l'extrémité du rostre pendant la contraction ; métasternum très court, ses épisternes indistincts ou masqués par le bord des élytres.

Caractères sexuels secondaires faibles : mâle : rostre plus court, plus sculpté plus squamulé que chez la femelle ; parfois protibias arqués dans leur milieu.

Genre important, ayant des représentants sur tout le globe : la faune paléarctique en renferme un assez grand nombre, dont une partie est confondue avec les *Echinodera*.

La plupart des *Acalles* vivent, à l'état larvaire, dans les branches mortes, dépourvues, plus rarement saines, de diverses essences : Fagacées, Rosacées, Oléacées, Rhamnacées, Ericacées, Salicacées, Coniférées. Certaines espèces méridionales s'attaquent aux racines et aux tiges de Légumineuses, d'Euphorbiacées et de Compositées appartenant aux groupes : Carduacées et Chicoracées plus rarement aux Crassulacées et aux Moracées du genre *Ficus*. La métamorphose a lieu sur place : l'adulte hiverne. Ils sont nocturnes, d'allure lente, se laissent tomber sur le côté dès qu'on les inquiète : leurs pattes repliées étroitement contre le corps et leur ressemblance avec les débris qui les entourent joints à la plus parfaite immobilité, leur permettent de se dissimuler aisément.

TABEAU DES SOUS-GENRES

1. Prothorax à base droite ou sinuée, non dentée (p. 1374) **Acalles** s. st.
- Prothorax à base profondément échancrée, à dents latérales saillantes et prolongées sur les élytres, fortement caréné sur sa ligne médiane. Segments 2-4 de l'abdomen subgaux entre eux (p. 1373) **Acallocrates**

Subg. **Acallocrates** REITTER 1916

1. **Acalles** (**Acallocrates**) **denticollis** GERMAR, 1824, Ins. Sp. Nöy., p. 276. — *minut squamosus* REICHE, 1862, Ann. Soc. ent. Fr., p. 733. — HUST., 1931, p. 909. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 420 ; Cat. Corse, p. 437.

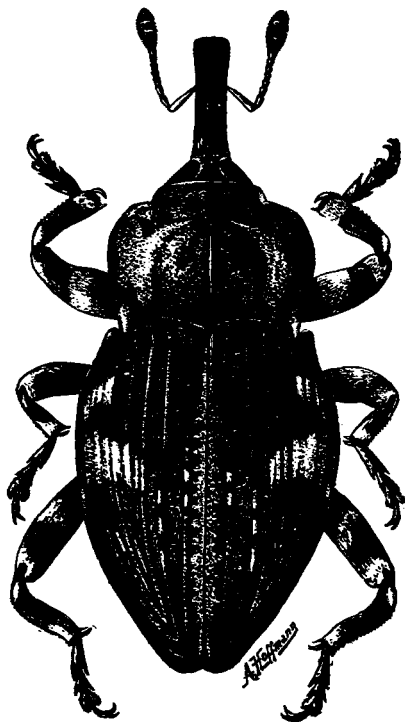


FIG. 840. — *Acalles* (*Acallocrates*) *denticollis* GERM., Subsp. *discors* HOFFM.

Long. : 3-6 mm. — Oblong, noir, le dessus dépourvu de soies, couvert de squamules arrondies, en majeure partie noires ou brunes, avec d'autres de couleur claire formant le dessin élytral ; le prothorax, plus ou moins largement blanchâtre sur les côtés, les élytres avec une fascie post-médiane, transversale blanche ou jaunâtre, ordinairement tranchée, limitée en dedans par le 2^e interstrie et brièvement prolongée en arrière sur le 3^e ; la suture fauve sur ses deux-tiers postérieurs ; les antennes rouges ; les pattes annelées de clair ; les fémurs foncés, les tibias et les tarses ferrugineux. Rostre très courbé et denté à la base. Intervalle interoculaire moins large que le rostre. Prothorax très court, ses bords latéraux faiblement arqués ou presque droits, brusquement et fortement rétréci en avant, fortement bisinué à la base, les angles postérieurs prolongés en une dent logée dans une échancrure basale de l'élytre, la ligne médiane fortement carénée. Elytres ovales

oblongs, les côtés un peu sinués après les épaules, puis assez arqués, notablement atténués en arrière du milieu et rétrécis en bec au sommet ; les épaules dentiformes en avant ; stries grossièrement ponctuées ; les interstries impairs ordinairement convexes, le 3^e plus fortement relevé, parfois costiforme en arrière, la suture (1^{er} interstrie) plane ou relevée, les interstries pairs plans : le bord marginal des élytres squamulé.

Subsp. **discors** nova — Partie antéro-dorsale des élytres très foncée, la suture (sauf à l'extrême base) d'un roux vif, plane ; le 3^e interstrie. un peu avant le milieu relevé en crête très saillante, coupante, remarquablement arqué obliquement vers l'arrière, dégageant fortement le 2^e interstrie qui, de ce fait, apparaît très élargi : la fascie élytrale très blanche, les bords latéraux du prothorax largement squamulés de clair : les pattes nettement annelées : les points des stries moitié plus gros que chez la forme typique.

Mœurs inconnues.

Signalé sur *Tarax baccata* L. (KLEINE)

Provenance ; Rousillon ; assez rare. Remonte jusque dans la Drôme. Corse. Pyrénées-Orientales : La Massane ; Collioure ; Amélie-les-Bains !. — Vaucluse : Avignon : Mt Luberon : La Bonde. : Bouches-du-Rhône : Albaron, Salon ! ; Var : Sainte-Baume : Hyères : St-Raphaël : les Maures, etc. : Drôme : Nyons (Chobaut) : Corse : Ajaccio, Bastia, Vizzavona.

La sous-espèce, dans les Alpes-Maritimes : Mandelieu, sur *Juniperus communis* L. !).

Italie, Sicile : Suisse : Autriche : Hongrie : Roumanie ! ; Grèce : Turquie : Caucase.

Subgen. **Acalles** (s. str.)

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres à angle huméral soit rectangulaire, soit prolongé par une petite dent ou un léger pli contre les angles postérieurs du prothorax. Bord inférieur des yeux (vu de haut) divergents en avant. Abdomen ayant les deux premiers segments sur un même plan 2
- Elytres à angle huméral arrondi ou obtus. Bord inférieur des yeux non divergents en avant. Abdomen ayant les deux premiers segments convexes, leur courbure plus élevée que le plan des deux bords des élytres 8
2. Dessus d'aspect dénudé. Prothorax sans sillons ni reliefs quelconques, mais couvert d'une grossière ponctuation formant réseau. Stries élytrales fortes, à gros points ; interstries plans à ponctuation très apparente (forme typique). Parfois les points du prothorax plus petits, obsolètes et espacés entre eux (v. *peninsularis* HUST.). Long. : 3-4 mm 14. **punctaticollis**
- Dessus squamulé. Prothorax pourvu de sillons ou de carènes, à ponctuation obsolète, ordinairement peu distincte ; interstries élytraux non ou indistinctement ponctués 3

3. Ecusson indistinct ou placé sur le même plan que les élytres 4
- Ecusson distinct, ayant l'aspect d'un petit tubercule saillant au-dessus du plan des élytres, ces derniers à marge latérale squamulée 6
4. Métafémurs atteignant le sommet des élytres, ces derniers à bord marginal non squamulé jusqu'au niveau du 3^e segment ventral ; segments 1-2 fortement ponctués, l'interpunctuation plane. Prothorax densément revêtu de squamules claires avec deux taches basales foncées, à points pupillés et squamulés. Elytres sans soies. Long. : 3,5-5,5 mm . . . 15. **teter**
- Métafémurs n'atteignant pas le sommet des élytres, ces derniers à bord marginal entièrement squamulé. Segments de l'abdomen 1-2 à punctuation obsolète et confuse, les intervalles des points rugueux-granulés. Prothorax à surface inégale 5
5. Prothorax et élytres tuberculés, les tubercules garnis d'une touffe de soies squamuleuses claires ; prothorax non caréné sur sa ligne médiane. Elytres revêtus de squamules claires variées de blanc et de roux pâle, ornés d'une large fascie transversale plus ou moins foncée. Long. : 3-4,5 mm . . . 20. **dromedarius**
- Prothorax et élytres sans tubercules fasciculés, leurs soies courtes, éparses, ne formant pas de touffes ; prothorax muni, sur sa ligne médiane, d'une étroite carène plus ou moins élevée, parfois obtuse, rarement obsolète et de deux sillons larges et bien marqués de chaque côté ; élytres bruns, ordinairement avec des fascies transversales pâles, variables, plus ou moins distinctes et quelques soies dressées, très courtes, plus visibles sur la déclivité postérieure. Long. : 3-4,5 mm 18. **diocletianus**
- Prothorax à surface portant de nombreuses bosses inégales, mais dépourvue d'élévations caréniformes ou tuberculeuses distinctes. Ecusson bien visible, dénudé. Insecte de très grande taille, du double des deux précédents. Long. : 5,5-9 mm 20 bis **Rolleti**
6. Prothorax avec une carène médiane, à sillons latéraux bien marqués. Ecusson lisse et saillant 7
- Prothorax sans carène médiane, ses sillons latéraux peu nets. Elytres ornés de deux fascies blanchâtres ; interstries sans tubercules, mais portant de courtes soies assez épaisses, alignées, formant çà et là quelques petits fascicules. Long. : 2,7-3,2 mm 16. **albopictus**
7. Stries élytrales régulières, formées de grands points ; interstries non tuberculés, à soies courtes, fines, inclinées. Long. : 2,5-3,5 mm 17. **Querilhaci**

- Stries des élytres irrégulières, formées de points obsolètes ; interstries pourvus de tubercules fasciculés. Long. : 3-4 mm 19. **tuberculatus**

- 8. Protibias droits ou presque droits, ayant leurs deux bords parallèles. Interstries latéraux sans tubercules noueux. Segments abdominaux convexes 9
- Protibias à bord interne nettement bisinué au milieu et non parallèle à l'externe, arqués en dedans dans les deux sexes (plus fortement chez le mâle). Interstries 2^e et 4^e avec une brosse fasciculée, les suivants en grande partie noueux. 2^e segment ventral obliquement disposé entre le 1^{er} et le 3^e. Long. : 2,5-4,5 mm 9. **camelus**

- 9. Elytres à marge latérale lisse, non ponctuée et desquamulée dès la base jusqu'au niveau des derniers segments abdominaux ; le 2^e segment ventral plus court que les 3^e et 4^e réunis, ces derniers (ainsi que le 1^{er}) très convexes 10
- Elytres à marge latérale squamulée, au moins vers la base (ou ponctuée si l'insecte est desquamulé accidentellement) 14

- 10. Elytres sans trace de 10^e strie. Rostre anguleusement dilaté à la base devant les yeux. 3^e interstrie pourvu d'une tache basale de pubescence noire 11
- Elytres avec une 10^e strie rudimentaire longeant la marge latérale à sa base et reliée à la 9^e strie au niveau des hanches postérieures 12

- 11. Elytres trapus, taillés obliquement aux épaules, plus abruptes à l'apex. Prothorax avec un sillon médian, à côtés, subparallèles, en grande partie, rectilignes. Long. : 1,5-3,5 mm 4. **roboris**
- Elytres régulièrement ovoïdes. Prothorax sans sillons médian ; ses côtés plus arrondis. Long. : 4-5,5 mm 3. **Aubei**
- Elytres plus parallèles sur les deux tiers de leur longueur. Prothorax obliquement et subrectilignement rétréci en arrière. Même taille que *Aubei* 3 bis **Solarii**

- 12. Prothorax sillonné sur sa ligne médiane, muni de quatre brosses de squamules noires. Elytres présentant deux tubercules squamuleux noirs à la base des interstries, 3 et 5 et un autre vers le milieu du 2^e. Métafémurs dépassant le sommet des élytres. Long. : 3-4 mm 5. **pyrenaecus**
- Prothorax sans sillon dorsal. Profémurs plus courts, n'atteignant pas le sommet des élytres 13

- 13. Prothorax nullement transversal, portant, vers le milieu, quatre petits tubercules fasciculés, disposés transversalement. Rostre fortement élargi à sa base. Revêtement dorsal dense, gris-jaunâtre ou cendré. Elytres ornés d'une fascie claire,

- arquée, naissant sous l'épaule et atteignant le milieu du 2^e interstrie, sans brosses saillantes sur les 3^e et 5^e interstries. Long. : 2,2-3,2 mm 2. **pulchellus**
- Prothorax transversal. Rostre faiblement élargi à sa base. Revêtement dorsal jaunâtre, à squamules éparses, confinées à la région humérale et à la déclivité postérieure des élytres, sans brosses saillantes sur les 3^e et 5^e interstries. Long. : 3-4 mm 8. **humerosus**
14. Elytres pourvus de 10 stries, la 10^e indépendante de la 9^e. Prothorax densément squamulé sur les côtés ; une étroite fascie claire, arquée, naissant sous l'épaule atteint, en dedans le 3^e ou le 4^e interstrie des élytres 15
- Elytres portant seulement 9 stries 16
15. Interstries 2-3-4-5, des élytres, ne portant pas de petites brosses de squamules noires isolées et distinctes. Prothorax convexe, avec de grosse soies squamuleuses dressées. Déclivité postérieure des élytres non entièrement squamulée de clair, ornée seulement d'une fascie antéapicale blanche 15 bis
- Interstries 2-3-4-5, portant à leur base, des brosses de squamules noires disposées en quinconce. Prothorax avec une impression antéscutellaire ; muni de quatre fascicules tuberculeux, transversalement disposés vers le milieu du disque. Déclivité postérieure des élytres, verticale et entièrement revêtue de squamules clairs, faisant suite à la fascie antéapicale blanche. Arrière-corps plus ou moins rétréci en arrière à partir des épaules. Long. : 2,5-3,5 mm 6. **Henoni**
- 15 bis. Prothorax (vu de profil) formant, avec les élytres, une courbe régulière. Angle thoraco-élytral obsolète ou à peu près nul ; interstries 2-4-6 des élytres nettement relevés et garnis, sur toute leur longueur de soies squamuleuses noires, parfois interrompues de quelques taches claires peu nettes. Déclivité postérieure des élytres un peu moins verticale que chez le précédent et le suivant. Elytres plus oblongs. Long. : 3,3-4 mm 6 bis **Portus-Veneris**
- Prothorax (vu de profil) formant, avec les élytres, un angle rentrant. Angle thoraco-élytral accusé ; interstries des élytres 2-4-6 plus ou moins convexes, ordinairement un peu plus relevés que les autres, portant de petites brosses assez distinctes. Déclivité postérieure des élytres verticale. Elytres régulièrement ovales. Long. : 2,4-3,5 mm 7. **Luigionii**
16. Mésotibias portant un ongllet apical simple dans les deux sexes 17
- Mésotibias avec un ongllet apical bifide chez le mâle, ou simple chez la femelle. Interstries avec une série de fines soies. Insecte en ovale-allongé. Prothorax assez régulièrement arqué latéralement. Elytres à squamules peu serrées, peu nombreuses. Long. : 2-2,7 mm 13. **tibialis**

17. Elytres avec des soies dressées, alignées ou condensées en fascicules, visibles de profil 19
 — Elytres sans soies dressées (sauf parfois vers l'apex), avec ou sans squamules soulevées mais ne formant pas de fascicules. Tibias droits 18
18. Elytres en ovale court, à sommet assez obtus, la base non relevée. Prothorax fortement arqué latéralement, arrondi rétréci en arrière, assez longuement atténué en avant, sans impression distincte, à revêtement dorsal sans trace de squamules relevées. Long. : 1,5-2,3 mm 10. **ptinoides**
 — Elytres en ovale plus long, assez longuement rétrécis au sommet, impressionnés transversalement avant la base qui est étroitement relevée contre la base du prothorax. Prothorax plus long, moins arqué sur les côtés, moins rétréci en arrière et en avant, très faiblement impressionné avant le sommet, portant de courtes squamules épaisses, dressées. Long. : 3,2 mm 10 bis **incognitus**
19. Elytres ovoïdes, plus longs, leur courbure dorsale (vu de profil) à peine plus élevée que celle du prothorax ; stries grossièrement ponctuées ; interstries portant des soies alignées. Ponctuation prothoracique forte, en partie au moins, bien visible. Long. : 1,5-2,5 mm 11. **lemur**
 — Elytres subglobuleux, leur courbure dorsale forte et (vue de profil) sur un plan considérablement plus élevé que celui du prothorax, à squamules denses ; stries fines ; interstries avec des soies nombreuses, formant quelques petites touffes sur les interstries impairs. Ponctuation prothoracique entièrement recouverte par les squamules grandes, rondes et serrées. Long. : 2-3 mm 12. **parvulus**

2. **Acalles** (s. st.) **pulchellus** H. BRISOUT, 1864, Ann. Soc. ent. Fr., p. 455. — SOLARI, Ann. Mus. Civ. Genova, 1907, p. 514. — HUST., 1931, p. 910. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 419.

Long. : 2,2-3,2 mm. — Ovale-oblong, convexe, noir, le dessus sans soies dressées, revêtu de squamules rondes, jaunâtres ou cendrées ; le prothorax avec le disque brun, muni de deux faibles reliefs au milieu de son bord antérieur et quatre tubercules obtus, placés transversalement, deux par deux, vers le milieu, recouverts de courtes et grossières squamules sétiformes brunes, soulevées ; les élytres ornés d'une fascie blanche ou cendrée, oblique, naissant sous l'épaule et s'arrêtant sur le 3^e interstrie, les interstries 3^e et 5^e pourvus de trois nodosités semblables à celles du prothorax et formant de petites touffes de squamules noirâtres : une basale, une submédiane, la dernière antéapicale ; les antennes rousses, les pattes ferrugineuses (les fémurs plus foncés). Rostre peu arqué, plus large que l'intervalle interoculaire. Yeux presque effacés. Funicule à 1^{er} article épais, nettement plus long que le 2^e, les suivants transversaux. Prothorax sub-

transversal, presque aussi large au sommet qu'à la base, les côtés presque droits, anguleux latéralement, avant le bref rétrécissement antérieur. Elytres ovales, à épaules obliques, les bords latéraux un peu arqués, jusque vers le milieu et fortement rétrécis vers le sommet ; stries fines, à points indistincts ; interstries impairs convexes, interstries pairs plans.

Vit dans les menues branches de divers chênes, notamment de *Quercus pubescens* WILLD. (Obtenu d'éclosion le 26 septembre 1940, à Tanneron (Var) ! et *Quercus pedunculata* EHRH. (TEMPÈRE). L'adulte hiverne sous les mousses, les fagots, les écorces ; il apparaît en avril-mai.

Rare en France : Hautes-Pyrénées, sous les écorces de chêne, type (PANDELLÉ). — Basses-Pyrénées : Col de Lizariette, alt. 500 m (TEMPÈRE). — Landes (PERRIS). — Tarn : Castres (GALIBERT). — Var : Tanneron (HOFMANN). — Basses-Alpes ; Les Dourbes (ABEILLE). — Htes-Alpes : Gap (id.). Gironde : Sadirac (TEMPÈRE !).

Italie ; Toscane ; Algérie.

3. **Acalles** (s. st.) **Aubei** BOH., 1837, in Schönherr, Gen. Curc., IV, I, p. 354. — SOLARI, l.c., p. 518. — HUST., 1931, p. 910. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 419.

Long. : 4-5,5 mm. — Oblong, convexe, noir, revêtu, en-dessus, de squamules jaunâtres, serrées, arrondies, et de très courtes squamules noires, dressées, couvrant, sur le prothorax six nodosités obtuses, alignées le long de la ligne médiane ; les élytres avec deux taches basales noires, linéaires, sur les 3^e et 5^e interstries, de même nature que celles du prothorax, et quelques vagues taches foncées, simulant parfois des fascies mal définies, et une macule blanche médiane, bien distincte, située sur les 3^e et 4^e interstries, souvent pontiforme, soulignée d'une tache noire ; les antennes rousses ; les pattes brunes (sauf les tarses ferrugineux), densément squamulées, annelées de foncé. Rostre peu arqué, plus large que le front entre les yeux. Prothorax non transversal, subanguleusement élargi vers le tiers antérieur, les côtés presque droits et rétrécis en arrière ; resserré en avant, obsoletement canaliculé sur la ligne médiane. Elytres en ovale assez long, progressivement rétréci en arrière ; l'apex court, moins accentué que chez *pulchellus* ; les épaules obliques ; la base tronquée, finement rebordée, presque aussi longs que le prothorax à cet endroit ; la déclivité postérieure obliquement arquée et assez forte. Protibias sublinéaires, distinctement (mâle) ou faiblement (femelle) arqués en dedans vers leur milieu.

Chez les spécimens très frais, le prothorax est orné d'une tache latéro-basale blanche.

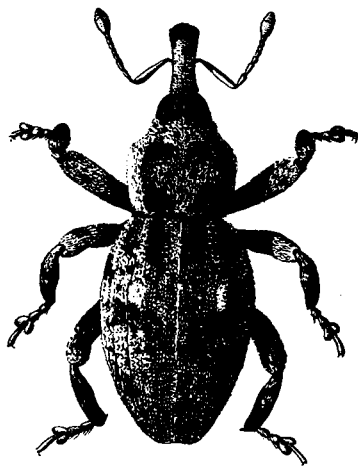


FIG. 641. — *Acalles Aubei* BOH.

Vit dans les branches mortes du Chêne et du Hêtre (BEDEL, BRISOUT, SAINTE-CLAIRE-DEVILLE).

L'adulte se rencontre l'hiver dans les mousses et sous les écorces d'arbres divers. Signalé sous les écorces de Pins, dans les Htes-Pyrénées (DELAROUZÉE).

Répandu et assez commun dans les régions collinaires et montagneuses de l'Est jusqu'au Rhône, et du Centre (à partir de la Loire) jusqu'aux Pyrénées. Nul dans le Nord et l'Ouest.

Yonne. — Côte-d'Or. — Haute-Marne. — Loiret. — Cher. — Nièvre ! — Haute-Vienne. — Région Alsaco-Vosgienne. — Doubs. — Jura. — Ain. — Isère. — Basses-Alpes. — Hautes-Alpes. — Rhône, Monts du Lyonnais. — Tarn. — Hautes-Pyrénées. — Var : L'Esterel, route de Fréjus !

Europe moyenne : Suisse ; Rhénanie. — Asie-Mineure.

3 bis **Acalles** (s. str.) **Solarii** FIORI, Riv. C. Ital., 1903, p. 163. — SOLARI (A. et F.), Ann. Mus. civ. Genova, 1907, p. 490 et 549 ; Bull. Soc. ent. Ital, n°s 5-6, 1952, p. 49 (F. SOLARI, en note).

Décrit comme espèce propre et considérée comme telle par A. et F. SOLARI, dans leur Révision. L'examen d'un paratype de l'auteur, provenant d'Emilia (Italie), ainsi que de spécimens de la collection *Luigioni*, des environs de Rome, m'a convaincu de la valeur spécifique de cet *Acalles*, et ne saurais partager l'opinion de P. MEYER (*Wien. ent. Zeitung.*, XXVII, 1908, p. 170) qui le considère comme une forme d'*Aubei*. Le pénis est différent chez les deux insectes ; celui d'*Aubei* a le lobe médian terminé en pointe étroite ; chez *Solarii*, l'apex de cet organe est plus ou moins arrondi. Il se distingue par le prothorax subanguleusement dilaté vers le tiers antérieur, rectilignement rétréci en arrière, sa surface plus plane ; les élytres sont plus parallèles, les taches basales ordinairement plus obsoletes, notamment celle du 2° interstrie, dont le fascicule de soies est non ou bien moins apparent.

Se rencontre en France, dans les Alpes-Maritimes : Sospel, La Turbie, St-Etienne-de-Tinée (A. HOFFMANN), Courmettes, Breil (OCHS !)

Italie : nombreuses localités.

4. **Acalles** (s. st.) **roboris** CURTIS, 1834, Brit. Ent., XII, p. 550. — *abstersus* BOH., 1837, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 350. — *Navieresi* BOH., 1837, l.c., p. 351. — *germanicus* LETZNER, 1882, Bericht, p. 8. — A. et F. SOLARI, l.c., p. 517. — HUST., 1931, p. 911. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 419.

Long. : 1,5-3,5 mm. — Ovale, convexe, noir, couvert de petites squamules rondes, brunes et jaunâtres et sur les élytres de très courtes soies squamuleuses visibles seulement de profil ; le prothorax jaunâtre avec deux taches discales noires ou brunes, allongées, formées de squamules très courtes, dressées, ces taches limitées, en avant par une crête obsolette ; le bord antérieur des élytres avec une tache allongée, noire, à la base du 3° interstrie et une autre plus courte à la base du 5° ; variés irrégulièrement de foncé et de jaunâtre, parfois avec une fascie post-médiane claire, peu nette et

une autre submédiane, souvent indistincte ; les antennes, les pattes et le rostre roux ou ferrugineux. Prothorax faiblement transversal, ses côtés subparallèles et convergents en arrière, à partir du tiers antérieur, à cet endroit fortement rétréci, le disque plan, marqué d'un sillon médian. Ely-

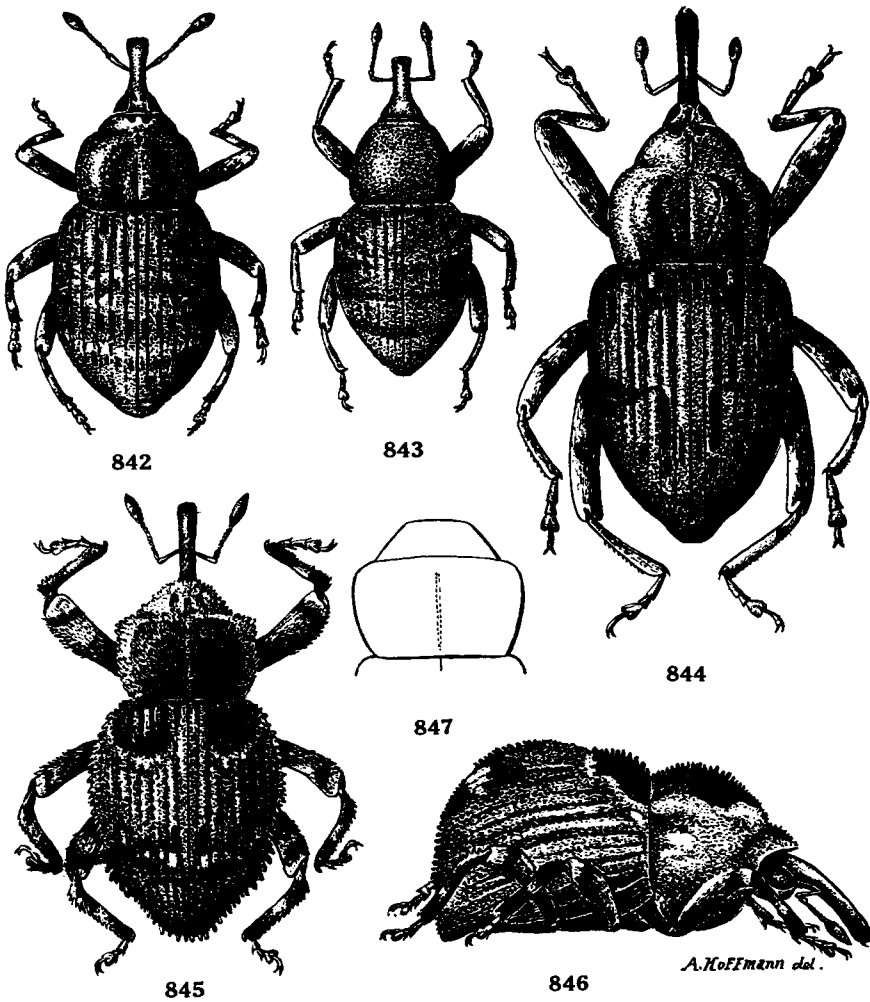


FIG. 842 à 847. — 842 : *Acalles roboris* CURT. — 843 : *A. ptinoides* MARSH. — 844 : *A. pyrenaeus* BOH. — 845 : *A. Luigioni* SOL. — 846 : id. (profil) . — 847 : *A. Solorii* FIORI (prothorax, chéma).

tres brièvement ovales, les côtés faiblement arqués, leur plus grande largeur vers le milieu, rétrécis brièvement et assez largement au sommet, les épaules obliques ; stries étroites, à points assez gros arrondis, assez distants ; interstries subconvexes ou convexes.

L'adulte se rencontre sur les branches sèches de divers *Quercus* (Nombreux observateurs).

Presque toute la France ; assez commun, sauf dans la zone sèche de l'Olivier, où il paraît très rare et où nous ne l'avons, personnellement, jamais observé. S'élève en montagne. (Alpes et Pyrénées) jusqu'à 1600 m. Le type du *Navieresi* est décrit des environs de Paris (CHEVROLAT).

Europe septentrionale et moyenne ; Angleterre, type de *roboris* ; Corinthe, type de *abstersus*.

5. **Acalles** (s. st.) **pyrenaicus** BOHEMAN, 1844, in Schönherr, Gen. Curc., VIII, p. 413. — *rufirostris* BOH., l.c., p. 421. — A. et F. SOLARI, l.c., p. 519. — HUST., 1931, p. 912. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 419. Cat. Corse, p. 437.

Long. : 3-4 mm. — Ovale, très convexe, le dessus couvert de petites squamules rondes, en majeure partie cendrées, rarement jaunâtres, et d'autres noires formant des taches ; le disque du prothorax portant une tache foncée et quelques squamules noires, courtes, dressées, condensées en avant et sur les côtés de la partie dorsale ; les élytres avec des callosités formant des brosses squamuleuses noires, dont deux, allongées, sur la base des 3^e et 5^e interstries, deux autres plus courtes, placées un peu en arrière du milieu, sur les 2^e et 4^e et quelques petits fascicules de même nature avant le sommet, dont l'un situé sur le 5^e et l'autre sur le 3^e interstries ; les antennes et les tarses roux, le reste des pattes et le rostre ferrugineux ; les pattes annelées de brun. Rostre un peu courbé. Intervalle interoculaire plus étroit que la base de ce dernier. Funicule à 1^{er} article plus long que le 2^e. Prothorax aussi long que large, fortement et sinueusement contracté sur le tiers antérieur, les bords latéraux, à partir du rétrécissement, subrectilignement, convergents en arrière, subanguleux en avant du milieu, sillonné sur la ligne médiane, superficiellement ponctué. Elytres ovales, un peu élargis en arrière du milieu, brusquement et étroitement rétrécis au sommet qui est presque verticalement déclive ; stries à points peu distincts, distants ; interstries convexes (sauf le 1^{er}), le 2^e rétréci en avant par refoulement du 3^e au niveau de sa callosité basale. Métafémurs dépassant notablement l'apex des élytres. Abdomen à segments 1-2 densément ponctué, le 2^e largement impressionné chez le mâle.

L'adulte se rencontre sur les sapins, dont le bois mort doit nourrir la larve.

Régions montagneuses de la France et de la Corse, exclusivement dans la zone de croissance d'*Abies pectinata* D. C. Commun par places. Vosges, Jura, Alpes, Cévennes, Corbières, Plateau Central, Pyrénées françaises et centrales.

Caucase (REITTER) : Asie-Mineure.

6. **Acalles** (s. st.) **Henoni** BEDEL, 1888, Bull. Soc. ent., p. 36. — SOLARI, l.c., p. 519. — HUST., 1931, p. 913. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 419 ; Cat. Corse, p. 438.

Long. : 2,5-3,5 mm. — Ovale, convexe, noir, à squamules dorsales rondes, serrées, noires et cendrées ou flaves, avec de courtes et grosses squa-

mules sétiformes : le prothorax avec les côtés clairs, orné d'une large tache foncée, occupant les deux-tiers postérieurs du disque (entière ou rarement divisée par une ligne médiane claire) garnie de squamules noires soulévées. le bord antérieur avec quelques squamules semblables. le milieu des côtés muni d'une touffe de squamules jaunâtres, grossières ; les élytres foncièrement foncés avec la partie apicale, à partir de la déclivité, blanchâtre, parsemée de touffes squamuleuses jaunâtres et foncées, et une fascie jaunâtre, arquée, souvent peu tranchée, naissant sous l'épaule et se terminant sur le 3^e ou 4^e interstrie, les 2^e, 3^e 4^e et 5^e portant à leur base quelques petites broches de squamules noires ; les antennes et les tarses roux, le rostre et les tibias ferrugineux, les fémurs brunâtres. Rostre peu courbé. finement pointillé, glabre, luisant sur la majeure partie de sa longueur. Funicule à deux premiers articles égaux. Prothorax non transversal, les côtés faiblement arqués de la base au milieu, fortement rétréci en avant, les angles postérieurs obtus. Elytres ovalaires, leur plus grande largeur vers le milieu. la déclivité postérieure verticale ; stries très fines, sans points visibles ; interstries plans. Métafémurs atteignant le sommet des élytres sans le dépasser.

Vit dans les branches sèches du Hêtre, en Corse (VARENDORFF, MAINDRON, KRAUSE).

Corse. : Bocognano : Vizzavona.

Sardaigne, Italie : Algérie : Mt Edough, types ! (BEDEL) : Bône, etc.

6 bis **Acalles** (s. st.) **Portus-Veneris** V. MAYET, 1903, Coléoptères des Albères, in *Miscellanea entomologica*, p. 81. — A. HOFFMANN. *Rev. Fr. d'Entomologie*. 1956, 23, 3, p. 169.

Long. : 3,3-4 mm. — Voisin des *A. Henoni* et *A. Luigionii*. Forme plus robuste. plus oblongue, le dessin assez semblable au second, dont il se rapproche. en outre, par la conformation des interstries impairs. S'éloigne nettement de ces deux espèces par le prothorax régulièrement convexe, formant une courbe régulière avec les élytres (voir de profil) : l'angle thoraco-élytral à peine indiqué ; les épaules très obliques et peu accusées ; les interstries 2-4-6 plus relevés que les autres et garnis sur toute leur longueur de soies squamuleuses noires, parfois interrompues çà et là, de petites taches claires, peu nettes ; la déclivité postérieure des élytres moins verticale, ce qui fait apparaître l'apex un peu plus allongé que chez les deux espèces précitées ; le dessin élytral (voir Tableau) Semblable à *Luigionii*. Coloration du rostre et des antennes identique.

Pyrénées-Orientales, Collioure, au Mas Christine, 20 avril 1902, en tamisant du terreau de chêne-liège, trois exemplaires (VALÉRY MAYET : La Massane, deux spécimens (L. SCHAEFER), juin 1946, dont l'un (une femelle) m'a été communiqué par M. G. TEMPÈRE. Ces deux insectes, d'après M. SCHAEFER (in litt.) auraient été pris sur des rameaux de hêtre.

OBSERVATION. — L'examen du spécimen de la Massane, confirme l'opinion que je m'étais faite déjà, en 1924, après avoir vu l'un des types de V. MAYET, conservé dans la collection BEDEL, à savoir que *A. Portus-Veneris*

constitue une espèce distincte et non une variété de *Henoni*, comme l'indiquait BEDEL, ni une forme de *Luigionii* comme le croyait HUSTACHE qui avoue, d'ailleurs, n'avoir pas connu l'insecte en nature.

7. **Acalles** (s. st.) **Luigionii** A. et F. SOLARI, 1907, Ann. Mus. Genova, p. 521. — HUST., 1931, p. 914. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 419.

Long. : 2,4-3,5 mm. — Ovale convexe, noir ; les squamules et le dessin dorsaux à peu près analogues à *Henoni*. Diffère de ce dernier par le prothorax non déprimé en arrière, à partie antérieure plus brièvement rétréci ; les élytres plus brièvement ovales (comme chez *lemur*), non calleux, à épaulles plus obliques, à fascie humérale plus tranchée, blanche, la fascie

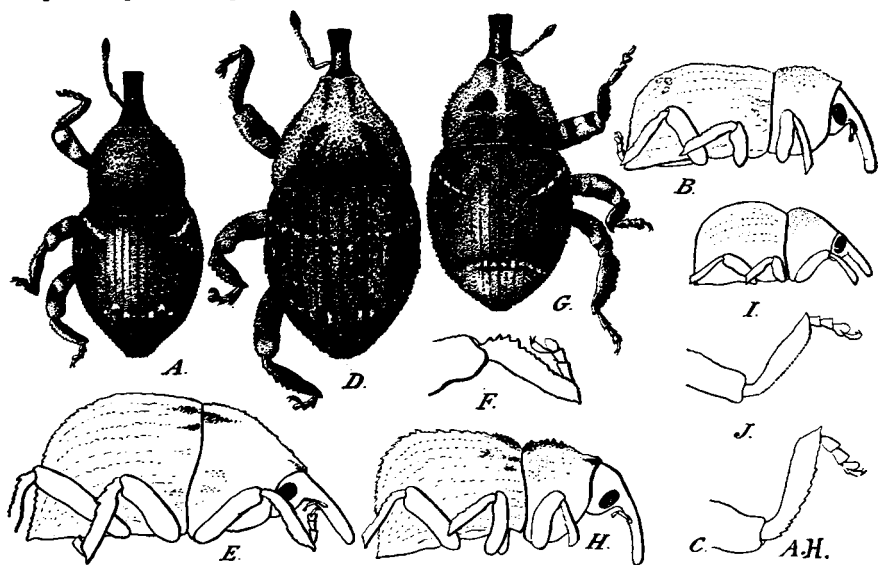


FIG. 347 bis. — A. : *Acalles incognitus* HOFFM. ; B. : idem (profil) ; C. : protibia droit du même ; D. : *A. Portus-Veneris* V. MAYET ; E. : id. (profil) ; F. : protibia du même ; G. : *A. Henoni* BEDEL ; H. : id. (profil) ; I. : *A. ptinoides* MARSH. (profil) ; J. : id. (protibia. (original).

antéapicale claire suivie d'une partie foncée ; les squamules dorsales plus grossières, moins appliquées, moins nombreuses, laissant ordinairement visibles les stries fines et luisantes ; la base des interstries 2 et 4 avec une tache non tuberculeuse de squamules noires, dressées ; coloration des pattes et des antennes semblable à celle du *Henoni*. Rostre du mâle ponctué, plus court que le prothorax, celui de la femelle aussi long que cet organe, obsolètement ponctué. Funicule à 1^{er} article deux fois aussi épais que le 2^e qui est linéaire. Métafémurs dépassant à peine le sommet des élytres.

SOLARI fait observer que cette espèce est intermédiaire entre *pyrenaeus* et *lemur* ; mais elle se rapproche bien davantage de *Henoni*. Elle s'éloigne de *pyrenaeus* par son prothorax fortement ponctué et non sillonné sur sa ligne médiane, ainsi que par la conformation normale du 2^e interstrie à

la base, son arrière-corps bien plus court, etc, du *lemur* par la forme du prothorax, le revêtement squamulaire, le dessin élytral, ses stries au nombre de dix (neuf chez *lemur*).

L'adulte se trouve dans les écorces et les branches mortes du Hêtre (HUSTACHE, G. THEILHARD). Rare.

Alpes-Maritimes : Peira-Cava, vers 1500 m. d'altitude (HUSTACHE). — Gard : Mt Aigoual (J. THÉRON). — Tarn : bassin de l'Agoût (H. GALLIBERT !). — Pyrénées-Orientales : Amélie-les-Bains (MAGDELAINE !). — Ariège : Foix (Dr NORMAND). — Basses-Pyrénées : Larrau, VII, 1935 (FAGNIEZ !). — Auvergne (DESBROCHERS sec. SOLARI) : Puy-de-Dôme THEILHARD).

Apennins, Ligurie, Toscane, types (Dodero), Carniole.

8. *Acalles* (s. st.) *humerosus* FAIRMAIRE, 1862, Ann. Soc. ent. Fr., p. 557. — SOLARI, l.c., p. 527. — HUST., 1931, p. 914. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 419.

Long. : 3-4 mm. — Ovale, très convexe, brun ou noir, revêtu de squamules roussâtres et noires, arrondies sur le prothorax, oblongues et plus petites sur les élytres ; le prothorax avec quatre petites broses de squamules dressées, noires, placées transversalement, en avant du milieu. les deux médianes plus grandes que les latérales, le bord antérieur portant quelques squamules dressées de même nature ; les élytres ornés d'une large tache fauve, occupant la base, depuis le bord latéral jusqu'au 3^e interstrie ; la région apicale en majeure partie de cette dernière coloration, le reste foncé avec quelques squamules claires, éparses ; quelques petits broses noires de soies très courtes, non calleuses, dont deux en avant, sur les 3^e et 5^e interstries, trois disposées transversalement en arrière du milieu, sur les 3^e, 5^e, 7^e, une autre sur la déclivité postérieure, sur le 3^e, enfin au même niveau que cette dernière, sur les 5^e et 7^e, deux petites broses fasciculées, jaunes, en saillies bien distinctes ; les antennes, les tibias et les tarses roux. Rostre brun ou ferrugineux, arqué, un peu élargi à la base, finement ponctué, glabre et un peu luisant en avant, finement caréné au milieu. Intervalle interoculaire aussi large que le rostre. Funicule à 1^{er} article un peu plus long que le 2^e. Prothorax transversal, assez fortement rétréci en avant, ses côtés arqués en arrière, modérément resserré derrière le bord antérieur. Elytres ovales, obliquement coupés aux épaules, assez fortement et étroitement rétrécis au sommet dont la déclivité est subverticale ; fortement striés-ponctués ; interstries étroits convexes. Métafémurs n'atteignant pas l'apex des élytres ; tibias droits ; ongles minuscules, parallèles. Abdomen à 2^e segment grossièrement ponctué, notablement plus long que le 3^e.

Espèce polyphage, vivant dans le bois mort du Chêne, du Charme, du Noisetier, du Châtaignier (Nombreux observateurs) et dans les vieilles souches de l'Alaterne (*Rhamnus alpina* L.), se laisse tomber au moindre danger (XAMBEU) (1).

(1) M. TEMPÈRE me signale que les deux sexes de *l'humerosus* strident fortement, de même, d'ailleurs, que *hypocrita* ; le *pulchellus* stridulerait plus faiblement. Cette faculté, chez les *Acalles*, était déjà signalée pour des espèces de Madère.

Pyénées-Orientales, type : commun dans de nombreuses localités. — Lot-et-Garonne. — Landes. — Tarn. — Gironde, assez abondant hors de la région sablonneuse. — Vaucluse. — Var !. — Bouches-du-Rhône !. — Italie ; Espagne ; Tunisie ; Maroc.

9. **Acalles** (s. st.) **camelus** FABRICIUS, 1792, Ent. Syst., I, p. 406. — *quercus* BOH., 1844, in Schönherr, Gen. Curc., VIII, p. 420. — *Sophiae* TSCHAPEK, 1873, St., p. 245. — ? *nodosus* PILLER, 1783, 1 ter. Paseg Slavon, p. 84. — SOLARI, l.c., p. 528. — HUST., 1931, p. 915. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 419.

Long. : 2,5-4,5 mm. — Ovale, convexe, noir ; le dessus avec des squamules jaunâtres, peu nombreuses sur les côtés du prothorax et sur la partie apicale des élytres, rares ou nulle sur le reste du corps, portant de courtes soies dressées, claviformes, sur la déclivité postérieure des élytres, plus épaisses sur les nodosités, très courtes et seulement soulevées sur le prothorax ; les 2^e et 4^e interstries, pourvus, sur leur tiers postérieur, d'une petite crête squamulée, tous les interstries, à partir du 3^e, munis de nombreuses callosités obtuses, plus fortes en avant ; les antennes, les tibias et les tarses rougeâtres. Rostre ferrugineux ou brun, arqué, élargi à sa base, moins large que l'intervalle interoculaire. Yeux effacés. Prothorax subtransversal, presque uni, modérément rétréci en avant, les côtés arqués en arrière, les angles postérieurs obtusément arrondis, déprimé, longitudinalement sur le disque, fortement et densément ponctué. Elytres régulièrement ovales, assez étroitement rétrécis vers le sommet, munis de 9 stries entières (la 10^e s'arrêtant au niveau du 2^e segment ventral) ; stries fortes, irrégulièrement ponctuées ; interstries convexes. Tibias fortement bisinés et arqués en dedans au sommet. Métafémurs n'atteignant pas l'apex des élytres.

Vit dans les branches mortes de *Quercus pedunculata* EHRH., *Q. sessiliflora* LAM. (KLEINE, V. PYOT), *Q. pubescens* WILLD. (HOFFMANN). Régions collinaires et montagneuses de presque toute la France, sauf dans la majeure partie de l'Ouest. Assez rare en dehors des régions orientales.

Hautes-Vosges : Le Hohneck ; Ballon de Guebwiller. — Haute-Marne : Auberive. — Seine-et-Oise : forêt de Marly !, de Sénart !, de St-Germain !. — Seine-Inférieure : Rouen ; Orival, etc. — Oise : Forêt de Compiègne. — Marne : Montagne de Gueux ! ; Prémecy !. — Eure : Forêt d'Evreux !. — Loiret. — Côte d'Or. — Ain. — Isère : nombreuses localités. — Drôme : Nyons !. — Hautes et Basses-Alpes. — Puy-de-Dôme. — Gard : Lesperou. — Var : Toulon !. — Alpes-Maritimes : St-Vallier ! — Landes (MASCARAU).

Allemagne ; Autriche ; Hongrie ; Bosnie, Italie ; Suisse, commun.

10. **Acalles** (s. st.) **ptinoides** MARSHAM, 1802, Ent. Br., I, p. 258. — *nocturnus* BOH., 1837, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 352. — SOLARI, l.c., p. 529. — HUST., l.c., p. 916. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 420.

Long. : 1,5-2,3 mm. — Ovale, court, convexe, brun, revêtu de squamules jaunâtres, ovales, peu serrées, formant sur les élytres, deux ou trois fascies transversales peu nettes, sauf parfois celle du sommet de la déclivité apicale, le dessus sans nodosités ni touffes de squamules quelconques,

seulement avec quelques petites soies très fines, visibles, de profil, sur la déclivité postérieure ; antennes testacées ; pattes et rostre ferrugineux. Celui-ci arqué, squamulé, sauf en avant, plus large que l'intervalle interoculaire. Funicule à 1^{er} article plus long que le 2^e. Prothorax plus long que large, arrondi sur les côtés, rétréci en arrière, plus fortement (bien que médiocrement resserré) en avant et non impressionné transversalement au sommet, la ponctuation serrée, subconfluente. Elytres régulièrement et brièvement ovales, leur plus grande largeur vers le milieu, verticalement déclives au sommet ; stries sans points distincts ; interstries régulièrement subconvexes. Tibias droits ou presque droits. Métafémurs n'atteignant pas l'apex des élytres.

Dans les branches sèches de *Calluna vulgaris* L. (V. HANSEN, TH. MUNSTER, SAINTE-CLAIRE-DEVILLE).

Répandu et assez commun, par endroits dans de nombreuses régions de notre territoire.

Ht-Rhin. — Bas-Rhin. — Moselle. — Vosges. — Nord. — Somme. — Oise. — Aisne. — Seine-et-Marne. — Seine-et-Oise !. — Eure. — Finistère. — Maine-et-Loire. — Mayenne. — Loir-et-Cher. — Tarn. — Landes. — Gironde. — Htes-Pyrénées !. — Basses-Pyrénées !. — Paraît manquer dans le Centre, la région orientale et le secteur méditerranéen.

Europe occidentale, de la Norvège aux Asturies. Belgique : Rhénanie.

10 bis. **Acalles** (s. st.) **incognitus**, HOFFMANN, *Rev. Fr. d'Entomologie*, 1956, 23, 3, p. 170.

Long. : 3.2 mm. — Brun-foncé, peu convexe, ovale-oblong. Rostre brun ; antennes rousses ; pattes brunes, annelées de clair : ongles ferrugineux. Revêtu en dessus de squamules arrondies, brunes, assez serrées ; le prothorax couvert de courtes squamules papilleuses, foncées, dressées, visibles de profil ; les élytres avec quelques soies peu distinctes vers l'apex, ornés, en avant, d'une fascie jaunâtre arquée, partant du dessous de l'épaule et atteignant, en dedans, le 4^e intervalle ; une autre fascie plus courte, moins tranchée, s'observe vers les côtés du premier tiers, obliquement dirigée vers la pointe de la première ; la région antéapicale, avec trois mouchetures très blanches, occupant les 2, 3, 4^e interstries et simulant un accent circonflexe sur chaque élytre. Rostre caréné, mat, un peu arqué, élargi au sommet, finement chagriné. Antennes grêles, les deux premiers articles du funicule allongés sublinéaires, le 2^e subégal au 1^{er} qui est un peu plus épais. Prothorax transversal, subconique arqué latéralement, sans sillon médian, faiblement impressionné derrière le bord antérieur, du double aussi large à la base qu'au sommet, la ponctuation fine, masquée par les squamules. Elytres en ovale assez allongé, à épaules brièvement obliques ; les côtés assez arqués, l'apex rétréci en forme de bec court, la déclivité apicale subverticale ; transversalement déprimés avant la base, le bord basal étroitement relevé ; portant chacun 9 stries fines, squamulées, à points peu visibles sauf en avant ; interstries très plans. Tibias finement denticulés au bord externe. Ongles courts. Segments 2, 3, 4 de l'abdomen étroits et égaux. Segment anal déprimé.

Voisin de *plinoïdes* MARSH. par l'absence, sur le dessus, de fascicules ou reliefs quelconques. S'en distingue par la taille plus forte, la forme

plus oblongue, l'arrière-corps bien moins convexe, la déclivité apicale moins verticale, la base un peu resserrée après l'angle huméral ; le dessin différent, le rostre plus long, plus courbé, les tibias denticulés.

Un spécimen femelle ; au sud et à 2 km environ de Lourdes (Hautes-Pyrénées), le 12 juillet 1948, en battant des rameaux de *Rhamnus alpina* L. (!)

11. **Acalles** (s. st.) **lemur** GERMAR, 1824, Ins. Sp. Novae, p. 278. — *sulcatus* BOH., 1844, in Schönherr, Gen. Curc., VIII, p. 419. — *fallax* BOH., l.c., p. 426. — *misellus* BOH., l.c., p. 424. — v. *setulipennis* DESBR., Mitth. Schw. ent. Ges., III, 1871, p. 350. — SOLARI, l.c., p. 533. — HUST., 1931, p. 917. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. p. 420 ; Cat. Corse, p. 438.

Long. : 1,5-2,5 mm. — Aspect du *ptinoides* ; le dessus sans nodosités, à squamules peu serrées, ne masquant pas les téguments, oblongues sur le prothorax, ovales sur les élytres ; portant de nombreuses soies épaisses, dressées, presque unisériées, sur les interstries élytraux ; les élytres parsemés de squamules jaunâtres, plus condensées à la base, ornés d'une étroite fascie transversale antéapicale, formée de petits fascicules clairs ; les pattes et les antennes de couleur analogue à celles de *ptinoides*. Prothorax transversal, plus fortement arqué, moins rétréci au sommet, à ponctuation serrée, arrondie, bien plus forte, non confluyente. Elytres de forme presque semblable, plus obliques aux épaules ; stries fortes, ponctuées ; interstries convexes. Pattes bien plus robustes.

Pénis (vu de face) à lobe fortement bisinué sur ses bords latéraux ; vu de profil, la pointe péniale étroite mais non aiguë.

La v. *fallax* comprend des petits spécimens de 1,5 à 2 mm, à squamules et soies plus rares, celles-ci plus courtes, à téguments subdénudés, brillants, à prothorax plus long, moins arqué latéralement, à stries élytrales grossièrement ponctuées.

v. *setulipennis* DBR.. — Dessus subdéprimé, les élytres et le prothorax sur le même plan, les squamules plus serrées que chez la forme typique, voilant les téguments ; les soies plus courtes, distinctement alignées sur les interstries. Pénis, vu de face, légèrement bisinué latéralement ; vu de profil, terminé en pointe longuement étroite et aiguë.

La forme typique vit sur divers Chênes (nombreux observateurs).

Biologie : VARENDORFF, Ent. Blätt., 16, 1920, p. 47).

Répandu dans toute la France, ainsi que la v. *fallax* qui se rapporte à des individus étiolés.

Europe centrale : Allemagne, type du *sulcatus*. Algérie.

La v. *stulipennis* est une race insulaire spéciale à la Corse, la Sardaigne et l'île d'Elbe.

Corse, commun dans de nombreuses stations : Ajaccio : Vizzavona : Foca ; Forêt de Valdoniello, etc.

12. **Acalles** (s. st.) **parvulus** BOH., 1837, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 349. — *turbatus* BOH., 1844, l.c., VIII, p. 423. — *ptinoides* GYLL., in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 128 (non MARSH.). — *echinatus* BEDEL, Fn. Seine, VI, p. 142 (non GERM.). — v. *dubius* SOLARI, Ann. Mus. civ. Genova, 1907, p. 532. — HUST., 1931, p. 918. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 420 ; Cat. Corse, p. 438.

Long. : 2-3 mm. — Ovale, convexe, noir ; dessus couvert de squamules rondes, grandes, serrées, en partie jaunâtres ou ferrugineuses, voilant les téguments, et de soies squamuleuses noires, peu nombreuses, sauf sur les interstries pairs des élytres où elles forment de petits fascicules, et sur le prothorax quatre touffes plus ou moins distinctes : deux sur le bord antérieur et les deux autres allongées, en arrière, sur le disque ; les élytres avec une linéole squamuleuse, parfois très blanche, à la base du 2^e interstrie, leur partie apicale blanche ou jaunâtre, limitée par une fascie antéapicale ordinairement plus claire ; antennes rousses ; tibias, tarses et rostre ferrugineux ; fémurs bruns. Prothorax non transversal, assez arqué latéralement, modérément rétréci et resserré en avant, sa convexité moindre que celle des élytres qui est très forte. Elytres brièvement ovales, fortement et régulièrement arqués sur les côtés, verticalement déclives au sommet ; stries fines, squamulées ; interstries larges et plans. Tibias presque droits, légèrement sinués sur leur tranche externe chez le mâle.

v. *dubius* SOLARI. — Elytres moins convexes, peu plus élevés que le prothorax : soies des interstries plus abondantes, presque en séries. Prothorax plus court. Pénis un peu différent ; vu de face, plus oblong, plus étroitement et plus longuement rétréci au sommet ; vu de profil, à pointe fine, aiguë, un peu sinueuse. Chez la forme typique, le lobe, vu de face, est plus robuste, plus brièvement rétréci au sommet ; vu de profil, moins arqué, à pointe moins acuminée, non sinueuse.

La forme typique vit dans les branches mortes de *Crataegus oxyacantha* L., en nombre dans l'Yonne : Avallon (BEDEL). Souvent dans les fagots de Peuplier (BEDEL, HOFFMANN) et de Noisetier (TEMPÈRE).

Toute la France et la Corse : assez commun ; plaines et régions montagneuses.

Danemark ; Allemagne : Hollande : Italie : Tyrol ; Autriche ; Dalmatie ; Syrie.

La v. *dubius*, non signalé de notre faune, est une race du Tyrol méridional (GANGLBAUER).

OBSERVATION. — *A. parvulus* a la priorité sur *A. turbatus*, sa description paraît avoir été faite sur un insecte immature de taille moindre que celle de *turbatus*.

— *A. echinatus* GERM., confondu par BEDEL avec *turbatus* BOH. (*parvulus* BOH.), est beaucoup plus étroit, les élytres peu plus larges que le prothorax, plus allongés : les interstries moins larges, le prothorax, bien plus long et régulièrement arqué latéralement, les soies disposées en séries équidistantes, les squamules plus serrées, surtout celles du prothorax, la ponctuation plus dense. D'après SOLARI, le pénis est entièrement différent, le lobe (vu de face) affecte la forme d'une feuille de laurier et vu de profil, fortement arqué, en faucille. Cette espèce qui ne paraît pas se trouver en France, habite l'Autriche, la Hongrie, la Péninsule balcanique, le Caucase, l'Italie : Bologne (SOLARI).

13. **Acalles** (s. st.) **tibialis** WEISE, 1891, Deutsche ent. Zeitschr., p. 122. — SOLARI, l.c., p. 535. — HUST., 1931, p. 919. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 420.

Long. : 2-2,7 mm. — Très voisin de *lemur* et plus encore de *echinatus* GERM. (espèce non française). Se distingue de ces deux espèces par les caractères sexuels secondaires du mâle, résidant dans la présence, chez celui-ci, d'un ongllet apical bifide aux mésotibias. Il s'éloigne, en outre,

du premier par ses élytres moins courts et moins brièvement rétrécis en arrière, son prothorax plus long, moins contracté en avant, à ponctuation moins serrée, moins profonde, ses soies plus fines. *A. echinatus* a la ponctuation prothoracique très serrée, fine et superficielle, les soies élytrales moins dressées, un peu penchées, le rostre plus court.

Le pénis chez *tibialis* est presque identique à celui de cette dernière espèce.

Localisé dans la Zone du Hêtre ; dans les Alpes-Maritimes où il a été signalé, pour la première fois, par SAINTE-CLAIRE-DEVILLE. Assez abondant à Peira-Cava (HUSTACHE) ; Le Cheyron ; l'Authion (SAINTE-CLAIRE-DEVILLE) ; Caussols, vers 1200 m, sous l'écorce de Hêtre, le 15 août 1940 (HOFMANN).

Répandu dans les Alpes Pennines, Cotiennes et Maritimes ; Crissols : Val Pesio (GANGLBAUER, K. DANIEL).

14. **Acalles** (s. st.) **punctaticollis** LUCAS, 1849, Expl. Scient. Alg., p. 453. — *italicus* SOLARI, 1905, Ann. Mus. civ. Genova, p. 529. Subsp. *peninsularis* HUST. (nom. nov.), Ann. Soc. ent. Fr., 1931, p. 201 (sep. 920). — *punctaticollis* SOLARI, l.c., (non LUCAS). — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. p. 420 ; Cat. Corse, p. 438.

Long. : 3-4 mm. — Oblong, médiocrement convexe, noir, ou brun, d'aspect dénudé, éparsément revêtu de squamules cendrées, oblongues, acuminées, appliquées, plus nombreuses en arrière des élytres, sans soies ni callosités ; antennes ferrugineuses ; pattes brunes (les tarses un peu plus clairs). Rostre un peu arqué, progressivement élargi à partir de l'insertion antennaire jusqu'à la base aussi large que l'intervalle interoculaire. Funicule à 1^{er} article plus long que le 2^e, les suivants courts, arrondis. Prothorax subtransversal, assez arqué sur les côtés dans son milieu, légèrement rétréci en arrière, fortement en avant, tronqué à la base, pourvu de points très grands, fovéolés, très serrés, squamulés, séparés par d'étroites cloisons luisantes. Elytres oblongs, presque aussi larges à leur base que le prothorax en son milieu, légèrement arqués, assez fortement rétrécis au sommet, l'angle huméral presque droit ; stries larges, à points très gros, profonds, subrectangulaires, rapprochés ; interstries subplans, couverts de points très serrés, unisériés. Métafémurs atteignant presque l'apex des élytres ; tarses robustes, courts.

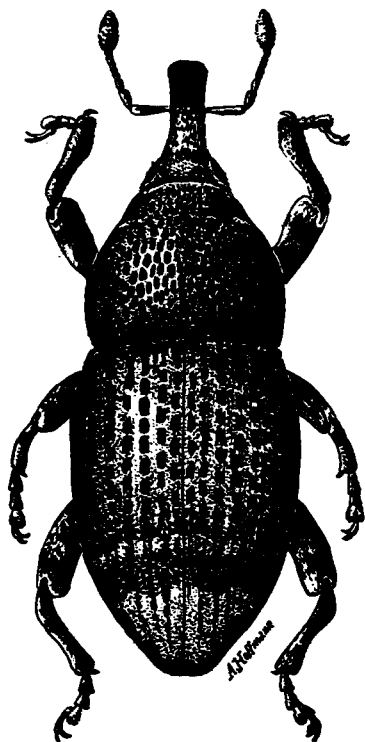


FIG. 848. — *Acalles punctaticollis* LUCAS.

Abdomen à 1^{er} segment disposé sur un plan plus élevé que les suivants, les 3^e-4^e ensemble égaux au 2^e.

La forme typique habite l'Algérie, la Tunisie, l'Italie méridionale. Elle est remplacée en France par la forme suivante :

Subsp. **peninsularis** HUST. — Diffère par la ponctuation prothoracique plus grossière, les points plus étroitement séparés, subconfluents longitudinalement, les antennes plus robustes, le rostre plus ponctué, plus mat, l'arrière-corps moins massif, plus étroitement rétréci au sommet, l'angle huméral moins marqué, les squamules élytrales moitié plus petites.

La larve vit dans les racines d'*Onobrychis sativa* LAM. (Sainfoin). La nympheose a lieu sur place, dans une loge composée des déjections fortement tassées. L'adulte éclôt en automne et hiverne soit dans les racines, soit sous les pierres environnantes (J. LICHTENSTEIN, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1918, p. 254, fig.). Cet auteur présume que l'insecte pourrait peut-être vivre aux dépens de la Luzerne. Biologie (XAMBEU, *Mém.*, VI, p. 115).

Répandu dans toute la région méditerranéenne : abondant par places. Se retrouve çà et là dans quelques autres localités du midi. Corse.

Alpes-Maritimes !. — Var !. Bouches-du-Rhône. — Hautes et Basses-Alpes. — Vaucluse !. — Gard. — Hérault. — Aude. — Lozère. — Pyrénées-Orientales. — Hautes-Pyrénées. — Drôme. — Tarn. — Corse : Ajaccio (Vodoz).

OBSERVATION. — Une autre espèce : *A. barbarus* LUC. de l'Afrique du Nord, vit également, dans les environs d'Alger, dans les racines d'une légumineuse : *Acanthyllis numidica* (PEYERIMHOFF).

15. **Acalles** (s. st.) **teter** BOHEMAN, 1844, in Schönherr, *Gen. Curc.*, VIII, p. 417. — SOLARI, l.c., p. 499. — HUST., 1931, p. 921. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, *Cat. Fr.*, p. 420 ; *Cat. Corse*, p. 438.

Long. : 3,5-5,5 mm. — Oblong, peu convexe, noir, sans reliefs dorsaux, revêtu de squamules rondes, serrées, jaunâtres, foncées, et de quelques soies squamuleuses foncées, dressées, épaisses, extrêmement courtes, visibles, de profil, en arrière des élytres ; le prothorax avec deux taches brunes, assez larges, à la base et deux autres plus petites sur le bord antérieur et parfois deux très petites macules vers le milieu du disque, ces taches couvertes de très courtes squamules noires dressées ; les élytres ornés de taches brunes variables, ordinairement disséminées, petites, nombreuses, dont une basale plus grande, à cheval sur les deux élytres, parfois les élytres en majeure partie foncés sur les deux tiers antérieurs, parsemés de très petites macules jaunâtres mal définies ; l'angle huméral avec une très petite callosité claire ; les antennes et les tarses ferrugineux, les pattes densément squamulées de jaunâtre, annelées de brun. Rostre faiblement arqué, élargi vers la base, subdenté de chaque côté devant les yeux, dénudé, pointillé, finement caréné dorsalement, aussi large que l'intervalle interoculaire. Funicule à 1^{er} article plus long que le 2^e. Prothorax subtransversal, ses côtés subparallèles, faiblement arqués de la base au tiers antérieur, puis brusquement et fortement rétrécis en avant, les angles postérieurs, presque droits, obsolètement impressionné sur la ligne médiane, couvert de grands points squamulés. Elytres oblongs, assez courts, tronqués à la base qui est

à peine plus large que le prothorax, subparallèles, un peu élargis jusqu'en arrière de leur milieu, fortement rétrécis en arrière, l'angle huméral droit, munis de 9 stries entières et d'une 10^e effacée un peu après le milieu ; stries étroites, marquées de grands points squamigères, espacés ; interstries convexes.

Vit en Algérie sur les rameaux morts de *Quercus Mirbecki* (L. BEDEL).
Corse (BONNAIRE !, SOLARI) ; forêt de Bavella (HARDY).
Sardaigne ; Sicile ; Asturies ; Maroc : Algérie.

16. **Acalles** (s. st.) **albopictus** JACQUET, 1887, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. CLXXVIII. — SOLARI, l.c., p. 504. — HUST., 1931, p. 922. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 420.

Long. : 2,7-3,2 mm. — Ovale, assez convexe, noir, le dessus revêtu de squamules serrées, gris-cendré, brunes, avec des soies squamuleuses très courtes, dressées, plus condensées et formant deux petits fascicules rappro-

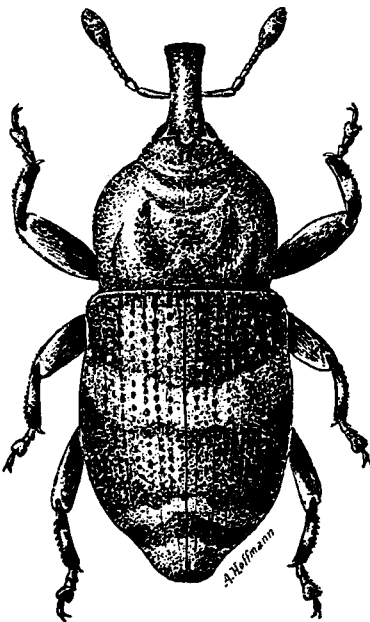


FIG. 849. — *Acalles albopictus* JACQ.

chés sur le bord antérieur du prothorax, alignées, unisériées mais irrégulièrement distribuées sur les interstries où elles sont plus densément disposées par endroits ; le prothorax clair, orné à la base, de deux vagues taches foncées ; les élytres brunes avec deux fascies transversales blanches ou cendrées, l'une antémédiane, l'autre antéapicale, le sommet à partir de cette dernière fascie parfois entièrement clair ; les antennes testacées, les pattes ferrugineuses. Rostre noir arqué, finement, densément ponctué jusqu'au sommet, avec une très fine carène dorsale lisse et brillante. Intervalle interoculaire plus large que le rostre. Protorax non transversal, convexe en arrière, modérément arqué, sur les côtés, un peu rétréci en arrière, non rétréci brusquement en avant, déprimé longitudinalement le long d'une fine carène médiane plus ou moins distincte. Ecusson visible. Elytres ovales, peu arqués latéralement, assez brusquement et étroitement rétrécis au sommet, tronqués à

la base, celle-ci aussi large que celle du prothorax, les angles huméraux peu marqués, la 10^e strie raccordée à la 9^e, en arc, en arrière ; fortement striés-ponctués ; interstries convexes, ou subconvexes.

L'adulte a été trouvé dans de vieux fagots de bois de Pins.

Spécial à la France et très rare.

Drôme : Nyons, types, parmi les aiguilles de Pins, amassées au pied de

ces arbres (RAVOUX !, LÉVEILLÉ !, ma coll.). — Basses-Alpes : Faillefeu (HUSTACHE). — Alpes-Maritimes : St-Martin-Vésubie (GROUVELLE, CIAIS). — Pyrénées-Orientales ; Vernet-les-Bains (A. GROUVELLE !).

17. **Acalles** (s. st.) **Querilhaci** H. BRISOUT, 1865, Ann. Soc. ent. Fr., p. 625. — SOLARI, l.c., p. 505. — HUST., 1931, p. 922. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 420.

Long. : 2,5-3,5 mm. — Ovale, convexe, noir, squamulé de brun, avec, par endroits de petites squamosités arrondies, serrées et de très courtes soies dressées, celles des élytres unisériées sur chaque interstrie ; le prothorax uniformément gris ; les élytres bruns, ornés de deux fascies claires, l'une sur le tiers antérieur, très courte, obliquement disposée sur les 4^e, 5^e et 6^e interstries, l'autre antéapicale, transversale, étroite et sinueuse, parfois le reste de la partie apicale des élytres entièrement clair ; les pattes brunes, sauf les tarses ferrugineux ainsi que les antennes. Rostre brun ou rougeâtre, arqué, densément ponctué jusqu'au sommet, subdenté à la base qui est un peu plus large que l'intervalle interoculaire. Funicule à 1^{er} article plus long que le 2^e. Prothorax faiblement transversal, ses côtés subparallèles et convergents en arrière sur les deux-tiers postérieurs, fortement mais graduellement rétréci en avant, rugueux, portant trois larges sillons longitudinaux arqués, le médian plus large et muni d'une fine carène centrale bien nette, prolongée presque jusqu'au bord antérieur. Ecusson visible. Elytres ovales, plus larges que le prothorax à la base, à angles huméraux droits, saillants en avant, pourvu de 9 stries entières, la 10^e abrégée et raccordée à la 9^e ; stries marquées de grands points peu profonds ; interstries subconvexes, finement rugueux, callosités antéapicales nulles.

Mœurs inconnues ; Trouvé sous les écorces et au pied des Chênes (QUERILHAC, BONNAIRE !). Très rare en France.

Haute-Garonne : Toulouse, types (QUERILHAC !, GRENIER, ma coll.). — Tarn : Albi (J. OLIER). — Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains (A. GROUVELLE !, GRENIER !).

Espagne : Sierra-Nevada. Algérie.

18. **Acalles** (s. st.) **diocletianus** GERMAR, 1817, Reise Dalm., p. 227. — *affinis* MEYER, 1896, Wien. Zeit., p. 15. — *V. apterus* MEYER l.c., p. 15. — *uncatus* DESBROCHERS, 1895, Frel., p. 47. — *cynarae* VITALE, 1903, Riv. Col. It., p. 44. — *V. carinicolis* TOURN., 1873, Mitth. Schw. ent. ges., p. 185. — SOLARI, l.c., p. 508. — HUST., 1931, p. 924. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 420.

Long. : 3-4,5 mm. — Oblong, convexe (le prothorax plus élevé que les élytres), noir, revêtu densément de squamules cendrées ou jaunâtres et de très courtes soies dressées, peu nombreuses et peu distinctes ; le prothorax orné de deux vagues taches foncées à la base ; les élytres avec une tache basale sur les 3^e, 4^e, 5^e interstries, une fascie transversale fortement échancrée latéralement en avant, située un peu en arrière du milieu et une autre plus courte, subapicale brunes, ces taches et fascies plus ou moins tranchées sur le fond pâle des élytres ; antennes et pattes ferrugi-

neuses. Rostre peu arqué, élargi et subdenté à la base qui est plus large que l'intervalle interoculaire. Funicule à 1^{er} article à peine plus long que le 2^e. Prothorax transversal, arrondi ou faiblement arqué et dans ce dernier cas subparallèle, sur les côtés, de la base au rétrécissement antérieur qui est fortement et brusquement accusé, le sommet fortement impressionné transversalement, les angles postérieurs presque droits, la base tronquée, un peu sinuée latéralement, pourvu de trois larges impressions longitudinales, peu profondes, les deux médianes séparées par une carène obtuse. Ecusson indistinct. Élytres oblongs, leur base à peine plus large que celle du prothorax, l'angle huméral saillant, les côtés légèrement élargis de la base au milieu, fortement rétrécis au sommet ; stries grossièrement ponctuées ; interstries subplans ou convexes, les 3, 5, 7 plus relevés à la base et calleux sur la déclivité postérieure.

v. *apterus* MEYER (*uncatus* DBR.). — Corps plus allongé : prothorax et élytres subplans : carène centrale du prothorax obsolète : angle huméral en forme de petite dent dirigée contre l'angle postérieur du prothorax.

v. *carinicollis* TOURN.. — Coloration du dessus uniformément grise ; élytres sans trace de fascie post-médiane.

La larve vit dans les racines et les tiges de diverses Compositées *Carduus nigrescens* WILL. (V. MAYET, A. CHABAUT) ; *Crepis taraxacifolia* THUILL. (LICHTENSTEIN) ; *Silybum Marianum* GAERTN. (CHABAUT) ; nuisible au Scorzonère cultivé (*Scorzonera hispanica* L.) dont elle attaque les racines (V. MAYET).

Région méditerranéenne : commun par endroits. — Var !. — Bouches-du-Rhône. — Vaucluse. — Gard. — Hérault. — Aude. — Pyrénées-Orientales.

Les varités se rencontrent avec la forme typique : la v. *carinicollis* beaucoup plus rare se trouve dans le Var : Fréjus, St-Raphaël (GRENIER). Elle est fréquente en Algérie.

Europe méridionale : Sardaigne : Italie : Sicile : Dalmatie : Syrie ; Grèce : Tunisie : Algérie.

19. **Acalles** (s. st.) **tuberculatus** ROSENHAUER, 1856, Thier. And., p. 288. — *Giraudi* MULS., Op. 16, p. 65. — *septemcostatus* DESBR., 1892, Frelon, p. 98. — *brevis* TOURN., 1873, Mitth. Schw. ent. ges., p. 187. — v. *lusitanicus* SOLARI, 1905, Ann. Mus. civ. Genova, p. 530. — SOLARI, l.c., 1907, p. 505. — HUST., 1931, p. 923. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 420.

Long. : 3-4 mm. — Ovale, assez court, très convexe, noir ; le revêtement gris ou jaunâtre, composé de squamules pelluciformes, fortement appliquées, serrées, la moitié basale des élytres occupée par une large tache commune biarquée en arrière, parfois étroitement séparée par la suture ou plus largement par les deux premiers interstries, ou encore réduite à une tache arquée partant de l'épaule et se terminant sur le 3^e interstrie, et dans ce cas, ne dépassant pas, en arrière le tiers antérieur des élytres, la partie apicale parfois de même coloration claire et séparée de la tache antérieure par une large bande brune, transversale, post-médiane, cette bande parfois obsolète et masquée par de nombreuses squamules claires ; le prothorax clair, plus densément squamulé sur les côtés, avec des soies

squamuleuses courtes, dressées, ainsi que sur les élytres ou elles forment des fascicules recouvrant les tubercules des interstries ; antennes rousses ; pattes foncées (tarses ferrugineux). Prothorax transversal, arqué sur les côtés, fortement rétréci en avant, les angles postérieurs obtus, marqué de six sillons larges et profonds et de sept côtes, la côte médiane plus étroite, les autres convergentes vers la base, limitées en avant par la dépression transversale. Ecusson verruciforme, saillant. Elytres cavales, leur base presque aussi large que celle du prothorax, l'angle huméral saillant en avant, leur plus grande largeur en arrière du milieu, les interstries plans, les impairs portant de petits tubercules fasciculés, plus gros et plus rapprochés en arrière ; stries irrégulières, marquées de points serrés. Métafémurs atteignant presque l'apex des élytres.

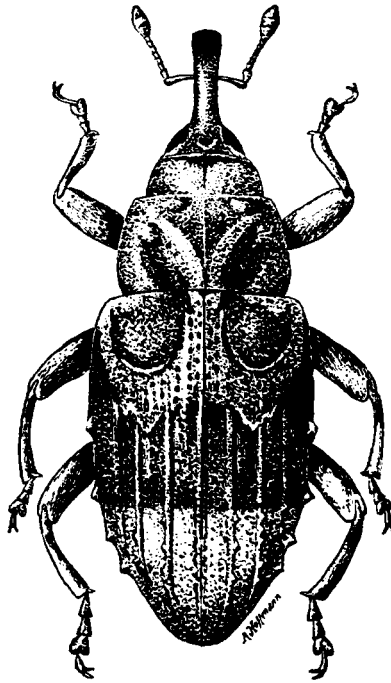


FIG. 850. — *Acalles dromedarius* BOH.

La sculpture prothoracique et la forme des élytres sont assez variables.

1. Carènes du prothorax bien marquées, la marginale obtuse mais distinctement élevée. Elytres subparallèles de la base jusqu'au tiers apical forme typique
- Carène centrale du prothorax peu marquée, les latérales presque nulles, la marginale obsolète. Prothorax plus arrondi sur les côtés. Arrière-corps plus court, plus obèse, plus arqué latéralement v. **lusitanicus**
- Caractères de la précédente, mais l'arrière-corps moins large, plus rétréci postérieurement v. **brevis**

Mœurs inconnues. L'adulte se rencontre au pied des Chênes-lièges ; paraît franchement nocturne (HOFFMANN).

Provence ; très rare. Alpes-Maritimes : Menton (REY) ; Cannes (id.) ; Mandelieu, l'Estérel et Théoule (HOFFMANN). — Var : St-Raphaël (ABEILLE !, LÉVEILLÉ !) ; Fréjus (RAYMOND, GRENIER !) ; Hyères (REY, GRENIER !) . — Vaucluse : Mt. Ventoux (CHABAUT).

Espagne, Algérie.

La v. *lusitanicus* se trouve au Portugal : la v. *brevis* au Maroc.

20. **Acalles** (s. st.) **dromedarius** BOHEMAN, 1844, in Schönherr, Gen. Curc., VIII, p. 412. — *fasciculatus* BOH. lc., p. 412. — *plagiofasciatus* COSTA, A. Aspir., p. 47. — *impressicollis* LUCAS, 1849, Expl. Scient. Alg., p. 454. — SOLARI, lc., p. 507. — HUST., 1931, p. 925. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 420 ; Cat. Corse, p. 438.

Long. : 3-4,5 mm. — Oblong, convexe, (le prothorax notablement plus élevé que les élytres) ; revêtu très densément de grandes squamules jaune-clair ou cendrées ; impressionnées, en partie imbriquées, avec de grosses et courtes soies squamuleuses, formant de petits fascicules sur les tubercules ; le prothorax foncièrement clair, avec deux vagues taches basales brunâtres ou nulles ; les élytres ornés d'un dessin brun ou roux-fauve sur fond plus clair, parfois peu tranché, comprenant une tache basale oblongue sur chaque élytre et une large fascie post-médiane, transversale, fortement ondulée, remontant souvent sur les bords jusque sous l'épaule, la partie apicale à partir de la déclivité soit entièrement soit en partie claire, les taches et la fascie parfois bordées de squamules très blanches, caduques, rendant le dessin plus tranché ; antennes rousses, pattes ferrugineuses, densément squamulées. Rostre noir, arqué, fortement squamulé jusqu'au sommet (mâle) ou jusqu'à l'insertion antennaire (femelle). plus large à la base que l'intervalle interoculaire. Prothorax fortement et brusquement rétréci à son tiers antérieur, et fortement impressionné à cet endroit, légèrement arqué latéralement sur les deux autres tiers, les angles postérieurs obtus, muni de huit tubercules fasciculés de jaune, dont quatre disposés en arc au sommet de la dépression antérieure et quatre allongés, convergents vers la base qu'ils atteignent, la ligne médiane avec ou sans carène. Elytres oblongs, à peine arqués, assez longuement rétrécis au sommet, l'angle huméral subdenté en avant ; stries étroites, peu nettes, squamulées, à points indistincts ; interstries convexes, portant des petites nodosités fasciculées de roux sur les parties foncées, de blanc sur les parties claires, plus nombreuses en arrière.

Mœurs inconnues. Trouvé sur des Chardons (BRISOUT), notamment sur *Onopordon illyricum* L. (G. TEMPÈRE), dans le Roussillon.

Région méditerranéenne ; Corse. Rare.

Alpes-Maritimes ; St-Augustin-du-Var (J. THÉRON !). — Var : Foulon (ABEILLE !, GUÉRIN !). — Bouches-du-Rhône : Saintes-Maries-de-la-Mer (A CHABAUT). — Vaucluse : Avignon (idem). — Hérault : Cette (CH. BRISOUT). Pyrénées-Orientales : Collioure (BRISOUT, NORMAND) ; Banyuls (LÉVEILLÉ !). — Corse (REVELIÈRE) ; Ajaccio (VODOZ).

Europe occidentale et méridionale : péninsule ibérique ; Sicile. Nord de l'Afrique. Baléares.

20 bis **Acalles** (s. st.) **Rolleti** GERMAR, Fn. Ins. Eur., 1817, XXI, p. 14. — P. HERVÉ, l'Entomologiste, 1951, T. VII, n° 4-5, p. 117. — 121.

Long. : 5,5-9 mm. — Se distingue, en dehors de la taille, par le prothorax largement arrondi latéralement, la tache latéro-basale foncée accusée, la surface bosselée, mais ne présentant aucun relief tuberculeux ou caréniforme distinct. Les élytres sans calus antéapical saillant, les points des stries grossiers assez espacés ; l'espace compris entre les fascies claires



FIG. 851. — *Acalles Rolleti* GERM.

antérieure et postérieure, formant une large bande transversale, post-médiane, d'un brun-foncé. Les fascies claires d'une seule teinte, non bordées de squamules plus blanches. Les squamules grandes, fortement concaves. Fémurs et tibias grisâtres, fortement annelés de brun. Le dessin prothoracique nul, en dehors des trois taches basales foncées. Rostre densément squamulé à sa base, finement pointillé ; plus robuste, plus mat en avant chez le mâle.

La larve vit et se transforme dans les tiges sèches ou vivantes d'*Euphorbia dendroides* L. La ponte doit s'effectuer au printemps. La sortie imaginale a lieu de la mi-juillet au début de septembre. Les adultes nés tardivement passent l'hiver en loge, les autres hivernent à l'extérieur. (P. HERVÉ).

Alpes-Maritimes : Mt Boron, en nombre, 26 août 1951 (P. HERVÉ) ; Cap Ferrat, nombreux exemplaires sur la même plante : août-septembre 1952 (P. BONADONA). N'était connu que de la Sicile, Italie, Algérie.

OBSERVATION. — Ne peut se confondre avec aucune autre espèce de notre faune. Sa taille très grande égale celle des plus grands *Acalles* paléarctiques, tels que *A. argillaceus* BOH et *A. aeonii* WOLL, des Canaries. Son victus confirme celui de nombreuses espèces africaines et macaronésiennes, dont les larves vivent dans le bois d'Euphorbes arborescentes.

L'Euphorbia dendroidea L., espèce subtropicale, est indigène dans le Var et les Alpes-Maritimes, surtout depuis Nice jusqu'à Menton. On la trouve en Corse, aussi serait-il intéressant de rechercher si l'insecte y est inféodé dans l'île ? *A. Rolleti*, comme la plupart des *Acalles*, émet une stridulation distincte.

Gen. **ECHINODERA** WOLLASTON. 1864. Rép., p. 349

(A. ROUDIER. Societas Scientiarum Fennica ; Commentationes Biologicae. XIV. 6, Novembre 1952. p. 1-16. 2 pl.).

Ce genre est considéré par la plupart des auteurs comme un groupe subgénérique du genre *Acalles*. Le catalogue WINKLER, cependant, lui assigne une autonomie justifiée par les proportions des segments de l'abdomen (voir Caractères au Tableau des genres de la Tribu). En outre une soigneuse étude (A. ROUDIER l.c.), démontre la différence notable existant dans la conformation du pénis, chez les deux groupes. Les *Echinodera* ont le lobe médian (vu de face) terminé en pointe aiguë, mince et souvent flexueuse ; le sac interne plus volumineux ne porte pas de pièces chitinisées différenciées, et le tegmen ne présente souvent aucune trace de *manubrium*. Alors que les *Acalles* ont la pointe péniale plus ou moins obtusément arrondie et le tegmen avec le *manubrium*, bien que souvent rudimentaire, toujours visible.

Les *Echinodera* ne sont pas représentés aux Açores ni à Madère : les Canaries en possèdent six espèces. On en rencontre une vingtaine disséminés dans le nord de l'Afrique et en Europe. Notre faune en compte quatre. Leurs mœurs sont en tous points analogues à celles des *Acalles* et vivent aux dépens de la plupart des mêmes espèces végétales. Plusieurs d'entre elles s'attaquent en outre aux Lauracées.

TABEAU DES SOUS-GENRES (sensu ROUDIER)

- Yeux latéraux, petits, ovales. Présence de soies alignées sur les interstries (sauf chez *pilula* WOLL). Lobe médian du pénis terminé en pointe triangulaire aiguë, mince et flexueuse : tegmen sans trace de *manubrium* **Echinodera** (s. st.)
- Yeux plus grands, arrondis, placés plus haut. Soies très courtes, non disposées en ligne sur les interstries élytraux. Pénis à lobe médian non terminé en pointe triangulaire aiguë : tegmen tantôt comme chez les *Echinodera* s.st., tantôt comme chez les *Acalles*, c'est-à-dire avec une amorce de *manubrium* **Ruteria**

REMARQUE. — Les sous-genres *Echinodera* s. st et *Ruteria* A. ROUDIER, ont respectivement pour subgénotypes : *hystrix* WOLL., des Canaries et *hypocrita* BOH. Nous ne tenons pas compte de ces coupes dans la partie descriptive. Mentionnons à titre indicatif, pour nos espèces, que *Variegata* BOH et *Ochsi* Sol. entrent dans le premier groupe, et *Porcheti* HOFFM. (avec *hypocrita*) dans le second.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Prothorax transversal, non arrondi vers le milieu des côtés ; élytres en ovale court, pourvus de soies plus ou moins nombreuses, mais bien visibles en arrière. Bord antérieur du 1^{er} segment ventral en arc large contre le métasternum 2
- Prothorax aussi long que large, ses côtés arrondis vers le milieu et de là progressivement rétrécis en arrière et modérément en avant, au premiers tiers. Elytres en ovale allongé, moitié plus longs que larges, sans soies dressées (exception faite des petits fascicules des interstries). Bord antérieur du 1^{er} segment ventral en arc court contre le métasternum ; le 2^e segment plus large que les 3^e et 4^e réunis. Long. : 5 mm 2. **Porcheti**
2. Prothorax subparallèle dans sa moitié postérieure, assez fortement resserré en avant. Elytres en ovale large, seulement un peu plus longs que larges, à soies nombreuses, plus courtes. Abdomen à 2^e, 3^e et 4^e segments de largeur subégale. Points des stries des élytres recouverts par la squamulation. Long. : 4,5-5 mm 1. **hypocrita**
- Prothorax subconique, graduellement rétréci de la base au sommet, peu resserré à ce dernier endroit. Elytres courts, obtus, aussi larges que longs, portant de nombreuses soies. Abdomen à 2^e segment à peu près aussi large que les 3^e et 4^e réunis. Points des stries élytrales visibles. Long. : 1,5-3,5 mm 3
3. La 10^e strie des élytres confluyente à la 9^e 4
- La 10^e strie des élytres indépendante de la 9^e . *variegata* **Peragalloi**
4. Prothorax modérément arrondi ; soies dorsales plus courtes. Elytres subglobuleux. Long. : 1,5-3,5 mm 3. **variegata**
- Prothorax plus fortement arrondi, plus fortement resserré en avant, visiblement rétréci à la base ; soies dorsales plus longues. Elytres moins globuleux. Même taille que le précédent 4. **Ochsi**

1. **Echinodera hypocrita** BOHEMAN, 1837, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 346 et 1.844, VIII, p. 417. — SOLARI, l.c., p. 540. — HUST., 1931, p. 926. — A. HOFFMANN, 1935, Bull. Soc. ent. Fr., p. 164. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 420.

Long. : 4,5-5 mm. — Ovale (les élytres convexes, le prothorax beaucoup moins), noir, revêtu de squamules brunes ou noires, orné d'un dessin blanchâtre ou jaunâtre, comprenant, sur le prothorax, une bande latérale peu nette et sur les élytres, une fascie transversale post-médiane courte, composée de trois taches, occupant les 2^e, 3^e et 4^e interstries, une macule sur le tiers antérieur du 4^e et parfois une tache punctiforme vers le calus huméral : le prothorax avec quelques petites soies squamuleuses très courtes, redressées et noires ; les interstries élytraux avec des soies semblables, plus nombreuses sur la déclivité postérieure et condensées, en outre, en petites touffes sur quelques taches noires ; antennes et tarses rougeâtres ; tibias ferrugineux ; fémurs bruns. Rostre noir, peu arqué, ponctué, dénudé, luisant, aussi large que l'intervalle interoculaire. Funicule à deux premiers articles égaux. Prothorax faiblement transversal, les côtés un peu arqués, subparallèles sur la moitié postérieure, graduellement rétrécis et un peu sinués en dedans en avant, obsolement canaliculé au milieu. Elytres larges, ovales, leur plus grande largeur vers le milieu, fortement rétrécis en arrière, verticalement déclives au sommet, munis de 9 stries entières, la 10^e abrégée en avant, le bord marginal lisse, désquamulé ; stries étroites sans points distincts ; interstries très convexes, granuleux. Métafémurs dépassant un peu l'apex des élytres. Abdomen à 1^{er} segment aussi long que les trois suivants réunis, le 2^e aussi long que le 3^e.

La larve vit et se transforme dans les branches de Frêne (FALCOZ, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1923, p. 262). L'adulte a été observé sur le Hêtre (BEDEL), et en nombre dans des fagots de Noisetier (TEMPÈRE). Trouvé en nombre à Nyons (Drôme) dans des branches mortes de *Laurus nobilis* L. (HOFFMANN). L'insecte stridule fortement (TEMPÈRE). — Mars à septembre.

Répandu et assez commun dans de nombreuses localités. Rare dans l'ouest. Moselle. — Ht-Rhin !. — Meurthe-et-Moselle !. — Vosges. — Hte-Marne. — Marne. — Seine-et-Marne !. — Loir-et-Cher. — Aisne !. — Ardennes !. — Oise. — Seine. — Seine-et-Oise !. — Loiret. — Nièvre !. — Côte-d'Or. — Haute-Vienne. — Puy-de-Dôme. — Doubs. — Ain. — Rhône. — Isère. — Drôme !. — Savoie. — Tarn. — Vaucluse. — Gard. — Gironde. — Loire-Maritime.

Europe moyenne : Espagne : Suisse : Rhénanie : Belgique : Hollande : Allemagne : Autriche : Hongrie : Italie : Bosnie : Roumanie.

2. **Echinodera Porcheti** A. HOFFMANN, 1935, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 161. — Cat. SAINT-CLAIRE-DEVILLE, p. 420.

Long. : 5 mm. — Ovale, un peu allongé, convexe, noir, revêtu de squamules ovales, peu serrées, un peu plus grandes et fauves sur le prothorax, grises ailleurs, sans autres soies que celles des petites brosses noires, assez longues, dressées des interstries impairs ; les deux premiers interstries élytraux, après le milieu, ornés d'une petite tache transversale blanche, très nette ; les antennes, les tarses, les tibias et le rostre ferrugineux, les fémurs foncés. Rostre arqué, finement pointillé au sommet chez la femelle, à peine plus large à sa base qu'en son milieu, subégal en largeur à l'intervalle interoculaire. Funicule à 2^e article de 1/3 plus large, que le 1^{er}. Prothorax aussi long que large, ses côtés sinueusement et modérément rétrécis en

avant, arrondis vers le milieu et rétrécis progressivement en arrière, les angles postérieurs presque droits, sa ligne médiane canaliculée sur sa moitié postérieure, la ponctuation assez forte, peu serrée, masquée par le revêtement plus dense sur les côtés. Elytres ovales, les épaules obliquement arrondies, peu arqués latéralement, régulièrement rétrécis de la base au

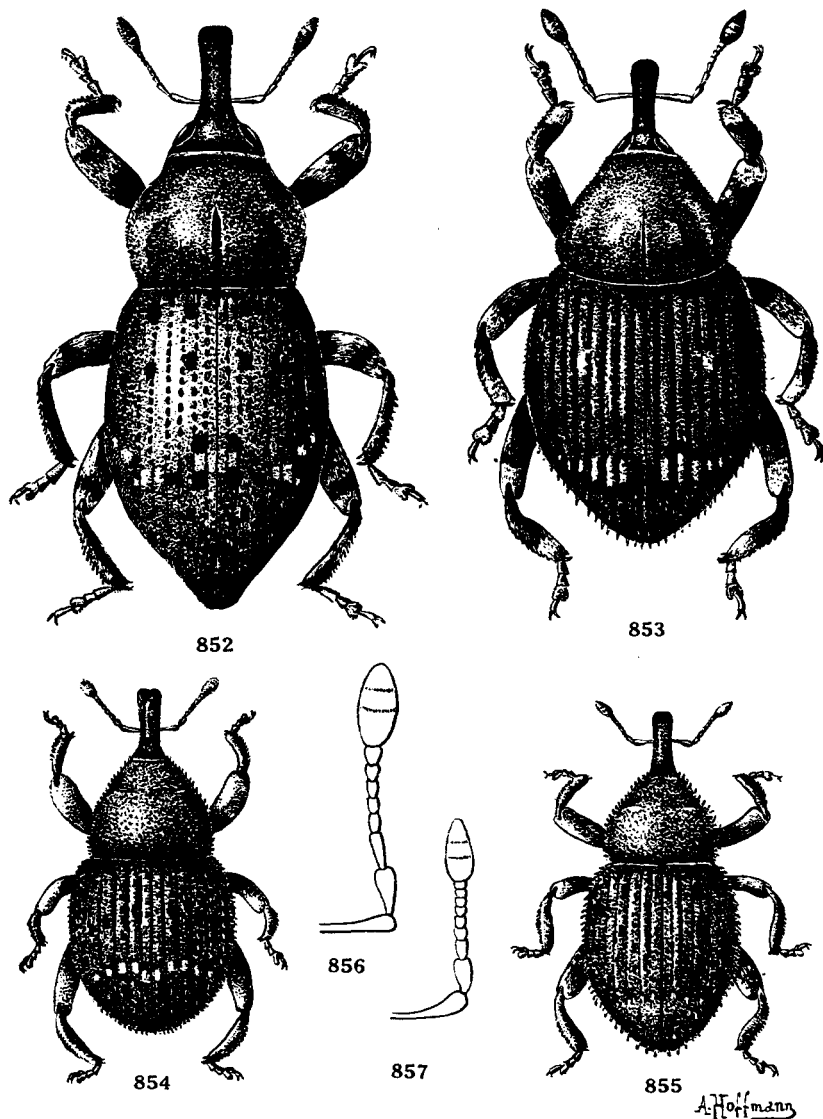


FIG. 852 à 857. — 852 : *Echinodera Porcheti* Hoffm.. — 853 : *E. hypocrita* Boh. — 854 : *E. variegata Peragalloi* Chevr. ♂. — 855 : *E. ochsi Solari* ♂. — 856 : antenne droite chez *E. variegata Peragalloi* ♂. — 857 : idem. chez *E. Ochsi* ♂.

sommet qui se termine en pointe assez allongée, leur plus grande largeur après les épaules, verticalement déclives en arrière ; interstries dorsaux plans, sauf le 2^e après le milieu et ceux des côtés convexes ; stries assez fortes, à points assez gros au fond desquels se trouve une petite squamule allongée, couchée, blanchâtre, la 10^e strie entière, plus fine et à points plus petits que chez les autres, le bord marginal squamulé. Pattes assez longues, les métafémurs n'atteignant pas l'apex des élytres ; tibias droits. Abdomen à 1^{er} segment une fois aussi large que les trois suivants réunis, le 2^e plus large que les 3^e et 4^e ensemble, ces deux derniers égaux.

Mœurs inconnues.

Haute-Garonne ; Montagne de Burat (alt. 1850 m), près du village de Marignac ; deux individus femelles, le 16 juin 1934 (R. PORCHET).

3. **Echinodera variegata** BOHEMAN, 1837, in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 353. — *Subglobata* DESBROCHERS, Frel., II, 1892 (non MEYER 1896).

Long. : 1,5-3,5 mm. — Ovale court, convexe, noir ou brun ; revêtu de squamules arrondies, serrées brunes, jaunâtres et de nombreuses soies épaisses, très courtes, dressées, grisâtres ou flaves, celles des élytres alignées, unisériées sur chaque interstrie ; les squamules claires réparties plus ou moins régulièrement sur le prothorax et les élytres ; élytres ornés en arrière, d'une étroite fascie blanche, arquée, ondulée, plus ou moins tranchée ; antennes rousses ; pattes ferrugineuses, les fémurs plus foncés. Rostre peu courbé, élargi à la base qui est aussi large que l'intervalle interoculaire. Funicule à 2^e article aussi long que le 1^{er}. Prothorax subconique, un peu plus large que long, les côtés peu arqués, couvert de gros points variolés, brièvement satigères, l'interponctuation rugueuse, squamulée. Elytres en ovale court, aussi larges que longs (vus de dessus), brièvement acuminés et verticalement déclives au sommet, l'angle huméral presque droit, finement squamulé de clair ; stries au nombre de dix (la 10^e confluent à la 9^e), étroites, ponctuées ; interstries convexes, le marginal squamulé. Pattes courtes, tibias droits. Abdomen à 2^e segment à peu près aussi large que les 3-4 réunis.

Mœurs inconnues. Souvent au pied des oliviers.

Sicile, d'où l'espèce est décrite ; Algérie ; Maroc. Signalée à tort de la France où elle est remplacée par la sous-espèce suivante.

Subsp. **Peragalloi** CHEVROLAT, Cat. GRENIER, Coléopt. Fr. et Matériaux pour Fn. Col. français, 21 juillet 1863, p. 111. — *variegatus* auct (non BOH.). — *crenatus* REY, 1895, L'Ech., p. 36. — SOLARI, I. c., p. 545. — HUST., 1931, p. 927 (*sub variegatus*). — A. HOFFMANN, 1935, Bull. Soc. ent. Fr., p. 165. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 120 ; Cat. Corse, p. 438. (*Sub variegatus*).

Même taille que la forme typique : diffère par la 10^e strie élytrale indépendante de la 9^e strie et les soies dorsales plus courtes.

Mœurs inconnues. Signalé sur *Populus tremula* L., sans précisions (KLEINE). Région littorale de la Provence et de la Corse. — Assez rare.

Alpes-Maritimes : Nice, Beaulieu, Cannes !, Grasse !. — Var : Hyères Fréjus !, Toulon, Le Luc !, etc. — Bouches-du-Rhône : Aix !, Mézargues. — Hte-Garonne : Luchon (GRENIER !). — Corse : Bocognano, Vizzavona. Italie : Ligurie, Algérie, Maroc, Espagne.

Subsp. **Schaeferi**, nova. — Soies des élytres en majeure partie noires, plus épaisses mais non claviformes ; le prothorax orné d'une ligne médiane et deux taches ponctiformes dorso-latérales, sur le milieu, claires. Elytres non faiblement sinués derrière les épaules, l'angle huméral obtus. Rostre fortement caréné. 2^e segment ventral garni d'une rangée de points non différenciés de ceux du 1^{er} segment (Cette rangée de points moitié plus profonds et plus grands que ceux du 1^{er} segment chez la forme typique). Alpes-Maritimes : Vaugrenier, 15-3-1946 (L. SCHAEFER). Comme chez *Peragalloi*, les deux dernières stries élytrales sont indépendantes.

OBSERVATION. — *Echinodera subglobata* DESBR. (*Frel.*, 2, 1892) est une race de *E. variegata*, chez laquelle la 10^e strie est confluyente avec la 9^e, au niveau des hanches postérieures. On la rencontre en Algérie, surtout au Mt Edough. *E. Brisouti* REITT., de Corfou, peut être également considéré comme une race de *variegata*, sa taille est ordinairement plus forte et la 10^e strie est réunie à la 9^e un peu en arrière du niveau des hanches postérieures. *E. costata* CHEVR., 1861 (*fuscus* CHEVR., l. c. — *subglobata* MEYER, 1896 (non DESBR.)). — *algiricus* PIC, 1905), diffère notablement de *subglobata* DESBR., à laquelle on l'a réuni parfois à tort, par sa squamulation d'un gris uniforme, ses soies plus longues, plus nombreuses, le corps plus étroit, il se trouve en Kabylie.

4. **Echinodera Ochsi** F. SOLARI, 1952, Bull. Soc. ent. Ital., LXXXII, n^{os} 5-6, p. 48.

Taille et aspect de *variegata* BOH. Il s'en distingue malaisément lorsque les spécimens manquent de fraîcheur. Le prothorax moins transverse est un peu plus rétréci à la base, plus fortement en avant, arrondi latéralement, la ponctuation un peu plus faible, subrugueuse, non variolée (chez *variegata*, le prothorax est plus court, moins arrondi, non visiblement rétréci postérieurement, à points grands, variolés, bien définis). Les élytres, bien que brièvement ovales, ne sont pas subglobuleux, profondément strié-ponctués, les points nettement délimités, leur écartement un peu moindre que le diamètre d'un point ; les interstries fortement convexes, un peu plus larges que les stries (caractère visible chez les individus desquamulés) ; les squamules moins fines, ne masquant pas aussi totalement les téguments que chez *variegata* ; stries plus larges, plus creusées, les interstries plus convexes et moins larges que chez ce dernier. Les soies dorsales des élytres plus longues, aussi longues que la largeur d'un interstrie discal (chez *variegata*, les soies sont de moitié moins longues que la largeur d'un intervalle). Enfin les antennes sont plus courtes, la massue plus aiguë que chez *variegata*. Le lobe médian du pénis que l'auteur indique comme très différent de celui de ce dernier, lui est, en réalité à peu près identique.

Cette espèce pourrait se confondre également avec *valida* HAMP., appartenant au même genre, mais celui-ci a le rostre bien moins élargi à la base, ses stries élytrales plus fortes, à points plus grands, plus allongés sont plus ou moins confluentes ; les soies des interstries sont plus raides, un peu plus longues et moins nombreuses.

Parait à notre avis, constituer une race particulière de *variegata*, plutôt qu'une espèce propre.

Alpes-Maritimes : Les Launes, près Beuil (ANDON, BERTHEMONT, leg. Ochs) i Valberg, VI, 1951 (Ochs !)

Tribu des Trachodini

Hanches prothoraciques subcontiguës ; prosternum non excavé devant celles-ci. Tibias armés d'un ongllet apical externe ; ongles libres. Revêtement composé de squamules et de soies épaisses. Aspect d'un *Acalles*.

Un seul genre.

Gen. **TRACHODES** GERMAR. 1824, Ins. Sp. nov., p. 325

(J. DU VAL, Gen. Col., Curc., 1868. IV, pl. 22, fig. 107. REITTER, Wien. ent. Zeitung, 1888, p. 267).

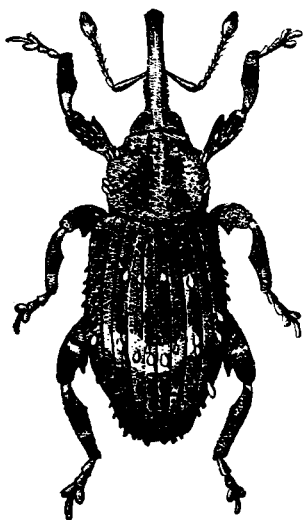


FIG. 858.

Trachodes hispidus L.

Rostre grêle, allongé, cylindrique, rétréci en avant, à partir de l'insertion antennaire, arqué, ses scrobes infléchis, atteignant la base en-dessus. Antennes submédianes ; scape claviforme ; funicule de 7 articles, le 1^{er} épais, subégal au 2^e, les suivants courts, graduellement élargis ; massue ovale. Yeux ovales, transversaux, subdéprimés. Prothorax faiblement transversal, convexe, tronqué à ses deux extrémités, faiblement arrondi latéralement, presque droit sur ses deux-tiers inférieurs, rétréci en avant ; lobes oculaires peu marqués. Ecusson nul. Elytres ovales oblongs, soudés, un peu arqués, plus larges que le prothorax, les épaules obtusément angulées, rétrécis, acuminés au sommet. Fémurs dentés ; tibias comprimés, bisinués en dedans, arqués à leur base, onglés au sommet externe ; protibias subanguleux vers leur milieu interne ; tarses courts, spongieux en-dessous. Abdomen à 2^e segment égal aux 3-4 réunis, suture du 2^e avec le 1^{er}, fine, anguleuse.

Caractères sexuels secondaires indistincts.

Ce genre renferme une demi-douzaine d'espèces européennes, dont une seule en France. Les *Trachodes* ont un faciès rappelant les *Acalles* avec lesquels on peut les confondre à première vue. Leurs mœurs sont à peu près inconnues.

Trachodes hispidulus L., 1758, Syst. Nat., X, p. 383. — *squamifer* PAYK., 1800, Fn. Suec., III, p. 206. — *acanthium* BECK., 1817, Beitr. Baier. Ins. Faun., p. 22. — HUST., 1931, p. 898. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 419.

Long. : 2,5-4 mm. — Oblong, convexe, brun-foncé ; revêtu de grosses squamules noires ou cendrées et de soies squamuleuses dressées, rangées longitudinalement en 4 séries sur le prothorax, plus grossières et unisériées sur les interstries impairs des élytres, ces derniers ornés d'une bande

post-médiane transversale, blanche ; antennes, pattes et rostre ferrugineux. Rostre arqué, luisant, égal à la tête et au prothorax réunis. Antennes post-médianes. Prothorax non transversal, profondément ponctué. Elytres ovales, acuminés en arrière, finement striés. Protibias subdentés au milieu de leur tranche interne.

Vit dans les menues branches sèches du Chêne, du Hêtre, du Bouleau. Répandu, bien qu'assez rare, dans plusieurs régions de notre faune. Loire-Inférieure. - Vendée. - Nord. - Alsace. - Vosges. - Jura. - Bassin de la Seine. - Ardennes ! - Côte-d'Or. - Ain. - Isère. - Tarn. - Aude. - Anjou ! Limousin ! - Nivernais ! - Mayenne ! - Orléanais ! Non cité de la région sèche de la Provence, Languedoc, Roussillon, ni des Pyrénées.

Europe septentrionale ; Suisse ; Belgique.

Tribu des Derelomini

Scrobes obliquement dirigés jusqu'aux yeux, en partie bien visibles sur les côtés (vus de dessus). Funicule antennaire de 7 articles. Pygidium non découvert. Hanches prothoraciques écartées, subglobuleuses. Fémurs inermes ; tibias sans onglet apical ; ongles libres. Prosternum à bord antérieur entier.

Un seul genre en France.

Gen. **DERELOMUS** SCHÖNHERR, 1826, Curc. Disp. Méth., p. 235
(*Ochronulus* REITT., Wien. ent. Zeit., 1887, p. 18).

Rostre allongé, mince, peu arqué, ses scrobes naissant un peu en avant de son milieu, prolongés jusqu'aux yeux et en avant, jusqu'au sommet par un sillon très fin. Antennes submédianes ou subapicales ; scape sublinéaire, atteignant l'œil ; le 1^{er} article du funicule allongé, les suivants courts, serrés ; massue ovulaire. Yeux assez grands, ovales, peu convexes. Prothorax trapézoïdal, les côtés presque droits, finement marginés en arête, brièvement étranglé en avant et marqué à cet endroit d'un profond sillon transversal se continuant sur le prosternum, angles antérieurs dentés, bord antérieur relevé, base tronquée. Ecusson arrondi, bien visible. Elytres faiblement convexes, oblongs ou suboblongs, très peu plus larges que le prothorax, épaules subanguleuses, arrondis au sommet. Pattes courtes ; fémurs claviformes, mutiques ; tibias droits ; tarsi courts. Hanches prothoraciques à écartement moindre que celui des autres paires. Abdomen à 6 segments visibles ; le 6^e très court (bien visible chez la femelle), le 2^e arqué en arrière, sinué en avant, au milieu, les 3^e-4^e respectivement moitié plus courts que le 2^e. Métasternum avec une ligne médiane enfoncée.

Les mâles ont le rostre plus court, plus robuste, moins courbé, plus fortement sculpté, les antennes subapicales, le 1^{er} segment ventral légèrement impressionné sur sa ligne médiane, le 5^e segment plus court. Les femelles ont les antennes insérées un peu en avant du milieu du rostre, le 1^{er} segment ventral simple, le 5^e plus grand, le 6^e plus visible.

Ce genre se compose d'une vingtaine d'espèces, la plupart disséminées

en Afrique équatoriale et quelques autres dans diverses régions chaudes ou tempérées.

Notre faune ne renferme qu'une espèce dimorphe, dont les deux formes peuvent être distinguées ainsi :

1. Elytres à interstries plans, sauf parfois le 5^e costiforme chez le mâle ; points des stries non approfondis vers la base.
Long. : 2,2-3 mm **chamaeropsis**
- Elytres à interstries convexes dans les deux sexes, le 5^e plus élevé, plus ou moins costiforme chez le mâle ; points des stries plus forts et approfondis vers la base. Même taille
(1) Subsp. **subcostatus**

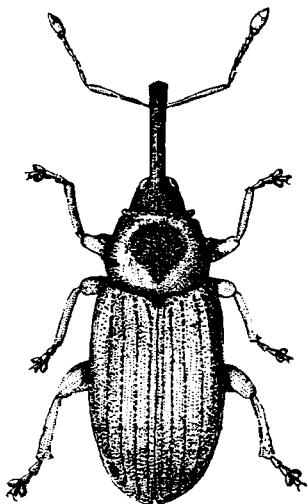


FIG. 859.
Derelomus chamaeropsis F.

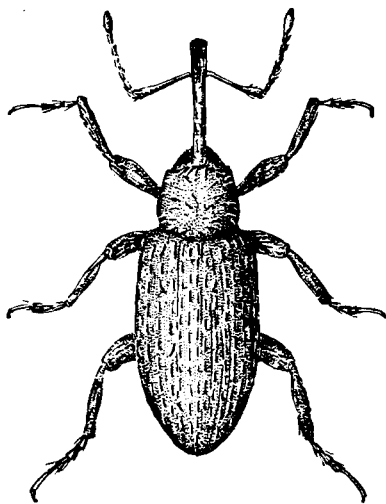


FIG. 860. — *Sharpia rubida* ROSENH.

Derelomus chamaeropsis F., 1793, Ent. Syst. suppl., p. 167. — HUST., 1931, p. 726. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 412.

Long. : 2,2-3 mm. — Oblong, subdéprimé, roux ou testacé, subglabre, muni en dessus d'une pubescence flave, extrêmement finé et courte, peu visible ; le rostre, une tache discale en forme de losange plus ou moins étendue (envahissant parfois toute la surface), l'écusson et la poitrine noirs ; la tête, la base du rostre et le reste du prothorax d'un roux-rougeâtre ; les élytres d'un roux-clair ou testacés ; les antennes et les pattes de cette dernière coloration. Rostre subégal (mâle) ou égal (femelle) à la tête et au pro-

(1) La différence entre les femelles des deux formes est souvent peu sensible : le rostre, chez la sous-espèce est un peu plus long et plus sculpté, les stries élytrales plus marquées en avant, la pilosité plus visible par rapport à la forme typique du même sexe.

thorax réunis, strié, mat. Tête finement ponctuée. Prothorax mat, fortement transversal, subtrapézoïdal, les angles postérieurs arrondis, superficiellement couvert d'une fine ponctuation subruguleuse. Elytres un peu luisants, subparallèles, les stries fines à points plus profonds à la base chez la femelle.

Subsp. **subcostatus** BOK., 1844, in Schönherr, Gen. Curc., VIII, p. 92. Diffère par quelques caractères, d'ailleurs assez peu constants, surtout chez la femelle, et d'autre part souvent exagérés par les auteurs (Voir tableau précédent).

Les deux formes vivent ensemble, le plus souvent ; elles sont soumises aux mêmes variations de couleur. C'est ainsi que l'on trouve des individus ayant la tête noire ou rousse, le prothorax roux sans tache discale foncée ou entièrement noir ; la suture élytrale plus ou moins foncée ; les élytres avec une fascie post-scutellaire courte, oblique plus ou moins nette ; les deux premiers segments foncés.

Dans les fleurs mâles de *Chamaerops humilis* L. ; surtout de fin mai à juin.

Provence ; prodigieusement abondant par endroits.

Hérault : Montpellier. — Vaucluse : La Bonde. — Var : Toulon ; Hyères ; Cavalière ; etc... — Alpes-Maritimes : Cannes ; la Bocca ; Mandelieu, très commun (!).

Non cité de la Corse.

Nord de l'Afrique ; Espagne ; Baléares ; Madère ; certains spécimens entièrement noirs ou bruns, sauf les antennes et les pattes rousses (Balachowsky.), se rapportant à la forme *subcostatus* ; Italie ; Sicile ; Sardaigne.

Tribu des *Smicronychini*

Rostre séparé du front par une dépression ou une ligne transversales. Yeux oblongs, contigus, ou subcontigus en-dessous. Tête fortement enfoncée dans le prothorax. Elytres à strie marginale (10^e) effacée en arrière, s'arrêtant au niveau de l'épisternie métathoracique, la 9^e entière bien distincte, l'interstrie séparant ces deux stries sillonné. Ongles soudés à la base.

TABEAU DES GENRES

1. Revêtement dorsal composé de squamules simples, parfois entremêlées de pubescence courte. Onychium notablement plus court que les trois articles précédents réunis ; ongles grêles, très petits. Rostre arqué, inerme en-dessous. Stries élytrales bien marquées. Fémurs inermes ou parfois très finement spinulés chez le mâle. (Subgen. *Smicronyx* s. st.) ou rostre subrectiligne avec une courte dent basale en-dessous. Stries des élytres réduites à des lignes de points. Fémurs finement dentés chez les deux sexes (Subgen. *Chalbodontus* DBR.) (p. 1409) **Smicronyx**
- Revêtement du dessus composé de squamules très denses, avec, sur les élytres, des lignes de soies alignées, semidressées. Onychium subégal aux trois articles du tarse réunis ; ongles robustes, normaux (p. 1408) **Sharpia**

Gen. **SHARPIA** TOURNIER, 1874, Ann. Soc. ent. Belg., p. 69 et 84
(FAUST, Horae Soc. ent. Ross., XVI, 1881, p. 31. — SCHILSKY, Die Käfer Europas, 1907).

Rostre élané, grêle, cylindrique, arqué ; ses scrobes subrectilignes, confluent en-dessous. Antennes fines, antémédianes ; scape flexueux, brusquement épaissi au sommet, n'atteignant pas les yeux ; funicule de 7 articles, le 2^e article moitié moins long que le 1^{er}, subcylindrique, un peu moins épais, les suivants progressivement plus courts ; massue oblongue acuminée. Yeux non convexes, subcontigus en-dessous. Prothorax non ou faiblement transversal, peu arqué latéralement, brièvement étranglé en avant. Ecusson petit, visible. Elytres plus large que le prothorax, à côtés faiblement arqués, les épaules accusées. Pattes allongées ; fémurs inermes ; tibias droits ; 3^e article des tarses non lobé, non spongieux en-dessous et très peu plus large que les précédents ; ongles assez forts, soudés à la base. Caractères sexuels secondaires faibles. Rostre du mâle squamulé en avant de l'insertion antennaire, celle-ci située un peu plus en avant du milieu. Prosternum échancré en avant.

Ce genre renferme une demi-douzaine d'espèces réparties dans diverses régions de l'ancien continent : Egypte, Sibérie orientale, Syrie, Turquie et parties circa-méditerranéennes. Une seule espèce en France.

Sharpia rubida ROSENHAUER, 1856, Thier. And., p. 279. — v. *biskrensis* DESBR., Opusc., 1875. — v. *gracilentia* FAIRM., Bull. Soc. ent. Fr., 1880, p. 24. — HUST., 1930, p. 797. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 415.

Long. : 2,3-2,5 mm. — Oblong, peu convexe, brun-rouge, recouvert de squamules cendrées, assez grandes, impressionnées, très denses, imbriquées par endroits et de soies blanches, soulevées, un peu arquées, irrégulièrement disposées sur le prothorax, un peu plus longues, unisériées sur les interstries des élytres ; ceux-ci ornés parfois d'un vague dessin blanchâtre, peu tranché, composé d'une tache transversale sur le milieu des 2^e et 3^e interstries et d'une linéole à la base du 3^e ; les antennes rousses, le funicule ferrugineux ou noirâtre ; les pattes ferrugineuses, les tarses foncés. Dessous du corps squamulé comme le dessus. Rostre rougeâtre, long, mince, courbé, dénudé et brillant à partir de l'insertion antennaire. Prothorax non transversal, faiblement arqué, sa plus grande largeur un peu en avant du milieu, rétréci en avant. Elytres anguleux aux épaules, les côtés presque droits, subparallèles jusqu'au tiers postérieur : stries fines ; interstries plans.

La larve, vit en Provence, dans le collet d'une Carduacée : *Atractylis humilis* L. Obtenu *ex larva* de cette plante, à la Roquette-sur-Siagne, (A. M.) le 12 septembre 1940 (A. HOFFMANN).

Très rare en France : Var : Le Luc (LÉVEILLÉ !) : Hyères (GRENIER, ma coll., BRISSOUT !) — Bouches-du-Rhône : Camargue, Albaron (L. PUEL !), sur un petit chardon indéterminé : mai à juillet. — Alpes-Maritimes : La Roquette-sur-Siagne (HOFFMANN). — Hérault (cité par HUSTACHE).

Espagne : Carthagène, type. — Italie (TOURNIER). — Caucase (MESNIN).

OBSERVATIONS. — J'ai pu voir deux spécimens de *S. biskrensis* DESBR., nommés par l'auteur, ainsi que le type *S. gracilentia* FAIRM. Ils doivent être réunis et constituer une race différant légèrement de *S. rubida*. Cette différence s'observe par le rostre squamulé presque jusqu'à l'extrémité dans les deux sexes, les pattes plus grêles, les squamules plus petites et plus fortement impressionnées, le dessin clair des élytres un peu plus net.

Egypte ; Algérie ; pas rare à BISKRA (BONNAIRE !).

Gen. **SMICRONYX** SCHÖNHERR, 1843, Gen. Sp. Curc., VII, 2, p. 313

(J. DU VAL, Gen. Col., IV, 1868, p. 48 ; pl. 21, fig. 101). (*Micronyx* SCHÖNH., 1836, Gen. Curc., III, p. 423) (1).

(Synopsis : TOURNIER, Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1873, p. 77 ; HUS-TACHE, Curc. gallo-Rhénans, in Ann. Soc. ent. Fr., XCIX (1930), p. 30. — F. SOLARI, Mém. Soc. ent. Ital., XXXI, 1952, pp. 22 à 37).

Rostre allongé, assez robuste, arqué ou subrectiligne, ses scrobes naissant vers son tiers antérieur, obliques, atteignant la base en dessous. Antennes médiocres ; scape claviforme ; funicule de 7 articles, le 1^{er} allongé, les suivants courts, graduellement épaissis ; massue oblongue. Yeux oblongs, déprimés. Prothorax non ou faiblement transversal, plus ou moins arrondi latéralement, tronqué à ses deux extrémités. Ecusson à peine visible. Elytres ovales ou oblongs. Pattes médiocres ; fémurs claviformes, denticulés ou inermes ; tibias droits, mucronés à l'angle apical interne ; tarses courts, spongieux en-dessous, le 3^e bilobé, plus large que le 2^e ; onychium plus court que les trois articles précédents ; ongles soudés à la base. Prosternum fortement échancré à son bord antérieur ; abdomen à 2^e segment égal aux 3^e et 4^e réunis, séparé du 1^{er} par une suture droite.

Caractères sexuels secondaires peu marqués ; chez le mâle : rostre plus court et plus sculpté, métafémurs ordinairement spinulés. Corps souvent plus étroit.

Ce genre comprend plus de 35 espèces répandues dans toute la région paléarctique et quelques autres dans le nord de l'Amérique. DESBROCHERS a créé le sous-genre *Chalybodontus* (Frel., 1885, V, p. 17), pour quelques espèces de taille plus grande, à caractères assez importants (Voir caractère au tableau des Genres). La France renferme huit espèces de *Smicronyx*. (2)

Ces insectes vivent à l'état larvaire, au collet ou dans les renflements écailleux des Orobanchacées et dans les tiges des Cuscutacées.

TABEAU DES ESPÈCES (3)

1. Rostre arqué, inerme en-dessous. Stries élytrales bien marquées. Téguments noirs, plus ou moins squamulés. Taille petite (*Smicronyx* s. st) 2

(1) Le génotype du genre *Micronyx* désigné par SCHÖNHERR est *Reichi* GYLL. et non *cyaneus* GYLL., comme l'indique J. DU VAL (Gen., IV, 1864, p. 48).

(2) Un certain nombre d'espèces se rencontrent en Afrique du Sud et en Afrique centrale, parmi lesquelles se trouvent celles du sous-genre *Afrosmicronyx*.

(3) D'après F. SOLARI, Mém. Soc. ent. It., 1952.

- Rostre presque droit, muni en-dessous, d'une courte dent triangulaire vers la base. Stries élytrales réduites à des rangées de très petits points (*Chalybodontus* DESBR.). Téguments dorsaux brillants, bleuâtres, glabres, avec une courte linéole blanche à la base des élytres et parfois trois linéoles de même coloration sur le prothorax. Taille plus grande : 2,5-5 mm 1. **cyaneus**
- 2. Prothorax ponctué sur le disque, densément revêtu de squamules masquant la sculpture foncière 3
- Prothorax pourvu d'aspérités granuliformes plus ou moins distinctes 7
- 3. Prothorax très fortement arrondi latéralement, très convexe. Rostre très arqué. Elytres brièvement ovales, très arrondis sur les côtés et très convexes. Funicule antennaire à 2^e article au moins une fois et demie plus long que large et nettement plus long que le 3^e. Ongles très inégaux, l'interne très court. Prothorax et élytres pourvus de petites squamules blanches, unicolores, très caduques ; les téguments très brillants. Long. : 1,2-2 mm 6. **coecus**
- Prothorax et élytres avec les squamules plus ou moins larges, de coloration plus variée, moins unicolore. Ongles subégaux 4
- 4. Elytres ovales 5
- Elytres en ovale allongé (au moins chez la femelle). Massue antennaire ovale. Elytres peu convexes, au moins du double plus longs que larges chez le mâle, subparallèles ; épaules fortement anguleuses. Rostre fortement courbé. Prothorax bien arrondi, un peu plus large que long, couvert (comme les élytres) de squamules larges, ovales, ne masquant pas le fond. Funicule grêle, à articles 3-6 graduellement peu épaissis, tous plus longs que larges, seul le 7^e un peu transversal, plus large que le précédent. Scape fin, allongé, nettement claviforme, brusquement élargi au tiers apical, 2^e article du funicule environ un tiers plus long que large, massue rousse (au moins par transparence). Fémurs pourvus d'une petite dent bien visible. Long. : 1,2-1,9 mm . . . 4. **corsicus**
- 5. Elytres peu convexes, largement arrondis postérieurement. leur plus grande largeur située à hauteur des épaules, moins fortement arrondis-rétrécis en arrière. Long. : 1,2-1,9 mm 3. **Jungermanniae**
- Elytres fortement convexes, arrondis latéralement, rétrécis postérieurement, leur plus grande largeur au niveau des hanches postérieures 6
- 6. Rostre nettement arqué. Prothorax aussi long que large, bien arrondi. Squamules masquant le fond des téguments. Inters-

tries élytraux couverts de squamules ovales, elliptiques, ne laissant pas apparaître le fond. Ongles ordinairement égaux, très rarement inégaux (1). Long. : 1,2-1,8 mm. 8. **brevicornis** (2)

- Rostre presque droit. Prothorax moins long que large, peu arrondi sur les côtés, pourvu de squamules longues, nettement isolées, ne masquant pas entièrement les téguments opaques. Scape court, claviforme. Funicule moins robuste que chez le précédent, les articles 4-7 moins élargis graduellement. Long. : 2 mm 7. **nebulosus**

- 7. Prothorax subparallèle de la base au milieu, puis obliquement rétréci vers l'apex, orné sur les angles postérieurs, d'une macule rectangulaire de squamules d'un blanc pur, étroitement imbriquées, le reste de la surface couvert de squamules très étroites, brunes, laissant apparaître partiellement le fond des téguments d'un noir d'anthracite. Long. : 1,7 mm 5. **Revelieri**

- Prothorax fortement arrondi latéralement 8

- 8. Rostre fortement courbé, aussi long ou plus long que la tête et le prothorax réunis chez le mâle 9

- Rostre presque droit sur sa face ventrale. Prothorax moins long que large, peu arrondi, largement, mais faiblement rétréci en avant, complètement opaque, pourvu de granules aplatis, couvert de squamules longues, isolées ; interstries pourvues de squamules elliptiques, longues et étroites, mêlées à d'autres piliformes, aiguës, bien isolées, laissant voir les téguments très mats. Scape assez fin, faiblement claviforme ; 2^e article du funicule nettement plus long que large et plus long que le 3^e. tous graduellement moins larges que chez *'brevicornis* 7. **nebulosus**

- 9. Scape antennaire court, robuste, non claviforme, graduellement élargi à partir du tiers inférieur ; le 2^e article du funicule à peine aussi long que large, subégal au 3^e, le 7^e environ deux fois plus large que long. Prothorax visiblement granulé. Elytres assez larges 8. **brevicornis**

- Scape antennaire allongé, fortement claviforme ; le 2^e article du funicule presque deux fois plus long que large. Prothorax plus fortement granulé. Elytres plus larges. Taille plus grande (2 mm) 2. **Reichi**

(1) *S. brevicornis* SOL. a le plus souvent les ongles égaux ; toutefois le Dr MÜLLER, de Trieste, en a observé un spécimen à ongles inégaux (d'après SOLARI, in litt.).

(2) Cette espèce, ainsi que la suivante figurent à deux endroits du Tableau à cause de la perception difficile de la sculpture prothoracique chez les spécimens fortement squamulés et aussi des difficultés de l'examen des antennes chez les insectes mal préparés, comme c'est le cas dans les collections anciennes.

Subgen. **Chalybodontus** DESBROCHERS, Frel., vol. V, 1895, p. 170

1. **Smicronyx (Chalybodontus) cyaneus** GYLL., 1836, Gen. Curc., III, p. 424. — *Lallemanti* FAUST, in litt. — v. *opacus* BRIS., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 335. — HUST., 1930, p. 792. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

Long. : 2,5-5 mm. — Ovale, large, assez convexe, le dessus glabre, lisse, brillant, d'un noir-bleuâtre ; le prothorax orné de trois linéoles de squamules blanches souvent absentes, les élytres avec deux petits traits de squamules semblables, à la base du 3^e interstrie ; les pattes noires, finement squamulées de cendré ; les antennes brunes. Dessous noir, luisant, revêtu de squamules piliformes, blanchâtres, plus nombreuses sur le dernier segment ventral, ovales, serrées sur les pièces latérales de la poitrine. Rostre long, robuste, presque droit, mat, densément ponctué. Prothorax suboblong, luisant, assez régulièrement arqué de la base au rétrécissement antérieur peu accusé, la ponctuation fine, substriolée, la ligne médiane fine et lisse. Elytres largement ovalaires, à stries extrêmement fines, marquées de très petits points ; les interstries larges et lisses.

La v. *subopacus* correspond à des individus ayant la ponctuation prothoracique plus forte, plus serrée, les élytres mats, finement et très densément pointillés. Elle se rencontre avec la forme typique.

Vit sur les Orobanchacées. La larve creuse des galeries dans les tiges et au collet de *Phelipaea lutea* DESF., en Algérie (RAFFRAY, PERRIS) de *Orobancha rapum* THUILL., en Algérie (BARGAGLI). La transformation se fait en terre.

L'adulte se rencontre en outre sur *Orobancha cruenta* BERTOL (!) et *O. hederæ* FAUCH. (GIRAUD, TEMPÈRE).

Biologie : BARGAGLI (Boll. Soc. ent. It., 1884 p. 20. — XAMBEU, Mém. IX, p. 19).

France méridionale : juin-juillet. Rare.

Vaucluse : La Bonde (FAGNIEZ) ; Avignon (CHOBOUT). — Var : Puget-sur-Argens (!) ; Toulon (GUÉRIN !). — Drôme : Montélimar (BARTHE). — Gard : Les Angles (CHOBOUT) ; St Geniès-de-Comolas (id.). Aude : forêt des Fanges (GAVOY). — Pyrénées-Orientales : Ria (XAMBEU). — Haute-Garonne : Toulouse (MARTIN !). — Tarn (GALIBERT). — Gironde : région bordelaise (TEMPÈRE, GIRAUD). — Pyrénées centrales : Val d'Aran (L. HILAIRE).

Italie ; Russie méridionale ; Algérie.

Subgen. **Smicronyx** SCHÖNHERR, s. st.

2. **Smicronyx** (s. st.) **Reichi** GYLL., 1835, in Schönherr. Gen. Curc., III, p. 426. — *pygmaeus* CURTIS, 1840, Ann. Mag. nat. Hist., V, p. 28. — *junebris* TOURN., 1874, p. 81. — v. *marmoratus* REY, l'Ech., 1895, p. 123. — v. *rudicollis* FAIRM., 1875, Ann. Mus. Civ. Genova, p. 63. — *Seriepilolus* TOURN. 1879. — HUST., 1930, p. 793. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

Long. : 2 mm. — Ovale, noir ; revêtu dorsalement de squamules ovales, assez grandes, cendrées, inégalement réparties, entremêlées de soies, grises,

très courtes, couchées, condensées en quelques taches sur les bords latéraux des élytres ; le prothorax subdénudé ; les pattes et les antennes noires. Dessous couvert de squamules claires, plus serrées sur les côtés. Rostre arqué. Prothorax subtransversal, assez arqué latéralement, fortement rétréci au sommet, finement et densément granulé, avec ou sans ligne médiane lisse. Elytres ovales, finement striés ; interstries un peu luisants, très finement réticulés. Pattes squamulées de clair ; fémurs du mâle avec un fin denticule squamulé. Ongles subégaux.

v. *marmoratus* REY. — Taille un peu plus faible (1,7-1,8 mm.) ; forme plus trapue. Elytres plus rétrécis en arrière, à squamules un peu plus longues, très serrées, formant un revêtement marbré de cendré et de brun ; prothorax moins rétréci en avant, portant des granules plus forts, aplatis, le disque desquamulé mais finement pubescent. Dessous couvert de squamules serrées, subarrondies, plus grandes.

v. *rudicollis* FAIRM. — Voisine de *marmoratus* REY. Prothorax fortement arrondi latéralement, couvert de granules plus distincts, non aplatis ; les squamules élytrales très blanches, plus grandes, formant des taches compactes fortement tranchées.

Mœurs exactes inconnues. L'adulte se rencontre sur les inflorescences de *Erythraea centaurium* PERS. (H. PORTEVIN, J. THÉRON). — Juin à septembre.

La forme typique répandue, bien que peu commune, dans toute la France, septentrionale et moyenne, plus rarement dans le Sud-Ouest.

Nord : Lille (NORGUET !). — Somme : Amiens (L. CHAPUIS !). — Seine-et-Oise : Chaville (MAGNIN !). — Seine-et-Marne : Fontainebleau (CAPITAINE !). — Loiret : Cuisance (LÉVEILLÉ). — Cher : Bourges (DEVILLE). — Jura : Dôle (HUSTACHE). — Hte-Vienne : Veyrac (!). — Mayenne : St-Denis-les-Castlignes (!). — Charente-Maritime : Royan (LEBON !). — Landes : Montfort (MASCARAU). — Gironde : diverses localités, dans les falaises calcaires (TEMPÈRE). Les variétés constituent des races méridionales ; la v. *marmoratus* : Alpes-Maritimes, nombreuses localités !. — Var : Hyères, St-Raphaël etc... — Bouches-du-Rhône : Camargue. — Gard : env. de Nîmes (J. THÉRON). — Drôme : Nyons (RAVOUX !). Espagne, Maroc. La v. *rudicollis*, non signalée de France, habite l'Algérie et le Nord-Ouest du Maroc.

Une variété se rapportant à cette espèce : *Championi* FOWL. (*Ent. monthly Mag.*, L. 1890), décrite d'Angleterre, m'est inconnue.

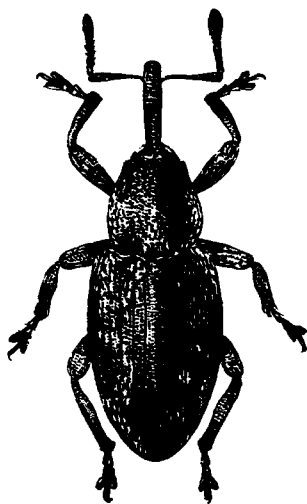


FIG. 261. — *Smicronyx Reichi* GYLL.

3. ***Smicronyx*** (s. st.) ***Jungermanniae*** REICH., 1797, Mant. Ins., p. 16. — *cicus* GYLL., 1835, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 426. — *variegatus* GYLL., Lc., p. 428. — *puncticollis* TOURN., 1873, Ann. Soc. ent. Belg., p. 80. — *minusculus* BELTA. B. Soc. Ent. Ital. — *modestus* TOURN., Ann. Soc.

ent. Belg. 1873, p. 83. — ? *syriacus* FAUST, W. 1887. — *varipilis* FAIRM., Ann. Mus. civ. Hist. nat. Genova, 1875 — HUSTACHE, 1930, p. 795. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

Long. : 1,2-1,9 mm — Distinct de *Reichi* par sa forme plus allongée, ses élytres plus parallèles ses squamules plus oblongues.

Le revêtement dorsal brun et cendré. formant de petites taches marbrées. les squamules claires ovales, les foncées oblongues plus étroites sur les élytres, piliformes sur le prothorax ; antennes et pattes brunes ou noirâtres. Rostre arqué, mat, un peu luisant sur les côtés au sommet. Prothorax peu transversal, arqué sur les côtés, le disque à points peu serrés, l'interpunctuation presque lisse ; ordinairement recouvert de squamules, avec ou sans ligne médiane lisse. Elytres en ovale assez allongé, parallèles jusqu'au milieu, finement striés-ponctués ; les interstries finement coriaccées. Pattes squamulées ; ongles subégaux ; profémurs mutiques.

Varie quelque peu.

L'adulte dépose ses œufs sur les tiges de *Cuscuta epithymum* MURRAY : la larve y produit une cécidie lisse ; la transformation a lieu dans le sol, dans le courant de l'été (BEDEL, Fn., VI. p. 109 ; LINGERKEN, Ent. Blatt., 1914, p. 145-159). Vit également sur *Cuscuta europaea* L. *major* D. C.), parasitant *Calluna vulgaris* L. (HOFFMANN, *Miscell. ent.* XXXII, 1929, p. 4). sur *C. epilinum* WEIHE (*densiflora* SOY. WILM.), parasite sur le Lin. —

Biologie (Larve et nymphe), URBAN (*Deutsche ent. Zeit.*, 1914, p. 113-118)

Toute la France, la Corse. S'élève en montagne jusqu'à la Zone subalpine. Assez commun ; juin à septembre. Europe. Algérie, Maroc.

Abondante sur toutes les côtes de la Corse : Sardaigne : Toscane : Calabre ; Tunisie, Algérie ; Maroc.

4. **Smicronyx** (s. st.) **corsicus** FAIRMAIRE, 1861, Ann. Soc. ent. Fr., p. 584. — *cretaceus* TOURN., 1873, Ann. Soc. ent. Belg., p. 81. — HUST., 1930, p. 795. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Corse, p. 433 (1).

Long : 1,2-1,9 mm — Décrite comme variété de *jungermanniae*, cette espèce se différencie nettement par les caractères exposés au Tableau

Abondante sur toutes les côtes de la Corse ; Sardaigne ; Toscane ; Calabre ; Tunisie ; Algérie ; Maroc.

5. **Smicronyx** (s. st.) **Revelieri** TOURN., 1873, Ann. Soc. Belg., p. 114. — HUST., 1930, p. 794. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 415.

Long. : 1,7. — Se distingue de *Jungermanniae* par les caractères suivants : Rostre portant à la base, deux petites taches de squamules blanches

(1) Près de *Corsicus* et souvent confondu avec lui, se place *S. albosquamosus* WOLL. (Ins. Mad., 1954). — *angustus* FAIRM., Ann. Mus. civ. Hist. nat. Genova, 1875. — *tunicensis* DBR., 1898. Se trouve en Tunisie, Algérie, Maroc, Madère, Canaries, Sud de l'Espagne. Taille plus forte ; rostre plus courbé ; prothorax moins arrondi ; élytres plus larges, plus longuement parallèles ; les squamules moins serrées, subarrondies, nullement ovales ; ongles très inégaux, comme chez *coecus* REICH. Je ne partage pas l'opinion de certains auteurs qui considèrent cette espèce comme une race de *corsicus*. La synonymie ci-dessus a été faite par UYTENBOOGAART (*Rev. Fr. d'Ent.* VIII, 64, 1940). Un individu aurait été pris en Corse (J. PERICART).

allongées ; prothorax revêtu de squamules noirâtres, avec, sur les angles postérieurs, une grande tache rectangulaire blanche, formée de squamules oblongues et serrées ; élytres à revêtement dense foncièrement noir, varié de brun-fauve et de blanc, composé de squamules non strictement appliquées, subarrondies, impressionnées les blanches plus grandes, formant une tache variable sur le calus huméral, quelques mouchetures à la base, deux ou trois vers le calus antéapical, dont une plus allongée et une fascie postmédiane, prolongée latéralement en avant jusqu'au tiers antérieur, sur les 5^e et 6^e interstries, la fascie parfois décomposée en plusieurs macules ; vestiture sans mélange de poils. Prothorax aussi long que large, faiblement arqué latéralement, obsolètement granulé. Elytres ovalaires, notablement plus larges que le prothorax, les côtés parallèles, très légèrement convergents depuis les épaules jusqu'au tiers postérieur. Pattes squamulées de cendré. Fémurs finement denticulés.

Mœurs inconnues.

Spécial à la Corse et à la Sardaigne ; rare. — Corse, types : Porto-Vecchio, Ajaccio (REVELIÈRE !) ; Corse (BONNAIRE !, CROISSANDEAU !, DAMRY !) ; Salavico (STE CLAIRE DEVILLE) ; Casamoza (A. AGNUS).

6. **Smicronyx** (s. st.) **coecus** REICH, 1797, Mant. Ins., p. 12. — *politus* BOH., 1843, in Schönherr, Gen. Curc., VII, p. 314. — *cuscutae* Ch. BRIS., 1878, Ann. Soc. ent. Fr., p. 64. — HUST, 1930, p. 796. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 415.

Long : 1,2-2 mm. — Corps épais, ovoïde, noir, luisant, dénudé en-dessus ou légèrement revêtu de quelques squamules courtes, cendrées, accompagnées, de poils fins de même coloration, peu serrée, appliqués, formant, parfois de courtes lignes longitudinales le long des interstries, mais le plus souvent absents et laissant apparaître les téguments presque glabres ; antennes et pattes foncées, la massue parfois ferrugineuse. Prothorax transversal, assez fortement arrondi sur les côtés, couvert de points ronds, assez serrés. Elytres ovalaires, courts, non ou légèrement arqués sur les bords latéraux, s'élargissant un peu de la base au milieu (femelle), parallèles (mâle) ; interstries finement réticulés transversalement. Pattes squamulées ; ongles très inégaux, l'interne plus court que la moitié de l'externe.

Vit sur les Cuscutes, notamment sur *Cuscuta epithymum* MURR. (*minor* D. C.), parasitant la Luzerne, à Garches (S. O.) ! et *C. trifolii* BALINGT., parasite sur *Ulex europaeus* L. à Vieille-Eglise, en juillet, dans le même département (HOFFMANN).

La larve vit dans les tiges et provoque une cécidie semblable à celle du *Jungermanniae* (LENGERKEN, Ent. Blätt. 1914, p. 145). — L'adulte se rencontre de juin à septembre.

Probablement répandu sur tout notre territoire ; moins commun cependant que *Jungermanniae* ; s'élève, comme ce dernier, et souvent en sa compagnie, jusqu'à la zone subalpine. Nombreuses localités du bassin de la Seine ! ; Mayenne ! ; Bretagne ! ; Jersay ; Centre ! ; presque tout le midi ; préAlpes de Provence et Massifs montagneux du Sud-Est. — Nous ne l'avons pas vu de l'Est.

Non cité de la Corse.

Europe centrale et méridionale.

7. **Smicronyx** (s. st.) **nebulosus** TOURNIER, 1873, Ann. Soc. ent. Belg., p. 82. — *modestus* TOURN., l.c., p. 83 (pars.). — *rugicollis* REY, 1895, l'Ech., p. 123. — *praecox* FAUST, 1885, Stett. Ent. Zet. — HUST., 1930, p. 796. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 415.

Long. : 2 mm. — Corps un peu oblong assez étroit, mat ou peu luisant. revêtu de poils fins, cendrés sur le prothorax ou de fines squamules lancéolées ou piliformes, blanchâtres ou flavescentes, unisériées sur les interstries élytraux. uniformément réparties et masquant un peu les téguments chez les individus bien frais ; les antennes noirâtres ; les pattes ferrugineuses ou brunes. Rostre pubescent, arqué légèrement. Massue antennaire oblongue, étroite. Prothorax non transversal, faiblement arqué et rétréci en avant, sa plus grande largeur en arrière du milieu, densément ponctué. Elytres oblongs, les côtés subparallèles jusqu'au tiers postérieur. Ongles inégaux, l'interne moitié plus court que l'externe.

v. *rugicollis* REY. — Prothorax densément couvert de fins granules. Certains spécimens forment le passage avec la forme typique : ce qui démontre le peu de valeur de cette variété.

Vit sur *Cuscuta epithymum* MURR., parasitant les *Thymus* (HOFFMANN, HUSTACHE) ; sur Cuscuta parasitant *Genista tinctoria* L. (TEMPÈRE). — Assez rare.

Alpes-Maritimes !. — Var !. — Basses-Alpes. — Hérault !. — Pyrénées-Orientales !. — Vallée du Rhône. — Plateau Central. — Sud-Ouest : Landes ; Gironde. — Charente-Maritime : île de Ré (BONNAIRE !). Espagne.

8. **Smicronyx** (s. st.) **brevicornis** SOLARI, 1952, Mem. Soc. ent. It., vol. XXXI, p. 26.

Cette espèce caractérisée par divers points exposés au Tableau, se trouve dans toute la France surtout en Provence, Lyonnais, Nord, Nord-Est, tout le Bassin de la Seine. Sur divers Cucustes (!)

Italie, Sardaigne, Espagne, Macédoine, Tunisie.

Se retrouvera probablement en Corse.

Tribu des Eriirrhini

Rostre et front sans ligne de démarcation ; scrobes invisibles de dessus. Yeux latéraux, assez distants en-dessus. Pygidium non découvert. Hanches prothoraciques contiguës. Trochanters plus ou moins sétuleux. Tibias aplatis et armés (sauf parfois les postérieurs) d'un ongllet apical interne ; corbeilles tarsales postérieures ouvertes ; ongles libres et simples.

TABEAU DES GENRES

- | | |
|--|-----------------------------|
| 1. Profémurs dentés | (p. 1437) Eteophilus |
| — Profémurs inermes | 2 |
| 2. Ecusson parfois très petit mais toujours distinct | 3 |
| — Ecusson indistinct. Elytres à épaules effacées. Rostre avec | |

un sillon basal et transversal profond. Stries élytrales fortes et glabres ; interstries alternes sétuleux. Funicule de 6 articles, massue noire (*Orthochaetes* s. st.), ou funicule de 7 articles, massue rouge. Elytres plus ou moins étranglés latéralement derrière la base (Subgen *Styphlus* SCHÖNH.)

(p. 1460) **Orthochaetes**

3. Suture et interstries alternes des élytres non élevés, sans soies dressées, parfois seulement avec des poils extrêmement courts 4
- Suture et interstries alternes des élytres plus élevés ; ceux-ci munis de longues soies dressées, éparses à travers la squamulation très dense de la vestiture foncière. Epaules accusées ; stries élytrales fines (p. 1465) **Pseudostyphlus**
4. Yeux notablement distants en-dessous. Antennes grêles, nues ou avec quelques poils très fins sur le scape 5
- Yeux prolongés en-dessous où ils sont très rapprochés. Antennes à scape garni, au moins au sommet, d'une dense pubescence squamuleuse. Corps en entier, densément squamuleux. Squamules élytrales imbriquées. Interstries des élytres portant de courtes soies espacées et alignées (p. 1418) **Acentrus**
5. Scrobes obliques, dirigés brusquement sous le rostre, leur bord supérieur seul visible en avant des yeux (vus de profil) 6
- Scrobes droits ou arqués, régulièrement dirigés vers le bord inférieur des yeux, leurs deux bords visibles sur toute leur longueur (vus de profil) 7
6. Revêtement dorsal composé de squamules rondes, serrées et recouvrant entièrement les téguments. Tibias bisinués sur leur tranche interne, finement denticulés et pubescents, à éperon apical robuste, recourbé (p. 1436) **Echinocnemus**
- Revêtement dorsal composé de squamules longues et étroites, ou de poils squamuleux. Tibias lisses sur leur tranche interne. Bord antérieur du prosternum échancré en demi-cercle. Strie marginale (10^e) de l'élytre nulle ou rudimentaire. Elytres subparallèles jusqu'au rétrécissement apical (*Pachytychius* s. st.), ou élytres plus courts et fortement rétrécis à la base ; prothorax plus large que les élytres (Subgen. *Barytychius* JECK.) (p. 1421) **Pachytychius**
7. Dessus finement pubescent ou glabre, parfois revêtu densément de squamules piliformes 9
- Dessus revêtu, au moins sur les côtés, du prothorax, de squamules rondes. Yeux arrondis. Antennes antémédianes 8
8. Elytres larges et courts ; épaules saillantes, les côtés parallèles, brusquement et assez longuement rétrécis au sommet. Protibias presque droits au bord externe ; éperon apical petit (p. 1425) **Grypidius**

- Elytres allongés. au moins 2 fois aussi longs que larges.
Protibias fortement courbés en-dedans à l'extrémité ;
éperon apical robuste, aigu et dirigé en-dedans (p. 1427) **Thryogenes**
- 9. Rostre cylindrique, arqué, finement caréné ou avec des
lignes de points en-dessus ; antennes insérées avant son
sommet (p. 1431) **Eirrhinus**
- Rostre subdéprimé en-dessus et un peu élargi en avant, mé-
diocrement courbé. à ponctuation grosse et serrée ; anten-
nes insérées à son sommet (p. 1419) **Procas**

Gen. **ACENTRUS** SCHÖNHERR, 1845, Gen. Curc., VIII, 2, p. 57
(LACORDIAIRE, 1866, Gen. Col., Curc., VII, p. 64).

Rostre allongé, robuste, subcylindrique, faiblement et irrégulièrement arqué ; ses scrobes naissant vers son tiers antérieur, obliques, situés sous le bord inférieur, visibles en avant (vus de côté). Antennes insérées vers le tiers apical du rostre ; scape subclaviforme, n'atteignant pas l'œil ; funicule de 7 articles, les deux premiers subégaux, le 1^{er} obconique, plus épais que le 2^e, les suivants transversaux ; massue ovale, à dernier article densément pubescent. Yeux transversaux, non convexes, rapprochés en-dessous. Prothorax peu transverse, subparallèle sur ses côtés de la base au tiers antérieur, brusquement rétréci en avant, sans lobes oculaires distincts. Ecusson oblong. Elytres convexes, allongés parallèles, rétrécis-arrondis au sommet ; épaules bien marquées, arrondies. Pattes densément squamulées fémurs sublinéaires, inermes ; tibias droits, finement onglés au sommet interne ; tarses spongieux en-dessous, le 3^e article fortement bilobé, le 2^e triangulaire ; ongles simples, divariqués. Hanches prothoraciques insérées sur le bord postérieur du prosternum ; les métathoraciques écartées. Abdomen à deux premiers segments longs, le 2^e plus long que les 3^e et 4^e réunis ; la suture du 2^e avec le 1^{er} très étroite, rectiligne. Segment anal avec une fossette transversale profonde (mâle) ou seulement impressionné (femelle).

Genre monospécifique.

Acentrus histrio BOHEMAN, 1845, in Schönherr, Gen. Curc., VIII, p. 58 — *v. rufescens* PIC, L'Ech., 1922. — HUST., 1930, p. 738. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Fr., p. 412 ; Cat. Corse, p. 431.

Long : 3,2-4 mm — Oblong, peu convexe, noir ; revêtu de squamules arrondies, étroitement juxtaposées, formant une couche compacte en-dessus et en-dessous ; le prothorax blanc ou flave, orné de deux taches basales oblongues, brunes, situées dans la région antéscutellaire ; l'écusson blanc ; les élytres foncièrement brunes ou noirâtres variés de taches claires, celles-ci très variables, formant ordinairement une large fascie irrégulière, transversale, médiane, interrompue, par l'interstrie sutural, accompagnée d'une autre fascie très courte, antéapicale, occupant les 2^e, 3^e et 4^e interstries et de nombreuses petites taches rectangulaires, notamment sur le 2^e interstrie

où elles alternent avec de petites taches foncées ; l'interstrie sutural jaunâtre ou roux-fauve ; le rostre noir ou brun densément squamulé ; les antennes (massue foncée exceptée) et les pattes ferrugineuses, ces dernières (sauf les tarsi) parfois noirâtres, couvertes d'une squamulation compacte, blanchâtre. Dessous du corps squamulé de blanc. Rostre mat, rugueux, presque droit jusqu'au tiers apical, un peu courbé au sommet, faiblement atténué en avant (vu de profil). Prothorax un peu plus convexe que les élytres. Stries élytrales fines, sans points visibles ; interstries dorsaux plans, sauf en avant et vers l'extrémité où ils sont convexes, de même que les latéraux. Segment anal avec une profonde fossette (mâle) ou seulement impressionné (femelle).

La larve, non cécidogène, vit dans les racines et à l'extrême base des tiges de *Glaucium flavum* GRANTZ (*luteum* SCOP.) et de *G. corniculatum*, CURT. (Papavéracées). Les parties attaquées sont minées de multiples galeries ou d'excavation renfermant souvent un grand nombre de larves à divers degrés de développement. La ponte s'effectue en juin-juillet. L'évolution larvaire se prolonge jusqu'à la fin mai de l'année suivante. La nymphose assez variable dure de 20 à 30 jours ; elle s'accomplit soit dans le sol à proximité des racines, dans une logette de terre, soit dans la sanie des galeries provenant des tissus désorganisés. L'éclosion imaginale a lieu à partir de la fin de juin. Les adultes se rencontrent sur les plantes nourricières jusqu'à la fin de juillet, en quantité parfois prodigieuse ; ils se nourrissent de feuillage, s'accouplent et pondent. Dès les premiers froids ils périssent pour la plupart (HOFFMANN).

Région méditerranéenne ; Provence ; Languedoc ; Roussillon. Très commun par places sur les côtes (Se trouve dans les îles Lérins). Plus rare dans l'intérieur, notamment dans les Basses-Alpes, Vaucluse, Gard.

Remonte jusque dans la Drôme : Donzère (V. PLANET). — Corse, abondant dans les sables maritimes.

Europe méridionale ; Caucase.



Fig. 862.
Acentrus histrio BOH.

Gen. **PROCAS** STEPHENS, III. Brit. Ent., Mandib., IV, 1831, p. 90
(LACORDAIRE, 1863, Gen. Col., Curc., IV, p. 467).

Rostre allongé, arqué, assez fort, ses scrobes droits, prolongés en avant près du sommet et en arrière jusqu'aux yeux. Antennes subapicales ; scape brusquement claviforme, atteignant l'œil ; funicule de 7 articles, les deux premiers allongés, subconiques, égaux, le 3^e au moins aussi long que large, les suivants courts ; massue oblongues, de 4 articles. Yeux transversaux. Prothorax transversal, peu arqué latéralement, tronqué à la base, presque obliquement rétréci en avant. Ecusson arrondi. Elytres oblongs, subparallèles, rétrécis au tiers postérieur, à épaules obtuses, plus larges que le prothorax ; échancrés en arc à la base. Pattes longues ; fémurs

claviformes, inermes ; tibias droits ; protibias brièvement onglés à l'angle apical interne, avec une courte épine perpendiculaire à la direction de l'onglet ; tarses robustes, le 3^e article spongieux en-dessous ; ongles simples. Prosternum échancré en avant. Abdomen à 2^e segment plus long que les 3-4 réunis, sa suture avec le 1^{er} fine, rectiligne.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces répandues en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique du Nord. Une espèce se trouve en France.

Procas armillatus F., 1801, Syst. El., II, p. 444. — *picipes* MARSH., 1802, Ent. Brit., p. 272. — *atomarius* GÉNÉ, 1839, Mém. Tor., p. 77. — *granulicollis* WALTON, 1848, Ann. Mag. nat. Hist., p. 168. — *moestus* BACH, 1854, Käferfauna, II, p. 296. — *Cottyi* PERIS, 1864, Ann. Soc. ent. Fr., p. 298. — HUST 1930, p. 740. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE. Cat. p. 412 ; Cat. Corse, p. 431.



FIG. 863. — *Procas armillatus* F.

Long. : 4-7 mm. — Oblong, noir, mat ; revêtu en-dessus d'une pubescence fine et couchée, formant des taches nuageuses grises et noires, entremêlée de petits crins très courts, un peu soulevés, peu visibles de profil, sauf en arrière des élytres ; les antennes ferrugineuses ; tibias et fémurs foncés ; tarses roux. Dessous glabre, densément ponctué. Rostre assez arqué, mat, finement granulé, muni d'une fine carène dorsale, pileux à l'extrémité. Fénicule à 3^e article, plus long que large, les suivants progressivement plus courts. Prothorax arrondi latéralement, rétréci en arrière, plus fortement en avant, sa plus grande largeur en avant du milieu, la ponctuation fine et dense, avec une ligne médiane fine et lisse. Elytres à stries fines, au nombre de 9 (la 10^e peu distincte), ponctuées ; interstries larges, plans, rugueux. Pattes densément pubescentes de clair, l'extrémité du fémur et le milieu du tibia largement foncés ; 1^{er} article des protarses plus long que large.

Mœurs inconnues.

Répandu, mais rare, dans la zone maritime du Nord-Ouest ; un peu plus fréquent dans la région méditerranéenne.

Alpes-Maritimes : La Bocca !. — Var : St Tropez !. — Bouches-du-Rhône : plusieurs localités. — Vaucluse : Avignon. — Gard : Nîmes. — Hérault : Montpellier. — Aude : environs de Narbonne ; Béziers etc... — Pas-de-Calais : Boulogne (JAVET). — Somme : Amiens (OBERT). — Seine-Inférieure : environs de Rouen (ALLOCHÉ !). — Eure : Evreux (GUTHIN !). — Calvados : Caen (DEVILLE). — Corse (L. BEDEL).

Europe méridionale et moyenne ; Angleterre ; Rhénanie ; Algérie, abondant aux environs de Constantine (HÉNON). Caucase.

Subsp. **minutus** DESBR., 1893, Frel., III p. 9. — Long. : 4,5 à 5 mm. — Se différencie exclusivement de la forme typique par la forme moins robuste, les élytres à peine plus courts, le funicule à 3^e article pas plus long que large, les suivants plus ou moins transversaux, le 1^{er} article des prothorax aussi long que large.

Gard : La Musette (TISSEON DE THORAS) : deux spécimens vus par HUSTACHE. Type : Espagne (DESBROCHERS) ; Alicante !. Maroc : Tanger !

Gen. **PACHYTYCHIUS** JEKEL, 1861, Journ. of Entom., I, p. 270

(*Barytychius* JEKEL, l.c., p. 272 ; *Styphlotychius* JEKEL, l.c. ; J. DU VAL, 1868, Gen. Col., Curc., p. 47 ; pl. 20, fig. 95 (*Tychius*) ; TOURNIER, Ann. Soc. ent. Belg., XVII (1874), p. 86 (Synopsis).

Rostre long, grêle, cylindrique, plus ou moins arqué, ses scrobes commençant en avant de son milieu et obliquement dirigés en-dessous. Antennes assez grêles, submédianes ; scape claviforme, atteignant presque l'œil ; funicule de 7 articles, le 1^{er} allongé, le 2^e bien moins long, les suivants de plus en plus courts ; massue oblongue. Yeux ovalaires, déprimés ou subconvexes. Prothorax transversal, fortement élargi latéralement, parfois bien moins arqué ; lobes oculaires distincts. Ecusson petit ou indistinct. Elytres ovales ou suboblongs, à peine plus larges ou moins larges que le prothorax, échancrés à la base, peu arqués sur les côtés, plus ou moins rétrécis au sommet, les épaules obtuses ou assez accusées. Fémurs claviformes, inermes ou dentés ; tibias droits, onglés à l'apex ; corbeilles tarsales postérieures larges ; tarses courts, spongieux en-dessous, le 3^e article large, fortement bilobé ; ongles simples, peu écartés. Hanches prothoraciques insérées sur le bord postérieur du prosternum. Abdomen à 2^e segment plus long que les 3^e et 4^e ensemble, sa suture avec le 1^{er} bisinuée. Rostre du mâle plus court, plus fortement sculpté et parfois plus courbé que celui de la femelle.

Ce genre comprend une cinquantaine d'espèces disséminées dans une grande partie de l'Ancien Monde et surtout concentrées dans le Sud de l'Europe et le Nord de l'Afrique : la faune française en compte quatre.

Nos espèces vivent à l'état larvaire aux dépens des gousses de Papilionacées et des Capsules de Cistacées. La métamorphose a lieu dans le sol

TABEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|---------------------|
| 1. Prothorax fortement transversal, ponctué, ses bords latéraux plus ou moins squamulés | 2 |
| — Prothorax aussi long que large, couvert de tubercules aplatits, peu serrés, revêtu de poils fins, couchés, peu denses et disposés transversalement. Elytres à pubescence soulevée, presque unisériée. Téguments brun-roux. Long. : 1,5-3 mm | 3. asperatus |
| 2. Elytres revêtus de squamules oblongues ou piliformes. Ecusson assez grand, squamulé. Prothorax à ponctuation très dense | 3 |
| — Elytres en grande partie dénudée, avec seulement quelques | |

poils squamuleux très serrés à la base et au sommet. Ecusson très petit, indistinct. Prothorax à ponctuation espacée, peu profonde. Long. : 2-3 mm 4. **squamosus**

3. Métafémurs dentés. Elytres deux fois aussi longs que larges, à squamules étroites et serrées, d'un gris-blanchâtre, souvent foncées le long de la suture. Long. : 3-4 mm 1 **haematocephalus**

— Métafémurs inermes. Elytres seulement une fois et demie aussi longs que larges, à squamules lancéolées. Long. : 2-4 mm 2. **sparsutus**

1. **Pachytychius haematocephalus** GYLL., 1835, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 415. — HUST., 1930, p. 742. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. p. 412 ; Cat. Corse, p. 431.

Long. : 3-4 mm. — Oblong, brun ; revêtu en-dessus de squamules pili-formes, serrées, jaunâtres ou cendrées et brunes ou noirâtres, les foncées occupant le disque du prothorax et les deux premiers interstries des élytres, formant une bande mal délimitée, souvent dentelée, accompagnée ou non de quelques macules sur les interstries voisins, cette bande parfois réduite à la suture ; la large bande latérale claire du prothorax envahissant rarement tout le disque ou décomposée en quelques taches ou en une étroite linéole ; la base du 3^e interstrie ordinairement plus claire ; l'écusson blanchâtre ; les antennes, les tarses et le rostre ferrugineux, le reste des pattes d'un brun-rougeâtre. Rostre arqué, allongé, ponctué-ridé, un peu luisant. Antennes insérées au tiers apical du rostre ; 1^{re} article du funicule une fois et demie aussi long que le 2^e ; massue oblongue. Prothorax très transversal, plus fortement rétréci en avant, qu'en arrière, modérément arqué latéralement, à ponctuation discale fine et serrée. Elytres à bords parallèles jusqu'au tiers postérieur, non ou à peine plus larges que le prothorax ; stries fines, ponctuées ; interstries plans. Pattes densément squamuleuses ; protibias bisinués et ciliés en-dedans ; métafémurs ordinairement dentés.

La larve vit dans les gousses de *Lotus corniculatus* L. (PERRIS, Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 74). Nymphose en terre.

Tout le midi ; moins commun dans le Sud-Ouest ; bassin de la Seine, de la Loire ; vallée du Rhône. Plus rare vers le Nord-Est. Manque peut-être dans le Massif Central et la région armoricaine. — Corse : cité de plusieurs localités.

Europe moyenne et méridionale : Sicile : Espagne. Maroc !

2. **Pachytychius sparsutus** OLIVIER, 1807, Ent., V, p. 127. — *pernix* GYLL., 1836, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 417. — v. *obesus* BOH., 1844, in Schönh. Gen. Curc., VIII, p. 308. — v. *albomaculatus* PIC, l'Ech., 1905 (1). — HUST., 1930, p. 743. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 412.

(1) *P. albomaculatus* PIC, d'Algérie, rattachée par BEDEL, comme locale à *P. sparsutus*, présente un certain nombre de caractères que nous considérons comme subsppécifiques. En dehors de la disposition du dessin dorsal et de sa coloration noire et blanche fortement tranchée, les squamules sont différentes et la conformation du prothorax n'est pas exactement celle du *sparsutus* typique.

Long. : 2-4 mm. — Ovale-oblong, convexe, noir ou brun ; revêtu de squamules très oblongues, lancéolées, serrées, brunes et cendrées ou flaves, formant des taches assez variables ; le prothorax avec les côtés clairs, le disque foncé ; les élytres foncièrement gris ou jaunâtres, ornés de deux vagues fascies transversales foncées interrompues par la suture, l'une antémédiane, l'autre postmédiane, parfois décomposées en taches informes ; pattes, antennes et rostre ferrugineux. Rostre médiocrement arqué, strié-ponctué, luisant, glabre sauf à la base qui est squamulée. Prothorax transversal, fortement arrondi sur les côtés, plus fortement rétréci en avant qu'en arrière, sans étranglement au sommet, couvert de points assez grands, serrés, avec ou sans ligne médiane imponduée. Elytres subparallèles sur leur moitié antérieure, rétrécis en arrière ; stries assez fortes, à points allongés, munis chacun d'une fine squamule linéaire appliquée ; interstries larges, plans. Pattes densément squamulées ; protibias bisinués et ciliés endedans, l'angle apical interne très saillant. Fémurs inermes.

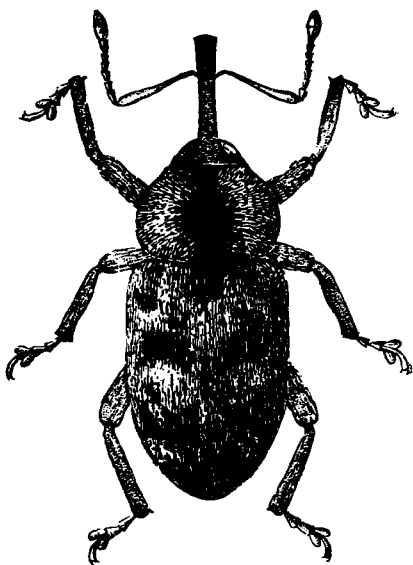


FIG. 864. — *Pachytychius sparsutus* OL.

v. *obesus* BÖH. — Revêtement dorsal cendré, sans autre tache foncée que la bande médiane du prothorax, cette bande parfois à peine distincte.

La larve vit dans les gousses de *Sarothamnus scoparius* L. (DUFOUR, PERRIS), de *Genista tinctoria* L. (PIRAZZOLI) de *G. pilosa* L. (HEYDEN), de *Ulex europaeus* L. (HOFFMANN), de *Cytisus sessilifolius* L. (PIRAZZOLI).

Nymphose en terre ; l'imago apparaît au bout d'une douzaine de jours (DUFOUR). La larve est parasitée par un *Chalcididae* du genre *Habrocytus* Th. (FALCOZ).

Toute la France, commun partout ; s'élève jusqu'à la zone subalpine. Mai-septembre. La v. *obesus* décrite de Genève (CHEVROLAT), se trouve ça et là avec la forme typique, notamment en Seine-et-Oise, à Montmorency, en juin, sur le genêt à balais (!).

Europe moyenne et méridionale.

3. ***Pachytychius asperatus*** DUFOUR, 1843, Bull. Sc. Pau, p. 84. — *scabricollis* ROSENH., 1856, Thier. And., p. 280. — *Fairmairei* TOURN., 1873, Ann. Soc. ent. Belg. — HUST., 1930, p. 744. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 412.

Long. : 1,5-3 mm. — Oblong, peu convexe, brun-rougeâtre, presque mat, revêtu d'une pubescence dorsale fine, cendrée, peu serrée, ne masquant pas les téguments ; le rostre, les antennes (massue obscurcie exceptée) et les

pattes rougeâtres (les genoux parfois foncés). Rostre allongé, assez courbé, pubescent à la base, avec une strie latérale s'arrêtant au niveau de l'insertion antennaire, ponctuée, le reste glabre, luisant, presque lisse. Antennes antémédianes, le 1^{er} article du funicule deux fois aussi long que le 2^e. Prothorax non transversal, faiblement arqué sur les côtés presque aussi large au sommet qu'à la base, couvert d'une granulation aplatie, peu dense, avec une pilosité éparsse, appliquée disposée transversalement. Ecusson très petit. Elytres oblongs, à peine plus larges que le prothorax, faiblement arqués latéralement, les épaules légèrement marquées ; stries fortes, ponctuées ; interstries plans, finement ponctués, la pubescence soulevée ; Pattes pubescentes ; protibias robustes, bisinués en-dedans, l'onglet apical petit ; fémurs inermes ; profémurs plus épais.

La larve vit dans les capsules de *Helianthemum guttatum* MILL. (DUFOUR, PERRIS *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1873, p. 85). Nymphose dans le sol. L'adulte se rencontre sur la plante de juin à septembre.

Région maritime du Sud-Ouest de la France ; commun par places, notamment dans la région landaise. Gironde : Pessac (V. PLANET) ; La Teste (AGNUS !, TEMPÈRE !). — Landes (PERRIS, MASCARAU, DUFOUR). — Lot-et-Garonne : SOS (BAUDER). — Basses-Pyrénées (STE CLAIRE DEVILLE).

Espagne : Las Navas (BLEUSE !) ; Portugal !

4. ***Pachytychius squamosus*** GYLL., 1836, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 418. — *intramarginalis* HOCHH., 1847. — *rufithorax* PIC, l'Ech., 1914. — *rufipennis* PIC. l.c. — HUST., 1930, p. 745. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 412 ; Cat. Corse, p. 431.

Long. : 2-3 mm. — Ovale, convexe, noir ou brun-châtain, brillant ; le dessus en majeure partie glabre, avec seulement des squamules piliformes blanches ou jaunâtres sur les côtés et à la base du prothorax, plus nombreuses et condensées à la base des élytres (à partir du 3^e interstrie) et au sommet, formant, chez les individus non défraîchis, deux bandes longitudinales sur les 3^e et 7^e interstries, atteignant rarement le sommet de l'élytre ; antennes et pattes rousses, celles-ci avec une pubescence roussâtre assez serré. Rostre noir ou rouge, fortement courbé, aussi long que le prothorax, lisse et brillant. Tête lisse, muni de deux petites mouchetures claires au-dessus des yeux. Prothorax fortement transversal (environ deux fois aussi large que long), de même largeur que les élytres, plus ou moins arqué latéralement, brusquement rétréci, mais peu resserré en avant, largement arrondi postérieurement, le disque à ponctuation assez variable, peu profonde (parfois presque effacée), assez serrée, ombiliquée, à intervalle lisse. Ecusson indistinct, ou à peine visible. Elytres ovoïdes ; stries bien marquées, ponctuées ; interstries plans, très finement rugueux, pointillés. Fémurs inermes ; protibias bisinués et ciliés en-dedans.

Mœurs exactes inconnues. L'adulte se tient souvent sur diverses Graminées, *Hordeum murinum* L. (V. MAYET), *Brachypodium silvaticum* ROEM. et S. et *Agropyrum repens* BEAUV. (HOFFMANN).

Région méditerranéenne, zone de l'Olivier. Provence, Languedoc, Roussillon. Très commun dans la vallée de la Siagne, surtout aux abords de la rivière du même nom, d'avril à juin (!). Rare en Corse.

Sa présence en Gironde : Bègles, avril 1928 (Ch. BRION) serait, d'après M. TEMPÈRE, tout à fait accidentelle, l'insecte pris en nombre, à cette époque, au nord de la voie ferrée venant de Sète (B. du Rh.) ne se serait pas maintenu dans cette localité.

Europe méridionale ; Nord de l'Afrique ; Caucase ; Syrie.

OBSERVATION. — La larve d'une espèce voisine : *P. avulsus* FST. est nuisible au Blé en Sicile et en Tunisie.

P. hordei BRULLÉ, de la péninsule balkanique, dont une sous-espèce : *electus* NORMD, décrite de Tunisie est entièrement rouge. *Hordei* a été parfois cité par erreur, de notre faune : sa forme est plus courte, plus obèse, son prothorax plus ample et sa sculpture différente.

En Syrie (région d'Alep), se trouve, communément une race particulière de *squamosus*. Sa taille, plus grande, 4 mm, sa ponctuation prothoracique, oblongue, serrée, plus nettement ombiliquée, ses pattes rouges à genoux noirs, ses protibias fortement ciliés en dedans, ses interstries 3 et 7 constamment squamulés sont autant de caractères qui l'éloignent de la forme typique. Elle diffère d'*avulsus* FAUST par l'arrière-corps moins étroit, le prothorax plus élargi à ponctuation non arrondie, la coloration des pattes et du *laticeps* DESBR., de Syrie, par la squamulation toute différente et la forme de l'avant-corps. Elle constitue une sous espèce que nous désignons sous de nom de *alepensis* nova.

Gen. **GRYPIDIUS** STEPHENS, 1832, Ill. Brit., IV, pp. 4 et 77

(*Grypus* GERMAR, 1817, Mag. Ent., II, p. 340 (1). — *Grypidius* SCHÖNHERR, 1836, Curc. Disp. Méth., III, p. 314. — *Arachipes* CURTIS, 1834, Brit. Ent., XII, p. 550). ZUMPT, Col. Centralbl., 1929, p. 66).

Rostre plus long que l'avant-corps, cylindrique, arqué, portant, en avant, un sillon court et oblique, ses scrobes naissant en avant de son milieu, rectilignes, atteignant les yeux. Antennes grêles, antémédianes ; scape allongé, claviforme, atteignant presque l'œil ; funicule de 7 articles, les deux premiers longs, les 4^e à 7^e transversaux ou moniliformes ; massue suboblongue. Yeux ovales, transversaux, déprimés. Prothorax convexe, plus large que long, arrondi latéralement, tronqué à la base, à lobes oculaires larges, distincts. Ecusson triangulaire. Elytres subovalaires, notablement plus larges que le prothorax, subparallèles, postérieurement déclives, les épaules marquées. Fémurs claviformes ; tibias finement mucronés au sommet ; tarses courts, les articles triangulaires, le 2^e transversal ; ongles libres, écartés. Hanches prothoraciques insérées près du bord antérieur du prosternum. Abdomen à segment 2 convexe, plus long que les 3-4 réunis, suture des 1-2 arquée, segment 1 également convexe. Caractères sexuels secondaires faibles ; rostre du mâle moins long, plus mat.

Ce genre comprend 4 espèces disséminées dans les deux continents de l'hémisphère boréal ; 2 se trouvent dans notre faune. Elles vivent sur les *Equisetum*.

(1) GERMAR, en 1817 (in *Mag. Ent.*, II, p. 340) a nommé un certain nombre de genres nouveaux de Curculionides, qu'il ne décrit pas, et pour lesquels il cite, à titre d'exemples, plusieurs espèces pour chaque genre sans désigner de génotype. Ce sont des *nomina nuda*, n'ayant aucune valeur systématique. Dans le mémoire qu'il a publié en 1821 et reproduit apud Thon. Arch. II, p. 12 et 599, le genre *grypus* n'y est pas décrit et ne saurait être accepté malgré la proposition de ZUMPT, 1929.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Rostre avec de longs poils au sommet ; interstries élytraux sans soies distinctes ; squamules dorsales foncées, celles des côtés et de la partie apicale claires. Mésosternum non linéaire entre les hanches prothoraciques. Long. : 4,5-6,5 mm 1. **equiseti**
- Rostre sans longs poils au sommet ; interstries avec de petites soies courtes, courbées, un peu soulevées, visibles de profil ; squamules dorsales d'un gris-brun, uniforme avec de vagues taches à peine plus claires, souvent indistinctes. Mésosternum linéaire entre les hanches prothoraciques. Long. : 3-4,5 mm 2. **brunneirostris**

1. **Grypидius equiseti** FABRICIUS, 1775, Syst. Ent., p. 130 — *gibbosus* OL., 1790, Encycl. Méth., V, p. 479. — *nigrogibbosus* DE GEER, 1775, Ins., V, p. 224. — HUST. 1930, p. 746. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 412.

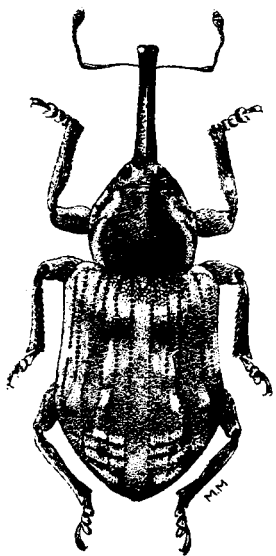


FIG. 865
Grypидius equiseti F.

Long. : 4,5-6,5 mm. — Ovale, noir ou brun ; le dessus de l'arrière-corps subplan, celui du prothorax convexe ; revêtu de squamules très serrées, brunes ou noirâtres et blanchâtres ou jaunâtres : les premières arrondies ; les secondes ovales et formant une bande latérale sur le prothorax ; les côtes des élytres irrégulièrement de teinte claire, ainsi que le tiers apical, ces parties parsemées de mouchetures foncées, les squamules claires du prothorax plus grandes que celles des élytres ; le 3^e interstrie orné en outre d'une tache post-médiane ponctiforme pâle ; la suture élytrale ordinairement d'un fauve-pâle en arrière ; le revêtement des élytres sans poils visibles ; le disque du prothorax et la tête garnis de poils squamuleux appliqués ; les antennes et les pattes brunes ou ferrugineuses. Dessous du corps densément squamulé de blanchâtre. Rostre arqué, brillant, muni d'une carène dorsale, ponctué. la ponctuation basale plus serrée et confluyente. Prothorax arqué latéralement, plus fortement rétréci en avant qu'en arrière. Elytres subcarrés sur leur 2/3 antérieurs ; les interstries 1-2-4-6 plans, les

autres convexes, le 3^e à la base, le 5^e en avant du milieu et vers la région antéapicale subgibbeux ; stries fines, brillantes, ponctuées. Fémurs inermes, les antérieurs annelés de cendré au sommet.

La larve vit et se transforme dans le collet et à la base des tiges d'*Equisetum palustre* L. Elle y creuse des galeries atteignant une longueur de 5 à 8 cm. On y trouve des néonates vers le début de juin, leur emplacement est décelé, de l'extérieur, par une tache nébuleuse brune, allongée. Des

larves âgées et des nymphes s'y rencontrent au 20 août jusqu'au commencement de septembre. Les adultes se transforment dans le courant de septembre et d'Octobre, mais ils n'effectuent leur sortie qu'au mois de mai de l'année suivante. Ils nagent difficilement, bien que se maintenant aisément à la surface de l'eau. L'insecte attaque indifféremment les plantes submergées périodiquement et celles qui croissent en sols humides mais éloignées des eaux (HOFFMANN).

Commun dans presque toute la France; paraît rare dans la majeure partie du Sud-Ouest (1). Non signalé des Landes.

Europe ; Sibérie occidentale ; Daourie. Amérique du Nord.

2. *Grypidius brunneirostris* FABRICIUS, 1792, Syst. Ent., p. 402. — *obliteratus* HERBST, 1795, Nat. Käf., p. 273. — *obsoletus* STURM, 1826, Cat., p. 190. — HUST., 1930, p. 746. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 412.

Long. : 3-4,5 mm. — Plus petit que le précédent, plus convexe, les élytres déprimés dans la région post-scutellaire ; revêtu presque uniformément de squamules courtes, grossières, serrées, d'un gris-brun, mélangées de petites soies courtes, arquées, un peu soulevées, plus visibles (de profil) sur les interstries des élytres, surtout en arrière ; les élytres avec ou sans vagues taches à peine plus claires, parmi lesquelles une moucheture allongée, en arrière du milieu, sur le 3^e interstrie ; les pattes et les antennes colorées comme chez *equiseti*, mais les fémurs antérieurs nullement plus clairs au sommet. Rostre à sculpture plus superficielle, la carène dorsale obsolète ou nulle ; les interstries tous convexes, les 3-5-7 un peu plus que les autres.

Mœurs exactes inconnues. L'adulte se rencontre dans les lieux humides, sur *Equisetum limosum* L. (BEDEL) ; abondant en juillet-août, au bord du Loiret, à Olivet (Loiret), sur *E. ramosum* SCHL. et à Versailles, près de St-Cyr (Seine-et-Oise), de la fin juin à la mi-juillet, sur *E. arvense* L. (HOFFMANN).

France septentrionale, centrale et orientale. Répandu, mais assez rare, dans de nombreuses localités du bassin de la Seine : Seine-et-Oise. — Marne. — Aisne !. — Oise. — Seine-et-Marne !. — Calvados. — Eure. — Seine-Inférieure. — Somme !. — Yonne. — Côte d'Or. Ça et là dans le Loiret ; Cher : Allier !. — Vosges !. — Jura !. Très rare dans le Sud-Ouest : Charente-Maritime : St-Georges (R. LEBON !), ainsi que dans le Sud-Est : Drôme : Romans !. Semble manquer en Provence, Languedoc, Roussillon. Europe septentrionale et moyenne. Amérique du Nord.

Gen. **THRYOGENES** BEDEL, 1884, Faune Bass. Seine, IV, p. 108 (*Eirrhinus* STEPHENS, 1831, Ill. Brit. Ent., IV (non SCHÖNHERR, 1826) J. DU VAL, 1868, Gen. Col., Curc., IV, pl. 18. fig. 86. — ZUMPT, Col. Centralbl., 1929, p. 57). (2)

(1) M. TEMPÈRE ne l'a pas observé en Gironde.

(2) cf. Note synonymique sur les *Eirrhiniini*, MÉQUIGNON, Cat. Col. Fr., pp. 412-413.

Rostre allongé (plus long que les protibias), arqué, linéaire, à ponctuation subsériée de la base à l'insertion antennaire ; scrobes étroits, presque droits, se dirigeant vers la partie antérieure de l'œil. Antennes grêles, assez longues, insérées vers le tiers apical du rostre : scape élancé, faiblement claviforme, atteignant presque les yeux ; funicule de 7 articles, les deux premiers ordinairement allongés, le 3^e un peu plus court que le 2^e, les suivants courts ; massue ovale-oblongue. Yeux arrondis, un peu convexes. Prothorax non ou faiblement transversal, subtronqué à la base, plus ou moins arrondi sur les côtés, plus étroit en avant, un peu resserré au sommet, sans lobes oculaires. Ecusson distinct, Elytres oblongs, leur base plus large que celle du prothorax, les épaules obtusément anguleuses ; déprimés sur le disque. Profémurs inermes ; tibias grêles ; les antérieurs très arqués en-dedans au sommet, à ongle terminal dirigé en-dedans ; ongles libres, écartés. Prosternum tronqué en avant ; saillie intercoxale postérieure triangulaire.

Mâle : Rostre pubescent depuis la base jusqu'à l'insertion antennaire qui est située plus près de la base. Abdomen à deux premiers segments impressionnés à la base ; segment anal tronqué au sommet. Femelle : Rostre pubescent à la base, plus grêle. Les deux premiers segments ventraux convexes ou le 1^{er} faiblement impressionné ; segment anal arrondi au sommet.

Les quatre espèces de *Thryogenes* actuellement connues se rencontrent dans les marécages de la région européo-sibérienne.

Les larves vivent et se transforment dans les tiges de diverses Cyperacées et dans celle d'une Graminée (*Calamagrostis arundinacea* L.).

TABEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|----------------------|
| 1. Revêtement des élytres squamuleux ; interstries avec une rangée de soies très courtes, mais distinctes. Intervalle interoculaire frontal aussi large ou plus large que le rostre | 2 |
| — Revêtement des élytres finement pubescent, sauf sur la suture qui est finement et densément garnie de petites squamules arrondies ; interstries sans traces de soies. Intervalle interoculaire frontale un peu plus large que le rostre. Long. : 4-5 mm | 4. scirrhosus |
| 2. Funicule grêle, ses deux premiers articles allongés. Intervalle interoculaire de même largeur que le rostre | 5 |
| — Funicule antennaire robuste, ses deux premiers articles épais, moniliformes, subégaux, les 3 ^e et 4 ^e peu différents, seulement un peu plus courts, les 5 ^e et 6 ^e arrondis, le 7 ^e subtransversal. Intervalle interoculaire nettement plus large que le rostre. Long. : 3-4,5 mm | 3. Fioriï |
| 3. Funicule à 2 ^e article moins long que le 1 ^{er} , le 3 ^e moniliforme ou transversal, ainsi que les suivants ; massue acuminée, 2 fois aussi longue que large. Elytres très faible- | |

ment impressionnés derrière la tache antéapicale. Long. :

3-4,5 mm 2. **Nereis**

— Funicule à 2^e article égal au 1^{er}, le 3^e plus long que large, les suivants à peine plus courts ; massue 3 fois aussi longue que large. Elytres avec une forte impression derrière la tache antéapicale. Long. : 3,5-5 mm 1. **festucae**

1. **Thryogenes festucae** HERBST, 1795, Nat. Syst., Käf., p. 337. — *carecti* HOPPE, 1795. Enum. Ins. Erlang, p. 59. — ? *caricis* THUNB., 1758. Mus. Uspal Acad. Appl., VI, p. III. — HUST., 1930, p. 748. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 412 ; Cat. Corse, p. 432.

Long. : 3,5-5 mm. — Corps allongé, très faiblement convexe, brun ou noirâtre, revêtu, en-dessus de squamules, cendrées ou fauve-pâle, serrées, épaisses, arrondies et oblongues-lancéolées, mêlées à de petites soies très courtes, appliquées sur la tête et le prothorax, relevées, unisériées sur les interstries impairs des élytres et visibles de profil, surtout en arrière ; l'interstrie sutural recouvert uniquement de très petites squamules arrondies ; le disque du prothorax moins densément squamulé que les côtés et souvent subdénudé ; les élytres soit concolores, soit avec une tache post-médiane brune, mal délimitée, une autre antéapicale plus petite et parfois quelques vagues macules foncées en avant, l'intervalle des deux taches précitées ordinairement plus clair, formant une fascie transversale obsolète sur les 2^e, 3^e, 4^e interstries ; les pattes, les antennes et le rostre ferrugineux. Rostre arqué, cylindrique, plus long que les protibias. Scape plus long (mâle) ou aussi long (femelle) que le funicule, à trois premiers articles allongés. Prothorax suboblong, densément ponctué. Elytres parallèles jusqu'au rétrécissement postérieur ; stries fines, ponctuées, masquées par la vestiture ; interstries peu convexes. Dessous du corps recouvert très densément de très petites squamules rondes, blanchâtres ou flaves, hydrofuges.

La larve vit et se transforme dans la moëlle centrale des tiges de diverses Cypéracées : *Carex riparia* CURT., *Carex paludosa* GOOD. (THOMSON), *Carex vesicaria* L. (HOFFMANN), *Scirpus maritimus* L. (THOMSON), *Scirpus lacustris* L. (BOIE, HOFFMANN).

Nos observations confirment celles faites par BOIE, sur cette dernière plante (sauf pour l'époque de l'éclosion imaginale). La ponte se fait en juin, la nymphose vers la fin de juillet et début d'août, à l'extrémité supérieure des galeries, entre deux bouchons de résidus excrémentiels ; les adultes se transforment de la mi-août à la fin de septembre. Ceux qui éclosent tardivement hivernent sur place, on les y trouve jusqu'au début de mai, époque de leur sortie, qui coïncide avec celle des insectes ayant hiverné à l'extérieur.

Répandu dans toute la région silvatique inférieure de notre territoire. Assez commun dans le bassin de la Seine et de la Loire, dans l'Est, la Bretagne ; rare dans le Massif central, plus rare encore dans les parties sèches du Midi ; abondant dans le Sud-Ouest. Signalé de la Corse (RAYMOND).

Europe ; Sibérie.

2. **Thryogenes Nereis** PAYKULL, 1800, Fn. Suec., p. 240. — *arundineti* STEPH., 1831, III. Brit., p. 80. — *palustris* GYLL., 1836, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 313. — *typhae* AHRENS, 1812, Nova Acta Hal., p. 15. — HUST., 1930, p. 749. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 413.

Long. : 3-4,5 mm. — Très semblable d'aspect au précédent ; moins robuste, les proportions des articles antennaires différents (voir Tableau) ; tache antéapicale claire des élytres plus nette ; ponctuation des stries plus visible ; interstries plus étroits, le 3^e ordinairement plus convexe que les autres ; squamules élytrales plus fines, celles de la suture brièvement lancéolées (non arrondies) ; les poils des interstries appliqués.

La larve vit dans la partie inférieure des tiges de *Scirpus palustris* L. Accouplement et ponte fin mai : nymphose en juillet ; éclosion imaginale en août (URBAN, Ent. Blätt., 1914, p. 90-94, fig.). Observé dans les tiges de *Calamagrostis arundinacea* L. (GAVOY). L'adulte souvent sur *Scirpus lacustris* L. (!), aux dépens duquel il doit vivre à l'état larvaire (TEMPÈRE).

Presque toute la France, sauf en Provence d'où il n'est pas signalé. Bord des eaux ; souvent en compagnie de *festucae*. Rare dans le Midi ; assez commun dans la région aquitaine ainsi que dans tout le reste de la faune française. S'élève jusqu'à la partie inférieure de la zone subalpine ; Auvergne, Drôme, Isère.

Europe ; Sibérie.

3. **Thryogenes Fiorii** ZUMPT, 1928, Col. Centralbl., II, p. 277.

Long. : 3-4,5 mm. — Facile à confondre avec *Nereis*, dont il a la taille, la forme générale, la coloration et le revêtement. Diffère par les caractères suivants : funicule antennaire plus épais, ses quatre premiers articles moniliformes, de même épaisseur, les deux premiers seulement un peu plus longs et subégaux, les 5^e et 6^e arrondis, le 7^e subtransversal, tronqué au sommet ; la tête plus large, le front couvert de gros points serrés (finalement ponctué chez *Nereis*) ; les yeux plus gros, plus convexes, leur intervalle distinctement plus large que le rostre ; le prothorax plus ample dans les deux sexes, plus large que les élytres ; les squamules élytrales moins épaisses, moins denses. Tarses moins robustes.

Sur les Cypéracées. L'adulte sur *Scirpus lacustris* L., dans la Marne (A. HOFFMANN). Très rare sur notre territoire ; ordinairement confondu avec le précédent, dans les collections françaises, Seine-et-Oise : Chaville (coll. MAGNIN !). — Eure : route de Conches à Evreux (Chanoine GUTTIN !). — Vosges : St-Dié (coll. Gaulle !). — Marne : Marais de la Vesle, à Muizon, entre les gaines basales des tiges de *S. lacustris*, fin septembre (HOFFMANN) (1).

Allemagne ; Hollande ; Italie du Nord.

4. **Thryogenes scirrhosus** GYLL., 1836, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 312. — *brunneiostriis* OL., 1807, Ent., V, p. 142. — *Nereis* GYLL., 1827, Ins. Suec., p. 556 (non PAYK.). — HUST., 1930, p. 750. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 413.

(1) J'ai pu comparer les insectes de ces localités avec un couple provenant de l'auteur. Tous les individus examinés ont le rostre brun-foncé ou noir, les pattes restant ferrugineuses, (les fémurs plus foncés).

Long. : 4-5 mm. — Même forme que les précédents, les téguments bruns ou ferrugineux, les pattes, les antennes et le rostre de même coloration. Diffère par le revêtement élytral sans trace de soies et composé de squamules piliformes brunes et ferrugineuses, formant des taches marbrées mal définies, sauf une macule post-médiane sur les interstries 2-3-4, ordinairement plus distincte ; la suture seule, couverte de petites squamules cendrées, arrondies, serrées. Comme chez les autres espèces le disque prothoracique subdénudé, les côtés densément squamulés. Rostre arqué, long, mat, peu différent dans les deux sexes (celui du mâle à peine plus robuste et plus fortement sculpté) ; strié jusqu'au tiers apical qui est un peu élargi et densément ponctué. Tête ponctué ; l'intervalle interoculaire à peine plus large que le rostre. Funicule à deux premiers articles subégaux, obconiques, le 3^e de même forme, plus court, les suivants arrondis ; massue oblongue, allongée. Prothorax à ponctuation assez forte, serrée. Elytres plus larges que le prothorax, à stries ponctuées, les latérales plus fortement ; interstries convexes, le 3^e plus élevé dans la région antéapicale.

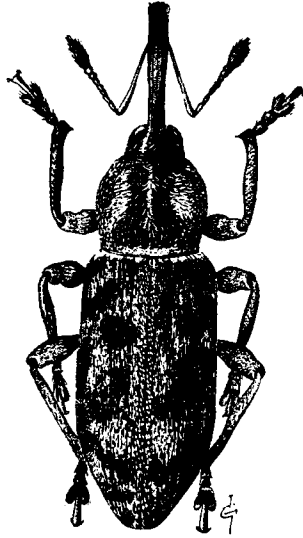


FIG. 866. — *Thryogenes scirrhusus*. GYLL.

La larve vit dans la partie inférieure et moyenne des tiges de *Scirpus maritimus* L. et *S. lacustris* L. Se transforme en adulte vers le début de septembre (!). Biologie, ZUMPT, *Col. Centralbl.* IV, 1929, p. 66.

Presque toute la France ; répartition géographique à peu près semblable à celle de *Nereis* ; manque en Provence ; rare dans le Sud-Ouest : Gironde, environs de Bordeaux (TEMPÈRE) ; assez rare mais répandu dans tout le bassin de la Seine, le Nord, l'Est et le Centre.

Europe centrale.

Gen. **ERIRRHINUS** SCHÖNHERR, 1826, *Curc. Disp. Méth.*, p. 18 (1) (*Rhynch. aethiops* auct. — *Notaris* STEPHEN, 1831, III. *Brit. Ent.*, IV, p. 81 (*N. bimaculatus* F.). — *Dorytomus* BEDEL, *Fn. Seine*, VI, 1887, p. 283. — *Ericus* TOURNIER, 1874, *Ann. Soc. ent. Belg.*, (*scirpi* F.). — *Notaris* GERM., 1817, *Mag. Ent.*, II, p. 140 ; *Ins. Sp. Nov.* 1824 (2) J. DU VAL, *Gen. Curc.*, 1868, IV, p. 43, pl. 18, fig. 86 ; BEDEL, *Fn. Seine*, VI, 1884, p. 115 ; ZUMPT, 1929, *Col. Centralbl.*, p. 220).

Rostre de longueur variable, robuste, cylindrique, arqué ; scrobes linéaires, parallèles au bord supérieur du rostre, se dirigeant vers le milieu de l'œil. Antennes grêles, insérées vers le tiers antérieur du rostre ; scape

(1) *Erirrhinus* SCHÖNH., apud WESTWOOD, 1840 est une désignation nulle, car elle vient après celle de SCHÖNHERR, 1826.

(2) Sans valeur systématique, l'auteur ne donne aucun caractère des espèces désignées.

élancé, subclaviforme, atteignant presque l'œil ; funicule de 7 articles, les deux premiers obconiques, assez longs, les suivants plus courts ; massue suboblongue. Yeux ovales, plans, leur intervalle, sur le front, presque aussi large que le rostre. Prothorax arrondi latéralement, un peu plus étroit en avant qu'à la base, celle-ci tronquée, les lobes oculaires distincts. Ecusson visible. Elytres suboblongs, bien plus larges que le prothorax à la base, à épaules bien marquées, pourvus de 10 stries entières. Fémurs simples, tibias arrondis, bisinués en-dedans ; protibias courbés au sommet et ciliés, armés à l'apex d'un petit crochet ; ongles libres, écartés. Hanches prothoraciques situées près du bord antérieur du prosternum, les postérieurs transversales, atteignant le bord des élytres. Epimères mésothoraciques étroits, les épisternes notablement plus petits ; épisternes métathoraciques étroits, tronqués obliquement, les épimères métathoraciques indistincts. Abdomen à deux premiers segments égaux, présentant, de chaque côté, une étroite bande appartenant aux sternites. Le mâle a le rostre un peu plus court, les segments ventraux 1-2, légèrement impressionnés à leur base. La femelle a l'abdomen convexe, le premier segment seul impressionné.

Ce genre comprend une vingtaine d'espèces dispersées dans les parties boréales ou montagneuses de l'Europe, de l'Asie, du Japon et de l'Amérique du Nord : quatre se trouvent dans notre pays.

Nos espèces vivent, à l'état larvaire, aux dépens des racines des Typhacées, Graminées et Cypéracées.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Plaques latérales de l'abdomen sans enduit squameux. Protibias (1) denticulés et ciliés au bord interne. Mandibules simples au bord externe (*Notaris* STEPH.). Long. : 6,5-10 mm 1. **bimaculatus**
- Plaques latérales des segments ventraux enduites de squamules blanchâtres ou jaunâtres, très fines. Tibias ciliés, sans denticules au bord interne. Mandibules découpées au bord externe (*Erirrhinus* SCHÖNH., *Ericus* TOURN.) 2
2. Elytres à interstrie marginal normal, non fortement rétréci du tiers antérieur au sommet et beaucoup plus large que les stries voisines 3
- Elytres à interstrie marginal fortement rétréci du tiers antérieur au sommet, et, à cet endroit, pas plus large que la strie précédente. Côtés du métasternum et pièces métathoraciques grossièrement ponctués, sans enduit squameux. Intervalle interoculaire aussi large, sur le front, que la base du rostre. Long. : 3,7-5 mm 3. **acridulus**
3. Elytres pubescents et granulés. Côtés du métasternum et pièces métathoraciques finement ponctués et enduits d'une

(1) Les méso- et métatibias sont ordinairement denticulés, mais ils peuvent être inermes chez les petits individus.

- couche squameuse blanchâtre. Intervalle interoculaire frontale un peu moins large que la base du rostre. Long : 4,7-7 mm 2. **scirpi**
- Elytres à peu près glabres, la pubescence à peine visible, ponctués, non granulés. Dessus noir, glabre, brillant. Pièces latérales de la poitrine densément et assez fortement ponctués, sans squamosité. Long. : 6-7 mm 4. **aethiops**

1. **Erirrhinus bimaculatus** FABRICIUS, 1787, I, Mant. Ins., p. 98. — *Frivaldszkyi* TOURN., 1874, Ann. Soc. ent. Belg., p. 94. — *granulipennis* TOURN., l.c., p. 94. — ? *rhamni* HERBST, 1784, Nat. Käf., p. 291. — *subcostatus* MOTSCHULSKY, 1845, Bull. Moscou, p. 378. — HUST., 1930, p. 752. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 413.

Long. : 6,5-10 mm. — Oblong, noirâtre, convexe ; revêtu en-dessus, d'une pubescence jaunâtre ou grisâtre, appliquée, médiocrement serrée, plus dense et formant de chaque côté du prothorax, une étroite bande arquée, peu tranchée, et, sur les élytres, de vagues marbrures, avec une moucheture ponctiforme ordinairement bien nette, en arrière du milieu, sur le 3^e interstrie ; pattes et antennes ferrugineuses, (massue et fémurs assombrés). Rostre arqué, noir, brillant ; vu du dessus, élargi en avant ; glabre, sauf avec quelques poils, en-dessous au sommet, finement pointillé sur le tiers apical, sérialelement ponctué et caréné à la base jusqu'à l'insertion antennaire. Funicule à deux premiers articles allongés, le 2^e plus court que le 1^{er}, les suivants courts, mais non transversaux, le 7^e plus large que le 6^e. Prothorax transversal, ses côtés arrondis vers le milieu, convergents en arrière, fortement et brusquement rétrécis en avant, densément et fortement ponctué, muni d'une ligne médiane lisse. Elytres subparallèles jusqu'en arrière du milieu, les épaules subanguleuses ; stries assez fines, à points piligères, peu profonds ; interstries subplans, ridés-rugueux. (Voir au tableau caractères complémentaires).

La larve vit et se transforme dans les tiges de *Thypha latifolia* L. L'adulte éclot vers le début de septembre. Il se rencontre fréquemment, aux environs de Paris de la fin d'avril à juin sur une Graminée : *Phalaris arundinacea* L., qui pourrait bien héberger également la larve (HOFFMANN).

Etangs, marécages, rivières ; toute la France ; assez rare depuis le Nord jusque dans le Centre. Ça et là dans le Sud-Ouest et le Midi où il est très rarement observé. Alpes-Maritimes : vallée de la Siagne ; Var : Puget-sur-Argens (!).

Europe Centrale.

2. **Erirrhinus scirpi** F., 1792, Ent. Syst., 1, 2, p. 405. — *rotundicollis* MOTSCH., 1860, Schrenck's Reise, II, p. 157. — HUST., 1930, p. 754. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 413 ; Cat. Corse, p. 432.

Long. : 4,7-7 mm. — Ovale-suboblong, peu convexe, noir ou brun ; revêtu dorsalement de petites squamules piliformes et lancéolées, peu serrées, jaunâtre, plus ou moins régulièrement distribuées, formant de vagues

marbrures sur les élytres et parfois une ligne arquée sur les côtés du prothorax, ainsi qu'une petite tache en arrière du milieu, sur le 3^e interstrie élytral ; ce qui achève de lui donner une certaine ressemblance avec *bima-*

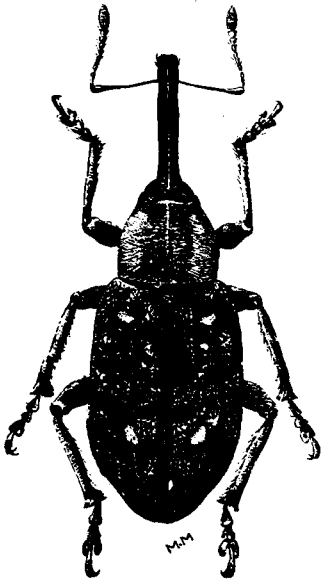


FIG. 867. — *Eirirrhinus scirpi* F.

culatus ; les antennes et les pattes ferrugineuses. Rostre arqué, fortement strié-punctué et caréné sur les deux tiers postérieurs. Funicule à deux premiers articles égaux, le 7^e à peine transversal et presque de même largeur que le 6^e. Prothorax presque aussi long que large, faiblement arrondi latéralement, densément et fortement punctué, la carène médiane lisse abrégée en arrière. Elytres arrondis aux épaules, parallèles sur les côtés jusque vers le milieu ; stries internes assez fortes, leurs points irréguliers, souvent confus ; interstries subplans, finement et densément granuleux (Voir autres caractères au Tableau).

La tache postmédiane claire des élytres parfois transversale et occupant les interstries 1-2-3.

La larve vit et se développe dans le collet de *Carex paludosa* GOOD ; la nymphose a lieu en août ; l'adulte éclot au début de septembre (HOFFMANN). Commun dans les marécages et endroits humides de toute la France : mai-septembre. Se rencontre l'hiver, sous les détritux avoisinant le bord des eaux.

Cité de Corse (RAYMOND).

Europe ; Sibérie ; Amour.

3. *Eirirrhinus acridulus* L., 1758, Syst. Nat., ed. 10, p. 378. — *Merkli* STIERL., 1882, Mitth. Schweiz. ent. Ges., VI, p. 252. — *punctum* F., 1792, Ent. Syst., II, p. 401. — *rigidus* MARSH., 1802, Ent. Brit., p. 270. — *montanus* TOURN., 1874, Ann. Soc. ent. Belg., XVII, p. 95. — *alpinus* HELF (nom. nud.). — v. *insularis* FAUST, 1882, Bull. Moscou, p. 146. — HUST., 1930, p. 753. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 413.

Long. : 3,7-5 mm. — Ovale, noir, faiblement convexe ; la pubescence dorsale jaunâtre ou grise, peu serrée, ne voilant pas les téguments : antennes et pattes d'un rouge-carmin foncé. Rostre, vu du dessus, moins élargi en avant que chez les deux précédentes espèces, arqué, luisant, punctué-strié sur ses deux tiers inférieurs, pointillé en avant, la carène dorsale très distincte. Funicule à deux premiers articles allongés, subégaux, le 3^e court, ovoïde, les suivants arrondis, le 7^e transversal, un peu plus large que le 6^e. Prothorax transversal, de forme à peu près semblable à celui

de *scirpi*, densément ponctué, la ligne médiane lisse souvent réduite, abrégée à ses deux extrémités. Stries élytrales fortes, à points assez gros ; interstries subconvexes, granulés-ridés, peu plus larges que les stries (Voir les autres caractères au Tableau).

On trouve les variations suivantes :

v. *punctum* F. (*rigidus* MARSH.). — Comme la forme typique, mais le 3^e interstrie, après le milieu, orné d'une tache pontiforme claire.

v. *montanus* TOURN. (*alpinus* HELF.). — Stries dorsales des élytres fortes et profondes ; interstries peu sculptés ; pattes noirâtres.

v. *insularis* FAUST. — Stries dorsales comme chez *montanus*, mais interstries rugueux ; antennes et tibiaux roux.

La larve de cette espèce a été décrite par URBAN (*Ent. Blätt.*, 1927, p. 117-120). D'après cet auteur, elle vit dans les racines d'une Graminée aquatique : *Glyceria aquatica* WAHLB. La ponte s'effectue à partir de la fin du printemps et peut se continuer pendant l'été. URBAN a observé une ponte en mi-juillet ; les œufs sont déposés sur n'importe quelle partie de la plante. L'incubation dure 8-10 jours. La larve attaque les tiges stolonifères en y creusant une sorte de loge dans laquelle la nymphose a lieu à l'automne. L'adulte apparaît quelques semaines plus tard ; il hiberne. On le rencontre depuis mars jusqu'en octobre sur les *Glyceria* et sur *Polygonum amphibium* L. dont il dévore les parties basses des tiges.

Toute la France : commun, sauf dans la région sèche du Midi. S'élève en montagne, jusqu'à la zone subalpine. Les variétés avec la forme typique ; la v. *punctum* aussi commune ; la v. *montanus* beaucoup plus rare paraît rechercher les régions montagneuses : Pyrénées, Hte-Savoie ! ; Puy-de-Dôme : lac de Guéry ; Suisse ! ; Silésie. La v. *insularis*, peu distincte parfois de la forme type, se trouve dans l'Est, le Jura !.

Europe : Sibérie ; Amour.

4. **Erirrhinus aethiops** F., 1792, Syst. Ent., p. 405. — *holomelanus* HERBST, 1795, Nat. Ins., Käf., IV, p. 271. — *morio* MANNERH., 1853, Bull. Mosc., p. 240. — *rufipes* MOSTCH., 1845, Bull. Moscou, p. 377. — v. *lapponicus* FAUST, 1882, Bull. Mosc., p. 147. — HUST., 1930, p. 755. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 413.

Long. : 6-7 mm. — Oblong, convexe, noir, brillant, subglabre, la pubescence éparsse, très fine, presque indistincte ; antennes et pattes rousses ou rougeâtres. Rostre bien moins arqué que chez les précédentes espèces, ponctué à la base, avec une ligne médiane lisse. Tête ponctué comme le rostre. Funicule à 1^{er} article à peine plus long que le 2^e, le 3^e arrondi, les suivants transversaux et progressivement élargis. Prothorax aussi long que large, arrondi latéralement, rétréci en arrière, plus fortement en avant, non étranglé au sommet, à ponctuation forte, médiocrement serrées sur le disque, la ligne médiane lisse, un peu élevée, souvent effacée. Elytres oblongs, parallèles jusqu'en arrière du milieu, assez étroitement rétrécis en arrière, plus larges que le prothorax, la base arquée ; le calus huméral distinct, les épaules arrondis, l'angle huméral un peu saillant en avant, fortement strié-ponctué, les points arrondis ou carrés, plus gros que les prothoraciques ;

interstries subconvexes, très finement réticulés, finement pointillés, les deux externes finement ridés en travers.

Tourbières, marais froids et lacs des montagnes.

Espèce arctique assez commune dans l'Europe et l'Asie Boréale. Se retrouve isolée en certains points de l'Allemagne ; dans le Valais suisse ; en France dans le Puy-de-Dôme : le Meyrand, alt. 1.200 m (T. DE CHARDIN) ; Lac Chambon, alt. 880 m. (BERGER).

La v. *lapponicus* FAUST, à corps entièrement roux se rapporte à des individus immatures.

Laponie, Islande.

Gen. **ECHINOCNEMUS** SCHÖNHERR, 1843, Gen. Sp. Curc., VII, 2, p. 315

(*Colchis* TOURN., 1874, Ann. Soc. ent. Belg., XVII, p. 68 — *Bagoopsis* FAUST, 1882, Hor. Soc. ent. Ross., XVI, p. 317. — *Erirrhigous* FAIRM., 1898, Ann. Soc. ent. Belg., XLII, p. 244 et XLV, 1901, p. 229). LACORDAIRE, 1886, Gen. Col., VI, p. 480 ; SCHILSKY, Káf. Europas, 1907 ; ZUMPT, 1929, Col. Centralbl., III, p. 214.

Rostre assez long, cylindrique, faiblement déprimé et élargi en avant ; scrobes obliques, dirigés vers le bord inférieur des yeux. Antennes antémédianes ; funicule de 7 articles, le 1^{er} article allongé bien plus long que le 2^e, les suivants courts, serrés, transversaux ; massue oblongue. Yeux oblongs, déprimés. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés, à lobes oculaires étroits, ciliés. Ecusson distinct. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles, à épaules marquées. Pattes robustes ; fémurs inermes, non claviformes ; tibias comprimés, bisinués, finement denticulés-ciliés en-dedans, onglés au sommet ; tarses étroits le 3^e article élargi, bilobé ; ongles simples, divariqués. Episternes métathoraciques étroits rétrécis en arrière, plus courts que les deux premiers segments abdominaux ; épimères indistincts. Abdomen à deux segments presque deux fois aussi long que les 3-4 réunis, sa suture avec le 1^{er} rectiligne. Abdomen faiblement impressionné ; segment anal fovéolé dans son milieu, échancré au sommet (mâle). Abdomen convexe ; segment anal obsolètement déprimé, arrondi au sommet (femelle).

Ce genre comprend un assez grand nombre d'espèces qui se rencontrent jusqu'en Afrique tropicale. On en compte une quinzaine répandues dans l'Europe Centrale, le Caucase, l'Asie, le Japon. Une seule dans notre faune dont les mœurs sont restées inconnues.

Echinocnemus globicollis FAIRMAIRE, 1863, Cat. Col. Grenier, p. 112 (sub. *Erirrhinus*). — *E. pugnax* FAUST, 1881, Hor., p. 321. — *E. confusus* FAUST, 1887, Stett. ent. Zeit., p. 187. — *Notaris dalmatinus* STIERL., 1892, Mitt. Schweiz. ent. Ges., p. 365. — HUST., 1930, p. 757. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 413 (1).

(1) *Icaris sparganii* GYLL. (*cinereus* MILL. — *efferus* FST. — *pilipes* DESBR.), signalé par erreur de la Camargue (PUEL) par RAPP (Ent. Blatt., 1918, p. 48), habite l'Europe centrale, la Syrie, l'Asie Mineure.

Long. : 3-4,5 mm. — Suboblong, peu convexe, noir ou brun, densément couvert, en-dessus, de squamules arrondies, jaunâtres ou cendrées ; les élytres avec de très courtes soies couchées à peine distinctes sur la déclivité postérieure, ornés d'une petite macule blanche arrondie, postmédiane, sur les 2^e, 3^e et parfois 4^e interstries ; antennes et pattes ferrugineuses. Rostre rugueux, densément ponctué, caréné sur la ligne médiane, squamulé densément à la base ainsi que sur la tête. Funicule à 1^{er} article obconique, égal aux trois suivants réunis, le 2^e subcarré, les suivants très serrés, transversaux ; massue fusiforme. Prothorax court, fortement arrondi au milieu, convexe, subglobuleux. Ecusson oblong, pubescent de clair. Elytres oblongs, plus larges que le prothorax, parallèles et faiblement convergents en arrière sur les côtés, un peu resserrés avant le rétrécissement apical ; stries fines, à points peu distincts ou nuls ; interstries plans ou subplans. Pattes densément squamulées ; pro- et mésotibias arqués au sommet ; tarses courts et étroits.

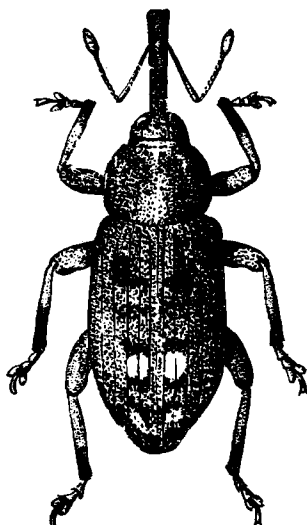


FIG. 868. — *Echinocnemus globicollis* FAIRM.

Très rare en France ; Hérault : Béziers, type (BRUCK) ; dune de Pallavas (GUÉRIN !). — Bouches-du-Rhône : Marseille (AUBÉ) ; Camargue (L. PUEL) ; Marignane (ABEILLE DE PERRIN !).

Grèce ; Roumanie ; Caucase ; Dalmatie.

Gen. **ETEOPHILUS** BEDEL, 1886, Faune Bass. Seine, VI, p. 280 (note) n. nov. pour *Dorytomus* STEPH.

(*Dorytomus* STEPHENS, 1831, Ill. Brit. Ent., IV, p. 82 (non SAHLBERG, 1823, génotype *petax* (1) J. DU VAL, Gen. Col. Curc., IV, 1868, Pl. 18, fig. 84 ; J. FAUST, Monographie, Bull. Soc. Nat. Moscou, 1882, p. 368 ; HUSTACHE, Curc. Gallo-rhen., in Ann. Soc. ent. Fr. (1930) p. 30 (758) ; F. ZUMPT, Synopsis, in Koleopt. Rundschau, 1933, p. 81-105) (2).

Rostre variable de longueur et d'épaisseur, tantôt grêle, filiforme, tantôt épais, plus court, plus ou moins arqué ; scrobes convergents en arrière. Antennes subapicales ou submédianes ; funicule de 7 articles, les deux

(1) *Dorytomus* GERMAR, Mag. Ent., II, 1817, p. 340, sans génotype désigné, est sans valeur systématique. En outre la désignation de WESTWOOD, 1830, de *votax* est également nulle, puisque ce genre a pour antogénotype : *petax* SAHLBERG, 1823 (*Dorytomus* C. R. SAHLBERG, Peric. Entom., 41, 1823, teste BEDEL, Fn. Seine, VI, p. 280 ; réimpr. ap. Thon Arch., II, p. 12, 22, 31, 1829. — *Lepidonotaris* F. ZUMPT, Col. Centralbl., III, 1929, p. 217).

(2) Dans ce travail, l'auteur subdivise le genre *Eteophilus* en quatre groupes, créant trois nouveaux sous-genres, dont nous donnons le Tableau.

premiers allongés, les suivants courts et serrés ; massue ovale ou oblongue. Yeux arrondis, assez convexes. Prothorax transversal, arrondi latéralement, rétréci en avant, tronqué à ses deux extrémités, sans lobes oculaires. Ecusson visible. Elytres oblongs, plus larges que le prothorax à la base, les côtés peu arqués ou parallèles ; épaules marquées, le 5^e interstrie souvent calleux au sommet. Prosternum échancré ou entier à son bord antérieur. Hanches prothoraciques insérées près du bord antérieur du prosternum, les hanches métathoraciques transversales, tangent au bord de l'élytre. Episternes du mésothorax aussi grands que les épimères ; épisternes du métathorax obliquement tronqués en arrière, aussi longs que les deux premiers segments ventraux ; épimères métathoraciques indistincts. Abdomen à segment 2^e plus long que le 3^e, sa suture avec le 1^{er} droite. Pattes intermédiaires plus courtes que les autres. Fémurs plus ou moins renflés, dentés ; tibias un peu aplatis, onglés ; tarses à 1^{er} article bilobé ; ongles libres.

Caractères sexuels. — Mâle : rostre plus court, plus fortement sculpté ; antennes insérées plus près du sommet du rostre ; abdomen impressionné sur les segments 1-2 ; protibias fortement onglés au sommet. Femelle : abdomen souvent impressionné sur le 1^{er} segment, plus rarement sur le 2^e ; protibias brièvement onglés ; segment anal impressionné.

Ce genre, composé de près de 70 espèces est réparti dans la région paléarctique, la Nouvelle-Zélande et le Nouveau-Monde, notamment en Alaska, Californie, Arizona, Canada, Illinois, Colorado, Mexique. La faune française en compte vingt-deux. Les mœurs d'un grand nombre d'espèces sont connues. Les larves attaquent les châtons ou les pousses terminales de diverses Salicacées, elles tombent avec les organes attaqués et se transforment dans le sol. Les adultes hivernent et pondent au printemps suivant. Un grand nombre d'*Eteophilus* émettent une stridulation provoquée par le frottement des tergites abdominaux contre la face inférieure des élytres (BEDEL, DUDICH, DORN etc.)

TABLEAU DES SOUS-GENRES

1. Bord antérieur du prosternum non ou indistinctement échancré au milieu, sans carène au bord latéral 2
- Bord antérieur du prosternum avec une profonde échancrure au milieu et limitée latéralement par une carène distincte ; cils latéraux absents. Pubescence élytrale simple (p. 1452) **Paradorytomus**
2. Elytres à pubescence simplement appliquée ou squamulée, sans trace de crins dressés 3
- Elytres avec une pubescence double, couchée d'une part et dressée d'autre part (p. 1447) **Enolamus**
3. Bord antérieur du prosternum sans frange latérale de cils raides dirigés en avant (p. 1448) **Praeolamus**
- Bord antérieur du prosternum avec des cils latéraux plus ou moins raides, dirigés en avant (p. 1439) **Eteophilus** s.st.

Subgen. **Eteophilus** s. st. (*Dorytomus* s. st. ZUMPT, Kol. Runds., 1933, p. 83). Type *vorax* F. = *longimanus* FORST.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Frange antérieure du prosternum régulière ; prosternum plus court ou aussi long, en avant, de la hanche, que la hanche elle-même. Mésosternum à pointe intercoxale large. Protibias plus courts que leurs fémurs 3
- Frange du bord antérieur du prosternum plus longue sur les côtés que dans le milieu. Prosternum au moins égal, en avant de la hanche, que la hanche elle-même. Mésosternum étroit (ses côtés parallèles) entre les hanches. Protibias aussi longs (mâle) ou presque aussi longs (femelle) que leurs fémurs. Calus antéapical des élytres revêtu de pubescence claire 2
2. Courbure dorsale du rostre (vue de profil) formant un angle rentrant avec celle du front qui est convexe. Profémurs plus longs et plus étroits que les métafémurs ; 1^{er} article des protarses du mâle très long, subégal à la moitié du tibia, ce même article normal chez la femelle, seulement aussi long que large. Long. : 4,5-8 mm 1. **longimanus**
- Courbure dorsale du rostre (vue de profil) continuant celle de la tête. Profémurs aussi longs et aussi épais que les métafémurs ; tarses antérieurs normaux dans les deux sexes. Coloration plus vive. Long. : 3,5-5,5 mm 2. **Schönherri**
3. Prosternum aussi long, devant la hanche, que la hanche elle-même. Funicule à 2^e article allongé, aussi long ou de 1/3 moins long (selon les sexes) que la massue. Rostre égal à la moitié du corps, mince, peu arqué, cannelé (mâle) ; brillant et sans cannelures (femelle). Long. : 4,5 mm 5. **filirostris** (1)
- Prosternum plus court, devant la hanche, que la hanche elle-même. Funicule à 2^e article moins long que la moitié de la massue dans les deux sexes. Rostre moins long que la moitié du corps 4
4. Rostre non cannelé, uni, densément ponctué, pubescent, plus court ou à peine égal à la tête et au prothorax réunis et (vu de profil) continuant sans interruption la courbure frontale 5
- Rostre cannelé ou strié-ponctué longitudinalement et un peu plus long que la tête et le prothorax réunis 7
5. Rostre noir (roux tout au plus au sommet). Téguments noirs ou bruns. Elytres un peu aplatis dorsalement, à pu-

(1) BEDEL (Fn. Bass. Seine, VI, p. 117) place cette espèce, par erreur, parmi celles dont le prosternum est plus court, devant la hanche, que la hanche elle-même.

- bescence variée de gris et de brun, les côtés avec une bande claire 6
- Rostre roux. Téguments fauves. Elytres convexes, à pubescence dorsale rousse, variée de brun-roux. Front non rétréci entre les yeux, l'intervalle interoculaire à bord parallèles. Long. : 3-4 mm 6. **nebulosus**
6. Front à bords échancrés entre les yeux. Téguments plus ou moins foncés. Stries dorsales des élytres assez fortes, leurs points serrés, bien distincts, en avant. Revêtement élytral varié de roux et de jaunâtre ; région dorsale en grande partie rembrunie ; suture fauve. Fémurs dentés. Long. : 4,5 mm 9. **validirostris**
- Front à bords parallèles entre les yeux. Téguments noirs. Stries dorsales des élytres fines, à points dissimulés par la vestiture et peu distincts en avant. Revêtement élytral gris-cendré avec des macules dorsales brunes ; suture d'un roux très pâle. Fémurs faiblement dentés. Long. : 2,8-3 mm 7. **minutus**
7. Front bombé au-dessus du rostre, sa courbure dorsale formant, à sa base, avec celle de ce dernier, une sinuosité plus ou moins prononcée 8
- Front et rostre formant (vus de profil) une courbe dorsale non interrompue. Rostre mince, plus long que la tête et le prothorax réunis, à peine plus large, à sa base, que l'intervalle interoculaire. Elytres à pubescence variée de gris-clair et de brun, les côtés, la suture roux ; calus antéapical blanc. Abdomen foncé (sauf le segment anal roux). Long. : 3-4 mm 8. **flavipes**
8. Pubescence dorsale assez fournie, nuageuse, masquant les téguments bruns. Prothorax presque aussi large que les élytres à leur base. Calus antéapical très distinct, cendré. Protibias du mâle nettement angulés au milieu de leur tranche interne. Long. : 3,5-6 mm 3. **tremulae**
- Pubescence dorsale rare, découvrant la majeure partie des téguments roux-clair. Prothorax bien moins large que les élytres à leur base. Calus antéapical des élytres moins distinct, concolore. Protibias subrectilignes sur leur bord interne dans les deux sexes. Long. : 4,5-5,5 mm 4. **tortrix**

1. **Eteophilus** (s. st.) **longimanus** FORSTER, 1771, Nov. Sp. Ins., p. 32. — *cursor* PAYK., 1792, Monogr. Suec., p. 3. — *Forsteri* GMEL., 1790, in L., Syst. Nat., ed. 13, p. 1.771. — *vorax* F., 1792, Ent. Syst., p. 444. — *tremulae* MARSH., 1803, Ent. Birt., p. 291 (non PAYK.). — *Frivaldskyi* TOURN., 1874, Ann. Soc. ent. Belg., p. 94. — v. *macropus* REDT., 1858, Fn. Aust., p. 761. — v. *meridionalis* DESBR., 1870, l.c., p. 352. — v. *ventralis* STEPH., 1831 Ill. Brit., p. 83. — HUST., 1930, p. 768. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 413 ; Cat. Corse, p. 432.

Long. : 4,5-8 mm. — Oblong, brun-foncé ; la pubescence dorsale assez serrée, couchée, variée de cendré et de brun ; le rostre noir, les antennes (massue parfois foncée exceptée) rousses, les pattes ferrugineuses. Rostre long, arqué, luisant, peu différent chez les deux sexes, seulement un peu plus sculpté chez le mâle. Prothorax transversal, caréné. Elytres à stries fines, ponctuées ; interstries plans. Dessous du corps noir.

La plus grande de nos espèces, reconnaissable à la dimension des protarses du mâle (voir tableau).

On distingue trois variations :

v. *ventralis* STEPH. — Comme la forme typique, mais l'abdomen rougeâtre.

v. *macropus* REDT. — Entièrement testacé le rostre roux ou brun.

v. *meridionalis* DESBR. — Téguments foncés (fémurs et tibias compris) ; stries élytrales profondes ; rostre un peu plus court.

La larve, qui a été décrite par URBAN, mine les bourgeons de *Populus nigra* L. et *P. pyramidalis* ROZIER. La ponte s'effectue fin mars, la nymphose dans le sol. L'adulte éclot fin avril à début de mai ; il hiverné et pond dès son apparition, au printemps (XAMBEU, *l'Ech.*, 1896, p. 119. — URBAN, *Ent. Blätt.*, 17, 1921, p. 21-23, larve, nymphe). D'après nos observations on peut supposer que la femelle est fécondée avant l'hibernation.

Toute la France ; commun. Les variétés *ventralis* et *macropus* avec la forme typique ; la v. *meridionalis* en Corse (DEVILLE).

Toute l'Europe.

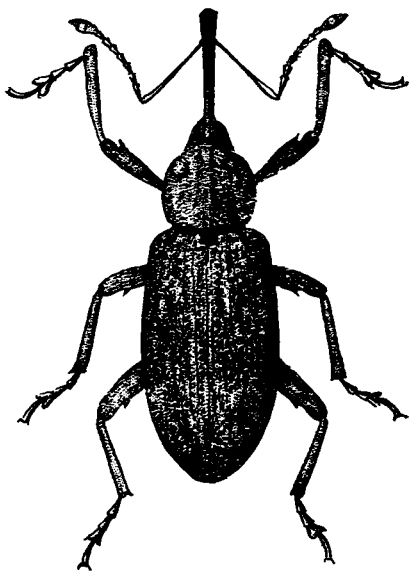


FIG. 869. — *Eteophilus longimanus* FORST. ♂.

2. **Eteophilus** (s. st.) **Schönerherri** FAUST, 1882, Bull. Imp. Moscou, p. 379. — *longulus* FAUST, l.c., p. 395. — HUST., 1930, p. 769. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. p. 413 ; Cat. Corse, p. 432.

Long. : 3,5-5,5 mm. — Distinct du précédent par sa taille plus petite, ses téguments noirs, luisants ; les élytres avec de nombreuses taches rougeâtres et foncées, formant un dessin marbré très tranché ; le prothorax noirâtre, ses bords antérieur et postérieur ferrugineux ; le rostre noir ; les pattes en majeure partie rougeâtres, les fémurs et la base des tibias plus ou moins rembrunis ; la dent fémorale plus forte ; la courbure du front se continuant avec celle du rostre (voir tableau). Protibiae sinués en-dedans à la base, faiblement arqués au sommet (mâle), non sinués (femelle).

Vit sur *Populus nigra* L. (BEDEL, HOFFMANN), sur *P. pyramidalis* ROZIER (TEMPÈRE).

Presque toute la France ; rare dans le bassin de la Seine : Ile de Châtou (S.-et-O.), l'hiver, sous les écorces du peuplier noir !. — Aisne. — Hte-Marne. — Oise : Noyon !. — Plus fréquent en Touraine, Nivernais, Auvergne, Ain, Isère ; toute la Provence, le Languedoc, le Roussillon, le Sud-Ouest, notamment en Gironde ; littoral de l'Atlantique : Vendée !, Loire-Inférieure, Finistère. — Corse : Ajaccio.

Espagne ; Italie ; Valais suisse.

3. **Eteophilus** (s. st.) **tremulae** PAYKULL, 1800, Fn. Suec., p. 189. — *amplithorax* DESBR., 1870, Mitt. Schw. ent. Ges., p. 351. — *armatus* PETRI, 1908, Wien. ent. Zeit., p. 156. — *fumosus* ROSSI, 1790, Faun. Etr., p. 124. — *lateralis* STURM., 1826, Cat., p. 123. — *tenuirostris* Boh., 1843, in Schönherr, Gen. Curc., VII, p. 175. — *tremulae* HERBST, 1895, Nat. Ins. Käf., p. 271. — *variegatus* GYLL., 1836, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 292. — *vecors* GYLL., l.c., p. 193. — HUST., l.c., p. 769. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 413.

Long. : 3,5-6 mm. — Faciès du précédent ; forme plus robuste, plus convexe ; prothorax plus ample, à peine moins large que les élytres à la base ; le revêtement dorsal cendré, bien plus dense, masquant les teguments bruns ; le dessin élytral peu tranché ; le front bombé ; les élytres très parallèles dans les deux sexes, le calus antéapical clair, très marqué ; l'insertion antennaire plus rapprochée du milieu du rostre (faiblement antémédiane : mâle, médiane : femelle). Pro- et mésotibias du mâle sub-angleusement dilatés vers le milieu de la tranche interne

La larve vit dans les chatons femelles de *Populus alba* L. et *P. tremula* L. (!). La ponte a lieu en mars-avril ; la nymphose dans le sol ; l'adulte apparaît en juin-juillet et se tient sur le feuillage de ces arbres jusqu'en septembre ; hiverne dès les premiers froids.

Espèce toujours rare sauf dans plusieurs régions méridionales, notamment dans le Gard (THÉRON) et dans les Alpes-Maritimes : parties humides de la vallée de la Siagne (!). Ça et là dans le bassin de la Seine, par individus isolés ou en très petit nombre (!). Nul en Gironde, bien qu'indiqué des Landes.

Non signalé de la Corse.

Toute l'Europe.

4. **Eteophilus** (s. st.) **tortrix** L., 1761, Fn. Suec., 2, p. 182. — *fulvus* DE GEER, 1775, Ins., V, p. 214. — *pectoralis* PANZ., 1796, Ent. Germ., p. 312. — HUST., 1930, p. 770. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 413 ; Cat. Corse, p. 432.

Long. : 4,5-5,5 mm. — Assez convexe, entièrement roux (rostre, antennes et pattes compris) ; subdénudé, revêtu d'une fine pubescence jaune peu visible, sauf à la base, en arrière et sur le calus antéapical des élytres

(1) Sa répartition, sur l'ensemble de notre territoire, demanderait à être complétée.

où elle est plus condensée mais ne voile aucunement les téguments. Rostre du mâle faiblement courbé, fortement cannelé-ponctué presque jusqu'au sommet ; celui de la femelle plus mince, plus arqué, finement cannelé jusqu'à l'insertion antennaire, le reste lisse et brillant. Antennes insérées vers le tiers apical (mâle) ou un peu en avant du milieu (femelle) du rostre. Front bombé. Prothorax transversal subtrapézoïdal. Elytres oblongs, bien plus larges que le prothorax à leur base ; stries bien marquées, à points réguliers, rapprochés ; interstries plans, ou subplans. Protibias présentant, au bord externe, un sillon longitudinal limité latéralement d'une carène fine et lisse, en outre, chez le mâle, faiblement élargi vers le milieu de leur tranches interne, rectilignes au bord externe ; ceux de la femelle droits en-dedans. Fémurs assez fortement dentés.

Lieux humides, sur *Populus tremula* L. et *P. pyramidalis* Roz. La larve vit dans les chatons femelles (LETZNER, KALTENBACH, J. H. KEYS, *Ent. Monthly Mag.*, 1916, p. 116). L'adulte rentre en diapause à partir d'août pour reprendre son activité au printemps.

Toute la France ; assez répandu, sauf en Provence où il est très rare ; Var : Puget-sur-Argens, en fin juillet (HOFFMANN) ; Corse !

Europe.

5. **Eteophilus** (s. st.) **filirostris** GYLL., 1835, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 306. — Riehl BACH, 1854, Käferfauna, II, p. 298. — v. *tomentosus* FAIRM., 1869, Ann. Soc. ent. Fr., p. 61. — *incanus* MULS. et REY, 1859, Opusc. Ent., p. 33. — *auripennis* DESBR., 1871, Mitth. Schw. ent. Ges., p. 351. — HUST., 1930, p. 770. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. p. 413 ; Cat. Corse, p. 432.

Long. : 4-5 mm. — Brun, la pubescence dorsale jaune ou flavescente, appliquée, serrée, voilant les téguments, plus denses sur les côtés du prothorax, uniforme ou avec, çà et là, quelques vagues mouchetures brunâtres sur les élytres ; le rostre brun, les antennes et les pattes rousses. Rostre peu courbé, cannelé, pubescent (mâle), plus mince, subglabre, faiblement strié à la base, lisse sur le reste de sa longueur (femelle). Antennes insérées au tiers apical (mâle) ou vers le milieu (femelle) du rostre ; funicule avec les quatre derniers articles subégaux, non transversaux (mâle) ou les 3^e et 4^e articles subégaux, les trois derniers subtransversaux (femelle). Courbure frontale se continuant avec celle du rostre. Prothorax court, légèrement arqué latéralement, faiblement resserré en avant. Stries élytrales peu profondes, ponctuées ; interstries plans. Fémurs aiguëment dentés ; protibias à peine bisinués et légèrement arqués en-dedans (mâle), ou droits (femelle). Segment anal du mâle simple, celui de la femelle avec une impression obsolète.

v. *tomentosus* FAIRM. (*incanus* MULS., REY. — *auripennis* DBR.). — Entièrement (rostre compris) roux ou brun-roux, le revêtement dorsal cendré.

Vit sur *Populus nigra* L. (BEDEL, TEMPÈRE), *P. pyramidalis* Roz. (BRI-SOUT), *P. alba* L. (HOFFMANN) ; avril-mai et septembre-octobre ; hiverne.

Toute la France ; assez commun ; Corse.

La variété plus fréquente dans le Midi, surtout en Provence ; plus rare dans le sud-ouest.

Europe moyenne et méridionale.

6. **Eteophilus** (s. st.) **nebulosus** GYLL., 1835, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 304. — v. *arcuatus* FAUST, 1882, Bull. Moscou, p. 380. — HUST., 1930, p. 777. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

Long. : 3-4 mm. — Bien plus court que les précédents, presque ovale, convexe, roux ; la pubescence fine, appliquée, jaune variée de brun-roux ; le prothorax avec une ligne latérale brunâtre, peu tranchée ; les élytres portant de vagues mouchetures roux-brunâtre, notamment vers le sommet ; le calus apical à pubescence plus dense, concolore ; le rostre, les antennes et les pattes roux (le sommet des fémurs parfois rembruni). Rostre à peine courbé, égal (mâle) ou un peu plus long (femelle) que le prothorax, mat, finement strié à la base, pointillé sur le reste. Intervalle interoculaire à bords parallèles. Prothorax court, arqué en avant du milieu des côtés (endroit de sa plus grande largeur), subrectilignement convergents en arrière ; brusquement et fortement rétréci en avant. Ecusson brun. Elytres ovalaires à peine arqués sur les côtés, bien plus larges que le prothorax à la base ; striés-ponctués ; interstries plans ou faiblement convexes. Pattes courtes ; fémurs armés d'une dent courte et aiguë ; protibias bisinués légèrement en-dedans (mâle). Méso- et métasternum bruns ou noirs ; prosternum roux.

v. *arcuatus* FAUST. — Elytres avec une tache foncée allongée sur chaque élytre, abdomen parfois rembruni.

Vit sur *Populus nigra* L. (!), *P. alba* L. et *P. virginiana* DESF. (BRISOUT). Printemps-Automne ; hiverne.

Toute la France ; peu commun. Ça et là dans le bassin de la Seine : Seine-et-Oise (nombreuses localités) ; Seine-et-Marne ; Aisne ; Yonne ; Eure ; Ardennes ! ; Meurthe ; Loir-et-Cher ! ; Mayenne ! ; Haute-Vienne ! ; Vienne ! ; Drôme !. Rare dans l'Ouest : Gironde ; Charente-Maritime ! ; Vendée ! ; Très rare dans les parties sèches du Midi : Alpes Maritimes ; Grasse (HOFFMANN).

Europe moyenne ; Sibérie. Turquie ; Iran.

7. **Eteophilus** (s. st.) **minutus** GYLL., 1835, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 298. — HUST., 1930, p. 777. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

Long. : 2,8-3 mm. — Suboblong, peu convexe, noirâtre ; la pubescence dorsale fine, couchée, serrée, d'un gris-blanchâtre, masquant les téguments ; le prothorax foncé, ses deux extrémités ferrugineuses ; le disque des élytres noirâtres, avec des macules claires, tranchées, la suture et les bords latéraux d'un roux-pâle ou rougeâtres ; les pattes et les antennes rousses (la massue et parfois le sommet des fémurs rembrunis). Rostre noir ou brun, épais, presque droit, chagriné, mat, égal au prothorax ; l'intervalle interoculaire à bords parallèles, nettement plus étroit (mâle), ou presque aussi large (femelle) que le rostre. Prothorax faiblement transversal, un

peu arqué sur les côtés, à peine plus étroit au sommet qu'à la base, bien plus large que les élytres aux épaules. Elytres subparallèles, à stries fines, leurs points indistincts ; interstries plans ; calus apical nul. Pattes peu robustes ; fémurs finement dentés ; tibias un peu sinués à la base. Segment anal de la femelle avec une impression transversale.

Vit sur *Populus alba* L. (VON HEYDEN).

Rare sur notre territoire. Bas-Rhin : Strasbourg (nombreuses citations). — Vosges (PUTON). — Marne : Tessy (!). — Isère : St-Imier (GUÉDEL). — Vaucluse : Avignon (CHABAUT). Bouches-du-Rhône : Albaron (PUÉL !). — Loir-et-Cher : St-Genoulph (R. DUPREZ !). — Sarthe : Ferté-Bernard (!). — Maine-et-Loire : St-Rémy-la-Varenne (du BUYSSON). — Cher : Bourges (BIGOT, ma coll.). — Landes (GOBERT).

Europe centrale et méridionale ; Provinces rhénanes ; Suisse.

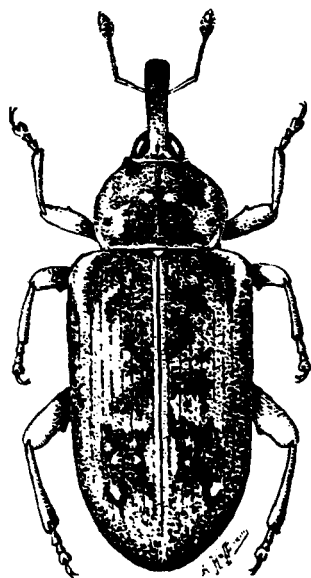


FIG. 870. — *Eteophilus minutus* GYLL.

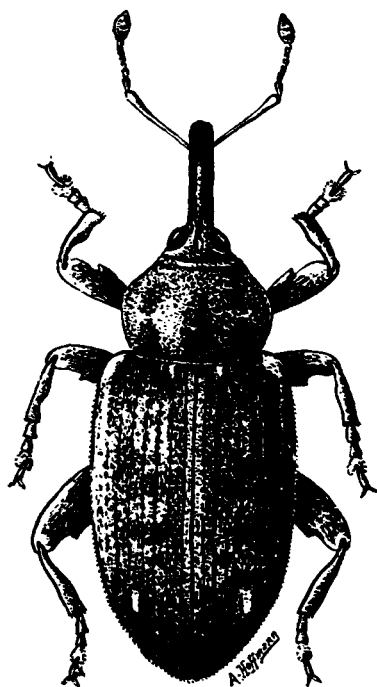


FIG. 871. — *Eteophilus hirtipennis* BEDEL ♂.

8. ***Eteophilus* (s. st.) *flavipes*** PANZER, 1797, Faun. Ins. Germ., p. II. — *Aurivillii* MÜNST., 1928, Norsk. Ent. Tidskr., p. 276. — *bituberculatus* REDT., 1874, Faun. Austr., p. 763. — ? *ictor* HERBST, 1795, Natursyst. Ins. Käf., VI, p. 277. — *lapponicus* SAHLB., 1900, Acta Soc. Fn. Fenn., p. 99. — *majalis* GYLL., 1835, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 301 (non PAYK.) — *suturatus* GYLL., l.c., p. 296. — HUST., 1930, p. 773. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 413.

Long. : 3-4 mm. — Oblong, étroit, subplan, brun ; la pubescence du dessus serrée, couchée, variée de gris-clair et de brun ; le prothorax plus ou moins rembruni sur le disque ; les élytres avec la région dorsale plus ou moins brune, la suture, la région humérale et les bords latéraux roux ou rougeâtres ; la tête et le rostre roux ou bruns ; les antennes et les pattes rousses (parfois le sommet des fémurs et la base des tibias rembrunis). Dessous du corps foncé, sauf le segment anal roux ; (chez les individus immatures, le dessous roux, sauf la poitrine foncée). Rostre allongé, mince, arqué, obsolement strié-punctué, presque lisse en avant (femelle), moins arqué, plus sculpté, mat (mâle). Antennes insérées vers le quart apical (mâle) ou en avant du milieu (femelle) du rostre. Prothorax arqué vers le milieu des côtés, rétréci en arrière, plus fortement en avant, bien plus étroit que les élytres. Ceux-ci non ou faiblement arqués, à calus apical clair, peu développé ; stries à points rapprochés, bien visibles ; interstries irréguliers, plans ou subconvexes. Pattes pubescentes ; profémurs à dent plus forte chez le mâle ; protibias bisinués en-dedans (mâle), seulement sinués à la base (femelle). Segment anal légèrement impressionné transversalement (femelle).

Vit sur divers *Salix*, notamment *S. capraea* L. (DU BUYSSON !) et *S. cinerea* L. (HEYDEN). — Printemps-automne.

Très rare en France : Bas-Rhin : Strasbourg (WENCKER). — Nord : Lille (DE NORQUET !). — Allier : Brout-Vernet (H. DU BUYSSON !). — Gard : Pont-du-Gard (Dr CHABAUT !). — Vaucluse : Avignon (idem).

Europe Centrale et Méridionale : Allemagne, Rhénanie ; Suisse, Genève, Bas-Valais ; Italie du Nord.

9. **Eteophilus** (s. st.) **validirostris** GYLL., 1835, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 294. — *Waltoni* BACH., 1843, in Schönherr, Gen. Curc., VII, p. 171. — HUST., 1930, p. 776. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414 ; Cat. Corse, p. 423.

Long. : 4,5 mm. — Oblong, faiblement convexe, brun foncé (roux chez les immatures) ; pubescence dorsale couchée, serrée, masquant les teguments (au moins ceux des élytres), brune variée de fauve et de cendré ; le prothorax foncé, orné d'une ligne latérale de pubescence claire ; les élytres avec les côtés et la suture roussâtres, la partie dorsale en majeure partie noirâtre, parsemée de macules cendrées, le calus apical tomenteux de blanc ou de jaunâtre ; antennes et pattes ferrugineuses, tarsi roux. Rostre presque droit, épais, mat, pubescent, semblable dans les deux sexes, finement punctué, non strié, l'extrême sommet, seul, glabre, à peu près aussi long que le prothorax. Antennes subapicales (mâle et femelle). Prothorax transversal, un peu arqué latéralement, convergent en arrière sur ses deux tiers postérieurs, médiocrement rétréci en avant, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, le disque à ponctuation fine, serrée, ordinairement visible, finement caréné. Elytres oblongs, subparallèles, assez largement arrondis ensemble en arrière. Pattes courtes ; fémurs dentés ; protibias bisinués en-dedans (mâle), sinués à leur base (femelle). Segment anal muni d'une fossette transversale (femelle).

Vit sur *Populus nigra* L. J'ai pu observer de nombreuses pontes le 11 mars 1929, à Garches, Seine-et-Oise, de 10 à 15 heures (heure solaire), par temps brumeux et assez froid (+ 5 à 6 degrés). La femelle perce, à l'aide de son rostre, une galerie vers la base des jeunes bourgeons floraux, un seul œuf est inclus et recouvert d'une mucosité claire, jaunâtre, provenant de l'oviscapte. Des rejets à la base du tronc ainsi que des fortes branches abattues par des bûcherons portaient des pontes. Des prélèvements tenus dans un récipient contenant de l'eau m'ont permis de constater que les chatons attaqués ne se développent pas entièrement, dessèchent et tombent au bout de 18 à 25 jours. La larve, alors, s'enfouit et se transforme dans le sol, dans une coque de terre grossière. La nymphose est d'une durée très variable : 12, 16 et 17 jours. Les adultes ont éclos entre les 20 et 26 avril. Je n'ai pas observé d'accouplements. L'insecte rentre en diapause jusqu'au début du printemps suivant, mais il apparaît parfois à l'automne ou à la fin de l'été, avant son hibernation.

Toute la France et la Corse : commun. Parfois prodigieusement abondant, l'hiver, sous l'écorce du Peuplier noir. Observé sur *Populus pyramidalis* Roz., dans la Gironde (TEMPÈRE).

Europe.

Subgen. **Enolamus** (REITT.) ZUMPT. l.c., p. 83. (subgénotype *hirtipennis* BEDEL).

10. **Eteophilus (Enolamus) hirtipennis** BEDEL, 1884, Ann. Soc. ent. Fr., IV, Bull., p. CI. — *taeniatatus* GYLL., 1885, THOMS., 1865, Skand. Col., p. 212 (non F.). — *flavipes* BOH. (non PANZ.). — *suturatus* SEIDLITZ (non GYLL.). — *majalis* var. GYLL., 1835 l.c. — HUST., 1930, p. 774. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

Long. : 3-4 mm. — Oblong, faiblement convexe, brun, la pubescence dorsale couchée, assez serrée (entremêlée de petits poils très courts, relevés, bien visibles de profil), brune et jaunâtre ou cendrée ; les côtés du prothorax plus clairs ; les élytres avec les bords latéraux, la suture, l'extrême base du 2^e interstrie d'un brun-rougeâtre, les 2^e, 3^e et 4^e interstries rembrunis, l'ensemble parsemé de mouchetures claires ; le calus apical tomenteux, blanchâtre ; le rostre noir, les pattes et les antennes rousses. Dessous roux, sauf la poitrine noire. Rostre épais, assez arqué, rugueux, finement sillonné, mat, aussi long que la tête et le prothorax réunis, presque semblable dans les deux sexes. Prothorax transversal, subdilaté latéralement, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur. Elytres oblongs, quelque peu élargis en arrière, très faiblement arqués sur les côtés, non impressionnés derrière le calus apical. Fémurs aiguëment dentés ; protibias légèrement bisinués en-dedans (mâle) ou un peu sinués à la base (femelle). Segment anal impressionné (femelle).

L'adulte se rencontre sur *Salix cinerea* L. et *S. viminalis* L. (!) dans le Nord et le Centre de la France ; sur *S. alba* L. et *incana* SCHRANK, dans le midi. — Mai-Juin : hiverne.

Toute la France ; assez commun. Rare dans les parties sèches du Midi, et seulement dans les vallées fraîches et profondes. Peu abondant dans l'Ouest.

Europe moyenne et boréale.

Subgen. **Praeolamus** ZUMPT, Kol. Rundsch., 1933, p. 83. (*Olamus* REITTER, pars) ; (type *taeniatus* F.).

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|------------------------|
| 1. Rostre arqué, cannelé, au moins aussi long que le prothorax. Corps brun ou noir | 2 |
| — Rostre presque droit, sans cannelures (avec seulement un court sillon au niveau de l'insertion antennaire), densément pubescent, épais, noir, à extrémité rousse, à peine plus long que le prothorax. Antennes et pattes ferrugineuses. Bord antérieur du prothorax roux. Elytres parallèles, les côtés avec une bande latérale rougeâtre, souvent peu nette. Pubescence dorsale dense, brune ou cendrée, tachetée. Long. : 2-3 mm | 14. occalescens |
| 2. Rostre subglabre. Revêtement élytral brun ou testacé avec de nombreuses taches nuageuses d'un gris-clair, blanchâtre ou jaunâtre | 3 |
| — Rostre pubescent par-dessus les cannelures longitudinales et aussi long que la tête et le prothorax réunis. Brun-foncé ; élytres tachetés de gris, le sommet parfois rougeâtre. Antennes et pattes ferrugineuses ou foncées ; protibias fortement comprimés, leur tranche interne avec un sillon médian longitudinal bordé latéralement par une ligne caréniforme. Long. : 4-4,5 mm | 11. affinis |
| 3. Funicule à 2 ^e article deux fois aussi long que large. Protibias tronqués à leur sommet perpendiculairement à leur axe. Rostre régulièrement arqué. Long. : 4,5-4,8 mm | 12. Dejeani |
| — Funicule à 2 ^e article à peine plus long que large. Protibias obliquement tronqués au sommet. Rostre subrectiligne jusqu'à l'insertion antennaire, puis courbé. Long. : 2,6-4,5 mm | 13. taeniatus |

11. **Eteophilus (Praeolamus) affinis** PAYKULL, 1800, Fn. Suec., III, p. 190. — *flavipes* OL., 1807, Ent., V, p. 222. — *edughensis* DESBR., 1875. Opusc. ent., p. 22. — HUST., 1930, p. 771. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 413.

Long. : 4-4,5 mm. — Oblong, brun-rougeâtre, assez convexe ; la pubescence dorsale cendrée ou flave, serrée par endroits et masquant les téguments, formant de petites taches irrégulières ; les antennes et les pattes ferrugineuses, ces dernières parfois plus ou moins rembrunies. Rostre noir, épais, presque droit de la base à l'insertion antennaire, un peu courbé au delà, pubescent, cannelé, moins long (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Antennes insérées vers le quart apical (mâle) ou vers le tiers apical (femelle) du rostre. Intervalle entre les yeux nettement plus étroit (mâle) ou presque aussi large (femelle) que le rostre.

Prothorax subtrapézoïdal, ses côtés subrectilignement convergents en arrière sur les deux-tiers postérieurs, un peu arqué vers le tiers antérieur où se trouve sa plus grande largeur, puis assez brusquement rétréci en avant, caréné, bien plus étroit que les élytres. Ceux-ci subparallèles, très faiblement arqués, striés-ponctués ; interstries subplans ; calus antéapical obsoète, moucheté de clair. Fémurs dentés ; protibias légèrement bisinués en-dedans (mâle), seulement sinués à la base (femelle).

v. edughensis DESBR. — Elytres plus parallèles ; prothorax plus court, moins arqué latéralement ; pubescence très serrée, plus claire, les taches élytrales plus tranchées ; la région scutellaire et la base des 4^e, 5^e et 6^e interstries ordinairement foncées.

v. fulvipilis, nova. — Comme la forme typique, mais revêtement uniforme, d'un doré-cuivreux, sans taches distinctes sur les élytres.

La larve vit dans les chatons femelles de *Populus tremula* L. (BEDEL, DEVILLE) et de *P. nigra* L. (!) Elle évolue de mars à la mi-avril. Se transforme en terre ; l'adulte apparaît en mai ; hiverne.

Toute la France ; très abondant aux environs de Paris, particulièrement en Seine-et-Oise : forêt de Marly (MAGNIN !) ; St-Germain (BRISOUT) ; forêt de Sénart (LÉVEILLÉ !) ; forêt de Rambouillet (!). Assez rare sur l'ensemble de notre territoire.

La *v. fulvipilis*, Allier : Brout-Vernet (DU BUYSSON) ; la *v. edughensis* est une race spéciale au nord-africain, elle vit, en Algérie, sur *Populus nigra v. nivea* WILLD. (PEYERIMHOFF).

Europe moyenne et méridionale.

OBSERVATION. — KALTENBACH, Pflanzenf., 1874, p. 544, donne cette espèce comme vivant aux dépens de *Salix aurita* L. Cette observation paraît assez douteuse.

12. *Eteophilus (Præolamus) Dejeani* FAUST, 1882, Bull. Soc. ent. Imp. Moscou, p. 424. — *costirostris* GYLL., 1835, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 294. — HUST., 1930, p. 771. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 413 ; Cat. Corse, p. 432.

Long. : 4,5-4,8 mm. — Oblong, faiblement convexe, brun ou brun-rouge varié de taches noires ; la pubescence dorsale couchée, grisâtre condensée en nombreuses taches claires sur les élytres ; le prothorax foncé, ses deux extrémités ordinairement rougeâtres. présentant, à la base, trois espaces dénudés ; le rostre noir, les antennes (massue foncée exceptée) et les pattes rousses, celles-ci parfois assombries. Rostre régulièrement courbé, cannelé, presque glabre, à peine plus large que l'intervalle des yeux, à peu près semblable dans les deux sexes, égal à la tête et au prothorax réunis, seulement un peu plus robuste chez le mâle. Antennes antémédianes (femelle) ou insérées vers le tiers apical du rostre (mâle) ; le 2^e article du funicule deux fois aussi long que large. Prothorax court, arrondi-élargi en avant du milieu, la carène médiane lisse, saillante. Elytres bien plus larges que le prothorax, strié-ponctué ; interstries plans ou faiblement convexes ; calus apical peu accusé, tomenteux de blanc. Fémurs dentés ; protibias bisinués en-dedans dans les deux sexes, tronqués droit à leur sommet. Segment anal impressionné, celui du mâle plus faiblement.

Vit sur *Populus tremula* L. et *P. alba* L. (Nombreux observateurs) et sur *P. canescens* SMITH (HOFFMANN) (1). La larve vit dans l'axe des fleurs femelles (!).

Toute la France et la Corse ; assez commun.

Europe moyenne et méridionale.

13. **Eteophilus (Praeolamus) taeniatus** FABRICIUS, 1781, Sp. Ins., I, p. 181. — *maculatus* MARSHAM, 1803, Ent. Brit., p. 292. — *bituberculatus* STEPHENS, 1831, Ill. Brit., p. 85. — *costirostris* SAHLBERG, 1835, Ins. Fenn., II, p. 71 (pars.). — *rectirostris* FAUST, 1882, Bull. Moscou, p. 428. — *Silbermanni* WENCKER, 1886, Cat. Col. Alsace, p. 129. — HUST., 1930, p. 772. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Fr., p. 413 ; Cat. Corse, p. 433.

Long. : 2,6-4,5. — Très semblable d'aspect au précédent. Taille moins robuste ; le rostre non régulièrement arqué, d'abord presque droit de la base à l'insertion antennaire, courbé en avant à partir de cet endroit, à peu près aussi long (mâle) ou plus long (femelle) que la tête et le rostre réunis, sa base plus large que l'intervalle interoculaire ; le prothorax sans taches basales dénudées, la carène médiane plus fine ; le 2^e article du funicule seulement un peu plus long que large ; les interstries élytraux plus étroits ; les protibias coupés obliquement au sommet. Segment anal impressionné seulement chez la femelle.

La larve vit dans les fleurs femelles de *Salix capraea* L. ! (Nombreux observateurs). La ponte s'effectue à partir de la fin de février jusqu'au début de mars ; l'incubation de l'œuf est de 8-10 jours : la larve mine exclusivement l'axe du chaton, sa présence y est décelée, de l'extérieur, par un curieux mouvement de va-et-vient qu'elle imprime aux calices pendant son activité intérieure. La galerie axiale commence par le sommet et se termine par la base, déterminant la chute ou le dessèchement du chaton. L'évolution larvaire dure 25 à 30 jours ; la nymphose se fait dans le sol, dans une coque de terre, elle est de 12 à 18 jours. L'adulte éclot du début de mai (5 mai dans nos élevages de Versailles) jusqu'à la moitié du même mois. Il s'alimente pendant une huitaine de jours et rentre en diapause jusqu'à la fin de l'hiver (A. HOFFMANN).

Se rencontre également sur *Salix aurita* L., *S. pentandra* L. et *S. triandra* L. (HOFFMANN).

Très commun dans tout la France et la Corse. Plaines et montagnes ; s'élève jusqu'à 2000 m d'altitude.

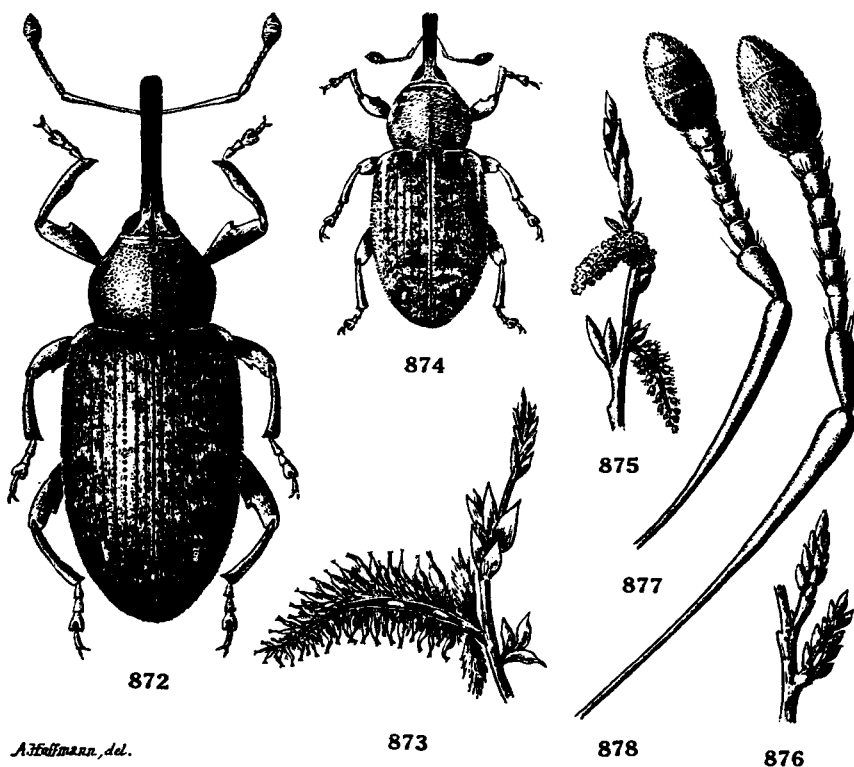
Europe ; Caucase ; Sibérie.

OBSERVATION. — Cette espèce a comme parasites naturels : *Opius pygmaetor* NEES et *Sigalphus pallipes* NEES (Hym. Braconidae).

14. **Eteophilus (Praeolamus) occalescens** GYLLENHAL., 1835, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 298. — *juratus* CHEVR., 1836, in Cat. DEJEAN, 3, p. 301. — HUST., 1930, p. 776. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

(1) *E. Dejeani*, souvent confondu avec *E. taeniatus*, a le dessin élytral presque toujours beaucoup plus tranché, le scape antennaire d'un bon tiers plus long, la massue plus oblongue, le 2^e article du funicule (outre sa longueur de près de moitié plus grande que celui du même article chez *taeniatus*) est souvent étranglé avant le sommet, surtout chez les femelles.

Long. : 2-3 mm. — Oblong, peu convexe, brun-noirâtre ; les deux extrémités du prothorax, une bande longitudinale sur les côtés des élytres (occupant les interstries 6-7-8) et la suture rougeâtres ; la pubescence cendrée, couchée, condensée par endroits, sur les élytres où elle forme des taches ou fascies blanchâtres ; les pattes et les antennes (massue noire exceptée) d'un ferrugineux clair. Rostre noir, sauf à l'extrême sommet rougeâtre, semblable dans les deux sexes, presque droit, épais, court, à peine



A. Seidlmann, del.

FIG. 872 à 878. — 872 : *Eteophilus taeniatatus* F. ♀. — 873 : dégâts larvaires du même, dans l'axe central d'un chaton femelle de *Salix caprea* L. — 874 : *E. occalles* GYLL., ♀. — 875 : dégâts de *E. validirostris* GYLL., sur jeunes chatons ♀ de *Populus nigra* L. — 876 : dégâts de *E. Schonherri* FAUST, sur bourgeons de *Populus nigra*. — 877 : Antenne droite de *E. taeniatatus* ♀. — 878 : id. de *E. Dejeani* ♀.

égal au prothorax, ponctué, mat, pubescent, sans cannelures. Antennes insérées vers le tiers apical du rostre dans les deux sexes. Intervalle des yeux presque moitié moins large que le rostre. Prothorax presque aussi long que large, arrondi latéralement, sa plus grande largeur un peu en avant du milieu, la carène fine. Elytres plus larges que le prothorax, subparallèle ou à peine arqués, les épaules marquées de clair, le calus antéapical un peu saillant, tomenteux ; stries fines à points très fins, peu distincts ; inters-

tries plans. Fémurs épais, finement dentés ; protibias fortement bisinués en-dedans (mâle) ou faiblement sinués intérieurement à la base (femelle). Segment anal chez la femelle avec une impression transversale.

La larve vit et se développe de la même manière que *E. taeniatum* F. Elle se trouve, ainsi que l'adulte sur divers *Salix*, notamment sur *Salix fragilis* L. et *S. cinerea* L., dans le bassin de la Seine (HOFFMANN, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1940, p. 20), *S. aurita* L., dans le Limousin (!), *S. incana* L. dans l'Isère (V. PLANET !) et dans les Pyrénées (TEMPÈRE). — Mai-juillet.

Espèce peu commune en France. Aisne : Condé-sur-Suippe, juillet 1930 (HOFFMANN) ; Oise : Tracy-le-Val, juin 1934 (idem) ; Hte-Vienne : Grignac (idem). Surtout dans les régions montagneuses où elle s'élève jusqu'à la zone subalpine : Hautes-Pyrénées : Gavarnie, fin mai (TEMPÈRE). — Basses-Pyrénées : Gabas (DUMONT) ; Pau (DELAROUZÉE !). — Drôme : Nyons (RAVOUX !). Isère : Entre-deux-Guiers, en nombre (V. PLANET !). — Hte-Savoie (LÉVEILLÉ !). — Vosges : Retournemer (CAULLE !).

Europe moyenne, méridionale et boréale ; Lapponie : Sibérie orientale ; Angleterre : London (PENNY !).

Subgen. **Paradorytomus** ZUMPT, 1933. Koleopt. Rundsch., p. 84 (*Olamus* REITT., (part.) Subgénéotype : *melanophthalmus* PAYK.).

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres pubescents ou mouchetés de pubescence claire sur fond brun ou roux. Segment anal du mâle plan, sans caractères particuliers 2
- Elytres glabres, d'un rouge de sang, luisants, avec la marge latérale et souvent la suture en avant, noires. Rostre, tête, une partie du funicule, prothorax, pattes (tarses ferrugineux exceptés) noirs (forme typique). Parfois entièrement rouge-clair, sauf le front, la base du rostre, de la massue, des tarses noirs ou bruns (v. *nigrirostris* FAUST). Rostre fortement cannelé. Segment anal du mâle avec une impression bordée latéralement par un fort tubercule. Long. : 3,5- 4 mm 22. **dorsalis**
2. Front (vu de profil) bombé au-dessus du rostre. Tête rousse. Rostre luisant. Elytres sans calus antéapical clair 3
- Front et rostre (vus de profil) formant une courbe ininterrompue. Tête noire ou rousse. Rostre mat, sauf parfois en avant chez la femelle 4
3. Rostre régulièrement arqué, long, mince, brillant, finement ponctué-strié, roux ou rembruni. Elytres deux fois aussi longs que larges, à côtés parallèles en avant. Téguments roux-clair (forme typique). Parfois le dessus noir ; élytres roux, enfumés en avant ; rostre, tibias et fémurs foncés (v. *clitellarius* BOH.) ou prothorax, en partie, la massue et une trainée dorsale sur les élytres noirs, les pattes par-

tiellement, ferrugineux (v. *lateralis* FAUST). Pubescence élytrale, au moins en arrière, subsquamuleuse. Long. : 3-4 mm 15. **melanophthalmus**

- Rostre presque droit jusqu'à l'insertion antennaire, puis légèrement courbé au delà. Elytres plus courts, les cotés arqués, à pubescence dorsale efflée. Roux-clair en entier, les élytres rarement rembrunis sur le disque et avec de légères taches de pubescence claire. Poitrine parfois noirâtre. Long. : 3-4 mm 16. **rufulus**

- 4. Prothorax transversal, roussâtre. Elytres roux, au moins latéralement ; calus apical peu distinct. Pattes et antennes rousses (massue parfois foncée) 5

- Prothorax non transversal, noir, au moins au milieu du disque. Elytres allongés, plus de 2 fois aussi longs que larges, à peine plus larges que le prothorax, brun-rougeâtre avec de nombreuses macules noires ; suture rougeâtre calus apical clair. Rostre noir (rarement ferrugineux), cannelé, pubescent, plus long que le prothorax. Pattes rousses (fémurs parfois rembrunis). Long. : 2,5-3 mm 17. **salicinus**

- 5. Taille petite (2-3 mm). Pubescence éytrale formant des petites taches légères mais distinctes. Tête ordinairement noire. Rostre entièrement ou en partie noir, parfois entièrement roux 6

- Taille plus grande (3,5-4 mm). Pubescence des élytres plus ou moins dense, uniformément répartis ou à taches extrêmement confuses. Tête et rostre roux, très rarement un peu assombris 7

- 6. Rostre strié chez le mâle, au moins à la base chez la femelle, noir. Téguments dorsaux roux. Dessous du corps jamais entièrement noir ; méso- et métasternum seuls noirs ; prosternum et abdomen roux. Suture élytrale concolore, rousse (forme typique). Parfois élytres rembrunis longitudinalement sur le disque, la suture et les cotés restant roux ; dessous noir, sauf le segment anal roux (v. *Gyllenhali* FAUST). 2,5-3 mm 18. **salicis**

- Rostre ponctué ou rugueux dans les deux sexes, roux. Téguments dorsaux roux. Dessous du corps entièrement noir (sauf chez *immaculatus* FAUST représenté par des individus immatures). Suture élytrale toujours noire ou obscurcie. Parfois élytres rembrunis longitudinalement sur le disque ; rostre noir jusqu'au niveau de l'insertion antennaire (v. *Paykulli* FAUST). Long. : 2-3 mm 19. **majalis**

- 7. Rostre épais, aussi large que le sommet du fémur, peu différent dans les deux sexes, densément pubescent (mâle) sauf en avant où il est subdénudé et mat (femelle) ; scrobes étroitement visibles de dessus. Funicule à 2^e article à

peine plus long que large. Prothorax à côtés subparallèles jusqu'au quart antérieur, muni d'une fine carène médiane. Pubescence dorsale cendrée, dense. Long. : 3,5-4 mm . 20. **puberulus**

- Rostre moins robuste, nettement moins large que le sommet du fémur, finement pubescent (mâle), seulement pubescent jusqu'à l'insertion antennaire et au delà, lisse et brillant (femelle) ; scrobes invisibles du dessus. Funicule à 2^e article près de deux fois aussi long que large. Prothorax régulièrement arqué latéralement, sans carène médiane. Pubescence dorsale d'un gris-doré, moins dense. Long. : 3,5-3,8 mm 21. **villosulus**

15. **Eteophilus (Paradorytomus) melanophthalmus** PAYK., 1792, Mon. Curc. Suec., p. 10. — *punctator* HERBST, 1795, Nat. Isn. Käf., p. 166. — *agnathus* BOH., 1843, in Schönherr, Gen. Curc., VII, p. 174. — *pectoralis* THOMS., 1865, Skand. Col., p. 211. — v. *clitellarius* BOH., 1843, l.c., p. 177. — v. *lateralis* FAUST, 1882, Bull. Moscou, p. 445. — HUST., 1930, p. 773. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

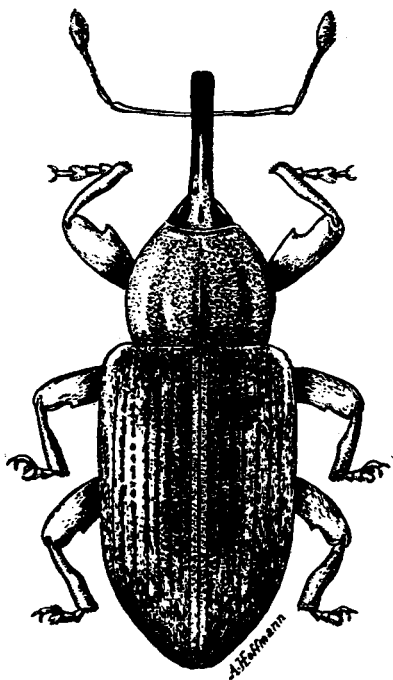


FIG. 879. — *Eteophilus melanophthalmus* PAYK. ♀.

Long. : 3-4 mm. — Oblong, convexe, entièrement d'un roux-clair (rostre, antennes et pattes compris) ; parfois cependant le disque des élytres nébuleusement rembruni ; le prothorax subdénudé ; la pubescence cendrée, appliquée, subsquamuleuse, ne voilant pas les téguments, plus serrés sur les côtés et formant des petites taches nombreuses, peu tranchées, en arrière des élytres. Rostre long, en arc régulier, mince brillant, finement strié, plus robuste et plus fortement sculpté chez le mâle. Antennes antémédianes (mâle) ou submédianes (femelle). Prothorax transversal, arqué latéralement, brièvement rétréci en avant et resserré derrière le bord antérieur, non ou indistinctement caréné. Elytres subparallèles, à stries assez fortement pon-

tués ; interstries plans. Fémurs finement dentés ; protibias bisinués en dedans (mâle), presque droits (femelle).

Les deux variations suivantes se trouvent avec la forme typique.

v. *clitellarius* BOH. — Rostre, tibias et fémurs plus ou moins foncés ; le disque des élytres enfumé en avant. Dessous du corps rembruni.

v. *lateralis* FAUST. — Téguments dorsaux ferrugineux ; prothorax, en partie, une large bande longitudinale le long de la suture, s'arrêtant avant le sommet, la massue et le rostre plus ou moins foncés ; les pattes ferrugineuses ou en partie noirâtres ; la pubescence dorsale plus serrée, plus claire, souvent uniforme.

La larve décrite par URBAN (*Ent. Blätt.*, 1914, p. 98) a été observée par celui-ci dans les chatons mâles de *Salix viminalis* L. et dans les chatons femelles de *S. alba* L. D'après cet auteur, il apparaît que le comportement de cette espèce diffère notablement de celui des autres espèces. L'adulte qui naît au printemps, disparaît dans le cours de l'été pour reprendre son activité à l'automne. Dès le mois d'Octobre, on peut l'observer le rostre profondément enfoncé dans les boutons floraux de divers Saules, pour s'alimenter d'abord, puis plus tard pour effectuer sa ponte. Les œufs sont inclus individuellement dans chaque bouton, à partir de cette date jusqu'en décembre. Les larves éclosent de décembre à janvier : la nymphose se fait dans le sol en mars-avril ; l'adulte se transforme vers la mi-mai. ROSENHAUER (*Stett. Ent. Zeit.*, 1882, p. 129) avait déjà donné une courte description de la larve qu'il avait observée dans les chatons mâles de *Salix capraea* L.

L'adulte se rencontre fréquemment, sur ce *Salix*, aux environs de Paris, de mai à juin (!). SAINTE-CLAIRE DEVILLE le signale sur *Salix triandra* L. et TEMPÈRE, sur *S. cinerea* L., en Gironde.

Toute la France ; assez commun ; plaines et régions montagneuses.

Europe ; Algérie.

16. **Eteophilus (Paradorytomus) rufulus** BEDEL, 1884, Bull. Soc. ent. Fr., p. 147. — *rufatus* BEDEL, Faun. Seine, 1886, VI, p. 425. — *simplex* DES GOZIS, 1886, Rech., p. 30. — *pectoralis* GYLL., 1836, Ins. Suec., III, p. 302. — v. *simplex* FAUST, 1882, Bull. Moscou, p. 460. — HUST., 1930, p. 775. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414 ; Cat. Corse, p. 433.

Long. : 3-4 mm. — Oblong, convexe, roux-clair ou roux-brun, la pubescence dorsale grisâtre ou jaune, appliquée, ne masquant pas les téguments, plus condensée sur les côtés du prothorax et formant, sur les élytres, de légères taches plus claires ; les pattes, les antennes et le rostre roux (celui-ci avec l'extrémité noirâtre). Poitrine parfois rembrunie. Rostre presque droit, seulement un peu courbé au sommet, légèrement pubescent, strié jusqu'à l'insertion antennaire (mâle), à peine strié à la base, presque lisse, glabre (femelle). Antennes insérées vers le tiers apical (mâle) ou en avant du milieu (femelle) du rostre. Prothorax médiocrement arqué latéralement sur ses deux-tiers postérieurs, assez fortement rétréci en avant, finement resserré derrière le bord antérieur, non ou obsolètement caréné. Elytres oblongs, peu allongés, légèrement arqués sur les côtés ; stries assez fortement ponctuées ; interstries plans ou subconvexes. Fémurs fortement dentés ; profémurs du mâle nettement plus épais que ceux de la femelle ; protibias faiblement bisinué dans les deux sexes.

La v. *simplex* FAUST, à pattes plus grêles, donné comme une race spéciale à la Corse est, en réalité, à peine distincte et ne présente qu'un médiocre intérêt.

Vit sur *Salix capraea* L. (THOMSON, BEDEL, HUSTACHE), *Salix lapponum* L. (ZETTERSTEDT), *Salix aurita* L. (HOFFMANN). — Avril à juin.

Toute la France ; assez commun dans le Nord et le Centre, moins fréquent dans le Midi et l'Ouest. Plaines et montagnes ; Alpes et Pyrénées jusqu'à la zone subalpine. — Corse.

Europe.

17. **Eteophilus (Paradorytomus) salicinus** GYLL., 1827, Ins. Suec. IV, p. 584. — *parvulus* ZETT., 1828, Faun. Ins. Lapp., p. 175. — *lapponicus* ZETT., l.c., p. 307 (part.) — *pygmaeus* PAYK., 1800, Fn. Suec., p. 191 (affinis PAYK. var.). — *Aurivillii* MÜNST., 1928, Norsk. Tidskr., p. 276 (part.). — HUST., 1930, p. 780. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

Long. : 2,5-3 mm. — Aspect superficiel d'un très petit *taeniatulus*. Allongé, étroit, subdéprimé, brun-foncé ; le prothorax noirâtre avec ses deux extrémités, la suture et les côtés des élytres ferrugineux, le disque élytral noirâtre avec quelques petites taches rougeâtres ; la pubescence cendrée, couchée, serrée, tachetée ; les pattes et les antennes (massue foncée exceptée) ferrugineuses, le sommet des fémurs parfois rembruni. Rostre noir (rougeâtre au sommet), épais, faiblement courbé, cannelé, rugueux, finement pubescent, moins long (mâle) ou plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, plus large que l'intervalle des yeux. Antennes insérées vers le quart (mâle) ou le tiers (femelle) apical du rostre. Prothorax aussi long que large, faiblement arqué, sa plus grande largeur vers le milieu, à peine plus étroit au sommet qu'à la base, fortement ponctué, finement caréné. Elytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles ou à peine arqués sur les côtés, le sommet ogival ; calus apical peu saillant ; stries fines, ponctuées ; interstries étroits. Fémurs assez fortement dentés ; protibias visiblement élargis de la base au sommet (mâle), sublinéaires (femelle).

Vit sur *Salix aurita* L. (SAINTE-CLAIRE DEVILLE) ; *S. capraea* L. (ZETTERSTEDT).

Marais froids et tourbeux des plaines et montagnes ; presque toute la France ; assez rare. S'élève jusqu'à la zone subalpine de toute la chaîne orientale, depuis les Vosges jusqu'aux Basses-Alpes, et dans le massif central. Paraît manquer dans les parties sèches de la région méditerranéenne. Non signalé des Pyrénées, des Cévennes et de la région aquitannique.

Europe centrale et boréale ; Danemark ; Sibérie ; Suisse ; provinces rhénanes.

18. **Eteophilus (Paradorytomus) salicis** WALTON, 1851, Ann. Mag. nat. Hist., p. 314. — V. *Gyllenhali* FAUST, 1882, Bull. Moscou, p. 451. — HUST., 1930, p. 779. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

Long. : 2,5-3 mm. — Ovale-oblong, convexe, roux ou ferrugineux (sauf le rostre, la massue antennaire et la poitrine noirs) ; la pubescence dorsale cendrée, légère, appliquée, formant parfois de légères taches plus serrées sur les élytres. Rostre assez courbé, robuste, rugueusement strié-ponctué jusqu'à l'insertion antennaire, à peine plus long (mâle), bien plus long (femelle) que le prothorax, plus large que l'intervalle interoculaire. Antennes insérées vers le quart (mâle) ou le tiers (femelle) apical du rostre. Prothorax assez court, modérément et régulièrement arqué sur ses côtés,

à peine plus étroit en avant qu'en arrière, sa plus grande largeur quelque peu en avant du milieu, sans carène distincte, bien plus étroit que les élytres. Ceux-ci suboblongs, très faiblement arqués latéralement, fortement striés-punctués ; interstries subconvexes. Fémurs fortement dentés ; protibias bisinués en-dedans dans les deux sexes.

v. *Gyllenhali* FAUST. — Elytres roux, ornés d'une bande longitudinale noirâtre de chaque côté de la suture, occupant ordinairement les interstries 2-3-4, s'arrêtant au sommet de la déclivité apicale, le disque du prothorax obscurci ou non. Dessous du corps noir, sauf le segment anal roux.

Sur divers *Salix* : *S. cinera* L. (WALTON, THOMSON) ; *S. aurita* L. (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, HOFFMANN) ; *S. repens* L. (SAINTE-CLAIRE DEVILLE) ; *S. alba* L. (TEMPÈRE). — Avril à fin juin.

Probablement dans toute la France, mais assez rare ; plaines et montagnes. Nord ; Pas-de-Calais. — Normandie. — Ile de France (nombreuses localités en Sene-et-Oise, Seine-et-Marne. — Champagne. — Ardennes. — Nivernais. — Bourgogne. — Charolais. — Massif Central. — Jura : Ain ; Drôme ; Isère ; Basses-Alpes ; Htes et Basses-Pyrénées ; Tarn ; Hte Garonne ; Landes : Gironde.

Manque dans la région méditerranéenne. Non cité de la Bretagne, de l'Alsace, et des Vosges.

La v. *Gyllenhali* avec la forme typique.

Europe septentrionale et centrale ; Suisse.

19. *Eteophilus (Paradorytomus) majalis* PAYK., 1800, Fn. Suec., III, p. 251. — *nothus* REY, 1895, L'Ech., XI, p. 2. — v. *immaculatus* FAUST, 1882, Bull. Moscou, p. 449. — v. *Paykulli* FAUST, Lc., p. 449. — HUST., 1930, p. 778. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

Long. : 2-3 mm. — Peu différent de forme et de coloration que le précédent. Les téguments ordinairement d'un roux plus clair ; le prothorax un peu plus court. Rostre punctué-rugueux, non strié, un peu moins courbé, en majeure partie roux (sa base et la tête noires) ; la suture élytrale noire ou obscurcie ; le dessous du corps entièrement foncé. Fémurs à dent moins forte.

v. *Paykulli* FST. — Elytres avec le disque (suture comprise), les bords latéraux, la tête, le rostre (sauf le sommet roux), la massue des antennes, le milieu du prothorax noirs.

v. *immaculatus* FST. — Entièrement roux-clair (sauf la tête et la majeure partie du dessous noirs).

La larve vit dans les inflorescences de divers *Salix*. Elle a été observée, en grand nombre, en Allemagne, par HARTING (*Berl. ent. Zeit.*, 1864, p. 397), dans les chatons des *Salix caprea* L., *aurita* L., *repens* L., *nigricans* SMITH., *purpurea* L. et *cinerea* L., à raison de une à plusieurs larves par chaton. Elles se tiennent, dit cet auteur, entre les écailles des fleurs, en dehors de l'axe du chaton (1). Le 18 avril toutes les larves sont dans le sol,

(1) Ce comportement, s'il est exact, diffère considérablement de celui des autres espèces dont l'éthologie est connue, et chez lesquelles les larves sont nettement endophages.

la nymphose se fait dans une petite logette de terre. L'imago éclot à partir du 12 mai jusqu'à la fin du même mois. Il rentre en estivation vers la fin juin.

Probablement dans tout notre territoire : assez rare ; plaines et régions montagneuses jusqu'à la zone subalpine.

Bas-Rhin. — Meuse. — Nord. — Seine-et-Oise !. — Ain. — Savoie !. — Isère !. — Saône-et-Loire. — Allier. — Indre. — Cantal. — Aude. — Basses et Htes Pyrénées !. — Tarn.

La v. *Paykulli*, souvent confondue avec la v. *Gyllenhali* du *salicis*, est mêlée à la forme typique : Htes Pyrénées : Gavarnie, 1.400 m alt., sur *Salix incana* L. (TEMPÈRE !) ; Basses-Pyrénées (id.). — Drôme : Luz-la-Croix Haute (Ch. FAGNIEZ !). — Isère : Entre-deux-Guiers (V. PLANET !).

La v. *immaculatus* représente des individus immatures.

Europe septentrionale et moyenne ; Danemark ; Belgique ; Suisse ; Turkestan.

20. **Eteophilus (Paradorytomus) puberulus** BOH., 1843, in Schönherr, Gen. Curc., VII, p. 178. — Hust., l.c., p. 779. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

Long. : 3,5-4 mm. — Oblong, convexe, entièrement (rostre, antennes et pattes compris), roux-rougeâtre ou roux-brunâtre : la pubescence dorsale cendrée, appliquée, serrée, uniforme (rarement plus condensée en très vagues taches plus claires sur les élytres). Rostre aussi épais que le sommet du profémur, peu différent dans les deux sexes, faiblement courbé, environ aussi long que le prothorax, densément pubescent jusqu'au sommet (mâle), subdénudé en avant, non luisant (femelle). Scrobes étroitement visibles du dessus. Antennes subapicales (mâle et femelle). Prothorax court, à côté subparallèles jusqu'au quart antérieur, arqué à cet endroit et brièvement rétréci en avant, finement caréné. Elytres un peu plus larges que le prothorax, oblongs, légèrement arqués latéralement ; stries fines, les points ordinairement masqués par le revêtement ; interstries plans. Fémurs finement dentés ; protibias faiblement sinués en-dedans à leur base. Abdomen avec une impression médiane chez le mâle.

Mœurs exactes inconnues. Observé en nombre sur *Salix alba* L., en Vaucluse (Dr. CHOBAUT).

Répandu dans le Vaucluse : environs d'Avignon (CHOBAUT !) ; la Bonde (Ch. FAGNIEZ !), les Bouches-du-Rhône : Albaron (APTEL, PUEL). — Alpes-Maritimes ; Villeneuve-Loubet (SAINTE-CLAIRE DEVILLE). Remonte jusque dans le Rhône : Ecully (ma coll.), dans l'Allier : Brout-Vernet (du BUYSSON !), la Haute-Vienne : Veyrac, en avril (HOFFMANN, *Miscell. Ent.*, XXXII, 1929, p. 5).

Dalmatie ; Hongrie ; Yougoslavie.

21. **Eteophilus (Paradorytomus) villosulus** GYLL., 1835, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 303. — *necessarius* FAUST, Bull. Moscou, 1882, p. 457. v. *fallax* FAUST, l.c., p. 457. — *cervinus* DEJ., Cat., 3, 1836, p. 301. — HUST., 1930, p. 780. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

Long. : 3,5-3,8 mm. — Voisin de *puberulus*. Corps plus étroit ; tégu-ments d'un roux plus clair ; le prothorax peu, mais régulièrement arqué sur les côtés, la carène médiane nulle ou rudimentaire ; la pubescence dorsale d'un gris-doré moins serrée ; le rostre nettement moins épais que le sommet du profémur, finement pubescent et caréné au milieu (mâle), plus long, plus mince, pubescent jusqu'à l'insertion antennaire, lisse et brillant en avant (femelle) ; les scrobes non visibles vus de haut. Antennes insérées au tiers apical du rostre (mâle) ou antémédianes (femelle). Points des stries plus visibles. Fémurs plus fortement échancrés sous le genou, faisant paraître la dent fémorale un peu plus forte ; protibias nettement bisinués en-dedans.

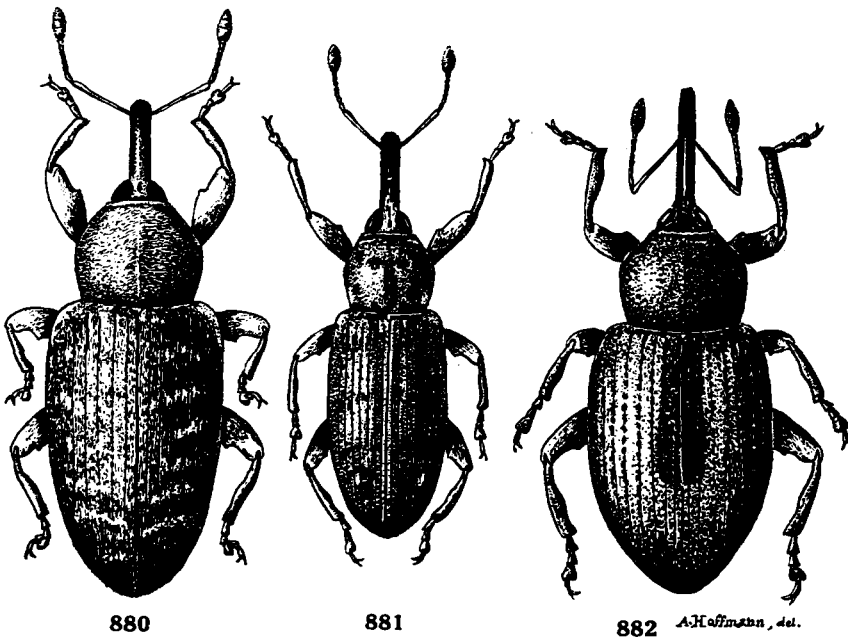


FIG. 880 à 882. — 880 : *Eteophilus villosulus* GYLL. ♂. — 881 : *E. salicinus* GYLL. ♂. — 882 : *E. dorsalis* L. ♀.

La v. *fallax* FST., d'un jaune testacé se rapporte à des individus immatures.

Vit sur *Salix cinerea* L., en Provence, de mars à fin mai.

Plaines et montagnes provençales. Vaucluse : environs d'Avignon (CHOBAUT !) ; la Bonde (FAGNIEZ !). — Bouches-du-Rhône : Aix (GRENIER) ; Rognac (ABEILLE). — Var : Hyères (idem !) ; St-Tropez (HOFFMANN). — Alpes-Maritimes : St-Vallier (HOFFMANN) ; Pegomas (DUPREZ !) ; St-Martin-Vésubie (MAGDELAINE !). — Corse (LÉVEILLÉ !, BONNAIRE !).

Autriche ; Italie ; Tyrol du sud.

22. **Eteophilus (Paradorytomus) dorsalis** LINNÉ, 1758, Syst. Nat., éd. X, p. 378. — *sanguinolentus* BEDEL, 1884, Fn. Col. Bass. Seine, VI, p. 119. — *Linnei* FAUST, 1882, Bull. Mosc., p. 463. — *basothorax* PIC, 1901, l'Ech., p. 80. — v. *nigrifrons* FAUST, l.c., p. 463. — HUST., 1930, p. 781. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

Long. : 3,5-4 mm. — Oblong, assez convexe ; la pubescence extrêmement fine, pratiquement invisible sur les élytres, un peu plus distincte sur le prothorax ; les élytres d'un rouge de sang, luisants (sauf la marge externe et une bande dorso-suturale noires, celle-ci s'arrêtant avant le sommet, limitée à la suture ou occupant les trois premiers interstries) ; le scape et la base du funicule rouges ; tous le reste (rostre, pattes, sommet des antennes, écusson, prothorax, face inférieure du corps) noir ; les tarses d'un brun-ferrugineux. Rostre peu courbé, fortement cannelé-strié. Prothorax à ponctuation forte et serrée, non caréné. Elytres subparallèles ; stries fortement ponctuées ; interstries subplans, finement réticulés ; calus apical nul. Fémurs finement dentés ; protibias bisinués en-dedans. Segment anal du mâle avec une impression bordée latéralement d'un tubercule distinct.

Les variations suivantes se rencontrent avec la forme typique.

v. *Linnei* FAUST (*basithorax* PIC). — Elytres entièrement rouges.

v. *nigrifrons* FAUST. — Entièrement rouge, sauf la tête, la massue antennaire, le rostre (en tout ou partie) noirs ; les tarses bruns.

La larve, d'après BRISCHKE (Ent. Monatsbl., I, 1876, p. 38), vivrait dans les pousses terminales de *Salix capraea* L. ; l'éclosion aurait lieu en juin.

L'adulte se rencontre sur ce même *Salix* (Nombreux observateurs) et sur *Salix repens* L., dans les dunes du Pas-de-Calais (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Bois frais ; bords des eaux. Avril-juin.

Toute la France ; assez commun par places dans les régions septentrionales, orientales et dans le Centre. Beaucoup plus rare dans le Midi, sauf ça et là dans les vallées humides et le long des rivières.

Non vu du Sud-Ouest (1).

Europe centrale et méridionale : Suisse ; Provinces rhénanes.

Gen. **ORTHOCHAETES** GERMAR, 1824, Ins. Sp. Nov., p. 302

(*Strenes* SCHÖNH., 1836, Gen. Curc., III, p. 510. — *Styphlus* SCHÖNH. (ad. partem), 1826, Curc. Disp. méth., p. 258 ; J. DU VAL, Gen. Col. Curc., IV, 1868, p. 52, pl. 23, fig. III ; REITTER, Synopsis, in Wien. ent. Zeit. (1899), p. 5 ; SCHILSKY, Synopsis Käfer Europas, 1907).

Rostre allongé, épaissi, arqué, subcylindrique, ses scrobes linéaires, naissant vers le sommet, obliquement dirigés contre la partie antérieure des yeux. Antennes insérées vers le tiers apical du rostre ; funicule de 6 ou 7 articles, le 1^{er} épais, le 2^e plus court, obconique, les suivants courts ; massue-ovale. Prothorax subtransversal, subcylindrique, resserré avant le sommet. Ecusson très petit. Elytres ovales ou oblongs, convexes ; épaules effa-

(1) HUSTACHE la signale des Landes : Gujan (TEMPÈRE). Or Gujan est dans la Gironde et M. TEMPÈRE m'écrit qu'il n'y a jamais pris cette espèce.

cées ; interstries alternes, généralement élevés. Pattes assez robustes ; tibias un peu arqués ; protibias mucronés au sommet ; tarses courts ; ongles simples.

Chez les mâles, le rostre est un peu plus court et plus épais au sommet ; le prothorax ordinairement non lobé derrière les yeux (lobés chez les femelles).

Les *Orthochaetes* sont scindés en deux par divers auteurs, qui considèrent les *Styphlus* comme genre propre. Nous les tenons seulement comme sous-genre.

Ce genre, considéré ainsi, comprend environ une vingtaine d'espèces paléarctiques dont une demi-douzaine en France.

Leurs mœurs sont à peu près inconnues.

TABEAU DES SOUS-GENRES

1. Antennes à funicule de 6 articles : massue noire. Elytres non étranglés latéralement derrière la base (p. 1461) . . . **Orthochaetes** s. st.
- Antennes à funicule de 7 articles ; massue rouge (comme le funicule). Elytres plus ou moins étranglés latéralement derrière la base . . . (p. 1464) **Styphlus**

Subgen. **Orthochaetes** s. st. GERMAR, 1824

1. Soies des interstries impairs longues, assez grossières, droites, dressées ou un peu penchées 2
- Soies des interstries impairs fines, arquées, courtes et inclinées 3
2. Corps oblong ; élytres ornés ou non d'un anneau noir, sur le disque, celui-ci parfois réduit à des macules allongées sur les interstries 2-4-6 ; plus rarement le disque noir.
Long. : 2,5-3,5 mm 1. **setiger**
- Corps brièvement ovale ; élytres moins de 2 fois aussi longs que larges, leur disque noir, les côtés rouges ou roux.
Long. : 2-2,1 mm 2. **cerdanicus**
3. Elytres ovales-oblongs, subparallèles ou très faiblement arqués dans leur milieu, brièvement arrondis en arrière, à soies légèrement relevées et fortement arquées ; un anneau noir sur le disque. Prothorax à côtés faiblement arqués.
Long. : 2-2,5 mm 3. **insignis**
- Elytres oblongs, allongés, fortement rétrécis à partir du milieu jusqu'au sommet étroitement arrondi ; soies élytrales courtes, presque couchées en avant, plus visibles en arrière, faiblement arquées, le disque concolore, sans anneau distinct ou avec quelques macules foncées. Prothorax à côtés subparallèles. Long. : 3 mm 4. **extensus**

1. **Orthochaetes** (s. st.) **setiger** BECK, 1817, Beitr. Bayr. Ins. Faun., p. 21. — *setulosus* GYLL., 1836, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 511. — *erinaceus* J. DU VAL, 1856, Gen. Col. Eur., p. 53. — v. *plagiatus* SCHILSKY, 1907, Käf. Europas, 44, n° 20. — v. *discoidalis* FAIRM., 1869, Stett. ent. Zeit., p. 232. — v. *rubricatus* FAIRM., 1861, Ann. Soc. ent. Fr., p. 586. — HUST., 1930, p. 783. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

Long. : 2,5-3,5 mm. — Oblong, convexe, rouge ou brun, portant sur la tête, le rostre, les pattes, le prothorax de fines et courtes soies clairsemées, un peu soulevées et sur la suture et les interstries impairs des élytres, de longues soies blanches alignées, droites, un peu penchées en arrière ; le disque des élytres avec parfois une tache noirâtre allongée sur les interstries 2-4-6 ; les antennes (massue foncée exceptée) et les pattes rousses. Rostre arqué, muni de 4 carènes dorsales, leur intervalle avec une ligne de points, à peine aussi long (mâle) ou un peu plus long (femelle) que le prothorax, un peu rétréci au sommet, noir, glabre et brillant chez la femelle. Prothorax subtransversal, à ponctuation dense, forte et rugueuse. Elytres oblongs, un peu plus large que le prothorax à la base, graduellement rétrécis en arrière, leur plus grande largeur au milieu ; stries profondes, fortement ponctuées ; interstries impairs (suture comprise) costiformes, les pairs plans.

v. *plagiatus* SCHILSKY. — Elytres entièrement noirâtres, avec la suture concolore ou rougeâtre.

v. *discoidalis* FAIRM. — Diffère de la forme typique par l'arrière-corps plus court, plus fortement rétréci en arrière à partir du milieu ; les interstries pairs subconvexes, les impairs seulement un peu plus relevés, les soies moins dressées, le disque des élytres orné d'une tache transversale noire, interrompue par la suture.

v. *rubricatus* FAIRM. — Arrière-corps plus fortement élargi encore que chez *discoidalis*, plus brusquement rétréci postérieurement, le sommet plus long, plus acuminé, le disque des élytres avec un anneau transversal noir ; les interstries comme ceux de la forme typique.

Mœurs inconnues ; sous les mousses, dans les vieilles souches de pin pourries. Toute l'année.

Forme typique : Toute la France : plaines et montagnes : assez commun.

Europe centrale ; Angleterre ; Belgique ; Suisse ; Italie du Nord ; Autriche.

La v. *plagiatus* avec la forme type. La v. *discoidalis* FRM. est une race spéciale aux Alpes méridionales de la région orientale, s'élevant jusqu'à la zone alpine. Isère : Col. de l'Arc : Villars-de-Lans. — Basse-Alpes : Faillefeu ; Maurin. — Alpes-Maritimes : St-Martin-Vésubie ! : Cime de la Valette, vers 2.500 m. d'altitude : Colomars !. La v. *rubricatus* FRM., race des Pyrénées, Htes-Pyrénées : Cauterets ; Bagnères-de-Bigorre : Lourdes ! etc. — Pyrénées-Orientales : Vernet-es-Bains ; Banyuls-s/-Mer !. — Basses-Pyrénées : Gabas ; Eaux-Bonnes ; Espagne.

2. **Orthochaetes** (s. st.) **cerdanicus** HUST., 1930, Bull. Soc. ent. Fr., p. 192. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 414.

Long. : 2-2,1 mm. — Brièvement ovale, convexe ; disque des élytres noir, les côtés d'un rouge-foncé. Rostre à carènes bien distinctes. Protho-

rax faiblement transversal, très peu rétréci en avant, grossièrement ponctué. Elytres ovales, fortement et assez régulièrement arqués latéralement, largement arrondis ensemble au sommet ; stries à gros points ; interstries de même largeur et de convexité faible et égale, le 3^e un peu épaissi à la base ; les soies blanches, courtes subverticalement dressées. Tibias bisinués en-dedans.

Se distingue de toutes les autres espèces par sa forme large et courte, sa coloration, sa petite taille (HUSTACHE).

Pyrénées-Orientales : sommet du Cambre d'Aze, au-dessus de Mont-Louis, sous les pierres, vers 2.600 m d'altitude ; six exemplaires (H. SICARD) ! Espagne : Asturies !.

3. **Orthochaetes** (s. st.) **insignis** AUBÉ, 1863, in GRENIER, Cat., p. 129. — HUST., 1930, p. 786. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 414.

Long. : 2-2,5 mm. — Ovale-oblong, rouge, le prothorax parfois un peu plus sombre que les élytres ; tête et rostre brun ou noir, ainsi que la massue antennaire, le reste de l'antenne et les pattes ferrugineuses. Plus court que *setiger*, les élytres ovales, leur base aussi large que celle du prothorax, un peu arrondis aux épaules, subparallèles ou à peine arqués dans leur milieu, brièvement arrondis vers le sommet ; interstries pairs plans ; impairs relevés et munis de soies légèrement relevées, fines, visiblement arquées ; le disque avec un anneau (rarement absent) noir, interrompu sur la suture ; le prothorax presque carré.

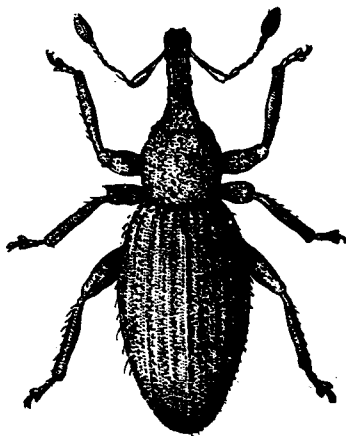


Fig. 883. — *Orthochaetes insignis* AUBÉ.

Obtenu d'éclosion, de graines d'Ancolie (*Aquilegia vulgaris* L.) à Pont-du-Gard (Gard), le 6 juin 1938 (J. THÉROND !). L'adulte est signalé comme se tenant constamment sur une petite Pensée sauvage (*Viola Curtisii* FÖRST), dans les dunes maritimes de la Côte sud du pays de Galles (J. B. TOMLIN et H. M. HALETT, *Ent. monthly Mag.* (1915), p. 18 et 292).

Sables du littoral de l'Atlantique et diverses régions méridionales de plaines et de forêts de montagnes ; Corse.

Finistère : assez commun, ainsi que dans l'île de Sein !. — Côtes-du-Nord. — Vendée !. — Charente-Maritime ; Royan, île de Ré, etc. — Gironde. — Tarn : Montagnes Noires. — Pyrénées-Orientales. — Aude. — Gard. — Bouches-du-Rhône. — Var !. — Alpes-Maritimes !. — Corse : nombreuses localités. Angleterre ; péninsule ibérique ; Maroc.

4. **Orthochaetes** (s. st.) **extensus** CHEVROLAT, 1880, Bull. Soc. ent. Fr., p. 191. — HUST., 1930, p. 787. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 414.

Long. : 3 mm. — Se distingue du précédent, par son arrière-corps fortement rétréci, en arrière, à partir du milieu, le sommet des élytres étroitement allongé ; le prothorax de même forme (carrée), mais visiblement impressionné transversalement en arrière du bord antérieur ; les soies, sur la partie antérieure des élytres, courtes et à peine relevées ; le disque élytral concolore ou avec de vagues taches noirâtres allongées.

Rare en France : Hautes-Pyrénées : Cirque de Gavarnie (CLERMONT et GALIBERT).

Espagne : Asturies, d'où l'espèce a été décrite et où elle n'est pas rare (PANAGETTI !).

Subgen. **Styphlus** SCHÖNHERR, l.c., 1826.

TABEAU DES ESPÈCES

1. Elytres fortement élargés, latéralement, derrière la base, leur angle huméral aigu et saillant en avant. Rostre nettement caréné. Elytres avec des rangées de gros points ; suture et interstries impairs plus élevés et pourvus d'un rang de soies grises, dressées, épaissies à leur sommet. Long. : 3,5 mm 5. **penicillus**
- Elytres faiblement élargés sur les côtés, derrière leur base, leur angle huméral peu saillant. Rostre sans carène distincte mais densément ponctué. Elytres à rangées de points peu visibles ; interstries impairs et suture plus élevés, portant un rang de soies blanches dressées, acuminées au sommet. Long. : 2,5 mm 6. **Tissoni**

5. **Orthochaetes (Styphlus) penicillus** GYLL., 1836, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 510. — HUST., 1930, p. 787. Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 414.

Long. : 3,5 mm. — Oblong, brun ou brun-rouge ; les interstries impairs avec un rang de soies un peu arquées, épaissies à leur extrémité ; les antennes et les tarses ferrugineux, les fémurs et les tibias foncés. Prothorax non transversal, subcarré, grossièrement ponctué. Elytres allongés, resserrés derrière l'angle huméral qui est saillant et pointu en avant, les côtés à peine arqués ; un peu élargis en arrière, leur plus grande largeur un peu en avant du rétrécissement postérieur ; stries jalonnées de gros points ; interstries pairs subconvexes, la suture et les impairs plus relevés.

Vit sur deux Composées : *Barkhausia taraxacifolia* D. C. (!) et *Hedypnois polymorpha* D. C. (P. HERVÉ), *L'Entomologiste*, VII, C. 1951, p. 138.

Souvent enterré dans le sable ; sous les pierres, les plantes basses. Répandu bien qu'assez rare sur tout le littoral de la Provence, depuis Toulon jusqu'à Antibes ! Signalé de l'Isère : Vienne (L. FALCOZ, d'après HUSTACHE).

Allemagne (d'après SCHILSKY).

6. **Orthochaetes (Styphlus) Tissoni** DESBR., 1905, Le Frelon, XIV, p. 24. — HUST., 1930, p. 787. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 414.

Long. : 2,5 mm. — Diffère du précédent par le rostre densément ponctué, non caréné l'étranglement de la base des élytres, derrière l'angle huméral, faible, celui-ci peu saillant ; les points des séries striales obsoletes. les soies élytrales blanches, plus longues, droites, effilées.

Mœurs inconnues.

Gard : Colline de Prime-Colombe, près Sommières (TISSON de THORAS). Non retrouvé depuis.

Gen. **PSEUDOSTYPHLUS** TOURNIER, 1874, Ann. Soc. ent. Belg., XVII, p. 69.

Rostre allongé, peu courbé, substrié, séparé du front par une impression transversale. Antennes insérées en avant du milieu du rostre ; funicule de 7 articles, le 1^{er} abconique, deux fois aussi long que le 2^e, les 2^e à 7^e très courts. Yeux arrondis, largement distants. Prothorax non transversal, fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, les côtés arrondis ; à peine étranglé au bord antérieur.

Ecusson petit, mais distincts. Elytres oblongs, plus larges que le prothorax, à épaules accusées, parallèles latéralement, atténués au sommet, recouvrant l'abdomen ; striés-ponctués ; interstries impairs un peu saillants, portant une série de soies relevées. Fémurs inermes, épaissis en-dessous. Tibias plus courts que les fémurs, ongulés. Tarses à articles 1-3 courts, 3^e article bilobé, non spongieux en-dessous ; ongles libres et simples. Abdomen à 1^{er} segment rectiligne au bord postérieur. Hanches prothoraciques contiguës.

Mâle : Rostre plus court, squamulé jusqu'au sommet. Femelle : rostre plus long, un peu plus courbé, squamulé à la base jusqu'à l'insertion des antennes.

Ce genre comprend trois espèces paléarctiques (1) dont deux d'Egypte, l'autre de l'Europe centrale et méridionale se trouve en France et constitue le géotype.

Pseudostyphlus pilumnus GYLL., 1835, in Schönherr, Gen. Curc., III, p. 288. — *setiger* PERRIS, 1857, Ann. Soc. Linn. Lyon, IV, p. 144. — *severopolinus* FAIRM., 1853, Ann. Soc. ent. Fr., p. 741. — HUST., 1930, p. 788. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 414.

Long. : 2,7-3 mm. — Oblong, d'un brun terne, parfois rougeâtre ; les pattes, les antennes et le rostre ferrugineux, couvert assez irrégulièrement d'une couche de squamules grisâtres, arrondies. Prothorax à peu près aussi long que large.

(1) Plusieurs auteurs réunissent aux *Pseudostyphlus*, le genre *Paraphilemus* DERS. de Russie méridionale, dont les caractères sont cependant bien distincts.

Vit sur *Matricaria chamomillia* L. (Nombreux observateurs : BEDEL, BRISOUT, TEMPÈRE, URBAN, HOFFMANN etc.), sur *M. maritima* L. (LEBON). — Mai à octobre.

Je l'ai observé à Garches (S.-et-O.), sur *Matricaria inodora* L. La ponte doit avoir lieu vers la fin de l'été, car on trouve, dans les racines, près du collet de la plante, des jeunes larves vers la fin d'octobre. Celles-ci restent inactives jusqu'en avril ; dans le courant de mai, leurs galeries atteignent 1,5 à 2 cm de longueur. Ces galeries sont alors déformées et se confondent avec le reste de la racine souvent désorganisée et en partie détruite à cette époque ; la nymphose a lieu dans l'intérieur, dans la sanie accumulée par l'insecte en une sorte de petite pelote. La transformation imaginale s'effectue en fin mai et se poursuit, jusqu'à la mi-juin. L'adulte se rencontre sur le végétal ou au pied de celui-ci jusqu'au 15 octobre.

Toute la France ; assez commun par places.

Europe méridionale et moyenne.

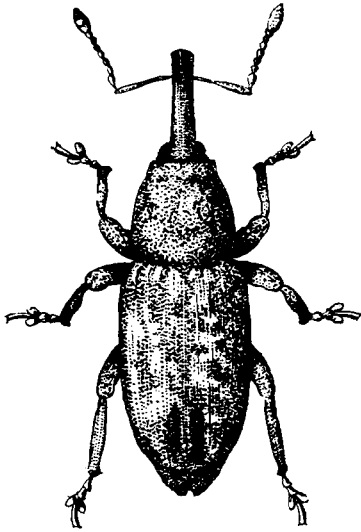


FIG. 884. — *Pseudostyphius pilumnus* GYLL.



FIG. 885. — *Stenopelmus rufinus* GYLL.

Tribu des Stenopelmini

Tibias à ongllet apical nul ou peu distinct ; tarses étroits. Segments ventraux 3-4 légèrement arqués à leurs bords externes. Rostre gros. Yeux grands, leur intervalle, sur le front, plus étroit que le rostre. Un seul genre.

Gen. **STENOPELMUS** SCHÖNHERR, 1836, Gen. Curc., III, p. 468
(*Momius* SCHÖNH., 1845, Gen. Curc., VIII, 2, p. 501. — *Monius* LACORDAIRE, Gen., VI, p. 498. — *Degorsia* BEDEL, 1902, Bull. Soc. ent. Fr. (1901), p. 319).

Rostre court, à peine plus long que la tête, robuste, légèrement arqué, ses scrobes naissant en avant de son milieu, subdorsaux, obliques, atteignant le bord antérieur des yeux. Antennes assez longues ; scape claviforme, atteignant presque le bord postérieur de l'œil ; funicule de 7 articles, le 1^{er} allongé, obconique, assez épais, les suivants très courts, et serrés ; massue ovale, acuminée, articulée. Yeux suboblongs, transversaux. Prothorax subtransversal, ses côtés presque droits, tronqué en avant, un peu arqué à la base. Ecusson distinct, arrondi. Elytres brièvement ovales, peu convexes, à côtés parallèles jusqu'au tiers postérieur. Pattes assez grêles ; fémurs subclaviformes ; tibias droits à ongles apical nul ou très petit ; tarses grêles, non spongieux en dessous, le 2^e article transversal, plus court que le 3^e, celui-ci entier ; onychium subégal aux trois articles précédents ensemble ; ongles assez longs, libres, divergents. Abdomen à 2^e segment plus long que les 3^e et 4^e réunis, sa suture avec le 1^{er} subrectiligne. Corps squamulé. Ailé.

Ce genre monospécifique est représenté par une espèce d'origine américaine importée en Europe occidentale et en voie d'extension dans diverses régions de la France. Elle vit sur les *Azolla*, plantes aquatiques de la famille des Salviniacées.

Stenopelmus rufinasus GYLL., 1836, ap. Schönherr, Gen. Sp. Curc., III, p. 468. — *Champenoisi* BEDEL, 1902, Bull. Soc. ent. Fr. (1901), p. 319. — HUST., 1930, p. 799. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 415.

Long. : 1,6-1,8 mm. — Brièvement ovale, convexe, noir, couvert de squamules hydrofuges, cendrées ou brun-jaune, formant, de petites taches irrégulières sur les élytres, le dessous du corps revêtu de squamules plus claires, blanchâtres, débordant sur les côtés du prothorax et à l'intérieur de chaque épaule ; le rostre (sur sa moitié apicale), les antennes et les pattes ferrugineux, les tarses et la base des fémurs parfois rembrunis ; l'écusson clair.

Rostre ponctué, squamulé à la base, glabre et luisant en avant. Prothorax légèrement rétréci en avant, le disque souvent dénudé, finement et densément ponctué, légèrement caréné sur sa ligne médiane. Elytres courts, bien plus larges que le prothorax, les épaules accusées, les côtés droits, brusquement et largement arrondis au sommet ; stries fines, ponctuées ; interstries plans. Tibias avec un très petit ongles apical interne (mâle), sans ongles (femelle).

Ainsi que le fait observer BEDEL, cet insecte présente assez exactement le faciès d'un *Phytobius*.

L'adulte vit immergé, se tenant le plus souvent à la face inférieure des feuilles des *Azolla filiculoides* LAMK. et *A. Caroliniana* WILLD (BEDEL, Bull. Soc. ent. Fr. (1904), p. 23 ; HOFFMANN, RIBAUT, TEMPÈRE etc.). Parfois hors de l'eau, sur les plantes basses. Assez mauvais nageur, il se laisse transporter au fil de l'eau, au fond de laquelle il peut rester plusieurs heures, sans revenir à la surface. Il est susceptible d'exécuter de petits sauts lorsqu'il est en dehors de son élément habituel. La larve, semi-ectophage, ronge les feuilles basales de la plante : elle se meut aisément et passe

successivement d'une feuille à l'autre. L'imago apparaît dès la fin d'avril et vit jusqu'à l'automne, certains hivernent à proximité des rives, sous des débris végétaux. La nymphose a lieu en juin-juillet, dans une logette formée de détrit, adhérente aux parties de la plante non complètement immergées. L'accouplement a lieu de mai à juin, aussi bien sous l'eau qu'à sa surface (A. HOFFMANN).

Répandu et acclimaté dans les eaux douces et claires des fossés, mares, ruisseaux, marais d'une grande partie de la France, particulièrement dans l'Ouest, le Centre, le Languedoc et le Roussillon. — Semble redouter les eaux trop chargées en calcaire.

Eure : St-Mards-de-Blacarville, première capture en Europe, un seul exemplaire, été 1892 (DEGORS) ; Manche ; Orne ; Sarthe ! ; Maine-et-Loire ; pullule littéralement dans les mares de l'Abbaye des Pont-de-Cé ! ; Mayenne ! ; Loire-Inférieure ; Vendée ; Charente ; Charente-Maritime ; Gironde ; Haute-Garonne ! ; Pyrénées-Orientales ; Hérault ; Gard ; Puy-de-Dôme ; Allier ! ; Vienne ! ; Saône-et-Loire !

Hollande ; Belgique ; Angleterre.

Etats du Sud de l'Amérique et du Nord (notamment Californie, Floride, etc.).

Subfam. *APIONINAE*

Une seule tribu dans la Faune paléarctique.

Tribu des *Apionini*

Antennes droites (sauf chez quelques espèces aberrantes) ; funicule de 7 articles. Yeux latéraux. Ecusson visible (sauf chez les *Synapion*). 2^e segment ventral séparé du 1^{er} par une suture très fine, plus long que les 3^e et 4^e réunis. Hanches cylindriques, les prothoraciques saillantes et contiguës ; les mésothoraciques contiguës ou faiblement séparées.

Un seul genre dans la région paléarctique.

Gen. *APION* HERBST, 1797, *Natursyst. Käfer*, p. 100

(KYRBY, *Trans. Linn. Soc.*, IX (1808), p. 1-10 ; X (1811) p. 347. — GERMAR, *Mag. Ent.*, II (1817) p. 144 ; III (1818), p. 37. — WENCKER, *Monogr.*, in *L'Abeille* 1863, I, p. 109-270. — BEDEL, *Col. Bass. Seine*, VI, (1885) p. 20, 221 et 360 à 384. — DESBROCHERS, in *Le Frelon*, III-VI (1893-1897). — SCHILSKY, ap. Küster, *Käf. Europas*, 38 (1901) ; 29 (1902) ; 42 (1906). — HANS WAGNER, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1909, p. 433. — SCHATZMAYR, in *Bull. Soc. ent. It.*, LV (1921), p. 88 ; *Mém. Soc. ent. Ital.*, I (1922), p. 24-158. — H. WAGNER, *Col. Centralbl*, 1926-27 ; *Suppl. ent.*, VII, 1928 ; *Notes*, in *Münchn. Kol. Zeitschr. et Wien. ent. Zeit.*, passim. — V. PLANET, *Ann. Soc. ent. Fr.* (1917), p. 149-158. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, *Fn. col. Seine*, VI^{bis}, 1924, p. 117. — A. HOFFMANN, in *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1928, p. 101-104 ; 1929, p. 135 ; *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1929, p. 123-130. — HUSTACHE, in *Miscell. ent.*, *Tabl. analytiques*, 1931, *Fne Gallo-rhénane*).

Rostre variable, long ou court, tantôt arqué, cylindrique, filiforme, tantôt épais, droit ou peu courbé, parfois cuneiforme ou subulé. Antennes

ordinairement droites (rarement coudées chez quelques espèces aberrantes du groupe *Protapion*) ; funicule de 7 articles ; massue généralement normale, ovale ou oblongue. Yeux arrondis ou ovalaires. Submentum pédonculé ; mandibules courtes ; maxilles fortes. Prothorax variable, subcarré, cylindrique, conique, arrondi latéralement ; lobes oculaires nuls. Ecusson rarement indistinct. Elytres ovales ou oblongs, plus ou moins convexes, un peu plus larges que le prothorax, légèrement échancré à leur base, recouvrant le pygidium. Pattes généralement longues ; fémurs inermes, rarement dentés ; tarses spongieux en dessous ; 1^{er} article tarsal plus long que large ; ongles simples ou appendiculés. Ailé, rarement brevipère ou aptère. Episternes métathoraciques très étroits ; épimères mésothoraciques peu développés.

Caractères sexuels secondaires : Rostre du mâle plus court, plus épais, plus fortement sculpté et moins luisant que celui de la femelle. La couleur du rostre, la conformation des antennes peuvent différer selon les sexes. Chez quelques mâles, les tibias et les fémurs sont dentés, les tibias courbés ou sinués ou brièvement mucronés, les tarses peuvent varier de forme et de coloration, les hanches antérieures portent parfois une épine.

Ce genre nombreux comprend plus de 1.300 espèces, réparties dans toutes les régions du Globe. La faune paléartique en compte plus de 400, dont 152 se trouvent sur notre territoire.

Elles vivent aux dépens de familles végétales les plus diverses : Papilionacées, Compositées, Cistacées, Malvacées, Hypéricacées, Tamaricacées, Rutacées, Grassulacées, Labiataées, Plombaginacées, Viscariacées. Polygonacées, Urticées, Euphorbiacées, Salicacées, Fagacées, etc.

Les larves attaquent les fleurs, les fruits, les jeunes pousses, les tiges, les feuilles, les racines de ces plantes. Elles sont souvent cecidogènes. La transformation a lieu ordinairement dans les parties du végétal attaquées. Les mœurs de nombreuses espèces sont connues et un certain nombre de larves ont été décrites. L'une de nos espèces, *minimum* HERBST, vit aux dépens des cécidies de diverses Thenthredes.

Les *Apion* ont été subdivisés en nombreux sous-genres par REITTER et SCHILSKY ; ces coupes paraissent justifiées par la commodité qu'elles apportent dans le classement et l'identification spécifiques. H. WAGNER a par ailleurs multiplié encore les groupes déjà fort suffisants ; nous n'avons pas cru nécessaire de tenir compte d'une telle pulvérisation dans une faune relativement aussi restreinte que la nôtre (1).

TABEAU DES SOUS-GENRES

1. Rostre cunéiforme ou subulé brusquement ou graduellement en avant, ou renflé en dessous ; scrobes profonds, dirigés inférieurement vers la cavité de la tête qui est creusée en dessous. Dessus du corps à fine pubescence. Yeux gros, très convexes (p. 1474) **Oxystoma**

(1) H. WAGNER a créé pour les Apions paléarctiques, 28 sous-genres, dont la plupart, bien inutiles, sont basés sur des caractères spécifiques. De nombreuses sous-sections que l'auteur a dû réserver dans plusieurs de ces groupes, pour des espèces ne correspondant pas exactement aux caractères subgénériques envisagés, sont la meilleure preuve de la précarité de ces coupes purement artificielles.

- Rostre plus ou moins cylindrique, parfois très faiblement rétréci en avant ou dilaté à la base et muni d'oreillettes dentiformes chez le mâle 2
- 2. Tarses plus courts que le tibia ; onychium court, rarement plus long que le 1^{er} article ; ongles généralement dentés 3
- Tarses notablement plus longs que le tibia ; onychium subégal aux trois premiers articles réunis. Rostre tubiforme, métallique, luisant, imponctué ; scrobes indistincts ; antennes insérées à la base (p. 1481) **Onychapion**
- 3. Elytres à pubescence fine ou grossière, squamuleuse, couchée ou un peu relevée, parfois nulle 4
- Elytres avec sur chaque interstrie, une série de soies blanches, dressées. Insecte métallique, bleu, vert ou cuivreux. Rostre tubiforme, rectiligne, métallique et brillant. Ongles très distinctement dentés (p. 1482) **Phrissotrichium** (1)
- 4. Insecte à téguments noirs ou métalliques, au moins sur une partie du dessous du corps 6
- Insecte à téguments autrement colorés, jamais noir ou métallique même sur une partie de la face inférieure du corps 5
- 5. Insecte brun, même en dessous. Elytres piriformes, ornés en avant et à l'apex, d'une fascie de poils fauves, couchés. Pattes et antennes ferrugineuses ; tibias larges, comprimés (p. 1531) **Ixias**
- Insecte à téguments entièrement rouges ou orangé. Yeux et ongles seuls noirs. Elytres à 2^e interstrie recourbé en crochet au sommet (p. 1568) **Erythrapion**
- 6. Funicule à 1^{er} article globuleux, ovoïde ou graduellement claviforme, presque toujours plus épais que les suivants, le 2^e très distinctement plus étroit que le 1^{er}. Antennes grêles ou médiocrement fortes 9
- Funicule à 1^{er} article court, brusquement épaissi dès sa base ; les articles 2 à 7 aussi robustes que le 1^{er}. Antennes basales ou subbasales, très robustes 7
- 7. Dessus glabre et luisant. Elytres fortement élargis, arrondis en arrière, très convexes, bleus, violets, cuivreux ou noirs ; stries fines ou à peine tracées. Prothorax presque lisse. Rostre non denté à la base (p. 1507) **Taphrotopium**
- Dessus plus ou moins pubescent. Elytres oblongs ou parallèles en arrière. Rostre souvent plus ou moins élargi ou subdenté à la base. Stries élytrales nettement tracées, souvent profondes 8
- 8. Front, entre les yeux, portant deux sillons profonds, con-

(1) HUSTACHE écrit constamment *Phrissotrichum*.

- vergents ou réunis en arrière en forme de V ou de U. Surface du corps à pubescence légère. Prothorax à points fins et espacés (p. 1505) **Diplapion**
- Front simple, entre les yeux, ou à sillons obsolètes et parallèles. Protibias du mâle courbés, dilatés ou dentés en dedans au sommet (p. 1510) **Ceratapion**
9. Rostre non dilaté anguleusement devant la base, ou rostre empâté, très rarement avec une petite saillie et dans ce cas, celle-ci jamais dirigée en dessous 10
- Rostre dilaté anguleusement de chaque côté devant la base (oreillettes dentiformes) ; la dilatation, plus forte chez le mâle, est généralement dirigée en dessous. Antennes basales. Rostre mince, brillant, cylindrique en avant, à partir de l'insertion antennaire. Prosternum échancré en avant, favorisant l'inclinaison de la tête vers la poitrine. Dessus très convexe ; revêtement squamuleux, parfois subpiliforme. Antennes et pattes rousses en entier ou en partie (p. 1545) **Exapion**
10. Tête et prothorax noirs ; pattes, antennes et élytres testacés : ces derniers avec une tache basale triangulaire noire, la suture plus ou moins rembrunie. Pubescence dorsale blanche, plus dense sur le prothorax et à la base des élytres. Dessous du corps densément pubescent. Massue antennaire subarticulée, allongée (p. 1503) **Malvapion**, nov (1)
- Insecte ne réunissant pas l'ensemble de ces caractères 11
11. Ecusson plus ou moins développé, mais toujours distinct. Epaules généralement accusées 12
- Ecusson nul ou indistinct. Epaules arrondies. Prothorax de même largeur que les élytres à leur base. Insecte plus ou moins luisant, glabre, noir, bronzé ou bleu (p. 1529) **Synapion**
12. Ecusson normal, à peu près aussi long que large, simple ou sillonné au milieu 13
- Ecusson très grand, deux fois, au moins aussi long que large, plan ou caréné à la base. Rostre épais, densément pointillé (p. 1521) **Aspidapion**
13. Prothorax cylindrique ou subconique, plan ou peu convexe, non ou modérément arrondi sur les côtés. Coloration semblable dans les deux sexes 14
- Prothorax plus ou moins globuleux, fortement arrondi sur les côtés. Dessus glabre ou très finement pubescent. Le mâle plus petit, de couleur noire ; la femelle plus grande, bleue ou verte. Ongles simples (p. 1524) **Omphalapion**

(1) Il apparaît nécessaire de créer un sous-genre pour *malvae* F., dont les caractères ne s'accordent pas plus avec ceux des *Perapion* avec lesquels il est habituellement rangé, qu'avec ceux des *Pseudapion* parmi lesquels H. WAGNER le place dans le Catalogue WINKLER.

14. Dessous de la tête, à la base du rostre, avec une petite fossette plus ou moins concave, mais bien distincte, prolongée en avant, sous le rostre, par quatre sillons très nets. Rostre épaissi ou anguleux à sa base, parfois denté chez le mâle. Elytres le plus souvent avec des fascies transversales de pubescence claire ou avec une bande dénudée au milieu (1) (p. 1533) **Taeniapion**
- Dessous de la tête sans fossette 15
15. Dessus du corps revêtu de squamules variables, parfois piliformes, voilant ordinairement le fond des téguments 16
- Dessus du corps finement pubescent (rarement avec des poils squamuleux et acuminés), ne voilant pas le fond des téguments 17
16. Antennes et pattes (sauf les tarses) rousses ; massue des antennes oblongue. Rostre cylindrique, très brillant, brun ou ferrugineux (femelle) ou testacé, sauf à la base (mâle). Squamules épaisses, ovales, mélangées souvent de poils squamuleux (p. 1540) **Lepidapion**
- Antennes et pattes noires ; massue antennaire épaisse, longuement acuminée. Rostre noir dans les deux sexes, mince et densément squamulé jusqu'à l'insertion des antennes, visiblement épaissi à la base (2). Squamules toutes semblables, allongées, cylindriques, serrées (p. 1563) **Metapion**
- Antennes et pattes (sauf les fémurs) ferrugineuses ou rousses ; massue antennaire ovale-oblongue. Rostre cylindrique, épais, presque mat. Squamule piliformes, très longues, acuminées, serrées, masquant le fond des téguments (p. 1564) **Trichopteration**
17. Pattes en partie rousses, bicolores (rarement pattes toutes noires (3)). Corps noir luisant ; pubescence dorsale nulle ou indistincte. Elytres ovales-oblongs, leur plus grande largeur en arrière du milieu. Rostre généralement allongé et mince (p. 1599) **Protapion**
- Pattes noires, ou si elles sont rousses ou ferrugineuses : pubescence dorsale bien apparente 18
18. Rostre noir dans les deux sexes, dépourvu, chez le mâle, de poils dressés en dessous. Elytres sans macule de poils squamuleux blancs condensés à la base du 3^e interstrie 19

(1) Chez deux espèces : *pallipes* KIRBY et *separandum* AUBÉ, les élytres ont une pubescence également répartie, sans fascies distinctes ou bande dénudée.

(2) Une espèce asiatique, *merale* FAUST, a le rostre subdenté à la base.

(3) Dans ce groupe : *A. filirostre* KIRBY, *trifolii-ruficrus* GERM., *difforme* v. *tibiale* DESBR., ont par exception les pattes noires et pourraient aboutir logiquement par l'emploi du Tableau, aux *Apion*, s. st. Mais par la coloration noire de leurs élytres, ils seront facilement éliminés de ce dernier groupe qui ne renferme, tout au moins en France, que des espèces à élytres métalliques ; bleus, verdâtres ou cuivreux. On y trouve, il est vrai, bien que rarement, une variété de *pisi* à élytres noirs, mais sa forme ventrue et la conformation du rostre, s'opposent à toute confusion avec les *Protapion*.

- Rostre noir (femelle), roux sur sa moitié antérieure (mâle), garni, en dessous, d'une frange de poils squamuleux blancs, soulevés, inclinés en arrière. Elytres avec une macule squamuleuse, blanche très serrée à la base du 3^e interstrie. Pattes (sauf les tarses enfumés) et antennes rousses. Tibias du mâle armés d'un ongle apical interne . . . (p. 1565) **Pseudapion**
- 19. Elytres ayant leur plus grande largeur au milieu 20
- Elytres ayant leur plus grande largeur en arrière du milieu 21
- 20. Strie suturale des élytres abrégée en avant, à la hauteur de l'écusson. Prothorax cylindrique ou subconique. Stries élytrales fines ; pubescence dorsale fine, appliquée, répartie régulièrement. Pattes noires. Insectes noirs (sauf *burdigalense* à élytres bleus) (p. 1573, **Catapion**)
- Strie suturale des élytres prolongée, de chaque côté de l'écusson, jusqu'à la base même de l'élytre. Prothorax resserré à ses extrémités. Stries élytrales généralement fortes ; pubescence dorsale légèrement soulevée sur les élytres et souvent serrée sur le 3^e interstrie. Insectes noirs. Protibias souvent entièrement ou en partie roux ou ferrugineux (p. 1581) **Thymapion**
- 21. Rostre court et épais, droit ou peu courbé, tout au plus aussi long que le prothorax (mâle) ou un peu plus long (femelle). Antennes courtes et robustes . . . (p. 1488) **Perapion** (1)
- Rostre allongé, plus fin, courbé, nettement plus long que le prothorax chez le mâle. Antennes moins fortes, ordinairement plus longues 22
- 22. Yeux non bordés de cils ou squamules. Corps luisant, glabre ou presque glabre (2). Elytres bleus, verdâtres, cuivreux, très rarement noirs (3) (p. 1625) **Apion** s. st.
- Yeux bordés (au moins au bord inférieur) de cils ou de squamules. Corps pubescent, la pubescence parfois fine et éparse, mais bien apparente. Elytres noirs ou métalliques 23
- 23. Base des élytres aussi large, ou guère plus large que celle du prothorax. Elytres fortement élargis, en arrière, très convexes, ventrus, pyriformes ; calus huméral et épaules nuls ou à peine indiqués (p. 1595) **Pirapion**
- Base des élytres notablement plus large que celle du prothorax. Elytres oblongs, ovoïdes ou pyriformes, mais à calus huméral distinct (p. 1635) **Eutrichapion**

(1) Ce groupe est réservé, par WAGNER, aux espèces du groupe *violaceum* avec les *A. marchicum*, *affine*, *sedi*, *curtirostre*, *Lemoroi* etc. Nous y faisons entrer les sous-genres suivants, créés par cet auteur : *Pseudaplemonus* (*A. limonii* et *chevrolati*) ; *Pseudoperapion* (*A. brevirostre*) ; *Pseudostenapion* (*A. simum*) et *Helianthemapion* (*A. aciculare* et *velatum*).

(2) Deux espèces : *facetum* et *pisi* sont très finement pubescentes.

(3) Une variété de *A. pisi* a les élytres noirs.

Subgen. **Oxystoma** DUMÉRIL, 1806, 1823, Considérations générales sur les Insectes, 1823, p. 190, pl. XVI. fig. 6 ; Zool. analyt., 1860, 2 vol. p. 555.

(*Neoxystoma* BEDEL, Bull. Soc. Ent. Fr., 1912, p. 274).

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Téguments dorsaux bleus, parfois bleu-noirâtre ou verdâtres. Strie suturale abrégée en avant et ne dépassant pas ou ne dépassant que de peu le sommet de l'écusson. Rostre du mâle épais, à points serrés, pubescent, gibbeux en dessous des scrobes ; celui de la femelle luisant dans son tiers apical et rétréci brusquement en-dessus. Long. : 2-3,5 mm 1. **pomonae**
- Téguments dorsaux noirs ou d'un noir-ardoisé. Strie suturale prolongée de chaque côté de l'écusson, jusqu'à la base même l'élytre 2
2. Funicule à 1^{er} article court, ovoïde ou globuleux. Corps et pattes plus courts 3
- Funicule à 1^{er} article très allongé, linéaire ou oblong. Corps et pattes plus élancés. Tarses roux (mâle) ou bruns (femelle), à 1^{er} article plus long que les 2^e et 3^e réunis. Rostre du mâle épais jusqu'au sommet, densément ponctué et pubescent jusqu'à l'apex, à bord inférieur rectiligne (vu de profil). Celui de la femelle, presque glabre, ponctué, mat à la base, lisse et brillant sur son tiers apical, à bord inférieur (vu de profil) sinué en avant, subulé. Long. : 3-3,5 mm 2. **ochropus**
3. Rostre fortement et anguleusement gibbeux en-dessous ; celui du mâle à pubescence blanche jusqu'au sommet et (vu du dessus) à côtés parallèles jusqu'au milieu, puis fortement rétréci et cuneiforme ; celui de la femelle, éparsément pubescent, plus longuement rétréci et cylindrique, lisse et brillant en avant. Antennes rousses en entier (mâle) noires ou rembrunies vers la partie supérieure (femelle). Long. : 2.3-2,5 mm 6. **cracca**
- Rostre légèrement gibbeux, mais non anguleux en-dessous. Antennes noires, sauf le 1^{er} ou le 2^e article au plus ferrugineux, dans les deux sexes 4
4. Base du rostre longitudinalement aplati en-dessus, terne, couverte de points rugueux, très serrés. Scape antennaire roux à la base seulement 5
- Base du rostre longitudinalement convexe en-dessus, luisante et à points espacés sur la partie médiane. Scape et 1^{er} article du funicule roussâtres. Front pluristrié entre les yeux. Rostre un peu renflé en-dessous, faiblement pubescent, celui du mâle

subulé au tiers apical et (vu de profil), à bord inférieur arqué en avant de l'incision ; celui de la femelle (vu de profil) brusquement rétréci, cylindrique, lisse et brillant à sa moitié supérieure, et (vu de dessus) à côtés parallèles de la base au milieu. Long. : 2,5-3,2 mm

3. **cerdo**

5. Rostre (vu de haut) brusquement subulé dans les deux sexes ; chez le mâle, le bord inférieur rectiligne, densément ponctué jusqu'au sommet et parallèle dans ses deux-tiers postérieurs ; Chez la femelle, à bord inférieur un peu arqué, éparsément pointillé, ses côtés légèrement convergents sur la première moitié basale et rétrécis ensuite. Front sans stries bien distinctes. Long. : 2,3-3,2 mm 4. **opeticum**

- Rostre très graduellement subulé, à bord inférieur rectiligne dans les deux sexes ; celui du mâle, ponctué, pubescent jusqu'au sommet, d'abord subparallèle de la base à l'insertion antennaire, puis subulé, brillant à son extrême sommet ; celui de la femelle, glabre, mat, subulé dès la base, plus fortement en avant et brillant à partir de l'insertion des antennes. Front très distinctement pluristrié. Scape Long et grêle. Long. : 2,5-3 mm 5. **subulatum**

1. **Apion (Oxystoma) pomonae** F., 1798, Ent. Syst., Suppl., p. 164. — *cyaneus* PANZ., Faun. Ins. Germ., XX, p. 12. — *coerulescens* MARSH., 1802, Ent. Brit., I, p. 245. — v. *conspicuum* DESBR., 1866, Assises scient. Bourbonnais, p. 163. — *breviatum* DESBR., 1874, Opusc., I, p. 32. — HUSTACHE, Tabl. Analyt. Fn. Franco-rhénane (1931), p. 90. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 380 ; Cat. Col. Corse, p. 459.

Long. : 2-3,5 mm. — Oblong (l'arrière-corps très convexe), d'un bleu foncé, les élytres ordinairement d'un bleu plus clair, rarement violets ou verdâtres ; les antennes foncées (sauf le scape et le 1^{er} article du funicule roux), les pattes parfois brunes ou d'un noir-bleuâtre ; la pubescence dorsale cendrée, fine, couchée, éparsée, peu apparente. Rostre du mâle court, épais, densément pubescent et ponctué, seulement lisse et luisant à son extrême sommet ; vu du dessus, parallèle de la base jusqu'au tiers apical qui est fortement rétréci et conique ; vu de profil, presque droit jusqu'à l'insertion antennaire et coudé en avant, échancré en-dessous, épaissi et presque rectilignement rétréci de l'échancrure au sommet ; rostre de la femelle plus long moins épais, brusquement rétréci, mais non conique, à partir du tiers apical, qui est lisse et brillant ; vu de profil, gibbeux en-dessous, le sommet subdéprimé ; dans les deux sexes, finement caréné sur la partie dorso-médiane. Tête transversale ; front plan rugueux. Yeux fortement convexes, ciliés de blanc. Funicule à 1^{er} article oblong, le 2^e aussi long, conique, le 3^e subtransversal ; massue fusiforme. Prothorax à peine plus long que large, conique, resserré derrière le bord antérieur, à points serrés, assez forts, muni d'une strie antescutellaire. Ecusson sillonné. Elytres élargis latéralement en arrière ; calus huméral saillant ; striés-ponc-

tués ; interstries plans, finement chagrinés. Pattes allongées, le 2^e article tarsal triangulaire, plus court que le 1^{er}. Dessous du corps à pubescence claire un peu plus serrée que celle du dessus.

La variation suivante, représentée par une forme étiolée et aberrante, se rencontre avec la forme typique.

v. *conspicuum* DESBR. (*breviatum* DESBR.). — Taille petite (2-2,5 mm) ; prothorax court, subcarré (non conique) ou un peu arqué latéralement vers le milieu, resserré avant le sommet, sa ponctuation, d'ailleurs variable, ordinairement moins serrée que chez la forme typique.

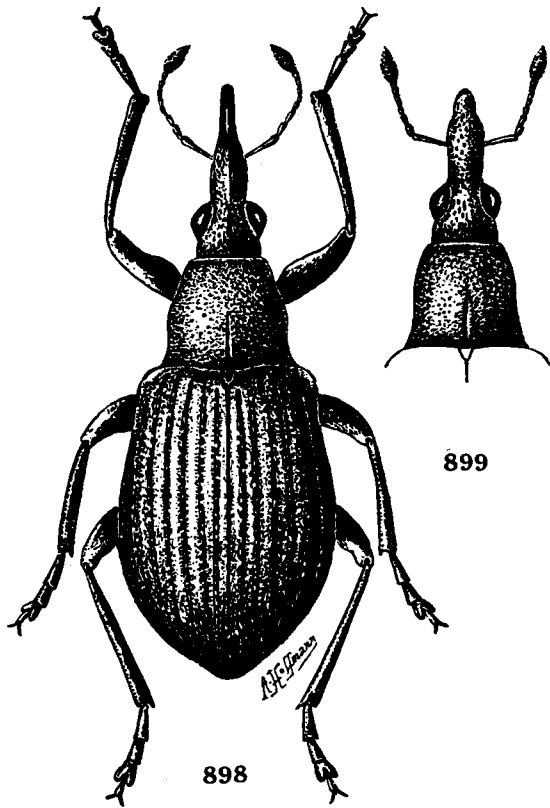


FIG. 898. — *Apion (Oxystoma) pomonae* F. ♀. — 899 : id., avant-corps ♂.

La larve vit et se transforme dans les gousses de diverses Papilionacées : *Vicia sepium* L. (WALTON, 1944), *Vicia saliva* L. (BARGAGLI, 1884), *Lathyrus pratensis* L. (PERRIS, 1863), *Lathyrus tuberosus* L. (CURTIS, 1860), *Cicer arietinum* L. (!). L'adulte s'observe, en outre, sur *Vicia cracca* L., *V. villosa* ROTH., *V. dumetorum* L., *V. faba* L. (KLEINE, *Ent. Blätt.* 1910, p. 314), *V. pannonica* JACQ. (!), *V. pseudocracca* BERTOL (!).

La ponte échelonnée de mai à juin est déposée dans les jeunes fruits. La métamorphose a lieu en août, septembre et octobre. L'adulte hiverne sous les mousses, les plantes basses etc, et apparaît dès le mois d'avril de l'année suivante (1). Souvent en nombre considérable sur divers arbres, notamment sur les chênes et les Pins.

Très commun dans toute la France ; s'élève en montagne jusqu'à la Zone subalpine. Assez rare en Corse, bien que répandu dans d'assez nombreuses localités.

Toute l'Europe ; Sibérie ; Caucasse ; Syrie ; Algérie.

2. **Apion (Oxystoma) ochropus** GERM., 1818, Mag. Ent., III, p. 46. — HUST., l.c., 1931, p. 92. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 3-3,5 mm. — Espèce bien distincte par ses tarses remarquablement longs. Corps plus élancé que le précédent ; noir, mat, les élytres avec parfois un reflet bleuâtre ; la pubescence dorsale grisâtre, appliquée, peu apparente ; les antennes foncées (sauf le scape et les deux ou trois premiers articles du funicule roux) ; les pattes brunes, avec les tarses, sauf l'onychium, roux (mâle) ou bruns, parfois ferrugineux (femelle). Rostre du mâle épais, parallèle, en-dessus, jusqu'au quart apical qui est brusquement rétréci, convexe, pubescent jusqu'au sommet ; vu de profil. médiocrement échancré, peu épaissi, subrectiligne en-dessous, courbé au sommet ; rostre de la femelle bien moins robuste ; vu de dessus, un peu atténué de la base au sommet, plus fortement rétréci sur le tiers apical, convexe, ponctué, mat, subglabre, (lisse et brillant en avant), muni d'une ligne médiane lisse. Tête subcarrée, densément ponctuée, front substrié. Yeux gros, très saillants. Scape égal aux deux premiers articles du funicule, le 1^{er} article aussi long (mâle) ou presque aussi long (femelle) que les trois suivants réunis ; massue fusiforme. Prothorax subtransversal, conique, un peu resserré en avant et faiblement arqué vers le milieu des côtés, à points fins, serrés, rugueux, muni d'une strie antéscutellaire. Ecusson sillonné. Elytres oblongs, à calus huméral saillant ; les stries ponctuées, pubescentes ; interstries plans, chagrinés. Pattes élancées ; le 1^{er} article tarsal plus long que les 2-3 réunis, dans les deux sexes. Protibias nettement sinués.

La larve vit et se transforme dans les gousses de *Vicia sepium* L. (DIETRICH), *Lathyrus pratensis* L. (DIETRICH, WENCKER), *L. tuberosus* L. (BACH). — Obtenu d'éclosion de fruits de *Vicia cracca* L. 17 mai - 22 juin, à Versailles (HOFFMANN).

L'adulte hiverne pour réapparaître fin avril à début de mai. Observé sur *Vicia faba* L. et *V. villosa* ROTH. (KLEINE), *V. narbonensis* L. (DU BUYS-SON !), *V. atropurpurea* DESF. (HOFFMANN).

La larve est parasitée par *Sigalphus obscurus* NEES (Braconidae). Toute la France ; assez commun, surtout en montagne ; rare en Corse. Europe ; Sibérie ; Caucase ; Syrie ; Algérie ; Maroc.

3. **Apion (Oxystoma) cerdo** GERSTÄKER, 1854, Stett. ent. Zeit., XV, p. 235. — *dimidiatus* DESBR., Frel., VI, 1896, p. 2. — v. *consanguineum* DESBR., 1870, Mitt. Schweiz. ent. Ges., III, p. 187. — HUST., 1931, p. 93. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 380 ; Cat. Corse, p. 459.

(1) JENNER (*Ent. month. Mag.*, XXI, p. 36) signale l'accouplement du mâle avec une femelle de *Polydrosus undatus* F.

Long. : 2,5-3,2 mm. — Plus court que *pomona*, les élytres plus déclives au sommet. Très convexe, noir, mat (pattes et antennes comprises), le scape et le 1^{er} article (plus rarement les 2^e et 3^e) du funicule roux ; la pubescence grisâtre, appliquée, légère, peu visible. Rostre peu densément ponctué, renflé en-dessous en avant de l'incision, peu pubescent ; celui du mâle subulé au tiers apical, son extrême sommet un peu luisant ; celui de la femelle (vu de dessus) subparallèle jusqu'à l'insertion antennaire, puis faiblement atténué et enfin brusquement rétréci, lisse et brillant en avant. Tête transversale, densément ponctué, pluristriée entre les yeux qui sont gros et saillants. Scape du double environ aussi long que le 1^{er} article du funicule qui est oblong, les 2^e et 3^e non transversaux ; massue fusiforme. Prothorax conique, un peu plus long que large, un peu resserré en avant, à points très serrés, muni d'un court sillon basal. Ecusson sillonné. Elytres assez courts, élargis en arrière ; striés-ponctués ; interstries plans, alutacés. 1^{er} article tarsal plus long que le 2^e ; tibias droits.

v. *consanguineum* DESBR. — Rostre moins épais, moins renflé en-dessous. Yeux plus petits. Prothorax transversal.

La larve vit et se développe dans les fruits de *Vicia cracca* L. (BOURGEOIS, Cat. des Vosges, p. 517). Obtenu d'éclosion des gousses de cette plante, début de septembre 1922, à Verneuil s/Vienne, en Haute-Vienne (HOFFMANN, *Miscell. Ent.*, XXXII, 1929, p. 6). L'adulte a été observé sur cette Vesce par de nombreux entomologistes (DIETRICH, PERRIS, WENCKER DE GAULLE etc.), sur *Lathyrus macrorhizus* WIM. (JACQUET) L. *pratensis* L. (HOFFMANN).

Dans toute la France, bien que peu commun : plus fréquent en montagne. — Corse : Ajaccio : Aleria : Folelli.

La variété, décrite de Bavière, constitue peut-être une race biologique distincte. Elle est citée de Silésie, Norvège, Hongrie.

Europe ; Algérie ; Asie.

4. **Apion** (*Oxystoma*) **opeticum** BACH, 1854, Käfer. N. Deutschl., II, p. 188. — *Dietrichi* DIETR., 1857, Stett. ent. Zeit., p. 133. — *nigricorne* MOTSCH., 1860, Schrencks Reise, p. 169. — HUST., 1931, p. 95. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 2,3-3,2 mm. — Aspect du précédent. S'en distingue par la conformation du rostre, l'absence de carènes frontales, le prothorax un peu plus arqué latéralement, les antennes ordinairement foncées à la base. Chez le mâle, le rostre (vu du dessus) est parallèle jusqu'au tiers apical, puis, de cet endroit, brusquement rétréci, mais non atténué ; par contre (vu de profil), la partie rétrécie apparaît graduellement amincie, le bord inférieur un peu arqué ; pubescent, densément pointillé jusqu'au sommet. Chez la femelle, le rostre est à peu près conformé comme celui du mâle, mais la partie apicale amincie est cylindrique, plus fine, lisse et brillante, occupant la moitié antérieure du rostre, vue de côté elle n'apparaît pas atténuée en avant (1). Comme chez *cerdo* du même sexe, le mâle présente, au milieu du métasternum, un petit tubercule aigu.

(1) Chez la femelle, les bords latéraux du rostre, dans sa moitié basale, sont parfois quelque peu convergents en avant, mais ce caractère est assez instable.

La larve vit et se développe dans les gousses de *Lathyrus vernus* BERNH. (*Orobis vernus* L.) (HUSTACHE, DIETRICH), *L. macrorhizus* WIMM. (*Orobis tuberosus* L. (1) (J. DE GAULLE). L'adulte est signalé sur la première de ces plantes par WENCKER, en Alsace et par BEDEL et SAINTE-CLAIRE DEVILLE, dans le bassin de la Seine. — Mai à septembre.

Assez rare : lisière des bois ; plaines et régions montagneuses ; surtout en sols calcaires.

Régions de l'Est : Alsace, Vosges, Ardennes, Jura : Vallée du Rhône et montagnes avoisinantes jusqu'aux Basses-Alpes ; bassins de la Seine et de la Loire (nombreuses stations). Non cité du Massif Central, des Pyrénées, du littoral méditerranéen, de l'Ouest.

Europe centrale et méridionale ; Belgique : provinces rhénanes ; Silésie.

5. **Apion (Oxystoma) subulatum** KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. London. IX, p. 28. — *Marshami* STEPHENS, 1831, Ill. Brit., IV, p. 168 — HUST., 1931, p. 96. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 2,5-3 mm. — Corps plus oblong que le précédent, mais plus court que celui de *Ochropus*. — Noir, presque mat, à pubescence dorsale grisâtre, peu visible ; les pattes et les antennes foncées (sauf le scape ferrugineux). Rostre du mâle (vu du dessus) à bords latéraux presque droits de la base à l'insertion antennaire, et subulé en avant à partir de ce dernier endroit, ponctué, pubescent, l'extrême sommet seul brillant ; celui de la femelle (vu du dessus), graduellement subulé dès la base, seulement un peu plus rétréci en avant, glabre et brillant sur le tiers apical ; dans les deux sexes (vu de profil), non dilaté en-dessous, le bord inférieur presque droit. Tête courte, front pluristrié. Scape antennaire grêle, aussi long (femelle) ou presque aussi long (mâle) que les trois premiers articles du funicule réunis ; le 1^{er} article oblong, de même épaisseur que le sommet du scape ; massue fusiforme. Prothorax presque transversal, subconique, un peu arqué latéralement, la ponctuation serrée, assez forte, muni d'un fin sillon antéscutellaire. Elytres élargis en arrière, striés-ponctués ; interstries plans, finement chagrinés. Pattes médiocrement allongées ; tarses à 1^{er} article moins de deux fois aussi long que large, le 2^e plus court.

La larve vit et se développe dans les gousses de *Lathyrus pratensis* L. (SPENCE, 1818, Germ. Mag. Ent., III, p. 38), de *Lotus corniculatus* L. (PERRIS, 1863, Ann. Soc. ent. Fr., p. 453 : DE GAULLE). D'après ce dernier les larves se trouveraient dans les fruits de ces deux Papilionacées d'avril à juillet. L'adulte se rencontre, en juin, dans les Alpes-Maritimes, sur *Lathyrus Cicer* L. (HOFFMANN) et dans la Mayenne sur *L. latifolius* L. (idem).

Toute la France : prairies et orée des bois, surtout dans les endroits frais : plaines et montagnes ; commun ; moins fréquent dans les parties sèches du Midi.

Europe ; Sibérie : Syrie ; Algérie.

6. **Apion (Oxystoma) cracca** L., 1767, Syst. Nat., ed. 12, p. 606. — *ruficorne* HERBST, 1797, Käf., p. 110. — *viciae* DE GEER, 1775, Ins., V, p. 233. — HUST., 1931, p. 97. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380 ; Cat. Corse, p. 459.

(1) A ne pas confondre avec *Lathyrus tuberosus* L.

Long. : 2,3-2,5 mm. — Ovale, noir, très mat, fortement convexe ; la pubescence dorsale blanchâtre, fine, appliquée, peu serrée ; pattes foncées ; antennes entièrement rousses (mâle), noires vers le sommet du funicule (femelle). Rostre du mâle (vu du dessus) à bords parallèles sur le milieu basal, puis fortement rétréci et cuneiforme ; (vu de profil) anguleusement gibbeux en-dessous ; ponctué, densément pubescent jusqu'au sommet ; rostre de la femelle, plus long, plus longuement rétréci, cylindrique, lisse et brillant en avant de l'insertion antennaire, la pubescence clairsemée. Scape plus de deux fois aussi long que le 1^{er} article du funicule ; massue

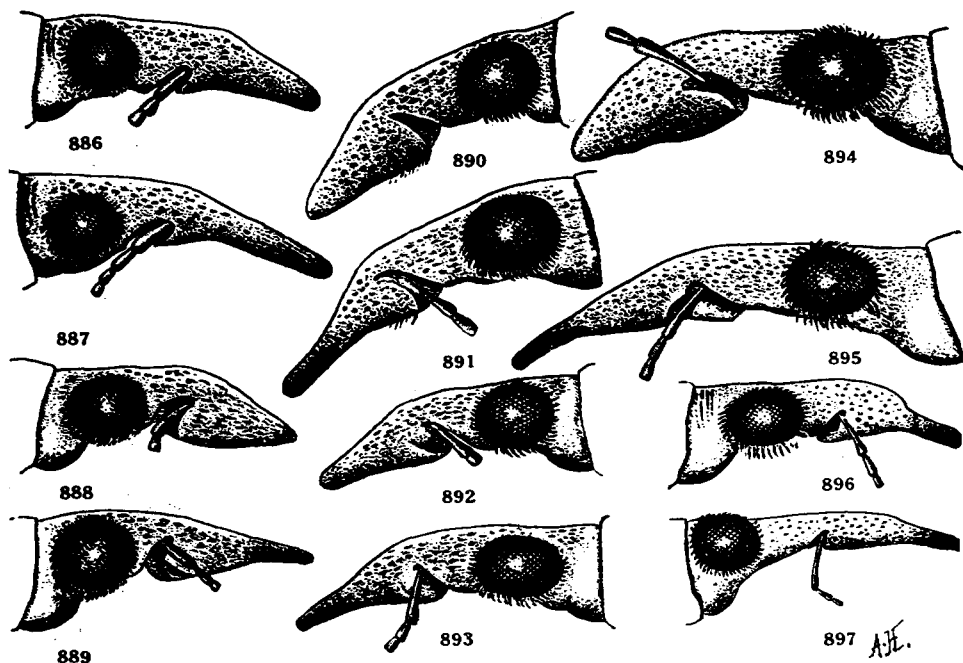


FIG. 886 à 897 : Tête (profil). — 886 : chez *Apion* (*Oxystoma*) *opeticum* BOH. ♂ : — 887, id. ♀. — 888 : *cracca* L. ♂. — 889 : id. ♀. — 890 : *pomonae* F. ♂. — 891 : id. ♀. — 892 : *cerdo* GERST. ♂. — 893 : id. ♀. — 894 : *ochropus* GERM. ♂. — 895 : id. ♀. — 896 : *subulatum* KIRBY, ♂. — 897 : id. ♀.

ovale. Tête transversale, à points serrés, le front fortement trisillonné. Yeux gros, saillants, ciliés de poils blancs. Prothorax un peu transversal, rétréci en avant, ses côtés faiblement arqués, le disque à points fins, serrés, avec un léger sillon antéscutellaire. Ecusson oblong, non strié. Elytres ovoïdes, le calus huméral saillant, striés-ponctués, les interstries plans, finement chagrinés. Tarses à 1^{er} article bien plus long que le 2^e.

La larve vit et se développe dans les gousses de *Vicia cracca* L. (DE GERR), *Vicia hirsuta* KOCH (BACH), *Vicia cassubica* L. et *Lathyrus silvestris* L. (PERRIS). Eclot en juin-juillet. L'adulte s'observe, en outre, sur *Vicia sepium* L., *V. cracca* L., en août (HOFFMANN, *Miscell. Ent.*, 1929, p. 8), *V.*

sativa L. (R. DUPREZ !), *V. lutea* L. (GUTTIN !). Parasité par *Bracon colpo-phorus* Wsff. (*Braconidae*), d'après DE GAULLE.

Toute la France ; commun ; terre incultes, prairies. — Corse ; assez rare.

Europe ; Asie ; Algérie ; Maroc ; Baléares ; Turquie !.

Subgen. **Onychapion** SCHILSKY, 1901, Käf. Eur., XXXVIII (1)

7. **Apion (Onychapion) tamaricis** GYLL., 1939 in Schönherr, Gen. Curc., V, p. 388. — *Gaudarti* TOURN., 1868, L'Abeille, V, p. 146. — HUST., 1931, p. 20. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 378.

Long. : 1-1,5 mm. — Ovale-oblong. Parrière-corps très convexe ; noir-bronzé, presque mat ; la pubescence dorsale gris-cendré, ne masquant pas les téguments ; les pattes et les antennes (le scape rougeâtre à la base excepté) foncées. Rostre plus court que le prothorax, courbé, légèrement ponctué, lisse et luisant, celui du mâle plus court et un peu moins arqué que celui de la femelle. Antennes insérées à la base du rostre, le scape assez court, les articles du funicule transversaux ; la massue ovale. Tête ponctué. Yeux saillants. Prothorax cylindrique, finement rugueux. Elytres ovoïdes, élargis en arrière, leur base presque aussi large que celle du prothorax ; stries profondes à points peu distincts ; interstries convexes, finement chagrinés. Pattes allongées ; tibias élargis de la base au sommet ; tarses plus longs que le tibia, l'onychium grêle, presque aussi long que le reste du tarse ; ongles simples.

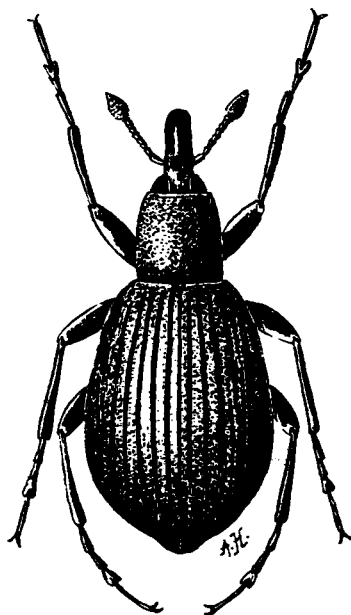


Fig. 900.

Apion (Onychapion) tamaricis GYLL. ♂

Sur *Tamarix gallica* L. (WENCKER, PERRIS, GRENIER), *T. africana* POIR. (SIETTI). D'après PERRIS, la larve vivrait probablement dans les graines. — Avril à Juillet.

Littoral méditerranéen (2) ; Var : St-Tropez, Hyères, Toulon. — Bouches-du-Rhône : Rognac, Fos, Camargue. — Gard : Aigues-Mortes, La Grau-du-Roi etc. — Hérault : Lattes, Palavas, Montpellier. — Pyrénées-Orientales : Argelès, Perpignan.

Non cité des Alpes-Maritimes, ni de la Corse.

Algérie ; Espagne : Alicante !

(1) Ce groupe renferme huit espèces vivant dans les régions chaudes : Europe méridionale, Mauritanie, Egypte etc.

(2) La citation de la Gironde : Soulac, mentionné par HUSTACHE, est basée sur un unique spécimen qui aurait été pris par LABORDERIE, en 1878. D'après M. TEMPÈRE, la présence de cette espèce en Gironde reste douteuse.

Subgen. **Phrissotrichium** SCHILSKY, l.c., 1901

TABLEAU DES ESPÈCES (1)

1. Interstries des élytres légèrement concaves, leurs bords relevés en arête fine, tranchante 2
- Interstries plans ou à peu près, à bord non relevés en arête 3
2. Prothorax subconique, presque aussi long que large, peu atténué en avant, ses côtés peu arqués; assez fortement ponctué-ridé. Tête conique; front tri-strié. Rostre de la femelle sensiblement plus long que la tête et le prothorax réunis. Elytres ayant leur plus grande largeur en arrière du milieu. Long. 2-3,2 mm 9. **Wenckeri**
- Prothorax transversal, court, fortement arrondi sur les côtés, fortement rétréci en avant, à ponctuation grossière, confluyente longitudinalement. Tête carrée; front profondément sillonné. Rostre de la femelle seulement égal à la tête et au prothorax réunis. Elytres ayant leur plus grande largeur vers le milieu. Long. : 2,5-3,2 mm 10. **Perrisi**
3. Interstries élytraux munis chacun d'une série de forts points 4
- Interstries sans gros points en séries, légèrement et inégalement ponctués 6
4. Ponctuation discale du prothorax formée de points arrondis ou oblongs, non ou à peine confluentes. Interstries élytraux deux fois environ aussi larges que les stries, ces dernières fines et peu profondes. Rostre peu différent suivant les sexes. Insecte d'un vert clair ou cuivreux. Long. : 1,8-2,5 mm 12. **Grenieri**
- Ponctuation du prothorax confluyente en sillons, sur le disque, et plus grossière. Interstries à peine plus larges que les stries, ces dernières larges et profondes. Insecte bleu 5
5. Rostre notablement différent suivant les sexes; celui du mâle épais, seulement aussi long que le prothorax, ponctué et velu jusqu'au sommet; celui de la femelle moins épais, plus long que le prothorax, fortement rétréci en avant, cuivreux et glabre. Elytres faiblement arqués latéralement jusqu'au milieu, les épaules accusées. Bleu ou bleu-verdâtre. Long. : 2-2,5 mm 13. **rugicolle**

(1) Deux espèces : *aciculare* GERM. et *velatum* GERST., placés par SCHILSKY parmi les *Apion* (s. st.) (*Perapion* WAGN.), sont, ainsi que le fait observer SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (Rhynch. Suppl., VI bis, p. 142) très voisines, par leur éthologie, des *Phrissotrichium* et semblent devoir constituer un petit groupe naturel autonome. Toutefois la présence de soies blanches, unisériées et dressées sur chaque interstrie étant le caractère fondamental des *Phrissotrichium*, caractère manquant totalement chez ces deux espèces, il nous paraît inadmissible de les faire rentrer dans ce sous-genre comme l'a fait HUSTACHE (Tabl. analyt. *Apioninae* (1931) p. 33 et 34). Nous les réunissons aux *Perapion* (sens. Hoffm.).

- Rostre peu différent suivant les sexes, indistinctement rétréci et glabre (mâle et femelle) en avant de l'insertion antennaire. Élytres en demi-ovale, à côtés arqués dès les épaules, ces dernières arrondies. Insecte d'un bleu souvent plus clair que le précédent. Long. : 2,5-2,8 mm . **rugicolle delphinense**
- 6. Soies élytrales longues, molles. Rostre du mâle un peu plus long que le prothorax, celui de la femelle beaucoup plus long que la tête et le prothorax réunis. Tête étroite. Interstries plus larges que les stries ; élytres ayant leur plus grande largeur en arrière du milieu. Coloration d'un vert-laiton (forme typique) ou bleuâtre (v. *sicanum* WENCK.). Long. : 2-3,2 mm 8. **tubiferum**
- Soies élytrales très courtes, raides. Rostre du mâle seulement égal au prothorax, celui de la femelle aussi long que la tête et le prothorax. Tête transversale. Interstries aussi larges ou à peine plus larges que les stries ; élytres à plus grande largeur vers le milieu. Insecte bleuâtre ou couleur de laiton. Long. : 1,8-2,1 mm 11. **Revelieri**

8. **Apion (Phrissotrichium) tubiferum** GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 284. — v. *sicanum* WENCK., 1864, L'Ab., I, p. 125. — HUST., 1931, p. 22. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 378 ; Cat. Corse, p. 458.

Long. : 2-3,2 mm. — Oblong, peu convexe, d'un vert-cuivreux brillant. (pattes comprises) ; tête, prothorax et élytres munis de soies blanches, molles, dressées, aussi longues ou plus longues, sur les élytres, que la largeur d'un interstrie, unisériées sur les interstries, les stries garnies de soies blanches plus courtes, couchées, très visibles ; les antennes foncées. Rostre du mâle presque droit, à peine plus long que le prothorax, cuivreux, ou noir, brillant, à peu près glabre, ponctué à la base ; Celui de la femelle moins épais, droit, bien plus long que la tête et le prothorax réunis, faiblement épaissi, en-dessus, au niveau de l'insertion antennaire, glabre et brillant. Tête subcarré ; front déprimé, strié. Yeux subconvexes. Antennes médianes (mâle) ou postmédiane (femelle). Prothorax subtransversal, faiblement arqué latéralement vers le milieu, médiocrement rétréci à ses deux extrémités, un peu plus fortement en avant, qu'en arrière, la ponctuation oblongue, confluent longitudinalement ; muni d'une légère fossette anté-scutellaire. Élytres ovales, élargis en arrière ; stries fines, ponctuéées ; interstries plus larges que les stries, plans, finement rugueux.

v. *sicanum* WENCK. — Entièrement bleuâtre.

On rencontre assez rarement des spécimens entièrement d'un jaune laiton, ou encore avec le prothorax d'un bleu-clair et les élytres d'un vert-cuivreux.

La sous-espèce *Boiteli* NORM. (Bull. Soc. ent. Fr., 1939, p. 52), décrite d'Algérie, se distingue surtout par les soies dorsales considérablement plus épaisses que chez la forme typique. Elle a été rencontrée récemment à Rosans : Hautes-Alpes (Dr F. BERGEAL). On la trouve également au Liban et en Croatie. L'auteur mentionne une taille plus forte et une déclivité

plus abrupte de l'extrémité des élytres que chez l'espèce. Ces caractères ne sont pas constants.

La larve de cette espèce a été soigneusement décrite par L. FALCOZ (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1926, p. 141 : *Miscell Ent.*, XXXII, p. 49-52). Elle vit et se transforme dans les boutons floraux de *Cistus salviaefolius* L. (PERRIS, PIRAZZOLI, TAVARÈS, FALCOZ, TEMPÈRE, etc.), *C. monspeliensis* L. (PERRIS, FRAUENFELD, COTTE), *C. crispus* L. (DU VAL, LAREYNIÉ), *C. albidus* L. (P. VAYSSIÈRE, GERBETTE, HOFFMANN).

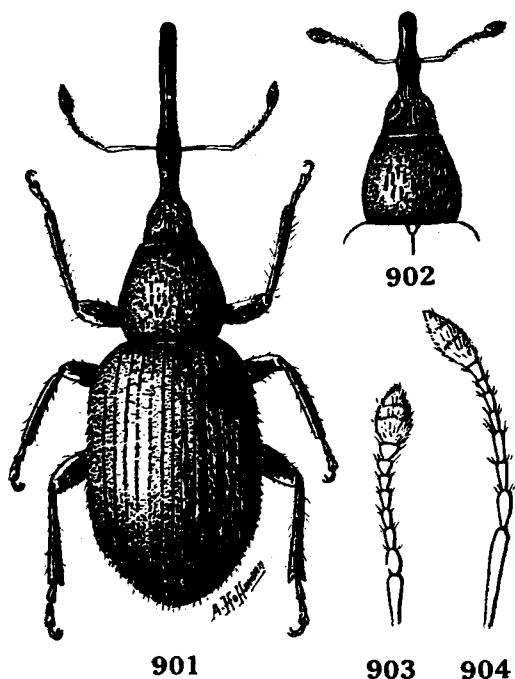


FIG. 901 à 904. — 901 : *Apion (Phissotrichium) tubiferum* GYLL. ♀. — 902 : id., avant-corps ♂. — 903 et 904 : antennes ♂ et ♀.

La ponte est déposée, en octobre-novembre, dans les boutons floraux ; les œufs restent en incubation jusqu'au printemps. Les fleurs avortent tandis que l'ovaire mûrit. En juillet l'on trouve, dans les capsules, une à trois larves chacune habitant une loge distincte dont elles rongent les graines. La nymphose se fait sur place. L'adulte sort en septembre, par un trou rond. Les capsules attaquées ne sont ni déformées ni hypertrophiées (FALCOZ) (1).

L'adulte hiverne et se rencontre sur les plantes nourricières d'avril à septembre. La larve est parasitée par *Eupelmus vesicularis* RATZ. (*Chalcidide* et *Sigalphus striola* THOMS. (*Braconidae*)) (FALCOZ), aussi par un *Ichneumonide* : *Ephialtes carbonarius* CHRIST. (MENNEVAL).

(1) Plusieurs auteurs mentionnent cependant que la larve provoque une cécidie dans les boutons.

France méridionale jusqu'en Gironde ; remonte sur le littoral atlantique jusqu'au Nord de Royan (Charente-Maritime) et la vallée du Rhône jusqu'à Vienne (Isère) ; assez commun. — Corse très abondant, sauf peut-être en haute montagne (DEVILLE). Les variétés avec la forme typique.

Europe méridionale ; Algérie ; Syrie.

9. Apion (Phrissotrichium) Wenckeri Ch. BRISOUT, 1863, in Grenier, Cat., p. 96. — HUST., 1931, p. 27. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 378.

Long. : 2-3,2 mm. — Taille et aspect du précédent. Diffère par les caractères suivants : Dessus d'un noir-bleuâtre, presque mat ; les soies dorsales plus courtes, raides, celles des élytres moins longues que la largeur d'un interstrie et bien alignées ; celles des stries nulles ou peu distinctes ; les interstries subconcaves longitudinalement, leurs bords relevés en arêtes fines, plus fortement sculptés ; le front avec trois sillons parallèles ; le prothorax plus fortement rétréci en avant, plus arqué sur les côtés ; l'arrière-corps un peu plus allongé. Pour le reste semblable à *tubiferum*.

La larve vit et se développe dans les boutons à fleurs de *Cistus laurifolius* L. Elle se trouve dans l'intérieur en mai-juin (R. OBERTHÛR !). Espèce étroitement localisée dans les Pyrénées-Orientales, à Vernet-les-Bains où elle est assez commune, sur la plante nourricière de mai à la fin d'août (nombreux observateurs). Signalée à Collioure, côteau de la Calmille, où elle n'a pas été retrouvée (V. MAYET, Cat. des Albères).

OBSERVATION. — R. OBERTHÛR, séjournant en 1928 à Vernet-les-Bains, me fit parvenir le 16 mai, une vingtaine de boutons floraux déformés, de *Cistus laurifolius*, qu'il présumait être attaqués par les larves de cet Apion. Avec certaines difficultés, j'obtins l'éclosion de six adultes, les 18 et 23 juillet, dont les élytres fripés ne se développèrent pas.

10. Apion (Phrissotrichium) Perrisi WENCK., 1858, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. LCXXXVIII. — *rugicollis* GERM., 1845, Stett. ent. Zeit., VI, p. 143. (non GERM., 1817). — HUST., 1931, p. 28. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 378.

Long. : 2,5-3,2 mm. — Plus robuste que les deux précédents ; l'arrière-corps suboblong, les élytres ayant leur plus grande largeur vers le milieu (non en arrière du milieu). — Bleu-foncé ou violacé (pattes comprises), luisant ; les soies élytrales blanches unisériées, souvent bi-sériées en arrière, presque aussi longues que la largeur d'un interstrie ; les antennes foncées. Rostre cylindrique, droit, pileux à la base, presque lisse, glabre et brillant en avant, robuste, moins long (mâle) moins épais, plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Tête carrée, fortement ponctuée, le front profondément sillonné, l'intervalle interoculaire à peine plus large chez la femelle que chez le mâle. Yeux gros, convexes. Antennes médianes (mâle), légèrement postmédianes (femelle) ; scape aussi long que les trois premiers articles du funicule ensemble. Prothorax court, convexe, fortement rétréci en avant, et arrondi sur les côtés, grossièrement ponctué-sillonné, à fovéole basale allongée. Elytres à épaules accusées ; stries profondes, sans points distincts ; interstries plans, rugueux, déprimés longitudinalement, leurs bords finement relevés.

v. *pyrilosus*, nova. — Entièrement d'un brun-cuivreux.

La larve vit et se développe dans les boutons floraux de *Helianthemum alyssoides* VENT. Elle est parasitée par *Pteromalus pirus* WEK., *P. leguminum* RATZB., *Eupelmus Degeeri* DALM. (Chalcididae) et *Bracon rufator* GIR. (Braconidae) (PERRIS, Biol, Ann. Soc. ent. Fr., 1863, p. 456).

L'adulte se rencontre sur la plante de la mi-mai à la mi-octobre (TEMPÈRE).

Assez commun dans plusieurs régions du Sud-Ouest : Landes : Mont-de-Marsan, type (PERRIS) ; Montfort-en-Chalosse (MASCARAU). — Gironde : Factice (TEMPÈRE). — Basses-Pyrénées : Environs de Biarritz (BERNARD !). — Htes-Pyrénées : Bagnères de Bigorre (BONVOULOIR, MAGDELAINE !).

Espagne ; Portugal ; Baléares.

11. **Apion (Phrissotrichium) Revelieri** PERRIS, 1870, L'Abeille, VII, p. 24. — *diversum* DBR., 1870, Mitt. Schweiz. ent. Ges., III, p. 186. — HUST., 1931, p. 29. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 378 ; Cat. Corse, p. 458.

Long. : 1,8-2,1 mm. — Ovale, convexe, bleuâtre, rarement cuivreux, peu brillant ; les soies dorsales, blanches, courtes, dressées, unisériées sur les interstries, couchées et bien distinctes dans le fond des stries, pattes foncées métalliques, les antennes brunes. Rostre droit cylindrique, noir-cuivreux ou bronzé, brillant, glabre sauf à la base pubescente, un peu plus long que le prothorax (mâle), moins épais, aussi long que la tête et le prothorax réunis (femelle). Antennes médianes (mâle), post médianes (femelle) ; massue courte, ovale. Tête transversale, à points serrés, le front finement strié-ponctué, impressionné. Yeux assez convexes. Prothorax court, modérément rétréci en avant, un peu moins en arrière, les côtés un peu arqués, sa plus grande largeur un peu en arrière du milieu, couvert de points oblongs, serrés, peu confluent, avec ou sans fossette basale. Elytres ovales, assez courts, un peu élargis en arrière, les points de stries très distincts ; interstries plans, rugueux-pointillés.

Vit sur *Helianthemum halimifolium* WILLD. (R. DE BORDE, V. PLANET, A. AGNUS). — Avril-mai.

Spécial à la Corse : assez commun par places : Ghisonaccia (LEONHARD) ; Aleria (AGNUS, DE CARAFA), Porto-Vecchio (H. WAGNER, AGNUS, PLANET) ; environs d'Ajaccio (R. DE BORDE) : Corse, types (REVELIÈRE).

12. **Apion (Phrissotrichium) Grenieri** DESBROCHERS, 1874, Opusc. Ent., I, p. 31. — *Moroderi* DESBR., 1907-08, Frel., XV, p. 85. — *brevipilis* DESBR., 1894-95, Frel., IV, p. 83. — HUST., 1931, p. 30. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 458.

Long. : 1,8-2,5 mm. — Ovale, très convexe, vert-cuivreux, brun-mordoré, bronzé ou bleuâtre, brillant ; les soies dorsales, blanches, courtes, dressées, unisériées sur les interstries des élytres ; pattes et antennes foncées. Rostre presque droit, cylindrique, un peu plus long que le prothorax dans les deux sexes (celui du mâle un peu plus épais et à peine plus court que celui de la femelle), noir-bronzé, parfois cuivreux, en avant, brillant, presque lisse. Antennes courtes, médianes (mâle), postmédianes (femelle) ; massue subo-

blongue. Tête courte, front ponctué strié. Yeux un peu convexes (mâle) presque effacés (femelle). Prothorax court, arqué latéralement, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière, à ponctuation forte, les points arrondis ou oblongs, assez serrés, non ou faiblement confluent, la fossette basale réduite, parfois nulle. Elytres ovales, leur plus grande largeur au milieu ou un peu en avant du milieu ; stries fines indistinctement ponctuées ; interstries de largeur variable, plans, portant une ligne de points plus ou moins nets.

v. *brevipilis* DESBR. — Coloration ordinairement d'un vert sombre, parfois plus clair, très brillant : interstries larges, obsolètement ponctués ; rostre un peu plus fin dans les deux sexes.

L'adulte se rencontre sur *Helianthemum polifolium* D. C. et sa variété *pilosum* PERS. (Dr. CHOBOUT), sur *H. hirtum* PERS. (idem), *H. vulgare* GAERTN (HOFFMANN).

Région méditerranéenne : assez rare. Remonte jusque dans la Drôme.

Var : Fréjus, type (GRENIER, ma coll.) ; St-Maximin ; Ste Baume ; Brignoles ; Le Beausset ; Puget-sur-Argens !. — Alpes-Maritimes : La Napoule, au pied du Mt San-Peyre (!). — Vaucluse : Avignon ! ; La Bonde ; Malaucène ! etc. — Bouches-du-Rhône : St-Chamas ; Marseille. — Gard : Les Angles ; Bellevue ; St-Michel-de-Frigolet ; St-Geniès etc. — Drôme : Grignan (V. PLANET).

Espagne : Sierra de Gredos (!).

La v. *brevipilis*, constitue une race du nord-africain. Algérie : Oran, type ; Mascara : Teniet-El-Haad etc. — Tunisie.

13. **Apion (Phrissotrichium) rugicolle** GERMAR, 1817, Mag. Ent., II, p. 201. — *setiferum* GYLL., 1933, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 266. — *hirsutum* VILLA, 1835, Col. Eur., Suppl., p. 49. — *Leonhardi* REITT., 1903, Wien. Ent. Zeit., p. 179. — HUST., 1931, p. 31. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 378.

Long. : 2-2,5 mm. — Suboblong, convexe, d'un bleu plus ou moins foncé ou d'un vert-bleuâtre ; les soies dorsales blanches, courtes raides, dressées, unisériées sur les interstries ; pattes et antennes noires. Rostre faiblement courbé, noir ou un peu cuivreux ; celui du mâle, épais, aussi long que le prothorax, (vu du dessus) de largeur subégale sur toute sa longueur, ponctué et légèrement pubescent jusqu'au sommet, brillant ; celui de la femelle, moins épais, presque aussi long que la tête et le prothorax réunis, (vu du dessus) légèrement plus étroit en avant à partir de l'insertion antennaire, lisse, glabre et brillant. Tête subcarrée, ponctuée, le front plan et finement strié. Yeux peu convexes. Antennes médianes (mâle), légèrement post-médianes (femelle) ; les articles du funicule (sauf le 1^{er} ovoïde), globuleux (mâle), les 2-3 aussi longs que larges, les suivants transversaux (femelle). Prothorax subcarré, un peu arqué sur les côtés, à points forts, confluent, muni d'une fossette basale peu distincte. Elytres ovales-oblongs, très légèrement arqués latéralement ; calus huméral assez saillant ; stries fines, ponctuées ; interstries plans, étroits, finement chagrinés.

La larve vit et se transforme dans les capsules de *Helianthemum vulgare* GAERTN. La ponte est déposée dans les boutons floraux vers la mi-mai ;

la corolle s'atrophie, mais le fruit se développe, accusant une légère hypertrophie. L'éclosion imaginaire a lieu fin de septembre (1). Obtenu d'éclosion des fruits de cette plante (EPPELSHEIM).

L'adulte a été observé sur cette Cistacée par de nombreux entomologistes ; il hiberne.

Terres chaudes et arides, siliceuses, mais surtout calcaires. — Mai-octobre.

Presque toute la France ; assez commun par endroits ; plaines et montagnes : s'élève en Haute-Savoie jusqu'à 1.300 m. — Alsace-Lorraine. — Vosges !. — Bassin de la Seine ; abondant au Sud-Ouest de Paris. — Jura. — Doubs. — Hte-Savoie : Mt Salève. — Rhône. — Puy-de-Dôme. — Lozère !. — Ardèche !. — Alpes-Maritimes !. — Var !. — Vaucluse. — Landes. Non cité des Pyrénées, de la Gironde, ni de la région occidentale (Bretagne comprise). Manque en Corse.

Europe centrale et méridionale : Rhénanie ; Bosnie ; Herzégovine.

Subsp. **delphinense** HUST., 1912, Bull. Soc. ent. Fr., p. 408. — V. PLANET, Ann. Soc. ent. Fr., 1917, p. 149. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 378.

Long. : 2,5-2,8 mm. — Race d'altitude, diffère de la forme typique par la taille plus forte, la coloration ordinairement plus claire (mais parfois semblable), les élytres un peu plus longs, à épaules moins accusées, surtout chez la femelle ; le rostre peu différent chez les deux sexes, peu visiblement rétréci en avant, très légèrement renflé au niveau de l'insertion antennaire, glabre et brillant en avant, un peu plus court (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis ; antennes plus longues, les articles du funicule 2 à 4 aussi longs que larges ; prothorax plus fortement sculpté ; élytres à stries plus fortes, les interstries étroits, plus rugueux.

Vit sur *Helianthemum vulgare* GAERTN. v. *grandiflorum* D. C. Assez répandu dans les massifs de la Grande Chartreuse, du Vercors et du Devoluy entre 1.400 et 1.800 m. d'altitude. — Isère : La Grande Sûre (V. PLANET !) ; Col de l'Arc ! ; La Salette (V. PLANET, HUSTACHE) ; Trémis-en-Triève (L. GUÉDEL). — Drôme : Col du Rousset ; forêt de Lente ! (HUSTACHE) (1). — Hautes-Alpes : Devoluy, Agnières (HUSTACHE).

Bosnie (WAGNER).

Subgen. **Perapion** HANS WAGNER (sensu lato (2), 1914, Münch. Kol. Zeitschr., IV, p. 12.

TABEAU DES ESPÈCES

| | |
|--|----|
| 1. Tête, prothorax et élytres noirs ou métalliques | 2 |
| — Tête et prothorax noirs ; élytres métalliques, bleus, verts, violets | 11 |
| 2. Cuivreux ou pourpre. Prothorax cylindrique, à fovéole ba- | |

(1) Je possède un mâle, provenant de cette localité et nommée par l'auteur, dont le rostre est absolument semblable à celui de *rugicollis* typique, du même sexe.

(2) Voir note précédente au Tableau des sous-genres, p. 1473.

- sale visible. Elytres fortement élargis en arrière. Ecusson pontiforme. Pubescence dorsale très fine ou nulle 3
- Noir ou tout au plus avec une légère teinte bleuâtre ou cuivreuse. Elytres ordinairement allongés, souvent métalliques, jamais fortement élargis en arrière 4
3. Elytres avec un rebord basal en bourrelet entre l'écusson et la 4^e strie ; courts, très ventrus en arrière ; calus huméral effacé. Prothorax finement et éparsément ponctué, à fovéole basale profonde, allongée ; ordinairement plus cuivreux que les élytres. Long. : 3,5-4 mm 17. **limonii**
- Elytres sans rebord basal spécial, assez trapus ; calus huméral distinct. Prothorax assez fortement et assez densément ponctué, à fovéole basale petite et courte. Long. : 17-24 mm 16. **Chevrolati**
4. Ecusson petit, arrondi ou triangulaire 5
- Ecusson assez grand, allongé, rectangulaire et ordinairement sillonné au milieu. Front sans strie médiane. Noir. Pubescence dorsale distincte 9
5. Rostre plus long que la tête, parfois seulement aussi long que celle-ci chez le mâle 6
- Rostre aussi long que la tête chez la femelle, ou un peu plus court chez le mâle, gros et subconique (vu de profil). Tempes plus longues que les yeux. Prothorax cylindrique, plus long que large. Elytres étroits, atténués en avant, sub comprimés derrière les épaules ; interstries à peine plus larges que les stries. Pubescence dorsale très fine, courte, épars. Téguments noirs, ternes. Long. : 2-2,3 mm 26. **sinum**
6. Rostre métallique. Prothorax cylindrique. Elytres étroits allongés, leur plus grande largeur vers le milieu. Dessus métallique, cuivreux, bronzé, rarement bleuâtre, très finement pubescent 7
- Rostre non métallique. Prothorax un peu transversal. Elytres plus courts, élargis en arrière. Dessus noir ou légèrement bleuâtre ou bronzé 8
7. Prothorax distinctement étranglé en avant, à ponctuation assez forte, les interpoints subégaux aux points. Ponctuation frontale très dense, assez forte ; tête conique. Long. : 1,8-2,2 mm 14. **velatum**
- Prothorax non étranglé en avant, à ponctuation très fine, très serrée. Ponctuation frontale très dense et très fine ; tête non conique, ses côtés subparallèles. Long. : 1-1,5 mm 15. **aciculare**
8. Dessus presque glabre, d'un noir presque luisant. Prothorax à ponctuation forte, espacée sur le milieu du disque. Front à strie médiane distincte. Long. : 1,5-3,2 mm 21. **sedi**

- Dessus à pubescence blanche bien apparente ; téguments légèrement bronzés ou bleuâtres. Prothorax à ponctuation assez fine et dense. Front sans strie médiane. Interstries plans, ridés. Long. : 1,5-2,5 mm 25. **brevirostre**
- 9. Pubescence dorsale fine, courte, non condensée sur le bord latéral des élytres et ne voilant pas les téguments ; interstries plans. Rostre assez épais. 1^{er} article des métatarses du mâle, muni d'un petit onglet apical interne 10
- Pubescence dorsale longue, serrée, jaunâtre, formant une bande sur le bord latéral des élytres, le long de la poitrine, voilant presque les téguments sur le disque ; interstries assez étroits, subconvexes. Rostre moins épais, assez fin. 1^{er} article des tarses postérieurs du mâle non onglé au bord apical interne. Long. : 2-2,4 mm 22. **Lemoroi**
- 10. Prothorax assez grossièrement mais non très densément ponctué. Ecusson allongé, sillonné. Stries plus larges ou aussi larges que les interstries. Arrière-corps un peu plus élargi en arrière du milieu. Long. : 1,6-2,6 mm 20. **curtirostre**
- Prothorax notablement plus finement et plus densément ponctué. Rostre plus long chez le mâle. Ecusson comme chez le précédent. Taille plus forte : 2,8-3 mm . . . *curtirostre* **sibiricum**
- Rostre ponctué comme chez le précédent. Ecusson un peu plus arrondi, non ou rarement sillonné. Stries plus étroites que les interstries. Arrière-corps moins sensiblement élargi en arrière. Long. : 1,6-2,6 mm *curtirostre* **ilvense**
- 11. Arrière-corps en ovale court, convexe. Rostre du mâle aussi long, celui de la femelle plus long que le prothorax 12
- Arrière-corps ovale-oblong, déprimé en avant. Rostre assez différent suivant les sexes. 1^{er} article des métatarses du mâle avec un petit onglet apical interne 13
- 12. Tempes et gorge aussi fortement ponctué que le vertex. Prothorax légèrement arqué latéralement, à points gros, ordinairement oblongs. Long. : 2-2,5 mm 24. **affine**
- Tempes et gorge presque sans points ou à points moins forts que ceux du vertex. Prothorax à côtés presque droits, à points bien plus fins, arrondis ou faiblement oblongs. Long. : 1,5-2,5 mm 23. **marchicum**
- 13. Front distinctement ponctué-substrié, presque luisant. Rostre plus long que la tête, même chez le mâle. Tête avec les yeux (presque effacés) plus étroite que le bord antérieur du prothorax. Long. : 2,5-3,5 mm 18. **violaceum**
- Front presque chagriné, très mat sans points distincts. Rostre à peine plus long que la tête (femelle), moins long qu'elle (mâle). Tête avec les yeux (convexes) presque aussi large que le bord antérieur du prothorax. Long. : 2,3-3,5 mm 19. **hydrolapathi**

14. **Apion (Perapion) velatum** GERSTÄCKER, 1854, Stett. ent. Zeit., XV, p. 278. — *aerugineum* KIRSCH, 1878, in Leder, Beitr., p. 304. — *helianthemii* BEDEL, Bull. Soc. ent. Fr., 1887. — HUST., 1931, p. 33. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 378.

Long. : 1,8-2,2 mm. — Corps oblong, allongé, convexe ; le dessus cuivreux ou bleu foncé ; la pubescence blanche, appliquée, courte, unisériée sur les interstries et dans les stries ; antennes et pattes foncées. Rostre d'un noir cuivreux, droit, tubiforme, lisse et brillant en avant ; celui du mâle aussi long que le prothorax, ponctué sur presque toute la moitié inférieure ; celui de la femelle plus fin, subégal à la tête et au prothorax réunis, ponctué seulement à la base. Antennes postmédianes : le 1^{er} article du funicule épais, ovoïde, les suivants courts ; massue oblongue. Tête subconique, à ponctuation assez forte et assez serrée ; les tempes ponctuéées, plus longues que les yeux qui sont peu convexes. Prothorax subcylindrique, non ou à peine transversal, légèrement plus étroit en avant et resserré derrière le bord antérieur, les côtés à peine arqués, à points profonds, plus gros que ceux de la tête et médiocrement serrés. Ecusson ponctiforme. Elytres oblongs, à épaules brièvement arrondies, marquées, faiblement et assez régulièrement arqués latéralement, leur plus grande largeur un peu en arrière du milieu, assez longuement rétrécis en arrière ; stries à points peu visibles ; interstries plans, guère plus larges que les stries, chagrinés et portant une série de petits points distincts. 2^e article tarsal subégal au 1^{er}, celui-ci avec une petit ongle apical interne aux postérieurs chez le mâle.

Mœurs exactes inconnues.

L'adulte se prend constamment sur les *Helianthemum*, en mai-juin, dès le début de leur floraison. Observé sur *H. pilosum* PERS., *H. vulgare* GAERTN. (!), *H. guttatum* MILL. (nombreux observateurs).

Disséminé et rare dans certaines parties, du Sud-Est et du Sud-Ouest. Ain : Villebois (GUILLEBEAU !). — Isère : Décimes (BEDEL, HUSTACHE) ; Grenoble (POUSSIELGUE !) ; St-Martin-le-Vinoux ; Pariset etc. (GUÉDEL et V. PLANET !) ; La Salette, 1.800 m alt. (HUSTACHE, V. PLANET). — Rhône : Irigny (HUSTACHE). — Drôme : Bouvance (HOFFMANN). — Pyrénées-Orientales : Collioure (NORMAND). — Lot-et-Garonne ; Sos (BAUDUER, ABEILLE). — Pyrénées centrales : Val d'Aran. Non cité des Landes, ni de la Gironde.

Autriche ; Hongrie ; Suisse ; Italie ; Caucasse ; Asie-Mineure.

15. **Apion (Perapion) aciculare** GERMAR, 1817, Mag. Ent. II, p. 245. — *pulchellum* MILL., 1857, Wien, ent. Monatschrift, I, p. 15. — v. *lasureum* SCHILSKY, Káf. Europas, 1901, p. 60. — HUST., 1931, p. 34. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 1,-1,5 mm. — Oblong (l'arrière-corps convexe) ; noir-bronzé ; pattes et antennes foncées (les fémurs parfois bronzés) ; la pubescence dorsale blanchâtre, fine, couchée, un peu molle, unisériée sur les interstries, plus courte, bien visible dans les stries. Rostre droit, robuste, finement ponctué, luisant en avant, moins long (mâle) ou aussi long (femelle) que le prothorax ; moins épais et plus finement pointillé chez cette dernière.

Antennes submédianes ; massue ovale. Tête non transverse, finement ponctuée, substriée sur le front. Yeux peu saillants. Prothorax cylindrique, plus long que large, non ou à peine arqué latéralement, non resserré au sommet, très finement et très densément ponctué-ruguleux, avec ou sans fossette basale. Ecusson très réduit. Elytres à base aussi large que celle du prothorax, suboblongs, subrectilignement élargis, sur les côtés, des épaules jusqu'au milieu, endroit de leur plus grande largeur, arqués et assez brièvement rétrécis en arrière ; stries fortes, distinctement ponctuées ; interstries un peu convexes, finement réticulés. Pattes médiocres ; tarses courts.

v. lasureum SCHILS. — Entièrement d'un bleu foncé.

Vit sur *Helianthemum guttatum* MOLL., surtout dans les sols sablonneux et sur *H. vulgare* GAERTN, dans les régions calcaires (Nombreux observateurs) dès le début de la floraison, de mai à juillet.

D'après PERRIS (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1863, p. 456), la larve vivrait dans les tiges de la première de ces plantes. Nous l'avons observée, cependant, en Seine-et-Oise : Plateau de Lardy, dans les capsules de *H. vulgare*, où sa présence est décelée par une déformation légère du fruit, l'imago se transforme dans les premiers jours de septembre. Il hiverné, sous les détritiques et les plantes basses avoisinantes, parfois en grand nombre.

Assez commun dans tout le midi, le Sud-Ouest, le Centre, les environs de Paris notamment en Seine-et-Oise, à l'Ouest et au Sud de Paris et en Seine-et-Marne. Ça et là sur les affleurements calcaires du bassin de la Seine ; pas rare en Champagne. Se raréfie vers le Nord, et seulement dans les endroits arides et bien exposés. S'élève dans les Alpes et les Pyrénées jusqu'à 1.500 m d'altitude.

La variété, peu commune, se rencontre avec la forme typique, particulièrement dans les régions montagneuses.

Europe centrale et méridionale ; Algérie.

OBSERVATIONS. — M. TEMPÈRE m'a fait observer avec raison que les spécimens vivant sur *H. guttatum* sont nettement plus robustes et de coloration plus claire que ceux qu'on observe sur *H. vulgare*. Cette différence ne serait-elle pas la conséquence du comportement larvaire signalé ci-dessus ? Le cas mériterait d'être confirmé dans les régions habitées par l'insecte et les deux Cistacées.

Les *A. velatum* et *aciculare* rentrent dans le groupe *Helianthemapion* WAGNER.

16. **Apion (Perapion) Chevrolati** GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 260. — *v. carbonarium* EVERTS. 1879, Tijdschr., Ent., XXII, p. 60. — *v. aenescens* SCHILSKY, 1901, in Küst., Käfer Eur., p. 74. — HUST., 1931, p. 143. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 381.

Long. : 1,7-2,4 mm. — Suboblong (l'arrière-corps très convexe), le dessus d'un cuivreux plus ou moins pourpré, le prothorax ordinairement plus clair ; la pubescence blanche, très fine, très courte, éparsée, plus ou moins apparente ; les antennes noires, les pattes foncées, métalliques. Rostre droit, très robuste ; celui du mâle plus court que le prothorax, densément ponctué jusqu'au sommet, assez luisant en avant ; celui de la femelle aussi long que le prothorax à ponctuation plus fine, moins serrée,

plus brillant en avant. Tête large, transversale ; le front à points forts et serrés, plus ou moins confluent ; vertex lisse. Yeux presque effacés. Antennes courtes, subbasales (mâle) ou postmédianes (femelle) ; massue oblongue, pointue. Prothorax cylindrique, à ponctuation assez forte, peu serrée, muni d'une fovéole basale petite. Ecusson ponctiforme. Elytres ovales-oblongs, à épaules accusées ; la base non rebordée, plus large que celle du prothorax ; le calus huméral distinct ; les côtés faiblement arqués, assez fortement élargis de la base jusque vers le milieu, assez brièvement rétrécis au sommet ; striés-ponctués ; interstries plans, larges, chagrinés. 1^{er} article tarsal plus long que le 2^e.

v. aenescens SCHILSKY. — Coloration d'un vert-cuivreux.

v. carbonarium EVERTS. — Coloration d'un noir-bronzé.

v. cyanescens, nova. — Coloration d'un cuivreux bleuâtre.

Sur *Helianthemum guttatum* MILL. (PERRIS, BEDEL, DUCHAÎNE, TEMPÈRE, HOFFMANN etc.). — Juin à septembre. D'après PERRIS (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1864, p. 364), la larve vivrait dans les tiges de la plante.

Assez rare : disséminé çà et là en plusieurs points de notre territoire. Environs de Paris, type (CHEVROLAT). — Seine-et-Oise : St-Germain : Le Vésinet : Bouray : Monthléry : Aigremont. — Seine-et-Marne : Fontainebleau : Mormant !. — Marne : Vignay : Berru : Cernay-les-Reims (!). — Loiret : Olivet. — Loire-maritime : Le Croisic. — Aude : Fontfroide : Narbonne. — Basses-Pyrénées : Bayonne. — Landes : Cap Breton : Montfort-en-Chalosse. — Gironde : Arcachon : Soulac : Facture, etc. — Lot-et-Garonne : Sos. — Pyrénées-Orientales : Collioure. — Bouches-du-Rhône : environs de Marseille ; Aix-en-Provence.

Les variétés avec la forme typique : la *v. carbonarium*, très rare, Marne : Environs de Reims : Vignay ; Cernay-les-Reims (!).

Italie ; Espagne ; Portugal ; Maroc.

17. **Apion (Perapion) limonii** KIRBY, 1808, *Trans. Linn. Soc. London*, IX, p. 78. — *v. limoniastri* FLACH, 1908, *Wien. ent. Zeit.*, p. 130. — HUST., 1931, p. 145. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 382.

Long. : 3,5-4 mm. — Plus grand que le précédent ; l'arrière-corps plus court, plus globuleux. Coloration du dessus (tête et rostre compris). cuivreux-verdâtre, pourpre, violet-noirâtre ; le prothorax ordinairement plus clair ; la pubescence dorsale blanche, courte, éparsée, peu apparente ; les antennes et les pattes foncées, ces dernières parfois métalliques. Rostre assez semblable selon les sexes, très épais, presque droit, un peu plus court (mâle) ou aussi long (femelle) que le prothorax densément et assez fortement ponctué. Tête non transversale ; le front plans, large, à points forts et serrés ; le vertex lisse, séparé du front par une dépression transversale. Yeux effacés. Antennes submédianes ; scape court, claviforme ; 1^{er} article du funicule arrondi, les suivants transversaux ; massue oblongue, acuminée. Prothorax, cylindrique, à points fins et assez espacés, muni d'une fossette basale allongée. Ecusson ponctiforme. Elytres courts, pyriformes, bien plus larges que le prothorax à la base, les épaules peu marquées, arrondies, le calus huméral indistinct, les côtés arqués, leur plus grande largeur vers le milieu, obtusément ogival au sommet, la base rebordée, plus épaissie entre l'écusson et la 4^e strie ; stries ponctuées ; interstries plans, larges, pointillés-chagrinés. 2^e article tarsal un peu plus court que le 1^{er}.

v. limoniastri FLACH. — Pubescence dorsale plus serrée, plus visible. Vit sur *Statice virgata* WALT. (H. SIETTI), *S. limonium* L. (HUSTACHE, TEMPÈRE), *S. dichrotome* L. et *Dubyi* GODR. et GERM. (PERRIS, TEMPÈRE). La larve, d'après PERRIS (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1863, p. 462), devrait vivre au collet de la plante. — Juillet-septembre.

Terrains salés ; Côtes de Normandie, de Bretagne, de Vendée, de Gascogne ; littoral méditerranéen jusqu'à Hyères.

Calvados : Cabourg. — Manche : Lessay. — Bretagne : Cancale. — Vendée : St-Gilles. — Gironde : Arcachon ; Andernos. — Basses-Pyrénées : Bayonne. — Hérault : Montpellier ; Lattes ; Palavas. — Bouches-du-Rhône : Camargue, étang de Berre ; Albaron ; Marseille etc. — Var : Hyères. — Aude : Narbonne ; La Nouvelle.

La *v. limoniastri* vit sur les côtes du Portugal, aux dépens de *Limonium articulatum* MOK.

Côtes d'Angleterre, de Belgique : Espagne : Maroc.

OBSERVATION. — Ces deux précédentes espèces font partie du groupe *Pseudoplemonus* WAGN.

18. Apion (Perapion) violaceum KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 65. — *cyaneum* OLIV. 1807, Ent., V, p. 32. — *v. virescens* SCHILSKY, 1901 Käf. Eur., p. 70. — *v. harcyniae* HUBENTH., 1911, Ent. Blätt., p. 192. — *v. obscurum* GERH. 1898, Deuts. ent. Zeitschr., p. 335. — *v. alpinum* WENCK., L'Ab., 1864, p. 254. — HUST., 1934, p. 146. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384 ; Cat. Corse, p. 464.

Long. : 2,5-3,5 mm. — Ovale-oblong, peu convexe, noir, un peu luisant, les élytres bleus ou verdâtres ; la pubescence dorsale fine, appliquée, grisâtre, peu apparente ; les pattes, les antennes, le prothorax noirs. Rostre épais à peine arqué à la base, faiblement dilaté au sommet et au niveau de l'insertion des antennes ; celui du mâle aussi long que le prothorax, couvert de points serrés ; celui de la femelle moins robuste, presque de la longueur de la tête et du prothorax réunis, à points plus obsolètes et graduellement plus espacés vers le sommet, qui est luisant. Tête subconique, plus étroite (yeux compris) que le bord antérieur du prothorax ; front ponctué ou ponctué-striolé. Yeux légèrement convexes. Antennes postmédianes ; scape court, ovoïde, les articles du funicule (sauf le 1^{er}) transversaux ; massue épaisse, ovale. Prothorax cylindrique, aussi long que large, un peu arqué latéralement, légèrement resserré derrière le sommet, à points assez forts, profonds, très serrés, muin d'une petite fossette basale. Ecusson grand, sillonné, noir. Elytres oblongs, allongés, à côtés à peine arqués et élargis jusqu'au milieu, leur base légèrement plus large que celle du prothorax, les épaules arrondies, le calus huméral distinct, les stries catenulées, les interstries plus larges que les stries, plans, finement ridés avec de très petits points bisériés, piligères. Pattes robustes ; tarses courts.

Varie de coloration : Forme typique : Elytres bleus. — *v. virescens* SCHILSKY : Elytres verdâtres. — *v. obscurum* GERH. : Elytres noirâtres. — *v. alpinum* WENCK. : Elytres bleus ou verdâtres (insecte, plus petit, brillant, les points du prothorax fins et espacés). — *v. harcyniae* HUB. : Elytres d'un vert olivâtre à reflet bronzé ou violet, parfois bronzé-cuivreux.

La larve et la nymphe ont été décrites par LABOULBÈNE (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1862, p. 565). La larve vit et se transforme dans les tiges de nombreux Rumex, sans provoquer de réaction cellulaire apparente. Observée sur *Rumex acetosa* L. (LABOULBÈNE, PIERRE, HOFFMANN, RIBAUT etc), *R. conglomeratus* MURR., *R. memorosus* SCHNAB., *R. crispus* L., *R. patientia* L.

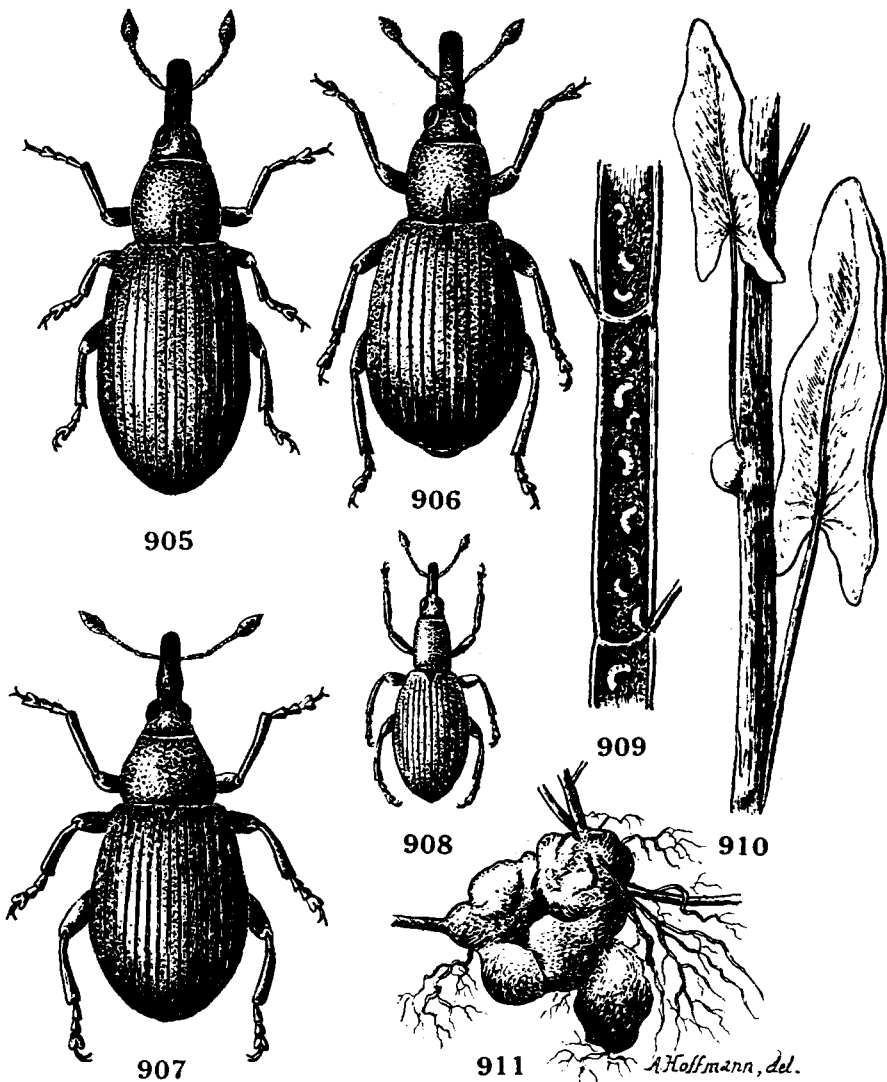


FIG. 905 à 911. — 905 : *Apion* (*Perapion*) *violaceum* KIRBY, ♂. — 906 : *curtirostre* GERM. ♂. — 907 : *affinis* KIRBY ♂. — 908 : *aciculare* GERM. ♂. — 909 : Dégâts larvaires de *A. violaceum* (tige minée de *Rumex acetosa* L.). — 910 : cécidie nodale de *A. affinis*, sur tige de *Rumex acetosa* L. — 911 : Excroissances radicaires provoquées par la larve de *A. marchicum* sur *Rumex acetosella* L.

(PERRIS et divers observateurs), *R. obtusifolius* D. C. (KALTENBACH), *R. bucephalophorus* L. (STEFANI), *R. pulcher* L. (PEYERIMHOFF) (1).

La ponte s'effectue à partir du 10 avril et se prolonge jusqu'au début de mai. Il n'y a qu'une génération.

La transformation a lieu dans les galeries larvaires, en mai-juin ! (2)

La larve est parasitée par *Entedon Pharnus* WLK (PERRIS).

Toute la France, la Corse ; commun ; plaines et montagnes jusqu'à la zone subalpine.

Les variétés (sauf la *v. harcyniae*, d'Espagne et de Madère) se rencontrent, dans notre faune, avec la forme typique ; la *v. virescens* aussi abondante que cette dernière ; la *v. obscurum*, dans l'Est, notamment dans les Vosges, les Ardennes ! ; la *v. alpinum* n'est pas spéciale aux régions montagneuses, elle peut être considérée comme une aberration de carence.

Toute l'Europe, l'Algérie : la Tunisie, le Maroc et région circa-méditerranéenne.

19. Apion (Perapion) hydrolapathi (MASHAM, 1802, Ent. Brit., I, p. 249. — *coeruleipenne* STEPHENS, 1831, Ill. Brit., IV, p. 173. — HUST., 1931, p. 148. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 382 ; Cat. Corse, p. 464.

Long. : 2,3-3,5 mm. — Extrêmement voisin de *violaceum* et facile à confondre avec lui. Diffère essentiellement par le rostre plus court (voir tableau), le front mat, finement et densément ridé, sans points isolés ; les interstries généralement un peu convexes.

Pour le reste, absolument semblable au précédent (3).

Mœurs exactes inconnues.

L'adulte se rencontre sur *Rumex hydrolapathum* HUDS. (WALTON, BEDEL, DEVILLE, TEMPÈRE etc), *R. crispus* L. (PEYERIMHOFF, HOFFMANN), *R. pulcher* L. (PEYERIMHOFF).

Grands marécages ; ruisseaux.

Plus rare que *violaceum*, mais assez répandu et souvent avec lui. En France, surtout dans les régions côtières, mais aussi dans l'intérieur des terres.

Pas-de-Calais ; Somme ; Calvados ; Manche ; Finistère ; Loire-Inférieure ; Charente-Maritime (!) ; Gironde ; Landes ; Var ; Vaucluse ; Gard ; Hérault ; Bouches-du-Rhône ; Alpes-Maritimes (!). — Pyrénées Orientales : Corse : commun.

Littoral des mers d'Europe ; îles danoises ; Ecosse ; Irlande ; Belgique ; bassin de la Méditerranée ; Italie ; Monte-Gargano (SCHATZMAYR) ; Algérie où il n'est pas spécial aux régions maritimes (PEYERIMHOFF).

(1) En Algérie, dans les tiges des *Rumex thyrsoides* DESF. et *elongatus* BATT. (PEYERIMHOFF).

(2) Dans la région d'Angers, nous avons constaté (en compagnie de MM. RIBAUT et DIXMERAS) des dégâts sur l'Oseille cultivée comme porte-graine, dont les tiges, minées par les larves, pouvaient atteindre 90 pour cent de l'ensemble des cultures, réduisant ainsi la production grainière de 50 pour cent.

(3) La tête soit-disant plus courte et plus parallèle en arrière des yeux, la forme plus courte des élytres, caractères donnés par plusieurs auteurs pour séparer cette espèce du *violaceum*, paraissent exagérés ou instables.

20. **Apion (Perapion) curtirostre** GERMAR, 1817, Mag. Ent., II, p. 230. — *aquilinum* BOH., 1839, in Schönherr, Gen. Curc., V, p. 440. — *brevirostre* KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 68. — *humile* GERMAR., 1817, Mag. Ent., II, p. 232. — *medianum* THOMS., Skand., 1865. — HUST., 1931, p. 149. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 382.

Long. : 1,6-2,6 mm. — Oblong, convexe, noir ; le dessus à reflet plombé ; revêtu d'une pubescence grisâtre, très fine, espacée ; pattes et antennes noires. Rostre droit, court,, épais, peu différent de longueur selon le sexe ; celui du mâle subégal au prothorax, finement et densément ponctué, mat, luisant à l'extrémité ; celui de la femelle aussi long que le prothorax, à ponctuation plus fine, moins serrée, brillant et lisse sur sa moitié apicale. Tête courte, à points serrés, assez forts ; front plan, striolé ou presque. Yeux assez convexes. Antennes courtes, submédianes ; scape égal aux deux premiers articles du funicule réunis, le 1^{er} article subtransversal, arrondi, les suivants moins épais, les 3^e à 7^e transversaux ; massue ovale-acuminée. Prothorax cylindrique, non transversal, à peine resserré au sommet, à points assez gros, peu serrés, avec ou sans fovéole basale. Ecusson allongé, sillonné. Elytres plus larges que le prothorax à la base, à calus huméral distinct ; les côtés subrectilignement élargis jusqu'en arrière du milieu, obtusément arrondis en arrière ; stries à points serrés ; interstries aussi larges ou moins larges que les stries, plans ou subconvexes, pointillés. 1^{er} article tarsal plus long que le 2^e, celui-ci aussi long que large ; le 1^{er} article des tarses postérieurs du mâle avec un petit onglet apical interne.

La larve, non cécidogène, vit et se transforme dans les tiges de *Rumex acetosella* L. (PERRIS), de *R. patienta* L. (STEFANI), de *R. acetosa* L. (FOCKEN, KIEFFER) de *R. thyrsoides* DESF. (STEFANI). La ponte a lieu en mai-juin. L'adulte se transforme en août-septembre et hiverne. Il se rencontre sur ces plantes ainsi que sur *R. crispus* L. et *R. obtusifolius* D. C. (DEVILLE), de la fin mars à octobre.

Commun dans toute la France ; plaines et montagnes jusqu'à 1.400 m d'altitude.

Toute l'Europe : Caucase.

Subsp. **sibiricum** BOH., 1839, ap Schönherr, Gen. Curc., V, p. 442. — A. HOFFMANN, Bull. Soc. ent. Fr., 1934, p. 46. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 382.

Long. : 2,8-3 mm. — Diffère de la forme typique par sa grande taille, son rostre plus long, notamment celui de la femelle, le prothorax à points beaucoup plus fins et plus serrés, les interstries plans ; le front muni ou non d'une fovéole frontale

Vit sur *Rumex acetosa* L. en Haute-Vienne : Aix-sur-Vienne, en septembre (HOFFMANN). — Allier : Brout-Vernet (H. DE BUYSSON !).

Europe septentrionale et centrale : Allemagne ; Pologne ; Sibérie ; Syrie.

OBSERVATION. — C'est l'insecte que j'ai signalé (*Miscell. ent.*, 1929, p. 11), sous le nom de *oblongum* GYLL., Sch. V, 1839, p. 421 celui-ci étant réuni

à *sibricum*, par WAGNER, dans le Catalogue WINCKLER, *Oblongum*, décrit de Crimée, se distingue à peine de *sibricum*, par les élytres peu plus larges que le prothorax à la base, plus allongés, moins élargis en arrière ; le front ordinairement fovéolé ; le prothorax très cylindrique.

Subsp. **ilvense** WAGNER, 1905, Riv. Col., It., III, p. 38. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 382 ; Cat. Corse, p. 463. — HUSTACHE 1931, p. 151.

Taille et aspect de la forme typique dont il est parfois difficile à séparer. Diffère par la ponctuation de la tête et du prothorax notablement plus fine, les interstries très plans, nettement plus larges que les stries dont les points sont peu distincts, les élytres ordinairement moins élargis en arrière, la pubescence dorsale, en particulier celle du prothorax, plus serrée, plus visible. Front souvent fovéolé. Ecusson ordinairement plus court et non sillonné.

Vit, en France, sur *Rumex acetosella* L (HOFFMANN, Miscell. ent., 32, 1929, p. 11). Signalé au Portugal, sur *R. bucephalophorus* L. (FLACH).

Race méridionale de *curtirostre*, dont l'homogénéité semble parfaite dans certaines régions insulaires où elle exclut celui-ci, comme c'est le cas en Corse. Bien que sa répartition en France continentale soit peu connue, on peut l'y considérer comme sporadique. Dans son habitat normal, elle présente assez souvent des individus intermédiaires à peu près impossible à séparer de l'une ou l'autre des deux formes.

Haute-Vienne : Grignac, en mai (HOFFMANN). — Seine-Inférieure : Auzéboise (RICHARD !), en mars. — Corse ; assez commun dans de nombreuses stations ; Ajaccio, Bocognano, Lucciana, Bastia etc.

Algérie ; Portugal ; Baléares ; Espagne ; régions côtières de la méditerranée jusqu'en Syrie ; Sardaigne ; île d'Elbe : Côtes occidentales d'Angle terre.

21. **Apion (Perapion) sedi** GERMAR, 1818, Mag. Ent., III, p. 49. — HUST. 1931, p. 151. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 382.

Long. : 1,5-3,2 mm. — Aspect et coloration du *curtirostre*. Ponctuation de la tête, du rostre, et du prothorax bien plus forte ; les points du prothorax moins serrés, parfois un peu oblongs ; le front portant une strie médiane bien distincte ; le prothorax transversal, nettement arrondi latéralement en son milieu, avec une fovéole basale ordinairement profonde. Ecusson ponctiforme, parfois sillonné ; stries des élytres ponctuées ; interstries plans. Tous les tarses, chez le mâle, avec leur 1^{er} article muni d'un petit prolongement dentiforme à l'angle apical interne.

La larve vit et se transforme dans les tiges de diverses Crassulacées (1) sur lesquelles elle produit une cécidie. Observée sur *Sedum reflexum* L.,

(1) HERING, Die Blattminen-Mittel und Nord Europas, 1935, p. 483, indique que la larve vit en mineuse des feuilles de *Sedum* sp. ; il en figure les dégâts, p. 484 (fig. 434), mentionnant que la nymphose s'opère dans un cocon formé d'excréments larvaires, dans une boursouffure, entre les deux épidermes foliaires. Si cette observation est exacte, elle démontre, de la part de cet Apion, un comportement singulièrement différent de celui cité par de nombreux auteurs, donnant l'insecte cécidogène et attaquant les tiges.

S. telephium L et *S. acre* LEJ. (H. DU BUYSSON et abbé PIERRE, *Marcellia*, 1913, XII, p. 33). Obtenu d'éclosion du *Sempervivum arachnoideum* L., dans le Tyrol (FLACH, *Wien. ent. Zeit.*, 1908, p. 130 (1).

L'adulte éclot de la fin de juillet à septembre (2). Se rencontre sur ces mêmes plantes (nombreux observateurs), ainsi que sur *Sedum album* L. (ROUGET) ; *S. anopetalum* D. C. (SIETTI) ; *S. boloniense* LOIS. (HOFFMANN). — Juin-septembre.

Répandu, bien qu'assez rare, dans toute la France. Non signalé de la Corse.

Toute l'Europe ; Syrie ; Transcaucasie ; Algérie ; Espagne.

22. Apion (Perapion) Lemoroi Ch. BRISOUT, 1880, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 35. — HUST., 1931, p. 153. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 382.

Long. : 2-2,4 mm. — Oblong, allongé, convexe, noir, revêtu d'une pubescence jaunâtre, couchée, longue, serrée, masquant en partie les téguments mats ou luisants, plus condensée et formant une bande sur le bord de l'élytre et recouvrant les pièces latérales de la poitrine ; les pattes et les antennes foncées, pubescentes. Rostre assez fin, à peine courbé ; celui du mâle plus court que le prothorax, ponctué et pubescent jusqu'au sommet ; chez la femelle un peu moins épais, aussi long que le prothorax, pubescent à la base, le reste glabre, éparsément pointillé, brillant. Antennes postmédianes (mâle) ou médianes (femelle) ; le 1^{er} article du funicule ovoïde, les suivants courts, les 2^e à 5^e subtransversaux (mâle) ou légèrement plus longs (femelle), les deux derniers transversaux ; massue fusiforme, égale aux cinq articles précédents réunis. Tête subtransversale, densément ponctuée. Yeux peu convexes. Prothorax cylindrique, aussi long que large, ses côtés presque droits, finement et très densément ponctué, à fossette basale nulle ou peu distincte. Ecusson allongé, sillonné, dénudé. Elytres faiblement élargis en arrière, très légèrement arqué, arrondis-rétrécis en arrière, leur plus grande largeur un peu en arrière du milieu, leur base un peu plus large que celle du prothorax, les épaules brièvement obtuses, le calus huméral presque nul ; stries presque aussi larges que les interstries ; ponctuées, munies d'un rang de poils couchés bien visibles ; interstries subplans. Pattes assez longues ; tarses avec les articles 1-2 subégaux, le 2^e aussi long que large.

La larve, non cécidogène, se développe, dans une courte galerie, au collet et dans la racine principale de *Polygonum aviculare* L. L'espèce doit être bivoltine, car nous avons obtenu (*ex larva*) des imagos du 16 au 20 mai 1944 et dans les mêmes conditions, du 28 septembre au 3 octobre de la même année, à Garches (Seine-et-Oise).

L'adulte se prend constamment sur cette même plante (REITTER, BEDEL, SAINTE-CLAIRE DEVILLE, MÉQUIGNON, HUSTACHE, TEMPÈRE, HOFFMANN etc), dans les champs moissonnés, les friches, plus rarement dans les sols humides. Mai-juin, mais surtout en septembre octobre.

(1) En Algérie, *A. robustirostre* DESBR. appartenant au même groupe que le *sedi.* vit également, à l'état larvaire, dans les tiges d'une Crassulacée : *Umbilicus horizontalis* Guss. (PEYERIMHOFF, 1911, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 313).

(2) En Espagne, la larve vivrait dans les tiges d'un *Cotyledon* (G. C. CHAMPION, teste BEDEL).

Çà et là et rare dans le Nord, l'Ouest, le Centre, la région lyonnaise et le Jura.

Seine : La Varenne, type (BRISOUT). — Seine-et-Oise : St-Germain (BRISOUT) ; Garches (HOFFMANN) ; Brétyigny (P. MARIÉ) ; SACLAS (BEDEL). — Seine-et-Marne : Fontainebleau (BEDEL) ; Lagny et environs (HUSTACHE). — Loiret : La Chapelle-St-Mesnin (HOFFMANN). — Marne : Vouillers (DEVILLE). — Oise : Laigneville (MÉQUIGNON) ; Coye (CLERC). — Meuse : Badonviller (DEVILLE). — Hte-Marne : St-Dizier (id.). — Calvados : Villers-sur-Mer (BEDEL). — Somme : Bover (L. CARPENTIER). — Orne : L'Home (BEDEL). — Mayenne : Ernée (HOFFMANN). — Loire-Inférieure : La Bernerie (BRISOUT) ; Belle-Ile (id.). — Gironde : Cambes (GIRAUD). — Lot-et-Garonne : Miramont (TEMPÈRE). — Rhône : assez nombreuses localités à l'Ouest de Lyon (HUSTACHE). — Jura : Dôle (HUSTACHE). — Allier : Chantelle-la-Vieille (H. DU BUYS-SON).

Espagne ; Italie ; Caucase.

OBSERVATIONS. — Cette espèce recherche exclusivement les plantes poussant en terrains secs, formant d'épais tapis fortement appliqués sur le sol. L'insecte, en outre, se tient le plus souvent sous les rameaux ou à terre. Ces diverses conditions expliquent les difficultés de sa capture et sa rareté dans les collections.

23. *Apion (Perapion) marchicum* HERBST, 1797, Käf., VII, p. 118. — *aterrimus* L., 1758, Syst. Nat., ed. 10. p. 378. — *laevithorax* GYLL., 1833, in Schönh., Gen. Curc., I, p. 288. — *rumicis* KIRBY, Trans. Linn Soc. Lond., IX, p. 67. — *spartii* KIRBY, l.c., p. 56. — *violaceum* GYLL., 1813, Faun. Suec., p. 50 (non KIRBY). — HUST., 1931, p. 155. — Cat. SAINTE CLAIRE DEVILLE, p. 382.

Long. : 1,5-2,5 mm. — Ovale, noir, peu luisant, subglabre ; les élytres violets ou bleuâtres (rarement cuivreux ou noirs) ; pattes et antennes foncées. Rostre faiblement arqué, aussi long (mâle) ou bien plus long (femelle) que le prothorax, couvert de points fins, très serrés, mat (mâle), les points moins serrés, luisant (femelle) ; massue ovale-acuminée. Tête courte, à ponctuation dense, le front ponctué-strié Yeux peu convexes. Prothorax subtransversal, médiocrement arrondi sur les côtés, plus étroit en avant qu'en arrière, à points arrondis ou ovales, assez serrés, nullement confluent, avec une petite fossette basale ordinairement oblongue. Ecusson triangulaire, non sillonné. Elytres ovales, plus larges que le prothorax, les épaules arrondies, le calus huméral assez saillant, les côtés assez arqués, élargis en arrière du milieu ; stries à points catenulés ; interstries très larges, finement chagrinés. Pattes assez courtes ; 1^{er} article tarsal à peine plus long que le 2^e qui est aussi long que large.

Biologie : LENGERKEN, *Entomol. Blätter*, 37, 1941, Hefte 3, p. 122, fig. 3. — L'adulte vit sur *Rumex acetosella* L. (BEDEL, DEVILLE, JACQUET, HOFFMANN, LENGERKEN, TEMPÈRE etc). Endroits secs, surtout sablonneux. — Mai à Septembre. La larve produit sur les racines d'énormes galles pouvant atteindre la grosseur d'une noix (LENGERKEN, l. c.) ou seulement de la grosseur d'un pois (!).

Toute la France ; assez commun ; plaines et régions collinaires.

Toute l'Europe : Syrie ; Sibérie. Algérie.

OBSERVATION. — *A. laevithorax* GYL., est décrit sur un petit individu aberrant, dont la ponctuation prothoracique est très fine et très superficielle. France, sans localité plus précise (coll. CHEVROLAT).

24. **Apion (Perapion) affine** KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 68. — *aterrimum* REDT., 1858, Fn. Aust., éd. II, p. 693. — HUST., 1931, p. 156. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 382.

Long. : 2-2,5 mm. — Très apparenté au précédent dont il est parfois difficile à séparer. Taille ordinairement plus forte, l'arrière-corps plus trapu, plus convexe, plus largement arrondi en arrière ; le prothorax plus arqué latéralement. Rostre, dans les deux sexes, un peu plus robuste et plus long. Ponctuation de la tête et du prothorax formé ordinairement de points oblongs, de moitié plus gros, ceux des tempes et de la gorge généralement aussi distincts que ceux du vertex (chez *marchicum*, la ponctuation de la gorge et des tempes est nettement moins forte ou obsolète) ; les interstries des élytres plus fortement chagrinés, plans ou un peu convexes. Coloration des élytres le plus souvent bleue, mais varie autant que chez *marchicum*.

La larve vit et se transforme dans une cécidie qu'elle provoque sur les rameaux florifères de *Rumex acetosa* L. La réaction produit un renflement axial, parfois unilatéral, subsphérique, dur, uniloculaire, nodal ou internodal (abbé PIERRE, 1903-1905). L'adulte apparaît en juillet-août.

La larve est parasitée par un Braconide : *Sigalphus flavipalpis* Wsm. (PERRIS).

Toute la France, commun. Parfois très nuisible à l'Oseille cultivée, notamment en Haute-Vienne (!). — Mai à septembre.

Même dispersion paléarctique que celle de *A. marchicum*.

OBSERVATION. — WAGNER, l. c. fait rentrer les sept espèces qui précèdent dans son groupe *Perapion*.

25. **Apion (Perapion) brevirostre** HERBST, 1797, Käfer, VII, p. 120. — *interstitialis* BOH., 1839, in Schönherr, Gen. Curc., V, p. 443. — HUST., 1931, p. 152. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., Fr., p. 382 ; Cat. Corse, p. 463.

Long. : 1,5-2,5 mm. — Ovale, convexe, noir ; les élytres à reflets légèrement métalliques d'un cuivreux-bleuâtre ou verdâtre, rarement bronzés ; la pubescence dorsale blanche, bien apparente ; les pattes et les antennes noires. Rostre droit, épais ; celui du mâle aussi long que le prothorax, pubescent et ponctué, l'extrême sommet, seul, glabre, lisse et brillant ; celui de la femelle un peu moins épais, un peu plus long, pubescent, sur sa moitié basale, lisse et brillant en avant. Antennes courtes, postmédianes ; funicule à 1^{er} article arrondi, les suivants transversaux ; massue ovale, épaisse. Tête courte, à points fins ; le front plan, ruguleux, parfois striolé. Yeux faiblement saillants, ciliés de blanc. Prothorax assez court, à côtés légèrement arqués, un peu convergents en avant, couvert de points assez fins, très denses, subconfluents, avec ou sans fovéole basale. Ecusson ponctiforme. Elytres un peu plus larges, à la base, que le prothorax, les côtés pres-

que droits, élargis modérément en arrière ; stries finement ponctuées ; interstries un peu plus larges que les stries, subplans ou un peu convexes, finement rugueux. Pattes assez longues, métalliques ; tarses à 1^{er} article plus long que le 2^e, celui-ci aussi long que large.

La larve vit et se transforme dans les capsules des *Hypericum hirsutum* L. et *perforatum* L. (WENCKER, PERRIS). Observation confirmée par URBAN (Ent. Blätt. 1921, p. 94). Vivrait également dans les tiges (AUBÉ) ou indifféremment dans les tiges et les fruits (J. DE GAULLE, 1874-75, *Feuill. jeunes Nat.*, p. 139 (1). Elle est parasitée par *Tetrastichus atrocaeruleus* (NEES). *Entodon Pharnus* WEK. (*Chalcid*). (PERRIS, DE GAULLE). Mai-septembre.

Toute la France ; assez commun sur les plantes nourricières ! ; surtout dans les terres calcaires ou sablonneuses ; chaudes et arides ; aussi bien dans les endroits découverts que dans les clairières et taillis ; plus rare dans la zone littorale. — Corse : assez rare.

Toute l'Europe ; Syrie ; Algérie.

OBSERVATION. — Pour cette espèce, WAGNER a créé le sous-genre *Pseudoperapion*.

26. Apion (Perapion) simum GERMAR, 1817, Mag. Ent., II, p. 235. — HUST., l.c., p. 153. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat. Fr., p. 382.

Long. : 2-2,3 mm. — Oblong, étroit, convexe, noir (antennes et pattes comprises), mat ; la pubescence dorsale cendrée, fine, ne voilant pas les téguments. Rostre remarquablement court, ne dépassant pas la longueur de la tête dans les deux sexes, droit, épais, légèrement atténué de la base au sommet ; chez le mâle : ponctué, pubescent, mat ; chez la femelle : peu distinctement pointillé, luisant en avant. Antennes courtes, submédianes ; scape court et épais ; le 1^{er} article du funicule plus gros que les suivants, tous transversaux ; massue ovale. Tête non transversale, presque aussi large que le prothorax en avant, finement et très densément ponctuée ; le front plan, finement strié. Yeux peu convexes. Prothorax cylindrique, plus long que large, à points fins, très serrés, rugueux, la fovéole basale petite ou nulle. Ecusson ponctiforme. Elytres allongés, plus larges que le prothorax à la base, les épaules assez accusées, les côtés presque droits, élargis jusqu'en arrière du milieu, subrectilignement rétrécis en arrière. Le sommet obtusément arrondi ; stries fortement ponctuées, aussi larges ou un peu plus larges que les interstries ; ceux-ci étroits, subconvexes. Pattes courtes et robustes ; les deux premiers articles des tarses subégaux.

La larve vit et se développe dans les tiges de *Hypericum perforatum* L. (FRAUENFELD, 1866 ; URBAN, Ent. Blätt., 1921, p. 94). Elle n'est pas cécidogène et la métamorphose a lieu dans la galerie larvaire, en juin (2) (AUBÉ, DE GAULLE). La partie attaquée est décelée, de l'extérieur, par son aspect brunâtre (GOURAUD).

(1) M. H. L. PARKER, a obtenu cet Apion (ex larva) de capsules et de tiges des *Hypericum pulchrum* L., *tetrapterum* FRIES et *hirsutum* L., en août 1950, à Rueil (S.-et-O.) ; ce qui confirme les observations d'AUBÉ et de J. DE GAULLE.

(2) L'obtention de l'imago (ex larva) de tiges des *Hypericum pulchrum* et *perforatum*, en août, à Rueil S.-et-O., par M. H. L. PARKER, laisserait supposer que l'espèce est bivoltine.

L'adulte se rencontre sur la plante (nombreux observateurs), ainsi que sur *H. humifusum* L. et *hirsutum* L. (A. HOFFMANN) ; de mai à juillet.

Probablement dans toute la France ; taillis et clairières, friches avoisinant les bois. Assez commun, sauf dans le Sud-Ouest. Ça et là dans presque tout le bassin de la Seine. Non cité de la Somme ni du Pas-de-Calais.

Europe centrale et méridionale. Algérie.

OBSERVATION. — WAGNER a créé, pour cette espèce, le sous-genre *Pseudotapion*.

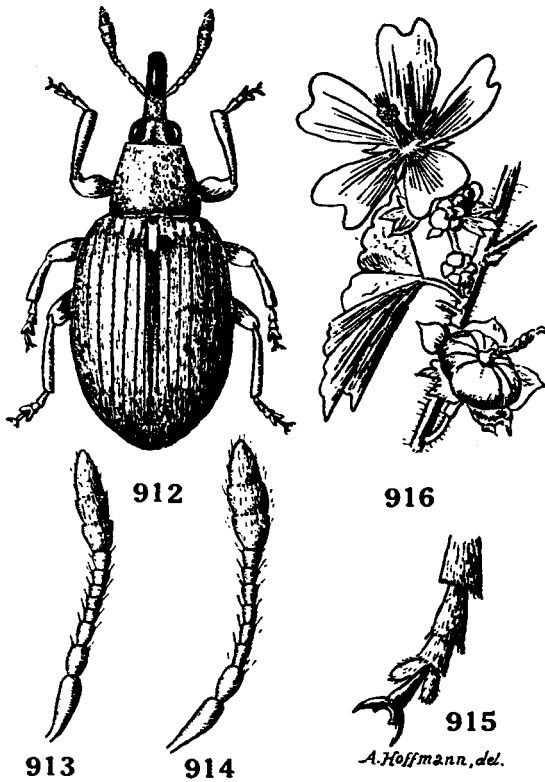


FIG. 912 à 916. — 912 : *Apion (Malvapon) malvae* F. ♂. — 913 et 914 : Antennes du même ♂ et ♀. — 915 : tarse postérieur du même. — 916 : Cécidie du fruit de *Malva silvestris* L., produite par la larve d'*A. malvae*.

Subgen. **Malvapon**, nov.

27. **Apion (Malvapon) malvae** FABRICIUS, 1775, Syst. Ent., p. 132. — *flavescens* VILLA, 1835, Col. Eur., Suppl., p. 49. — *herbarum* AUBÉ, 1850, Ann. Soc. ent. Fr., p. 338. — *minutus* FOURCROY, 1775, Ent. Par., I, p. 115. — *pulex* GMELIN, 1777, éd. Linné, I, IV, p. 1.758. — HUST., 1931, p. 156. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat. Fr., p. 382 ; Cat. Corse, p. 463.

Long. : 2-2,5 mm. — Suboblong, peu convexe, noir, mat ; les élytres (en majeure partie), les antennes, les pattes d'un roux-clair ; le prothorax, la tête, le rostre (au moins en grande partie), les ongles, la suture, le bord marginal et une tache basale triangulaire sur les élytres noirs ; la pubescence dorsale blanche, longue, assez serrée, plus dense sur le prothorax, à la base des élytres, notamment autour de l'écusson. Dessous du corps foncé, densément pubescent de blanc. Rostre épais, un peu courbé, atténué légèrement en avant, noir, plus ou moins roux à l'extrémité ; celui du mâle presque égal au prothorax, arqué à la base, presque droit ensuite, ponctué et pubescent presque jusqu'au sommet ; celui de la femelle plus régulièrement bien que faiblement courbé, aussi long que le prothorax, pubescent sur sa moitié basale, lisse, glabre et brillant en avant. Antennes courtes, subbasales ; le 1^{er} article du funicule brièvement ovoïde, aussi épais que le scape, les suivants (sauf le 2^e) courts, transversaux ; massue allongée, acuminée, subarticulée, aussi longue que les cinq articles précédents ensemble. Tête courte, densément pubescente ; front plan. Yeux convexes, ciliés en-dessous. Prothorax faiblement transversal, à peine arqué sur les côtés, faiblement rétréci et resserré en avant, la base subbisinuée, la ponctuation fine, serrée, masquée par la vestiture. Ecusson petit, dénudé. Elytres ovales, plus larges, que le prothorax à la base, un peu arqués latéralement jusqu'en arrière du milieu, assez obtusément arrondis en arrière, peu profondément striés-ponctués ; interstries subplans. Pattes pubescentes ; 2^e article des tarses plus court que le 1^{er}. Ongles courts, fortement dentés en dedans.

Les variations suivantes se trouvent mêlées à la forme typique :

v. *herbarum* AUBÉ. — Elytres entièrement roux.

v. *fallax nova*. — Pattes (tarses compris) entièrement rembrunies.

v. *femoratus nova*. — Fémurs presque entièrement noirs, sauf au sommet.

La larve vit et se transforme dans les fruits de *Malva silvestris* L. ! (1) (PERRIS) ; *M. rotundifolia* L. (WENCKER, PIRAZZOLI, BACH). L'adulte éclôt en août-septembre ; il se rencontre fréquemment sur ces deux plantes (!) (nombreux observateurs. Signalé en Belgique sur *Althea officinalis* L. (MATHIEU). Mai à septembre.

Toute la France ; la Corse ; assez commun. Surtout dans le midi ; parfois en nombre prodigieux vers le début du mois de mai. — La v. *fallax* rare en France : Var : Toulon (GUÉRIN). — Rhône : env. de Lyon (CROISSANDEAU !) ; moins rare en Autriche, en Moravie (REITTER), en Croatie (NONVEILLERS !) ; Madère ; dans les graines de *Lavatera cretica* L. (BALACHOWSKY !).

Europe centrale et méridionale ; Syrie ; Caucase. Algérie.

(1) La ponte que j'ai observée récemment, en Provence, sur *Malva silvestris* L., débute vers la mi-mai et se poursuit activement jusqu'aux premiers jours de juin. Un œuf, seul, est introduit dans l'un des carpelles de la fleur. La larve dévore successivement deux à trois graines les plus voisines, provoquant un peu avant la nymphose, l'hypertrophie unilatérale du fruit.

Subgen. **Diplapion** REITTER, 1916 Faun. Germ. V, p. 241. 243. (*Ceratapion* SCHILSKY (pars.).

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Front muni de sillons plus longs, rapprochés, subparallèles, non approfondis en arrière, réunis en formant un U. Forme plus svelte. Stries des élytres assez fines, à peine ponctuées. Prothorax très légèrement resserré derrière le bord antérieur, à points assez profonds, peu serrés, mais bien visibles. 1^{er} article tarsal subdenté en-dessous chez le mâle. Long. : 2-2,4 mm 29. **confluens**
- Front à sillons plus courts, obliques, approfondis, en arrière et se réunissant en forme de V dans une fossette profonde. Forme plus courte. Prothorax non resserré en avant Stries élytrales caténulées-ponctuées 2
2. Pubescence dorsale grise, très fine. Prothorax à points distincts, médiocrement serrés. Elytres à stries fortes, les deux premières arquées en dedans près de l'écusson. 1^{er} article tarsal du mâle simple. Long. : 1,8-2,5 mm . . . 28. **stolidum**
- Pubescence dorsale assez grossière, plus dense. Prothorax à points très fins, très écartés. Elytres à stries moins profondes, les deux premières non arquées près de l'écusson. 1^{er} article tarsal du mâle muni d'un prolongement dentiforme à l'angle apical interne. Long. : 2,2-2,5 mm 30. **detritum**

28. **Apion (Diplapion) stolidum** GERM., 1817, Mag. Ent., II, p. 218. — *confluens* GYLL., 1827, Fn. Suec., p. 531 (non KIRBY). — HUST., 1931, p. 39. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 1,8-2,5 mm. — Ovale-oblong, convexe, noir à reflet légèrement ardoisé ; pattes et antennes foncées ; la pubescence dorsale grisâtre, légère, peu visible. Rostre fortement courbé, mat à la base, brillant en avant ; celui du mâle subégal à la tête et au prothorax réunis, finement et densément ponctué, un peu dilaté au niveau de l'insertion antennaire ; celui de la femelle de un quart plus long, plus cylindrique, très luisant. Antennes subbasales ; funicule à 1^{er} article nettement plus long (femelle) ou un peu plus long (mâle) que large, plus épais que les suivants, le 2^e subcarré, les 3-7 arrondis ; massue épaisse, oblongue. Tête subtransversale, sans points distincts ; front chagriné portant deux sillons connés en forme de V. Prothorax aussi long que large, cylindrique, à points fins, peu serrés, avec un court sillon basal. Ecusson petit. Elytres ovales, arqués latéralement, leur plus grande largeur en arrière du milieu ; stries fortes, points caténulés, les deux premières stries arquées en dedans près de l'écusson ; interstries plans, plus larges que les stries. 1^{er} article tarsal du mâle non dentiforme à l'angle apical interne.

Mœurs exactes inconnues.

L'adulte vit sur *Leucanthemum vulgare* LAMK. ! (nombreux observateurs).

Avril-juin et août-octobre.

Répandu et assez commun dans toute la France ; plus abondant dans le Centre et le Midi. S'élève en montagne jusqu'à la zone subalpine.

Europe ; Algérie ; Maroc.

29. **Apion (Diplapion) confluens** KIRBY, 1808. Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 62. — *stolidum* GYLL., in Schönherr, Gen. Curc., IV, p. 532 (non GERM.). — *Roelofsi* EVERTS, 1878, Tijdschr., p. 58. — HUST., 1931, p. 40. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 379 ; Cat. Corse, p. 458.

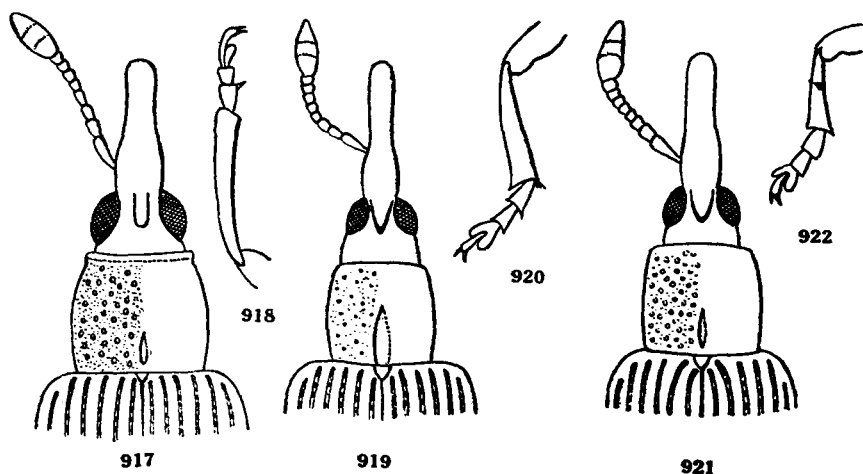


FIG. 917 à 922. — 917 : *Apion (Diplapion) confluens* KIRBY ♂ (avant-corps). — 918 : Protibia ♂ du même. — 919. — *A. detritum* ♂ (avant-corps). — 920 : métatibia ♂ du même. — 921 : *A. stolidum* ♂ (avant-corps). — 922 : métatibia ♂ du même.

Long. : 2-2,4 mm. — Extrêmement voisin du précédent dont il diffère par son arrière-corps un peu plus allongé, le prothorax plus étroit, distinctement bien que faiblement resserré en avant ; les stries élytrales plus obsolètes à points plus fins ; les sillons frontaux en forme de U, parfois réduits à deux sillons parallèles ; le 1^{er} article des tarsi subdenté en dessous chez le mâle ; les téguments plus brillants à pubescence plus fournie.

La larve vit dans les tiges de *Matricaria Chamomilla* L. (L. CARPENTER. Bull. Soc. Linn. N. Fr., XII, p. 309). L'adulte s'observe, en outre, sur *Matricaria inodora* L., en Lorraine (SAINTE-CLAIRE DEVILLE). — Juin à septembre.

Toute la France : assez commun, surtout dans le Midi. — Corse ; Ajaccio. Aleria ; plaine de Liamone (BÉNARD !).

Europe ; Syrie ; Transcaucasie, Turquie : Ankara !

30. **Apion (Diplapion) detritum** REY, 1859 in Mulsant, Opuscule, IX, p. 3. — *subcrenulatum* DESBR., Le Frelon, IX, p. 79. — *Ragusae* EVERTS,

1879, Tijdschr. Ent., XXII, p. 58. — HUST., 1931, p. 40. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 379 ; Cat. Corse, p. 458.

Long. : 2,2-2,5 mm. — Très voisin des deux précédents. — Forme du *stolidum* ; s'en distingue par son rostre plus long dans les deux sexes, celui du mâle nettement renflé au niveau de l'insertion antennaire, aussi long (mâle et femelle) que la tête et le prothorax réunis, peu visiblement pointillés et d'un luisant soyeux en avant ; la pubescence un peu grossière et plus serrée chez les individus frais ; la ponctuation prothoracique plus fine, plus espacée ; les stries des élytres un peu moins fortes, les deux premières droites, non arquées près de l'écusson ; le 1^{er} article des tarses, chez le mâle ; avec un ongllet apical interne.

Diffère de *confluens* par sa forme plus courte, le prothorax non resserré en avant ; les sillons frontaux en V ; les stries des élytres moins fines, les caractères sexuels secondaires différents. Protibias sinués au sommet (mâle) droits (femelle). 1^{er} article du funicule plus court (mâle) ou aussi long (femelle) que les deux suivants réunis.

Mœurs exactes inconnues.

L'adulte vit, en Gironde, sur *Anthemis mixta* L. et *Matricaria chamomilla* L. (TEMPÈRE) ; en Haute-Vienne, sur *Anthemis cotula* L. (HOFFMANN) ; dans les Alpes-Maritimes, sur *Matricaria inodora* L. (HOFFMANN) ; en Algérie, sur *Anthemis atlantica* COSS. (PEVERIMHOFF). — Mars à septembre ; hiverne !

Plus rare que les précédents ; son aire de dispersion beaucoup plus restreinte. Midi de la France ; remonte jusque dans le Lyonnais, la Loire-Inférieure et le Limousin.

Bouche-du-Rhône. — Vaucluse. — Var. — Alpes-Maritimes ; abondant par places aux environs de Grasse et de Cannes !. — Pyrénées-Orientales. — Basses-Alpes. — Gard. — Rhône : Beaumont ; Brignais ; vallée du Garon (HUSTACHE). — Haute-Vienne : Veyrac (HOFFMANN). — Gironde ; assez répandu (TEMPÈRE !). — Loire-Inférieure : La Bernerie (MARMOTTAN). — Corse : Ajaccio ; Bocognano ; Aleria ; Bastia.

Europe centrale : bassin de la Méditerranée ; Algérie ; Syrie ; Caucase.

Subgen. **Taphrotopium** REITTER, 1916, Fn. Germ., V, p. 241, 243

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Prothorax cylindrique, brillant, faiblement arrondi latéralement, sans fovéole basale, à ponctuation très fine. Front semi-circulairement impressionné, finement et densément strié. Yeux assez saillants. Noir, brillant glabre ; élytres noirs, bleus ou violets. Long. : 2-2,3 mm 32. **brunnipes**
- Prothorax arrondi sur les côtés, resserré en avant, muni d'une fovéole basale allongée, profonde, à points fins, espacés sur le disque. Front fortement trisillonné. Yeux non saillants. Noir, brillant, glabre ; élytres bleus ou violets. Long. : 2,5-3,2 mm 31. **sulcifrons**

31. **Apion (Taphrotopium) sulcifrons** HERBST, 1797, Käf., VII, p. 132. — *cuprifulgens* SCHILSKY, Käf. Eur., 1906, XLIII, p. II. — HUST., 1931, p. 35. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 2,5-3,2 mm. — Ovale, très convexe, noir, glabre, luisant ; les élytres bleus ou violets, le prothorax noir, rarement bleuâtre ; les antennes et les pattes foncées, celles-ci parfois d'un brun-de-poix. Rostre fortement courbé, aussi long (mâle) ou plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, élargi en arrière, à partir de l'insertion antennaire, finement, éparsément ponctué, un peu luisant. Antennes robustes insérées vers le tiers basal du rostre ; massue ovale-oblongue, asymétrique, le bord interne pres-

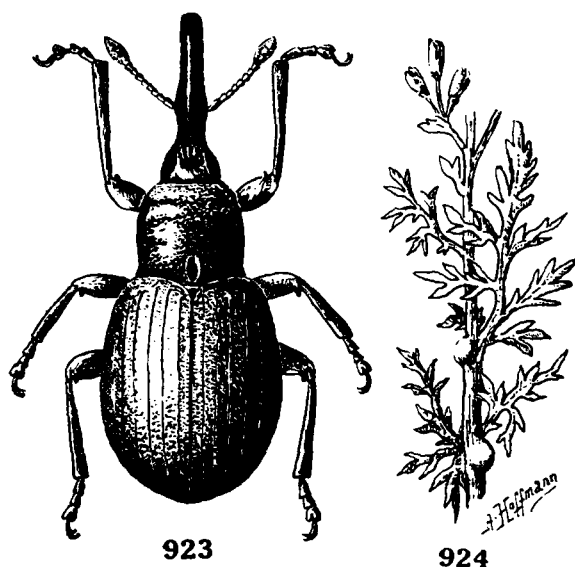


FIG. 923. — *Apion (Taphrotopium) sulcifrons* HERBST ♂. — 924 : Cécidies larvaires du même sur *Artemisia gallica*.

que droit, l'externe arqué (mâle), ovale, normale (femelle). Tête courte, le front impressionné et portant trois profonds et larges sillons, les arêtes du sillon médian convergentes en arrière. Prothorax aussi long que large, ses côtés presque droits ou à peine arqués, le sommet resserré derrière le bord antérieur, la ponctuation discale fine, épars, muni d'une grande et très profonde fovéole basale. Ecusson petit, noir. Elytres ovales, élargis en arrière jusqu'au tiers postérieur, le calus huméral distinct, stries fines, ponctuées ; interstries très larges, plans, très finement chagrinés.

v. *cuprifulgens* SCHILSKY. — Elytres cuivreux ou bronzés.

La larve vit dans les tiges de diverses *Artemisia*, y provoquant une cécidie dans laquelle s'opère la métamorphose qui aurait lieu tardivement : fin septembre à fin octobre. KALTENBACH a observé la larve vers la mi-septembre. L'imaginaire hivernerait parfois dans la galle, celle-ci est très variable de

grosseur et renferme souvent deux insectes. Observée dans les tiges de *A. campestris* L. (REINHARD, KALTENBACH, REDTEMBACHER, EPPELSHEIM), de *A. crithmifolia* D. C. (LOISELLE, E. SIMON).

L'adulte se rencontre encore sur *A. gallica* WILLD., en Provence (SIETTI). La larve se développe dans la tige de cette plante, dans les Alpes-Maritimes : Vence (HOFFMANN). Juillet-septembre.

Rare en France : endroits arides.

Bas-Rhin : Haguenau (WENCKER). — Isère : Decines (ROBERT). — Rhône : Igny ; Montagny (HUSTACHE). — Gard : Quincandou (id.). — Bouches-du-Rhône : Arles (AURÉ) ; Port-de-Bouc (MOLL. DE BOISSY !) ; Camargue (PUEL !) ; Fos-sur-Mer (RIZAUCOURT). — Vaucluse : Bedon (CHABAUT). — Var : Frejus (AUBÉ). — Alpes-Maritimes : Vence (!). — Hérault : Cette (MARQUET). — Aude : Ile Ste-Lucie (GAVOY). — Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains (AUBÉ, R. OBERTHÜR !) ; Amélie-les-Bains (HUSTACHE) ; Plan d'Arenç (THÉRON). — (Pyrénées centrales) : Val d'Aran (HILAIRE).

Provinces rhénanes ; Allemagne ; Syrie ; Asie-Mineure. Turkestan.

La v. *cuprifulgens* se trouve au Turkestan et en Syrie, non encore signalée de France.

32. Apion (Taphrotopium) brunnipes BOHEMAN, 1839, in Schönherr, Gen. Curc., V, p. 386. — *laevigatum* KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 70. — HUST., 1931, p. 37. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 2-2,3 mm. — Ovale, très convexe, noir, brillant, glabre ; les élytres violets, bleus ou entièrement noirs ; les antennes, le rostre, le prothorax noirs ; les pattes noires ou d'un brun-ferrugineux. Rostre fortement arqué, un peu épaissi sur sa moitié basale, resserré à la base, assez éparsément pointillé, mat, chagriné et irrégulièrement ridé, presque aussi long (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réuins. Antennes subbasales ; massue oblongue, étroitement acuminée. Tête non transversale, front déprimé, densément strié. Yeux peu saillants. Prothorax cylindrique, aussi long que large, à peine arqué latéralement, un peu rétréci au sommet, à points excessivement fins et distants, non fovéolé à la base. Ecusson ponctiforme, noir. Elytres ovales, subrectilignement élargis sur les côtés jusqu'en arrière du milieu, arrondis en ogive au sommet ; stries fines, obsolètes, à points irréguliers, allongés, écartés ; interstries larges, plans. Pattes fortes, à pubescence blanchâtre. Tarses courts.

La larve vit et se transforme dans une cécidie du bourgeon terminal de *Logfia gallica* COSS. et GERM. (1) (PERRIS, Ann. Soc. ent. Fr., 1863, p. 455 ; KIEFFER, 1892 ; Slechtndal, 1895), de *Filago minima* FR. (2) (DUCHAINE), de *Gnaphalium silvaticum* L. sur lequel elle provoque un renflement ovoïde, à l'aisselle des fleurs inférieures, la transformation s'effectue vers le 20 juillet (A. HOFFMANN).

La ponte a lieu en avril ; l'éclosion en juillet (PERRIS, HUSTACHE). L'adulte se rencontre sur ces plantes et sur *Gnaphalium luteo-album* L. (HUSTACHE), *G. silvaticum* L. (HOFFMANN). — Printemps-été ; hiverne.

Répandu bien que rare dans toute la France ; surtout dans les endroits chauds, siliceux. — Vosges : Aydoilles ; Epinal. — Oise : La Villeneuve. —

(1) Syn : *Filago gallica* L. — *Gnaphalium gallicum* Huds.

(2) C'est le *Filago montana* des auteurs.

Somme (nombreuses localités). — Aisne : Braisne « Bois-Cerise » (!). — Seine-et-Oise : Poissy ; Marly ; Chevreuse !. — Seine-et-Marne : Fontainebleau ; Villeneuve St-Denis. — Seine-maritime : Yport etc. — Orne : Alençon. — Finistère : Kerarmel. — Indre : Chateauroux. — Puy-de-Dôme : Caumont ; St-Germain-Lambron. — Côte-d'Or : Semur. — Allier : Brout-Vernet. — Jura : Dôle. — Yonne : Lalande ; Tissey. — Var : Hyères ; Brignoles. — Bouches-du-Rhône : Aix. — Alpes-Maritimes : Cannes ; Mougins !. — Landes. — Gironde : Arcachon.

Rhénanie ; Belgique ; Angleterre ; Allemagne de l'Ouest ; Dalmatie ; Bosnie ; Algérie.

Subgen. **Ceratapion** SCHILSKY, 1906

SCHILSKY ap. Küst. Käf. Europ., XLII. — (H. WAGNER, Suppl. Entom. Deutsche Ent. Mus. n° 7, 1918).

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Rostre plus ou moins anguleusement élargi de chaque côté devant la base, formant une oreillette dentiforme 2
- Rostre non anguleux latéralement devant la base, soit simplement épaissi ou un peu élargi cylindriquement. Elytres verdâtres ou bleuâtres 10
- 2 Insecte ne dépassant pas 2,5 mm, étroit, élancé, sans reflets métalliques. Prothorax cylindrique, finement ponctué. Elytres foncés, pubescents, deux fois environ aussi longs que larges, à interstries seulement aussi larges que les stries. Pattes le plus souvent en partie ferrugineuses 3
- Insecte plus grand, de 3 à 4 mm, ovale ou oblong. Prothorax moins étroit, à ponctuation serrée. Elytres plus ou moins pubescents, bleuâtres, verdâtres, ardoisés, plus rarement noirs ; interstries ordinairement plus larges que les stries 6
3. Massue antennaire fusiforme, au moins aussi longue que les articles 3-7 ensemble, asymétrique, comprimée en dedans, convexe en dehors. Rostre de la femelle de 1/4 plus long que celui du mâle. Pattes ordinairement rougeâtres. Protibias simples 4
- Massue des antennes moins longue, oblongue-acuminée ou brièvement fusiforme, seulement égale aux articles 5-7 ensemble ; symétrique. Rostre, dans les deux sexes, pourvu d'oreillettes dentiformes basales. Pattes ordinairement noires, mais parfois ferrugineuses 5
4. Prothorax un peu plus long que large, cylindrique ou à peine arqué latéralement. Rostre à dilatation basale faible, seulement un peu plus forte chez le mâle, à peine anguleuse chez la femelle ; dans les deux sexes, subcylindrique à partir de la dilatation basale. Elytres plus étroits, légèrement atténués latéralement en arrière. Protibias du mâle élargis-arrondis en dedans au sommet. Long. : 1,7-2,1 mm . . . 35. **cylindricolle**

- Prothorax tout au plus aussi long que large, très faiblement ou non plus étroit en avant, à côtés rectilignes. Rostre du mâle à dilatation basale anguleuse, rétréci ensuite quoique parfois faiblement jusqu'au sommet ; rostre, chez la femelle, seulement un peu épaissi devant la base. Elytres à côtés parallèles en avant, légèrement élargis en arrière. Protibias du mâle très faiblement courbés en dedans, non ou à peine élargis au sommet. Long. : 2-2,3 mm 36. **fallaciosum**

- 5. Antennes dépassant le sommet du rostre de la moitié (mâle) ou d'un peu moins de la moitié (femelle) de leur longueur, leurs deux derniers articles transversaux chez le mâle ou moins élargis, mais à 7^e article presque aussi épais que le 1^{er} chez la femelle. Protibias du mâle élargis en dedans vers le quart apical, puis obliquement tronqués. Pattes ordinairement noires. Long. : 2-2,2 mm 34. **armatum**
- Antennes dépassant le sommet du rostre de la longueur de leur massue (mâle) ou moins (femelle), leurs derniers articles non épaissis dans les deux sexes ; le 7^e chez la femelle, plus étroit que le 1^{er}. Protibias du mâle simples sans dilatation particulière. Tibias et tarses plus ou moins ferrugineux. Long. : 1,4-2,2 mm . (*decolor*) (1) subsp. **austriacum**

- 6. Front fortement impressionné, excavé, fortement ponctué ou strié ; tête étranglée derrière les yeux. Rostre à oreillettes basale en angle obtus. Prothorax à ponctuation forte et serrée, parfois rugueuse ou confluyente. Antennes du mâle pourvues d'une pubescence dressée, assez longue ; 1^{er} article nettement plus long que le 2^e 7
- Front plan ou légèrement impressionné, finement ponctué ou finement strié ; tête non étranglée derrière les yeux. Rostre à oreillettes basales dentiformes. Prothorax à ponctuation assez profonde ou obsolète, mais les points arrondis et nettement séparés. Antennes du mâle à pubescence médiocre ; 1^{er} article aussi long ou à peine plus long que le 2^e 8

- 7. Front finement strié ; vertex ponctué en arrière des stries frontales. Prothorax non transversal, criblé de gros points hexagonaux plus ou moins confluentes. Protibias du mâle bisinués en dedans, leur sommet arqué et à peine dilaté. Long. : 2,4-2,8 mm 37. **scalptum**
- Front fortement strié ; vertex à peu près lisse en arrière des stries frontales. Prothorax transversal, à points moins grossiers, oblongs, irréguliers. Protibias du mâle non sinués en dedans, graduellement élargis, leur sommet brusque-

(1) *A. decolor* DESBR., est une espèce étrangère à notre faune, sa sous-espèce *austriacum* WAGN. est indiquée de Corse, sans localité précise. (Voir observations dans la partie descriptive, à la suite de *A. armatum*).

- ment dilaté, l'élargissement excavé en dedans. Fossette antéscutellaire plus distincte que chez le précédent. Long. : 2,4-3,1 mm 38. **alliariae**
8. Pubescence dorsale très légère ; stries des élytres glabres. Funicule diminuant un peu de largeur à partir du 4^e article en se rapprochant de la massue. Protibias du mâle arqués au sommet. Long. : 2,8-3,2 mm 33. **carduorum**
- Pubescence dorsale plus denses ; stries pourvues d'une série de petits poils blancs bien visibles. Antennes plus épaisses ; funicule de même épaisseur à partir du 4^e article jusqu'à la massue. Protibias du mâle non arqués au sommet. Même taille que le précédent 9
9. Revêtement dorsal dense. Téguments dorsaux bleuâtres ou verdâtres. Rostre aussi long que la tête et le prothorax (femelle) ou à peine plus court (mâle). Long. : 2,8-3,2 mm **carduorum galactitis**
- Revêtement dorsal moins dense. Téguments dorsaux d'un bleu plus ou moins foncé. Rostre aussi long que la tête et le prothorax réunis (mâle), ou plus long (femelle), plus fortement arqué que chez *carduorum*. Antennes plus fortes. Long. : 3-3,5 mm **carduorum Damryi**
10. Front et vertex à ponctuation grosse, serrée, confluyente. Prothorax à points grossiers, profonds et très serrés. Tibias simples chez les deux sexes. Long. : 3-3,5 mm 40. **onopordi**
- Front à stries fines et serrées ; vertex lisse ou ponctué en arrière des stries frontales. Protibias du mâle fortement élargis en avant, comprimés, l'élargissement creusé en-dessous et pourvu d'une dent aiguë dirigée en avant. Prothorax fortement ponctué. Rostre plus long que la tête et le prothorax (forme typique). Parfois rostre plus court (mâle) ou à peine aussi long (femelle) que la tête et le prothorax, ce dernier à ponctuation moins forte. Elytres plus étroits. Protibias du mâle à dilatation apicale portant une dent plus petite, moins aiguë (v. *Caullei* WENCK.). Long. : 2,8-3,2 mm 39. **penetrans**

33. **Apion (Ceratapion) carduorum** KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 72. — ? *alliariae* HERBST, 1797, Käfer, VII, p. 104. — ? *basicorne* ILLIGER, Mag. Ins., VI, 1807, p. 307. — *cyaneum* DE GEER, Ins., V, p. 252 (non LINNÉ). — *gibbirostre* GYLL., 1813, Ins. Suec., III, p. 52. — *conforme* DESBR., Opusc., I, 1874-75, p. 27. — HUST., 1931, p. 45. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 379 ; Cat. Corse, p. 458.

Long. : 2,8-3,2 mm. — Oblong, noir, presque mat ; les élytres bleuâtres, verdâtres, parfois d'un noir-ardoisé ; la pubescence dorsale fine, cendrée, peu apparente, ne voilant pas les téguments, un peu plus condensé en une petite tache peu tranchée à la base du 3^e interstrie des élytres ;

les antennes et les pattes brunes. Rostre robuste, arqué, cylindrique, mat, rugueux, le sommet luisant, plus court (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, anguleusement élargi devant la base. Antennes fortes, insérées sous la dilation rostrale (oreillettes) ; scape arqué, fortement épaissi au sommet ; funicule à 1^{er} article plus long que large ; massue oblongue. Tête transversale ; front plan ou subdéprimé, finement et densément strié. Prothorax cylindrique, aussi long que large ; non ou à peine rétréci en avant, couvert de points fins et très serrés, avec une fossette basale étroite, profonde. Ecusson oblong et très petit. Elytres suboblongs, bien plus larges que le prothorax à la base, leur plus grande largeur en arrière du milieu, le calus huméral distinct ; stries étroites, profondes, ponctuées-caténulées ; interstries au moins deux fois aussi larges que les stries, plans, très finement chagrinés.

Mâle : Protibias bisinués et arqués au sommet en dedans, finement onglés à l'angle interne ; le 1^{er} article du métatarse muni, en dedans, d'un ongllet apical.

La biologie de cette espèce a été décrite par PERRIS (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1863, p. 454 ; id., 1873, p. 64), par BAILLARGÉ (*Rev. Zool. Appl.*, Bordeaux 1924).

La larve vit et se transforme dans la côte médiane des feuilles de l'Artichaut cultivé (*Cinara scolymus* L. (PERRIS) (ESTIOT), dans les tiges de *Carduus acanthoides* L. et *Cirsium arvense* L. (FRAUENFELD), dans les tiges et la nervure médiane des feuilles de *Cirsium oleraceum* SCOP. (HOFFMANN). La ponte a lieu à partir du mois de mai ; dans le courant de juin la larve creuse de profondes galeries dans lesquelles s'effectue la transformation en juillet-août. L'adulte hiverne pour réapparaître au printemps. Il se rencontre en outre sur *Cirsium palustre* SCOP. (DEVILLE), *Carduus nutans* L. (GYLLENHAL), *Cirsium lanceolatum* SCOP. (TEMPÈRE), *Lappa communis* L. (EYQUEM, TEMPÈRE). Signalé en Algérie, sur *Cinara cardunculus* L., en février (PEYERIMHOFF, 1911).

Toute la France ; assez commun ; s'élève en montagne jusqu'à la zone alpine. Plus rare dans le midi et en Corse où il est remplacé en partie par la sous-espèce *galactitis*.

Europe ; Algérie ; Syrie ; Grèce ; Asie.

Subsp. *galactitis* WENCKER, 1858, *Ann. Soc. ent. Fr.*, VI, p. XXII. — *meridianum* WENCK., L'Abeille 1864, I, p. 130. — Diffère de la forme typique par l'arrière-corps un peu plus allongé, la pubescence dorsale plus

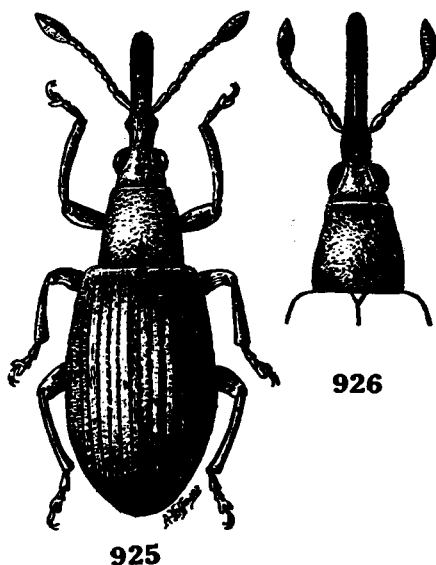


Fig. 925. — *Apion (Ceratapion) carduorum*, v. *galactitis* WENCK ♂. — 926 : id. ♀ (avant-corps).

dense, masquant presque entièrement les téguments qui sont d'une coloration moins vive et plus terne, les pattes ordinairement ferrugineuses, les protibias du mâle bisinué mais non arqués en dedans, au sommet.

La larve, comme celle de *carduorum* typique, vit aux dépens, de l'Artichaut cultivé sur lequel elle exerce de très gros dégâts dans certaines régions du Midi, notamment dans le Var et les Pyrénées-Orientales. Elle attaque de préférence les hampes florales et la tige principale aussi bien que les tiges secondaires de la plante. Le comportement biologique est assez différent. L'adulte pond très tôt, soit à la fin de février soit dans le courant de mars. Les larves forent des galeries en pleine moëlle, chaque galerie peut renfermer de 5 à 15 insectes, provenant d'une même ponte : elles minent parfois le receptacle du capitule. L'imago apparaît à partir d'avril (BALACHOWSKY, *Rev. pathologie végét. Ent. agr.*, 1938, p. 229, figs). Il existe peut-être une deuxième génération, mais elle ne s'observe pas sur l'Artichaut, et l'on peut supposer qu'elle s'attaque à des Carduacées spontanées, comme *Galactites tomentosus* MOENCH. indiqué déjà par WENCKER comme hébergeant l'insecte. L'adulte a été observé sur l'Artichaut dans le Cher (AGNUS), et en Algérie, sur *Carduus pycnocephalus* L. (PEYERIMHOFF, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1920, p. 245).

Répandu et commun dans tout le midi et en Corse ; beaucoup plus rare et sporadiquement dans le bassin de la Seine et de la Loire.

OBSERVATION. — En Grèce : Ile d'Andros, vit une petite race à rostre moins anguleux, très nuisible aux artichauts (Dr A. J. AYOUTANTIS).

Subsp. **Damryi** DESBR., 1893, Frel., III, p. III. — Forme très voisine de *galactitis*. Plus grand, plus allongé, plus étroit, la pubescence moins serrée, mais plus dense que chez la forme typique ; le rostre plus courbé, plus long ; les antennes plus épaisses, les articles du funicule carrés.

Caractères masculins semblables.

La larve vit dans les tiges de *Cinara scolymus* L. (V. MAYET). L'adulte a été observé sur cette plante (DONATI), ainsi que sur sa variété *C. corsica* VIV. (AGNUS, V. PLANET).

Rare en France : Alpes-Maritimes : Nice, St-Martin-Vésubie (A. GROUVELLE) ; Var : Le Beausset : La Ciota (coll. HUSTACHE). — Corse, type (DAMRY) : Aleria : Bonifacio : Cap Corse (AGNUS !, PLANET).

Sardaigne : Portugal : Algérie.

34. **Apion (Ceratapion) armatum** GERSTÄCKER, 1854, Stett. ent. Zeit., XV, p. 237. — *Barnevillei* WENCK., 1864, Monogr., L'Ab., I, p. 133. — *basicorne* DESBR., 1891. Ann. Soc. ent. Fr., p. 319 (non ILLIGER). — *penetrans* GERM. (part.) Mag. Ent., II, p. 244. — HUST., 1931, p. 47. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 2-2,2 mm. — Oblong, très étroit, peu convexe, noir, mat ; la pubescence dorsale grise, fine, peu serrée, mais bien visible ; les antennes et les pattes ferrugineuses, parfois noirâtres. Rostre assez courbé, plus court (mâle) ou à peine aussi long (femelle) que la tête et le prothorax ensemble, à peine ponctué, mat, luisant à l'extrémité (mâle) plus fin, plus

brillant en avant (femelle), portant une oreillette dentiforme aiguë au niveau de l'insertion antennaire. Antennes allongées, insérées vers le quart postérieur du rostre dans les deux sexes ; celles du mâle à scape arqué, à funicule ayant les quatre premiers articles plus longs que larges, les 2-3-4 cylindriques, le 5^e subcarré, les deux derniers transversaux ; celles de la femelle un peu plus longues, les articles 5-7 aussi longs que larges, le dernier aussi large que le 1^{er} ; massue grosse, ovale, acuminée. Tête courte, non ponctuée en arrière ; front très finement et densément striolé. Yeux assez saillants. Prothorax cylindrique, plus long que large ; non ou très faiblement resserré en avant, couvert de points médiocres, très serrés, avec un court sillon médian. Ecusson petit, arrondi. Elytres allongés, 2 fois aussi longs que larges, à calus huméral peu accusé, les côtés parallèles ; stries ponctuées, assez fortes ; interstries aussi larges que les stries, plans ou subconvexes, finement rugueux, munis d'un rang de petits points piligères.

Pattes élancées ; 1^{er} article tarsal étroit plus long que le 2^e, celui-ci non transversal.

Mâle : Protibias élargis vers le sommet et tronqués obliquement ; métatarses à 1^{er} article prolongé, à l'angle externe, en une dent arquée.

Chez cette espèce, les antennes, notamment celles du mâle, varient sensiblement de longueur et d'épaisseur d'un individu à l'autre.

Mœurs exactes inconnues.

L'adulte se rencontre fréquemment sur *Centaurea jacea* L. (A. HOFFMANN, V. PLANET, MÉQUIGNON, V. HANSEN) ; observé sur *Centaurea nigra* L. (TEMPÈRE), sur *Carlina vulgaris* L. (DEVILLE), sur *Echinops nitro* L. (HOFFMANN).

Endroits secs, arides ; plaines et collines ; surtout en terres calcaires ou siliceuses ; monte au sommet des plantes par temps exceptionnellement chaud. — Juin-octobre. Répandu, mais rare, dans presque toute la France, s'élève parfois jusqu'à la limite supérieure de la zone subalpine. Cité des départements suivants : Vosges. — Meurthe-et-Moselle. — Ardennes. — Oise. — Seine-et-Oise !. — Pas-de-Calais. — Marne !. — Aisne !. — Aube !. — Hte-Marne. — Calvados. — Loir-et-Cher. — Loiret. — Indre-et-Loire. — Indre. — Saône-et-Loire. — Jura. — Isère. — Basses-Alpes. — Ain. — Haute-Savoie !. — Haute-Vienne !. — Allier !. — Bouches-du-Rhône. — Vaucluse. — Pyrénées-Orientales. — Lot-et-Garonne. — Gironde.

Non signalé de la Corse, ni de la région armoricaine, ni du Nord du secteur aquitain.

Allemagne : Pologne, commun aux environs de Cracovie (SMRECZYNSKI !) ; Autriche : Transylvanie ; Herzégovine ; Italie : Suisse ; Belgique : Danemark.

OBSERVATIONS. — A la suite de cette espèce viendrait se placer *A. decolor* DESBR., Opusc. ent., I, 1874-75, p. 27, connu surtout du Liban (Syrie), dont une race à peine distincte : *austriacum* WAGNER, *Münch. Kol. Zeitschr.*, II, 1904, p. 374, décrite comme espèce propre a été signalée de Corse, par son auteur. Cette citation non accompagnée d'autres précisions demanderait à être confirmée. *A. austriacum* se distingue de *A. armatum* (en dehors des caractères exposés au Tabela des espèces) par la massue fusiforme, un peu comprimée, la ponctuation prothoracique plus profonde, la pubescence plus grossière, plus serrée, masquant parfois presque entièrement les léguments, les antennes et les pattes plus rousses. Répandu en Europe centrale : Allemagne, Autriche, Hongrie, Transylvanie. L'adulte a été récol-

té en nombre, en juillet-août, sur les feuilles radicales de *Centaurea scabiosa* L., en Autriche. Signalé de Suisse ; Canton de Fribourg, Gruyères (G. DE BUFFÉVENT, d'après SAINTE-CLAIRE DEVILLE). — La forme typique a les téguments ferrugineux, les pattes d'un roux-clair, le prothorax quelque peu arqué latéralement chez la femelle ; la pubescence moins serrée.

35. **Apion (Ceratapion) cylindricolle** GYLL., 1839 in Schönherr, Gen. Curc., V, p. 380. — *Kasbekianum* DESBR., 1896, Frel., p. 281 (non GERST.). — *longiceps* SCHILSKY, 1906, in Küst. Käf. Eur., n° 5. — *Montandoni* DESBR., l.c., p. 13. — HUST., 1931, p. 50. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 1,7-2,1 mm. — Oblong, allongé, peu convexe, brun-foncé, revêtu d'une pubescence cendrée, assez fine, médiocrement serrée ; les antennes et les pattes ferrugineuses, les tarses plus foncés. Rostre arqué, aussi long (mâle) ou bien plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, à dilatation située vers l'insertion antennaire, subanguleuse chez le mâle, faiblement accusée chez la femelle, la partie antérieure du rostre en avant de cette dilatation à peine rétrécie, mate, un peu luisante à l'extrémité (mâle) ou cylindrique, glabre et brillante sur le tiers apical (femelle). Antennes subbasales ; scape égal aux deux articles suivants réunis, bien plus épais que le 2^e, celui-ci cylindrique, les suivants subconiques, non transversaux ; massue très pubescente, égale aux six (mâle) ou aux cinq (femelle), articles précédents ensemble, fortement asymétrique chez le mâle. Prothorax cylindrique, un peu plus long que large, finement chagriné, à ponctuation assez superficielle et médiocrement serrée, le sillon basal obsolète. Ecusson arrondi, petit. Elytres allongés, près de 2 fois aussi longs que larges, à peine arqués latéralement, subrectilignement élargis jusqu'en arrière du milieu, le sommet plus largement arrondi que chez *armatum*, le calus huméral saillant, les stries fortes, ponctuées, les interstries aussi larges ou à peine plus larges que les stries, plans ou légèrement convexes, portant une série de petits points piligères. Pattes assez longues.

Mâle : Protibias élargis et arrondis en dedans au sommet ; métatarses à 1^{er} article onglulé à l'angle apical interne.

Mœurs précises inconnues.

L'adulte se trouve sur les capitules de *Xeranthemum cylindraceum* SIBTH. (*faetidum* MOENCH.). Lieux secs et arides. — Juillet-septembre. Espèce rare et localisée jusqu'ici, dans le Sud-Ouest de la France où elle semble assez largement répandue. Tarn : environs de Castres, en nombre (GALIBERT). — Lot-et-Garonne : Miramont (TEMPÈRE !). — Lot : Puy d'Ussolu, près Vayrac, en septembre (idem). — Gironde : Haux ; Castillon (id.). — Charente-Maritime : St-Georges (LEBON !). Roumanie ; Russie méridionale ; Caucase, Turquie (Anatolie centrale !).

36. **Apion (Ceratapion) fallaciosum** DESBR., 1892, Frelon, I, p. 107. — *clavatum* SCHILSKY, 1906, in Küst., Käfer Eur., 42, n° 3. — *longiclava* DESBR., 1896, Frel., VI, p. 12. — HUST., 1931, p. 51. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 2-2,3 mm. — Voisin du *cylindricolle*. S'en différencie par la taille un peu plus forte, le rostre du mâle plus robuste, à oreillettes plus

développées, celui de la femelle très peu épaissi vers l'insertion antennaire ; la tête plus transversale plus convexe, surtout chez le mâle ; les yeux plus saillants, plus gros ; le front distinctement strié ; le prothorax un peu plus court, légèrement rétréci en avant ; l'écusson subtriangulaire ; les élytres moins allongés, plus élargis en arrière, à calus huméral, plus marqué, les stries fortes, ponctuées-catenulées. Caractères masculins différents : protibias à peine arqués en dedans et non élargis vers le sommet ; métatibias un peu plus élargis progressivement vers l'extrémité que chez le précédent du même sexe.

Mœurs exactes inconnues.

En France, l'adulte se rencontre constamment sur *Xeranthemum inapertum* L., WILLD. (*erectum* PRESL.), souvent sur les capitules dans les journées chaudes ! — Mai-fin août. Endroits arides, côteaux. Extension plus méridionale que l'espèce précédente. Hautes-Alpes : Guillestre (V. PLANET). — Basses-Alpes : Colmars (H. SICARD). — Vaucluse : Mt Ventoux (CHABAUT !) — Var : Entrevaux (HUSTACHE). — Alpes-Maritimes : Mandelieu, Route de la Bocca, près du pont de la Siagne ; Pégomas, ancienne route de Grasse, près du château des « Terres blanches » (HOFFMANN).

Algérie, type (VAULOGER) et nombreuses localités ; Maroc : Tanger (coll. BONNAIRE !) ; Espagne ; Italie centrale.

OBSERVATION. — L'indication du TARN (GALIBERT), donnée par SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Suppl. Rhynch., VI bis, p. 124, se rapporte à *cylindricolle*.

37. **Apion (Ceratapion) sculptum** REY, 1859 in Mulsant, Opusc. IX, p. 9. — *caviceps* DESBR., 1870, Mitt. Schweiz. ent. Ges. — HUST., 1931, p. 52. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 2,4-2,8 mm. — Oblong, allongé, peu convexe, noir, mat, les élytres bleuâtres ; revêtu d'une pubescence blanchâtre, peu serrée, ne voilant aucunement les téguments, la base du 3^e interstrie des élytres avec une petite moucheture peu tranchée ; les antennes et les pattes foncées, les tibias parfois rougeâtres. Rostre très courbé, la base élargie, renflée, mate ; ponctué et glabre en avant, environ aussi long que la tête et le prothorax réunis dans les deux sexes, luisant vers le sommet (mâle) ou sur sa moitié apicale (femelle). Antennes fortes, insérées devant la base du rostre, pubescentes, celles du mâle hérissées en-dessous. Tête transversale, étranglée derrière les yeux, le vertex densément ponctué, le front profondément excavé, mat, strié. Yeux gros et très saillants. Prothorax cylindrique, à peine plus long que large, nullement rétréci en avant, couvert de points grossiers, très serrés, parfois confluent longitudinalement, avec une fovéole basale courte. Ecusson arrondi. Elytres elliptiques, à calus huméral saillant, à stries très profondes, catenulées-ponctuées, les interstries un peu plus larges que les stries, plans ou subplans. Pattes assez fortes, pubescentes ; tarses courts ; protibias bisinués en dedans dans les deux sexes.

Mâle : Protibias arqués au sommet ; métatarses à 1^{er} article fortement onglé au sommet interne.

Mœurs exactes inconnues.

L'adulte se rencontre sur *Cirsium anglicum* LOB. Observé une première fois sur le capitule, dans le Limousin, en août 1922 (HOFFMANN, *Miscell., Ent.*,

XXXII, 1929, p. 9). Repris en nombre, sur la même plante, aux environs d'Orléans, en juillet 1942 (idem.) ; sur *Cirsium lanceolatum* Scop., aux environs de Biot (Alpes-Maritimes) (!).

Assez commun, par places, dans la région méditerranéenne : rare dans le Centre et le Bassin de la Seine. Non signalé du Nord, ni de l'Ouest de la France, ni de la Corse. Toute la Provence, le Languedoc, le Roussillon ; s'élève jusqu'à la zone subalpine, notamment dans les Hautes et Basses-Alpes. — Drôme : Grignan (GUÉDEL). — Ain : Le Plantey (GUILLEBEAU). — Puy-de-Dôme : Riom (GOUTAY). — Haute-Vienne : Grigeac (HOFFMANN). — Loiret : Olivet (id.). — Yonne : Châtel-Gérard : Chevannes (R. COMON). — Saône-et-Loire (CARTIER). — Seine-et-Oise : Villepreux (BRISOUT). — Seine-et-Marne : Brunoy (HOFFMANN).

Europe méridionale ; Espagne ; Italie ; Sicile ; Sardaigne ; Dalmatie ; Algérie ; Anatolie centrale, Ankara (N. Lodos).

38. *Apion (Ceratapion) alliariae* HERBST, 1792, Käf., VII, p. 104. — *subcaviceps* DESBR., 1893, Frelon, III, p. 97 ; ibid. XII, p. 108. — *subconicollé* DESBR., Frel., 1908, XVI, p. 98. — *basicorne* Ill. (non THOMS.), 1807, Mag., VI, p. 307. — HUST., 1931, p. 54. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 2,4-3,1 mm. — Extrêmement voisin du précédent, mais facile à en séparer par les caractères suivants : Rostre plus long, un peu plus courbé, à dilation basale plus anguleuse chez le mâle ; le vertex non ou très éparsément ponctué ; le prothorax plus court à points bien moins gros, moins serrés ; les antennes du mâle moins distinctement hérissées en-dessous ; le front plus fortement strié ; les protibias du mâle non sinués en dedans, brusquement élargis et excavés au sommet.

Mœurs exactes inconnues.

L'adulte se rencontre sur *Carduus pycnocephalus* L. et *C. tenuiflorus* CURT. (A. HOFFMANN). — Mai à septembre. L'hiver sous les mousses et autres plantes basses.

Région méditerranéenne ; rare. Var : St-Maximin (P. BELON) ; Hyères (LÉVEILLÉ !). — Alpes-Maritimes : Colomars ; Valbonne : Mougins (HOFFMANN). — Bouches-du-Rhône : Aix : (GRENIER !) ; Marseille (ABEILLE !). — Vaucluse : Morières ; Mt Ventoux (CHOBOUT !) ; La Bonde FAGNIEZ). Mt Luberon (SIETTI !). — Gard : Pont-du-Gard (THÉRON). — Pyrénées-Orientales : Port-Vendres (NORMAND). — Aude : Mt Alaric (GAVOY !). — Hérault : Béziers (BONNAIRE !). — Lozère : Langogne (V. MAYET).

Europe méridionale ; Italie : Toscane ; Sicile ; Grèce ; Algérie ! ; Maroc : Moyen Atlas (KOCHER !).

39. *Apion (Ceratapion) penetrans* GERMAR, 1817, Mag. Ent., II, p. 244. — v. *Gaullei* WENCKER, 1858, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. XXI. — *penetrans* BEDEL, Fn. Seine, VI, pp. 213, 364. — *distans* DESBR., Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. XXXIII. — *spathula* DESBR., l.c., p. 98. — HUST., 1931, p. 55. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 2,8-3,2 mm. — Oblong, allongé, assez convexe, mat, noir ; les élytres bleuâtres ; la pubescence grise, très fine, peu visible ; les antennes et les pattes noires. Rostre peu différent selon le sexe, fortement arqué,

plus long que le prothorax et la tête réunis, à dilatation médiocre, non anguleuse, mat à la base, densément ponctué, luisant au sommet ; celui du mâle de $1/5$ plus court que celui de la femelle, plus épais et muni d'un sillon latéral très fin mais bien distinct devant l'insertion antennaire. Antennes épaisses ; massue suboblongue. Tête courte, à peine resserrée derrière les yeux ; le front plan ou un peu déprimé, finement strié. Yeux assez saillants. Prothorax cylindrique, plus long que large, couvert de gros points très serrés, l'interpunctuation rugueuse, avec un sillon basal obsolète mais

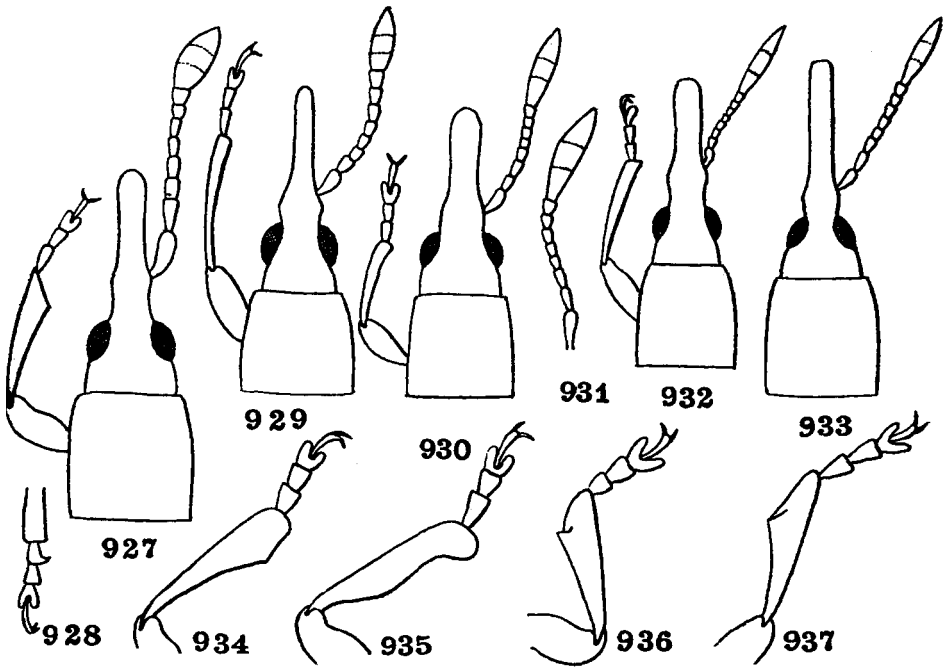


FIG. 927 à 937. — 927 : *Apion (Ceratapion) armatum* ♂ (avant-corps). — 928 : métartarse ♂ du même. — 929 : avant-corps ♀ du même. — 930 : *A. fallaciosum* ♂ (avant-corps). — 931 : antenne ♀ du même. — 932 : *A. cylindricolle* ♂ (avant-corps). — 933 : id. ♀. — 934 : Protibia ♂ de *A. alliariae*. — 935 : id., de *A. scalptum*. — 936 : id., de *A. penetrans*. — 937 : id. de *A. penetrans* *Caullei*.

parfois profond. Elytres oblongs, à calus huméral peu développé, les côtés arqués, leur plus grande largeur vers le milieu ; stries profondes, ponctuées, aussi larges ou même un peu plus larges que les interstries ; ceux-ci plans ou un peu convexes, portant une série de très petits points piligères. Pattes fortes.

Mâle : Protibias aplatis, élargis fortement en avant, l'élargissement apical (vu de haut) présentant une dent aiguë dirigée en avant ; 1^{er} article des métatarses onglulé en dedans à l'apex. Corps plus étroit.

V. Caullei WENCK. (*penetrans* BEDEL. — *distans* DESBR. — *spathula* DESBR.). — Diffère de la forme typique, dont elle est parfois difficile à séparer, par le rostre plus court, plus cylindrique en avant de la dilatation,

plus finement ponctué ; l'arrière-corps moins arqué latéralement ; les yeux plus ou moins convexes ; les pattes parfois rougeâtres. Caractères masculins à peu près analogues, la dent de la dilatation apicale des protibias plus petite et moins aiguë.

La larve de cette espèce (et de sa variété), vit et se transforme dans le collet de la racine de diverses *Centaurea*, notamment *C. jacea* L. (BEDEL), *C. nigra* L. (id.), *C. cyaneus* L. (GOUREAU, 1866), *C. paniculata* LAMK. (FRAUENFELD, 1866). L'adulte se trouve sur ces plantes (nombreux observateurs !). — Juillet à octobre. Hiverné.

La forme typique, plus rare que la variété, se rencontre surtout dans les Vosges ! ; les Ardennes !, le Jura, la Meuse ! ; la Champagne ! Il apparaît d'ailleurs difficile de délimiter exactement son habitat, car elle présente de nombreuses formes de transition avec *Caullei*. Celui-ci a une aire de dispersion beaucoup plus étendue ; il se trouve dans toute la France. Assez commun par places dans le Midi ; il est moins abondant vers le Centre et le Nord. Cité des départements suivants : Vosges, Eure, Calvados, Côtes-du-Nord, Mayenne !, Sarthe, Seine-et-Oise !, Seine-et-Marne !, Oise, Yonne, Jura, Ain, Hte-Loire, Saône-et-Loire, Hte-Saône !, Cantal, Haute-Vienne ! Toute la Provence, le Languedoc, le Roussillon ; Gironde.

Espagne : Ligurie ; Dalmatie : Ile de Crète (SCHATZMAYR) Maroc : Ifrane (M. Atlas) 1.600 m (KOCHER !).

Allemagne, Autriche, Rhénanie, Belgique ; Russie méridionale.

40. Apion (Ceratapion) onopordi KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., p. 71. — *penetrans* STEPH., Ill. Brit., IV, p. 175 (non GERM.). — *rugicollis* STEPH., l.c., p. 175 (non GERM.). — v. *carcynopus* WAGNER, 1918, Suppl. ent. Deutsch., p. 14. — HUST., 1931, p. 57. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379 ; Cat. Corse, p. 459.

Long. : 3-3,5 mm. — Oblong, convexe, noir ; les élytres luisants ordinairement bleus ou bleuâtres, parfois verts ou verdâtres, plus rarement noirâtres ; la pubescence grise, légère, peu visible ; les antennes et les pattes foncées. Rostre arqué, cylindrique, densément pointillé, chagriné, mat, le sommet luisant, médiocrement élargi vers l'insertion antennaire, à peine (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax ensemble. Scrobes indistincts. Antennes subbasales ; scape arqué, fortement épaissi au sommet ; funicule à 1^{er} article à peine plus long que large, le 2^e aussi long que large, les suivants (sauf les deux derniers) transversaux ; massue ovale. Tête courte, fortement ponctuée, le front déprimé, striolé. Yeux saillants. Prothorax cylindrique, à peine plus long que large, à ponctuation grosse, rugueuse, serrée, avec un sillon basal profond. Ecusson punctiforme. Elytres oblongs, arqués latéralement, leur plus grande largeur un peu en arrière du milieu ; calus huméral assez développé ; stries fortes, à points assez distants, la 2^e strie arquée à la base et rapprochée de la suturale qui n'atteint pas l'écusson ; interstries plus larges que les stries, plans, avec une ligne pointillée souvent indistincte. Pattes fortes ; tarses courts, le 2^e article transversal. Mâle : Rostre plus épais à dilatation plus forte.

v. *carcynopus* WAGN. — Pattes rougeâtres, le sommet des tibias et les tarses foncés. Elytres d'un bleu-foncé.

La larve vit et se transforme dans les tiges de *Centaurea nigra* L. (PERRIS, 1863), de *Centaurea paniculata* L. (FRAUENFELD, 1868) et dans le collet de la racine de *Onopordon acanthium* L. (URBAN, *Ent. Blätter* (1913), p. 178). L'imago se transforme en septembre. Il est signalé sur de nombreuses autres Carduacées : *Centaurea calcitrapa* L., *C. scabiosa* L. (KLEINE), *C. amara* L., v. *Duboisii* BOR. (!), *C. collina* L. (!), *Cnicus benedictus* L. (MATHIEU, WALTON, DE GAULLE), *Carduus nutans* L. (!), *Cirsium lanceolatum* L. (DE GAULLE, TEMPÈRE), *Cirsium arvense* SCOP. (!), *Onopordon illyricum* L. (THÉRON).

Toute la France et la Corse : commun : plaines et montagnes jusqu'à 2.200 m d'altitude. — La v. *carcynopus* citée de Bosnie, Grèce, Russie méridionale, se trouve rarement en France : Basses-Alpes : Draix (HUSTACHE). — Isère : Grenoble (POUSSIELGUE !).

Toute l'Europe, l'Asie Mineure, l'Asie Centrale et Orientale. Algérie : Bou-Berak (PUEL).

OBSERVATIONS. — Les deux espèces suivantes, étrangères à notre faune, constituent, à notre sens, deux races d'*onopordi*.

A. chenocephalum DESBR., 1902, *Frel.*, X, p. 160. — Diffère d'*Onopordi* par la dilation rostrale plus faible, le front fortement impressionné, presque excavé ; la ponctuation prothoracique plus obsolète et la pubescence dorsale cendrée plus apparente. Syrie, Grèce.

A. frater DESBR., 1870, *Soc. Ent. Suisse*, III, p. 200 (*cavatium* DESBR.). — Taille plus petite ; sculpture plus fine : stries plus étroites : dilation rostrale médiocre ; pattes brunes ou ferrugineuses. Russie, Caucase.

En Algérie, au Maroc et en Espagne se trouve une espèce très voisine : *A. parens* DESBR., 1870, *Heyd. Span.*, p. 101. — Diffère d'*onopordi* par le rostre plus court, les élytres ordinairement d'un bleu-clair ; la pubescence plus apparente et plus grossière, la ponctuation du prothorax beaucoup plus fine, le front plan à stries fines et très confuses ; les stries élytrales moins profondes ; les pattes et les antennes rousses ou ferrugineuses.

Subgen. **Aspidapion** SCHILSKY, Käf. Eur., XXXVIII, 1901

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Front finement strié, sans gros sillon isolé. Prothorax avec un sillon basal fin et court. Elytres submétalliques, bleus ou d'un bleu-verdâtre, parfois noirâtre, à pubescence fine, condensée de chaque côté de l'écusson en une légère macule cendrée. Ecusson oblique, son sommet dépassant le plan des élytres, sa base brièvement carénée latéralement, sillonné au milieu. Long. : 2,5-3 mm 41. **radiolus**
- Front portant un gros et profond sillon médian. Prothorax pourvu à la base d'une fovéole profonde. Elytres brillants, métalliques à reflets bleus, verts, violets, cuivreux, plus rarement bleuâtres, à pubescence extrêmement fine et espacée. Ecusson plan, simple. Long. : 3-3,5 mm . . . 42. **aeneum**

41. **Apion (Aspidapion) radiolus** KIRBY, 1805, *Monogr.*, p. 73. — v. *Rougeti* WENCK., 1858, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 106. — v. *ferruginipes* WENCK., *Monogr.*, in L'Abeille, 1864, p. 58. — v. *soror* REY, 1895,

L'Echange, p. 62. — HUST., 1931, p. 99. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380 ; Cat. Corse, p. 460.

Long. : 2,5-3 mm. — Oblong, noir, convexe ; élytres verdâtres ; revêtu d'une pubescence fine, cendrée, légère, formant en outre une moucheture peu tranchée, de chaque côté de l'écusson ; les pattes et les antennes foncées, le scape rougeâtre. Rostre du mâle très robuste, égal au prothorax, assez courbé, à ponctuation serrée, pubescent, un peu luisant, épaissi vers l'insertion antennaire ; celui de la femelle, mois épais, plus arqué, aussi long que la tête et le prothorax réunis, sinué en dedans, sur ses côtés, en avant de l'épaississement basal qui, de ce fait, paraît plus renflé, le sommet un peu élargi, la sculpture plus fine, plus obsolete ; brillant. Antennes insérées environ vers le tiers ou le quart basal du rostre ; scape égal aux trois premiers articles du funicule ensemble, le 2^e article moins long et moins robuste que le 1^{er}, les trois derniers courts, arrondis ; massue étroite, acuminée, aussi longue que les quatre articles précédents réunis. Tête transversale, assez finement et densément ponctuée, le front finement ponctué-strié. Yeux peu convexes. Prothorax subcylindrique à peine plus long que large, un peu plus étroit en avant qu'à la base qui est bisinuée, un peu sinué latéralement en arrière, largement resserré derrière le bord antérieur qui est relevé, couvert de points assez gros, profonds et serrés, muni d'un court sillon médian à la base. Ecusson oblique, sillonné au milieu, mat, noir. Elytres oblongs, arqués sur les côtés, leur plus grande largeur au milieu ; calus huméral saillant ; stries profondes, ponctuées ; interstries convexes, parfois subplans, finement pointillés.

Mâle : Tibias fortement ongulés au sommet interne ; protibias arqués en dedans vers leur extrémité.

v. *Rougeti* WENCK. — Elytres d'un bleu plus ou moins foncé.

v. *ferruginipes* WENCK. — Pattes entièrement ou en partie rougeâtres.

v. *soror* REY. — Rostre plus court que la normale chez la femelle et plus densément ponctué.

La larve vit dans les tiges de diverses Malvacées, notamment *Malva silvestris* L. (PERRIS, FRAUENFELD). La métamorphose s'effectue dans les galeries larvaires, en août-septembre. L'adulte dévore les feuilles et les pousses terminales (DE GAULLE). On le rencontre sur *Malva rotundifolia* L. (HOFFMANN), sur *Althaea rosea* CAV. (nombreux observateurs), sur *Althaea officinalis* L. (BOUCHÉ), *A. sinensis* CAV. (DE GAULLE). — Mai à octobre.

Toute la France et la Corse ; commun. La v. *Rougeti* mêlée à la forme typique et aussi abondante. La v. *ferruginipes*, ça et là, surtout dans les régions montagneuses. La v. *soror* est une simple aberration décrite des Pyrénées-Orientales.

Europe ; Syrie ; Turkestan ; Algérie ; Maroc ; Ifrane (Moyen Atlas), 1.650 m d'altitude (Ch. RUNGS !).

OBSERVATION. — *A. chalybeipenne* WOLL., Coll. Mad., 1854, de Madère et des Canaries, n'est bien qu'une race insulaire de *A. radiolus*, à élytres bronzés et à pubescence dorsale plus grossière et plus serrée.

A. joveatoscutellatum WAGNER. 1906. *Münch Kol. Zeitschr.* des Bal-kans et d'Asie-Mineure est encore une variété de *radiolus*. Elle diffère par le rostre très mat, très densément ponctué-rugueux, le prothorax

plus étranglé au sommet, à points plus forts, les stries élytrales plus fines, moins profondes, l'écusson fovéolé au milieu ; la coloration des élytres est ordinairement d'un noir à reflets bleuâtre.

42. **Apion (Aspidapion) aeneum** FABRICIUS, 1775, Syst. Ent., I, p. 134. — *cracca* PANZ., 1808, Fn. Germ., XX, p. 10. — *Motschulskyi* Hochh., 1847, Bull. Moscou, p. 461. — v. *chalceum* MARSH., 1802, Ent. Brit., I, p. 243. — HUST., 1931, p. 100. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380 ; Cat. Corse, p. 460.

Long. : 3-3,5 mm. — Oblong, assez convexe, noir, brillant ; d'aspect glabre ; la pubescence dorsale excessivement fine, éparsée ; les élytres métalliques, verts, violets, bleuâtres, cuivreux ou d'un bronzé plus ou moins noirâtres ; les antennes (sauf le scape brun ou ferrugineux) et les pattes foncées, ces dernières parfois rougeâtres. Rostre courbé, très robuste, brillant, à points très fins, serrés, légèrement renflé vers l'insertion antennaire, aussi long, (mâle) ou un peu plus long (femelle) que le prothorax. Tête transversale, ponctuée, avec un fin tubercule en-dessous ; front muni d'une fossette oblongue, large et profonde, le vertex lisse, séparé du front par un sillon transversal. Antennes assez épaisses, postmédianes ; scape égal aux trois premiers articles du funicule réunis, le 1^{er} plus gros et plus long que les suivants qui sont transversaux ; massue oblongue, pointue. Prothorax subcylindrique, guère plus long que large, un peu resserré en avant, derrière le bord antérieur qui est épaissi et relevé ; la base bisinuée, la ponctuation assez forte, profonde, médiocrement serrée, muni d'une courte et profonde fovéole antéscutellaire. Écusson oblong, plan. Elytres oblongs, arqués latéralement, leur plus grande largeur vers le milieu, à calus huméral saillant ; stries très fines, indistinctement ponctuées ; interstries très larges, plans ou subconvexes, très finement et éparsément pointillés. Pattes robustes. Métasternum trifovéolé à la base.

Mâle : Protibias fortement arqués en dedans et munis, ainsi que les mésotibias d'un ongle apical interne. Femelle : Tibias droits, non onglés.

Les spécimens à élytres bleus se rapportent à la v. *chalceum* MARSH. (mêlée à la forme typique, surtout dans le Midi).

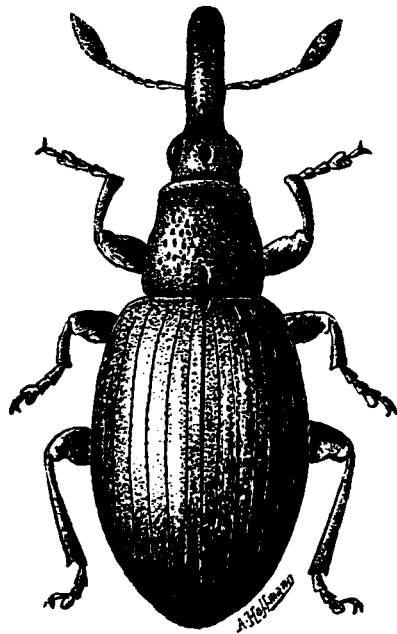


FIG. 938
Apion (Aspidapion) aeneum F. ♂

La larve de cette espèce vit et se transforme dans les tiges de nombreuses Malvacées ; elle creuse de profondes galeries dans la moëlle. La ponte est effectué en mai-juin, la nymphose en août et la transformation imaginaire en septembre. Mœurs décrites ou observées par de nombreux entomologistes (KALTENBACH, 1874 ; XAMBEU, 1895 ; DE GAULLE, 1875 ; BARGAGLI, 1884 ; SCHENKLING, 1899 ; WAGNER, 1909 ; DUBOIS, HOFFMANN etc). Les plantes attaquées sont : *Althaea rosea* CAV. !, *A. sinensis* CAV., *A. officinalis* L. !, *Malva silvestris* L., *M. rotundifolia* L., *M. moschata* L., *Lavatera arborea* L. !

La larve est parasitée par *Sigalphus pallipes* NEES., *Pteromalus larvarum* NEES.

L'adulte se rencontre sur les plantes de mai à septembre ; il ronge les feuilles et les boutons floraux. Hiverne.

Toute la France, la Corse : commun.

Europe ; Asie ; Algérie ; Maroc : Moyen Atlas, avec le précédent (Ch. RUNGS !).

Subgen. **Omphalapion** SCHILSKY, Káf. Europas, XLII, 1906. (A. HOFFMANN, Bull. Soc. ent. Fr., 1929, p. 135).

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Prothorax avec un sillon basal large et profond ; couvert d'une ponctuation assez serrée, les points subarrondis (mâle), oblongs (femelle). Rostre un peu élargi vers l'insertion antennaire ; celui du mâle subégal à la tête et au prothorax réunis, densément ponctué, mat ; celui de la femelle filiforme, d'un tiers plus long, obsolètement ridé longitudinalement, un peu brillant. Front finement strié. Long. : mâle, 2-2,8 mm ; femelle : 2,8-3,5 mm 43. **laevigatum**
- Prothorax sans large sillon basal, ou à très fin sillon représenté par une strie étroite, la ponctuation médiocre, serrée ou confluyente 2
2. Interstries élytraux subconvexes, leurs bords finement relevés. Elytres à 2^e strie fortement arquée vers sa base et rapprochée de la 1^{re}. Prothorax à points subconfluents, à sillon basal étroit mais profond et atteignant le milieu. Front à stries fines mais distinctes. Rostre du mâle un peu plus long que la tête et le prothorax réunis, mat, chagriné, rétréci à la base et dilaté à l'insertion antennaire. Rostre de la femelle de 1/4 plus long, lisse, luisant, sauf à la base, subcylindrique. Long. : mâle, 2,2 mm ; femelle : 2,5-3,2 mm **Buddebergi** (1)
- Interstries plans ; élytres avec les deux premières stries subparallèles vers la base ou parfois faiblement arquées. Prothorax à sillon basal nul ou réduit à un simple trait non prolongé en avant 3

(1) A. *Buddebergi* BEDEL, Faun. Bass. Seine, VI, 1887, p. 363, décrit d'Allemagne (Nassau), se retrouve en Hongrie, Moravie et Espagne. Il vit sur *Cota tinctoria* GAY (Composées). Non encore signalé en France.

3. Rostre (vu de dessus) régulièrement atténué de la base au sommet, paraissant conique, surtout chez le mâle, sans dilatation latérale et (vu de profil) sans échancrure en-dessous à la base, à peine aussi long que la tête et le prothorax réunis (femelle) ou seulement égal au prothorax (mâle) : arqué, mat, finement chagriné. Elytres distinctement plus longs que larges, pubescents. Long. : mâle, 2 mm; femelle, 2,5-2,8 mm

Hookeri

- Rostre (vu de dessus) cylindrique ou plus ou moins élargi au niveau de l'insertion antennaire. Elytres plus courts, à peine plus longs que larges, moins pubescents 4

4. Rostre, dans les deux sexes, (vu de profil) visiblement échancré, comme étranglé en-dessous à la base ; celui du mâle (vu de dessus) faiblement dilaté vers l'insertion antennaire, mat, strigieux, moins long que la tête et le prothorax réunis ; celui de la femelle (vu de dessus) à côtés parallèles, de 1/4 plus long que les deux organes précités ensemble, un peu luisant. Stries frontales bien distinctes. Long. : mâle, 1,5-1,8 mm ; femelle : 2-2,5 mm 44. **dispar**

- Rostre, dans les deux sexes (vu de profil), sans échancrure visible en-dessous à la base, et (vu de dessus) assez brusquement élargi vers l'insertion antennaire, plus fortement chez le mâle ; chez ce dernier aussi long que le prothorax ; chez la femelle égal à la tête et au prothorax ensemble ; la microsculpture respectivement semblable à *dispar*. Stries frontales indistinctes ou très finement gravées. Long. : mâle, 1,5-1,7 mm ; femelle, 1,8-1,9 mm 45. **Brisouti**

43. **Apion (Omphalapion) laevigatum** PAYKULL, 1792, Mon. Curc., p. 141. — *carbonarium* GERM., 1817, Mag. Ent., II, p. 176. — *helveticum* DESBR., Frelon, XV, 1907-1908, p. 88. — *Sahlbergi* GYLL. Hum. Ess., IV, p. 61. — *sorbi* F., Ent. Syst., I, p. 390. — *viridescens* MARSH. Ent. Brit., I, 1802, p. 249. — A. HOFFMANN, Bull. Soc. ent. Fr., 1929, p. 135. — HUST., 1931, p. 107. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 2-3,5 mm. — Ovale, très convexe, noir, subglabre ; les élytres noires (mâle) bleus ou verdâtres (femelle) ; antennes et pattes foncées. Rostre arqué (mâle), très arqué et moins mat (femelle). Voir les autres caractères au Tableau des espèces. Front finement ridé. Yeux faiblement convexes. Prothorax transversal, arqué latéralement, plus rétréci en avant qu'en arrière, à sillon basal large et profond, à plus grande largeur un peu en arrière du milieu, à points profonds, subarrondis, serrés, séparés, semblables sur les côtés à ceux du disque (mâle) ou à points oblongs, plus denses sur les côtés que sur la partie dorsale (femelle). Elytres ovales, ventrus, largement obtus en arrière ; stries fines, ponctuées, la 2^e droite à la base ; interstries déprimés, 2-3 fois aussi larges que les stries, avec une ligne de petits points alignés. Bord inférieur des profémurs fortement échancré contre le genou.

La larve vit et se transforme dans le réceptacle des capitules de diverses Composées : *Matricaria chamomilla* L., *M. inodora* L. (PERRIS, 1863, KALTENBACH, 1874) ; *Anthemis arvensis* L. (PERRIS, LETZNER, 1851, KIEFFER, 1891), *A. cotula* L. (KIEFFER, SCHLECHTENDAL, 1895). Sur cette dernière plante, elle produit un gonflement caractéristique du réceptacle qui au lieu d'être en cône allongé, est arrondi ou obovale, avec sa base du double de largeur de celui non déformé (KIEFFER, *Feuille jeunes Nat.*, 1892, p. 53) (1). Elle vit également dans le bourgeon terminal de *Filago gallica* L. (2) sur lequel elle provoque un renflement (KIEFFER, *ibid*). La transformation a lieu en septembre. L'adulte se trouve sur ces plantes et sur *Senecio jacobaeae* L. (HOFFMANN). — Juin-septembre. Presque toute la France ; assez répandu dans le Nord et le Centre, un peu plus rare dans le Midi ; Hautes-Alpes : La Chapelle-en-Valgaudmar (R. MOLLANDIN DE BOISSY !). — Var : Pignans, au collet et entre les pétioles des feuilles radicales de *Anthemis montana* L. (*idem*). Non signalé dans le Sud-Ouest.

Europe septentrionale et moyenne. Espagne.

44. Apion (Omphalapion) dispar GERMAR, 1817, Mag. Ent., p. 181. — *Beuthini* HOFFM., 1874, Stett. ent. Zeit., p. 208. — *Brisouti* BEDEL (part.). — *corcyreum* SCHILSKY, Käf. Eur., XLIII, p. 2. — A. HOFFMANN, Bull. Soc. ent. Fr., 1929, p. 139. — HUST., 1931, p. 108. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 1,5-2,5 mm. — Ovale, convexe, noir, presque mat ; les élytres noirs (mâle) ou bleuâtres, rarement verdâtres (femelle) ; antennes et pattes foncées. Rostre étranglé en-dessous à la base, dans les deux sexes (Voir caractères au tableau). Stries frontales bien visibles. Prothorax à ponctuation variable, serrée, parfois subconfluente, de même forme que celui du précédent, à sillon basal fin. Elytres en ovale court ; stries assez fortes, ponctuées ; interstries plans, avec une rangée de points alignés, très fins. Profémurs distinctement échancrés en-dessous, près du genou.

Mœurs exactes inconnues. L'adulte se rencontre sur *Anthemis arvensis* L. (HOFFMANN), sur *A. cotula* (BERNARD !), sur *Matricaria inodora* L. (GUTTIN !) ; signalé sur *Hieracium umbellatum* L. (SCHATZMAYR). — Mai à octobre.

Espèce rare en France et confondue avec la suivante. Eure : forêt d'Evreux (PORTEVIN !) ; Evreux, route de Conches (GUTTIN !). — Ille et Vilaine : Le Rheu, près Rennes (HOFFMANN). — Morbihan : Plouharnel (coll. LEVEILLÉ !). — Finistère : Plougastel (Ch. GUFFROY !). — Orne : L'home (BEDEL !). — Marne : Le Cheppe (DEVILLE). — Oise : Noyon (BERNARD !). — Drôme : Garde-Adhémar, sur *Anthemis* (V. PLANET). — Charente-Maritime : île de Ré (BONNAIRE !). — Hautes-Pyrénées : Tarbes (GRENIER !). — Corse (DEVILLE). ; Rhénanie (V. HEYDEN) ; Belgique (DE GOUVE, GUILLAUME) ; Allemagne : environs de Berlin, type ; Danemark (V. HANSEN) ; Russie méridionale (REITTER) ; Pologne ; Autriche ; Algérie (BEDEL !) ; Maroc : Forêt de Djaba, Moyen Atlas (KOCHER !). — Corfou (WAGNER).

(1) J'ai constaté une déformation identique du réceptacle de *Matricaria inodora* L. provoquée par la larve, fin août 1945, à Mandelieu (A. M.). L'hypertrophie du réceptacle coïncide avec l'atrophie des ligules.

(2) Syn. *Logfia gallica* Coss. et GERM.

45. **Apion (Omphalapion) Brisouti** BEDEL, Fn. Seine, VI, 1887, p. 363. — DESBROCHERS, 1895, Frel., V, p. 306. — *Mesmini* DESBR., in litt. — HOFFMANN l.c., p. 140. — HUST., p. 109. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 1,5-1,9 mm. — Très voisin du précédent ; plus petit, plus court ; le rostre moins long, de conformation différente (Voir caractères au Tableau) ; les stries frontales indistinctes (ou très fines chez le mâle) ; les yeux un peu moins saillants ; l'échancrure profémorale nulle ou obsolète. Elytres colorés de même.

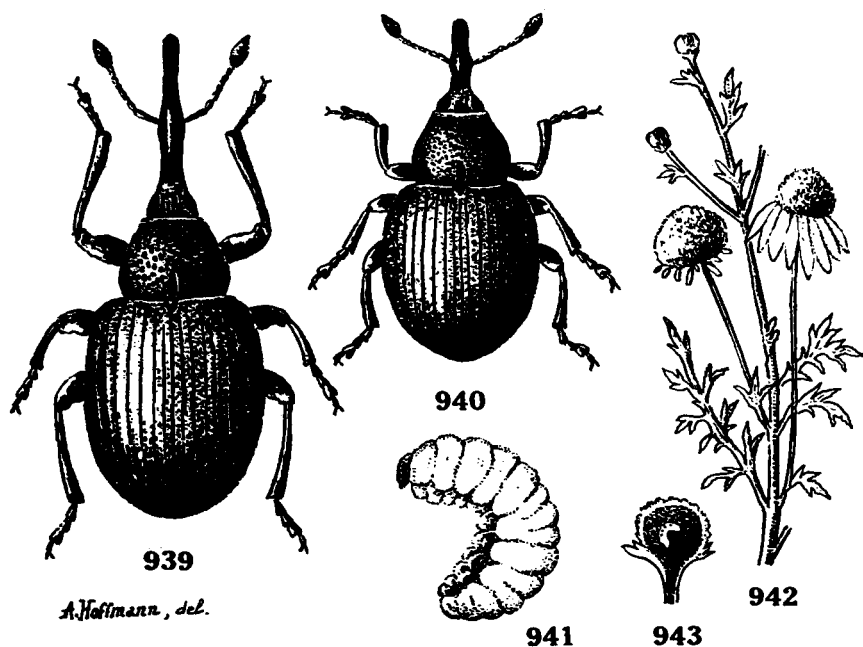


FIG. 939 à 943. — 939 : *Apion (Omphalapion) laevigatum* PAYK. ♀. — 940. : id. ♂. — 941 : larve âgée du même. — 942 : dégâts larvaires du même sur capitule de *Matricaria inodora* L., déformé. — 943 : Capitule (en coupe) montrant la larve.

L'adulte vit sur *Anthemis arvensis* L. (HERVÉ, d'après BEDEL), sur *Matricaria inodora* L. (A. HOFFMANN) et *Anthemis montana* L., en mai, dans le Var (MOLLANDIN). — Mai-septembre.

Çà et là et rare dans diverses régions de notre territoire : Ardennes : Voucq (BETTINGER). — Mayenne : St-Denis-de-Gastines (HOFFMANN). — Calvados : Fresney-le-Puceux (FAUVEL) ; Fontenay-le-Marmion (MAZETIER). — Finistère : Kerarmel (LÉVEILLÉ). — Seine-Inférieure : Dieppe (idem). — Seine-et-Oise : Sénart (Ch. BRISOUT) ; Saclay (G. ODIER) etc. — Loire-Inférieure : La Bernerie (BRISOUT). — Haute-Vienne : Verneuil (HOFFMANN). — Isère : Decines (HUSTACHE). — Var ; St-Raphaël (REY) ; Sainte-Baume (ABEILLE !). — Hérault ; Lattes (LAVAGNE). — Pyrénées-Orientales : Amélie-les-Bains (HUSTACHE) ; Collioure (REY). — Basses-Pyrénées : St-Palais (BRISOUT). Rhénanie ; Espagne ; Algérie.

OBSERVATION. — La description de BEDEL manque de précision ; en outre plusieurs exemplaires de sa collection étiquetés *Brisouti* sont des *dispar*. C'est pour cette raison que je proposais, en 1929, d'attribuer *Brisouti* à DESBROCHERS, dont la description bien que postérieure à celle de BEDEL, est beaucoup plus exacte.

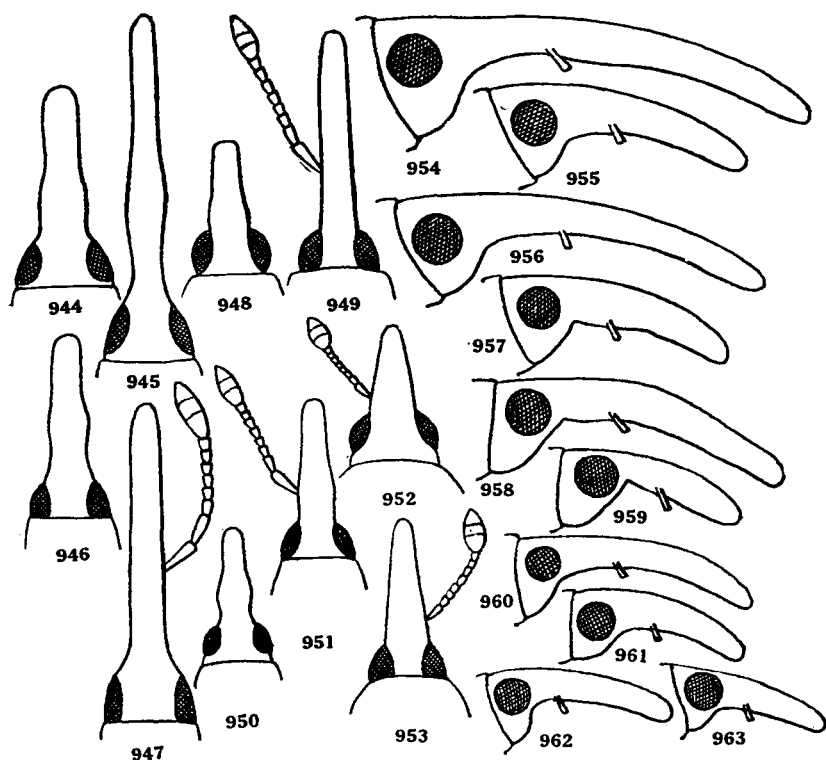


FIG. 944 à 963 — Tête ♂ chez *Apion laevigatum*. — 945 : id. ♀. — 946 : chez *A. Buddebergi* ♂. — 947 : id. ♀. — 948 : *A. dispar* ♂. — 949 : id. ♀. — 950 : *A. Brisouti* ♂. — 951 : id. ♀. — 952 : *A. Hookeri* ♂. — 953 : id. ♀. — 954 : *A. laevigatum* ♀ (profil). — 955 : id. ♂. — 956 : *A. Buddebergi* ♀ (id.). — 957 : id. ♂. — 958 : *A. dispar* ♀ (id.). — 959 : id. ♂. — 960 : *A. Brisouti* ♀ (id.). — 961 : id. ♂. — 962 : *A. Hookeri* ♀ (id.). — 963 : id. ♂.

46. **Apion (Omphalapion) Hookeri** KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. London, IX, p. 69. — A. HOFFMANN, *ibid.*, p. 140. HUST., 1931, p. 111. Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 2-2,8 mm. — Arrière-corps un peu plus allongé que chez les espèces précédentes ; la pubescence plus apparente, bien que très fine ; la coloration terne ; les élytres noirs (mâle), rarement noirâtres, généralement bleuâtres ou verdâtres (femelle). Rostre visiblement atténué vers le sommet. (Voir tableau) ; le front large, mat, substrié ; Yeux saillants. Prothorax arrondi latéralement, un peu plus étroit au sommet qu'à la base, sa

plus grande largeur vers le milieu, couvert de points oblongs, très serrés, la strie basale nulle ou peu distincte. Elytres légèrement arqués sur les côtés ; stries fines, ponctuées ; interstries larges, plans, finement chagrinés, avec une rangée de très petits points. Profémurs échancrés sous le genou.

La larve vit et se transforme dans les capitules de *Matricaria maritima* L. (W W FOWLER). L'adulte se rencontre sur *M. inodora* L. (nombreux observateurs) et sur *Anthemis cotula* L. (A. HOFFMANN). — Juin-octobre.

Toute la France ; assez commun ; plaines et montagnes jusqu'à 1800 m. d'altitude.

Europe, Angleterre ; Algérie ; Syrie ; Maroc !

Subgen. **Synapion** SCHILSKY, 1908, Deutsche ent. Zeit.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Prothorax à points fins et espacés. Elytres oblongs, à calus huméral peu marqué. Front multisillonné. Insecte d'un noir d'ébène, brillant. Long. : 2,5-3 mm 47. **ebeninum**
- Prothorax à points forts, serrés, rugueux. Insecte noir, mat, à élytres bleuâtres, verdâtres ou d'un bronzé-noirâtre. Yeux petits. Front ponctué. Elytres oblongs, subconique, fortement arqués sur les côtés ; calus huméral effacé. Long. : 1,7-2,8 mm 48. **Bonvouloiri**

47. **Apion (Synapion) ebeninum** KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. London. IX, p. 55. — *Kunzei* BOH., in Schönherr, Gen. Curc., V, p. 419. — HUST., 1931, p. 102. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 2,5-3 mm. — Oblong, convexe, noir, brillant, glabre ; pattes et antennes foncées. Rostre assez arqué, moins long (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, élargi vers l'insertion antennaire, densément ponctué. Tête transversale, ponctuée, finement striée entre les yeux, le vertex lisse. Antennes fortes, médianes (mâle) ou légèrement postmédianes (femelle) ; funicule à articles arrondis, non transversaux ; scape rougeâtre à la base ; massue grosse et ovale. Prothorax oblong à peu près de même largeur à ses extrémités, un peu élargi en avant du milieu, à ponctuation effacé ou fine et éparse, muni d'une fovéole basale allongée et assez profonde. Ecusson indistinct. Elytres oblongs, leur base plus large que celle du prothorax, les épaules effacées ; leur plus grande largeur en arrière, du milieu ; stries fortes, profondes à points gros caténulés ; interstries un peu plus larges que les stries, convexes, avec une rangée irrégulière de très petits points. Pattes robustes, assez courtes. Ongles finement dentés.

La larve vit et se transforme dans les gousses de *Lathyrus vernus* BERNH. (WALTON) et de *Lotus uliginosus* SCHRK. ! (BACH, 1856). Chaque gousse renferme une larve (rarement deux), qui dévore les graines et se transforme vers la fin d'août. L'imaginaire effectue sa sortie lors de la déhiscence du fruit

à l'époque de sa maturité (!). L'adulte se rencontre souvent sur *Lotus corniculatus* L. (nombreux observateurs). — Dès le mois de mars, jusqu'en septembre.

Endroits humides ; prairies, bordure et chemins des bois.

Toute la France ; assez commun, sauf en Provence et dans la région aquitanique.

Europe ; Caucase.

48. **Apion (Synapion) Bonvouloiri** Ch. BRISOUT, 1880, Ann. Soc. ent. Fr., p. 232. — Subsp. *Georgeli* A. HOFFMANN, 1929, Miscell. Ent., XXXII, p. 43. — HUST., 1931, p. 104. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

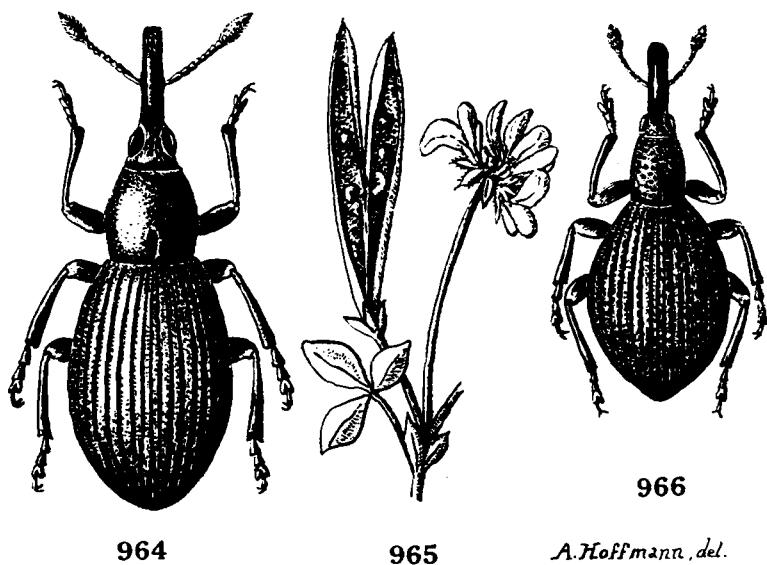


FIG. 964 à 966. — 964 : *Apion (Synapion) ebeninum* KIRBY ♂. — 965 : Dégâts larvaires du même, sur gousse de *Lotus uliginosus* SCHRK. — 966 : *A. (Synapion) Bonvouloiri* Ch. BRIS. ♂.

Long. : 1,7-2,8 mm. — Oblong, convexe, mat, noir, subglabre ; les élytres bleuâtres, verdâtres ou d'un noir bronzé ; antennes et pattes noires ou brunes. Rostre épais, peu arqué, non élargi vers l'insertion antennaire un peu plus long que le prothorax, densément ponctué, le sommet un peu luisant. Antennes insérées un peu en arrière du milieu du rostre, celles du mâle très courtes, à 1^{er} article aussi long que large, les suivants transversaux ; celles de la femelle plus longues, le funicule à 1^{er} article oblong, les deux derniers seuls transversaux ; massue épaisse, ovale, pubescente. Tête subconique, transversale, densément ponctuée ; front plan, ponctué, indistinctement strié. Prothorax subcylindrique à peine plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de points gros, très serrés, rugueux, avec une strie basale ordinairement étroite et courte. Ecusson nul ou indistinct. Elytres oblongs, leur base à peine plus large que celle du prothorax, fortement arqués laté-

ralement, leur plus grande largeur en arrière du milieu, les épaules nuls, le calus huméral effacé ; stries profondes et fortes, à points médiocres, rapprochés ; interstries un peu convexes (le sutural plan), plus larges que les stries, pointillés au sommet et sur les latéraux où s'observent des poils extrêmement courts. Pattes assez robustes ; tarses courts ; ongles simples.

Subsp. **Georgeli** HOFFM. — Diffère de la forme typique par les élytres noirs à reflet légèrement verdâtre ; la tête plus conique, le rostre plus court, plus épais, les antennes un peu plus longues, l'interstrie sutural aussi convexe que les autres. Chez le mâle, le prothorax parfois entièrement canaliculé sur la ligne médiane (1).

La forme typique vit aux dépens de *Saxifraga oppositifolia* L., dans les Alpes Pennines (F. SOLARI, *Bull. Soc. ent. Ital.*, 1933, p. 159). La larve d'après cet auteur vivrait au collet de la racine de la plante, en compagnie de celle de *Dichotrachelus sulcipennis* STIERL.

Espèce rarissime, spéciale de la zone alpine. — Suisse : sommet du Rothorn, 3.000 m, d'altitude, type, (BRISOUT) ; Mont Cenis (K. DANIEL) ; Val d'Aoste ; Fiéry d'Ayaz (DODERO, F. SOLARI), vers 2.400 et 2.600 m d'alt.

La sous-espèce *Georgeli* est une race géographique, représentant un cas de disjonction et d'allotrophie remarquables.

Capturée en Haute-Vienne à Eymoutiers, à deux reprises différentes : fin juin et début septembre 1922, sur *Lathyrus silvestris* L. (HOFFMANN, *Miscell. ent.*, 1929, p. 10).

Subgen. **Ixias** SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Fne. Bass. Seine, Suppl., VI^{bis}, 1924, p. 122.

49. **Apion (Ixias) variegatum** WENKER, 1864, L'Abeille, I, p. 188. — *bicolor* GREDLER, 1857, Käf. Pass., II, p. 69. — HUST., 1931, p. 272. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 385.

Long. : 2,3-2,7 mm. — Ovale, convexe, brun-rouge ; revêtu d'une pubescence fauve, plus longue et plus serrée, sur les élytres, en avant, où elle forme une large bande occupant le tiers basal, le reste des élytres plus foncé, subdénudé, interrompu par une fascie antéapicale irrégulière de pubescence blanchâtre sur les interstries impairs, suivie, vers l'apex, de poils jaunes peu serrés ; les antennes et les pattes rousses. Rostre rougeâtre, peu arqué, obsolètement pointillé, glabre, luisant, plus court (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, un peu élargi vers l'insertion antennaire (mâle), nettement cylindrique (femelle). Antennes insérées vers le tiers postérieur du rostre, plus courtes chez le mâle que chez la femelle ; massue ovale-acuminée. Prothorax transversal, rétréci en avant, peu arqué latéralement, resserré derrière le sommet, à ponctuation dense et forte, parfois rugueuse, avec un court sillon basal. Ecusson glabre, ovale.

(1) Comparés aux exemplaires typiques de la collection Ch. BRISOUT et à ceux d'une série provenant des Alpes Pennines (SOLARI), les spécimens de *Georgeli* m'ont paru, surtout chez les femelles, avoir les épaules plus fuyantes, à peu près entièrement effacées.

Elytres piriformes, fortement élargis en arrière ; stries fortes, à points caténulés ; interstries aussi larges ou à peine plus larges que les stries, convexes. Pattes robustes, courtes ; tibias comprimés ; tarses courts.

Cette espèce à l'aspect superficiel d'un petit *Anthonomus*.

La larve vit et se transforme dans les rameaux inférieurs du Gui, *Viscum album* L. (H. DE GUERPEL, 1893, P. NICOD, HOFFMANN etc) (1). Nous avons pu faire les observations suivantes, dans le Limousin où l'espèce abonde par endroits, sur les touffes de Gui, languissantes, parasitant les Pommiers mal tenus.

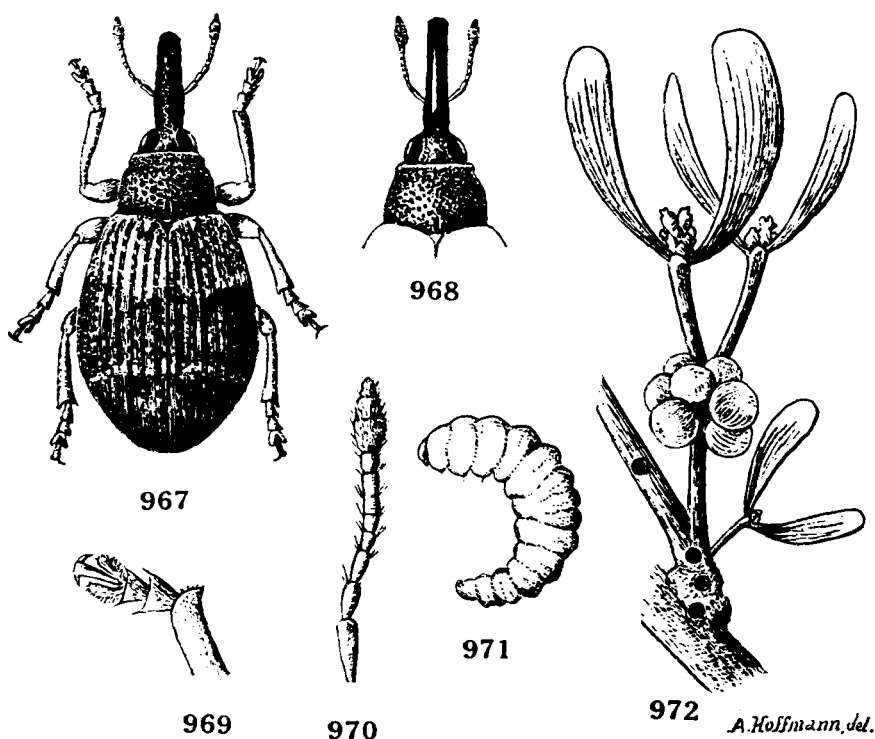


FIG. 967 à 972. — 967 : *Apion (Ixias) variegatum* WENCK. ♂. — 968 : id. ♀ (avant-corps). — 969 : id. protarse. — 970 : id., antenne. — 971 : id., Larve âgée. — 972 : Dégâts larvaires du même, sur *Viscum album* L.

La larve creuse de courtes galeries, sineuses, souvent entrecroisées, soit à la base même de la plante, à son point d'attache sur l'hôte, soit au-dessus ou dans la partie moyenne des tiges. Des larves néonates s'y trouvent dès le mois d'avril ; ce qui laisse supposer que la ponte est déposée avant l'hiver. La nymphose s'effectue près de la région corticale, du début de juillet à la mi-août. L'imago s'échappe par un trou circulaire, à partir

(1) La larve ne vivrait pas seulement dans les rameaux, mais aussi dans le parenchyme des feuilles. D'après les observations faites à Héry (Yonne) par M. COMON (*Miscellanea entomologica*, XXVI, 1922, p. 11).

de la fin de juillet jusqu'en septembre. L'adulte se rencontre de juillet à octobre, sur le Gui parasitant les Pommiers, les Peupliers ! (Nombreux observateurs), les Néfliers, les Tilleuls (Ch. FAGNIEZ), les Erables (PEYERIMHOFF).

Répandu probablement dans toute la France, mais toujours rare. Seine-et-Oise : Parc St-Cloud, type (Ch. BRISOUT) : RUEIL ! : Linas etc. — Marne : Bayes. — Haute-Marne : Chassigny. — Aube : Romilly ; Bucey etc. — Oise : Neuville-Bosc ; Henonville etc. — Eure : Cailly-s/Eure. — Seine-Inférieure : Rouen. — Calvados : Percy-en-Auge ; Plainville etc. — Manche : Kairon. — Yonne : Chevannes ; Hery. — Loiret : Orléans ; Montargis, Gien. — Sarthe : Le Mans !, La Ferté-Bernard ! — Mayenne : Erné ! : Vitry. — Ille-et-Vilaine : Monterfil. — Vienne : Persac ; La Roche-d'Asnois. — Haute-Vienne : St-Martial !, Landouge (!). — Charente-Maritime : St-Savinien. — Allier : Montluçon. — Rhône : Vaugneray etc. — Vaucluse : La Bonde. — Basses-Alpes : Forêt de Siron, près Digne. — Hte-Garonne : Montrejean. — Gironde : plusieurs localités (TEMPÈRE in litt.).

Autriche ; Tyrol : Nasseau.

OBSERVATION. — L'hibernation de l'adulte nous paraît douteuse. Tous les individus que nous avons obtenus *ex larva* n'ont pas survécu au-delà du mois de décembre.

Subgen. **Taeniapion** SCHILSKY. 1906, ap. Kust, Käfer. Eur., XLIII, p. IV. (*Kalcapion* SCHILSKY, l.c., XLIII, XL et XLII (part.). Rev. H. WAGNER, Deutsche ent. Mus., Suppl., 1908. n° 7, p. 70).

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres à pubescence blanche ou cendrée, ne formant pas de bandes transversales, soit uniformément répartie, soit ménageant dans le milieu, une tache commune ovale, glabre. Prothorax à pubescence non ou à peine plus serrée sur les côtés. Episternes à pubescence blanche, très dense. Brun-noirâtre ; téguments prothoraciques et élytraux avec un léger reflet plombé ou cuivreux 2
- Elytres à pubescence formant des bandes transversales alternées de deux fascies foncées, ordinairement dénudées, plus ou moins obliques. Prothorax à pubescence plus grossière, blanchâtres, plus condensée sur les côtés. Brun ou roux plus ou moins foncé, sans reflet métallique 4
2. Fémurs et tibias roux ou brunâtres ; tarses, onychium, ongles et massue antennaire noirs ou bruns. Pubescence dorsale fine, cendrée, uniformément répartie. Long. : 1.7-2,3 mm 50. **pallipes**
- Fémurs, tibias et tarses roux ou testacés (onychium, et ongles seuls noirâtres). Antennes **rousses** ou **enfumées**. Pubescence élytrale blanche ou blanchâtre, formant une moucheture plus claire de chaque côté de l'écusson 3

3. Pubescence élytrale assez fine, ménageant dans le milieu, une tache oblongue plus ou moins dénudée en travers de la suture. Long. : 1,6-2,3 mm 51. **semivittatum**
- Pubescence élytrale plus grossière, également répartie, voilant presque entièrement les téguments. Long. : 1,8-2,3 mm 52. **separandum**
4. Rostre, dans les deux sexes, ni denté, ni anguleusement dilaté, à la base, seulement un peu élargi vers l'insertion antennaire et faiblement resserré avant cette dernière. Insecte roux-clair. Elytres avec trois fascies légères, blanches. Rostre roux, plus court (mâle) ou un peu plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis ; celui du mâle pubescent jusqu'au sommet ; celui de la femelle glabre et brillant. Long. : 1,8-2,2 mm 55. **rufescens**
- Rostre, chez les deux sexes, anguleusement élargi ou denté à la base 5
5. Bandes pubescentes des élytres blanches ou blanchâtres, la basale toujours de cette couleur ; les deux fascies foncées obliques. Téguments noirs ou brun-de-poix. Rostre noir ou brun, plus long que la tête et le prothorax (femelle) ou seulement aussi long que le prothorax (mâle). Long. : 1,5-2,4 mm 53. **urticarium**
- Bandes pubescentes des élytres ordinairement de deux colorations ; la bande basale rousse ou fauve-clair (mélangée de quelques poils blancs), mais jamais entièrement blanche ; les autres plus ou moins blanches, la 2^e bande pubescente ordinairement plus claire. La 1^{re} fascie foncée oblique, l'autre seulement un peu arquée. Téguments roux, au moins ceux des élytres. Rostre roux ou brun, aussi long que la tête et le prothorax (femelle) ou plus court que le prothorax (mâle) 6
6. Rostre noir ou brun. Elytres à 2^e fascie foncée ayant son bord postérieur rectiligne ou un peu arqué, un peu moins large que la 1^{re} fascie foncée. Prothorax plus sombre que les bandes foncées des élytres qui sont ordinairement d'un brun-clair. Long. : 1,7-2,1 mm **rufulum distinctirostre**
- Rostre roux. Elytres à 2^e fascie foncée ondulée, ou découpée sur ses bords, bien plus étroite que la 1^{re} fascie foncée. Téguments du prothorax de même coloration que ceux des élytres (à l'exception des deux bandes sombres des élytres qui sont plus foncées) 7
7. Revêtement élytral plus varié, la bande basale d'un roux-pâle, la 2^e bande pubescente, blanchâtre, tranchant entre les deux bandes foncées, la dernière flavescente. Long. : 1,6-2,3 mm 54. **rufulum**

— Revêtement plus concolore, les bandes claires des élytres d'un jaune plus ou moins foncé, presque sans mélange de poils blanchâtres, sauf parfois sur la 2^e bande. Taille du précédent *rufulum* **Zoufali**

50. **Apion (Taeniapion) pallipes** KIRBY, 1808, Trans. Linn. London, IX, p. 38. — *geniculatum* GERM., Mag. Ent., II, p. 175. — *pallidipes* BEDEL, Fn. Seine, VI, p. 208. — HUST., 1931, p. 114. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 1,7-2,3 mm. — Oblong, convexe, noir ou brun de poix, assez luisant ; les élytres submétalliques ; revêtu dorsalement d'une fine pubescence cendrée, ne voilant pas les téguments, plus condensée de chaque côté de l'écusson en une moucheture basale triangulaire ; les antennes noires (scape et 1^{er} article du funicule roux exceptés), les pattes (sauf les tarses et parfois les genoux et le sommet des tibias enfumés) d'un roux-clair. Rostre plus épais et mat vers la base, cylindrique en avant ; celui du mâle environ de la longueur du prothorax, assez arqué, pubescent, finement ponctué-chagriné, mat ; celui de la femelle un peu plus long, fortement arqué, lisse, éparsément pointillé, glabre et brillant. Front muni d'un sillon médian. Yeux très convexes. Antennes postmédianes, 1^{er} article du funicule 1 1/2 fois (mâle) ou 2 fois (femelle) aussi long que large, les suivants plus courts, les deux derniers transversaux ; massue grosse, sub-longue, pointue. Prothorax subtransversal, peu convexe, faiblement arqué sur les côtés, un peu plus large à la base qu'au sommet et à peine resserré derrière le bord antérieur, chagriné, assez finement et densément ponctué, avec un court sillon basal, parfois nul. Ecusson sillonné ou impressionné. Elytres oblongs, assez étroits, leur base un peu plus large que celle du prothorax, faiblement arqués, presque droits sur les côtés jusqu'en arrière du milieu, assez étroitement rétrécis en arrière ; calus huméral assez saillants ; stries assez fortes, ponctuées, finement squamulées ; interstries un peu plus larges que les stries, subconvexes, finement chagrinés avec une rangée de très petits points piligères. Pattes assez robustes ; 1^{er} article tarsal à peine plus long que le 2^e.

La larve vit et se transforme à l'extrême base des tiges de *Mercurialis perennis* L. La ponte doit avoir lieu vers la fin d'avril à début de mai, car les jeunes larves s'observent déjà vers le 15 mai. La nymphose s'effectue en fin juillet et commencement d'août ; l'éclosion imaginale depuis la mi-août jusqu'à la fin de septembre. L'adulte hiverne au pied de la plante, il disparaît après la ponte et sa longévité dépasse rarement le début de juillet (H. du BURSSON, lettre du 12 IX 1920).

Clairières mi-ombragées des bois. Presque toute la France : assez commun ; sauf dans la région méditerranéenne où il est plus rare. Non signalé de la Gironde.

Suisse ; Belgique ; Allemagne ; Autriche ; Hongrie ; Yougo-Slavie ; Espagne. Russie septentrionale et méridionale. Palma de Mallorca (CRP. LOPEZ !).

51. **Apion (Taenapion) semivittatum** GYLL., 1835, ap. Schönherr, Gen. Curc., I, p. 271. — *albopilosum* LUC., 1848, Exp. Alg., Zool., II, p. 408. — *Germari* WALT., 1844, Ann. Mag. Nat. Hist., p. 456. — *pallidactylum* GYLL., 1839, in Schönherr, Gen. Curc., V, p. 394. — HUST., 1931, p. 115. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380 ; Cat. Col. Corse, p. 460.

Long. : 1,6-2,3 mm. — Voisin du précédent ; s'en distingue par l'arrière-corps plus massif, moins allongé ; la présence d'une large tache commune brune, dénudée, arrondie, sur le milieu des élytres ; la pubescence dorsale plus apparente, plus grossière, mieux alignée sur les interstries élytraux ; les pattes (onychium et ongles noirâtres exceptés) entièrement rousses ; les téguments élytraux à reflet plus métallique, parfois un peu cuivreux ; le rostre, dans les deux sexes, un peu plus court ; la tache basale triangulaire située de chaque côté de l'écusson plus claire, plus tranchée ; les poils du fond des stries plus distincts, plus courts mais aussi épais que ceux des interstries.

La larve vit et se transforme dans les nœuds, plus ou moins hypertrophiés de la tige de *Mercurialis annua* L. (!) (nombreux observateurs). La ponte se fait en mai-juin. L'adulte éclot fin août à début d'octobre. Hiverné.

Toute la France : assez commun par endroits, particulièrement dans le secteur provençal et languedocien. Plus rare dans le Sud-Ouest et le bassin de la Seine. — Corse.

Toute l'Europe : Scandinavie ; Angleterre etc. ; Italie : Espagne : Caucase : Asie-Mineure : Syrie : tout le Nord de l'Afrique : Canaries : Madère ; Malte ; Baléares !

OBSERVATION. — Plusieurs auteurs signalent cette espèce sur *Mercurialis perennis* L. Ce victus, à mon sens, demanderait à être confirmé avec précision.

52. **Apion (Taeniapion) separandum** AUBÉ, 1866, Ann. Soc. ent. Fr., p. 163. — HUST., 1931, p. 116. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 381.

Long. : 1,8-2,3 mm. — Se distingue des deux espèces précédentes par la pubescence dorsale bien plus fournie, squamuleuse, d'un cendré-jaunâtre ou blanchâtre, masquant entièrement les téguments. Plus voisin de *semivittatum* ; il s'en éloigne nettement, en dehors de la vestiture plus dense, par l'absence de tache discale dénudée sur les élytres ; le rostre plus long (surtout celui du mâle) ; cet organe, chez les deux sexes, entièrement glabre, lisse, très brillant et éparsement pointillé depuis l'insertion antennaire jusqu'au sommet, peu différent de longueur et d'épaisseur (mâle et femelle), plus robuste, plus régulièrement mais modérément courbé ; la pubescence formant la tache basale des élytres et celle recouvrant les côtés de la poitrine, très dense. Pénis différent.

L'adulte se trouve constamment sur *Mercurialis tomentosa* L. (nombreux observateurs).

Peu répandu et localisé dans quelques localités du Roussillon, du bas-Languedoc et du secteur provençal. — Hérault : Béziers, type (GRENIER,

ma coll. !); Maureilhan (CHABAUT). — Aude : Mt Alaric (Gavoy !). — Pyrénées-Orientales : Prades, en nombre (HONORÉ !). — Var : Ste-Baume (LÉVEILLÉ !); Fréjus (coll. GRENIER !). — Corse : Aleria (H. WAGNER).
Espagne (MORODER, sec. HUSTACHE).

53. **Apion (Taeniapion) urticarium** HERBST, 1784, in Füessly Arch., Insekt., V, p. 74. — *vernalis* F., 1792, Ent. Syst., I, p. 392 — *vernalis* HERBST, 1797, Käf., VII, p. 113. — HUST., 1931, p. 117. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 381.

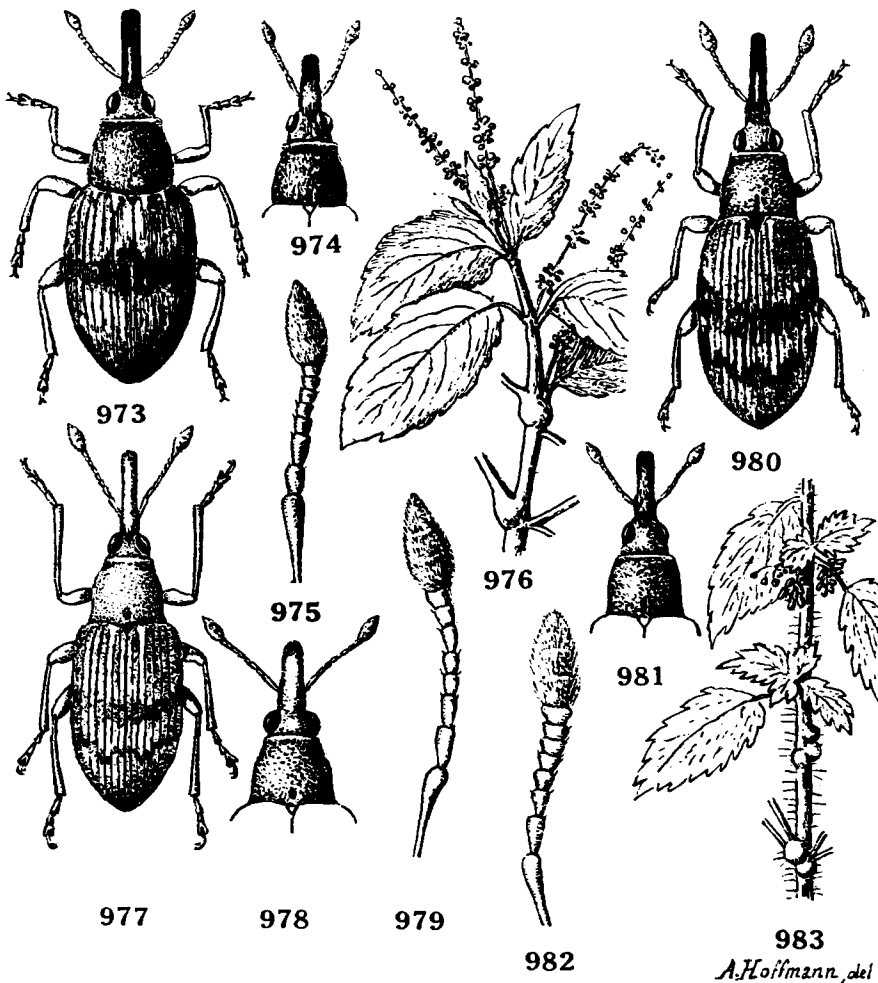


FIG. 973 à 983. — 973 : *Apion (Taeniapion) semivittatum* GYLL. ♀. — 974 : id. ♂ (avant-corps). — 975 : antenne ♀ du même. — 976 : Cécidies nodales du même. sur *Mercurialis annua* L. — 977 : *A. (Taeniapion) rufescens* GYLL. ♀. — 978 : id. ♂ (avant-corps). — 979 : antenne ♀ du même. — 980 : *A. (Taeniapion) urticarium* HERBST ♀. — 981 : id. ♂ (avant-corps). — 982 : antenne ♀ du même. — 983 : Cécidies nodales et internodales du même, sur *Urtica urens* L.

Long. : 1,5-2,4 mm. — Oblong, assez étroit, convexe, noir ou brun-rougeâtre (les élytres parfois plus clairs) ; revêtu dorsalement d'une pubescence grisâtre, assez légère ; plus condensée, blanchâtre, formant, sur les élytres, deux fascies transversales, alternées de deux fascies dénudées et obliques ; les antennes (sauf parfois la massue foncée) et les pattes rous-ses, les tarses non ou un peu rembrunis ; les ongles toujours noirs. Rostre noir ou brun, dilaté anguleusement à la base, peu courbé, aussi long (mâle), plus long (femelle) que le prothorax ; celui du mâle plus épais, chagriné, finement et densément ponctué, mat, pubescent, seulement glabre et brillant tout à fait à son extrémité ; celui de la femelle beaucoup plus fin, éparse-ment ponctué, glabre et luisant en avant, à partir de l'insertion antennaire. Antennes basales. Prothorax subtransversal, faiblement arqué latéralement au milieu, à peine resserré derrière le sommet, les angles postérieurs aigus, divergents ; la ponctuation fine et serrée ; muni d'une fovéole basale allon-gée, bien distincte. Stries des élytres fortement ponctuées, presque aussi larges que les interstries, ceux-ci subconvexes, chagrinés, mats.

La larve vit et se transforme dans la tige de *Urtica dioica* L., au voisi-nage des nœuds (FRAUENFELD, REDTEMBACHER, WENCKER, KALTENBACH, GOU-REAU, PERRIS etc). L'évolution larvaire dure environ trois semaines. Il existe probablement deux générations annuelles : une d'été et une d'automne ! Les adultes nés à l'arrière-saison hivernent.

L'espèce se rencontre également sur *Urtica urens* L. (Nombreux obser-vateurs), sur *Urtica membranacea* POIR (BARGAGLI) et *Urtica pilulifera* L. (HOFFMANN).

La larve est parasité par un *Chalcididae* : *Stenomalus muscarum* L. (PERRIS).

Toute la France ; très commun partout. Non cité de la Corse.

Toute l'Europe ; Sibérie ; Caucase ; Turquie ! ; Grèce !

54. **Apion (Taeniapion) rufulum** WENCKER, 1864, L'Abeille, p. 162. — *semirufum* REY, 1888, L'Ech., n° 45, p. 4. — HUST., 1931, p. 118. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 381.

Long. : 1,6-2,3 mm. — Forme générale du précédent. S'en distingue par le rostre plus court, ordinairement roux, plus faiblement courbé, chez la femelle, presque droit chez le mâle ; les fascies élytrales de coloration plus vive et différente : la bande basale en grande partie roux-pâle, comportant une petite macule triangulaire de chaque côté de l'écusson et une autre, post-scutellaire plus ou moins allongée, blanches ; la 2^e bande assez étroite, très oblique, arquée, brune ou noirâtre à pubescence foncée, courte, peu apparente ; la 3^e bande formée de pubescence blanche, serrée, suivie d'une étroite fascie ondulée, brune, de même nature que la 2^e bande ; le reste des élytres, au sommet, pubescent de roux-clair comme la bande basale.

L'adulte vit sur *Urtica urens* L. (BEDEL, H. WAGNER, A. HOFFMANN) et *U. pilulifera* L. (CHABAUT).

France méridionale ; remonte çà et là jusqu'aux environs de Paris. Répandu, mais rarement en grand nombre à la fois. — Mai à septembre. Alpes-Maritimes !. — Var. — Vaucluse. — Gard. — Bouches-du-Rhône. — Hérault. — Pyrénées-Orientales. — Aude. — Signalé de la Charente-

Maritime : Ile d'Oléron (GUEDEL). — Basses-Alpes (sans précision). — Loiret : Orléans (AGNUS). — Allier : Brout-Vernet (DU BUYSSON !). — Saône-et-Loire : Autun (FAUCONNET). — Seine-et-Oise : La Ferté-Alais (BEDEL) : St-Cyr l'Ecole (Jous !), en mai. — Corse : Bastia (AGNUS).

Sa présence dans la Gironde est douteuse (TEMPÈRE in litt).

Portugal ; Espagne ; Italie ; Maroc ! ; Turquie : Ankara !

Subsp. **Zoufali** WAGNER, 1912, Wien, ent. Zeit., p. 86. — Diffère de la forme typique par le revêtement nettement plus concolore, les bandes transversales claires de coloration peu différente entre elles ; la bande basale d'un jaune plus pâle, entremêlée de poils blancs plus nombreux, la bande apicale identique, la 3^e d'un blanc moins pur que chez *rufulum* type est ordinairement mêlée à des poils jaunes ; le fond des bandes foncées (2^e et 4^e) à pubescence d'un brun plus clair, la 4^e à peine plus foncée que la 2^e. Assez souvent le rostre de la femelle est pubescent jusqu'au sommet.

Par la coloration de sa vestiture, cette forme peut facilement être confondue avec *urticarium* (H. WAGNER).

Se rencontre sur les mêmes plantes que *rufulum* typique.

D'après WAGNER, cette race est exclusive et endémique dans l'Est de l'Europe ; elle est répandue dans le Sud-Est jusqu'en Syrie. Toutefois elle se rencontre dans l'Ouest, dans l'aire de dispersion de *rufulum*, sporadiquement et rarement mêlée à celui-ci.

Bouches-du-Rhône : Camargue (PUEL, cité par WAGNER) : Var : Hyères (LÉVEILLÉ !).

Espagne ; Bohême ; Moravie ; Allemagne ; Hongrie ; Roumanie ; Dalmatie ; Grèce : Corfou : Syrie (H. WAGNER) (1).

Subsp. **distinctirostre** DESBR., 1888, Ann. Soc. ent. Fr., p. 193. — HUST., 1931, p. 120. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat. Col. Corse, p. 460. — Long. : 1,7-2,1 mm. — Se distingue de *rufulum* typique par l'avant-corps (rostre compris) plus foncé, brun-noir ou brun-de-poix, la bande basale des élytres d'un brun plus clair que les 2^e et 4^e bandes et que le prothorax avec lequel elle présente un contraste de coloration très net ; les fascies 2-3 subrectilignes en arrière.

Race spéciale à la Corse et à la Sardaigne ; inféodée à *Urtica atrovirens* REQ. (R. DE BORDE !, V. PLANET, A. AGNUS !).

Assez commun en Corse ; Ajaccio, Bonifacio, Aleria, Piana, Bastia, Savone, Ile Rousse, Cap Corse etc.

Sardaigne : Golfe d'Aranci ; Cagliari etc.

55. **Apion (Taeniapion) rufescens** GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 273. — *pallidulum* GYLL., 1839, l.c., V, p. 400. — HUST., 1931, p. 120. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 381 ; Cat. Corse, p. 460.

Long. : 1,8-2,2 mm. — Forme générale des espèces précédentes ; brun-pâle ou roux (rostre et pattes comprises) ; la pubescence dorsale blanche,

(1) La sous-espèce *Zoufali*, ainsi que la sous-espèce marocaine *Roelfi*, créée par le même auteur, ne paraissent pas avoir une importance aussi considérable que le prétend WAGNER. On rencontre de nombreux insectes formant un passage d'une race à l'autre avec la forme typique. C'est également l'opinion de SCHATZMAYR de Trieste.

assez grossière, (plus serrée sur les côtés du corps), formant des bandes transversales sur les élytres ; ceux-ci avec une tache triangulaire plus pâle de chaque côté de l'écusson, la bande basale d'un roux foncé, la 2^e (sub-médiane) à peine plus sombre, arquée en arrière et dentelée, la 3^e pubescence blanche, occupant le reste (tiers apical) des élytres, est parfois divisée en deux par une fascie transversale brune bien tranchée. Rostre du mâle épais, presque droit, à peine plus long que le prothorax, couvert d'une pubescence blanche jusqu'au sommet ; celui de la femelle bien plus grêle, assez courbé, plus long que la tête et le prothorax réunis, cylindrique en avant, glabre, finement pointillé, assez luisant ; dans les deux sexes, sans dilation basale.

L'adulte vit sur diverses Urticacées : *Parietaria officinalis* L. (AUBÉ 1866, SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, V. PLANET), *P. diffusa* MERT. et KOCH (SIETTI), *P. ramiflora* MOENCH (AGNUS). Trouvé en Corse, sur *Urtica atrovirens* REQUIEN (AGNUS).

Région méditerranéenne ; assez commun.

Alpes-Maritimes !. — Var : nombreuses localités. — Bouches-du-Rhône !. — Vaucluse : Mt Ventoux. — Aude. — Pyrénées-Orientales, commun. — Corse : Aleria, Calenza, Bastia etc.

Espagne ; Italie ; Sicile ; Istrie ; Tyrol ; Herzégovine ; Dalmatie ; Corfou ; Rhodes ; Thessalie ; Syrie ; Algérie : Mostaganen (CHOBOUT !); Maroc : Rabat (Ch. RUNGS !).

Nota. — Le *rufescens* signalé de l'Allier par du Buysson, comme j'ai pu m'en assurer, est un *rufulum*.

Subgen. **Lepidapion** SCHILSKY, 1906 Käf. Eur., XLIII. (A. HOFFMANN, Bull. Soc. ent. Fr., 1928, pp. 101-104).

TABEAU DES ESPÈCES

1. Interstries sans série de soies. Revêtement dorsal composé de squamules ovales ou oblongues, parfois piliformes. Fémurs et tibias non ciliés sur leur tranche externe 2
- Interstries garnis d'une série de soies grises, courbées, bien apparentes. Revêtement dorsal à squamules arrondies, imbriquées. Fémurs et tibias munis, sur leur tranche externe, de cils blancs, longs et épais. Long. : 1,8-2 mm . . . 56. **cretaceum**
2. Squamules élytrales à peu près toutes semblables. Yeux convexes (mâle) ou peu convexes (femelle). Prothorax faiblement convexe 3
- Squamules élytrales de deux sortes, les unes plus épaisses, lancéolées, les autres piliformes ; tache post-scutellaire blanche, formée de squamules lancéolées. Yeux gros, très sail-lants dans les deux sexes. Elytres courts. Prothorax ample, convexe dans son milieu, peu moins large que la base des élytres. Rostre du mâle jaune, celui de la femelle noir ou brun-rougeâtre. Long. : 1,6-2,5 mm . . . 59. **pseudogallaecianum**

3. Forme ovale-oblongue. Prothorax presque aussi long que large, peu arrondi latéralement, faiblement resserré en avant, nettement moins large que les élytres à leur base. Pas de tache post-scutellaire. Rostre du mâle jaune ; celui de la femelle noir ou brun. Long. : 1,5-2,4 mm . . . 58. **argentatum**
- Forme ovale, plus courte. Prothorax visiblement transversal, arrondi sur les côtés, plus fortement resserré en avant, presque aussi large que les élytres à leur base. Une tache post-scutellaire formée de squamules de même dimensions que celles du reste des élytres. Rostre du mâle testacé ; celui de la femelle de coloration semblable, au moins au sommet. Long. : 1,6-2,5 mm . . . 57. **squamigerum**

56. **Apion (Lepidapion) cretaceum** ROSENHAUER, 1856, Thiere And., p. 240. — *senex* WOLL., 1864, Cat. Col. Canaries, p. 306. — A. HOFFMANN, 1928, Bull. Soc. ent. Fr., p. 101. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 1,8-2 mm. — Oblong, étroit, noir ; les élytres roux (sauf parfois à la base) ; revêtu de squamules blanches, serrées, impressionnées, plus denses et imbriquées sur la suture, en avant, formant une bande claire plus ou moins tranchée ; les interstries portant chacun une ligne de soies, les pattes, les antennes et le rostre roux-clair. Rostre courbé, assez grêle, cylindrique, squamulé à la base, le reste glabre et lisse, plus court (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Antennes fines, courtes, insérées près de la base du rostre ; massue ovale. Yeux grands, convexes. Prothorax transversal, peu arqué sur les côtés, sa plus grande largeur en arrière, médiocrement resserré en avant, à peine, moins large que la base des élytres. Ecusson glabre. Elytres allongés, subrectilignement convergents latéralement en avant, faiblement élargis en arrière ; calus huméral distinct ; striés-ponctués ; interstries plans à peu près aussi larges que les stries.

Pattes fortes ; fémurs ciliés en-dessous ; tibias ciliés sur leurs tranches interne et externe.

L'adulte se trouve en France, en Charente-Maritime, sur *Trigonella monspeliaca* L. (R. LEBON !) et dans les Alpes-Maritimes, sur *Lotus edulis* L. (HOFFMANN). En Espagne, sur *Medicago sphaerocarpa* BERTOL. (DU VAL, WENCKER), En Algérie, en avril, sur *Retama Retam* WEBB., et au Maroc sur *Retama Webbii* (PEYERIMHOFF).

Très rare en France : Charente-Maritime : Grande-Côte à Royan, en août 1918 (R. LEBON !). — Alpes-Maritimes : La Napoule, Route de Théoule, début juillet 1946 (A. HOFFMANN). — Bouches-du-Rhône : Albaron (CHABAUT !).

Espagne ; Tunisie ; Algérie ; Maroc.

NOTA. — *A. Alfieri* PIC, d'Égypte est une race de *cretaceum*.

57. **Apion (Lepidapion) squamigerum** J. DU VAL, 1885, Gen. Curc., p. 9. — A. HOFFMANN, l.c., p. 101-102. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 1,6-2,5 mm. — Ovale, noir ; revêtu de squamules oblongues, cendrées ou flaves, serrées, voilant plus ou moins entièrement les téguments ; les élytres avec une tache post-scutellaire blanchâtre plus ou moins tranchée, formée de squamules plus denses, de mêmes dimensions que les autres ; antennes et pattes (sauf parfois les tarses rembrunis) rousses. Yeux du mâle toujours plus convexes que ceux de la femelle. Rostre conformed comme chez le précédent, roux (mâle) ou roux en avant, rarement noir ou brun en entier (femelle). Antennes basales (mâle) ou antébasales (femelle). Tête petite, sa largeur (yeux compris) ne dépassant pas celle du bord antérieur du prothorax. Prothorax nettement plus large que long, presque de même largeur que les élytres à leur base, arrondi latéralement en arrière, finement et densément ponctué. Ecusson glabre. Elytres ovales, assez courts, à côtés un peu élargis (mâle), plus visiblement (femelle) en arrière, assez convexes sauf vers la base subdéprimée ; calus huméral distinct ; finement striés ; interstries plus larges que les stries, rugueux. Pattes robustes ; tarses courts.

La larve vit et se transforme dans les gousses de *Genista anglica* L. ; la nymphose a lieu fin mai ; l'imago éclot vers le début de juin (HOFFMANN). L'adulte a été observé sur *Ulex europaeus* L. (OBERTHÜR). Vit en Algérie, sur *Genista triscupidata* DESF. (PEYERIMHOFF).

France méridionale ; assez rare ; remonte jusque dans le Centre.

Hérault : Montpellier, type (DU VAL) ; idem (LAVAGNE). — Gard : Nîmes (THÉRON). — Bouche-du-Rhône : Camargue (id.). — Ardèche : Joviac (E. BARTHE). — Drôme : Nyons (RAVOUX !) ; Montélimar (E. BARTHE). — Pyrénées-Orientales : Collioure (HUSTACHE). — Vienne : Montmorillon (A. HOFFMANN) ; Châtoux (R. OBERTHÜR !). — Allier (DESBROCHERS). — Rhône ; environs de Lyon (coll. MAGNIN !).

Espagne ; Portugal ; Algérie ; (1).

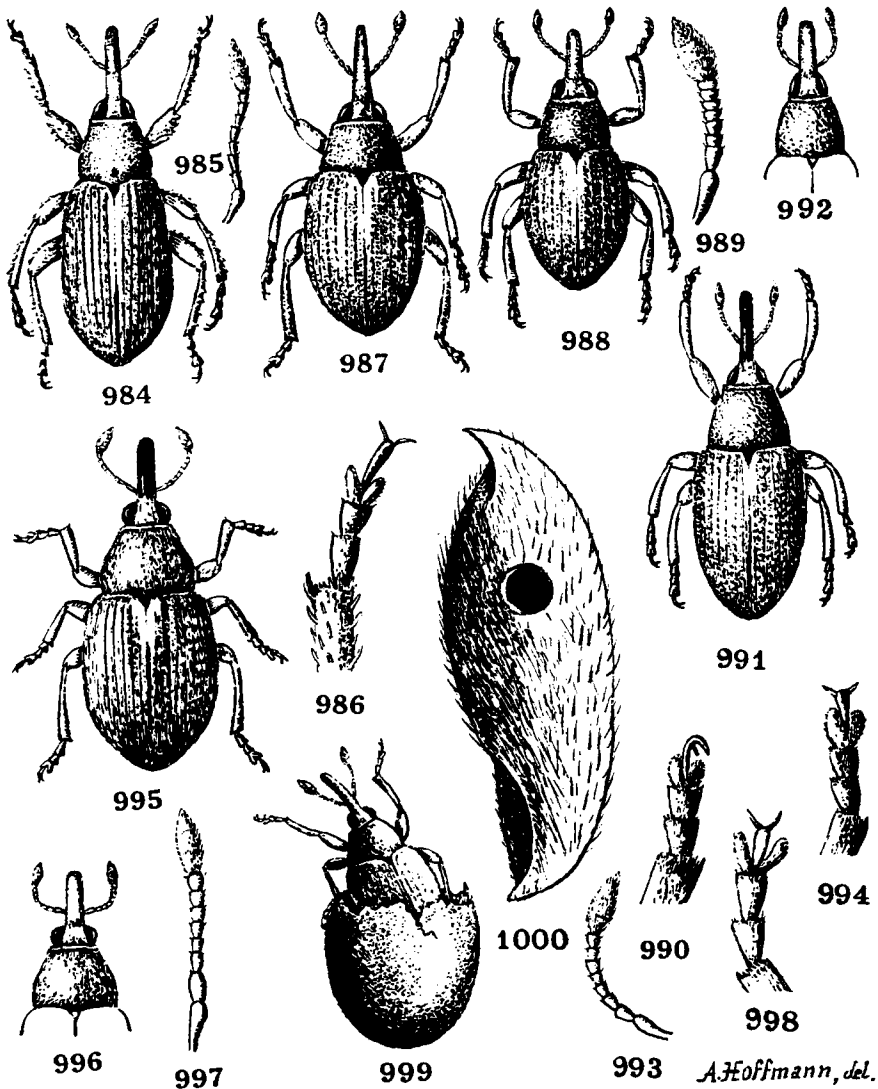
58. **Apion (Lepidapion) argentatum** GERSTÄCKER, 1854, Stett. ent. Zeit., XV, p. 258. — v. *nigripes* DESBR., 1894, Frel., IV, p. 139. — A. HOFFMANN, l.c., p. 102-103. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 380.

Long. : 1,5-2,4 mm. — Diffère de *squamigerum*, avec lequel il a été longtemps confondu, par les points suivants : Corps allongé, ovale-oblong ; le revêtement élytral très homogène, à squamules grisâtres ou d'un blanc d'argent un peu verdâtre ; moins serrées, sans tache post-scutellaire ; le prothorax à peine plus long que large, non ou peu visiblement arrondi latéralement, bien plus étroit que la base des élytres ; le rostre toujours différent de coloration dans les deux sexes : jaune chez le mâle, noir ou brun chez la femelle. Yeux plus petits. Pénis différent.

La variété *nigripes* DESBR., s'applique à des individus ayant les pattes plus ou moins assombries ; on la trouve mêlée à la forme type.

La larve vit et se transforme, en Provence, dans les gousses de *Genista candicans* L. L'imago éclot vers la mi-juin (A. HOFFMANN). Celui-ci se

(1) *A. nimbatum* NORM., d'Algérie se rapporte à *squamigerum* v. *squamidorsum* DESBR. décrit du Maroc. Quant à *A. Bletoni* HUST., du Maroc, il constitue une race de *argentatum*.



A. Hoffmann, del.

FIG. 984 à 1000. — 984 : *Apion (Lepidapion) cretaceum* ROSENH. ♀. — 985 : id., antenne ♀. — 986 : id., protarse. — 987 : *A. (Levidapion) squamigerum* J. DUV. ♂. — 988 : id. ♂. — 989 : id., antenne ♀. — 990 : protarse. — 991 : *A. (Lepidapion) argentatum* GERST. ♀. — 992 : id. ♂ (avant-corps). — 993 : id., antenne ♀. — 994 : id., protarse. — 995 : *A. (Levidapion) pseudogallaecianum* HOFFM. ♀. — 996 : id. ♂ (avant-corps). — 997 : id., antenne ♀. — 998 : id., protarse. — 999 : id., imago se libérant d'une graine de *Ulex nanus* L. — 1000 : Trou de sortie du même, sur gousse de *Ulex nanus*.

trouve sur la même plante, en Corse (AGNUS !) et sur *Genista anglica* L. (1), dans la Charente-Maritime.

Région méditerranéenne, assez commun par places : çà et là et rare dans le Sud-Ouest et le Centre. Var !. — Vaucluse !. — Gard !. — Hérault !. — Aude !. — Charente-Maritime : Royan (R. LEBON !). — Cher : Henrichemont (A. AGNUS !). — Corse : nombreuses localités !

OBSERVATIONS. — L'indication donnée par P. TAVARES, selon laquelle la larve provoquerait des renflements fusiforme sur les tiges de *Adenocarpus intermedius* D. C., au Portugal, nous apparaît assez suspecte et non en rapport avec ce que nous connaissons des mœurs de l'insecte.

En Sardaigne, à Fonni, se trouve une race remarquable de *l'argentatum*. Elle me fut envoyée autrefois par DOBERO avec la mention sp. nov. Elle se distingue par le rostre roux dans les deux sexes, les yeux nettement plus convexes, les squamules plus fines (subsp. *sardoum* SCHATZMAYR).

59. **Apion (Lepidapion) pseudogallaecianum** A. HOFFM., 1929. Bull. Soc. ent. Fr., p. 132. — *gallaecianum* A. HOFFM. (non DESBROCHERS). l.c., 1928, p. 102-103. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 1,5-2,5 mm. — Confondu avec *squamigerum* dont il se rapproche par sa forme générale. Se distingue par l'arrière-corps plus trapu ; le prothorax plus ample, plus convexe vers son milieu, ses côtés plus arqués, plus fortement rétréci en avant ; les squamules élytrales de plusieurs sortes, les unes lancéolées, les autres mêlées aux premières et filiformes, celles qui forment la tache post-scutellaire, près de moitié plus larges que les plus épaisses, parfois toutes les squamules (celles de la tache basale exceptée) piliformes ; les yeux très proéminents, même chez la femelle (chez les autres espèces toujours plus petits et moins convexes chez cette dernière que chez le mâle) ; le rostre du mâle jaune, celui de la femelle noir ou brun-rougeâtre (2).

La larve vit et se transforme dans les gousses de *Ulex europaeus* L. et *U. nanus* L. L'adulte éclot du 10 au 30 juin ; il effectue sa sortie par un petit trou circulaire pratiqué dans l'enveloppe des fruits (A. HOFFMANN, A. GEORGEL !). Il se rencontre sur ces plantes de mai à novembre et hiverne (nombreux observateurs).

Spécial à la France : assez commun par places, surtout dans le Centre, le Sud-Ouest, les Pyrénées ; paraît beaucoup plus rare dans le Midi. Ne semble pas dépasser le Nord du cours de la Loire.

Haute-Vienne : Verneuil-sur-Vienne, type (A. HOFFMANN, GEORGEL !) ; Saint-Barbant (MESMIN). — Vienne : Moulinès (FAGNIEZ !). — Cher : Henrichemont (A. AGNUS !). — Creuse : Boussac (coll. MAGNIN !). — Dordogne : Ribérac (BEDEL !). — Gironde : Gazinet, Beychac etc (TEMPÈRE !). — Basses-Pyrénées : Pau (Ch. LEFÈVRE sec. HUSTACHE). — Alpes-Maritimes : Nice (GRENIER !). — Vaucluse : Avignon (CHABAUT).

(1) Et non sur *Genista scorpius* D. C., ainsi que je l'ai mentionné autrefois, par erreur.

(2) Cette espèce a rarement les pattes noirâtres. Gironde : Saucats (G. TEMPÈRE) (v. *Temperei*, nova).

OBSERVATION. — J'avais signalé tout d'abord cette espèce, en 1928, comme se rapportant à *gallaeciarum* DESBR. (Frel., 1894, IV, p. 138). Celui-ci dont j'ai pu voir le type (coll. OBERTHÜR), se distingue nettement par son rostre remarquablement épais et ses squamules dorsales très serrées, fortement appliquées. Il constitue, à mon sens, une race devant être rattachée à *squamigerum*. Décrit de la province de Galicie (Espagne), j'en possède un spécimen femelle, de la Granja (Ph. FRANÇOIS), provenant des doubles indéterminés de BEDEL.

Subgen. **Exapion** BEDEL, 1885, Fn. Bass. Seine, VI, p. 360. (SAINT-CLAIRE DEVILLE, 1924, Fn. Seine, VI^{bis}, p. 117).

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Revêtement des élytres homogène, d'un gris olivâtre ou cendré, composé de squamules piliformes ou lancéolées, réparties assez régulièrement, parfois condensées sur la région scutellaire ou sur les 3^e et 5^e interstries 2
- Revêtement élytral composé de squamules de deux sortes, les unes piliformes, brunâtres ou ochracées, occupant au moins la région suturale, les autres plus larges, blanches ou blanchâtres, occupant la majeure partie des 3^e, 4^e et 5^e interstries et formant sur ceux-ci des bandes claires, parfois très courtes. Tête lisse derrière les yeux 11
2. Tête susceptible de s'enfoncer dans le prothorax à peu près jusqu'au ras des yeux, en sorte qu'au bord postérieur de ceux-ci la ponctuation se réduit à une seule rangée (parfois deux au plus) de points squamigères. Revêtement dorsal assez léger. Rostre, chez les deux sexes, pourvu d'oreillettes basales 3
- Tête non susceptible de s'enfoncer dans le prothorax jusqu'au ras des yeux, en sorte que la ponctuation et la pubescence font largement le tour des yeux. Revêtement assez épais 9
3. Prothorax transversal, arrondi latéralement et plus ou moins resserré en avant, derrière le bord antérieur. Elytres ovales, beaucoup plus larges que le prothorax 4
- Prothorax presque aussi long que large, peu arqué sur les côtés et non resserré derrière son bord antérieur. Elytres allongés, étroits, deux fois, au moins aussi longs que larges, à peine plus larges que le prothorax. Ecusson sillonné. Antennes (massue comprise) et pattes (tarses noirs exceptés) rouges, parfois les fémurs plus ou moins enfumés. Rostre un peu arqué (mâle) ou droit (femelle). Tarses intermédiaires et postérieurs à 1^{er} article armé, chez le mâle, d'un petit ongle interne. Long. : 1,8-2 mm 63. **elongatum**
4. Més- et métafémurs roux ou plus ou moins rembrunis. Ecusson sillonné. Antennes ordinairement rousses, mais par-

- fois rembrunies au sommet. Pubescence finement et également répartie, parfois légèrement condensée sur la base des premiers interstries. Arrière-corps assez allongé. Scape antennaire au moins un peu plus long que le 1^{er} article du funicule 6
- Fémurs et tibiaux roux ; tarses et genoux foncés. Ecusson non sillonné. Antennes à sommet rembruni. Pubescence élytrale souvent condensée en une petite tache scutellaire. Arrière-corps court. Scape de même longueur que le 1^{er} article du funicule. Dilatation basale du rostre courte mais forte et aiguë. 1^{er} article des tarses court, à peine plus long que large ; ce même article, chez le mâle, muni aux intermédiaires et postérieurs d'un petit ongle apical interne un peu arqué 5
5. Prothorax faiblement transversal, à côtés légèrement arqués en arrière du milieu, médiocrement resserré en avant et à peine rétréci en arrière, sa plus grande largeur vers le tiers basal. Long. : 2,2-2,3 mm 64. **difficile**
- Prothorax nettement transversal, ses côtés plus fortement arrondis, visiblement rétréci à ses deux extrémités, sa plus grande largeur vers le milieu. Long. : 2,2-2,3 mm **difficile crassiusculum**
6. Tarses élancés, le 1^{er} article nettement plus long que large (femelle) ou deux fois plus long que large (mâle), le 3^e article à lobes étroits. Rostre du mâle courbé et à peine aussi long que le prothorax ; celui de la femelle à peine arqué et aussi long que le prothorax et la tête ensemble. Portibias du mâle plus longs que les métatibias ; 1^{er} article des tarses inermes en-dessous. Scape deux fois aussi long que le 1^{er} article du funicule 7
- Tarses courts, le 1^{er} article subtransversal. Protibias du mâle de longueur normale, 1^{er} article des tarses inermes ou onglés en-dessous. Antennes entièrement rousses 8
7. Antennes entièrement rousses (massue parfois ferrugineuse). Protarses roux ou ferrugineux. Protibias et profémurs roux, ces derniers seulement un peu rembrunis au sommet ; les deux dernières paires plus ou moins rembrunies. Long. : 2,1-2,3 mm 65. **Formaneki**
- Antennes à massue noire, les trois derniers articles du funicule plus ou moins foncés. Tarses antérieurs noirs ou rembrunis. Profémurs en entier ou en partie noirs. Taille moitié plus petite : 1,2-1,4 mm . . . **Formaneki Comoni**, nov. (1)
8. Tarses noirs. Sommet des tibiaux noir, méso- et métafémurs en entier ou en partie rembrunis ; les profémurs

(1) Race biologique naine, vivant sur *Genista tinctoria* L.

plus rarement assombris. Rostre très arqué, à peine (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax ; la dent basale aiguë dans les deux sexes. Yeux très saillants. Prothorax fortement rétréci en avant et resserré derrière son bord antérieur. Scape près de deux fois aussi long que le 1^{er} article du funicule. Tarses intermédiaires et postérieurs à 1^{er} article pourvu, chez le mâle, d'un petit ongle apical interne. Long. : 2,2 mm

66. **corniculatum**

- Tarses roux ou légèrement ferrugineux, mais non noirs ; toutes les pattes entièrement rouges. Rostre un peu arqué, aussi long (mâle), une fois et demie (femelle) aussi long que la tête et le prothorax réunis ; la dent basale petite (mâle) ou obtuse et très faible (femelle). Yeux moins saillants. Prothorax transversal à côtés fortement arrondis, rétréci mais indistinctement étranglé à ses extrémités. Scape un peu plus long que le 1^{er} article du funicule. 1^{er} article des tarses inermes. Long. : 2-2,4 mm **Wagnerianum** (1)

9. Rostre pourvu d'oreillettes dentiformes basales dans les deux sexes 10

- Rostre (vu de dessus) pourvu, chez le mâle, d'oreillettes dentiformes ; celui de la femelle portant seulement un épaississement basal faible, subcylindrique. Antennes et pattes d'un roux testacé (sauf les tarses, l'extrême base des fémurs et parfois la massue antennaire rembrunis). Antennes n'atteignant pas (femelle) ou dépassant un peu (mâle) le sommet du rostre ; scape à peu près aussi long que les deux premiers articles du funicule réunis. Rostre du mâle au moins égal à la tête et au prothorax ensemble ; celui de la femelle moitié plus long que ces deux organes réunis et sensiblement arqué. Long. : 2,2-2,8 mm 61. **uliciperda**

10. Rostre très différent de longueur selon les sexes, sa dilatation basale courte et à dents très rapprochées de la base ; très long, à peine arqué, d'un tiers, au moins, aussi long que la tête et le prothorax réunis (femelle) ; presque aussi long seulement que ces deux organes et fortement arqué (mâle). Antennes grêles, rousses à massue noire, étroite et aiguë ; n'atteignant pas le sommet du rostre (femelle) ou le dépassant légèrement (mâle) ; scape arqué. Méso- et métafémurs, au moins en partie, rembrunis ; tarses noirs, sauf parfois les protarses. Assez souvent pattes et antennes noires (v. *nigripes* SCHILSKY). Long. : 1,8-2,5 mm 60. **ulicis**

(1) A. *Wagnerianum* SCHATZMAYR. Mém. Ent. It., IV, 1925, p. 24, décrit de Caril : Espagne (PANAGETTI) est resté étranger à notre faune, mais ainsi que le fait observer HUSTACHE, il pourrait se rencontrer dans les Basses-Pyrénées. Celui-ci (Hust. ; Tabl. analyt., p. 72) reproche à l'auteur de n'avoir pas mentionné la brièveté des tarses, mais remarquons que SCHATZMAYR place son espèce dans la 1^{re} section de ses tableaux (l. cit., p. 20) parmi celles ayant les tarses courts.

- Rostre peu différent de longueur suivant les sexes, à dilatation basale plus longue et à dents sensiblement plus éloignées de la base ; modérément arqué dans les deux sexes, un peu plus court (mâle), presque aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Antennes rousses (massue comprise), celle-ci oblongue, non étroitement aiguë ; dépassant le sommet du rostre de la longueur de la massue (mâle), l'atteignant sans le dépasser (femelle) ; scape non arqué. Pattes rousses, sauf les tarses assombris et l'extrême base des fémurs rembrunie. Long. : 2-2,4 mm 62. **lemovicinum**
11. Prothorax subconique, non transverse, aussi long ou un peu plus long que large à la base. Elytres paraissant plus ou moins comprimés latéralement (faiblement ou non chez *fulvum*, mais alors téguments roux). Antennes rousses, la massue parfois enfumée ; scape arqué. Téguments bruns ou roux. Rostre à fortes oreillettes dentiformes. 1^{er} article des méso- et métatarses du mâle avec un ongllet apical interne recourbé 12
- Prothorax légèrement transversal, plus ou moins arrondi sur les côtés. Arrière-corps assez trapu, nullement comprimé latéralement, simplement convexe. Antennes rousses, à massue rousse ou noire ; scape non ou faiblement arqué. Rostre à dilatation basale dentiforme ou obtuse. 1^{er} article des tarses du mâle inermes 14
12. Elytres comprimés latéralement et (vus de profil) très gibbeux ; arrière-corps assez élancé. Squamules blanches laissant libres la base des 3^e et 4^e interstries, la moitié postérieure de ce dernier et presque tout le 5^e, sauf la base, et déterminant par suite une fascie oblique et étroite. Scape aussi long que les deux premiers articles du funicule. Téguments élytraux bruns 13
- Elytres faiblement (mâle) ou non (femelle) comprimés latéralement, leur bande blanche dorsale droite, non oblique, recouvrant, au milieu, une partie du 3^e, la base, du 5^e et parfois le 4^e interstries, ces trois interstries rarement revêtus entièrement d'une bande unique et entière ; squamules blanches petites, oblongues. Scape, moins long que les deux premiers articles du funicule réunis. Téguments élytraux roux. Long. : 2,1-2,3 mm 67. **fulvum**
13. Prothorax conique ; les poils blancs des élytres moins grossiers, effilés, la pubescence mordorée plus fine à reflets soyeux. Rostre noir, celui de la femelle presque droit. Fémurs largement assombris ou presque entièrement noirs. Tarses noirs. Long. : 2,3-2,5 mm 69. **fuscirostre**
- Prothorax plus court, moins conique ; les poils blancs des élytres plus épais, la pubescence rousse presque mate, moins

- fine. Rostre rougeâtre, celui de la femelle plus arquée, d'un tiers plus robuste. Fémurs roux, ou seulement obscurcis à leur extrême base. Tarses roux ou ferrugineux. Parfois rostre et tarses noirs (v. *Duprezi*, nova). Long. : 2-2,5 mm
 68. **subparallelum**
14. Rostre muni d'oreillettes basales dentiformes à dents aiguës . . 15
 — Rostre à dilatation basale subcylindrique, allongée, faiblement élargie en avant, mais non dentiforme, ou seulement avec une petite saillie obtuse et peu visible en-dessous. Rostre presque droit, d'un tiers environ plus long que la tête et le prothorax chez la femelle. Antennes et pattes rouges. Prothorax subtransversal, resserré en avant, les côtés arqués, sa plus grande largeur, un peu avant le milieu. Ecusson glabre. Elytres allongés à pubescence fine, mordorée, les bandes blanches peu tranchées, composées de squamules linéaires, peu serrées. Long. : 2 mm . . . **inexpertum** (1)
15. Antennes entièrement rousses. Squamules blanches des élytres formant soit des bandes n'atteignant pas la base des 3^e et 4^e interstries, soit envahissant tout le disque qui est unicolore. Ponctuation prothoracique serrée, moitié moins forte que chez le suivant. Elytres à côtés subparallèles (mâle) ou faiblement arqués (femelle) 16
 — Antennes à scape roux ; funicule noir et massue rousse ou brune. Pattes rousses (sauf les tarses foncés). Ponctuation prothoracique grosse et serrée. Squamules élytrales homogènes depuis l'extrême base jusqu'au sommet des élytres ; les interstries 1-2-6-7 et 8 à squamules ferrugineuses, les 3-4-5-9 et 10 à squamules blanchâtres, en sorte que les élytres sont rayés de bandes rigoureusement parallèles (forme typique). Rarement les élytres entièrement revêtus de squamules unicolores, plus fines, d'un mordoré métallique (v. *armoricanus* nov.). Yeux gros et fortement convexes. Long. : 2,2-2,5 mm 70. **genistae**
16. Revêtement dorsal variable, à dessin bien tranché, composé de squamules linéaires, les unes d'un brun soyeux, les autres blanches ou cendrées. Dents rostrales bien développées, un peu moins aiguës chez la femelle que chez le mâle. Antennes plus courtes que chez le suivant, le scape court, renflé au sommet, non linéaire. Parfois revêtement dorsal en majeure partie ou entièrement cendré. Rostre rougeâtre, mince, plus long chez la femelle que la tête et le prothorax réunis. Corps plus étroit (subsp. *Circovichii*

(1) *A. inexpertum* WAGNER, Münch. Kol. Zeitschr., III, 1906-06 n. p. p. 207 (*Eppelsheimi* DESBR. (non FAUST), *Frelon*, VI, 1896-97, p. 17) est une espèce non française qui se trouve en Bavière rhénane et que l'on pourrait peut-être rencontrer dans l'Est ou le Nord-Est de notre pays.

- SCHATZM.). Long. : 2-2,2 mm 71. **compactum** (1)
 — Revêtement dorsal concolore, à squamules plus épaisses, oblongues-acuminées, blanches. Dents rostrales du mâle non aiguës, celles de la femelle obsolètes, formant un renflement obtus. Antennes plus longues ; scape et 1^{er} article du funicule linéaires. Rostre un peu plus long, moins arqué. Taille plus forte : 2,4-2,6 mm . . . *compactum* **Heikertingeri**

60. **Apion (Exapion) ulicis** FORSTER, 1771, Nov. Sp. Ins., p. 31. — *carpini* GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 269. — *ilicis* KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 18. — *sarothamni* GREDL., 1882, in Katter, Ent. Mon., p. 331. — v. *nigripes* SCHILSKY, 1906, Käf. Eur., p. 27. — v. *Reyi* DESBR., 1896, Frel., VI, p. 19. (*vestitum* REY in litt.). — HUST., 1931, p. 63. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 1,8-2,5 mm. — Oblong, noir ; la pubescence dorsale squamuleuse, très serrée, cendrée ou d'un gris-jaunâtre, parfois un peu soyeuse, homogène ou un peu plus condensée sur les interstries 3-5 des élytres ; les antennes (massue noirâtre exceptée) et les pattes rousses, les méso- et métafémurs ordinairement assombris ainsi que les tarses et les trochanters. Rostre long, grêle, finement et éparsement pointillé, luisant, sa base avec une dilatation dentiforme transversale, à pointes aiguës dirigées en-dessous ; chez le mâle : arqué et presque aussi long que la tête et le prothorax réunis ; chez la femelle : peu arqué et considérablement plus long que dans l'autre sexe. Antennes du mâle plus courtes, les trois derniers articles du funicule transversaux ; antennes de la femelle allongées, à scape courbé, bien plus long que le 1^{er} article du funicule, les trois derniers aussi longs que larges ; massue (dans les deux sexes) étroite, acuminée. Yeux gros, saillants. Tête densément ponctuée. Prothorax aussi long que large, médiocrement (mâle) un peu plus (femelle) arqué sur les côtés, rétréci en avant, densément ponctué, un peu rugueux, avec ou sans sillon médian basal. Ecusson très petit. Elytres ovales-oblongs, peu arqués latéralement, à calus huméral accusé ; striés-ponctué ; interstries plans, 1^{er} article tarsal un peu plus long que le 2^e ; ongles dentés.

On trouve les variations suivantes :

- v. *nigripes* SCHILSKY. — Pattes et antennes noires.
 v. *flavipes nova*. — Antennes (sauf la massue) et pattes (sauf les tarses) rousses.
 v. *Reyi*. — Taille petite (1,8-2 mm) ; arrière-corps plus court ainsi que le prothorax ; rostre de la femelle presque aussi courbé que celui du mâle.

(1) *Compactum* DESBR est très variable et offre de nombreuses formes biologiques dont les caractères assez mal définis se confondent avec ceux des variations qui se rencontrent çà et là avec la forme typique.

Deux variétés, étrangères à notre faune, sont remarquables :

a) Pattes et antennes entièrement noires. Dessin dorsal très tranché (v. *albofasciatum* WAGN., Münch. Kol. Zeitsch., II, 1904-06). Autriche.

b) Pattes et antennes comme chez la forme typique, mais revêtement dorsal presque entièrement d'un fauve-doré soyeux. Rostre et tarses grêles (v. *asturiense* WAGN. l. c., IV, p. 27). Asturies.

Revêtement dorsal plus fin, à squamules plus courtes d'un blanc d'argent un peu verdâtre ou nacré ; squamules des stries bien distinctes. Pattes plus grêles, méso-et métafémurs roux ou seulement rembrunis à la base.

La larve de cette espèce vit et se transforme dans les gousses de divers Ajoncs, notamment *Ulex europaeus* L. et *U. nanus* L. (PERRIS).

L'adulte également sur *Ulex parviflorus* POURR. (CHOBAUT). — Février à novembre. La larve est parasitée par plusieurs Chalcididae : *Pteromalus pirus* Wlk., *P. micans* Ol., *Semiotellus apionis* Gour., *Eulophus ulicis* PERR.

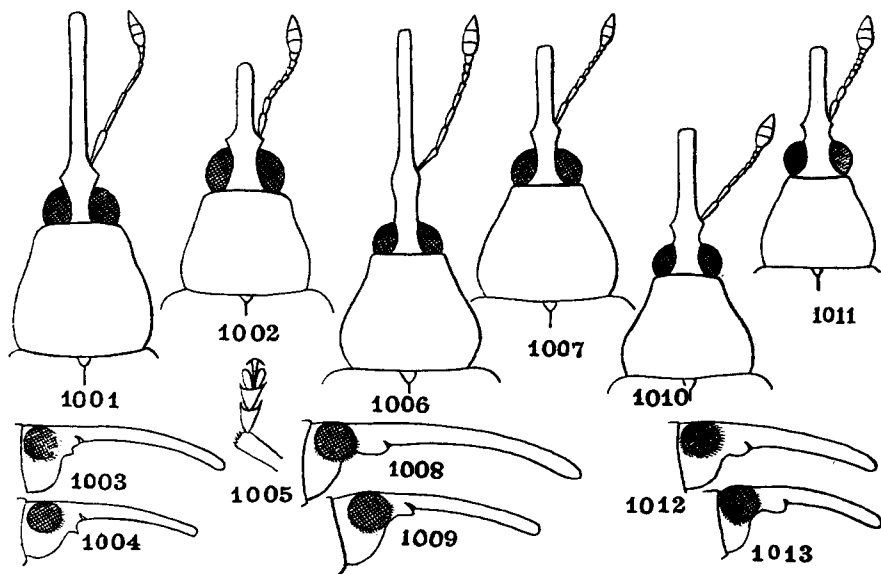


Fig. 1001 à 1013. — 1001 : *Apion (Exapion) ulicis* Forst. ♀ (avant-corps). — 1002 : id. ♂. — 1003, id., rostre ♀ (profil). — 1004 : id., rostre ♂. — 1005 : id. protarse ♂. — 1006 : *A. (Exapion) uliciperda* FAND. ♀. — 1007 : id. ♂. — 1008 : id., rostre ♀ (profil). — 1009, id., rostre ♂. — 1010 : *A. (Exapion) lemovicinum* A. Hoffm. ♀. — 1011 : id. ♂. — 1012 : id., rostre ♀ (profil). — 1013 : id., rostre ♂.

Région des plaines et des basses collines ; rare ou nul dans la zone subalpine.

Très commun dans les parties maritimes du bassin de la Seine, paraît manquer sur les affleurement jurassiques de la Champagne et la Bourgogne. Répandu dans l'Ouest, Normandie et Bretagne jusque dans les Basses-Pyrénées ; région méditerranéenne. Ça et là et moins abondant dans l'intérieur du bassin de la Seine, l'Alsace, le Centre. Non signalé dans la vallée du Rhône, de la Saône, dans le Jura et les Alpes.

Les variétés *nigripes* et *flavipes*, mêlées à la forme typique. La v. *Reyi* : Pyrénées-Orientales ; Collioures (REY, HUSTACHE), peut-être, d'après ce dernier, sur *Genista scorpius* D. C. ; Argelès (MAGDELAINE !) ; Port-Vendres (id.).

Europe ; Angleterre ; Espagne ; Algérie.

61. **Apion (Exapion) uliciperda** PANDELLÉ, 1867, in Grenier, Cat., p. 183. — *ulicis* WENCK., 1864, Mon., p. 43, 46 (pars.). — HUST., 1931, p. 65. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 2,2-2,8 mm. — Voisin d'*ulicis*. Taille, généralement plus forte ; la femelle se distingue nettement par son rostre dépourvu d'oreillettes dentiformes, seulement avec un faible épaississement cylindrique à la base ; le mâle a le rostre muni d'une oreillette située à une distance de la base, égale à la largeur de l'oreillette ; le revêtement dorsal plus serré, les élytres concolores ou avec quelques interstries plus clairs (Voir caractères donnés au tableau).

v. *bicolor*, nova. — Taille forte ; corps plus massif ; élytres et prothorax plus fortement arqués latéralement ; interstries 3, 4, 5 d'un gris d'argent un peu verdâtre, le reste de l'élytre d'un roux-doré à reflet soyeux.

La larve a été observée par PERRIS, dans les gousses d'*Ulex nanus* L. L'adulte se rencontre surtout sur *Ulex europaeus* L. (Nombreux observateurs). Répandu dans le Centre, le Sud-Ouest ; très rare dans le bassin de la Seine ; manque dans la région méditerranéenne. — Mai à septembre. Yonne : Héry (R. COMON !). — Orne : Longlée (BEDEL !). — Seine-et-Marne : Fontainebleau (BONNAIRE !). — Cher : environs de Bourges (DEVILLE !). — Allier : Montluçon (DESBROCHERS) ; Moulins (du BUYSSON !). — Indre : Chateauroux (DEVILLE ; PANDELLÉ). — Hte-Vienne : Veyrac (HOFFMANN). — Vienne : Persac, en juillet (FAGNIEZ !). — Gironde : nombreuses localités (RICHARD, GÉRARD, TEMPÈRE). — Landes (PERRIS) : Montfort (MASCARAU). — Haute-Garonne : nombreuses stations (MARQUET, ESPINASSE, BEPMALE). — Tarn (GALIBERT, CAVOY, DODERO). — Dordogne (GUÉDEL). — Ariège : Foix (NORMAND). — Pyrénées-Orientales (DESBROCHERS). — Aude (GAVOY). — Pyrénées Centrales : Val d'Aran. — Ile de Jersey (DEVILLE).

Espagne, Portugal.

La larve est parasitée par *Eulophus ulicis* PERRIS (Hym. Chalcididae).

La v. *bicolor* : Gironde : St-Médard (ma coll. !). Espagne : Grenade (G. SCHRAMM !).

OBSERVATION. — La localité de Loches (Indre-et-Loire), citée par SAINTE-CLAIRE DEVILLE, *L'Ab.*, XXX, p. 144, se rapporte à l'espèce suivante. Les citations : Provinces rhénanes (V. HEYDEN) et Basses-Alpes. (DESBROCHERS) demanderaient confirmation.

62. **Apion (Exapion) lemovicinum** A. HOFFMANN, 1928, Bull. Soc. ent. Fr., p. 312, fig. — HUST., 1931, p. 66. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 2-2,4 mm. — Voisin des deux précédents ; s'en différencie par le rostre à peine différent de longueur suivant les sexes. S'éloigne nettement de *ulicis* par la dilatation dentiforme du rostre visiblement plus éloignée de la base dans les deux sexes et qui est (vue de dessus) aussi longue que large, à dents aiguës (mâle) ou plus longue que large, à dents un peu obtuses (femelle) (1) ; les pattes (sauf la base des fémurs et l'extrémité des

(1) La dent rostrale (vue de profil), chez les deux sexes, est très obtuse, et non aiguë comme l'indique HUSTACHE.

tarses enfumés) et les antennes (massue comprise) rousses, la massue oblongue, non étroitement acuminée. Diffère de *uliciperda* par la dilatation basale du rostre très nettement accusée dans les deux sexes. La femelle pourrait peut-être se confondre avec le mâle de ce dernier, mais la dilatation rostrale est moins longue, le prothorax est plus transversal, les antennes plus courtes etc. Son aspect général pourrait faire songer à *compactum Heikertingeri*, mais celui-ci a les tempes lisses derrière les yeux, les dents rostrales (vues de dessus) plus petites et obtuses, le revêtement à squamules plus épaisses, la ponctuation prothoracique moitié plus fine.

La forme typique a le revêtement soit blanchâtre, soit roussâtre, mais unicolore. De nombreux individus ont les élytres roussâtres à interstries 4, 5, 6 blanchâtres (v. *Agnusi*, nova). Dans les Pyrénées, se trouve une race à prothorax plus long, subconique, à pattes et massue antennaire assombries, celle-ci étroitement acuminée (v. *pyrenaeus*, nova) ; peut être hybride de *ulicis* × *lemovicinum*.

La larve vit et se transforme dans les gousses de *Ulex europaeus* L. La ponte a lieu de la fin d'avril au début de mai, dans l'ovaire des fleurs que la femelle transperce de son rostre à travers la corolle à peine développée pour y déposer un œuf, (rarement deux). La larve dévore les graines les unes après les autres et sa métamorphose s'effectue dans une des graines vidée de sa substance. Elle évolue en 20 ou 25 jours ; la nymphose dure environ une douzaine de jours ; l'adulte éclot, dans le Limousin, du 10 juin au 15 juillet, s'échappant par un petit trou rond pratiqué par l'imaggo dans l'enveloppe du fruit. Il hiverne et réapparaît au printemps. La larve est activement parasitée par un *Chalcididae* ; *Eulophus ulicis* PERR. (A. HOFFMANN).

Répandu en Haute-Vienne : Verneuil-sur-Vienne (localité typique) (1), sur *Ulex europaeus* L. et *U. nanus* L. (HOFFMANN, GEORGEL). Se rencontre sur les mêmes plantes dans diverses régions. Vienne : Moulines (FAGNIEZ !). — Cher : Henrichemont (A. AGNUS !). — Yonne : Chevannes (R. COMON !). — Indre-et-Loire : Loches (DEVILLE !). — Gironde : Beychac (TEMPÈRE !). — Landes (id.). — Hautes et Basses-Pyrénées, surtout sur *U. nanus*, à faible altitude, nombreuses localités (V. PLANET, DODERO, LEFÈVRE, TEMPÈRE !). La v. *Agnusi*, dans le Cher, mêlée à la forme typique. La v. *pyrenaeus*, dans les Basses-Pyrénées : Tardets-Sarholus (DODERO !).

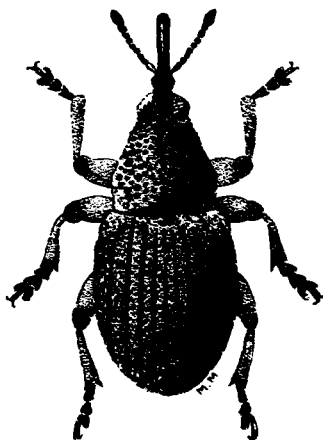


Fig. 1036. — *Apion (Exapion) lemovicinum* A. HOFFM. (♂).

63. **Apion (Exapion) elongatulum** DESBR., 1891, Ann. Soc. ent. Fr., p. 324. — *longulum* DESBR., Opusc., I, p. 30. — v. *liguricum* SOLARI, 1905,

(1) *Apion lemovicinum*, ainsi que les *A. ulicis*, *uliciperda* et *difficile* sont des espèces paraissant soumises à l'influence océanique : *hungaricum* et *compactum* à l'influence continentale de l'Europe centrale.

Ann. Mus. Civ. Gen., p. 101. — v. *vittigerum* WAGNER, Bull. Soc. Bucarest, XIX, p. 947. — HUST., 1931, p. 68. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 1,8-2 mm. — Reconnaissable à sa forme allongée, fortement convexe ; les élytres plus de deux fois aussi longs que larges, guère plus larges que le prothorax ; mat, revêtu d'une pubescence grise, peu serrée, antennes rousses ainsi que les pattes, sauf la base des fémurs, les trochanters et les tarses noirs, les méso- et métafémurs parfois entièrement foncés. Rostre brillant, glabre, rétréci en avant, à partir de l'insertion antennaire, muni à la base, d'une dilatation dentiforme ; celui du mâle un peu courbé, égal au prothorax ; celui de la femelle, droit, aussi long que la tête et le prothorax réunis. Yeux assez saillants. Antennes basales, à massue ovale. Prothorax non transversal, un peu arqué sur les côtés et rétréci en avant sans étranglement derrière le bord antérieur, à ponctuation serrée, avec un fin sillon basal parfois indistinct. Ecusson sillonné. Elytres oblongs, faiblement arqué latéralement ou subparallèles ; stries fortes, ponctuées ; interstries plans, pointillés. Tarses courts.

v. *vittigerum* WAGN. — Interstries impairs plus densément pubescents que les pairs (Roumanie, Moravie !).

v. *liguricum* SOLARI. — Forme plus robuste, plus convexe

La larve a été observée, en Autriche, dans les gousses de *Cytisus nigricans* L. (K. DANIEL !, H. WAGNER) et *C. capitatus* JACQ. (WAGNER). L'adulte se trouve en Haute-Vienne, sur *Ulex nanus* L. (HOFFMANN, *Miscell. Ent.*, 1929, p. 9), dans le Berri, peut-être sur *Cytisus supinus* L., d'après SAINTE-CLAIRE DEVILLE, *L'Ab.*, XXXI, p. 145.). — Mai à septembre.

Rare en France. — Cher : Bourges (STE-CLAIRE DEVILLE !). — Haute-Vienne : St-Victorien ; Ambazac ; Couzeix (A. HOFFMANN). — Charente : Angoulême (E. GIRAUD). — Gironde : Beychac (BUSTARRET, sec. TEMPÈRE). La v. *vittigerum* non signalée de notre faune. La v. *liguricum* paraît constituer une race occidentale correspondant aux insectes de nos régions.

Russie méridionale, Allemagne : Bavière ! ; Hongrie : Autriche ; Bosnie ; Serbie ; Italie du Nord.

64. **Apion (Exapion) difficile** HERBST, 1797, Käf., VII, p. 114. — *germanicum* DESBR., 1894, Frel., IV, p. 146. — *Kiesenwetteri* DESBR., 1870, Mitt. Schweiz. ent. Ges., III, p. 204. — HUST., 1931, p. 68. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 2,2-2,3 mm. — Ovale-oblong, noir, mat, revêtu dorsalement d'une pubescence fine, cendrée ou d'un blanc-verdâtre, parfois avec un léger reflet métallique, peu serrée, uniforme, sauf un peu plus condensée derrière l'écusson ; plus claire, plus dense et plus grossière sur la poitrine et le segment anal ; les antennes (sauf les deux derniers articles du funicule et la massue noirâtres) et les pattes (les hanches, les trochanters, les genoux et les tarses noirs exceptés) rousses. Rostre du mâle un peu courbé, aussi long que le prothorax ; celui de la femelle presque droit, aussi long que la tête et le prothorax réunis : la dent basale bien développée dans les deux sexes. Antennes insérées à la base du rostre ; scape arqué ; funicule à articles courts, robustes (mâle) ou à 1^{er} article oblong, les 2-3 sub-

cylindriques, les 6-7 transversaux, arrondis (femelle) ; massue courte, ovale, acuminée. Tête courte, le front densément ponctué. Yeux gros, saillants. Prothorax faiblement transversal, ses côtés assez arrondis après le milieu, presque droits en arrière, la ponctuation serrée, avec un court sillon médian à la base. Elytres ovales ou suboblongs, les côtés subparallèles en avant, élargis vers l'arrière ; stries à points bien nets ; interstries plans ; calus huméral peu marqué. Les deux premiers articles des tarses postérieurs plus longs que larges, le 1^{er} subégal au 2^e.

Mâle : 1^{er} article des tarses intermédiaires et postérieurs muni d'un petit ergot spiniforme, un peu arqué, à l'angle apical interne.

La larve vit et se transforme dans les gousses de *Genista tinctoria* L. et de *G. anglica* L. La nymphose dure une vingtaine de jours, elle s'effectue à partir du début d'avril et se prolonge jusqu'à la fin de mai. La transformation imaginale commence vers le 15 mai et s'étend jusqu'à la première quinzaine de juin. On trouve, en avril, à la fois des larves, des nymphes et des imagos. Un certain nombre d'adultes hivernent.

La larve est parasitée par un *Braconidae* : *Bracon colpophorus* Wsm. Répandu dans toute la France, surtout sur le Calcaire ; assez commun, sauf dans la région méditerranéenne.

Europe centrale et septentrionale.

Subsp. **crassiusculum** DESBR., Frel., IV (1894), p. 149. — HUST., Bull. Soc. ent. Fr., 1929, p. 105. — A. HOFFMANN, Miscell. Ent., 1929, p. 9. — Race biologique de *difficile*, bien que décrite comme espèce propre (1). S'en distingue seulement par le prothorax plus court, plus fortement arrondi latéralement et plus rétréci à ses deux extrémités, sa plus grande largeur au milieu (vers le tiers basal chez la forme type).

La larve vit et se développe dans les gousses de *Ulex europaeus* L. (!) L'adulte éclot en juin et au début de juillet. Il se rencontre sur la plante jusqu'en octobre.

Rare et localisé en Centre de la France : Touraine, Indre, Allier (DESBROCHERS) ; Haute-Vienne : Veyrac (HOFFMANN).

65. **Apion (Exapion) Formaneki** H. WAGNER (nom. nov.), 1929, Coleopt. Centralblatt, IV (1929-1930), p. 166. — *hungaricum* H. WAGNER, 1906, Münchn. Kol. Zeitschr., III, p. 27 (non DESBR.). — *corniculatum* V. PLANET, Ann. Soc. ent. Fr., 1918 (1917) p. 153-154 (non GERM.). — *difficile* (pars) auct. — HUST., 1931, p. 70. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 2,1-2,3 mm. — Semblable d'aspect à *difficile*. S'en distingue par les caractères suivants : Arrière-corps légèrement plus allongé. Rostre un peu plus arqué. Antennes ordinairement rousses, sauf parfois la massue rembrunie (mais non les deux derniers articles du funicule). Le scape deux fois aussi long que le 1^{er} article du funicule. 1^{er} article tarsal deux fois plus long que large chez le mâle, plus long que large chez la femelle.

(1) J'ai pu examiner les types de l'auteur (Coll. OBERTHÜR) et les comparer aux insectes limousins dont le pénis est, en outre, identique à celui de *difficile*.

Méso- et métafémurs parfois rembrunis. Protibias du mâle plus longs, que les métatibias. Protarses roux ou ferrugineux (ainsi que les profémurs). 1^{er} article des tarses des deux dernières paires inermes chez le mâle.

Le mâle est remarquable par ses pattes antérieures allongées.

La larve vit et se transforme dans les gousses de *Genista tinctoria* L. souvent avec celle de *difficile*. Obtenu d'éclosion, les 20 et 23 juin. L'adulte se trouve sur cette plante jusqu'en Octobre (nombreux observateurs). Vit également sur *Genista occidentalis* ROUY et *G. hispanica* L., dans les Alpes-Maritimes (SAINT-CLAIRE DEVILLE), sur *G. anglica* L. (SERULLAZ). En Allemagne, sur *G. pilosa* L. (WAGNER).

Répandu et assez commun. Surtout dans le Centre : Allier, Hte-Vienne !, Vienne !, Indre-et-Loire. Plus rare ailleurs : Ariège, Alpes-Maritimes !, Lot-et-Garonne, Gironde, Savoie, Hte-Savoie, Isère, Ain, Jura, Yonne, Hte-Marne, Seine-et-Oise, Oise !, Marne !

Belgique, Suisse, Allemagne, Hongrie, Autriche, Yougoslavie, Transylvanie, Italie.

Subsp. **Comoni** nova. — Long. 1,2-1,4 mm. — Diffère par la taille moitié plus petite, les antennes avec les trois derniers articles du funicule et la massue noirs ou noirâtres, les pattes antérieures, dans les deux sexes, avec les tarses foncés et les fémurs entièrement ou en partie rembrunis.

Yonne : Chevannes, sur *Genista tinctoria* L., en nombre (R. COMON). — Cher : Bourges (DEVILLE !).

66. **Apion (Exapion) corniculatum** GERMAR, 1817, Mag. Ent., II, p. 129. — *hungaricum* DESBR., Frel., IV (1894) p. 146 (non WAGNER). — HUST., 1931, p. 72.

Long. : 2-2,2 mm. — Coloration du revêtement semblable au précédent. Ovale, très convexe, la pubescence dorsale grise, uniforme ; les antennes (massue comprise) entièrement rousses ; les méso- et métafémurs (plus rarement les profémurs), le sommet des tibias et les tarses, les hanches, les trochanters noirs, le reste roux. Rostre fortement courbé. Yeux très saillants. Prothorax court, fortement resserré en avant, à ponctuation dense, avec une strie basale. Elytres à stries profondes, à pubescence alignée, régulièrement répartie sur les interstries. Tarses courts, ceux des deux dernières paires avec leur 1^{er} article, chez le mâle, muni d'un ongllet apical interne.

Vit en Allemagne, sur *Cytisus capitatus* JACO. (K. DANIEL !). Cité par divers auteurs sur *Genista sagittalis* L. et *G. germanica* L. (1). Très rare en France : Ardennes : environs de Sedan, deux individus (GAULLE !). — Allier (coll. DESBROCHERS !). — Haut-Rhin : Munster, en juin (ma collection).

Belgique : Torgny, Lamorteau (F. GUILLAUME) ; Tyrol ; Autriche ; Allemagne.

(1) L'apion obtenu d'éclosion par BACH (Käfer. f. VI, p. 211) des gousses de ces deux *Genista* et qu'il indique comme étant *A. difficile*, se rapporte probablement à *A. corniculatum*.

67. **Apion (Exapion) fulvum** DESBROCHERS, Frel., IV, 1894, p. 154. HUST., 1931, p. 74. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380 ; Cat. Corse, 459.

Long. : 2,1-2,3 mm. — Oblong, brun, revêtu densément de petites squamules linéaires d'un jaune-doré ; les élytres roux, sauf la suture et parfois le calus huméral noir ; les côtés du prothorax et des élytres squamulés de clair ; le 3^e interstrie élytral orné d'une bande blanche abrégée en avant,

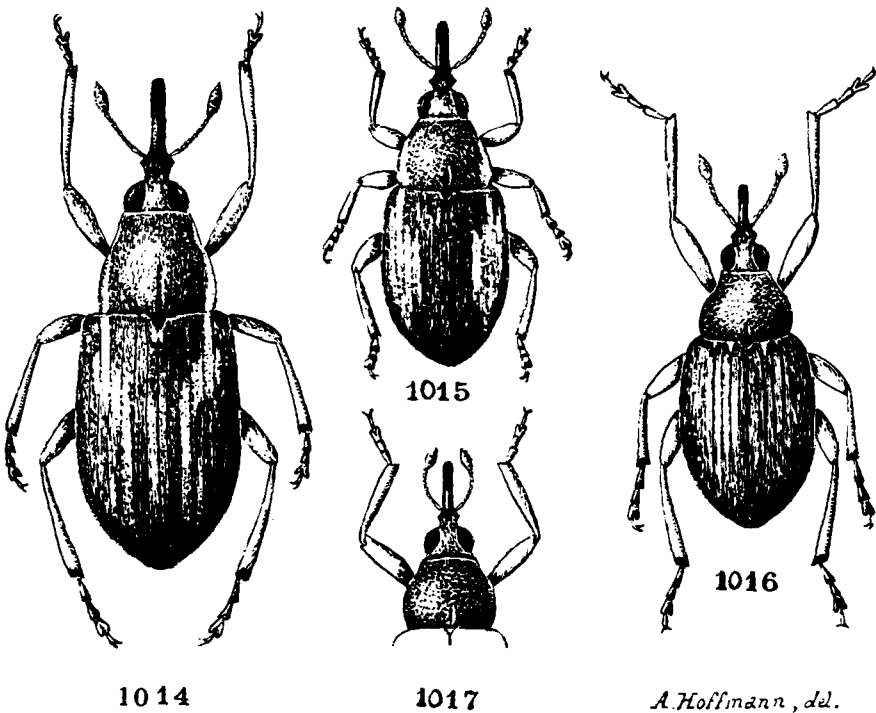


Fig. 1014 à 1017. — 1014 : *Apion (Exapion) fuscirostre* F. ♂. — 1015 : *A. (Exapion) compactum* DBR. ♂. — 1016 : *A. (Exapion) Formaneki* WAGN. ♂. — 1017 : id. ♀ (avant-corps).

le 5^e avec parfois une courte bande semblable sur son tiers antérieur ; les antennes entièrement, les pattes (sauf parfois les tarses et le sommet des tibias rembrunis) rousses. Rostre brun ou rouge, assez fin, muni d'oreillettes dentiformes, glabre, brillant, à peine courbé (mâle), presque droit et plus grêle (femelle). Yeux gros, saillants. Scape des antennes plus court que les deux premiers articles du funicule réunis. Prothorax subconique, faiblement transversal, à peine arqué latéralement, muni d'un court sillon basal. Elytres oblongs, à côtés presque droits, à stries fines, ponctuées ; interstries plans. 1^{er} article des tarses plus long que le 2^e. Ongles noirs très finement dentés.

Mâle : 1^{er} article des tarses intermédiaires et postérieurs portant un petit ergot apical interne.

Le dessin élytral varie, il est plus ou moins tranché ; les bandes blanches des interstries 3 et 5 sont plus ou moins étendues, parfois l'interstrie 4 est plus ou moins recouvert de squamules blanches semblables.

Vit sur *Genista corsica* D. C. (SAINT-CLAIRE DEVILLE, V. PLANET !, A. AGNUS !). — Mars-avril.

Corse ; assez commun par places : Ajaccio, Bocognano, Aléria, Bastia, île Rousse, Vecchio, Vivario etc.

Sardaigne : Terranova (DODERO). Tunisie : Le Kef (Dr. NORMAND).

68. Apion (Exapion) subparallellum DESBROCHERS, 1888, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. CXIII. — *subrectirostre* DESBR., Frelon, IV, 1894. p. 153. — HUST. 1931, p. 74. — SAINT-CLAIRE DEVILLE, Cat. Fr., p. 380 ; Cat. Corse, p. 459.

Long. : 2-2,5 mm. — Oblong, très convexe, noir ou brun, l'arrière-corps comprimé latéralement ; revêtu dorsalement de poils bruns ou gris-doré assez fins, serrés, presque mats, les côtés du prothorax et des élytres squamulés de clair, ces derniers avec un dessin blanc composé de poils squamuleux grossiers, formant une bande abrégée en avant, sur les 3^e et 4^e interstries et une autre, soit entière soit largement interrompue en son milieu, sur le 5^e ; les antennes (massue comprise) et les pattes rousses, les fémurs seulement obscurcis à l'extrême base, les tarses roux ou enfumés, les ongles noirs. Rostre rougeâtre ; assez fin, les côtés (vu de dessus) parallèles jusqu'au sommet, à partir des oreillettes basales transversales et aiguës, glabre, luisant, assez arqué (mâle) un peu moins (femelle).

Antennes basales ; funicule à 1^{er} article au moins 2 fois aussi long que le 2^e dans les deux sexes. Prothorax subconique, à côtés un peu arqués. Élytres parallèles sur les bords latéraux, à calus huméral saillant ; stries fines à points indistincts ; interstries plans. Ongles dentés.

Mâle : Sommet interne du 1^{er} article des tarses postérieurs et intermédiaires avec un petit ergot spiniforme recourbé.

Vit, en France, sur *Calycotome spinosa* L. (1) et en Corse, sur *Calycotome villosa* LINK. (DEVILLE, PLANET, SIETTI, AGNUS, HOFFMANN). — Avril-juillet. — Obtenu en nombre, éclos de fruits de *Calycotome spinosa* L., à Mandelieu (A.M.) durant toute la dernière quinzaine de juin 1940 !

Alpes-Maritimes : Nice (V. PLANET) ; Cannes Mandelieu (HOFFMANN). — Var : Bormes (V. PLANET) ; Hyères (GEORGEL) ; Le Beausset (SIETTI). — Hérault : Clermont-l'Hérault (J. THÉRON). — Corse : répandu dans de nombreuses localités : Ajaccio, Bocognano, Porto-Vecchio, Bastia etc.

Sardaigne ; Italie ; Sicile ; Espagne ; Portugal ; Algérie.

v. *Duprezi*, nova. — Forme intermédiaire entre *subparallellum* et *fuscirostre*. Taille et aspect de ce dernier dont il a le même dessin élytral bien délimité, les tarses et le rostre noirs. S'apparente cependant au premier par la conformation du rostre et du prothorax, la vestiture

(1) Sur la même plante en Algérie (PEYERIMHOFF).

grossière des élytres et la coloration rousse des fémurs non obscurcis. Sa taille occille entre 2,3 et 2,5 mm.

Race des plus remarquables, vivant, comme le type, sur *Calycotome spinosa* L., dans le Var : Massif du Tenneron : St-Cassien-des-Bois, en nombre, en avril 1940 (R. DUPREZ et A. HOFFMANN).

69. Apion (Exapion) fuscirostre FABRICIUS, 1775, Syst. Ent., p. 131. — *albovittatum* HERBST, 1784, Fuessly Arch., IV, p. 74. — *melanopum* MARSH., 1802, Ent. Brit., I, p. 248. — *venustum* HERBST, 1795, Col., VI, p. 163. — v. *Flachi* WAGN., 1906, Münch. Kol. Zeitschr., III, p. 204. — HUST., 1931, p. 77. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 379.

Long. : 2,3-2,5 mm. — Très voisin de *subparallelum*. S'en différencie surtout par la vestiture plus fine, la pubescence foncière mordorée, plus soyeuse ; le rostre plus grêle, surtout chez la femelle, presque droit chez cette dernière ; vu du dessus, le rostre apparaît rétréci en avant de la dilatation dentiforme ; le prothorax plus franchement conique étant moins resserré antérieurement et ses côtés, en avant, étant subrectilignes, sa plus grande largeur vers le tiers basal ; les tarses toujours noirs, ainsi que le rostre ; les fémurs plus ou moins obscurcis ; les tarses du mâle un peu plus étroits.

Caractères sexuels secondaires identiques.

Les autres différences données par plusieurs auteurs (notamment l'écusson strié) sont instables ou illusoires.

La v. *Flachi*, décrite du Portugal, se rapporte à des individus ayant la dilatation basale du rostre presque droite latéralement, non dentiforme, formant seulement un angle subobtus en avant.

La larve vit et se transforme dans les fruits de *Sarothamnus scoparius* L. (BUDDEBERG, 1884 et nombreux observateurs !). Elle est parasitée très activement par un *Chalcididae*, *Systasis encurtoides* WLK. (J. DE GAULLE). La transformation imaginale est échelonnée d'avril à fin juin (!). l'adulte hiverne ; on le rencontre sur la plante de février à novembre.

Espèce très commune dans tout la France.

Europe ; Syrie ; Algérie.

70. Apion (Exapion) genistae KIRBY, 1811, Trans. Linn. Soc. Lond., X, p. 347. — *bivittatum* GERST., 1854, Stett. ent. Zeit., XV, p. 259. — *funiculare* REY, 1859, in Mulsant, Opusc., IX, p. II. — HUST., 1931, p. 75. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 2,2-2,5 mm. — Ovale, noir, densément revêtu de squamules brunes, mordorées, étroites et d'autres blanches ou cendrées, plus grandes, ces dernières formant ordinairement une bande claire sur chaque élytre, occupant les interstries 3-4-5 ; pattes (tarses noirs exceptés) rousses ; scape des antennes et massue roux, funicule noirâtre. Rostre noir, assez arqué, pourvu d'oreillettes dentiformes (mâle) plus obtuses (femelle), brillant, pointillé, à peine plus court (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Antennes subbasales ; 1^{er} article du funicule ovalaire, les 2-3 plus étroits, le dernier subtransversal ; massue fusiforme. Front

large, ponctué. Yeux gros, très saillants à courbure irrégulière. **Prothorax** court, arrondi latéralement, fortement rétréci en avant, à points assez gros, muni d'un court sillon basal. Elytres en ovale assez court, parallèles dans leur milieu (mâle) ou un peu arqués (femelle), finement striés-ponctués ; interstries plans. Pattes fortes ; 1^{er} article des tarses plus longs que le 2^e, simples dans les deux sexes ; Ongles dentés.

La vestiture est assez variable.

v. *armoricanus*, nova. — Entièrement revêtu de squamules fines, mordorées, très métalliques, sans trace de squamules blanches.

v. *albicans*, nova. — Revêtu entièrement, sauf sur la suture, de poils squamuleux d'un gris d'argent.

v. *intermedius*, nova. — Uniformément gris-doré ; antennes entièrement rousses ; prothorax plus long, moins arqué latéralement.

La larve vit et se développe, en France, dans les gousses de *Genista anglica* L. (PERRIS, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1863, p. 458). L'adulte se rencontre sur cette plante (S. C. DEVILLE, BEDEL, HOFFMANN, TEMPÈRE etc). Vit également sur *G. pilosa* L. (SAINTE-CLAIRE DEVILLE). En Angleterre sur *G. tinctoria* L. (KIRBY). La larve est parasitée par deux *Chalcididae* : *Eupelmus Degeeri* DALM. et *Pteromalus leguminum* RATZ. (PERRIS).

Espèce d'origine atlantique, répandue dans de nombreuses régions, sauf dans le Nord, le Languedoc, la Provence : extrêmement rare dans les régions orientales de notre pays (1).

Pyrénées-Orientales ; Landes ; Gironde ; Tarn ; Gard ; Puy-de-Dôme ; Nièvre ; Vienne ; Allier ; Indre ; Indre-et-Loire ; Saône-et-Loire ; Cher ; Loiret ; Manche ; Morbihan ; Ille-et-Vilaine ; Mayenne ; Orne ; Eure ; Eure-et-Loir ; Seine-et-Oise.

La v. *armoricanus*, en nombre à Le Rheu, près Rennes. Ille-et-Vilaine (!) ; dans la Manche à Lessay (L. CAPITAIN !). La v. *albicans*, dans les Landes : St-Sever (LEBON !). La v. *intermedius* paraît être un hybride de *genistae* × *lemovicinum* ; Cher : Henrichemont, où les deux espèces se rencontrent. Toutefois la variété ne se trouve pas sur les genets, mais sur *Ulex europaeus* L., en compagnie de *lemovicinum* (R. COMON).

Angleterre : types : Portugal.

71. **Apion (Exapion) compactum** DESBR., 1888, *Ann. Soc. ent. Fr.*, VIII, p. 193 ; id. Le Frelon, IV, 1894, p. 152. — HUST, 1931, p. 78 — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 2-2,2 mm. — Ovale, très convexe, noir, à revêtement dorsal variable, composé de squamules piliformes, brunes ou mordorées, soyeuses et de squamules blanches ou cendrées plus denses sur les côtés du prothorax et des élytres ; ces derniers portant une bande blanche ordinairement bien tranchée sur les interstries 3-4-5, abrégée en avant et n'atteignant pas la base sur les 3-4, de sorte que la bande est obliquement coupée en escalier à partir de l'épaule jusque vers la région scutellaire ; les antennes et les pattes rousses ; les tarses, les hanches et les trochanters noirs ou bruns, la base des fémurs parfois rembrunie. Rostre fin, arqué, noir ou brun, luisant, pointillé, muni d'oreillettes dentiformes, plus court que

(1) Cité de l'Ain : Le Plantay (GUILLEBEAU), mais le seul spécimen de cette localité que j'ai vu dans la collection LÉVEILLÉ est un *compactum*.

le prothorax (mâle), aussi long que la tête et le prothorax réunis (femelle). Antennes basales, à scape courbé, épaissi au sommet ; 1^{er} article du funicule ovale, les derniers articles courts, subtransversaux. Tête courte, rugueusement ponctuée. Yeux convexes, ciliés de blanc. Prothorax médiocrement transversal, arrondi sur les côtés, resserré antérieurement, sa plus grande largeur vers le tiers basal, la ponctuation serrée, rugueuse, avec un court sillon basal souvent effacé. Elytres ovales (mâle) suboblongs (femelle) ; le calus huméral assez saillant ; stries à points bien distincts surtout en avant ; interstries plans.

Mâle : 1^{er} article des tarses intermédiaires et postérieurs terminés brièvement en angle aigu au sommet interne.

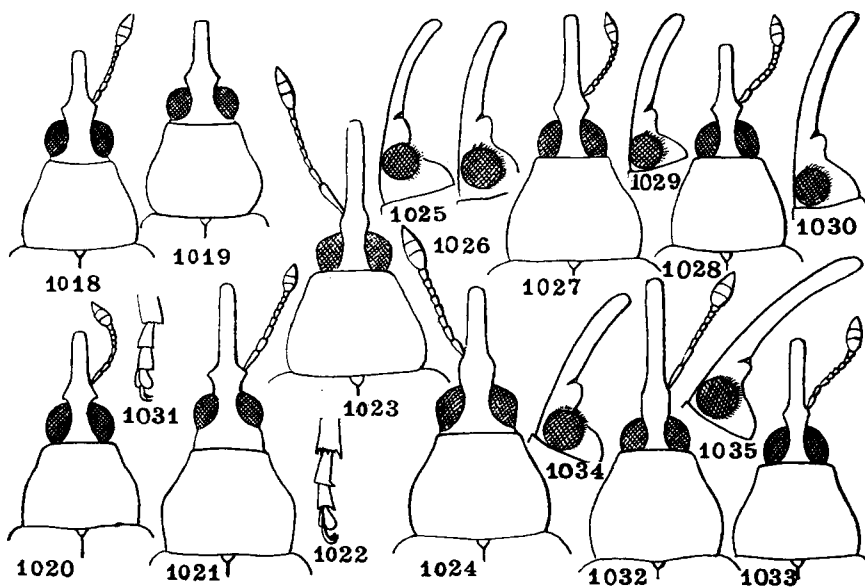


Fig. 1018 à 1035 : Organes chez divers *Apion* (*Exapion*). — 1018 : *difficile* HERBST ♂ (avant-corps). — 1019 : *difficile* subsp. *crassiusculum* DBR. ♂ (id.). — 1020 : *Formaneki* WAGN. ♀. — 1021 : *corniculatum* GERM. ♀. — 1022 : métatarse ♂, du même. — 1023 : *genistae* KIRBY ♀. — 1024 : id. ♂. — 1025 : rostre ♀ du même (profil). — 1026 : id. ♂. — 1027 : *compactum* DBR. ♀. — 1028 : id. ♂. — 1029 : rostre ♂ du même. — 1030 : id. ♀. — 1031 : métatarse du même. — 1032 : *Heikertingeri* WAGN. ♀. — 1033 : id. ♂. — 1034 : rostre ♂ du même. — 1035 : rostre ♀ du même.

Espèce polymorphe, constituant plusieurs races géographiques. Deux variétés remarquables : *albofasciatum* et *asturiense* n'appartiennent pas à notre faune (Voir leurs caractères, en note, au tableau des espèces).

La forme typique, à dessin bien tranché, vit en France sur *Genista pilosa* L. (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, TEMPÈRE, BRISOUT, HOFFMANN etc).

La larve vit et se transforme dans les gousses de la plante (BACH). Je l'ai observée, en Provence ; sa nymphose s'effectue dès le début de mars, les éclosions massives de l'adulte se situent entre le 25 mars et le 15 mai. La ponte est déposée dans les jeunes fruits depuis la mi-avril et se pour-

suit durant tout le mois de mai. On peut même observer de très rares pontes jusqu'au 8 juin. La larve évolue jusqu'à l'automne et reste en diapause à partir de la fin novembre jusqu'à début de janvier époque où commence la nymphose laquelle se prolonge jusqu'au début d'avril. L'imagot sort par un trou circulaire pratiqué dans la gousse et apparaît successivement pendant la période printanière sus-indiquée. Après la ponte, la plupart des insectes périssent, mais quelques rares survivants, provenant des éclosions tardives, peuvent subsister, hiverner et se retrouver au printemps suivant, en montrant la même activité que ceux nouvellement apparus. La larve est parasitée par deux chalcidiens : *Systasis encyrtoides* WLK et *Semiotellus apionis* GOUR.

Vit aussi sur *Cytisus argenteus* L., à Biot (A. HOFFMANN et R. DUPREZ (Alpes-Maritimes). Fréquent sur *Genista germanica* L., et dans les Basses-Pyrénées sur *Genista occidentalis* ROUY (TEMPÈRE). Indiqué par WAGNER, en Autriche, sur *Cystus capitatus* JACQ. L'adulte hiverne ; on le rencontre, en activité de mars à novembre, bien que très rare en juillet-août.

Assez commun dans le Centre, l'Est et le Sud-Est. Alsace, Vosges, Ardennes !, Marne !, Haute-Saône, Doubs, Jura !, Yonne !, Côte-d'Or, Allier !, Saône-et-Loire, Cher !, Rhône !, Isère !, Htes et Basses-Alpes, Var !, prodigieusement abondant dans l'Esterel, Massif du Tanneron !, Alpes-Maritimes !, Vaucluse !, Ardèche, Hérault, Dordogne, Lot, Gironde, Tarn, Charente, Pyrénées-Orientales, Basses et Htes-Pyrénées. — Pyrénées centrales : Val d'Aran.

Belgique : Europe centrale et méridionale : Danemark : Algérie.

Subsp. **Circovich** SCHATZMAYR, 1921, Bull. Soc. ent. It., p. 83 ; idem, 1925, Mem. Soc. ent. Ital., IV, p. 38 et 44. — Long. : 2,2 mm. — Diffère de *compactum* typique par le corps plus étroit, en majeure partie revêtu de squamules cendrées ; le rostre rougeâtre et mince à oreillettes moins développées, le rostre de la femelle plus long que la tête et le prothorax réunis, le prothorax subconique, moins arqué latéralement.

Race décrite de Trieste : je lui rapporte trois individus provenant des Bouches-du-Rhône : Les Camoins ! HUSTACHE signale une petite race trouvée dans le Vaucluse à La Bonde, sur *Argyrobium linnaeanum* WALP. (1) et dans le Var à Montrieux, qu'il considère comme une forme de passage à cette sous-espèce. J'ai nommé *Circovich*, un spécimen mâle des Basses-Pyrénées : Larreau (E. GIRAUD), communiqué par M. TEMPÈRE.

Subsp. **Heikertingeri** WAGN., 1918, Deutsche ent. Mus., Suppl., 7, p. 97, note 1. — *fasciolatum* WAGN., 1912, Wien. ent. Zeit., XXXI, p. 88. — *valentinum* J. CLERMONT, 1919, Bol. Real Soc. esp. Hist. nat., XIX, p. 316. — HUST., 1931, p. 77. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 2,4-2,6 mm. — Race biologique de grande taille, décrite comme espèce propre par les auteurs. Se différencie de *compactum* type, par les caractères suivants. Revêtement dorsal à squamules plus épaisses, oblongues, blanchâtres, serrées ; ordinairement concolore, mais parfois les in-

(1) Synonyme de *Cytisus argenteus* L., plante sur laquelle nous avons pris le *compactum* typique, à Biot (A. M.).

terstries 1-2-3 à squamules roussâtres, dans ce cas la partie recouverte de squamules claires n'est jamais interrompue en avant comme chez *compactum* typique. Rostre un peu plus robuste, moins arqué, un peu plus long, sa dilatation basale plus éloignée de la base, moins anguleuse et plus longue. (1) Antennes plus fortes, le 1^{er} article du funicule subcylindrique. Prothorax nettement transversal, fortement resserré en avant. Pattes plus épaisses, rousses (genoux et tarses noirs).

Les spécimens d'Espagne, à revêtement grossier, ont quelque ressemblance avec *genistae*, mais l'aspect est superficiel et l'on s'explique difficilement que WAGNER, ait comparé si longuement les deux insectes que de nombreux caractères séparent sans discussion possible. En outre, la plupart des exemplaires français, ainsi que le fait observer justement HUSTACHE, ont un revêtement bicolore à squamules plus fines dont l'aspect rappelle bien davantage *compactum*.

Vit en France et en Espagne sur *Genista scorpius* D. C. (MORODER, A. CHABAUT !). — Rare.

Gard : Sommières : St-Guilhem, types de *Heikertingeri* (TISSON) : Les Angles : Estezargues ; Bellevue ; Sainte-Colombes (CHABAUT !). — Hérault : Montpellier (LAVAGNE). — Vaucluse : Avignon : Morières, Le Foland ; Bédouin, au pied du Mt Ventoux (CHABAUT) ; Le Luberon (Ch. FAGNIEZ). Andalousie (DANIEL) ; Espagne : Valencia ! ; Alcira ! ; Burjasot (MORODER), types de *Valentinum*.

Subgen. **Metapion** SCHILSKY, 1906, Käf. Eur., XLIII

72. **Apion (Metapion) candidum** WENCKER, 1864, Abeille, I, p. 142. — v. *rutae* HUST., 1931, Apioninae, p. 88. — HUST., 1931, p. 86. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 380.

Long. : 2,2-2,5 mm. — Ovale, très convexe, noir, le revêtement dorsal très dense, composé de squamules blanches ou grises, un peu roussâtres, piliformes, masquant entièrement les téguments, le front recouvert de ces mêmes squamules, le rostre, les antennes et les pattes noires, ces dernières assez densément squamulées. Rostre peu arqué, dilaté à la base, squamulé jusqu'à l'insertion antennaire, glabre, luisant, éparsément pointillé en avant, un peu plus long que le prothorax (mâle), presque égal à la tête et au prothorax réunis (femelle). Tête large, courte. Yeux grands assez convexes. Antennes courtes, subbasales ; scape court, épais au sommet ; 1^{er} article du funicule presque aussi long que large, les suivants très transversaux, massue grosse et ovale, acuminée. Prothorax aussi long que large, médiocrement arrondi latéralement, rétréci, un peu sinué en avant. Ecusson noir, glabre. Elytres ovales, assez courts, notablement plus larges à la base que le prothorax, leur plus grande largeur en arrière du milieu, les côtés modérément arqués ; calus huméral assez saillant ; stries fines, à points peu distincts ; interstries plans ou légèrement convexes. Pattes robustes ; 1^{er} article tarsal plus long que le 2^e, celui-ci transversal.

(1) Chez la femelle, la dent rostrale est petite et obtuse, souvent indistincte, à la partie supérieure de la dilation basale du rostre qui est oblongue et plus ou moins cylindrique, vue de dessus.

v. *rutae* HUSTACHE. — Diffère par la taille inférieure (1,5 mm), les squamules d'un blanc pur, plus larges et plus courtes.

Vit sur *Ruta graveolens* L. ! (Nombreux observateurs), sur *R. angustifolia* PERS. (AUBÉ, CHOBOUT, HOFFMANN) et *R. montana* L. (SIETHI).

La larve vit et se transforme dans le collet des racines de *R. graveolens*, où elle creuse de courtes galeries atteignant la partie centrale, sans provo-

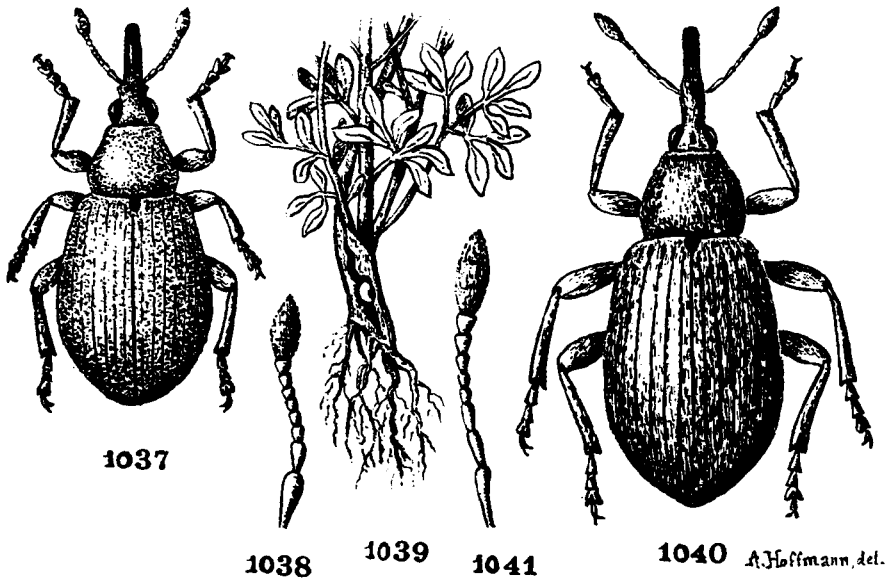


Fig. 1037 à 1041. — 1037 : *Apion* (*Metapion*) *candidum* WESCK. ♂. — 1038 : antenne du même. — 1039 : galerie larvaire et nymphe en place, du même au collet de *Ruta graveolens* L. — 1040 : *Apion* (*Trichopteration*) *holosericeum* GYLL. ♂. — 1041 : antenne du même.

quer de réaction cellulaire apparente. L'adulte éclot au début de mai (HOFFMANN). Il se rencontre jusqu'à l'automne (Observations faites à Mandelieu, Alp. M.).

Assez commun dans toute la Provence, le Languedoc et le Roussillon. Non signalé en dehors de la région méditerranéenne.

La v. *rutae* constitue une petite race remarquable, différente d'aspect de la forme typique et qui pourrait être confondue avec *A. Normandi* DESER. de Tunisie. Ce dernier a les squamules moins épaisses et l'arrière-corps moins trapu. Il n'est d'ailleurs, à mon avis, qu'une race de *candidum* au même titre que *rutae*.

Capturé à Cannes (Alp. Mar.), en six exemplaires, en juillet 1927, sur *Ruta graveolens* L., par M. H. PORCHET qui me les a abandonnés.

Subgen. **Trichopteration** WAGNER, Col. Centrabl., 1926

72^{bis} **Apion** (**Trichopteration**) **holosericeum** GYLL., in Schönherr, Gen. sp. Curc., I, 1833, p. 268. — *cuneatum* HOCHH., Bull. Moscou, XX, 1847, p. 264. — *hiemale* HAMPE, Wien. ent. Monatsch., V, 1861, p. 67. — A. HOFFMANN, Rev. Fr. d'Ent., T. XVII, fasc. 3, 1950, p. 199.

Long. : 3,2-3,6 mm. — Oblong-ovale, noir, revêtu d'une pubescence longue, épaisse, d'un gris-flave, appliquée sur les téguments qu'elle masque presque entièrement. Antennes et pattes rousses ou ferrugineuses, les fémurs plus foncés ou bruns. Rostre arqué noir, épais, cylindrique, de grosseur uniforme ; celui du mâle pubescent, mat, un peu moins long que celui de la femelle ; chez celle-ci, dénudé, un peu luisant ; légèrement ponctué. Tête courte ; front déprimé. Prothorax transversal, peu arqué latéralement. Ecusson dénudé. Elytres larges, ovales, convexes, à épaules marquées, les côtés élargis jusqu'au tiers postérieur, l'apex brièvement obtus ; interstries larges et plans ; les téguments luisants mais en majeure partie couverts par la vestiture.

Cette espèce présente une certaine analogie avec *A. candidum* WENCK., mais ce dernier qui appartient à un autre groupe a le corps plus court, les poils squamuleux autrement conformés, la coloration des pattes et des antennes différente etc.

Trouvé en France, en une douzaine d'exemplaires, par M. BONADONA, à St-Cassien-des-Bois (Var), les 13 avril 1947 et 30 avril 1949, constamment sur *Carpinus betulus* L., à l'époque du débourrement des bourgeons !

Vit, en Europe Centrale, sur *Carpinus duinensis* L. (SCHATZMAYR). — Caucase : Italie ; Lombardie, Dalmatie, Sicile, Moravie.

OBSERVATION. — C'est par erreur que M. BONADONA m'avait signalé cet *Apion*, comme vivant sur *Fagus silvaticus* L. (Cf. P. HERVÉ. A propos d'une station de charme, dans le Var, *Soc. Hist. Nat. de Toulon*, 1950).

Subgen. **Pseudapion** SCHILSKY, 1908, Deutsche ent. Zeitschr.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres métalliques, verdâtres ou bleuâtres (rarement noirs).
Prothorax noir, terne, à ponctuation subarrondie, ses côtés peu arqués et sa plus grande largeur en arrière du milieu. Rostre de la femelle seulement aussi long que la tête et le prothorax réunis. Long. : 2-3 mm 73. **rufirostre**
- Elytres et prothorax d'un noir terne ou très peu luisants. Prothorax à ponctuation oblongue, sa plus grande largeur au milieu 2
2. Prothorax convexe, à côtés fortement arrondis. Rostre de la femelle nettement plus long que la tête et le prothorax réunis. Elytres moins brièvement rétrécis au sommet. Taille forte : 3-3,5 mm 74. **fulvirostre**
- Prothorax faiblement convexe, à côtés médiocrement arrondis. Rostre de la femelle plus épais, plus court, à peine plus long que la tête et le prothorax réunis. Elytres plus brièvement rétrécis à leur sommet. Taille constamment plus faible : 2,4-2,8 mm *fulvirostre* **moschatae**

73. **Apion (Pseudapion) rufirostre** F., 1775, Syst. Ent., p. 132. — *malvarum* KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 33. — *trifolii* MARSH., 1802, Ent. Brit., I. p. 246 (non L.). — HUST., 1931, p. 129. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 381 ; Cat. Corse, p. 461.

Long. : 2-3 mm. — Oblong, noir, à pubescence grise, très fine, légère, peu apparente, condensée, à la base des élytres, en deux petites taches claires, de chaque côté de l'écusson ; le prothorax noir et terne, les élytres métalliques, très brillants, verdâtres, bleuâtres, parfois noirs ; les antennes entièrement rousses chez le mâle, plus ou moins obscurcies avec la massue noire chez la femelle ; le rostre noir à la base, roux sur sa moitié apicale (mâle), entièrement noir (femelle) ; les pattes rousses, les deux premiers articles des tarses roux, le 3^e et l'onychium noirs (mâle) ou tarses entièrement noirs (femelle). Rostre faiblement arqué, robuste, glabre et luisant en avant dans les deux sexes, celui du mâle plus épais, empâté vers l'insertion antennaire, un peu plus long que le prothorax, à points petits et assez serrés ; celui de la femelle plus cylindrique, aussi long que la tête et le prothorax réunis, pointillé. Tête courte. Yeux assez convexes. Antennes insérées un peu en arrière du milieu du rostre (mâle) ou vers le tiers postérieur (femelle). Prothorax subconique, à côtés médiocrement arqués, sa plus grande largeur en arrière du milieu, sa ponctuation fine, subarrondie. Elytres oblongs, assez courts, plus larges que le prothorax, à la base ; stries fines à points indistincts ; interstries plans, lisses ; calus huméral assez saillant. Pattes fortes ; ongles dentés.

La larve vit et se développe dans les fruits de diverses Malvacées, notamment *Malva silvestris* L., *M. rotundifolia* L. (KALTENBACH) (1). L'adulte éclot au début de mai. On le rencontre sur ces plantes de mai à septembre !

Répandu et assez commun dans toute la France et la Corse. Particulièrement abondant dans le Midi, en Provence où il pullule par places.

Europe et tout le bassin méditerranéen.

74. **Apion (Pseudapion) fulvirostre** GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 274. — v. *fortipubens* REITT., 1901, Wien. ent. Zeit., XX, p. 226. — v. *atritarse* GYLL., l.c., p. 277. — HUST., 1931, p. 128 — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat. Fr., p. 381 ; Cat. Corse, p. 460.

Long. : 3-3,5 mm. — Voisin du précédent ; s'en distingue nettement par les caractères suivants. Taille plus forte, l'arrière-corps plus allongé, les élytres plus longuement rétrécis au sommet ; la pubescence dorsale plus épaisse, plus serrée, plus visible, les deux petites mouchetures basales de chaque côté de l'écusson plus blanches et plus tranchées ; les élytres et le prothorax d'un noir terne ; le prothorax plus convexe, plus fortement arqué latéralement, à plus grande largeur au milieu, sa ponctuation oblongue ; le rostre nettement plus courbé et plus long (surtout chez la femelle) ; les yeux moins convexes.

(1) D'après BARGAGLI, cette espèce vivrait en Italie, sur *Althaea officinalis* L. ; ne s'agirait-il pas de l'espèce suivante ?

Bien que la coloration du rostre, des pattes et des antennes, soit identique à celle de *rufirostre*, elle est sujette parfois à quelque variation. C'est ainsi que certaines femelles peuvent avoir (comme chez les mâles) les antennes entièrement rousses et les larses en partie de cette couleur (v. *inversus*, nova). La v. *airitarse* GYLL., s'applique à des mâles ayant le rostre entièrement noir. La v. *fortipubens* REITT., représente des spécimens des deux sexes à pubescence très serrée, masquant entièrement les interstries élytraux.

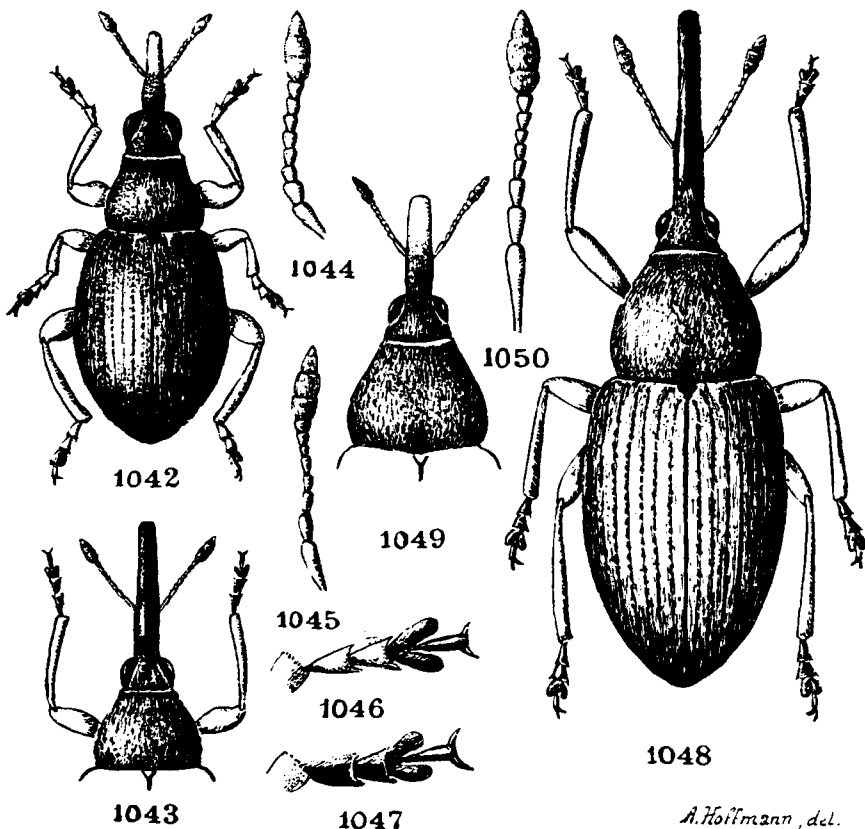


Fig. 1042 à 1050. — 1042 : *Apion* (*Pseudapion*) *rufirostre* F. ♂. — 1043 : avant-corps ♀ du même. — 1044 : antenne ♂ du même. — 1045 : id. ♀. — 1046 : protarse ♂ du même. — 1047 : protarse ♀ du même. — 1048 : *A. (Pseudapion) fulvirostre* GYLL. ♀. — 1049 : avant-corps ♂ du même. — 1050 : antenne ♀ du même.

La larve vit et se développe dans les fruits de la Guimauve : *Althaea officinalis* L. (PERRIS, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1863, p. 458). L'adulte se rencontre fréquemment sur la plante (nombreux observateurs !). Vit également, en Provence, sur *Althaea cannabina* L. (HOFFMANN) et dans la Gironde, sur *Malva silvestris* L. (TEMPÈRE).

Recherche de préférence les endroits humides, les marécages. — Mai à septembre.

France méridionale et côtes atlantiques depuis la Vendée jusqu'aux Landes. Assez commun par places, notamment dans la Charente-Maritime et la Gironde, les Alpes-Maritimes, Vallée de la Siagne etc. — Corse : nombreuses localités.

La v. *inversus* ça et là avec la forme type. La v. *atritarse* décrite de Crimée, est très rare en France d'où je n'en n'ai vu qu'un spécimen du Var : Hyères (GUÉRIN).

La v. *fortipubens* n'est pas rare en Corse.

Europe centrale et méridionale ; Crimée, types : Algérie : Asie-Mineure ; Syrie ; Turkestan : Thibet.

OBSERVATION. — Les localités citées pour cette espèce, du Jura et du Puy-de-Dôme, par HUSTACHE, se rapportent probablement à la sous-espèce suivante.

Subsp. **moschatae** A. HOFFMANN, 1938, in Sainte-Claire Deville, Cat. Col. Fr., p. 381. — Long. : 2,4-2,8. — Diffère de la forme typique par la taille constamment d'un tiers plus faible. Rostre de la femelle plus épais, plus court, à peine plus long que la tête et le prothorax réunis. Prothorax plus faiblement arrondi latéralement et bien moins convexe. Elytres plus brièvement rétrécis au sommet. Présente, par la taille et la forme générale, une certaine analogie avec *A. rufirostre* F.

Race biologique paraissant exclusivement inféodée à *Malva moschata* L. et remplaçant la forme spécifique dans les endroits secs de l'intérieur. — Avril-Octobre. — Trouvé sur cette plante dans la Nièvre ; Brassy (MÉQUIGNON !), dans la Marne : Forêt des Trois-Fontaines (SAINTE-CLAIRE DEVILLE !) ; Basses-Pyrénées : Mauléon, Louhossoa, Urdos, ainsi que dans les Htes-Pyrénées : Fabian, alt. 1.100 m (TEMPÈRE). — Rhône : Yzeron (HOFFMANN). — Côte-d'Or : Rouvray (EMY) ; Culey (ROUGET).

Subgen. **Erythrapion** SCHILSKY, 1906, Káf. Eur., XLIII

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Tête aussi longue que large ; tempes entièrement et distinctement ponctuées, les points forts et serrés comme sur le vertex 2
- Tête transversale ; tempes imponctuées au moins en arrière, environ aussi longues que le diamètre de l'œil ; front finement ponctué. Yeux peu saillants. Elytres subparallèles sur les côtés. Rostre mince, fortement arqué (femelle), plus épais, moins courbé (mâle). Long. : 2-2,5 mm . . . 77. **rubens**
2. Tempes presque deux fois aussi longues que le diamètre d'un œil ; tête longue, conique dans les deux sexes ; front subsilloné. Yeux très saillants. Prothorax arrondi latéralement, resserré en avant, sillonné au milieu, à la base. Rostre courbé, court ; chez le mâle à peine égal au prothorax, pubescent, mat et ponctué ; celui de la femelle un peu plus long et luisant au sommet. Long. : 3,3-4,3 mm . . . 75. **miniatum**

- Tempes à peine plus longues que le diamètre d'un œil ;
tête moins longue, les côtés moins convergents en arrière.
Yeux médiocrement saillants 3
- 3. Rostre rectiligne chez les deux sexes ; celui du mâle, aussi
long, celui de la femelle plus long que le prothorax. Long.:
3-3,5 mm 78. **sanguineum**
- Rostre courbé chez les deux sexes, épais, à peine aussi long
que le prothorax. Elytres fortement élargis en arrière 4
- 4. Tempes ordinairement moins longues que le diamètre d'un
œil ; tête transversale ou presque, subconique (femelle) ou
carrée (mâle) ; la ponctuation céphalique fine, très serrée ;
celle du prothorax peu différente de celle de la tête. Pro-
thorax plus court, transversal. Long. : 2.3-2.5 mm 76. **frumentarium**
- Tempes aussi longues ou un peu plus longues que le dia-
mètre de l'œil ; tête aussi longue que large, conique (mâle)
ou subrectangulaire (femelle) ; ponctuation de la tête gros-
sière, serrée ; celle du prothorax bien plus fine. Protho-
rax aussi long que large. Long. : 3-3,3 mm *frumentarium* **cruentatum**

75. **Apion (Erythrapiion) miniatum** GERMAR, 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 282. — *frumentarius* F., 1797, Syst. Ent., I, p. 392. — *frumentarium* KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 77 (non Payk.). — HUST., 1931, p. 123. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 381 ; Cat. Corse. p. 462.

Long. : 3,3-4,3 mm. — Oblong, entièrement rouge-sanguin ou orange (sauf les yeux et les ongles noirs (1), subglabre, la pubescence très fine, peu visible. Rostre arqué subégal au prothorax (mâle), un peu plus long (femelle), épais, aussi large que le front, pubescent, mat et ponctué (mâle), luisant en avant (femelle). Tête conique ; front subsilloné ; tempes 2 fois aussi longues que le diamètre de l'œil. Yeux fortement convexes. Antennes post-médianes ; massue étroitement allongée, subégale (mâle) ou égale (femelle) aux quatre articles précédents du funicule réunis. Prothorax aussi long que larges, arrondi sur les côtés, resserré-rétréci en avant, fortement ponctué. Elytres ovales, oblongs, subrectilignement élargis de la base au tiers postérieur arrondi ; épaules accusées ; stries à points caténulés ; interstries subconvexes, chagrinés. Pattes fortes. Ongles dentés.

La larve vit à la base des racines et à la partie inférieure des tiges de divers *Rumex* : *R. hydrolapathum* HUDS. (FRAUENFELD), *R. obtusifolius* L. (HANSEN), *R. thyrsoides* DESF. (STEFANI), *R. sanguineus* L. (*nemorosus* SCHRAD.) (PERRIS), *R. conglomeratus* ; MURR. (PERRIS, TAVARES etc).

L'adulte se rencontre sur ces plantes (nombreux observateurs), de mai à octobre.

Commun dans toute la France et la Corse. S'élève en montagne jusqu'à la zone subalpine.

Europe, Syrie, Caucase.

(1) Cette coloration des yeux et des ongles se retrouve chez toutes nos espèces du groupe *Erythrapiion*.

76. **Apion (Erythrapion) frumentarium** PAYKULL, 1792, Mon. Curc., p. 139. — *haematodes* KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 383. — *v. occultans* FAUST, 1885, Berl. ent. Zeitschr., XXIX, p. 244. — HUST., 1931, p. 124. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 381 ; Cat. Corse, p. 426.

Long. : 2,3-2,5. — Coloration du précédent, mais d'un rouge plus clair, jaunâtre ; les téguments plus mats. — Ovale, la pubescence fine, éparsée, peu apparente. Rostre court, aussi long (mâle) ou un peu plus long (femelle) que la tête, épais dans les deux sexes, mais moins large que le front, mat, densément pointillé (mâle), un peu luisant (femelle). Antennes sub-médianes, massue ovale, acuminée. Tête courte ; tempes moins longues que le diamètre de l'œil, à ponctuation assez fine, serrée. Yeux convexes. Prothorax subcarré, rétréci à ses deux extrémités, à ponctuation serrée peu différente de celle de la tête. Elytres ovales, élargis en arrière ; les épaulles accusées ; striés-ponctués ; interstries subconvexes. Pattes assez fortes. Ongles appendiculés en dedans.

La *v. occultans* FAUST, à pubescence plus apparente, à pattes plus fortes est une race de l'Afrique du Nord (Tunisie, Algérie, Maroc) qui se retrouve isolément dans le Sud du Portugal et en Sicile.

La larve vit sur divers *Rumex* ; elle produit une cécidie sur la nervure médiane ou le pétiole des feuilles des *Rumex acetosella* L. (LABOULBÈNE, 1862, SCHLECHTENDAL, 1884), *R. patientia* L. (STEFANI, 1906), *R. acetosa* et *R. thyrsoides* DESF. (PERRIS, 1863, HIERONYMUS, 1890). Vit, en Algérie, sur *R. bucephalophorus* L. et *R. angiocarpus* MURB. *v. induratus* BOISS. (P. DE PEYERIMHOFF) (1). — Printemps, été, automne : hiverne. Commun dans toute la France, la Corse. Plaines et montagnes jusqu'à la zone subalpine.

Toute l'Europe, l'Algérie.

Subsp. **cruentatum** WALTON, 1844, Ann. Mag. nat. Hist., XIII, p. 452. — *v. Della Belfae* SCHATZMAYR, 1922, in Redia, XV, p. 109. — Long. : 3-3,3 mm. — D'un rouge ordinairement plus foncé que la forme typique ; taille plus forte ; rostre un peu plus robuste, la tête plus grossièrement ponctuée, les tempes aussi longues ou un peu plus longues que le diamètre d'un œil. Yeux un peu moins convexes. Prothorax un peu plus long, cylindrique, à ponctuation nettement plus fine que celle de la tête. Pour le reste, semblable à *frumentarium* dont il constitue une forme tantôt homogène, tantôt mêlée à ce dernier. En outre il existe de nombreux individus ayant des caractères intermédiaires entre les deux formes, partout où elles cohabitent. Leur pénis est rigoureusement identique.

Vit sur les *Rumex*, souvent en compagnie de la forme type. J'ai observé la larve à la base des pétioles de l'oseille cultivée (*Rumex acetosa* L.), elle y provoque un renflement ovoïde peu apparent ; l'imago éclot du 15 au 18 juin. On le trouve sur les plantes nourricières de mai à octobre ; il hiverne.

Toute la France, aussi commun que le *frumentarium*. Moins abondant, en Corse que ce dernier. S'élève en montagne jusqu'à la zone subalpine.

Angleterre : Ecosse : Iles Foeröer (2), Autriche, Allemagne, Italie.

(1) PEYERIMHOFF, Ann. Soc. ent. Fr., 1920, p. 426.

(2) D'après WAGNER, *cruentatum* serait endémique dans les îles britanniques et mêlé, en Allemagne, à *frumentarium*, présentant, par places, de nombreux intermédiaires des deux insectes qui disparaissent, au fur et à mesure que l'on se rapproche vers le Sud, pour ne laisser subsister que *frumentarium* typique.

La v. *Della Beffae*, décrite sur deux femelles du Mont Cenis, est considérée comme une sous-espèce de *cruentatum* par SCHATZMAYR. Le rostre est près de 1 3/4 fois plus long que la tête, ses téguments sont d'un rouge-brun, sa taille est de 3,9-4,3 mm (rostre inclus). L'auteur ajoute que sa valeur philogénétique ne pourra être fixée que lorsqu'on en connaîtra le mâle.

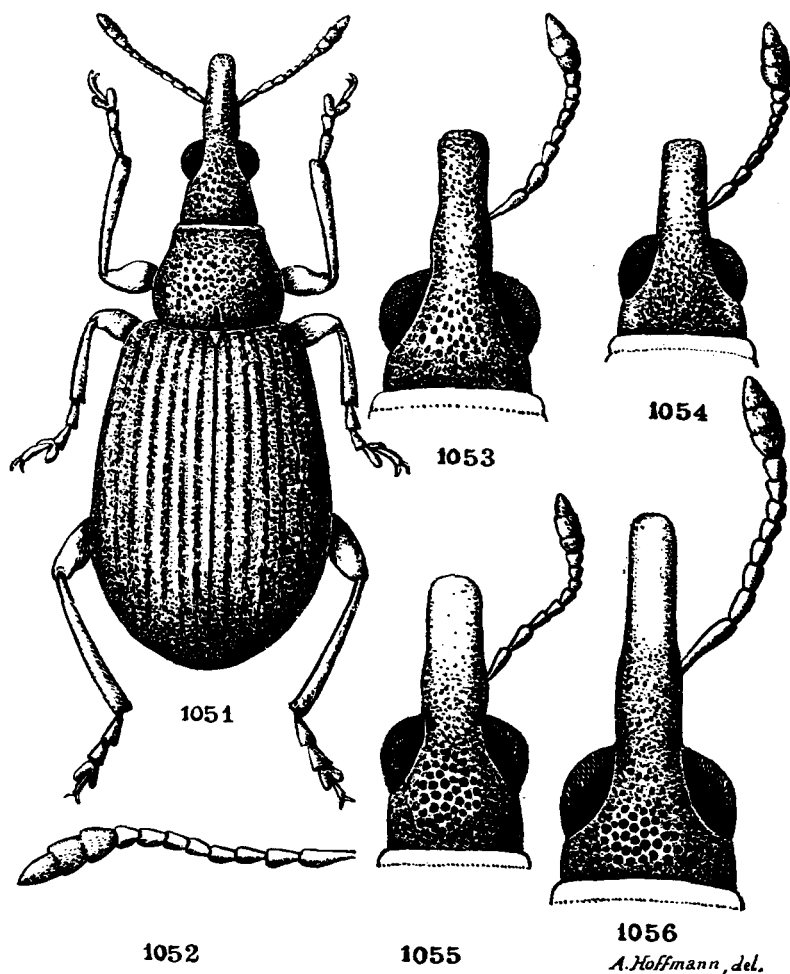


Fig. 1051 à 1056. — 1051 : *Apion (Erythrapion) miniatum* GERM. ♀. — 1052 : antenne ♀ du même. — 1053 : *A. (Erythrapion) frumentarium* PAYK. (tête ♂). — 1054 : *A. (Erythrapion) rubens* STEPH. (tête ♂). — 1055 : *A. (Erythrapion) sanguineum* DE GEER (tête ♂). — 1056 : id. ♀.

77. ***Apion (Erythrapion) rubens*** STEPHENS, 1831, Ill. Brit., IV, p. 174. — *aliricum* EVERTS, 1879, Tijdschr. Ent., XXII, p. 59. — *podolicum* RYBINSKI. 1902, Bull. Acad. Cracovie, p. 12. — HUST., 1931, p. 126. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 381.

Long. : 2-2,5 mm. — Oblong, rouge, mat, la pubescence fine, peu visible. Rostre du mâle modérément épais, assez arqué, plus court que le prothorax, finement pubescent, mat, ponctué ; celui de la femelle, grêle, fortement courbé, aussi long que le prothorax, cylindrique, finement pointillé légèrement luisant. Antennes subbasales. Tête un peu transversale, finement et densément ponctuée ; les tempes subparallèles, imponctuées aussi longues que la largeur de l'œil. Prothorax court, subcarré, légèrement arqué latéralement, un peu rétréci et resserré en avant, la ponctuation fine et serrée. Elytres étroits, subcylindriques ; épaules accusées ; stries profondes à points fortement marqués ; interstries assez étroites, convexes. 1^{er} article tarsal plus long que larges ; ongles finement dentés.

Mœurs exactes inconnues. L'adulte se trouve sur *Rumex acetosella* L. ! (nombreux observateurs). Endroits secs, siliceux ; surtout vers la fin de juin.

Toute la France ; moins fréquent que les précédents. Rare dans le Sud-Ouest ; plus abondant dans le Centre. Plaines et régions montagneuses.

Europe (1). Afrique du Nord.

78. **Apion (Erythrapion) sanguineum** DE GEER, 1775. Mém., V, p. 251. — *rufum* SOLARI, 1905, Ann. Mus. Civ. Genova, p. 100. — HUST., 1931, p. 127. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 381.

Long. : 3-3,5 mm — Ovale-oblong d'un rouge de sang ou plus clair, mat, à pubescence flave très fine. Rostre presque droit dans les deux sexes, aussi long (mâle), plus long (femelle) que le prothorax, un peu empâté vers l'insertion antennaire. Antennes postmédianes. Tête aussi longue que large, fortement densément ponctuée ; les tempes pas plus longues ou à peine plus longues que la largeur d'un œil. Yeux peu saillants. Prothorax court, subcarré, arqué latéralement, à ponctuation fine, serrée, presque semblable à celle de la tête. Elytres en ovale un peu long, fortement striés-ponctués ; interstries étroits subconvexes. Ongles dentés.

La larve vit et se développe dans la racine de *Rumex acetosella* L., sur laquelle elle produit une cécidie (LIÉBEL, Ch. BRISOUT sec. BEDEL). L'adulte se trouve sur cette plante, dans les terres sèches siliceuses ou calcaires. — Mai-octobre.

Probablement dans toute la France ; assez rare. Cité des régions suivantes : Alsace et Vosges ; Champagne ; Normandie ; Région parisienne (Seine-et-Oise et Seine-et-Marne) ; Touraine ; Massif Central ; Secteur Rhodanien depuis le Jura jusqu'en Provence ; Finistère ; régions landaise et Gironde ; Pyrénées.

Europe ; Algérie ; Syrie ; Caucase ; Transcaucasie.

(1) MM. MESNIL et BALACHOWSKY ont rapportés du Sud de l'Espagne : Sierra-Nevada, en août 1934, un individu mâle de *rubens*, tout à fait remarquable par la ponctuation de ses stries élytrales.

Subgen. **Catapion** SCHILSKY, 1906 (pars)

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres noirs, tout au plus avec un léger reflet bleuâtre ou plombé 2
 — Elytres bleus, violacés ou verdâtres, brillants. Prothorax noir, mat, à points serrés. Rostre du mâle égal au prothorax, très arqué, pubescent, plus mat et ponctué, atténué au sommet (vu de profil). Rostre chez la femelle un peu plus long, arqué, plus mince, brillant, glabre jusqu'au sommet, finement et densément pointillé, d'égale épaisseur. Long. : 2-2,3 mm 79. **burdigalense**
2. Front plan ou avec une très légère impression 3
 — Front avec une large et très nette impression en avant ; rostre très courbé chez les deux sexes ; aussi long que la tête et le prothorax, filiforme, brillant, éparsement ponctué (femelle) ou plus court, épais, mat, densément ponctué, faiblement rétréci au sommet (mâle). Yeux gros et sail-lants. Long. : 2,2-2,8 mm 80. **pubescens**
3. Elytres à pubescence irrégulière ou plurisériée sur les interstries, les poils couchés, souples 4
 — Elytres à pubescence blanche, les interstries avec un rang de poils sétiformes un peu soulevés, recourbés ; stries à points pourvus chacun d'un poil couché. Rostre épais, arqué, densément ponctué jusqu'à l'insertion antennaire dans les deux sexes. Celui du mâle, mat, pubescent et faiblement ré-tréci vers le sommet qui est lisse et imponctué ; celui de la femelle cylindrique, luisant et glabre en avant, un peu plus long que le prothorax. Long. : 2-2,4 mm 81. **seriatosetosulum**
4. Rostre de la femelle plus long ou aussi long que la tête et le prothorax réunis ; celui du mâle un peu plus court. Ely-tres plus allongés 5
 — Rostre de la femelle moins long que la tête et le prothorax ; celui du mâle seulement très peu, plus long que le protho-rax ; chez les deux sexes (vu de dessus) cylindrique, non ré-tréci en avant. Chez le mâle finement et éparsement ponctué et pubescent, un peu luisant ; chez la femelle un peu plus mince, lisse et luisant. Elytres courts, à stries très fines, leurs points indistincts ou très petits. Long. : 2-2,5 mm 82. **curtulum**
5. Stries élytrales fines, peu profondes, à points très petits sou-vent peu visibles ; interstries larges et plans. Rostre glabre en-dessous 6
 — Stries élytrales larges et profondes, à points assez gros, entamant légèrement les interstries ; ces derniers légèrement

convexes. Rostre pourvu en-dessous de quelques poils courts, dressés, plus distincts chez le mâle, courbé ; vu de dessus, d'abord un peu rétréci de la base à l'insertion antennaire. de là plus fortement jusqu'au sommet. Celui du mâle densément ponctué, rugueux et pubescent, celui de la femelle à points moins serrés, moins pubescent ; lisse au sommet. Long. : 2,4-2,6 mm 83. **natricis**

6. Elytres oblongs, allongés, plus longuement rétrécis au sommet, à pubescence plus longue, plus denses, à téguments mats ou peu luisants. Yeux peu convexes. Antennes insérées à une distance de l'œil supérieure au diamètre de ce dernier. Long. : 2-2,5 mm 85. **seniculus**
- Elytres ovales-oblongs, moins allongés, plus obtus au sommet, à pubescence plus courte, bien moins serrée, à téguments brillants. Yeux plus convexes. Antennes insérées à une distance de l'œil égale (mâle) ou à peine plus grande (femelle) que le diamètre de l'œil. Long. : 2-2,3 mm 84. **corsicum**

79. **Apion (Catapion) burdigalense** WENCKER, 1858, Ann. Soc. ent. Fr., p. 237. — *semicyaneum* REY, in Muls., 1859, Opusc., IX, p. 7. — *talpa* DESBR., 1870, Mitt. Schweiz. ent. Ges., III, p. 185. — HUST., 1931, p. 131. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 381.

Long. : 2-2,3 mm. — Ovale, peu convexe, entièrement noir (sauf les élytres bleuâtres, verdâtres ou violacés), d'aspect glabre, la pubescence grise, très fine, peu visible ; les élytres brillants, le prothorax mat ou soyeux. Rostre épais, fortement arqué ; celui du mâle égal au prothorax, renflé au niveau de l'insertion antennaire et (vu de profil) atténué au sommet, presque mat, un peu pubescent, superficiellement ponctué ; celui de la femelle plus mince, un peu moins courbé, un peu plus long, d'égale épaisseur sur toute sa longueur, glabre, finement pointillé, brillant. Antennes courtes, postmédianes. Tête transversale. Yeux assez saillants. Prothorax un peu transversal, légèrement arqué en arrière des côtés, rétréci et un peu étranglé en avant, chagriné, à points fins, peu profonds et peu serrés, muni d'une fovéole basale profonde. Elytres bien plus larges que le prothorax à la base, ovales, arqués latéralement un peu après le milieu, subparallèles en avant, obtusément arrondis au sommet ; les épaules accusées ; stries assez profondes, à points très nets ; interstries larges, subplans, très finement chagrinés. Pattes médiocres ; 2^e article tarsal subégal au 1^{er}.

La larve, d'après CAILLOL (1) provoquerait, sur les racines de *Medicago minima* GRUBER., une cécidie sphérique, uniloculaire, environ de la grosseur d'une graine de Vesce. Toutefois j'ai pris l'adulte en grand nombre (72 individus) venant d'éclore, en fin de septembre, dans les Alpes-Maritimes, sur *Ononis viscosa* L. Je n'ai constaté aucune galle sur les racines ou autres

(1) CAILLOL et COTTE, in Bull. Linn. Provence, I, 1911, p. 153-162.

parties de la plante dont les feuilles étaient criblées de piqûres nutritives (1). L'adulte se trouve de mai à octobre.

Je suppose qu'il doit exister deux générations : une de printemps et l'autre de fin d'été.

Sud de la France : remonte la vallée du Rhône : Sud-Ouest jusqu'à la Loire-Inférieure. Commun par places en Provence ; plus rare ailleurs. Vaucluse : Avignon : Mt Ventoux, très abondant en Octobre : Apt : La Bonde ; Morière : Sainte-Colombe etc. — Alpes-Maritimes : Mandelieu !. — Var : Sainte Baume : Brignoles : Toulon : Hyères : Fréjus : la Seyne, types de *semicyaneum*. — Bouches-du-Rhône : Aix, Arles, environs de Marseille etc. — Hérault : Castelnau, Montpellier etc. — Aude : Narbonne (BARTHE). — Pyrénées-Orientales : Port-Vendres, Collioures, Banyuls etc. — Isère : Decines (Hustache). — Rhône : Brignais (id.). — Gironde : Bordeaux, types de *burdigalense* : Sancats (TEMPÈRE) : Le Haillan (GIRAUD) — Charente-Maritime : Ile de Ré (PUTON). — Tarn : bassin de l'Agout (GALIBERT) (2) — Loire-Inférieure : Lac de Grandlieu (MARMOTTAN).

Italie : Dalmatie : Grèce : Russie du Sud : Caucase : Syrie ; Algérie.

OBSERVATION. — Pour cette espèce, WAGNER a créé le sous-genre *Pseudo-catapion*.

80. **Apion (Catapion) pubescens** KIRBY. 1811. Trans. Linn. Soc. Lond., X. p. 350. — *civicum* GERM., 1817. Mag. Ent., II, p. 234. — *salicis* GYLL., 1833, in Schönherr. Gen. Curc., I. p. 286. — HUST., 1931. p. 133. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Cat. Fr., p. 381 ; Cat. Corse, p. 461.

Long. : 2,2-2,8 mm. — Reconnaissable à sa forte impression frontale. — Ovale, convexe, entièrement noir, mat ou à peine luisant et parfois avec un léger reflet plombé ; la pubescence fine, grise, plus ou moins serrée, régulièrement disposée, mais ne voilant pas les téguments. Rostre du mâle robuste, un peu plus long que le prothorax, un peu atténué au sommet, pubescent jusqu'à l'insertion antennaire, mat, ponctué. Celui de la femelle aussi long que la tête et le prothorax réunis, mince, éparsément ponctué, brillant en avant ; dans les deux sexes, fortement arqué. Tête assez transversale ; front fortement impressionné, finement strié. Yeux gros et sail-lants. Antennes légèrement postmédianes. Prothorax transversal, peu plus étroit en avant qu'en arrière, les côtés à peine arqués, finement et peu densément ponctué, avec un sillon basal distinct. Elytres assez larges, ovales, arqués sur les côtés, leur plus grande largeur vers le milieu ; les épaules assez accusées mais non anguleuses ; calus huméral peu développé ; stries assez fines à points distincts ; interstries subplans, parfois convexes, plus larges que les stries, finement chagrinés. Pattes médiocres ; 2^e article tarsal subégal au 1^{er}. Ongles dentés.

La larve produit une cécidie au collet et plus rarement sur la tige de divers *Trifolium*, *T. aureum* POLL. (LIEBEI, FRANCK, KIEFFER) (3). *T. campes-*

(1) M. TEMPÈRE m'écrit que dans la région bordelaise, il soupçonnait cet Apion d'être inféodé à *Ononis spinosa* L.

(2) La supposition faite par GALIBERT selon laquelle *A. burdigalense* pourrait vivre sur *Reseda phyteuma* L., est sans fondement.

(3) Biologie, J. J. KIEFFER, in *Feuille j Nat.*, XXVIII (1892-93) p. 45.

tre SCHR. (CECCONI, PIERRE) (1), *T. minus* REHL. (*T. procumbens* G. G.) (LIEBEL, KIEFFER), *T. pseudo-procumbens* GMEL. (PIERRE), *T. brutium* TÉN. (TROTIER). — Signalé par FRAUENFELD et par CORTI, comme se développant dans une galle des racines de *Coronilla scorpioides* KOCH (2). L'adulte sur *Cytisus Ardoini* E. FOURN., à Valbonne (A. M.) (JOESSEL et HOFFMANN).

La larve est parasitée par un Chalcidien : *Eupelmus azonus* DALM. (PARIS).

Toute la France, la Corse : assez commun, sauf en montagne.

Toute l'Europe ; Syrie ; Algérie.

81. **Apion (Catapion) seriatusetosulum** WENCKER, 1864, l'Abeille, I, p. 179. — *neapolitanum* DESBR., 1870, Mitt. Schweiz. ent. Ges., II, p. 200. — HUST., p. 134. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 381.

Long. : 2-2.4 mm. — Espèce bien distincte par ses interstries élytraux à pubescence unisériée. — Ovale, un peu oblong, convexe, noir à reflet légèrement plombé, revêtu d'une pubescence cendrée, légère ne voilant pas les téguments, les interstries avec un rang de poils sétiformes, un peu soulevés et recourbés, assez distants ; les points des stries émettant chacun un poil couché. Rostre très arqué dans les deux sexes ; celui du mâle à peine plus long que le prothorax, pubescent, mat, assez épais de la base à l'insertion antennaire, rétréci en avant à partir de ce dernier endroit, le sommet lisse et brillant ; celui de la femelle conformé de même, mais plus long, plus mince, sa moitié apicale lisse et brillante. Tête courte, front plan ou légèrement impressionné, finement strié ponctué. Yeux grands, assez saillants. Antennes postmédianes ; massue grosse, ovale. Prothorax peu transversal, à côtés à peine arqués, rétrécis en avant, sa ponctuation serrée, assez fine, muni à la base d'une légère fovéole. Elytres ovales, peu arqués latéralement, à épaules assez accusées ; stries assez fines, à points bien distincts ; interstries plus larges que les stries, plans. 1^{er} article tarsal plus long que le 2^e. Ongles très finement appendiculés en dedans.

La larve, non cécidogène, mine la tige de *Medicago maculata* WILLD. ; l'éclosion imaginale a lieu à la fin de juin. (Obtenu ex larva, le 20 juin 1940, Auribeau, A. M.) ! L'adulte se tient souvent sur les arbres et arbustes. — Mai à octobre.

Répandu, mais assez rare dans le Midi : Provence, Languedoc, Roussillon. Région aquitanique. Remonte jusque dans le Limousin et dans l'Indre où il est très rare. Alpes-Maritimes !. — Var. — Basses-Alpes. — Vaucluse. — Bouches-du-Rhône. — Gard. — Hérault. — Aude. — Pyrénées-Orientales. — Gironde. — Lot-et-Garonne. — Tarn. — Charente. — Hte-Vienne : Verneuil-s/-Vienne !. — Indre : Ardentes (DESBROCHERS).

Espagne ; Baléares ; Italie ; Sicile ; Dalmatie.

82. **Apion (Catapion) curtulum** DESBROCHERS, 1870, Mitt. Schweiz. ent. Ges., III, p. 203. — *Curtisi* WENCKER, 1864, I, p. 78 (non WALTON). — HUST., 1931, p. 136. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat. Fr., p. 381 ; Cat. Col. Corse, p. 461.

(1) Abbé PIERRE, in *Marcelia*, IV (1905) p. 175.

(2) A. CORTI Riv. Col. It., I, p. 178.

Long. : 2-2,5 mm. — En ovale, un peu allongé, convexe, noir à léger reflet pombé ; la pubescence dorsale très fine, couchée, assez serrée, grise, ne voilant pas les téguments, ordinairement bisériée sur les interstries. Rostre court arqué, cylindrique, nullement épaissi à la base ; celui du mâle plus robuste, à peine plus long que le prothorax, pubescent, finement pointillé, presque mat ; celui de la femelle un peu moins épais, plus courbé, presque aussi long que la tête et le prothorax réunis, lisse, brillant ; dans les deux sexes (vu de dessus) de largeur égale jusqu'au sommet. Antennes ferrugineuses à la base, insérées (mâle et femelle) à une distance de l'œil moindre que le diamètre de celui-ci. Tête transversale, front plan, finement

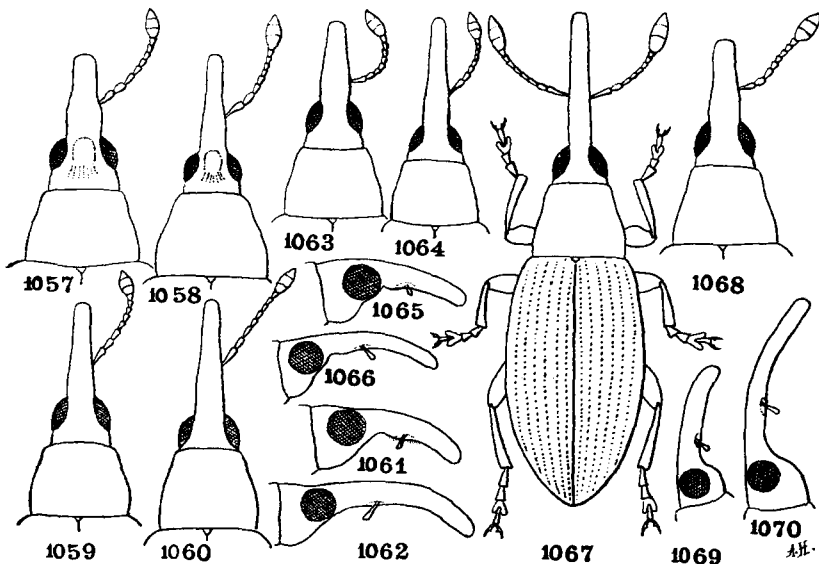


Fig 1057 à 1070. — 1057 : *Apion (Catapion) pubescens* KIRBY (avant-corps ♂). — 1058 : id. ♀. — 1059 : *A. natricis* PLANET ♂. — 1060 : id. ♀. — 1061 : tête profil ♂ du même. — 1062 : id. ♀. — 1063 : *A. corsicum* DESBR. (avant-corps ♂). — 1064 : id. ♀. — 1065 : tête profil ♂ du même. — 1066 : id. ♀ du même. — 1067 : *A. seniculus* KIRBY ♀. — 1068 : id. ♂ (avant-corps). — 1069 : id. (tête ♂, profil). — 1070 : id. (tête ♀, profil).

ponctué-strié. Yeux assez convexes. Prothorax subcarré, un peu rétréci en avant et resserré derrière le bord antérieur, à points fins, assez écartés, muni à la base, d'une petite fossette. Eytres oblongs, modérément arqués latéralement, leur plus grande largeur au milieu ; les épaules peu accusées, obtusément anguleuses ; calus huméral obsolète ; stries fines, superficielles, à points nuls ou indistincts, sauf parfois en avant, sur le disque ; interstries larges, plans ou subconvexes. Pattes courtes, assez robustes. 1^{er} article tarsal à peine plus long que le 2^e. Ongles simples.

La larve vit au collet des pieds rabougris de *Trifolium repens* L., sur lequel elle produit une cécidie ovoïde de la grosseur d'une graine de Vesce. L'éclosion a lieu au début (10-12) juin (HOFFMANN).

L'adulte se rencontre sur la plante (nombreux observateurs) ; aussi sur *Trifolium fragiferum* L. — Mai à septembre.

Falaises : prairies sèches, en plaines ou à faibles altitudes. — Région du littoral de la Manche et de l'Atlantique : Provence, Languedoc, Roussillon. Ça et là et plus rare dans le Centre : Indre : Vienne : Haute-Vienne : Allier : signalé de l'Ain : Le Plantey (GUILLEBEAU) et des Basses-Pyrénées. — Corse, assez commun dans de nombreuses localités.

Jersey : Italie : Sicile : Grèce ; Smyrne : Syrie : Algérie.

83. *Apion* (*Catapion*) *natricis* V. PLANET, Ann. Soc. ent. Fr. (1917), p. 154. — HUST., 1931, p. 137. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 381.

Long. : 2.4-2.6 mm. — Oblong, noir, convexe, peu luisant, revêtu d'une fine pubescence grise ne voilant pas les téguments. Rostre (vu de dessus), dans les deux sexes, plus épais de la base à l'insertion antennaire, de ce point visiblement rétréci jusqu'au sommet, arqué, portant en-dessous, à la base, une fine pilosité soulevée, dirigée en avant, bien visible de profil (1) ; celui du mâle épais, mat, densément ponctué rugueux, très pubescent, moins long que la tête et le prothorax réunis ; celui de la femelle un peu moins robuste, un peu plus long que les deux organes précités réunis, finement et éparsement pubescent, lisse et un peu luisant en avant. Tête transversale ; front plan, parfois brièvement déprimé à la base du rostre, mat, finement et densément strié. Yeux assez convexes (mâle), peu convexes (femelle). Antennes parfois ferrugineuses à la base, insérées à une distance de l'œil bien supérieure au diamètre de ce dernier : massue ovale. Prothorax convexe, subtransversal, visiblement bien que peu arqué latéralement, modérément rétréci et resserré en avant, la ponctuation forte, serrée, avec une fine fovéole basale. Elytres oblongs, 2 fois aussi longs que larges, les épaules accusées, le calus huméral assez développé, peu mais régulièrement arqués sur les côtés depuis l'épaule, leur plus grande largeur un peu après le milieu, assez étroitement rétrécis au sommet ; stries assez fortes, les points piligères, entamant quelque peu le bord des interstries ; ceux-ci légèrement convexes. Pattes assez fortes : 1^{er} article des tarses plus longs que le 2^e ; ongles distinctement dentés. Pénis régulièrement arqué (vu profil). Tegment à styles soudés, fortement échancrés, à sommet muni de poils très courts, peu visibles.

Mœurs exactes inconnues.

L'adulte vit sur *Ononis natrix* L. (S. CL. DEVILLE, V. PLANET, de BUFFÉVENT, HUSTACHE, HOFFMANN, TEMPÈRE etc.) ; terres siliceuses mais surtout calcaires : mi-mai à octobre.

Répandu et abondant par places dans de nombreuses régions. — Seine-et-Oise : Saclas (BEDEL), BOURAY (!). — Seine-et-Marne : Fontainebleau !. — Marne : Camp de Châlons, assez commun (SAINTE-CLAIRE DEVILLE). — Meuse : Sorcy (idem). — Aisne : Soissons (de BUFFÉVENT !) — Gironde (TEMPÈRE). Dordogne (idem). — Hautes-Pyrénées, alt. 1.300 m (id.). — Pyrénées-Orientales !. — Jura !. — Isère : Entre-deux-Guiers, types (V. PLANET).

Italie centrale (SCHATZMAYR).

(1) Pilosité rostrale que l'on retrouve chez *A. ononis* KIRBY.

84. *Apion* (*Catapion*) *corsicum* DESBROCHERS, 1888, Ann. Soc. ent. Fr., p. CXCIH. — HUST., 1931, p. 138. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat. Fr., p. 381 ; Cat. Corse, p. 461.

Long. : 2-2,3. — Oblong, allongé, assez convexe, noir, brillant ; la pubescence dorsale fine, peu serrée, grisâtre, ne voilant pas les téguments, bisériée sur les interstries. Rostre arqué, cylindrique ; celui du mâle plus robuste, mat, pubescent, finement et densément pointillé, à peine plus long que le prothorax, faiblement atténué en avant à partir de l'insertion anten-

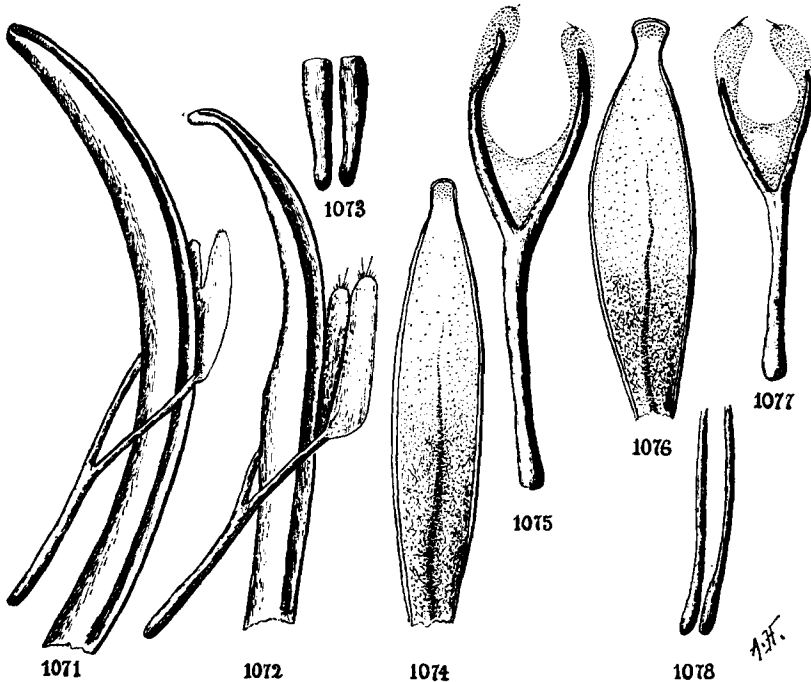


Fig. 1071 à 1078 : Diverses pièces de l'organe copulateur chez les *Apion* du groupe *Catapion*. — 1071 : Pénis (vue dorso-latérale) et tegmen chez *natricis* PLANET. — 1072 : id. chez *corsicum* DBR. — 1073 : Apophyses basales du pénis chez le même. — 1074 : Lobe médian (vu de face) chez *vicinum* KIRBY. — 1075 : tegmen du pénis chez le même. — 1076 : Lobe médian (vu de face) chez *origani* PL. — 1077 : tegmen du même. — 1078 : Apophyses basales du même.

naire. Celui de la femelle grêle, plus cylindrique, glabre et brillant, un peu plus long que la tête et le prothorax réunis. Tête transversale ; front très finement strié, non ou faiblement impressionné. Yeux assez saillants (mâle), peu saillants (femelle). Antennes noires ou ferrugineuses, post-médianes, insérées à une distance de l'œil égale au diamètre de ce dernier (mâle) ou un peu plus grande (femelle). Prothorax transversal un peu rétréci en avant, les côtés un peu arqués, étroitement resserré derrière le bord antérieur ; assez densément et finement ponctué, avec une fine fovéole

basale. Elytres ovales-oblongs, subelliptiques, leur plus grande largeur un peu en arrière du milieu, les épaules assez accusées ; le calus huméral élevé, saillant ; les stries fines à points petits, distincts ; les interstries larges, plans. Pattes brunes, assez grêles ; ongles finement appendiculés en dedans. Pénis (vu profil) subcoudé au sommet, élargi dans sa moitié inférieure. Tegmen à styles peltiformes, leur sommet très distinctement cilié.

D'après PESCHET (in litt.), l'adulte vivrait à Bocognano, juin 1929, sur *Melilotus italica* LMK.

Corse (types) ; Ajaccio (VODOZ) ; Bocognano (LEONHARD, PESCHET !) ; Monte d'Oro (VODOZ) ; Licciana (DE CARAFFA) ; Piana : Bonifacio : île Rousse (V. PLANET ! et AGNUS !).

Italie, (1) Sardaigne ; île d'Elbe (HOLDHAUS).

OBSERVATION. — SCHATZMAYR, *Mem. Soc. ent. Ital.*, I, 1922, p. 57, signale un hybride femelle de cette espèce avec *A. pubescens*, provenant de Palerme.

85. **Apion (Catapion) seniculus** KIRBY, 1808, *Trans. Soc. Lond.*, IX, p. 61. — *Meieri* DESBR., 1899, *Frel.*, IX, p. 82. — *pusillum* STEPH., 1831, *Ill. Brit.*, IV, p. 179. — *tenuis* GYLL., *Faun. Suec.*, III, 1813, p. 57. — *setosum* WENCK., 1864, *L'Ab.*, I, p. 180. — *plebejum* GERM., 1817, *Mag. Ent.*, II, p. 215. — *palpebratum* GYLL., 1833, in Schönherr, *Gen. Curc.*, I, p. 258. — *murinum* EVERTS, 1889, *Nat. Sic.*, II, p. 252. — *tenuitubus* DESBR., 1907, *Frel.*, VII, p. 83. — v. *jaffense* DESBR., 1895, *Frel.*, V, p. 250. — HUST, 1931, p. 139. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 381 ; Cat. Corse, p. 461.

Long. : 2-2,5 mm. — Oblong, allongé, assez convexe, noir, presque mat, avec un léger reflet plombé, la pubescence fine cendrée, assez longue, assez serrée, ne voilant pas complètement les téguments. Rostre cylindrique, assez fin, arqué ; chez le mâle ; moins long que la tête et le prothorax, plus robuste, modérément arqué, pubescent mat, densément ponctué ; chez la femelle : mince, très courbé, plus long que la tête et le prothorax réunis, glabre, lisse, luisant, à ponctuation obsolète. Tête transversale, chagrinée, lisse en arrière ; front plan, non strié. Yeux médiocrement convexe. Antennes insérées loin des yeux, submédianes (mâle), postmédianes (femelle), noires ou ferrugineuses, sauf la massue. Prothorax faiblement transversal, subconique, légèrement rétréci et resserré en avant, la ponctuation fine, assez dense, avec une courte fovéole basale. Elytres elliptiques, longuement rétrécis au sommet, faiblement arqués latéralement, les épaules obliquement arrondies, le calus huméral effacé ; les stries fines, à points petits mais distincts ; les interstries plus larges que les stries, plans ou subplans. Pattes assez grêles ; 2^e article tarsal subégal au 1^{er} ; ongles un peu empâtés en dedans à la base.

(1) Une espèce de la Calabre, intermédiaire entre *A. corsicum* et *A. pubescens* : *A. Calabritum* A. F. SOLARI, *Mem. Soc. ent. It.*, I, 1922, p. 28, diffère du premier par la tête plus large, carrée, le front impressionné, les yeux plus saillants, et du second par le rostre plus long, moins arqué, l'arrière-corps plus allongé. Je considère *Calabritum* comme une race géographique du *corsicum*, habitant le Sud-Ouest de l'Italie.

Espèce variable. Les points des stries sont parfois peu distincts, les interstries subconvexes et étroits ; le rostre chez la femelle peut être très fin et très fortement arqué (v. *tenuitubus* DESBR.) ; les élytres un peu plus courts, les antennes rousses (sauf la massue) (v. *Meieri* DESBR.) ; la tête plus étroite et le rostre chez la femelle plus long, mat et ponctué jusqu'au sommet (v. *jaffense* DESBR.).

Une race prise en nombre dans le Loiret à Isdes, en juin 1944 par M. REMAUDIÈRE, et observée comme faisant des dégâts sur les cultures de Soja, se distingue par les élytres un peu plus courts que dans la forme normale.

D'autre part *seniculus* est signalé comme se croisant souvent avec des espèces voisines. SCHATZMAYR, *Mém. Soc. ent. It.*, I, 1922, p. 57. — mentionne les hybrides suivants : *seniculus-seriatosetosulum* (mâle) ; *seniculus-curtulum* (mâle) ; *seniculus-pubescens* (femelle), tous appartenant à la faune italienne (1).

La larve produit une cécidie, peu apparente, sur la tige de plusieurs Papilionacées, notamment sur *Trifolium pratense* L. (A. HOFFMANN), *Trifolium medium* L. (KLEINE). Divers *Medicago* et *Vicia* (WAGNER).

L'éclosion imaginaire a lieu vers le début de juin. L'adulte se rencontre sur *Trifolium incarnatum* L. sur lequel il exerce parfois des dégâts (!), sur *T. repens* L. (KLEINE), *Melilotus officinalis* L. (id.), *Ononis repens* L. (!), *Medicago sativa* (nombreux observateurs). Nuisible au Soja, dans le Loiret (REMAUDIÈRE).

Toute la France ; très commun, mai-octobre. S'élève en montagne jusqu'à la zone subalpine. — Corse.

Les variétés désignées ci-dessus sont pour la plupart des variations individuelles. La v. *Meieri* de Hambourg a été décrite comme espèce propre, la v. *jaffense* de Jaffa, Syrie ; la v. *tenuitubus*, ça et là avec l'espèce

Toute l'Europe ; Sibérie ; Syrie ; Algérie.

Subgen. **Thymapion** SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1924,

Fn. Bass. Seine, VI^{bis}, p. 135.

(*Squamapion* H. WAGNER, Coleopt. Centralbl., III, 1928-29, p. 253)

TABEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|---|
| 1. Forme soit courte ovale, à élytres à peine plus longs que larges, soit allongée, mais dans ce cas, de très petite taille, ne dépassant pas 1,5 mm. Pattes ordinairement noires | 6 |
| — Forme allongée ; élytres plus longs que larges. Protibias, au moins, et antennes, en partie, roux ou ferrugineux. Scape aussi long, au moins, que la largeur du rostre au niveau de l'insertion antennaire. Taille comprise entre 2 et 3 mm | 2 |

(1) Une espèce voisine de *seniculus*, assez répandue en Italie, notamment en Ligurie a été décrite par SCHATZMAYR sous le nom de *Ononiphagum* (Bull. Soc. ent. It., 1919, p. 42). Elle en diffère par une taille un peu plus forte (2,2-2,9 mm), les élytres nettement plus arrondis latéralement, les yeux plus saillants, le rostre à courbure irrégulière et remarquablement forte (presque en arc de cercle chez la femelle) ; dans les deux sexes le rostre est plus robuste, celui de la femelle mat, les antennes du mâle plus épaisses. Vit sur *Ononis spinosa* L.

2. Pubescence dorsale fine, peu apparente, mais celle des épisternes métathoraciques dense et blanche. Rostre luisant, fortement courbé et épais dans les deux sexes ; celui de la femelle à peine plus long que la tête et le prothorax, celui du mâle seulement un peu plus long que le prothorax. Fémurs épaissis chez le mâle. Long. : 2,4-3 mm . . . 90. **millum**
- Pubescence dorsale plus apparente, celle des épisternes métathoraciques semblable à celle de la poitrine. Rostre, chez le mâle, pubescent, densément ponctué, mat ou légèrement luisant (dans ce dernier cas bien plus long que le prothorax) ; chez la femelle moins courbé, pointillé, un peu luisant, au sommet soit plus long, soit aussi long ou même un peu plus court que la tête et le prothorax. Pattes plus élancées . . . 3
3. Interstries à pubescence composée de poils effilés, se recouvrant en partie et formant des lignes bien distinctes, ne voilant pas les téguments. Elytres à épaules accusées, à côtés subparallèles (mâle) ou peu arqués (femelle). Protibias ordinairement roux en entier ou en partie (sauf chez *Doderoi*). Yeux du mâle gros et saillants . . . 4
- Interstries à pubescence composée de poils plus gros, plus courts, subtronqués au sommet, serrés mais ne se recouvrant pas, voilant presque entièrement les téguments et donnant à l'insecte un aspect cendré ; élytres oblongs, à épaules obliquement arrondies ; stries fines. Rostre du mâle arqué, à peine égal à la tête et au prothorax réunis ; celui de la femelle plus mince, fortement arqué de 1/4 plus long que la tête et le prothorax réunis. Pubescence de la poitrine blanche ; plus grossière et plus dense que celle des élytres. Long. : 2,2-2,6 mm . . . 86. **elongatum**
4. Protibias roux, au moins en partie . . . 5
- Tibias noirs. Rostre dilaté subanguleusement vers l'insertion des antennes (vu de dessus) légèrement rétréci à partir de cet endroit jusqu'au sommet ; celui du mâle un peu courbé et un peu plus long que le prothorax ; celui de la femelle fortement arqué et un peu plus long que la tête et le prothorax, imponctué et mat. Long. : 2,2-2,5 mm . . . 88. **Doderoi**
5. Rostre du mâle épais, à peine plus long que le prothorax, brièvement et faiblement courbé seulement à la base ; vu de dessus d'égale largeur ; rostre de la femelle aussi long que la tête et le prothorax réunis, plus mince, régulièrement courbé, ponctué et mat presque jusqu'au sommet. Yeux moins grands, moins convexes. Long. : 2-2,4 mm . . . 89. **flavimanum**
- Rostre du mâle assez épais, nettement plus long que le prothorax, faiblement, mais régulièrement arqué ; vu de dessus, progressivement quoique faiblement rétréci en avant ; ros-

tre femelle visiblement plus long que la tête et le prothorax, plus mince, arqué, ponctué et mat sauf au sommet. Yeux plus grands, plus convexes. Long. : 2-2,5 mm . . . 87. **leucophaetum**

6. Taille comprise entre 1 mm et 1,8 mm 8
- Taille comprise entre 2 mm et 2,5 mm 7
7. Prothorax à ponctuation forte et serrée, fortement étranglé derrière le bord antérieur. Elytres assez fortement arqués latéralement ; les épaules bien marquées, le calus huméral assez élevé ; l'angle thoraco-élytral presque droit. Pubescence dorsale légère, parfois peu visible. Long. : 2,2-2,5 mm 91. **vicinum**
- Prothorax à ponctuation plus fine, plus serrée ; médiocrement étranglé derrière le bord antérieur. Elytres moins arqués sur les côtés, les épaules plus obliques, le calus huméral moins élevé ; l'angle thoraco-élytral plus ouvert. Pubescence dorsale plus apparente. Long. : 2-2,3 mm . . . *vicinum* **origani**
8. Episternes métathoraciques à pubescence analogue à celle des élytres ou seulement plus condensée en une ligne étroite sur leur bord externe 9
- Episternes métathoraciques revêtue d'une pubescence dense et blanche. Forme courte ; élytres à côtés parallèles (mâle) ou faiblement arqués (femelle), à pubescence unisériée, bien apparente sur chaque interstrie. Long. : 1,6-1,8 mm . 91^{bis} **consors**
9. Elytres allongés, notablement plus longs que larges, ses côtés subparallèles (mâle) ou arqués (femelle) 11
- Elytres ovales seulement un peu plus longs que larges 10
10. Corps en ovale court ; épaules accusées, débordant largement, le prothorax à sa base, celui-ci largement arrondi sur les côtés et assez brusquement rétréci en avant. Yeux gros. Rostre fortement arqué. Antennes insérées à une distance de l'œil moins longue que le diamètre de l'œil. Long. : 1-1,8 mm 92. **atomarium**
- Corps en ovale plus allongé ; épaules moins saillantes, débordant peu le prothorax à sa base, celui-ci moins arqué latéralement et moins brusquement rétréci en avant. Yeux moins gros. Rostre moins arqué ; antennes insérées à une distance de l'œil supérieur au diamètre de l'œil. Long. : 1-1,6 mm 93. **oblivium**
11. Rostre brillant, au moins sur les 2/3 de sa longueur, dans les deux sexes, plus fin, un peu plus arqué et plus long que chez le suivant. Prothorax subcylindrique, aussi long que large, nettement plus large à la base qu'au sommet, faiblement resserré en avant. Antennes insérées à une faible distance de l'œil. Long. : 0,7-1,5 mm 94. **minutissimum**
- Rostre mat, seulement luisant au sommet (mâle) ou sur son tiers apical (femelle), assez épais presque droit et plus

court que le prothorax (mâle), faiblement arqué, moins long que la tête et le prothorax réunis. (femelle). Prothorax plus large que long, presque aussi large au sommet qu'à la base, plus visiblement resserré derrière le bord antérieur. Antennes insérées à la base du rostre, devant l'œil. Long. : 0,7-1,5 mm *minutissimum* **A. Hoffmanni**

86. **Apion (Thymapion) elongatum** GERM., 1817, Mag. Ent., II, p. 214. — *millum* GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 277. (non BACH). — *incanum* BOH., 1839, in Schönherr, l.c., p. 414. — HUST., 1931, p. 161. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 382.

Long. : 2,2-2,6 mm. — Oblong, peu convexe, noir, mat, à pubescence dorsale cendrée, serrée, masquant presque entièrement les téguments, disposée en deux rangées sur chaque interstrie, plus courte et unisériée dans les stries ; les pattes brunes ou noires, sauf les protibias entièrement ou en partie roux chez le mâle. Rostre arqué, densément pointillé, mat, faiblement élargi à l'insertion antennaire, celui du mâle subégal à la tête et au prothorax réunis, pubescent ; celui de la femelle plus long, plus fin, ses côtés parallèles en arrière, glabre. Antennes longues, la massue noire, le funicule roux (mâle), ferrugineux ou brun (femelle), insérées à une distance moindre (mâle) ou plus grande (femelle) que le diamètre de l'œil. Tête transversale subconique ; front plan, finement strié ou chagriné. Yeux grands, ciliés, peu convexes. Prothorax subtransversal, arrondi latéralement, convexe, faiblement rétréci en avant, resserré derrière le bord antérieur, couvert de points petits, serrés, voilés par la pubescence, avec une étroite fossette basale. Ecusson glabre. Elytres allongés, peu plus larges à la base que le prothorax, les côtés subparallèles (mâle) ou légèrement arqués (femelle), les épaules obliquement arrondies ; finement striés-punctués ; interstries plans. (Voir les autres caractères au Tableau).

La larve a été observée par FRAUENFELD, dans les tiges de *Salvia silvestris* L. L'adulte se trouve ordinairement sur *Salvia pratensis* L. ! (nombreux observateurs). En Provence, sur *Thymus vulgaris* L. !. — Mars à fin septembre ; hiverne.

Répendu, bien que peu abondant, dans presque toute la France. S'élève, dans les Alpes et préalpes, jusqu'à la zone subalpine. Provence ; région Rhodanienne ; Tarn ; Hte-Marne ; Meuse ! ; Côte-d'Or ; Yonne ; Seine-et-Oise (ça et là dans de nombreuses localités à l'Ouest et au Sud-Ouest de Paris) ; Haute-Vienne !. — Très rare ou nul dans l'Ouest de notre territoire. Non vu des Pyrénées.

Italie : Val Pesio ! Ligurie, Val d'Aoste ; Venise etc (SCHATZMAYR) (1). — Algérie (d'après DESBROCHERS).

87. **Apion (Thymapion) leucophaeatum** WENCKER, 1864, Abeille, I, p. 183. — *obtusiusculum* DESBR., 1895-96, Frel., V, p. 219. — *obtusipenne* DESBR., l.c., p. 221. — *angustipenne* DESBR., l.c., p. 222. — HUST., 1931, p. 162. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 382.

(1) D'après cet auteur, l'extension géographique de cette espèce ne dépasserait pas les 16° ou 17° de longitude Greenwich.

Long. : 2-2,5 mm. — Oblong, noir, mat, la pubescence dorsale fine, grise, ne masquant pas les téguments, alignée, un peu soulevée sur les interstries élytraux, plus courts dans les stries ; base des antennes et protibias, dans les deux sexes, roux ou ferrugineux ; méso-et-métatibias plus foncés. Rostre du mâle peu et régulièrement arqué, assez robuste, pubescent, mat, rugueusement ponctué jusqu'au sommet, plus long que le prothorax ; celui de la femelle plus fortement courbé, densément pointillé, mat. le sommet, un peu luisant ; moins épais, un peu plus long que la tête et le prothorax réunis. Antennes à insertion semblable à celle de *elongatum*. Yeux gros, ciliés en-dessous, plus convexes chez le mâle. Front plan, finement strié ou chagriné. Prothorax non ou légèrement transversal, un peu arrondi sur les côtés, resserré en avant, à ponctuation assez forte, serrée, avec une fine strie basale. Ecusson glabre. Elytres allongés, parallèles jusqu'au milieu des côtés (mâle) ou un peu arqués (femelle) ; stries assez fortes à points assez nets ; interstries plans.

Espèce pouvant être confondue avec la précédente, s'en différencie par le rostre du mâle plus épais, plus court, moins courbé, et (vu de dessus) à bords subparallèles ; les stries élytrales plus fortes ; les épaules plus accusées ; l'arrière-corps moins svelte ; les yeux plus gros ; les poils des élytres plus fins, plus effilés, se recouvrant et formant une ligne bien nette sur chaque interstrie.

L'adulte se rencontre sur *Salvia pratensis* L. (WENCKER, V. PLANET, TEMPÈRE, HOFFMANN), sur *Salvia verbenacea* L., en certains points de la Gironde (TEMPÈRE) ; sur la même plante en Algérie (PEYERIMHOFF). — Mai à novembre ; hiverne !

France méridionale et région aquitanique. Assez abondant dans les parties montagneuses des Alpes-Maritimes jusqu'à la zone alpine ; disséminé sur la Côte, depuis Nice, jusque dans le Var, les Bouches-du-Rhône et l'Aude. Ça et là dans le Vaucluse, le Gard. Nombreuses localités en Gironde (TEMPÈRE, GIRAUD). — Tarn : Castres (GALIBERT). — Dordogne (TEMPÈRE). Remonte exceptionnellement dans la Vienne : Chatellerault (NORMAND, cité par HUSTACHE) (1).

Espagne, Italie, Sicile, Algérie, Tunisie.

88. Apion (Thymapion) Doderoi SCHATZMAYR, 1922, Mém. Soc. ent. Ital., I, p. 50; ibid, 1925, p. 142. — HUST., 1931, p. 165. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE Cat., p. 382.

Long. : 2,2-2,5 mm. — Voisin de *leucophaeatum* ; même nature et même disposition de la pubescence dorsale. Diffère par la forme plus robuste, les pattes plus fortes, entièrement noires, les yeux moins gros, le rostre moins long, plus épais, les élytres plus massifs, à stries profondes, leurs points bien plus gros et bien plus distincts. Antennes (sauf la massue) ferrugineuses (Voir les autres caractères au tableau).

OBSERVATION. — Ainsi que l'indique SCHATZMAYR, cet Apion est intermédiaire entre *leucophaeatum* et *flavimanum*. Son aspect général rappelle celui d'un gros vicinum à arrière-corps un peu plus allongé. On ne saurait

(1) Ne s'agit-il pas de l'espèce précédente ?

le confondre avec *flavimanum* (1), car ce dernier, bien moins robuste, a les pattes au moins en partie rousses et le rostre, (vu de dessus) d'égale épaisseur.

L'adulte vit sur *Nepeta nepetella* L. (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, G. TEMPÈRE, THÉRON, mi-juillet) !

Rare et localisé dans les parties montagneuses du Sud-Est. — Mai-septembre. Hautes-Alpes. Guillore (HUSTACHE, V. PLANET !) ; St Julien-en-Bauchène (DEVILLE). Vaucluse ; Mt Ventoux (CHABAUT !). — Alpes-Maritimes : St-Martin-Vésubie (PORCHET) (!) ; St-Etienne de Tinée (A. HOFFMANN). — Isère : Lanslevillard (Poussielgue !).

Italie ; Piémont (A. Dodero).

89. *Apion* (*Thymapion*) *flavimanum* GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 276. — *picicorne* STEPH., 1839, Mant., p. 257. — *annulipes* WENCKER, 1864, Abeille, I, p. 145 (non BEDEL, DEVILLE). — v. *torquatum* WENCK., l.c., p. 171. — v. *Uhagoni* DESBR., 1870, Mitt. Schweiz. ent. ges., III, p. 195. — v. *latithorax* DESBR., Frel., IV, 1894-95, p. 171. — v. *Neresheimeri* WAGN., 1829, Coleop. Centrbl., III, p. 253. — HUST., 1931 c., p. 166. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 382.

Long. : 2-2,4 mm. — Oblong, noir, mat ; la pubescence dorsale grise ; unisériée sur les interstries élytraux, ne voilant pas les téguments ; les protibias et le sommet des profémurs d'un roux-clair, les tarses du mâle parfois testacés, la base des autres tibias et les genoux rougeâtres ; les antennes ferrugineuses, la massue noire. Rostre épais, mat ; celui du mâle à peine plus long que le prothorax, faiblement courbé, à la base, d'égale épaisseur (vu de dessus) jusqu'à l'extrémité, pubescent, densément ponctué ; celui de la femelle moins robuste, aussi long que la tête et le prothorax ensemble, plus régulièrement et plus fortement arqué, moins ponctué. Antennes courtes, insérées à une distance de l'œil moindre que le diamètre de ce dernier. Tête transversale ; front subplan, ponctué. Yeux grands, convexes, plus saillants chez le mâle. Prothorax convexe, à peine plus large que long, rétréci en avant, resserré derrière le bord antérieur, arqué latéralement au milieu, sa base bisinuée, la ponctuation forte, serrée, légèrement sillonnée à la base. Ecusson glabre. Elytres plus larges que le prothorax à la base, parallèles (mâle) ou à peine arqués (femelle) sur les côtés ; calus huméral saillant ; fortement striés-ponctués ; interstries un peu plus larges que les stries, plans. Pattes fines, fémurs non épaissis.

Chez cette espèce les yeux sont plus ou moins gros ; la taille du corps varie ainsi que la coloration des pattes et des antennes.

v. *Uhagoni* DESBR. — Tous les tibias testacés ainsi que les profémurs (sauf leur base plus ou moins noirâtre). Taille généralement supérieure à la forme typique.

(1) Décrit d'abord comme variété de *flavimanum*, l'auteur l'a érigé par la suite en espèce propre. WAGNER, auquel il avait été communiqué antérieurement par DODERO le rattachait comme sous-espèce à *saramense* FAUST. Hor. Soc. ent. Ross. XXV, 1891 (*dilatipes* DESB. — *humerosum* DESB.) dont il n'est qu'une race occidentale, à rostre plus long, plus épais et à épaules (surtout chez le mâle) moins larges et moins carrées.

v. *latithorax* DESBR. — Décrite sur un mâle dont les antennes sont rousses (sauf la massue ferrugineuse), les fémurs foncés, les protibias ainsi que leurs tarses roux ; les méso-et métatibias d'un roux plus foncé que les protibias. Prothorax long et fortement arrondi latéralement au milieu.

v. *torquatum* WENCK. — Front subconvexe, plus large que l'axe longitudinal d'un œil. Yeux gros. Prothorax transversal, distinctement plus arrondi latéralement. Coloration des pattes comme celle de *Uhagoni*. Taille : 2,3-2,5 mm.

v. *Neresheimeri* WAGN. — Antennes seulement ferrugineuses à la base chez le mâle et entièrement noires ou brunes chez la femelle, les pattes antérieures du mâle d'un brun-jaune, parfois plus clair vers le genou, celles de la femelle noires ou brunes. Taille du *flavimanum* typique, n'atteignant jamais celle de *torquatum* et *Uhagoni* (WAGNER).

La forme typique vit sur diverses Labiées : *Mentha rotundifolia* L. (PERRIS, SCHATZMAYR, TEMPÈRE etc). *M. aquatica* L. (HOFFMANN, V. PLANET, TEMPÈRE), *Origanum vulgare* L. (BEDEL, PLANET, HOFFMANN), *Calamintha clinopodium* L. (1) (SAINTE-CLAIRE DEVILLE !). La larve observée par PERRIS (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1863, p. 457), dans les tiges de *Mentha aquatica* L., pénètre jusque dans les stolons ou racines et s'y transforme avant l'hiver.

Endroits secs ou humides. — Avril-octobre. Hiverne.

Toute la France, mais peu abondant.

La v. *torquatum*, décrite sur un unique exemplaire de Montpellier, paraît être une variation individuelle que l'on retrouve ça et là, bien que moins caractérisée, dans le Roussillon (NORMAND), l'Indre (FAGNIEZ) : les Bouches-du-Rhône (ABEILLE !). La v. *Uhagoni*, parfois à peine distincte de l'espèce type se rencontre dans le Midi (Provence, Roussillon) dans l'Ouest, depuis les Landes jusqu'à Cherbourg. En Gironde elle vit en compagnie de la forme typique, sur les mêmes plantes, tantôt sur *M. aquatica* L. dans les lieux humides, tantôt sur *M. rotundifolia* L., dans les lieux secs (TEMPÈRE). — Espagne : Madrid (DESBROCHERS). La v. *latithorax*, décrite d'Andalousie, semble bien n'être qu'une forme anormale. La v. *Neresheimeri* n'est pas toujours très caractérisée et présente des passages à la forme type avec laquelle on la trouve parfois sur *Origanum vulgare*, dans les endroits arides. Elle n'est pas rare par places. — Rhône. — Isère. — Seine-et-Oise !. — Seine-et-Marne !. — Marne !. — Aube !. — Loiret.

Europe, Anatolie (SCHATZMAYR).

90. *Apion* (*Thymapion*) *millum* BACH, 1854, Käfer N. u. M. Deutsch., II, p. 198. — *cineraceum* WENCKER, 1864, Abeille, I, p. 146. — *annulipes* BEDEL, DEVILLE (non WENCK.). — HUST., 1931, p. 169. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, 382.

Long. : 2,4-3 mm. — Voisin de *flavimanum*, mais très reconnaissable à sa forme plus trapue, plus convexe, ses pattes moitié plus robustes, ses téguments presque luisants, sa pubescence dorsale plus fine, peu apparente,

(1) Les insectes pris sur cette plante par SAINTE-CLAIRE DEVILLE, se rapportent au *flavimanum* typique.

celle des côtés de la poitrine blanche, squamuleuse, condensée. Les fémurs du mâle remarquablement épaissis ; les interstries élytraux plus larges ; le prothorax plus arrondi sur les côtés ; la tête très courte, très large ; le rostre luisant. Pattes ordinairement d'un brun-foncé ; tibias du mâle parfois rouges ou ferrugineux, ou toutes les pattes entièrement de cette couleur. Rostre courbé, luisant, cylindrique, faiblement renflé vers l'insertion antennaire dans les deux sexes, un peu plus long que le prothorax (mâle), à peine plus long que la tête et le prothorax réunis, plus finement et plus éparsément pointillé (femelle). Antennes (sauf la massue foncée) rousses (mâle) ou brunes ou ferrugineuses (femelle).

L'adulte vit sur *Mentha aquatica* L. (V. PLANET, HUSTACHE, HOFFMANN) et sur *M. rotundifolia* L. (HOFFMANN). En Pologne, sur *Brunella vulgaris* L. (SMREEZYNSKI, *Bull. Ent. Pologne*, XIX, 1949, p. 165).

Lieux humides ; marécages, fossés, forêts fraîches. — Mai-septembre. Répandu probablement dans toute la France ; rare.

Alsace : Strasbourg, type de *cineraceum*. — Seine-et-Oise : Marly (BRISOUT) ; St-Nom-la-Bretèche, en nombre, en août (HOFFMANN) ; St-Cloud (id.). — Oise : Méry-sur-Oise (BONHOURE). — Marne : marais de la Vesle à Muizon, en nombre, en mai (HOFFMANN). — Orne : l'Home (BEDEL). — Calvados, plusieurs localités (FAUVEL, WENCKER, BEDEL). — Somme : Prouzel (DELABY). — Seine-Inférieure : Rouen (WENCKER) ; environs d'Eu (DEVILLE). — Manche : Cherbourg (WENCKER). — Loire-Inférieure : lac de Grandlieu (MARMOTTAN). — Jura : Dôle (HUSTACHE). — Savoie : Le Bourget (V. PLANET). — Isère : Entre-deux-Guiers (V. PLANET) ; St-Julien-du-Ratz (id.) ; Grenoble (GUÉDEL). — Rhône : Brignais (HUSTACHE). — Vaucluse : Bédoin (CHOBOUT). — Basses-Pyrénées : Laruns (TEMPÈRE). — Pyrénées Centrales : Val d'Iran ; Lès (ESPINASSE).

Allemagne, Thuringe ; type de *millum* ; Pologne : Crocovie (SMREEZYNSKI !) ; Croatie ; Herzégovine, Italie (SCHATZMAYR) (1).

91. **Apion (Thymapion) vicinum** KIRBY. 1808, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, p. 25. — *incrassatum* GERM., 1817, *Mag. Ent.*, II, p. 140. — *loti* GYLL., 1813, *Faun. Suec.*, III, p. 60 (non KIRBY). — v. *sulcithorax* DESBR., *Frel.*, IX, 1901-02, p. 82. — HUST., 1931, p. 171. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, *Cat.*, p. 382.

Long. : 2,2-2,5 mm. — Ovale assez court, noir, mat, la pubescence dorsale grisâtre, très fine, éparsée, peu visible, plus apparente dans le fond des stries. celle des côtés de la poitrine plus claire et plus condensée ; les pattes noires, les antennes (sauf la massue foncée) ordinairement rousses (mâle) ou brunes (femelle). Rostre du mâle un peu courbé à la base et presque droit ensuite, pubescent, mat, densément ponctué, plus long que le prothorax ; celui de la femelle assez arqué, presque glabre, luisant, plus long que la tête et le prothorax réunis. Antennes subbasales ; 1^{er} article du funicule oblong, au moins 2 fois aussi long que large ; massue oblongue. Tête courte, ponctuée, non ou obsolètement striée sur le front. Yeux gros, convexes. Prothorax transversal, arrondi latéralement, faiblement

(1) SCHATZMAYR, *Mém. Soc. ent. It.*, 1922, p. 49. réunit à tort *A. obtusipenne* DBR. à *A. millum* EACH.

rétréci en avant, fortement resserré derrière le bord antérieur, densément et grossièrement ponctué, avec une fine strie antescutellaire. Ecusson subrectangulaire. Elytres ovales, médiocrement arqués sur les côtés, le calus huméral saillant ; fortement striés-caténulés ; interstries à peine plus larges que les stries, plans, finement coriacés. Pattes élancées ; 1^{er} article tarsal plus long que large (1).

v. *sulcithorax* DESBR. — Rostre du mâle un peu plus long ; prothorax à sillon prolongé jusqu'au delà du milieu (Décrite de Hambourg, sur un seul individu).

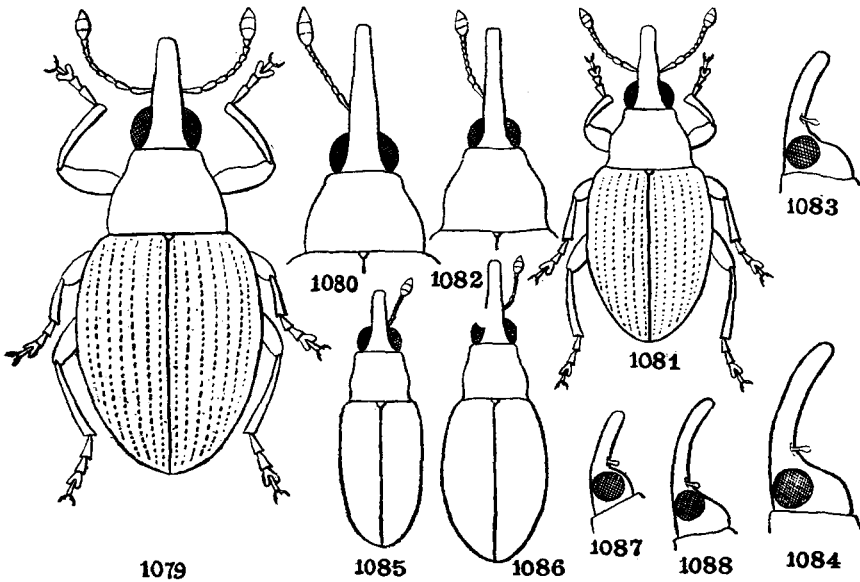


Fig. 1079 à 1088. — 1079 : *Apion (Thymapion) vicinum* KIRBY ♂. — 1080 : id., avant-corps ♀. — 1081 : *A. atomarium* KIRBY ♂. — 1082 : id., avant-corps ♀. — 1083 : id. (tête profil ♂). — 1084 : id. (tête profil ♀). — 1085 : *A. A. Hoffmanni* WAGN. ♂. — 1086 : id ♀. — 1087 : id. (tête ♂, profil). — 1088 : id. (tête ♀, profil).

Obtenu (ex larva) de galles sur tiges de *Mentha aquatica* L. (KIEFFER, 1899, *Illustr. Ztschr. Ent.*, IV, p. 7 ; *Feuill. jeun. Nat.*, XXXIII, p. 45). L'adulte observé sur la même plante (BEDEL, HUSTACHE, PLANET, TEMPÈRE) et *M. rotundifolia* L. (HOFFMANN, TEMPÈRE). — Mai à novembre.

Endroits humides. Assez rare.

Alsace : Bitche (KIEFFER). — Oise : Viaduc de Coye (HOFFMANN). — Seine-et-Oise : St-Cloud (idem.). — Seine-et-Marne : Lagny ; Villeneuve-le-Comte (HUSTACHE) ; Cher : Henrichemont (AGNUS) ; A. H. GEORGE. — Jura : Dôle (HUSTACHE) ; Clairvaux (GUÉDEL). — Ain : Le Plantey (GUILLEBEAU) etc. — Haute-Savoie : Le Salève (HUSTACHE) etc. — Isère : nombreuses loca-

(1) Chez *vicinum* typique, la pointe péniale du lobe médian (vu de face) est subtronquée et rétrécie sans étranglement latéral. Chez la sous-espèce *origani*, le lobe médian, plus large, est terminé en pointe largement obtuse et brusquement resserrée. Dans les deux formes, le sac interne n'est pas visible au sommet du lobe.

lités !. — Puy-de-Dôme : forêt de Boulogne (MÉQUIGNON !). — Vaucluse : Morières etc (CHABAUT). — Gironde : diverses stations aux environs de Bordeaux (TEMPÈRE).

Europe : Algérie ; Syrie ; Sibérie.

OBSERVATION. — Les citations de divers auteurs concernant des cécidies sur liges de *Nepeta cataria* L. et *Calamintha acinos* CLAIRVILLE et attribuées à *A. vicinum* se rapportent probablement à *origani*.

Subsp. **Origani** V. PLANET, 1918, Ann. Soc. ent. Fr., (1917), p. 155. — *vicinum* (pars) auct. — HUST., 1931, p. 179. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 382.

Long. : 2-2,3 mm. — Diffère de *vicinum*, avec lequel il a été longtemps confondu, par les caractères suivants. Taille généralement plus petite, la pubescence dorsale bien plus apparente, unisériée sur les interstries et dans les stries. Arrière-corps plus étroit, paraissant plus oblong, les côtés légèrement plus arqués, les épaules moins accusées, plus obliques, le calus huméral moins élevé, l'angle thoraco-élytral, de ce fait, plus ouvert ; stries plus fines. Antennes ordinairement foncées. Prothorax un peu moins fortement resserré au sommet, sa ponctuation plus dense et plus fine. Pattes foncées ou d'un ferrugineux obscur. Rostre du mâle plus courbé et un peu plus long.

Race biologique remarquable, formant transition entre *vicinum* et *atomarium*. Pénis à lobe médian en pointe subtronquée, rétrécie latéralement. L'adulte se trouve constamment sur *Origanum vulgare* L. ! (nombreux observateurs) ; surtout dans les régions calcaires, sèches et arides. — Mai à octobre.

Probablement dans toute la France : sa confusion avec la forme typique ne permet guère d'établir son aire de dispersion d'une manière satisfaisante.

Isère : Entre-deux-Guiers, type (V. PLANET) ; Grenoble etc (GUÉDEL) ; St-Julien-du-Ratz (SERULLAZ). — Oise : Laigneville (MÉQUIGNON). — Seine-et-Marne : Lagny (HUSTACHE). — Seine-et-Oise : Bouray (HOFFMANN) ; Versailles, près St-Cyr, en très grand nombre, début de juillet (HOFFMANN, JOUS, RICHARDEAU). — Haute-Marne : Gudmont (DEVILLE). — Cher : Bourges (id.). — Hte-Vienne : Veyrac (HOFFMANN). — Gironde : environs de Bordeaux (TEMPÈRE). — Lot : Puy d'Ussolu (id.).

Non encore signalé en dehors de notre territoire (1).

91^{bis} **Apion (Thymapion) consors** DESBR., 1874, Opuscul. J (1874-75) p. 51. — v. *Solarianum* H. WAGNER, 1908, Ent. Blätt., IV, p. 105. — HUST., 1931, p. 173. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Col. Fr., p. 382 ; Cat. Col. Corse, p. 461.

Long. : 1,6-1,8 mm. — Cette espèce ressemble superficiellement à un petit *origani* ; la pubescence grise, formée de poils plus épais, plus longs, souvent condensée à la base du 3^e interstrie où elle forme une petite mou-

(1) SCHATZMAYR, *Mém. Soc. Ent. It.*, 1922, p. 41, confond la forme *origani* avec *vicinum*.

chéture claire, peu tranchée, les poils des tries fins et très courts. Le prothorax plus fortement transversal. Yeux fortement saillants (mâle), médiocrement (femelle). Rostre du mâle très robuste, peu courbé, densément ponctué, mat, très légèrement atténué en avant, à peine plus long que le prothorax ; celui de la femelle moins épais, égal à la tête et au prothorax réunis, régulièrement mais peu arqué ; non élargi vers l'insertion antennaire, éparsement pointillé, luisant. Elytres subparallèles, profondément striés-ponctués ; interstries de même largeur que les stries, plans, chagrinés. Tarses un peu plus courts. Pénis à tegmen portant des styles peltiformes, finement fimbriés au sommet.

Vit sur les Menthes. — Assez commun. Sur *Mentha officinalis* L. et *M. silvestris* L. (P. BRUERA !).

Corse : type ; Corte ; Ajaccio ; Monte d'Oro ; Bocognano ; Furiani ; Bastia ; Francando etc.

Sardaigne.

La v. *solarianum* décrite d'Algérie sur un unique exemplaire femelle, a le rostre plus long et plus fin que chez le *consors* typique (1).

92. **Apion (Thymapion) atomarium** KIRBY, 1808. Trans. Linn. Lond., IX, p. 59. — *pusillum* GERM., 1817, Mag. Ent., II, p. 209. — *acium* GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 257. — A. HOFFMANN, Ann. Soc. ent. Fr., 1929, p. 126. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 382 ; Cat. Corse.

Long. : 1-1,8 mm. — En ovale assez court, noir, la pubescence dorsale cendrée, unisériée dans les stries et sur les interstries ; les pattes foncées, les antennes avec le scape et les deux premiers articles du funicule ferrugineux, parfois entièrement noires. Rostre fortement courbé, pubescent à sa base, finement rugueux sur le reste, mat, luisant au sommet dans les deux sexes ; pointillé, guère plus long que le prothorax (mâle), moins robuste, plus éparsement pointillé, plus long que la tête et le prothorax réunis (femelle). Antennes insérées à une distance de l'œil, moindre que le diamètre de ce dernier, le 1^{er} article du funicule oblong, renflé, les 2-3 plus étroits, plus longs que larges, les suivants progressivement plus courts mais non transversaux ; massue oblongue. Tête très transversale ; front plan, finement ponctué. Yeux gros, convexes, ciliés. Prothorax court, arrondi sur les côtés, assez brièvement rétréci en avant mais faiblement resserré derrière le bord antérieur, la ponctuation fine et serrée, avec un court sillon basal parfois nul. Elytres ovales, arqués (mâle) faiblement (femelle) sur les côtés, les épaules accusées ; calus huméral assez saillant ; stries profondes à points caténulés, aussi larges que les interstries qui sont plans. Pattes robustes, courtes ; tarses à 2^e article aussi long que large. Le mâle toujours plus petit, de forme plus trapue. Penis à sac interne non visible au sommet du lobe ; manubrium du tegmen terminé par un renflement bifide. Espèce variable de taille et de revêtement. Dans les régions d'altitude, les individus sont généralement plus petits, à pilosité dorsale mieux rangée. Ceux du midi ont la pubescence plus apparente, presque blanchâtre.

(1) Mais s'agit-il d'une forme de *consors* ?

Vit sur *Thymus serpyllum* L. ! (Nombreux observateurs) et *T. vulgaris* L. (SAINTE-CLAIRE DEVILLE). La larve produit une cécidie ovoïde, rougeâtre, sur les tiges et les feuilles de ces plantes (PERRIS, 1863 ; KIEFFEL, 1891 ; TAVARES, 1905 ; CAILLOL et COTTE, *Bull. Soc. Linn. Provence*, 1911, p. 149 ; id. 1912, p. 207). L'adulte observé sur *Thymus chamaedrys* FRIES (TEMPÈRE).

Plaines et montagnes de toute la France ; s'élève jusqu'à la zone alpine ; aussi en Corse. Commun ; endroits humides ou secs. Fin mai à novembre ; hiverne.

Europe : Algérie.

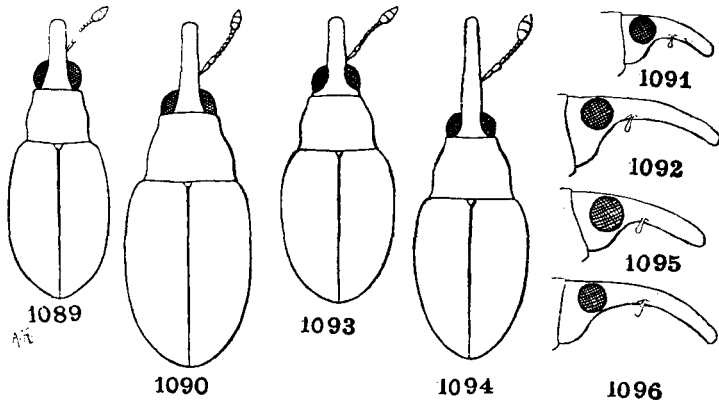


FIG. 1089 à 1096. — 1089 : *Apion (Thymapion) minutissimum* ROSENH. ♂. — 1090 : id. ♀. — 1091 : id. (tête ♂, profil). — 1092 : id. (tête ♀, profil). — 1093 : *A. oblivium* SCHILSKY ♂. — 1094 : id. ♀. — 1095 : id. (tête ♂, profil). — 1096 : id. (tête ♀).

93. ***Apion (Thymapion) oblivium*** SCHILSKY, 1902, in Küster, Kraatz, Käfer, Eur., XXXIX, p. 54. — A. HOFFM., Ann. Soc. ent. Fr., 1929, p. 128. — HUST., 1931, p. 175. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 382.

Long. : 1-1.6 mm. — Très voisin d'*atomarium*. Distinct par la taille moyenne plus petite, le corps plus svelte, les épaules moins accusées, effacées ou très obliquement arrondies, le prothorax plus long, moins rétréci en avant ; le rostre plus fin, moins arqué, l'insertion antennaire plus éloignée de l'œil, surtout chez la femelle, les yeux moins gros.

Assez variable selon les stations, parfois très petit et étroit dans les régions montagneuses.

La coloration des antennes varie autant que chez le précédent.

Vit sur *Thymus serpyllum* L. (BEDEL, MÉQUIGNON, HOFFMANN, TEMPÈRE etc) ; sur *T. vulgaris* L. et *T. lanuginosus* MILL., dans la Drôme (HOFFMANN).

Souvent avec *atomarium* ; affectionne les endroits secs et chauds, bien abrités, les flancs de Côteau à sol siliceux ou calcaires ; sur les plantes rabougries. — Juin-septembre.

Probablement dans toute la France, mais confondu avec le précédent et même avec le suivant (1). Assez rare.

(1) Notamment par SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Suppl. Fn. Seine, VI bis, p. 137.

Oise : Laigneville (MÉQUIGNON !). — Seine-et-Marne : Fontainebleau vallée de la Solle (DUCHAÎNE !). — Seine-et-Oise : Lardy ; Saclas (BEDEL !) ; Montigny-Beauchamp (MÉQUIGNON !). — Hte-Vienne : Verneuil-s/-Vienne (HOFFMANN). — Drôme : Ambel (id.). — Rhône : St-Génies-Laval ; Irigny ; vallée du Garon ; assez commun à l'Ouest de Lyon (V. PLANET !). — Isère : St-Julien-du-Ratz (idem) ; Entre-deux-Guiers (idem). — Hérault : La Salvetat (LAVAGNE, sec, HUSTACHE). — Gironde : environs de Bordeaux (TEMPÈRE) (1).

Autriche ; Hongrie (WAGNER). Italie, Lombardie (SCHATZMAYR). Suisse (HERMANN). Herzégovine (LEONHARD) ; Allemagne (H. WAGNER, SCHISKY ?) ; Pologne : Craccovie (SMRECZYMSKI !).

OBSERVATION. — Dans les endroits où cet Apion cohabite avec *atomarium*, on observe assez souvent des individus ayant de nombreux points d'affinité avec ce dernier : ce qui laisse supposer l'existence d'un croisement des deux espèces.

94. Apion (Thymapion) minutissimum ROSENH., 1856, Thiere And., p. 232. — *parvulum* REY, Muls., 1859, Opusc., IX, p. 5 (2) (non GERST., 1854). — A. HOFFM., l.c., p. 127 ; C. R. Congrès Soc. Savantes Toulouse, 1933, p. 234. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat., p. 382.

Long. : 0,7-1,5 mm. — Corps plus allongé que chez les deux précédents. Rostre plus fin, brillant (sauf à la base), dans les deux sexes, à peine plus long que le prothorax et un peu courbé (mâle), ou presque aussi long que la tête et le prothorax réunis, un peu plus courbé, plus grêle (femelle). Antennes courtes, noires ou roussâtres à leur base, insérées devant l'œil (mâle) ou à une très faible distance de celui-ci (femelle). Yeux assez petits, peu convexes. Prothorax subcylindrique, non ou à peine transversal, légèrement rétréci en avant et très peu resserré derrière, le bord antérieur, à peine arqué latéralement, couvert de points fins et serrés. Elytres oblongs, parallèles vers le milieu des côtés (mâle) ou faiblement arqués et plus longuement rétrécis en arrière (femelle). Pattes courtes, grêles. — Pénis à tegmen portant au sommet une courte spinule arquée.

Vit sur *thymus serpyllum* L. et *T. chamaedrys* FRIES (A. HOFFMANN, TEMPÈRE).

Plaines et collines ; régions chaudes du Sud de la France ; sols granitiques et calcaires. — Assez rare ; mai-septembre.

Aude : commun aux environs de Carcassonne, notamment au Mt Alaric, Lagrasse (GAVOY !). — Hérault : Balarue-les-Bains (CHOBOUT). — Gard : Bellevue, Bouillon etc (idem). — Vaucluse : La Bonde ; Mt Luberon (FAGNIEZ) ; Mt Ventoux ; Fontaine de Vaucluse (CHOBOUT !). — Basses-Alpes : Greoulx (ABEILLE). — Var : Buoux (SIETTI) ; Ste Baume (ABEILLE) ; Le Beausset (V. PLANET) ; Hyères (ABEILLE, LÉVEILLÉ !). — Drôme : Amblèze (HOFFMANN) ; plateau de Lente (RAVOUX !). — Rhône : environs de Lyon (HUSTACHE). — Hte Vienne : Eymoutiers (HOFFMANN). — Ardèche : Vals LÉVEILLÉ !). — Gironde : environs de Bordeaux (TEMPÈRE). — Pyrénées centrales : Val d'Aran (ESPINASSE).

(1) L'espèce est citée par divers auteurs d'une grande partie du Bassin de la Seine, des Vosges etc, pour ne pas faire de confusion, je n'ai mentionné que les localités contrôlées.

(2) Dans la collection REY (Muséum de Lyon), les trois types de *parvulum* que j'ai vus, sont représentés par trois espèces différentes, la première est *A. minutissimum*, la deuxième *A. oblivium* et la troisième *A. flavimanum* mâle de petite taille.

Espagne ; Andalousie, Sierra-Nevada, type ; L'Escorial, sur *Thymus citriodorus* LINCK. (TRAIZET !). Italie : Lombardie (SCHATZMAYR). Nord de l'Afrique !. — Grèce : Patras !

OBSERVATION. — *A. tunicense* DESBR., Frel., IV, p. 158, peut être considéré comme une race géographique de *minutissimum*, habitant l'Algérie, la Tunisie et le Sud de l'Espagne. Il diffère par la taille un peu plus forte, le rostre plus arqué, les élytres un peu plus arrondis sur les côtés, le front plus fortement ponctué ainsi que le prothorax. On trouve en France des individus intermédiaires entre les deux formes. Pénis identique. P. DE PEYERIMHOFF (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1911, p. 313), signale cet Apion comme vivant, en Algérie, dans le massif de l'Akfadou (vers 1.300 m) sur *Thymus numidicus* POIR., en mai.

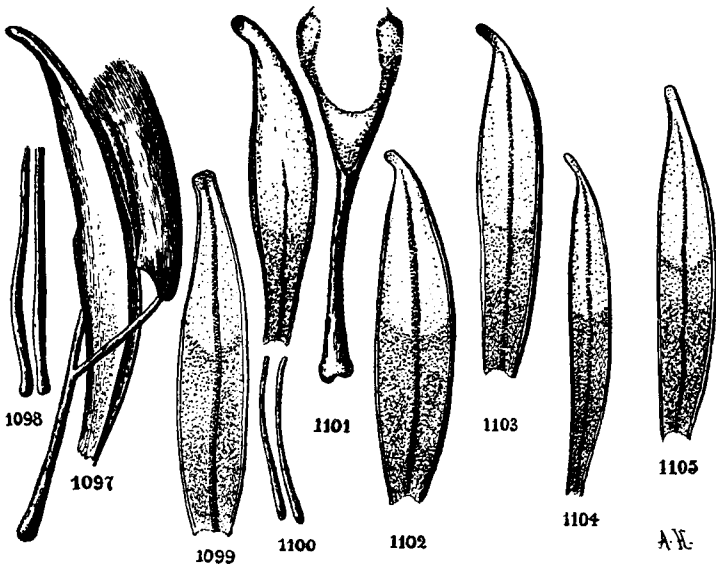


Fig. 1097 à 1105. — 1097 : Pénis (vu profil) chez *Apion consors* DESBR. — 1098 : Apophyses basales du même. — 1099 : lobe médian (vu face) chez le même. — 1100 : lobe (vu face) et apophyses chez *A. atomarium* KIRBY. — 1101 : Tegmen 1100 : lobe (vu face) et apophyses chez *A. atomarium* KIRBY. — 1101 : Tegmen du pénis du même. — 1102 : lobe médian chez *A. oblivium* SCHILSKY. — 1103 : id., chez *A. Hoffmanni* Wagn. — 1104 : lobe médian du pénis chez *A. minutissimum* ROSENH. — 1105 : id. chez *A. tunicense* DESBR.

Subsp. ***A. Hoffmanni*** H. Wagner, n. nov., Cat., Winkler, n° 557^{bis}, p. 1391. — ? *serpyllicola* WENCK., 1864, Monogr., p. 41. (1). — *parvulum* HOFFM., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1929, p. 127-129 (non REY, MULS.). — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383.

Taille et aspect du précédent, diffère essentiellement par le rostre plus court, mat, seulement luisant à l'extrémité, presque droit (mâle) ou légè-

(1) La description de WENCKER est très discutable, elle reproduit celle du *parvulum* REY et l'auteur indique qu'il s'agit du même insecte qu'il a distribué sous le nom de *serpyllicola* in litt., provenant des Vosges. Cette description peut très bien s'adapter aux deux espèces. En outre, ainsi que je l'ai déjà fait observer, le type qui se trouve dans la collection WENCKER (Muséum de Paris), est une femelle (à rostre luisant) de *minutissimum* ne portant aucune localité.

rement arqué (femelle) ; le prothorax, presque aussi large en avant qu'à la base, nettement resserré derrière le bord antérieur, ordinairement plus arrondi latéralement ; les antennes du mâle insérées presque contre l'œil ; le front plus grossièrement ponctué ; les pattes un peu plus allongées ; les élytres très mats, les stries fortes marquées de gros points.

Pénis à tegmen terminé en une pointe apicale robuste, peu arquée.

Vit sur *Thymus serpyllum* L. et sur *T. montanus* WALDST et K. La larve produit sur les feuilles de cette dernière plante, des cécidies elliptiques de 2 à 2,5 mm de longueur, situées sur la nervure médiane de la face inférieure du limbe, prolongées parfois sur les pétiole, uni-ou biloculaires renfermant un ou deux insectes. La transformation a lieu dans l'intérieur (20 mai, 8 et 11 juin 1930, dans le Vercors). Les galles et les feuilles qui les portent sont d'un brun-rouge, la plus grande partie de la plante attaquée est d'un jaune de chrome foncé (A. HOFFMANN, *C. R. Congrès Soc. Sav. Toulouse*, 1933, p. 236).

Régions montagneuses de l'Est, surtout dans la zone subalpine. Ne semble pas se rencontrer dans les régions basses des plaines. — Rare : mai-septembre.

Vosges : Montagnes du Camberg (HOFFMANN). — Jura : St-Cergues (ROBERT). — Isère : Col de l'Arc ; Uriage (V. PLANET). — Drôme : Pont-en-Royans « La Goule Noire » (A. HOFFMANN) Htes Alpes : Agnières (HUSTACHE). — Hte Savoie : Vallée de Chamonix (ROBERT). — Provinces Rhénanes : Francfort (HEYDEN sec. WAGNER).

OBSERVATION. — En Pologne, aux environs de Craccovie, se trouve une forme très voisine de *A. Hoffmanni* : var. *Smreczynskii* A. HOFFM., 1933, *C. R. Congrès Soc. Sav. Toulouse* p. 235. Taille plus grande (1,3-1,5 mm). Les mâles sont cylindriques à épaules accusées (le rostre plus long ; les femelles, par contre sont fortement élargies sur les côtés des élytres, les épaules presque effacées, présentant ainsi un dimorphisme remarquable. Le tegmen du pénis porte au sommet une spinule un peu crochue. Cet apion vit sur *Thymus serpyllum* L. (SMRECZYNSKI).

Subgen. **Pirapion** REITTER, 1916, Faun. GERM., V, p. 243

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|-----------------------|
| 1. Vertex très lisse ; la ponctuation de la tête limitée au bord postérieur des yeux. Front non ou très finement strié. Tarses du mâle simples | 2 |
| — Vertex criblé de gros points. Front nettement strié. Prothorax au moins aussi long que large, avec une simple fossette antéscutellaire. Tarses du mâle à 1 ^{er} article prolongé au sommet interne par un ongllet recourbé. Long. : 1,6-2,8 mm | 97. immune (1) |

(1) Près de *A. immune* se place *A. redumtum* SCHATZMAYR (Boll. Soc. ent. It., 1919, p. 42) non signalé de France, mais qui pourrait s'y rencontrer, dans les Alpes maritimes. Se distingue d'*immune* par son prothorax fortement arqué latéralement, très transversal, grossièrement et profondément ponctué et pourvu d'un sillon basal court ; ses élytres moins convexes, plus étroits en arrière ; son rostre plus gros, plus court. Vit sur *Cytisus supinus* L. et *Genista tinctoria* L. : type : Trieste (Italie). Transylvanie ; Styrie ; Bosnie ; Hongrie. Ajoutons que cette espèce, comme chez *immune* a le 1^{er} article des tarses (surtout des métatarses) nettement onglé. Sa taille (rostre exclu) est plus petite (2,2-2,5 mm).

2. Prothorax transversal, avec un profond sillon prolongé au moins jusqu'à la moitié de la ligne médiane. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, les épaules arrondies, faiblement marquées, les côtés peu arqués (femelle) ou subrectilignes (mâle). Yeux fortement convexes. Parfois les élytres moins courts. rectilignement élargis jusqu'au delà du milieu et yeux moins convexes (v. *bigorrense* HUST.). Rarement prothorax étroit, cylindrique ; yeux effacés ; rostre très grêle ; élytres suborbiculaires ; taille très petite : 1,8 mm (v. *Duprezi*, nova). Long. : 2-3,5 mm 95. **striatum**
- Prothorax cylindrique, étroit, aussi long que large, à sillon basal nul ou très court. Elytres de même largeur que le prothorax à la base, les épaules nulles, les côtés régulièrement arqués et élargis en arrière jusqu'au delà du milieu. Yeux moins convexes (Forme typique). Souvent les élytres avec les côtés rectilignes jusqu'au delà du milieu (v. *crassinus* DESBR.). Long. : 1,8-2,4 mm 96. **Kraatzi**

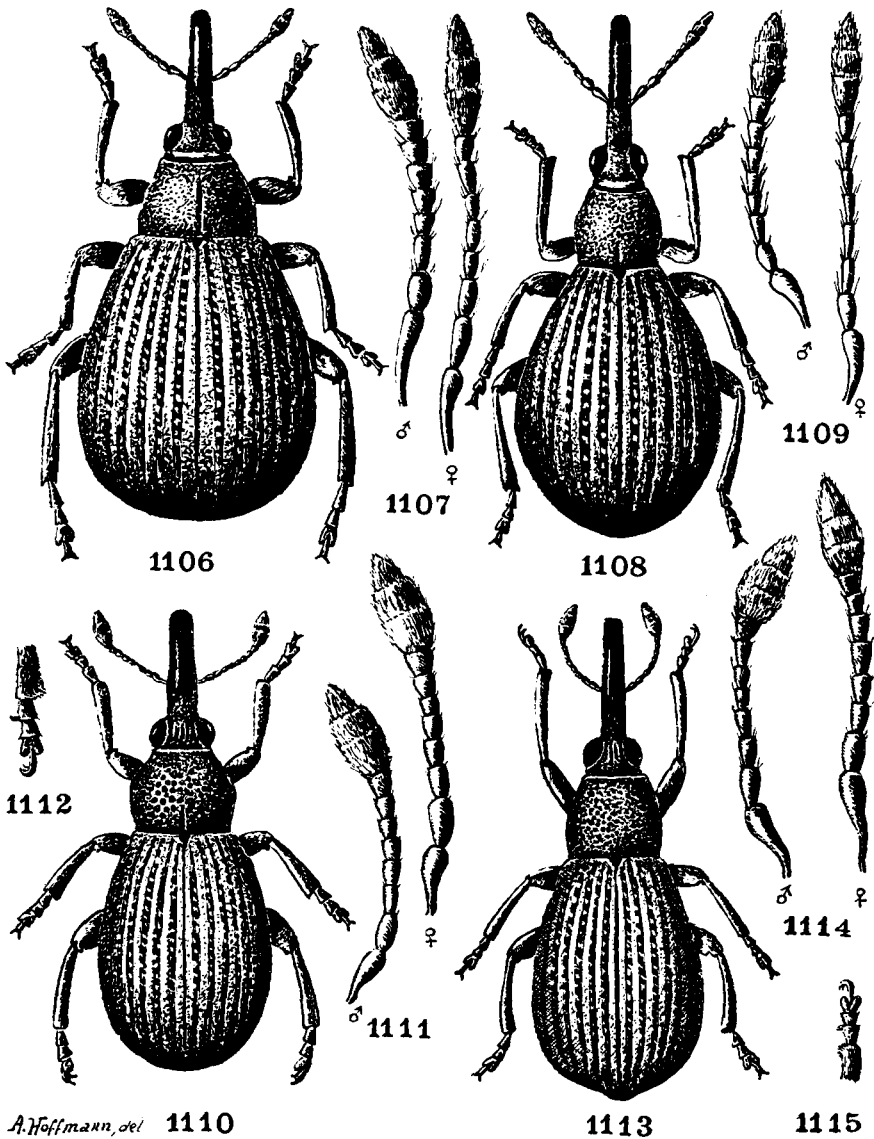
95. **Apion (Pirapion) striatum** KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond. IX, p. 22. — *atratum* GERM., 1817, Mag. Ent., II, p. 192. — *pisi* GERM. l.c., p. 190 (non KIRBY). — v. *bigorrense* HUST., 1931, Apioninae, p. 211. — HUST., 1931, p. 209. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383.

Long. : 2-3,5 mm. — Ovale, noir (antennes et pattes comprises), presque mat, les élytres plus luisants à léger reflet bleuâtre ; la pubescence dorsale fine, grise, peu serrée, ne masquant pas les téguments. Rostre courbé, peu épais, chagriné-punctué, un peu plus court (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Front à ponctuation subconfluente, subsillonné ou seulement chagriné ; vertex lisse. Yeux très convexes. Antennes post-médianes, les articles 5 à 7 du funicule globuleux ; massue ovale, pointue. Prothorax subtransversal, faiblement arqué sur les côtés, faiblement atténué, en avant, obsolètement resserré, derrière son bord antérieur, à points gros et serrés, muni d'un sillon médian abrégé à ses deux extrémités. Ecusson très réduit. Elytres très convexes en arrière, piriformes, débordant un peu le prothorax à leur base ; le calus huméral nul, les épaules arrondies, les côtés subrectilignes (mâle) ou faiblement arqués (femelle) en avant, fortement élargis en arrière, verticalement déclives postérieurement ; stries fortes à points rapprochés, plus étroites que les interstries, ceux-ci convexes, chagrinés. Pattes fortes ; 2^e article tarsal à peine plus court que le 1^{er}, subtransversal.

v. *bigorrense* HUST. — Elytres plus oblongs, moins élargis en arrière, les côtés rectilignes jusqu'au delà du milieu chez le mâle. Yeux moins convexes.

v. *Duprezi*, nova. — Taille petite (1,8 mm) ; élytres suborbiculaires ; rostre grêle, mat : yeux presque effacés.

La larve vit dans les rameaux de *Sarothamnus scoparius* KOCH, sur lesquels elle détermine une cécidie (abbé PIERRE, *Rev. Sc. Bourbonnais*, 1911,



A. Hoffmann, del 1110

1113

1115

Fig. 1106 à 1115. — 1106 : *Apion (Pirapion) striatum* KIRBY ♀. — 1107 : antennes (♂ ♀) du même. — 1108 : *A. Kraatzi* WENCK. ♀. — 1109 : antennes (♂ ♀) du même. — 1110 : *A. redemptum* SCHATZM. ♀. — 1111 : antennes (♂ ♀) du même. — 1112 : métatarse ♂ du même. — 1113 : *A. immuno* KIRBY ♀. — 1114 : antennes (♂ ♀) du même. — 1115 : protarse ♂ du même.

p. 5). L'adulte se rencontre communément sur cette plante ! (nombreux observateurs) et sur diverses autres Génistées : *Genista tinctoria* L. (SAINTE-CLAIRE DEVILLE), *Genista sagittalis* L. (idem, DIÉTRICH), *Ulex europaeus* L. (TEMPÈRE, SAINTE-CLAIRE DEVILLE), *Calycotome spinosa* L. (DUPREZ, HOFFMANN, V. PLANET).

Toute la France : commun ; avril-septembre.

Europe ; Algérie.

La v. *bigorrense*, dans les Htes Pyrénées, à Bagnères de Bigorre (HUSTACHE), les Basses-Pyrénées, Tardets-Sorholus (DODERO), et diverses autres localités, sur *Ulex nanus* L. et *europaeus* L. (TEMPÈRE).

La v. *Duprezi* paraît bien constituer un hybride de *striatum* × *Kraatzi* ; vit sur *Calycotome spinosa* L. dans le Massif du Tanneron (Var). Se rapporte vraisemblablement à la forme mentionnée par HUSTACHE (v. b., *Apioninae*, p. 211), et citée en deux exemplaires, l'un des Pyrénées-Orientales : Collioures et l'autre du Vaucluse : Mt Ventoux (THÉRON).

96. **Apion (Pirapion) Kraatzi** WENCKER, 1859, Berl. ent. Zeitschr., III, p. 273. — *parvithorax* DESBR., 1891, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. LVII. — v. *crassinus* DESBR., 1895-96, Frel., V, p. 278. — HUST., 1931, p. 212. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383 ; Cat. Corse, p. 465

Long. : 1,8-2,4 mm. — Plus petit, plus court que le précédent ; le prothorax nullement transversal, cylindrique, à ponctuation plus fine, moins serrée ou éparse, à sillon médian très court ou nul ; le rostre plus robuste ; les yeux moins saillants ; la tête plus étroite ; les élytres ne débordant pas le prothorax à la base, à épaules nulles, les côtés élargis-arqués jusqu'au delà, du milieu ; les pattes plus fines.

Le mâle diffère à peine de la femelle, par les antennes un peu plus courtes et insérées un peu plus en avant.

La larve, cécidogène, vit, au Portugal, dans les tiges de *Cytisus grandiflorus* D. C. (TAVARES) ; en Provence, dans celles de *Calycotome spinosa* L. La ponte doit s'effectuer en mai et début de juin, car on trouve des jeunes larves vers la fin de juin et début de juillet ; l'évolution larvaire se prolonge jusqu'en mars, époque de la nymphose. La transformation se fait dès les premiers jours d'avril, dans un léger renflement cécidiforme, très oblong, contenant 2 à 5 insectes (HOFFMANN).

La larve est parasitée par un *Braconidae*, *Sigalphus floricola* WSM. L'adulte se rencontre surtout sur les Calycotomes (R. DUPREZ, A. HOFFMANN, SAINTE-CLAIRE DEVILLE, V. PLANET) ; aussi sur *Genista cinerea* D. C. (CHOBAUT) (1). — Avril-juillet ; plus rarement en août-septembre. Le mâle apparaît plus tôt que la femelle et disparaît presque complètement à partir de la mi-mai, en Provence.

Région méditerranéenne ; commun par places. Alpes-Maritimes : Nice ; Grasse ! ; Mandelieu ! ; Cannes ! ; St-Laurent-du-Var ; La Napoule ! ; îles de Lérins ! ; etc. — Var : très abondant dans l'Esterel, notamment dans le Massif de Tanneron. — Vaucluse : Mt Ventoux. Bedoin (CHOBAUT). —

(1) Mon regretté ami R. DUFREZ et moi, ne l'avons jamais observé sur ce Genêt, cependant très commun dans l'Esterel, mais constamment sur les Calycotomes, sur lesquels il pullule depuis la fin d'avril jusqu'à la mi-juin.

Ajaccio, Bonifacio ; Bastia, Cervione etc, sur *Calycotome*.

Gard : L'Espérou, Valleranges (id.). — Pyrénées-Orientales : Collioure ! ; Port-Vendres ! ; Banyuls etc. — Corse : Nombreuses localités : Furiani,

La v. *crassinasus* (voir caractères au tableau des espèces) est de beaucoup plus abondante que la forme typique en Provence, notamment dans l'Estérel, de Mandelieu à St-Raphaël.

97. **Apion (Pirapion) immune** KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. London, IX, p. 52. — *betulae* GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 260. — *cribricollis* PERRIS, 1857, Ann. Soc. Linn. Lyon, IV, p. 135. — HUST., 1931, p. 212. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383.

Long. : 1,6-2,8 mm. — Se distingue des deux précédentes espèces par les téguments plus mats ; le vertex grossièrement ponctué, les yeux moins saillants, le front muni de forts sillons ; le prothorax nullement transversal, parfois un peu plus long que large, arrondi latéralement, fortement et densément ponctué, non sillonné sur la partie médiane, seulement avec une fossette antéscutellaire arrondie parfois nulle ; les élytres ovales, à peu près conformés comme ceux de *striatum* mais moins arqués en arrière, un peu sinués latéralement après les épaules la déclivité postérieure un peu moins verticale.

v. *simplex*, nova. — Même taille ; élytres oblongs, peu arqués prothorax arrondi plus régulièrement sur les côtés ; stries élytrales non ponctuées ; rostre faiblement arqué et brillant. Hybride *immune* × *loti*, obtenu *in vitro* en 1922 à Verneuil-s/-Vienne (HOFFMANN). Retrouvé dans la nature, à Petit Quevilly, Seine-Inférieure (R. DUPREZ !).

La larve vit et se transforme dans les rameaux de *Sarothamnus scoparius* KOCH, sur lesquels elle provoque une cécidie fusiforme de 3 à 6 cm de longueur renfermant de nombreux insectes. Elle n'attaque que les tiges restées vertes (de 2 à 3 ans) (BUDEBERG). L'adulte éclot vers le 10 mai (HOFFMANN). Il se rencontre fréquemment sur cette plante ! (nombreux observateurs) : également sur *Genista tinctoria* L. (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, TEMPÈRE). La larve est abondamment parasitée par un chalcidien : *Entodon Busiris* WLK (1).

Toute la France ; assez commun ; souvent en compagnie de *striatum* ; surtout dans les sols calcaires et siliceux. — Mai-septembre.

Europe ; Algérie.

Subgen. **Protapion** SCHILSKY, 1908, Deutsche ent. Zeit., p. 608. — HANS WAGNER, 1926, Col. Centralblatt. I, fasc. 1, 5, 6).

TABLEAU DES ESPÈCES

| | |
|---|---|
| 1. Pattes rousses, en faible partie au moins | 4 |
| — Pattes entièrement noires ou noirâtres | 2 |
| 2. Antennes rousses au moins en partie ; scape aussi long que les trois premiers articles du funicule ensemble ; massue | |

(1) Cet Hyménoptère a déjà été signalé comme parasitant *A. scutellare*.

- articulée ; 1^{er} article des tarses plus de 2 1/2 fois aussi long que large. Long. : 2,2-2,5 mm . . . 113. *difforme* v. ♀ **tibiale**
- Antennes soit entièrement noires, soit avec une partie seulement du scape et le 1^{er} article du funicule rougeâtres . . . 3
3. Antennes et pattes d'un noir profond. Long. : 1,7-2,3 mm . . . 98. **filirostre**
- Antennes avec la base du scape et le 1^{er} article du funicule rougeâtres. Pattes et hanches noirâtres. Long. : 1,7-2,1 mm . . . *trifolii* **ruficrus** (1)
4. Antennes entièrement noires, pattes noires (sauf les profémurs avec une tache rousse située avant le genou). Long. : 1,7-2,3 mm . . . *filirostre* v. **ochraceomaculatus**
- Antennes non entièrement noires, rousses au moins à leur extrême base, ou antennes noires mais alors pattes en partie rousses . . . 5
5. Pattes entièrement testacées ou rousses (sauf les tarses plus ou moins rembrunis ou noirs) . . . 6
- Pattes en partie noires, mais protibias au moins roux . . . 8
6. Antennes entièrement rousses (parfois le sommet seul de la massue obscurci). Arrière-corps élancé. Long. : 2,3-2,5 mm . . . 99. **gracilipes**
- Antennes à massue entièrement noire ou brune . . . 7
7. Antennes rousses jusqu'au 5^e ou 6^e article ; massue courte, ovale. Hanches prothoraciques rousses dans les deux sexes. Rostre roux dans sa moitié apicale (mâle) ou tout noir (femelle). Parfois le rostre mâle entièrement noir (v. *darwinianum* WAGN.). Corps ovale. Long. : 1,5-1,8 mm . . . 101. **nigritarse**
- Antennes noires ou brunes dès le 2^e ou 3^e article ; massue oblongue. Hanches prothoraciques rousses (mâle), noires (femelle). Rostre noir dans les deux sexes (forme typique). Parfois rostre du mâle en partie roux et hanches antérieures de la femelle entièrement ou en partie rousses (variations). Corps ovale-oblong. Long. : 2,1-2,5 mm . . . 100. **dichroum**
8. Ponctuation prothoracique serrée, forte, profonde, souvent rugueuse ou confluyente ; les interpoints ordinairement rugueux . . . 10

(1) SCHATZMAYR (Mém. Soc. ent. Ital., IV, 1925, p. 121) considère *ruficrus* GERM comme espèce propre et WAGNER, dont nous partageons l'opinion, comme une race biologique du *trifolii* L. On rencontre une variété de cette espèce, entièrement noire (v. *atripes* KOLBE) qui pourrait se confondre avec *filirostre* KIRBY. Toutefois la ponctuation prothoracique bien moins forte chez ce dernier, son prothorax plus cylindrique, à impression basale nulle ou obsolète sont autant de caractères qui permettent de le séparer. *Trifolii*, très polymorphe donne lieu à de nombreuses formes mentionnées dans la partie descriptive. La coloration différente de ses hanches prothoraciques, nous oblige à le faire figurer à deux endroits de notre tableau.

- Ponctuation du prothorax très clairsemée, fine, obsolète ; les interpoints au moins aussi grands que les points, non rugueux, lisses ou finement chagrinés et plus ou moins brillants 9
- 9. Méso- et métatibias roux sur leur tiers basal, le reste noir. Front profondément sillonné au milieu. Prothorax faiblement conique, les côtés rectilignes. Long. : 2-2,6 mm 103. **laevicolle**
- Méso- et métatibias bruns ou noirs. Front finement strié. Prothorax cylindrique, à côtés non ou faiblement arrondis. Long. : 1,6-1,8 mm 102. **Schönherri**
- 10. Hanches prothoraciques rousses 12
- Hanches prothoraciques noires 11
- 11. Antennes du mâle anormales ; le scape épaissi, claviforme ; funicule à 2^e et 3^e article comprimés et dilatés ; massue à peine plus longue et de même largeur que l'article précédent (7^e) ; pattes du mâle anormales ; protibias sinueux, armés d'un ongllet apical interne ; 1^{er} article des protarses en forme de long crochet, la pointe dirigée en bas ; 1^{er} article des métatarses dilaté. Antennes et pattes de la femelle normales. Parfois les tibias noirs en entier (v. *tibiale* DESBR.). Long. : 2,2-2,6 mm 113. **difforme**
- Antennes et pattes normales chez les deux sexes. Antennes courtes, noires (sauf le scape roux en entier ou en partie). Polymorphe. Long. : 1,8-2,2 mm 105. **trifolii** (1)
- 12. Méso- et métatibias bicolores, roux à leur base ou annelés de roux sur leur moitié basale 13
- Méso- et métatibias unicolores, noirs ou bruns 14
- 13. Arrière-corps assez court, obtusément arrondi en arrière. Antennes du mâle anormales ; scape dilaté, roux ; 2^e à 4^e articles du funicule très petits, globuleux, égaux ; 5^e à 7^e allongés, le 5^e aussi long que les trois précédents réunis. Antennes de la femelle normales, noires dès la base ; massue nettement triarticulée. Rostre assez arqué. Tarses allongés, le 1^{er} article étroit, deux fois et demie à trois fois aussi long que large. Protibias droits. Long. : 1,8-2,3 mm 111. **dissimile**
- Arrière-corps élancé, en ogive en arrière. Antennes normales, courtes, rousses à la base dans les deux sexes. Rostre très arqué (en quart de cercle). Tarses courts à 1^{er} article peu plus long que large. Protibias arqués. Long. : 1,7-2,2 mm 106. **varipes**
- 14. Protibias normaux chez les deux sexes 15
- Protibias du mâle dentés en dedans vers leur tiers basal ; pro- et mésotarses à 1^{er} article très long, au moins trois fois

(1) Forme à hanches prothoraciques noires (*Trifolii* v. *ruficrus*).

- aussi long que large. Rostre de la femelle élançé, de moitié plus long que la tête et le prothorax ensemble. Antennes à pubescence, dressée ; scape égal aux trois premiers articles du funicule réunis ; massue triarticulée. Long. : 1,7-2,4 mm 112. **dentipes**
15. Ponctuation prothoracique très dense, rugueuse ou confluyente 16
 — Ponctuation prothoracique, sur le disque, à points arrondis ou oblongs, leurs intervalles aussi larges ou presque aussi larges que les points, non rugueux. Antennes rousses à la base, sans longs poils hérissés ; scape au moins égal aux deux premiers articles du funicule réunis. Hanches prothoraciques du mâle inermes. Rostre du mâle peu arqué, aussi long que la tête et le prothorax réunis : celui de la femelle plus long, légèrement rétréci au sommet à partir de l'insertion des antennes. Tarses robustes, à 2^e article à peine aussi long que large. Long. : 1,8-2,2 mm 104. **apricans**
16. Tarses des pattes postérieures normaux 17
 --- Tarses des pattes postérieures et intermédiaires avec leurs deux premiers articles remarquablement élargis en forme de palette, bien plus larges que le sommet du tibia. Long. : 1,8-2,2 mm 110. **pedale** (mâle)
17. Hanches prothoraciques terminées, en-dessous, par une courte épine ou une pointe. Antennes à pubescence assez longue, plus ou moins hérissée 18
 — Hanches prothoraciques inermes 20
18. Antennes à dernier article au moins aussi long que large. Prothorax grossièrement ponctué. Elytres ovales. Hanches prothoraciques munis d'une courte épine aiguë 19
 — Antennes avec le dernier article (ainsi que l'avant dernier) plus large que long. Prothorax étroit, cylindrique, à ponctuation confluyente en fines rides serrées, longitudinales. Elytres oblongs. Hanches prothoraciques simplement acuminées. Métatibias arqués. Long. : 1,5-1,8 mm 109. **angusticolle** (mâle)
19. Rostre mat et élargi à partir de l'insertion antennaire jusqu'à la base, sa plus grande largeur devant les yeux. Tête (Yeux compris) nettement plus large que le bord antérieur du prothorax ; ce dernier subcylindrique. Scape antennaire aussi long environ, que les trois articles précédents réunis. Déclivité postérieure des élytres taillée obliquement. Long. : 1,8-2,6 107. **ononicola** (mâle)
 — Rostre un peu luisant, cylindrique en arrière de l'insertion antennaire. Tête (yeux compris) aussi large que le bord antérieur du prothorax ; ce dernier légèrement arqué latéralement et un peu plus visiblement quoique faiblement atténué en avant. Scape aussi long que les deux premiers arti-

cles du funicule réunis. Déclivité postérieure élytrale taillée subverticalement. Long. : 1,7-2,4 mm . . . 108. **assimile** (mâle)

20. Antennes relativement courtes, à pubescence brève et couchée ; presque entièrement noires (sauf leur extrême base) ; 1^{er} article du funicule ovalaire, plus long et plus épais que le 2^e, les suivants courts et serrés. Tarses courts, leur 2^e article aussi long que large. Rostre de la femelle assez arqué, de 1/4 au plus aussi long que la tête et le prothorax réunis . . . 21
- Antennes plus longues, à pubescence soulevée ou hérissée. Tarses plus longs et plus étroits. Rostre de la femelle plus long . . . 22
21. Antennes noires ou seulement avec le scape, le 1^{er} article et rarement le 2^e en tout ou en partie rougeâtres. Ponctuation prothoracique très serrée. Espèce polymorphe. Long. : 1,8-2,2 mm . . . 105. **trifolii** (1)
- Antennes ayant le scape et les deux premiers articles du funicule testacés. Hanches prothoraciques et protibias constamment roux. Ponctuation du prothorax moins dense, plus obsolette. Long. : 1,8-2 mm . . . **trifolii interjectum**
22. Prothorax à ponctuation confluyente en rides longitudinales fines et serrées. Elytres oblongs. Antennes à pubescence soulevée, non hérissée ; scape moins long que les deux premiers articles du funicule réunis. Long. : 1,5-1,8 mm . . . 109. **angusticolle** (femelle)
- Prothorax à ponctuation forte, plus ou moins serrée, parfois brièvement confluyente mais nullement en fines rides longitudinales . . . 23
23. Elytres (vus de profil) à déclivité postérieure verticale ou subverticale. Dessus fortement convexe. Scape antennaire non ou à peine plus long que les deux premiers articles du funicule . . . 24
- Elytres (vus de profil) à déclivité postérieure oblique. Scape nettement plus long que les deux premiers articles du funicule réunis ; funicule à pubescence hérissée. Long. : 1,8-2,6 mm . . . 107. **ononicola** (femelle)
24. Antennes ferrugineuses, à 1^{er} article du funicule oblong ou subcylindrique ; massue étroite, fusiforme. Elytres à déclivité postérieure tombant verticalement (subperpendiculaire à l'axe du corps). Long. : 1,7-2,1 mm . . . 108. **assimile** (femelle)
- Antennes brunes à 1^{er} article du funicule ovale ; massue grosse, ovalaire. Déclivité postérieure élytrale un peu moins abrupte, moins perpendiculaire. Sommet de la face interne des protibias garni d'une pubescence grise, mi-dressée. Long. : 1,8-2,2 mm . . . 110. **pedale** (femelle)

(1) Forme à hanches prothoraciques rousses (forme typique).

98. **Apion (Protapion) filirostre** KIRBY, 1808, Trans. Linn. Lond., IX, p. 26. — *cantianum* WAGN., Münch. Kol. Zeitschr., III (1906), p. 33 (*emendat*). — *brevicorne* SCHILSKY, in Küst., Käf., Eur., 39, p. 31 (non GERST.). — v. *ochraceomaculatus* WAGN., Coleop. Centralbl., I, 1926, p. 136, *ibid*, p. 223. — HUST., 1931, p. 184. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383.

Long. : 1,7-2,3 mm. — Corps ovale, noir (pattes et antennes comprises), glabre, luisant. Rostre mince, arqué, aussi long (mâle) ou plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Tête non (mâle) ou faiblement (femelle) transversale, ponctuée ; front finement ridé. Yeux peu convexes. Antennes assez longues ; scape courbé, à peine plus long que le 1^{er} article du funicule, celui-ci plus long qu'épais, les suivants plus courts obconiques, le 7^e subtransversal ; massue oblongue. Prothorax un peu plus long que large, à peine plus étroit en avant qu'à la base, faiblement resserré derrière son bord antérieur, chagriné, avec des points fins, serrés ou subconfluents, muni d'une strie médiane antéscutellaire. Elytres très convexes, assez courts, subrhomboidaux, à calus huméral saillant, à stries profondes, ponctuées, moitié moins larges que les interstries qui sont subconvexes et finement chagrinés. Ailes fonctionnelles développées. Pattes assez longues, fines ; 2^e article tarsal à peine moins long que le 1^{er}, non transversal.

v. *ochraceomaculatus* WAGN. — Profémurs avec une tache rousse près du genou.

La larve se développe dans une petite galle asymétrique qu'elle provoque au sommet du pédoncule commun (à l'extrême base du capitule) de *Trifolium filiforme* L. ; l'éclosion imaginale a lieu vers la dernière quinzaine de juin, aux environs de Paris (A. HOFFMANN). L'adulte a été observé sur *Trifolium minus* RCHB. (GUILLEAUME), *Medicago lupulina* L. (TOMLIN, V. PLANET, SAINTE-CLAIRE DEVILLE), *M. sativa* L. (HOFFMANN, WAGNER, PENECKE) et *M. falcata* L. (PENECKE).

Toute la France ; assez commun ; plus rare dans le sud-ouest. — mai-octobre. La variété ça et là avec l'espèce : Yonne : Chevannes (COMONT). — Gironde : environs de Bordeaux (TEMPÈRE).

Presque toute l'Europe ; Caucasse, Asie-Mineure et Asie Occidentale.

OBSERVATION. — Il n'est pas sûr que *A. morio* GERM. (Mag., II, p. 178) se rapporte à *A. filirostre* comme l'indique REITTER.

99. **Apion (Protapion) gracilipes** DIETRICH, 1857, Stett. ent. Zeit., p. 134. — HUST., 1931, p. 185. — Cat. SAINT-CLAIRE DEVILLE, p. 383.

Long. : 2,3-2,5 mm. — Corps oblong, noir, glabre (l'arrière-corps convexe) ; les antennes et les pattes rousses (sauf parfois les deux derniers articles tarsaux et le sommet de la massue enfumés). Rostre peu courbé, cylindrique, à peine aussi long (mâle) ou notablement plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Celui du mâle (vu de dessus) très faiblement atténué en avant à partir de l'insertion antennaire, pointillé et brillant au sommet ; celui de la femelle plus fin, régulier, lisse et brillant en entier. Tête transversale ; front plan, finement strié ; vertex ponctué.

Yeux faiblement convexes, ciliés de poils blancs à leur bord inférieur chez le mâle. Antennes submédianes (mâle) ou post-médianes (femelle), finement hérissées ; scape subégal aux deux premiers articles du funicule ensemble, le 1^{er} deux fois environ aussi long qu'épais, les suivants, peu à peu, plus courts et plus larges, le 7^e subtransversal ; massue oblongue, pointue. Prothorax cylindrique, légèrement plus long que large, à peine plus étroit au sommet qu'à la base, finement rugueux, avec des points assez forts, serrés, portant une strie basale plus ou moins élargie. Elytres oblongs, leur plus grande largeur vers le milieu ; calus huméral saillant ; stries assez fortes, ponctuées, plus étroites que les interstries qui sont plans ou subconvexes et finement ponctués. Ailé ou breviptère. Pattes élancées ; 1^{er} article tarsal moitié plus long que large, le 2^e presque transversal. Hanches prothoraciques rousses (mâle) ou noires (femelle).

Espèce paraissant inféodée à *Trifolium medium* L. ! (nombreux observateurs). La larve dans les capitules floraux ; l'adulte éclot, selon les climats, de juin à septembre (WAGNER, Deutsche ent. Nat. Bibl., 2, 1911, p. 96).

Terrains montueux, éparsément boisés, de 350 à 1300 m d'altitude ; rare. Haute-Savoie : environs d'Annecy, pentes du Semnoy (HUSTACHE). — Isère : St Julien-du-Ratz ; Prémol ; Grenoble ; Entre-deux-Guiers etc (SERRULLAZ, POUSSIÈLGUE, V. PLANET). — Ain : Coligny (L. GUÉDEL). — Drôme : Omgèze (HOFFMANN). — Haute-Vienne : Crignac (idem). — Yonne : Châtel-Gérard (R. COMON !). — Haute-Marne : Gudmont (DEVILLE !). — Aube : environs de Barsur-Aube, pentes de la Montagne Ste Germaine (BEDEL). — Marne : Montagne de Reims, près Premecy (HOFFMANN).

Allemagne ; Pologne ; Autriche ; Hongrie ; Suisse, type Zurich ; Transylvanie.

100. **Apion (Protapion) dichroum** BEDEL, 1886, Fn. Seine, VI, p. 209. — *flavipes* PAYK., 1792 (non F., 1775) (1). — v. *apicirostre* DESBR., 1894, Frel., IV, p. 209. — *Bergrothi* DESBR., l.c. — *Lederi* KIRSCH, Br., 1878. — v. *maculicoxis* DESBR., 1896, Frel., VI, p. 23. — v. *coxale* DBR., 1895, Frel. IV, p. 207. — HUST., 1931, p. 186. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383 ; Cat. Corse, p. 462.

Long. 2,1-2,5 mm. — Suboblong, noir, glabre (arrière-corps très convexe) ; le scape antennaire et les 3 ou 4 premiers articles du funicule roux, le reste de l'antenne (massue comprise) noir ; les pattes (tarses noirs exceptés) rousses, parfois la base du 1^{er} article tarsal rousse ; les hanches prothoraciques entièrement rousses (mâle) ou entièrement noires (femelle). Rostre noir, peu arqué, cylindrique, à peine renflé au niveau de l'insertion antennaire, aussi long (mâle) ou à peine plus long (femelle) que la tête et le prothorax ensemble, très finement pointillé, peu luisant, dans les deux sexes, sauf à la base. Tête courte, déprimée en avant, finement ponctuée. Yeux assez convexes. Prothorax aussi long que large, cylindrique, faiblement atténué et resserré en avant, à ponctuation fine, serrée, un

(1) Le nom de *Curculio flavipes* PAYK., 1792 est primé par celui de *flavipes* F., 1775, qui se rapporte à *trifolii*, d'après MARSHAM et BEDEL, ou à *varipes* GERM., d'après SCHLSKY. Quoi qu'il en soit le nom nouveau de *dichroum* proposé par BEDEL est parfaitement justifié.

peu rugueuse, obsolètement sillonné à la base. Elytres en ovale assez long. le calus huméral saillant, striés-ponctués ; les interstries larges subplans ou convexes. chagrinés. Ailé.

On rencontre plusieurs variations dont les caractères sont donnés dans le tableau suivant (1)

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 1. Rostre noir dans les deux sexes | 3 |
| — Rostre non entièrement noir..... | 2 |
| 2. Rostre du mâle avec un anneau roux vers son tiers apical, le sommet noir | v. ♂ <i>apicrostre</i> |
| — Rostre du mâle avec le tiers apical roux | v. ♂ <i>Lederi</i> |
| 3. Rostre au moins aussi long que la tête et le prothorax réunis, sa moitié apicale brillante, à ponctuation éparse et très fine chez la femelle | 4 |
| — Rostre au plus aussi long que la tête et le prothorax ensemble (2) à ponctuation fine et serrée jusque près du sommet, mat ou peu luisant. Hanches prothoraciques rousses | |
| | <i>dichroum</i> (mâle) typique |
| 4. Hanches prothoraciques entièrement noires | |
| | <i>dichroum</i> (femelle) typique |
| — Hanches prothoraciques entièrement rousses..... | v. ♀ <i>coxale</i> |
| — Hanches prothoraciques noires, mais avec un anneau roux dans le milieu ou rousses avec le sommet brun ou noir | |
| | v. ♀ <i>maculicoxis</i> |

La larve vit et se développe dans les capitules floraux de *Trifolium repens* L., (KIRBY, WAGNER) ainsi que sur *T. pratense* L. (KLEINE), *T. hybridum* L., *T. medium* L., *T. agrarium* G. G. (nombreux observateurs). Les capitules attaqués sont hypertrophiés; la durée larvaire est de 30 à 40 jours. Dans les régions méridionales il existe deux générations annuelles, l'une au début, l'autre à la fin de l'été (WAGNER, *Deutsche ent. Nat. Bibl.*, 2, 1911, p. 97). D'après ce dernier l'espèce se croiserait fréquemment avec *nigritarse* KIRBY et produirait de nombreux hybrides.

Très commun dans toute la France et la Corse; plaines et montagnes jusqu'à la zone alpine (3). — Avril-Octobre.

Les variétés *maculicoxis* et *coxale*, avec la forme typique, surtout dans les régions montagneuses où elles ne sont pas rares; la dernière est abondante en Corse. La v. *apicrostre* (v. *Bergrothi*) se trouve surtout dans les Balkans, le sud de la Grèce, le Caucase ; très rare en Europe ; non signalée de notre faune. La v. *Lederi* est endémique en Syrie et en Asie-mineure où elle est commune. Je rapporte à celle-ci un individu pris dans le Var: près de Toulon, par M. GUÉRIN.

Toute l'Europe; Sibérie; Caucase oriental; Syrie; Algérie.

101. **Apion (Protapion) nigritarse** KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 36. — *Waterhousei* BOH., 1839, in Schönherr, Gen. Curc., V, p. 408. — v. *Darwinianum* WAGN., 1926, Col. Centralbl. — HUST., 1931, p. 188. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383 ; Cat. Corse, p. 462.

(1) D'après le tableau, un peu modifié, de H. WAGNER.

(2) La tête ici doit être mesurée jusqu'au bord postérieur des yeux.

(3) Dans la Sierra Nevada d'Espagne, on le trouve jusqu'à 2200 m d'alt. (L. MESNIL !)

Long. : 1,5-1,8 mm. — Ovale, noir, glabre, les élytres très convexes ; les antennes (massue et parfois le dernier ou les deux derniers articles du funicule rembrunis exceptés) et les pattes (sauf les tarses noirâtres) rousses ; les hanches également rousses (exceptés, assez souvent les métathoraciques foncés). Rostre arqué, noir avec sa moitié apicale jaune (mâle) ou entièrement noir (femelle), de longueur peu différente selon les sexes, seulement plus grêle chez la femelle, et à peine plus long (femelle) ou aussi long (mâle) que la tête et le prothorax ensemble, luisant pointillé. Tête courte ; front fortement ponctué. Yeux peu saillants. Antennes submédianes ; massue ovale. Prothorax cylindrique, non ou faiblement transversal. densément et assez fortement ponctué, avec une strie basale parfois peu nette. Elytres courts, subrhomboïdes ; striés-ponctué ; interstries plus larges, chagrinés, subconvexes. Ailé. Pattes longues ; tarses allongés, le 1^{er} article 2 1/2 fois aussi long que large, le 2^e non transversal.

v. *darwinianum* WAGN. — Rostre du mâle entièrement noir.

La larve vit dans l'ovaire à peine déformé des fleurs de *Trifolium repens* L. Les fleurs attaquées se distinguent par leur corolle atrophiée et rosâtre, brunissant par la suite et formant, dans l'ensemble du capitule, des dépressions bien visibles. L'éclosion imaginale s'effectue à la fin de juin et au début de juillet (A. HOFFMANN). L'adulte a été observé sur *Trifolium pratense* L., *T. procumbens* L., *T. campestre* SCHREB. (*agrarium* G. G.) *T. fragiferum* L., *T. hybridum* L. (PERRIS, MATHIEU, KLEINE, WAGNER etc).

Très commun dans toute la France et la Corse; s'élève en montagne jusqu'à la zone subalpine. — Mai-septembre. La variété ça et là, mêlée à la forme type, notamment en Provence; aussi en Corse (FAGNIEZ !)

Toute l'Europe, l'Afrique du nord.

102. **Apion (Protapion) Schönherri** BOHEMAN, 1839, in Schönherr, Gen. Curc., V, p. 406. — HUST., 1931, p. 188. — Cat. SAINTE-CLAUDE DEVILLE, p. 383.

Long. : 1,6-1,8 mm. — Corps ovale, noir, glabre, luisant (l'arrière-corps très convexe) ; les antennes noires (le scape et la base du funicule rougeâtres) ; les pattes jaunes (sauf les hanches métathoraciques, les méso- et métatibias noirâtres), parfois les tibias des deux dernières paires ferrugineux. Rostre du mâle de même longueur que la tête et le prothorax ensemble, robuste, peu courbé et (vu du dessus) rétréci en avant à partir de l'insertion antennaire, ponctué et mat en arrière, pointillé et luisant au sommet ; celui de la femelle, plus long, plus courbé, cylindrique, pointillé, lisse et brillant. Antennes médianes (mâle), postmédianes (femelle) ; les deux premiers articles du funicule aussi longs, ensemble, que le scape. Chez le mâle : 1^{er} article globuleux, le 5^e allongé, subégal aux 3^e et 4^e réunis ; chez la femelle : 1^{er} article ovalaire, le 5^e à peine plus long qu'épais ; massue ovale acuminée. Tête transversale ; front finement strié. Yeux peu convexes. Prothorax aussi long que large, cylindrique, les côtés presque droits, le disque finement chagriné et superficiellement parsemé de très petits points, les bords latéraux un peu plus densément ponctués, subrugueux, avec une fine fovéole à la base. Elytres ovales, à plus grande lar-

geur en arrière du milieu, à calus huméral lisse et saillant ; striés-punctués ; interstries subconvexes. Ailé. 1^{er} article des tarses plus long que large, le 2^e plus court, subtransversal.

L'adulte observé sur *Trifolium minus* REHL. (*T. procumbens* G. G.) V. PLANET), *T. arvense* L. (HUSTACHE, TEMPÈRE). — Mi-juin-septembre ; hiverne.

Plaines et régions collinaires ; vallées fraîches.

Peu répandu, mais parfois abondant par places. — Seine-et-Oise : Parc de St Cloud (HOFFMANN). — Calvados : nombreuses stations. — Loiret ; environs d'Orléans ; Gien. — Jura : Dôle. — Rhône : surtout à l'ouest de Lyon. — Gironde : rare. — Vendée : Noirmoutiers. — Tarn. — Cantal : Le Lioran (A. LANDÈS). — Allier (ROUDIER). — Non cité de la Corse.

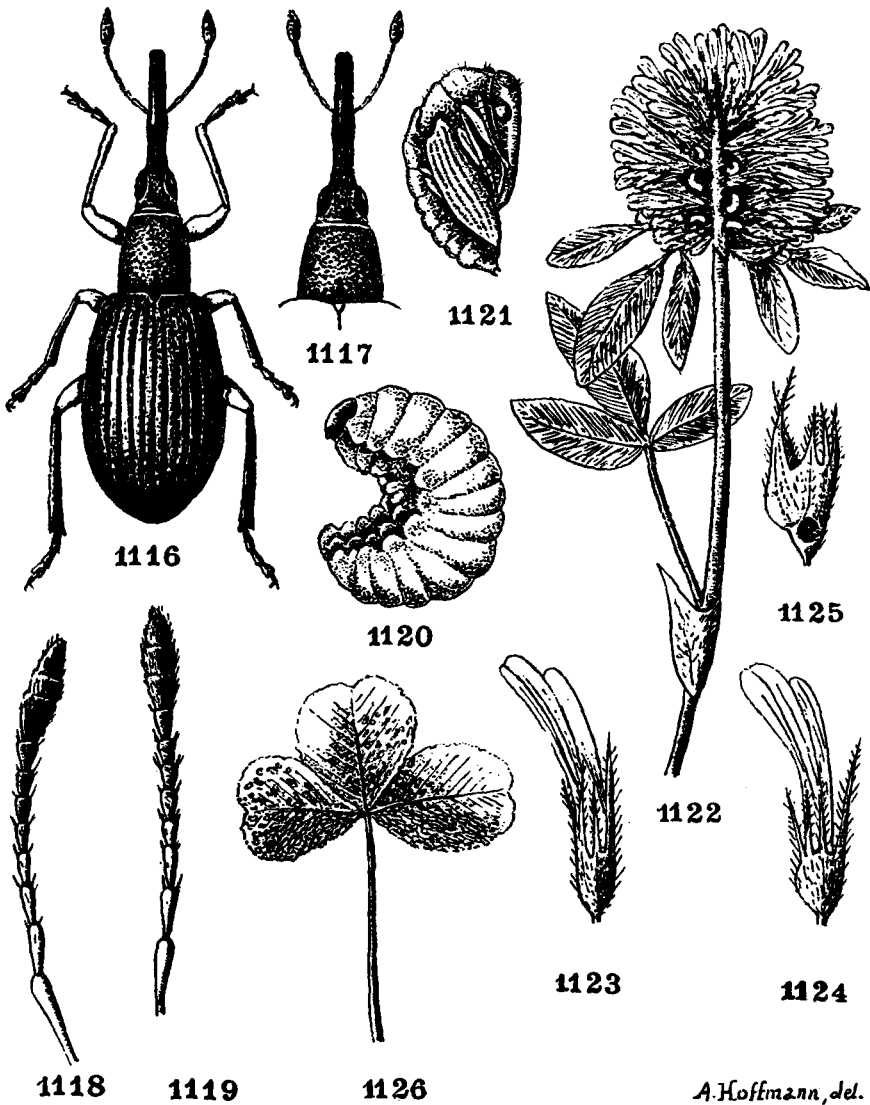
Iles de Jersey, Wight ; Angleterre ; Sardaigne ; Sicile ; Côtes de l'Italie, de l'Adriatique ; Grèce et îles voisines ; Balkans ; Asie-Mineure ; Syrie ; Caucase. Non signalé d'Espagne et du Portugal.

103. **Apion (Protapion) laevicollis** KIRBY, 1811, Trans. Linn. Soc. Lond., X, p. 348. — HUST., 1931, p. 190. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383 ; Cat. Col. Corse, p. 462.

Long. : 2-2,6 mm. — Oblong, convexe, noir, glabre, luisant ; le scape et les trois premiers articles du funicule, les trochanters, les fémurs ainsi que les hanches prothoraciques jaunes ; les méso- et métatibias avec leur moitié apicale et tous les tarses noirs ou rembrunis. (Parfois les deux dernières paires de tibias entièrement roux et leur trochanter noirs : v. *inversus*, nova). Rostre noir, épais, subcylindrique, un peu renflé vers l'insertion antennaire, peu courbé, peu différent selon les sexes, presque aussi long (mâle) ou à peine plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, densément pointillé, luisant au sommet (mâle) ou sur sa moitié apicale (femelle). Antennes submédianes ; scape subégale (mâle) ou égal (femelle) aux deux premiers articles du funicule ensemble ; les trois premiers articles respectivement plus longs qu'épais, le 1^{er} plus gros que le 2^e, les suivants graduellement plus courts et plus larges ; massue ovale, pointue. Tête courte ; front étroit, portant un sillon médian profond. Prothorax subconique, plus long que large, ses côtés presque droits, lisse, à ponctuation fine, peu serrée, avec une fovéole antéscutellaire ou un fort sillon prolongé ordinairement en avant, s'arrêtant avant le sommet. Elytres oblongs, très convexes ; les épaules marquées ; les stries fines, punctuées ; les interstries subplans, presque lisses. Ailé, rarement brachyptère. Pattes assez robustes ; tibias droits ; 2^e article tarsal plus long que large et un peu plus court que le 1^{er}.

La larve vivait dans une galle, sur *Trifolium repens* L. (BARGAGLI, Rincofori Europei, 1883, p. 158). L'adulte sur la même plante (DEVILLE, DUPREZ, HOFFMANN). — Mai à octobre ; hiverne !

France maritime, centrale et méridionale ; Corse. Assez commun dans toutes les régions soumises à l'influence de la mer et dans les vallées fraîches du centre. Ça et là et bien plus rare dans la vallée du Rhône ainsi que dans la région parisienne. Tout le Midi, le Sud-Ouest ; Limousin ; Nivernais ; Orléanais ; Touraine ; Seine-et-Oise : étang de Saclay (G. ODIER) ; Versailles (A. DUBOIS, JOUS !, RICARDEAU !). Nul dans le Nord et le Nord-est.



A. Hoffmann, del.

Fig. 1116 à 1126. — 1116 : *Apion (Protapion) apricans* HERBST ♀. — 1117 : id. (avant-corps ♂). — 1118 : id., antenne ♂. — 1119 : id., antenne ♀. — 1120 : id., larve âgée. — 1121 : id., nymphe. — 1122 : Capitule (en coupe) de *Trifolium pratense* L., (attaque larvaire). — 1123 : Fleuron de *T. pratense* indemne. — 1124 : même organe attaqué, montrant la déformation du calice. — 1125 : id., accroissement de l'hypertrophie et trou de sortie de l'imago. — 1126 : Feuille de *Trifolium album* L., dégâts imaginaires de *A. apricans*.

— La variété aussi répandue que la forme type et avec elle.

Angleterre (Sud de la Tamise) ; péninsule ibérique ; Algérie ; Maroc : Moyen Atlas, Ifrane, 1650 m (RUNGS !). Tout le bassin méditerranéen jusqu'en Dalmatie, en Herzégovine, à Corfou ; Grèce ; Turquie : Syrie

104. **Apion (Protapion) apricans** HERBST, 1797, Käf., VII, p. 117. — *fagi* KIRBY, l.c., 1808 (non LINNÉ 1751). — *flavipes* PANZER, Ent. Germ., p. 298. — *ochropus* GMEL., I, p. 1.757. — *tubicen* WENCK., 1864, L'Abeille, p. 200. — v. *algericum* DBR., Frelon, 1895, p. 194. — v. *encaustus* WENCK., 1864, L'Abeille, p. 201. — v. *curvipes* DESBR., 1895, Frel., p. 195. — v. *nigricus* DESBR., l.c., p. 193. — HUST., 1931, p. 191. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat. Col. Fr., p. 383 ; Cat. Col. Corse, p. 462.

Long. : 1,8-2,2 mm. — Oblong, noir, glabre ; l'arrière-corps convexe ; les antennes (massue et articles 1 ou 2 du funicule noirs exceptés), les fémurs, les trochanters, les protibias et les hanches prothoraciques roux ; les méso- et métatibias, tous les tarses noirs ou bruns. Rostre peu robuste, faiblement courbé, presque lisse, non ou à peine élargi vers l'insertion antennaire ; celui du mâle cylindrique en avant, subégal à la tête et au prothorax réunis ; celui de la femelle un peu plus long, plus grêle, très légèrement rétréci en avant de l'insertion des antennes et graduellement élargi vers le sommet. Tête subconique ; front finement ridé. Yeux subplans. Antennes assez longues, faiblement antémédianes (mâle) ou post-médianes (femelle) scape égal aux deux premiers articles du funicule réunis, le 2^e article du funicule au moins deux fois aussi long que large et presque aussi long que le 1^{er}, celui-ci plus épais, les suivants plus courts, graduellement plus épais mais non transversaux ; massue oblongue, acuminée. Prothorax subcylindrique, aussi long ou un peu plus long, que large, faiblement arqué latéralement vers le milieu, à peine resserré en avant, la ponctuation assez fine, assez serrée, peu profonde, avec un sillon médian occupant ordinairement la moitié postérieure. Elytres oblongs, subrhomboidaux ; calus huméral saillant ; stries fortes ponctuées-catennulées ; interstries larges, subplans, presque lisses. Ailé, parfois aptère. Pattes médiocres ; 2^e article tarsal subtransversal, une fois moins long que le 1^{er}.

On rencontre les variations suivantes :

v. *curvipes* DBR.. — Métatibias visiblement arqués.

v. *nigricus* DBR.. — Pattes intermédiaires et postérieures en majeure partie noires.

v. *encaustus* WENCK.. — Comme la forme typique, mais la ponctuation du prothorax moins serrée, sur fond lisse et brillant.

v. *algericum* DBR. — Ponctuation prothoracique plus dense ; le rostre plus grêle.

La larve vit et se transforme dans les capitules de *Trifolium pratense* L. (GUÉRIN — MENNEVILLE, 1843, A. HOFFMANN, 1925, G. NOTINI, 1935) et de *T. montanum* L. (FRAUENFELD). Les fleurs attaquées se transforment en une masse tuberculeuse et durcie ; la larve se loge dans une cavité de l'axe floral (A. KIEFFER, 1901). La ponte a lieu en mai-juin, à la base du calice d'un fleu-

ron : chaque capitule peut recevoir de 7 à 10 œufs ; l'éclosion a lieu au bout de 8-10 jours ; l'évolution larvaire dure 30 à 35 jours. La jeune larvule rentre dans le calice le plus proche et en dévore l'intérieur, puis elle évolue sur les bords de l'axe floral, qu'elle ronge en partie, ainsi que chaque calice, successivement, qu'elle rencontre en s'acheminant. Elle se transforme dans la sanie qu'elle accumule autour d'elle. La déformation du calice n'est pas toujours évidente. Il n'y a qu'une génération. L'adulte hiverne. Ses dégâts, au cours de l'été, après son éclosion, sont parfois très graves sur de nombreuses Légumineuses, notamment sur les trèfles cultivés et sur la Luzerne, dont le feuillage et les jeunes pousses sont souvent entièrement réduits en dentelle. Il s'est montré fréquemment nuisible aux haricots, attaquant les feuilles et les jeunes gousses (A. HOFFMANN).

Il se rencontre encore sur *Trifolium pratense* L. v. *nivale* KOCH, en Suisse, à plus de 2000 m d'altitude (H. WAGNER).

La larve est parasitée par deux Hyménoptères Braconides : *Eubazus (Calyptus) macrocephalus* NEES et *Eurytoma gibba* BOH., ainsi que par deux Chalcidiens : *Pteromalus Pione* WLK. et *P. micans* OL. (PERRIS). En Autriche par *Triaspris caudatus* NESS (Braconidae) et *Pseudotorymus apionis* MAYR. (Hym. Torymidae).

Très commun dans toute la France et la Corse : plaines et montagnes.

Les variétés ça et là avec la forme typique. La v. *algiricum* seule ne paraît pas se trouver dans les limites de notre faune ; elle constitue une forme endémique en Algérie ; au Maroc et en Espagne.

Toute l'Europe : Laponie septentrionale : Sibérie : Asie-Mineure : Syrie ; Nord de l'Afrique.

OBSERVATION. — *A. mediterraneum* WAGNER, Münchn. Kol. Zeit., III, p. 311 (? *oblitum* DBR., Frel., IV, p. 311, d'Italie, Algérie, Caucase est une forme d'*apricans*. Le mâle se distingue de celui de la forme typique par le rostre plus court, moitié plus mince au sommet qu'à la base. La femelle a le rostre plus arqué, la tête plus large, les yeux plus saillants que chez *apricans* du même sexe.

105. **Apion (Protapion) trifolii** LINNÉ, 1768, Syst. Nat., éd. XII (App. p. 224) (1). — *flavipes* F., 1775, Syst. Ent., p. 133 ; MARSHAM, 1802, Ent. Brit. I., p. 246 (2). — *aestivum* GERM., 1817, Mag. Ent., II, p. 169. — *trifolii* BACH, 1854, Käf. Deutsch., p. 196. — *flavipes* LAICH., 1871, Verz. Tyr. Ins., I, p. 232 (non PAYK., non F.). — *flavofemoratum* KIRBY, l. c., 1808, p. 42. — *Leachi* STEPH., 1831, Ill. Brit., IV., p. 189. — *Lindleri* WENK., 1858, Bull. Soc. ent. Fr., p. 23. — v. *hipponense* DESBR., Frel., IV, 1894-95, p. 108. — v. *ruficrus* GERM., 1817, Mag. Ent., II, p. 171. — v. *varicrus* KOLBE, 1914, Jahr. Ver. Schles. Ins. Kunde, p. 12. — v. *atripes* KOLBE, l. c., p. 12. — v. *ruficroides* SCHATZM., 1925, Mem. Soc. ent. It., p. 121 et 140. — HUST., 1931, p. 193. — STE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 383 ; Cat. Corse, p. 462.

Long. : 1,8-2,2 mm. — Ovale, noir, glabre, luisant (l'arrière-corps fortement convexe) ; le funicule antennaire noir ou brun, le scape entièrement ou

(1) Pour la validité et la priorité de *trifolii* L., cf. MÉQUIGNON, Bull. Soc. ent. Fr., 1946, p. 62.

(2) MARSHAM, en 1802, rapporte *flavipes* F. à *trifolii* L. à la suite de l'examen qu'il a fait du type de LINNÉ.

seulement à la base roux; les hanches noirâtres (parfois les antérieures ferrugineuses); les fémurs (leur base et les genoux assombrés exceptés) et les protibias roux, les méso-et métatibias ainsi que tous les tarses d'un brun-foncé. Rostre, mince, assez courbé; celui du mâle à peine égal à la tête et au prothorax réunis, cylindrique de la base à l'insertion des antennes, puis faiblement rétréci en avant jusqu'au sommet, mat, finement ponctué-chagriné, la sculpture serrée, plus fine et devenant obsolète vers le sommet qui

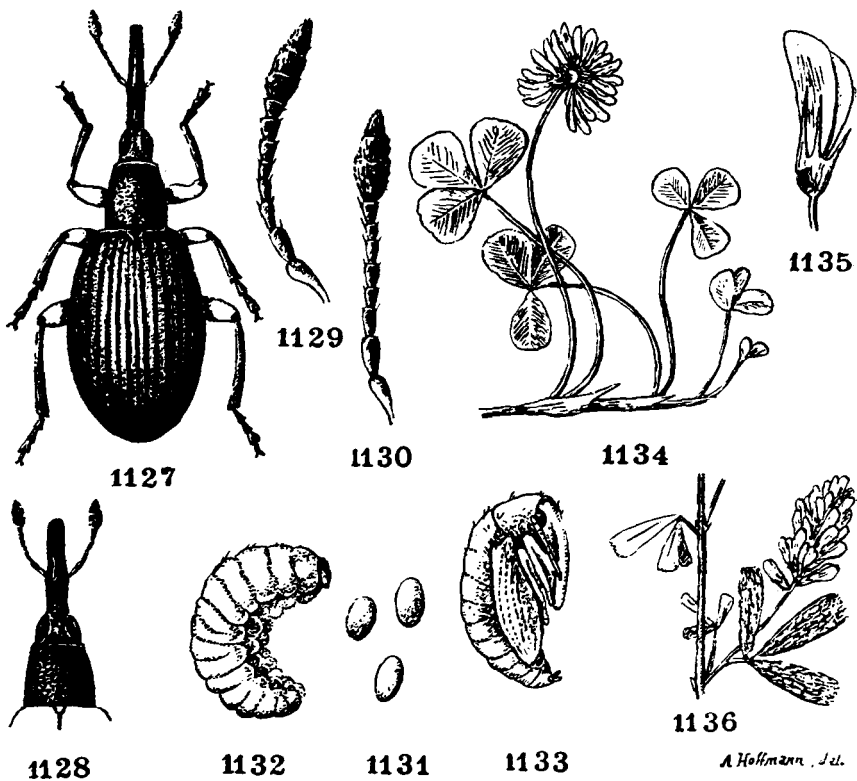


Fig. 1127 à 1136. — 1127 : *Apion (Protapion) trifolii* L. ♀. — 1128 : id. (avant-corps ♂). — 1129 : id. (antenne ♂). — 1130 : id. (antenne ♀). — 1131 : id. (œufs). — 1132 : larve âgée du même. — 1133 : id. nymphe. — 1134 : *Trifolium album* L. (capitule attaqué par la larve du même). — 1135 : id. (fleur attaqué). — 1136 : *Medicago sativa* L. (feuilles disséquées par *A. Trifolii* adulte).

est brillant; celui de la femelle de $1/4$ à $1/3$ plus long, à peine visiblement rétréci en avant, plus éparsement et plus finement ponctué, lisse et brillant à partir de l'insertion antennaire jusqu'à l'extrémité. Antennes submédianes (mâle), légèrement postmédianes (femelle); scape subégal aux deux premiers articles du funicule, le 1^{er} ovale, plus épais et plus allongé que le 2^e qui est plus long qu'épais, les suivants plus courts, le 7^e un peu transversal; la massue ovale-acuminée. front subdéprimé, densément ponctué.

Yeux effacés. Prothorax non transversal, subcylindrique, faiblement rétréci en avant, à peine resserré derrière le bord antérieur, couvert de points assez forts, serrés, oblongs, assez profonds, confluent sur les côtés, la base avec un sillon médian atteignant au moins le milieu. Elytres ovales, subrhomboides, à calus huméral saillant ; les stries assez fortes, à points caténulés ; les interstries larges, subplans, finement coriacés. Ailé. Pattes assez longues ; le 2^e article tarsal plus court que le 1^{er}, non transversal.

Espèce polymorphe, présentant de nombreuses variations dont les suivantes se rencontrent sur notre territoire.

v. *hipponense* DBR. — Méso-et métatibias avec un anneau roux vers leur tiers basal.

v. *complexus*, nova. — Métatibias visiblement arqués ; ponctuation prothoracique très serrée, réticulée.

v. *ruficrus* GERM. — Taille un peu plus forte que chez la forme typique (2-2.2 mm). Toutes les hanches noires ; tous les tibias plus au moins foncés ; méso-et métafémurs noirâtres ou bruns. Funicule à 1^{er} article souvent rougeâtre. Rostre un peu plus long chez la femelle. Aptère ou breviptère (ou ailé : v. *ruficroides* SCHATZM) (1).

v. *varicrus* KOLBE. — Méso-et métafémurs roux.

v. *atripes* KOLBE. — Profémurs noirs.

La larve de la forme typique vit dans les capitules de *Trifolium repens* L. (1) *T. pratense* L., *T. medium* L., *T. ochroleucum* L., *T. rubens* L. KALTENBACH, TAVARES, H. WAGNER, KIEFFER). Elle est parasitée par les mêmes Hyménoptères que chez *apricans* (PERRIS). L'adulte sur ces mêmes plantes ; mai-octobre (2). Il commet des dégâts aux jeunes cotonniers, en Grèce : Province d'Acarnanie (A. J. AYOUTANTIS).

L'espèce est très commune dans toute la France et la Corse ; plaines et montagnes jusqu'à la zone subalpine. Toute la région paléarctique.

La v. *hipponense*, ça et là ; rare. Seine-et-Oise : Chaville (J. MAGNIN, ma coll.). — Gironde : Rouzan (TEMPÈRE !). — Oise : Chantilly (BEDÉL !).

La v. *complexus* est une forme aberrante : que l'on rencontre dans les Alpes-Maritimes : Mandelieu !, Auribeau !

La v. *ruficrus* est considérée, par WAGNER, comme une race biologique distincte, vivant exclusivement, à l'état larvaire, dans les capitules de *Trifolium alpestre* L. (H. WAGNER, KOLBE, A. PENECKE). La larve se déve-

(1) Le *ruficrus* généralement aptère, renferme cependant un pourcentage d'individus ailés, et le nom de *ruficroides* apparaît inutile. Il est vrai que SCHATZMAYR indique le rostre de la femelle du *ruficroides* pas plus long que celui du *ruficrus* mâle. J'ai pu constater l'instabilité de ce caractère sur des insectes nommés par cet auteur. L'aptérisme chez les Apions s'observe fréquemment sur des espèces ordinairement ailées ; à mon sens son importance est minime en Systématique. Des observations analogues ont déjà été faites concernant les conclusions de SHARP pour les *Erythrapiion* (HOFFMANN *Miscell. ent.*, 1929, p. 11).

(2) Les dégâts imaginaires d'*Apion trifolii* sont parfois très importants sur les plantes cultivées. Ils aboutissent souvent à la perte totale de coupes de luzerne. L'insecte est d'ailleurs, en certaines circonstances, très polyphage, s'attaquant aux choux, panais, salades, carottes, pois, haricots etc, dont il dissèque littéralement le feuillage. Il s'est montré également nuisible, en juillet-août 1952, aux dahlias, chrysanthèmes, œillets d'Inde, (cf. A. HOFFMANN. Répertoire analytique des Arthropodes nuisibles, in *Annales des Epiphyties*, III, 1953, p. 430).

loppe presque toujours individuellement dans chaque graine (1) ; les métamorphoses durent 5 à 6 semaines ; l'éclosion de l'adulte a lieu en juillet-août (WAGNER). Cette variété constitue une race particulière dans le nord de l'Europe, elle est monophage et endémique en Silésie, Pologne, Brandbourg, Turinge, Russie. Toutefois elle se retrouve dans d'autres régions, souvent en nombre, là où la plante sus-désignée n'existe pas, partageant, dans ce cas, le même victus que le *trifolii* vrai auquel elle est mêlée. — Isère : Grenoble ; Entre-deux-Guiers (V. PLANET), sur *T. alpestre* ; St-Hilaire du Touvet, plusieurs individus aptères et ailés (v. *ruficroides*) (R. DUPREZ !). — Alpes-Maritimes : St-Martin-Vésubie ! : Coussegoules, sur *T. medium* L. (HOFFMANN). — Haute-Vienne : Veyrac, sur *T. pratense* L. (idem). — Gironde : St-Médard (E. GIRAUD, TEMPÈRE). — Basses-Pyrénées : Urdos (id !). — Indre-et-Loire : forêt d'Amboise (DESBROCHERS). — La v. *ruficroides* est citée par WAGNER de l'Europe centrale : Autriche, Hongrie, Italie, Roumanie.

Les variétés suivantes, à cause de la coloration noire des hanches, peuvent se rattacher à la forme *ruficrus* ; elles se rencontrent, bien que rares, avec celle-ci. En France la v. *varicrus* a été trouvée à St-Hilaire-du-Touvet (DUPREZ !) et la v. *atripes*, également dans l'Isère ; environs de Grenoble (POUSSIÈLGUE !) (2).

OBSERVATION. — Le *Linderi* WENCK., décrit sur un exemplaire provenant d'Alsace est une aberration individuelle du *trifolii* L. Il est caractérisé par la tête et le rostre brillant, à sculpture presque nulle et des antennes plus épaisses.

On rapporte à *trifolii* les deux variétés suivantes restées étrangères à notre faune : v. *Moczarski* WAGNER, *München. Kol. Zeit.*, II, p. 378 décrite de Corfou, à ponctuation de l'avant-corps moins serrée, plus grossière, à prothorax plus court et plus étroit. V. *graeco-insularis* WAGN., l. c., des Iles Ioniques, que je ne connais pas en nature.

Subsp. **interjectum** DESBROCHERS. 1895. Frel., IV. p. 199. — v. *pseudoruficrus* WAGN., 1926. Col. Centralbl., p. 235 (*ruficroides* WAGN. l. c., non SCHATZM.). — v. *pseudohipponense* nom. nov. pour *hipponense* DESBR., 1895, Frel., IV. p. 199. — v. *ocularium* DESBR., l. c., p. 199. — Long. : 1,8-2 mm. — Race aberrante et mal fixée du *trifolii*. Diffère de ce dernier par la taille plus faible, les antennes avec le scape et le 1^{er} (et parfois le 2^e) article roux, le rostre plus brillant, moins fortement sculpté, la ponctuation prothoracique moins dense. Ailé ou brachytère.

Elle donne lieu à plusieurs variations :

v. *pseudoruficrus* WAGN. — Méso-et métatibias noirs, avec un anneau roux près du milieu.

v. *pseudohipponense*, nova. — Méso-et métatibias en faible ou très grande partie roux.

v. *ocularium* DESBR.. — Comme *interjectum*, mais yeux saillants.

v. *flavicorne* DESBR.. — Antennes rousses (massue et les 2 ou 3 derniers articles du funicule noirâtres).

(1) Sur *Trifolium repens* L., attaqué par la forme typique, nous n'avons jamais rencontré qu'une seule larve par capitule.

(2) La v. *atripes* se distingue nettement du *filirostre* par la coloration rousse de la base des antennes, le prothorax non transversal et visiblement, bien que légèrement, rétréci en avant.

L'adulte sur *Trifolium montanum* L. — (V. PLANET) et probablement sur d'autres Trèfles.

Réandu et assez commun en Provence, Languedoc, Roussillon, notamment dans les Hautes-Alpes, le Var, le Vaucluse, les Bouches-du-Rhône, les Pyrénées-Orientales. Remonte dans l'Isère : Entre-deux-Guiers (V. PLANET). Plus rare dans le sud-ouest : Gironde (TEMPÈRE). — Loire-Inférieure (DEVILLE). — Corse : commun, souvent mêlé au *trifolii* typique.

Tout le littoral de la Méditerranée, du Portugal à la Syrie.

La v. *flavicorne*, dans les Pyrénées-Orientales : Amélie-les-Bains (MAGDELAINE !). — La v. *pseudohipponense*, réuandue dans la presqu'île ibérique et en Algérie. Se trouve à Fréjus et à St-Tropez (Var) !.

La v. *pseudoruficrus*, répandue dans l'Italie du nord n'est pas signalée de notre pays ; il en est de même pour la v. *ocularium*, représentant une forme aberrante sans grand intérêt.

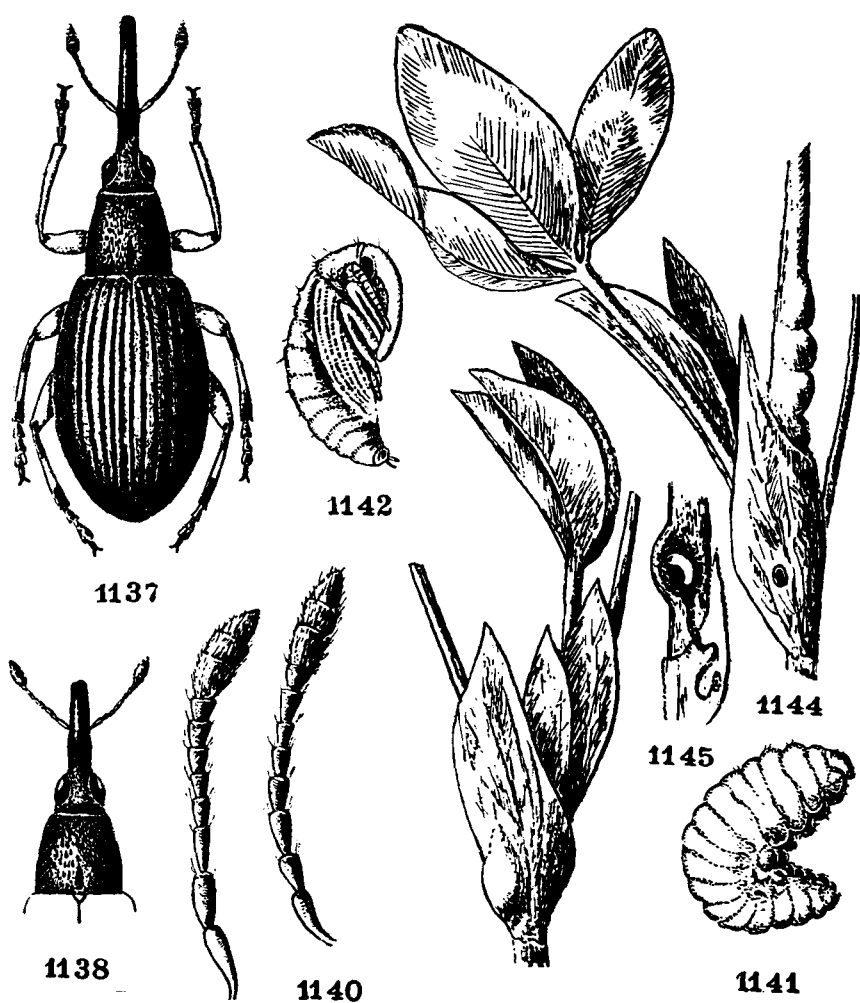
106. **Apion (Protapion) varipes** GERMAR, 1817, Mag. Ent., II, p. 173. — HUST., 1931, p. 197. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383.

Long. : 1,7-3,2 mm. — Oblong, noir, glabre, très convexe sur l'arrière-corps ; les antennes brunes, sauf le scape et les articles 1-2. plus rarement les 3-4 du funicule roux ou testacés ; les protibias, les fémurs, les trochanters et les hanches prothoraciques roux ; les méso-et métatibias dans leur partie apicale, les genoux et les tarses noirâtres. Rostre robuste, fortement courbé, à peine plus court (mâle) ou un peu plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, élargi au niveau de l'insertion antennaire, puis rétréci en avant (plus visiblement chez le mâle). Antennes à pubescence courte et couchée, submédianes (mâle), légèrement postmédianes (femelle) ; scape subégal aux deux premiers articles du funicule lequel a le 2^e article conique, moins épais mais presque aussi long que le 1^{er}, non ou faiblement transversal ; massue allongée, acuminée. Front ponctué-strié. Yeux peu convexes. Prothorax à peine plus long que large, arqué latéralement au milieu, un peu plus étroit en avant qu'à la base, la ponctuation assez forte très serrée, ridée avec un sillon médian basal prolongé en avant jusqu'à la moitié inférieure. Elytres oblongs, en ogive en arrière, striés-ponctués ; intestries larges, plans ou convexes. Ailé. Pattes médiocres ; 2^e article tarsal subégal au 1^{er} et subtransversal ; protibias du mâle un peu élargis au sommet, bisinués et arqués en dedans vers leur tiers apical.

Varie peu, la partie foncée apicale des méso-et métatibias envahit parfois presque entièrement la totalité du tibia, ne laissant subsister qu'un anneau roux (v. *Rogeri, nova*).

La larve vit dans les tiges de *Trifolium pratense* L., y provoquant des tumeurs souvent nombreuses (G. NOTINI, A. HOFFMANN), et sur *T. arvense* L. (Ch. ENGELHART, Ent. Medd., II, 1903 ; V. HANSEN, Danmarks Fauna, IV, 1918, G. NOTINI, Statens Vaxts- Kyddsanstalt, Meddelande n° 9, 1935, p. 37 - 43 - Biologie, écologie). Elle attaque et déforme les racines de *Trifolium repens* L. (GIARD, Bull. sc. Fr. et Belg., XX, 1889, p. 86). (1)

(1) Je ne pense pas qu'il faille tenir compte des observations de SCHLECHTENDAL, ni de FRAUENFELD, 1864, concernant la larve évoluant dans les capitules de *Trifolium pratense* L. et *T. montanum* L., provenant probablement d'une confusion d'espèce.



1139

1143

A. Haffmann, del

Fig. 1137 à 1145. — 1137 : *Apion (Protapion) varipes* GERM. ♀. — 1138 : id. (avant-corps ♂). — 1139 : id. (antenne ♂). — 1140 : id. (antenne ♀). — 1141 : id., larve âgée. — 1142 : id., nymphe. — 1143 : Cécidie larvaire du même, sur *Trifolium pratense* L. (tiges et bractées foliaires). — 1144 : pleurocécidies du même avec trou de sortie sur bractée. — 1145 : Cécidie du même (en coupe) montrant le trajet larvaire à partir de la bractée foliaire.

L'œuf peut être inclus dans la bractée foliaire, la larve lorsqu'elle y séjourne y occasionne un renflement oblong ; le plus souvent elle gagne la tige la plus voisine. (NORMI). Dans le Midi de la France (Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône), la ponte a lieu à partir du début de Mai ; dans le bassin de la Seine, du 20 mai à fin juin. La larve se transforme dans la cécidie, de juillet à septembre. Une seule génération. L'adulte

hiverné et se montre très nuisible à l'époque de l'éclosion (période estivale) et au printemps, avant l'accouplement, en disséquant parfois littéralement les feuilles et les bourgeons des Trèfles, très rarement de la Luzerne (A. HOFFMANN).

La larve a comme parasites naturels un *Chalcididae* : *Pteromalus pioni* WALK., et un *Braconidae* : *Sigalphus caudatus* NEES ; NOTARI, l.c. cite et figure un *Pteromalus* sp., très actif.

Toute la France ; assez commun dans toute la région des plaines et des montagnes, à faible altitude. Mai-octobre ; hiverné. Non cité de la Corse. — La variété répandue partout, mais plus rare que la forme typique.

Toute la région paléarctique ; Madère !

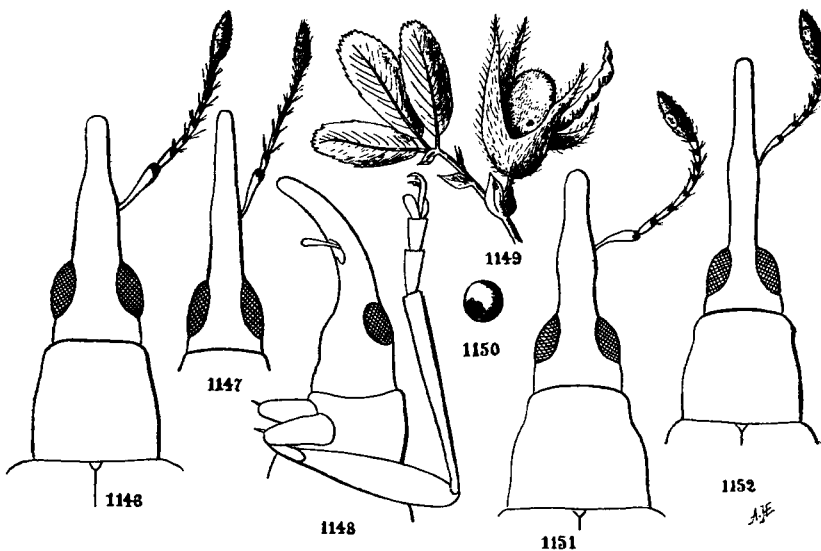


Fig 1146 à 1152. — 1146 : *Apion (Protapion) ononicola* BACH. (avant-corps ♂). — 1147 : id. ♀. — 1148 : id. (vu par la face ventro-latérale), montrant les épines des hanches antérieures ♂. — 1149 : *Ononis repens* L. (gousse attaquée par la larve du même, avec trou de ponte). — 1150 : dégât sur graine de la même plante. — 1151 : *A. assimile* KIRBY (avant-corps ♂). — 1152 : id. ♀.

107. *Apion (Protapion) ononicola* BACH, 1854, Käf. Deutschl., II, p. 195. — *Bohemani* THOMS., 1865, Skand. Col., VII, p. 64. — *ononidis* GYLL., 1827, Faun. Suec., IV, p. 539 (non KIRBY). — HUST., 1931, p. 198. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 383.

Long. : 1,8-2,6 mm. — Suboblong, noir, un peu luisant, l'arrière-corps convexe ; subglabre, très brièvement et éparsément pubescent ; les antennes (moins la massue et parfois les deux derniers articles du funicule noirâtres) rousses ; tous les fémurs et les trochanters, les manches prothoraciques, les protibias roux ou testacés : les méso- et les métatibias, les genoux rembrunis, les tarses noirs. Rostre assez fortement courbé ; celui du mâle un peu élargi à l'insertion antennaire, sa plus grande largeur à la

base qui est mate, fortement rétréci en avant et, à cet endroit, luisant et éparsement pointillé, aussi long que la tête et le prothorax ensemble ; celui de la femelle à peine élargi vers l'insertion antennaire, presque lisse, plus brillant, d'un tiers plus long. Tête (yeux compris) plus large que le bord antérieur du prothorax ; front strié. Yeux assez saillants (un peu moins chez la femelle). Antennes élancées ; scape à peine moins long (mâle) ou plus court (femelle) que les trois premiers articles du funicule réunis, plus épais (mâle) ou à peine moins épais (femelle) que le 1^{er} article ; funicule hérissé de longs poils (surtout chez le mâle), le 1^{er} article au moins deux fois aussi long qu'épais, les suivants peu à peu plus court, le dernier non (mâle) ou transversal (femelle) ; massue fusiforme. Prothorax subtransversal, faiblement arrondi sur les côtés, un peu rétréci en avant, faiblement resserré à ses extrémités, couvert de points forts, profonds, très serrés, plus ou moins rugueux, avec un sillon médian très net à la base, prolongé parfois jusqu'au sommet. Elytres en ovale un peu long, à calus huméral saillant, à stries assez fortes, ponctuées-catenulées ; les interstries assez larges, plans ou subplans, finement coriacés avec de très petits points irrégulièrement uni-ou bisériés. Pattes longues, assez fortes ; tarses hérissés de longs poils, le 2^e article tarsal plus long que large bien que plus court que le 1^{er}. Hanches pro-et mésothoraciques du mâle armées, en dessous, d'une petite épine très fine (1).

La larve vit dans les gousses de *Ononis campestris* KOCH (*spinosa* L. pars) (PERRIS, 1863) de *O. repens* L. (*procumbens* WALBR.) (HOFFMANN) et en Provence de *O. viscosa* L. (idem). Elle se développe dans l'intérieur et dévore les graines, sans provoquer de déformation notable. On y trouve parfois deux insectes ensemble. La métamorphose s'opère dans la première quinzaine de juillet et début d'août !. L'adulte vit sur ces plantes, de mai à septembre ; il en crible les feuilles de nombreuses piqures nutritives ; il hiberne !

Répandu dans la région maritime de l'Océan (Morbihan, Finistère) et de la Méditerranée ; peu abondant dans les landes calcaires de la Gironde. Plus commun en Provence, surtout dans les Alpes-Maritimes : Mandelieu ; en juillet, dans le Languedoc (notamment en Camargue), le Roussillon.

Observé dans la Drôme, l'Isère, les Hautes-Alpes, le Jura, régions où il atteint parfois la zone subalpine. Ça et là et très rare ailleurs : Yonne : Chatel-Gérard (COMON). — Seine-et-Oise : Brûs s/ Forges ; Chevreuse (HOFFMANN).

Europe moyenne et méridionale.

108. **Apion (Protapion) assimile** KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 42. — *incertum* DBR., Frel., IV, 1894-95, p. 190. — *Bohemani* BEDEL, Faune Col. Bass. Seine, 1885, p. 367 (pars) (2). — HUST., 1931, p. 200. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383.

Long. : 1,7-2,4 mm. — Voisin du précédent avec lequel il est souvent confondu. Taille plus faible ; tête (yeux compris) pas plus large que le

(1) Ce caractère du mâle se retrouve chez les *A. assimilis* KIRBY et *angusticollis* GYLL.

(2) BEDEL a confondu les *A. assimile* KIRBY et *ononicola* BACH.

bord antérieur du prothorax ; poils du funicule un peu moins longuement hérissés, non arqués. Le rostre du mâle moins mat, cylindrique en arrière de l'insertion antennaire jusqu'à la base (chez *ononicola* du même sexe mat, très épaissi en arrière de l'insertion des antennes, sa plus grande largeur à l'extrême base). Le rostre de la femelle comparativement à la femelle de *ononicola*, un peu plus dilaté à l'insertion antennaire et parfaitement cylindrique en arrière. La séparation des mâles des deux espèces est très facile étant donné la conformation différente de leur rostre. Celle des femelles est plus délicate. Chez celle d'*assimile* la taille est de 1/4 ou 1/3 plus faible, les yeux sont moins grands, plus saillants, le scape antennaire pas plus long que les deux premiers articles du funicule ensemble (nettement plus long que ces derniers chez *ononicola*), la déclivité postérieure des élytres verticale (oblique chez *ononicola*).

La larve cécidogène, vit et se transforme dans les capitules déformés de *Trifolium ochroleucum* L. (FRAUENFELD, 1886, J.J. KIEFER, 1891) et de *T. pratense* L. (J.J. KIEFFER, *Feuill. jeun. Nat.*, XXII, 1891-1892, p. 57. P. SCHENKER et W. FONTANNAZ, *Rev. Romande d'Agr., Viticult. et Arboricult.*, 1947, n° 9, p. 65-66, figs). — La ponte a lieu en avril-mai, dans le capitule encore vert ; l'incubation des œufs est de 4-6 jours. La jeune larve dévore les organes floraux, particulièrement le pistil ou des fruits en formation. L'évolution larvaire dure deux semaines environ, la nymphose 8-10 jours. Il est possible qu'il y ait une deuxième génération. L'adulte hiverne. Les deux derniers auteurs précités signalent cet Apion comme très nuisible au Trèfle violet (*T. pratense*), en Suisse romande où les dégâts, par la larve, réduiraient le rendement en graine de 50 à 60 %.

La larve est parasitée par *Sigalphus floricola* WESM. (Hym. *Braconidae*).

Toute la France ; commun ; mai-octobre ; plaines et régions montagneuses jusqu'à 2000 m et au-dessus. Aire de dispersion plus septentrionale que la précédente espèce. — Non observé en Corse.

Toute l'Europe, de la Laponie à l'Algérie, de l'Angleterre à la Sibérie centrale (WAGNER).

109. Apion (Protapion) angusticolle GYLL., 1833, in Schönherr., *Gen. Curc.*, I, p. 282. — *Holdhausi* WAGN., 1905, *Riv. Col. It.*, III, p. 37. *longimanum* REY, 1859, in Mulsant, *Opusc.*, IX, p. 15. — HUST., 1931, p. 201. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, *Cat. p.* 383 ; *Cat. Corse*, p. 462.

Long. : 1,5-1,8 mm. — Oblong, noir de plomb, assez luisant, à pubescence dorsale très courte, plus ou moins visible ; les antennes noires ou brunâtres, à articles du funicule 1-2 roux ; les hanches prothoraciques et plus rarement les mésothoraciques, tous les trochanters et les fémurs ainsi que les protibias roux ou testacés ; les genoux et les tarses enfumés ; les méso- et métatibias (sur leur moitié basale) rembrunis ou d'un brun jaunâtre. Rostre peu courbé ; celui du mâle subégal à la tête et au prothorax réunis, subcylindrique, légèrement renflé à l'insertion antennaire, finement pointillé, brillant en avant, ponctué et presque mat en arrière ; celui de la femelle de 1/3 environ plus long, plus fin, moins ponctué, plus brillant. Antennes médiocres ; scape à peine aussi long (mâle) ou plus court (femelle) que les deux premiers articles du funicule ensemble, ces deux

articles avec des poils soulevés (non hérissés), le reste du funicule à pubescence courte moins relevée ; le 2^e article moins épais et un peu plus court que le premier, un peu plus long que large, les suivants plus courts. Tête non transversale, moins large (Yeux compris) que le bord antérieur du prothorax ; front finement ponctué et strié. Prothorax cylindrique, non transversal, ses côtés presque droits, à points très serrés, longitudinalement confluent, avec une fovéole basale. Elytres oblongs, assez étroits, à calus huméral lisse, saillant ; stries profondes, ponctuées ; interstries subconvexes ou plans, finement réticulés, avec un rang de très petits points irrégulièrement alignés. Pattes fines, longues ; tarses étroits, le 2^e article tarsal plus large et plus court que le 1^{er} lui-même (sauf aux mésotarses) plus long que large. Ailé.

L'adulte pris au Cap d'Antibes (Alpes-Maritimes), sur *Trifolium stellatum* L. (HOFFMANN), les 12 et 16 juillet 1940.)

Région méditerranéenne ; Corse. — Mai à Septembre. Assez rare.

Alpes-Maritimes : Menton ; Antibes ! ; Cannes ! ; la Bocca ! ; Mandelieu ! « la Minelle » (HOFFMANN). — Var : Hyères ; Ste-Baume ; Le Beausset, etc. — Vaucluse : La Bonde ; Le Luberon ; base du Mt Ventoux, etc. — Bouches-du-Rhône : Rognac, Le Sausset, Les Camoins !. — Gard : Pont-du-Gard ; Bouillargue, etc. — Aude : Carcassonne ; Lastours. — Pyrénées-Orientales, commun ; Collioures, Banyuls, Amélie-les-Bains ; Angelès ; Port-Vendres, etc. — Corse : Ajaccio ; Piana ; Bonifacio !

Sardaigne ; Elbe ; Sicile ; Italie ; Macédoine ; Morée ; Iles de la Grèce ; Corfou, etc ; Syrie.

110. **Apion (Protapion) pedale** REY, 1859, in Mulsant, Opusc., IX, p. 13. — HUST., 1931, p. 202. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383.

Long. : 1,8-2,2 mm. — Facies de l'*assimile* ; les pattes et les antennes de même coloration. La femelle est très semblable à celle de ce dernier ; elle en diffère par les antennes ordinairement plus foncées, le 1^{er} article du funicule ovale (non oblong ou subcylindrique), à massue grosse et ovale (non fusiforme et étroite), la déclivité postérieure moins verticale. Elle ne saurait être confondue avec celle de l'*angusticolle* dont le rostre est plus grêle, moins arqué, l'arrière-corps plus étroit, les pattes plus fines, la ponctuation prothoracique moins forte. Le mâle se distingue nettement de celui d'*assimile*, par la conformation anormale des méso-et métatarses dont les deux premiers articles sont élargis en forme de palette et bien plus larges que le sommet du tibia, le 1^{er} article tarsal à peine plus long que large ; les protarses sont assez élargis, mais beaucoup moins que les précédents, leur 1^{er} article seulement aussi large que le sommet du tibia, le 2^e aussi long que large ; les métatibias fortement, les mésotibias légèrement arqués ; les hanches prothoraciques, armés, comme chez les trois espèces précédentes, d'une petite épine ; les antennes à pubescence hérissée ; la massue ovale.

L'adulte, dans les Alpes-Maritimes, vit sur *Trifolium angustifolium* L. et *T. ligusticum* BALB. (HOFFMANN). — Mai à Septembre.

Région méditerranéenne ; ne dépasse pas la zone de l'Olivier ; s'élève en montagne, jusqu'à la zone subalpine. — Assez rare. (1)

Var : Hyères, type (REY) ; Le Beausset (V. PLANET !) ; Sainte-Baume (CHABAUT) Alpes-Maritimes : Nice (WAGNER) ; environs de Grasse ; Mougins ; Mandelieu, route de Pégomas (HOFFMANN). — Basses-Alpes : environs de Digne, Cousson, Draix (HUSTACHE). — Drôme : Nyons (V. PLANET). — Vaucluse : Sainte-Colombes ; Mt-Ventoux, jusqu'à 1800 m (CHABAUT !). — Bouches-du-Rhône : Aix-en-Provence ; Marseille, etc (ABELLE DE PERRIN). — Gard : Pont-du-Gard (J. THEROND) ; Nîmes (WAGNER). — Pyrénées-Orientales : Port-Vendres (WAGNER).

Espagne ; Alpes-Maritimes italiennes ; Turquie, commun à Ankara (N. Lodos !)

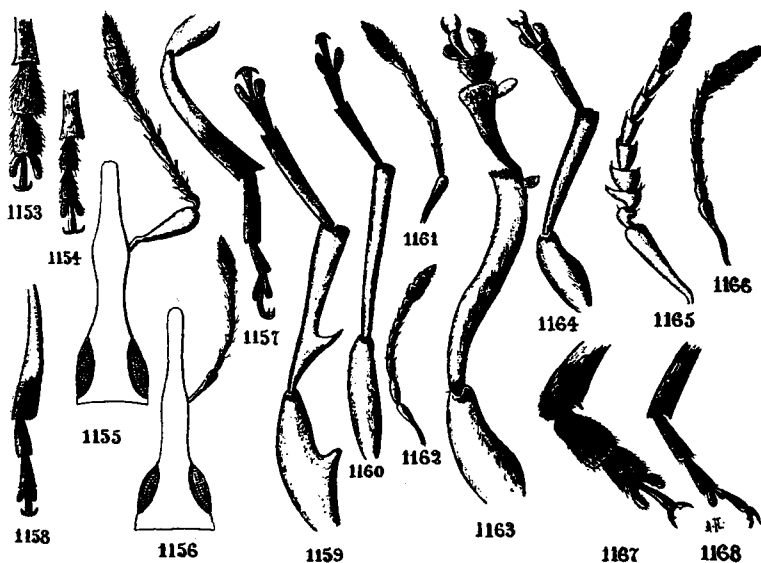


Fig. 1153 à 1168. — 1153. — *Apion (Protapion) pedale* REY (protarse ♂). — 1154 : id. (protarse ♀). — 1155 : *A. dissimile* GERM. (Tête et antenne ♂). — 1156 : id. (Tête et antenne ♀). — 1157 : id. métatibia ♂. — 1158 : id. métatibia ♀. — 1159 : *A. dentipes* GERST. (protibia ♂). — 1160 : id. (protibia ♀). — 1161 : id. antenne ♂. — 1162 : id. antenne ♀. — 1163 : *A. difforme* ARR. (protibia ♂). — 1164 : id. (protibia ♀). — 1165 : id., antenne ♂. — 1166 : id., antenne ♀. — 1167 : id., métatarse ♂. — 1168 : id., métatarse ♀.

111. *Apion (Protapion) dissimile* GERMAR, 1817. — *heterocerum* THOMS., 1865, Skand. Col., VII, p. 62. — *adjectum* DESBR., 1895, Frel., IV, p. 187. — v. *nigricorne* GABRIEL, 1911, Deutsche ent. Zeit., p. 388. — HUST., 1931, p. 204. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat. Fr., p. 383 ; Cat. Corse, p. 462.

Long. : 1,8-2,3 mm. — Ovale, noir, brillant, submétallique ; l'arrière-corps court et fortement convexe, presque glabre ; les antennes du mâle noires, sauf le scape rouge ou testacé, rarement entièrement foncé ou seule-

(1) Espèce signalée de Fontainebleau (S. et M.), par erreur d'étiquette d'un spécimen de la collection BONNAIRE.

ment rougeâtre à la base (v. *nigricorne* GAB.), ou les antennes, chez la femelle, entièrement noires. Les hanches prothoraciques, tous les trochanters et les fémurs, les protibias (en entier), les méso-et métatibias (sur leur moitié basale) roux ou testacés ; les genoux, la moitié apicale des dernières paires de tibias, tous les tarses noirs. Rostre assez fortement courbé, celui du mâle élargi à la base, dilaté vers l'insertion antennaire, puis légèrement rétréci en avant où il est lisse et brillant ; mat, finement ponctué en arrière, subégal à la tête et au prothorax réunis. Celui de la femelle de 1/4 plus long, plus fin, subcylindrique, faiblement renflé au niveau de l'insertion antennaire, lisse et brillant sur presque toute sa longueur, sauf à la base où il est mat et finement chagriné. Antennes, dans les deux sexes à massue fusiforme articulée, à deux premiers articles du funicule (ainsi que la massue) hérissés de poils assez longs ; celles du mâle à scape anormal fortement épaissi au sommet, presque aussi long que les cinq premiers articles du funicule, les quatre premiers articles courts (le 1^{er} un peu plus long que les trois autres), les trois derniers étroits. Chez la femelle : scape normal, grêle, égal aux trois premiers articles du funicule, guère plus épais que le 1^{er} article qui est au moins deux fois aussi long que large, le 2^e moitié plus long que large, les 6-7^e un peu plus longs que le 5^e, celui-ci plus épais. Front déprimé, ponctué. Yeux médiocres, peu convexes. Prothorax subtransversal, faiblement arqué latéralement, un peu plus étroit qu'à la base, à peine resserré à ses extrémités, la ponctuation profonde, serrée, subrugueuse, avec un étroit sillon médian. Elytres en ovale assez court, obtus au sommet, leur plus grande largeur en arrière du milieu ; calus huméral saillant ; stries fines, ponctuées, bien plus étroites (3 fois au moins) que les interstries plans. Pattes élancées. Métasternum du mâle avec une saillie tuberculeuse placée entre les hanches métathoraciques et en dedans de ces dernières. Ailé.

Mâle : Pro-et mésotibias droits ; métatibias arqués, anguleusement élargis en dedans au sommet, leurs tarses à articles 1-2 lamelliformes, très transversaux, avec de longs poils blancs en-dessus ; protarses à articles 1-2 subégaux, le 1^{er} prolongé en dedans par un fort ongllet recourbé, le 2^e pourvu, à sa base, d'une dent droite et aiguë, ces deux dents subcontiguës.

Femelle : Tibias normalement conformés ; 1^{er} article tarsal près de trois fois aussi long que large, le 2^e encore notablement plus long qu'épais.

La larve vit dans les capitules de *Trifolium arvense* L. (H. WAGNER) et *T. pratense* L., sur lesquels elle provoque l'hypertrophie de l'axe de l'inflorescence : la métamorphose imaginale s'effectue à partir du 20 juillet (HOFFMANN) et en août (d'après BEDEL). L'adulte se rencontre sur ces deux Trèfles, mais surtout sur le premier (BEDEL, WAGNER, TEMPÈRE, HOFFMANN, KLEINE). — Mai à Octobre ; hiverne.

Toute la France ; la Corse. Répandu mais assez rare dans le bassin de la Seine, ainsi que dans le Nord, les régions de l'Est, la Bretagne et l'Aquitaine. Un peu plus fréquent dans le Centre, à partir du sud de la Loire. De plus en plus abondant vers le Midi et assez commun par endroits dans la région méditerranéenne. — Corse : nombreuses localités ! La v. *nigricorne* GABRIEL, représente des mâles à scape entièrement noir :

elle se trouve en Corse : Calacuccia, 3 août 1933 (BALACHOWSKY !). — Sardaigne (DODERO !)

Toute l'Europe. Turquie, Ankara, avec le précédent (N. Lodos !)

112. **Apion (Protapion) dentipes** GERSTÄCKER, 1854, Stett. ent. Zeit., XV, p. 260. — *armiiferum* WENCK., 1864, Monogr., I, p. 190, (♂). — *tubicen* WENCK. (pars.) (1), Lc., p. 200 (♀). — HUST., 1931, p. 205. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat. Fr., p. 363 ; Cat. Corse, p. 462.

Long. : 1,7-2,4 mm. — Forme et aspect des *ononicola* et *assimile* ; la femelle pouvant être confondue avec celle de ces deux espèces ; le mâle au contraire, très reconnaissable par des caractères aberrants particulièrement remarquables. Chez les deux sexes : antennes brunes, plus rarement avec les deux premiers articles du funicule et le scape rougeâtres ; les hanches prothoraciques, tous les trochanters et les fémurs (genoux rembrunis exceptés) roux ou testacés ; les protibias roux, les méso-et métatibias et tous les tarses noirs ou bruns. Rostre peu arqué, celui du mâle aussi long que la tête et le prothorax réunis, épais, subcylindrique de la base jusqu'en avant du milieu, puis fortement atténué et lisse, brillant en avant ; celui de la femelle au moins de 1/3 plus long, grêle, uniforme, cylindrique, lisse et brillant sur presque toute sa longueur. Antennes du mâle, robustes, antémédianes, à pubescence hérissée ; le scape arqué, aussi long que les articles 1, 2, 3 du funicule ensemble, le 1^{er} subcylindrique, un peu plus court que le 2^e, les 3 à 7 arrondis et courts. Chez la femelle, les antennes postmédianes, bien plus fines, le scape un peu plus long que le 2^e article, les articles 3 à 7 plus longs qu'épais. La massue fusiforme et triarticulée dans les deux sexes. Tête assez longue, parallèle, moins large (yeux compris) que le bord antérieur du prothorax ; front strié. Prothorax, non transversal, cylindrique, à peine resserré à ses extrémités, ses côtés plus ou moins arqués ; couvert de points gros et serrés, subrugueux, avec un fin sillon médian à la base. Elytres suboblongs, très convexes, à calus huméral saillant ; striés-ponctués ; interstries plans ou un peu convexes, finement chagrinés. Ailé. Abdomen à 1^{er} segment muni d'un petit tubercule en son milieu, chez le mâle. Pattes allongées.

Mâle : Profémurs portant en-dessous, vers le milieu, une dent triangulaire assez forte ; protibias échancrés vers leur tiers inférieur et armés, vers leur base, d'une dent aiguë dirigée en avant, le 1^{er} article tarsal étroit et plus long que le reste du tarse ; les méso-et métatarses à 1^{er} article au moins trois fois aussi long que large, le 2^e triangulaire, bien plus long que large.

Femelle : Pattes normales ; 1^{er} article des protarses plus de trois fois aussi long que large (2) ; 1^{er} article des autres tarses un peu moins long.

Mœurs inconnues.

Corse : nombreuses localités : Bocognano (LEONHARDT, PESCHET !) ; Vizzavona (LEONHARDT) ; Aleria (de CARAFFA) ; Francardo (MADON) ; Bastia

(1) Le *tubicen* WENCK., se rapporte en partie à *dentipes*, en partie à *apricans*.

(2) La proportion du 1^{er} article tarsal et la conformation du rostre plus long et moins arqué constituent des points essentiels pour séparer la femelle du *dentipes* des *ononicola* et *assimile* du même sexe.

(BONNAIRE !, P. BRUERA !) ; Vivario ; Santa-Mauro ; Vico (AGNUS !) ; Bonifacio (PLANET !).

Europe méridionale ; Ibérie, Italie ; Sardaigne ; Turquie ; Syrie ; Palestine.

113. **Apion (Protapion) difforme** AHRENS, 1817, Faun. Eur., IV, t. 7. — v. *tibiale* DESBR., 1866 ; Ass. Scient. Bourbonnais, p. 161. — v. *ochrocerum* WAGN., 1926, Col. Centralbl., I, p. 146. — HUST., 1931, p. 207. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383.

Long. : 2,2-2,6 mm. — Espèce aberrante, comme les trois précédentes. Reconnaissable à sa taille plus grande, son arrière-corps plus oblong, plus longuement rétréci au sommet. Le mâle a des caractères très particuliers ; la femelle est distincte par la longueur du 1^{er} article tarsal et la coloration noire de ses hanches. Chez le mâle : toutes les hanches noires, tous les trochanters et les fémurs (genoux foncés exceptés), les protibias (en entier), les méso-et métatibias (dans leur partie basale) roux ou rouges ; le sommet des quatre derniers tibias, en plus ou moins grande partie, tous les tarses noirâtres, sauf une partie du 1^{er} article des protarses restant roux ; les antennes (massue foncée exceptée) entièrement rousses. Chez la femelle : Tous les fémurs (sauf les genoux) roux ; tous les tibias d'un brun-foncé (les protibias souvent plus clairs), tous les tarses noirs ; les antennes brunes ou ferrugineuses ; massue noire. Rostre du mâle épais, peu courbé, subégal à la tête et au prothorax réunis, un peu élargi vers le milieu, un peu atténué en avant, faiblement rétréci en arrière, mat, chagriné sur ses 2/3 inférieurs, lisse et luisant au tiers apical. Rostre de la femelle d'un tiers plus long, mince, un peu plus arqué, subcylindrique, brillant. Antennes du mâle, médianes, anormales ; scape droit, fortement claviforme, égal aux trois premiers articles du funicule, les six premiers aplatis, le 1^{er} arrondi, petit, deux fois moins épais que le 2^e, celui-ci transversal, le 3^e de même largeur que le précédent, mais plus long que large. Les suivants graduellement plus étroits ; la massue étroite, guère plus large que le 7^e article. Antennes de la femelle post-médianes, plus fines, conformées normalement ; scape grêle, aussi long que les trois premiers articles du funicule réunis, les 1-2 subégaux, moitié plus longs que larges, les suivants plus courts ; massue étroite, articulée, nettement plus large que le 7^e article. Front strié. Yeux peu convexes. Prothorax non transversal, non ou à peine arqué sur les côtés, faiblement rétréci en avant, fortement et densément ponctué, avec un sillon médian basal. Elytres suboblongs ; calus huméral assez saillant ; stries assez fortes, ponctuées ; interstries larges, plans ou subconvexes. Ailé. Abdomen du mâle avec le 1^{er} segment portant, en son milieu, un tubercule assez fort, bifide à son sommet. Pattes allongées, anormales chez le mâle.

Mâle : Protibias fortement sinueux, armés d'un ongllet à l'angle apical interne, leur 1^{er} article tarsal en forme de long crochet roux épaissi au sommet, la pointe dirigée obliquement en bas ; le 2^e article arrondi, large et court ; métatibias arqués, élargis au sommet.

Femelle : Pattes normales ; tarses à 1^{er} article plus de 2 1/2 fois aussi long que large, le 2^e plus long que large.

v. *tibiale* DESBR.. — S'applique à des femelles ayant les protibias noirs.
v. *ochrocerum* WAGN.. — Se rapporte à des femelles à antennes (sauf la massue foncée) entièrement rousses.

L'adulte a été observé sur *Trifolium arvense* L. (F. GUILLEAUME, *Bull. Soc. ent. Belg.*, (1919) p. 103). Je l'ai pris moi-même sur cette plante à Grignon (Seine-et-Oise) et en nombre, dans les Alpes-Maritimes, en juin, sur *Trifolium maritimum* HUDS.

Toute la France ; de mai à septembre : endroits humides ou arides de la région des plaines et de montagnes peu élevées ; surtout régions maritimes. Assez abondant dans le Midi où se rencontre communément la v. *tibiale*. Plus rare dans le sud-ouest. — La v. *ochrocerum* paraît rare, du moins sur notre territoire, où je n'ai vu qu'un individu du Var : Hyères (coll. ABEILLE).

Angleterre : régions maritimes de la Hollande, de la Belgique, de l'Allemagne : Hambourg. — Algérie : Italie : Sicile, Corfou ; Grèce ; Crète ; Syrie.

Paraît faire défaut dans le Centre du Continent européen (STE-CL. DEVILLE).

OBSERVATION. — HUSTACHE cite la v. *tibiale* de la Corse. Pour ma part, je n'ai vu aucun exemplaire de cette espèce provenant de cette île. SAINTE-CLAIRE DEVILLE ne la cite ni dans son catalogue des Coléoptères de la Corse, ni dans son Supplément. Non signalée de la Sardaigne, ni à ma connaissance, d'Espagne.

Subgen. **Apion** (s. st.) (selon REITTER)

(REITT. Fauna Germanica, V, 1916, p. 243).

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Front strié ou finement ponctué 2
— Front grossièrement ponctué. Prothorax transversal, fortement ponctué. Elytres ventrus, d'un bleu foncé, très rarement noirs ; stries à points caténulés ; interstries costiformes. Yeux très saillants. Gorge portant un étroit bourrelet, apparaissant (vu de profil) comme une très petite dent. Long. : 2,2-2,6 mm 114. **pisi** (1)
2. Gorge unie 3
— Gorge pourvue, en arrière, d'une crête transversale dont la tranche (vue de profil) apparaît sous forme d'épine aiguë, au-dessous des yeux. Front resserré entre les yeux. Prothorax subhexagonal, très ponctué, sillonné sur toute sa ligne médiane. Elytres d'un bleu-foncé. Long. : 2,4-2,8 mm . . . 119. **elegantulum**

(1) Près de *pisi* F se place une espèce très voisine : *A. aestimatum* FAUST. *Hor. Soc. Ent. Ross.*, 1890-91, p. 410, à très vaste dispersion géographique, qui pourrait peut-être se rencontrer en France. Elle se distingue de *pisi* par sa taille plus petite, ses élytres brillants, sa gorge unie, sa tête plus large, son prothorax beaucoup plus densément ponctué, ses interstries élytraux plus étroits, sa forme moins ventrue. Elle est répandue en Europe, Asie, Syrie, Algérie. Elle abonde en Pologne : Cracovie Przemysl (S. SMRECZYNSKI), sur les trèfles.

3. Insecte entièrement métallique, brillant, d'un beau vert-clair ou bleu, rarement cuivreux. Rostre mince, très courbé. Prothorax transversal à ponctuation forte, serrée ; muni d'un sillon médian. Long. : 2-2,4 mm 120. **astragali**
- Insecte à prothorax au moins aussi long que large, noir ou bleuâtre. Elytres bleu-foncé ou verdâtres. Rostre plus épais . . . 4
4. Intervalle interoculaire étroit, guère plus large que la moitié du rostre à sa base. Yeux peu convexes. Antennes fines. Prothorax noir ; élytres bleus 5
- Intervalle interoculaire frontal presque de même largeur que le rostre à sa base. Yeux très convexes. Antennes robustes. Prothorax noir, bleu-foncé ou verdâtre ; élytres bleus 6
5. Prothorax cylindrique, obsolètement ponctué. Antennes longues et déliées, les trois premiers articles du funicule allongés, les suivants oblongs. Tête et prothorax grêles par rapport aux élytres. Front muni de trois stries distinctes. Long.: 2,5-3 mm 116. **gracilicolle**
- Prothorax presque aussi large que long, à ponctuation nette, serrée, peu profonde. Antennes à articles 5 à 7 du funicule subglobuleux. Tête et prothorax moins grêles. Front à stries confuses, plus ou moins distinctes. Long. : 2-2,3 mm 117. **aethiops**
6. Prothorax bleu ou verdâtre, très finement et très éparsément ponctué. Elytres de même coloration, mais souvent un peu plus claire. Rostre épais, courbé, mat, faiblement enflé à l'insertion antennaire (mâle), ou moins arqué, plus ou moins luisant au sommet, atténué en avant à partir de l'insertion antennaire (femelle). Antennes fortes. Long. : 2,5-3 mm 115. **punctigerum** (1)
- Prothorax noir, fortement étranglé avant le sommet, plus ou moins rugueusement ponctué. Elytres d'un bleu-foncé. Rostre, dans les deux sexes, presque droit, lisse et luisant en avant, de largeur égale sur toute sa longueur, celui de la femelle plus grêle. Long. : 2,3-2,7 mm 118. **facetum**

(1) Près de *punctigerum* PAYK., se placent les deux espèces suivantes : *A. amethystinum* MILL., *Wien. ent. Monatschr.*, I. 1857. p. 23 (obtusum DE., 1866). Signalée de France par, erreur. Prothorax noir, cylindrique, finement et obsolètement ponctué. Elytres ovales, brillants, bleus ou verts. Rostre du mâle fortement dilaté, subdenté au milieu, parfois plus obtusément. Antennes courtes et épaisses. Rostre de la femelle à veine dilaté ; antennes grêles. Vit dans les gousses d'*Astragalus danicus* RETZ., en Autriche (H. WACNER). Répandue en Europe centrale et méridionale.

A. rhomboidale DESBR., *Mitt. Schweiz. ent. Ges.*, 1871, p. 182. Curieuse et rare espèce. Tête et prothorax noirs. Elytres bleus, fortement élargis latéralement un peu en arrière du milieu ; interstries très convexes ; stries larges, profondes à points assez forts. Région montagneuse de la Carniole ; Piémont ; Mt Rose, Bosnie. Hongrie méridionale et Herzégovine. Pourra peut-être se retrouver dans nos Alpes maritimes. Vit sur les genets : *Genista anglica* L. et *G. Villarsii* CLEM. (*pulchella* G.G.) (WIELEM).

114. *Apion* (s. st.) *pisi* F., 1802, Syst. Eleuth., II, p. 425. — *pullum* GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 299. — *aeratum* STEPHENS, 1831, Ill. Brit., p. 187. — *cyanipenne* SÖHNHERR, 1833, Gen. Curc., p. 307. — *punctifrons* KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., p. 50. — *pasticum* GERM., 1817, Mag. Ent., p. 185. — *gravidum* OL., 1807, Ent., V, p. 81. — *costipenne* FAUVEL, 1867, Bull. Soc. Norm., II, p. 262. — v.

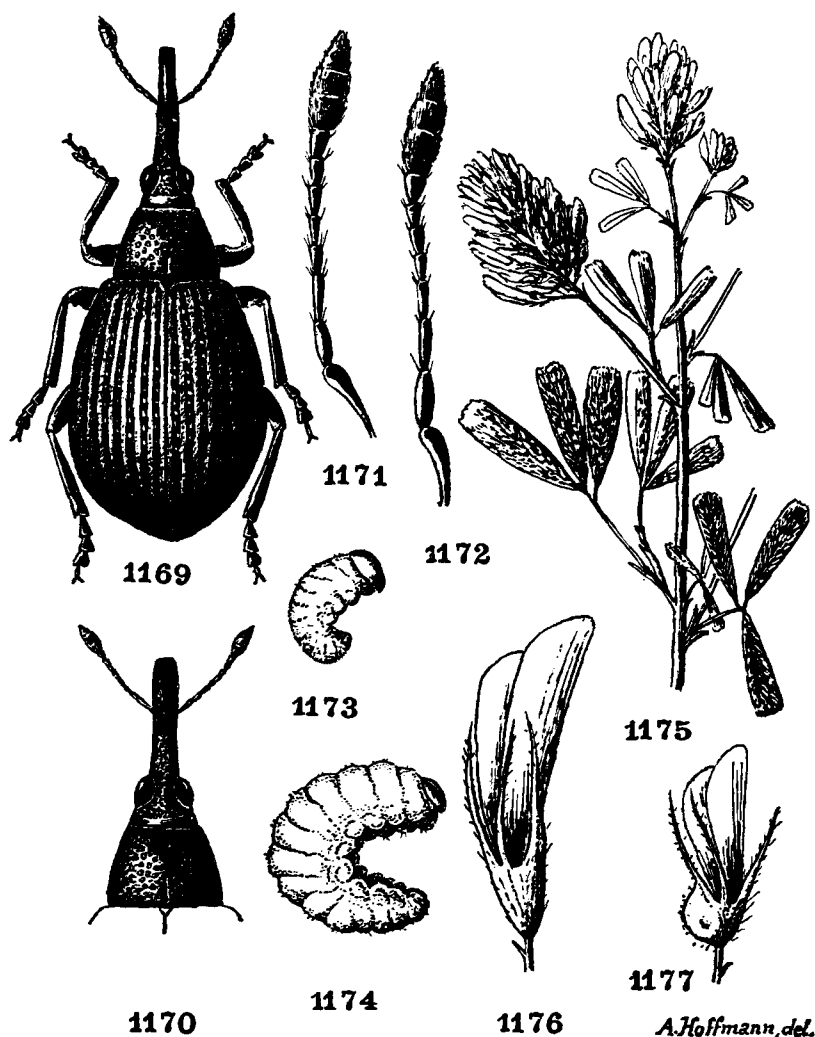


Fig. 1169 à 1177. — 1169 : *Apion* (s. st.) *pisi* F. ♀. — 1170 : id. (avant-corps ♂). — 1171 : id., antenne ♂. — 1172 : id., antenne ♀. — 1173 : id. (larve neonate). — 1174 : id. (larve adulte). — 1175 : dégâts imaginaires du même sur feuilles de Luzerne. — 1176 : fleur de luzerne indemne. — 1177 : fleur attaqué par la larve du même (déformation de l'ovaire).

A. Hoffmann, del.

amplipenne GYLL., 1833, l.c., p. 308. — *Kosmani* GERH., 1901, Deuts. ent. Zeit., p. 158. — v. *sulciferum* HUBERTH., l.c., 1912, p. 174. — HUST., 1931, p. 222. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383 ; Cat. Corse, p. 465.

Long. : 2,2-2,6 mm. — Corps ovale, noir ; élytres d'un bleu foncé, verdâtre ou violet, avec ou sans la suture noire, fortement convexes, subglabres ; pattes et antennes noires, celles-ci parfois ferrugineuses à la base. Rostre du mâle moins long que la tête et le prothorax réunis, modérément courbé épais, rugueux, muni en-dessus de quelques poils au sommet ; celui de la femelle fortement arqué, moins épais, aussi long que la tête et le prothorax ensemble, densément ponctué jusqu'à l'extrémité, assez luisant. Antennes antémédianes (mâle) médianes (femelle), fortes, pubescentes ; scape plus court que les articles 1-2 du funicule réunis ; massue ovale. Tête courte, fortement et densément ponctué ; vue de profil, présentant sous la gorge un relief obtus ; front avec une ligne médiane élevée plus ou moins nette, grossièrement ponctué jusque derrière les yeux, ceux-ci très saillants. Prothorax transversal, subparallèle, faiblement rétréci en avant, couvert de gros points arrondis, profonds et serrés, avec un profond sillon médian à la base, souvent prolongé étroitement en avant, jusqu'au sommet. Ecusson noir, triangulaire. Elytres ovales, ventrus, à calus huméral saillant, à stries fortes, ponctuées-caténulées, un peu plus étroites que les interstries convexes. Pattes fortes à 2^e article tarsal un peu plus court que le 1^{er} et subtransversal.

Taille et sculpture variables ; tarses parfois ferrugieux.

v. *amplipenne* GYLL. (*Kosmani* GERH.). — Elytres entièrement noirs. v. *sulciferum* HUBTH. — Elytres bleus, comme la forme typique, mais le sillon antéscutellaire prolongé profondément jusqu'au sommet du prothorax.

v. **obsoletus**, nova. — Interstries élytraux plans : ponctuation prothoracique moins grosse et bien moins profonde.

La larve vit et se transforme dans les boutons floraux, distendus et gonflés de la Luzerne cultivée, *Medicago sativa* L., parfois en nombre prodigieux, et très nuisible (P. MARCHAL, *Ann. Soc. ent. Fr.* (1894), *Bull.*, p. cxliii (1)). Également sur le Sainfoin, *Onobrychis sativa* LMK. (A. HOFFMANN). Elle est parasitée par *Microbracon* WESM. et *Leiothyrus muricatus* HAL. (Hym. Braconidae).

L'adulte se rencontre, en outre, sur de nombreuses Légumineuses des genres : *Pisum*, *Trifolium*, *Vicia*, etc. (2)

Toute la France et la Corse ; très commun ; plaines et montagnes jusqu'à la limite inférieure de la zone alpine. — Les variétés çà et là avec la forme type.

Presque toute la région paléarctique (Europe, Sibérie, Nord de l'Afrique, Madère). Sur *Medicago arborea* L., en Algérie (BALACHOWSKY).

(1) Les observations selon lesquelles la larve vivrait dans les gousses de *Vicia sepium* L. (CURTIS) et *Lathyrus pratensis* L. (PERRIS) ne se rapportent probablement pas à cette espèce.

(2) Nous avons observé assez récemment 1945-46 que cet Apion pond de mai à début de juin, dans l'ovaire des fleurs de la Luzerne ; la larve dévore les jeunes fruits à peine formés, elle se transforme dans le capitule, au bout de 15 à 20 jours, au milieu des débris floraux agglutinés et desséchés. Une seule génération. L'adulte apparaît en juin-juillet. On le rencontre jusqu'en octobre, se nourrissant du feuillage des Papilionacées, puis hiberne pour réapparaître dès la fin d'avril.

115. **Apion** (s. st.) **punctigerum** PAYKULL, 1792, Monogr. Curc., p. 141. — *sulcifrons* KIRBY, 1808, Trans. Soc. Linn. Lond., IX, p. 50 (non HERBST). — *Stierlini* DBR., 1870, Mitt. Schweiz. ent. Ges., III, p. 181. — HUST., 1931, p. 224. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383.

Long. : 2,3-3 mm. — Faciès du *pisi*, l'arrière-corps moins trapu, le prothorax bleuâtre non noir, bien plus finement ponctué ; les interstries plans. — Subglabre ; les élytres d'un bleu-foncé ; l'avant-corps de même coloration ou d'un bleu plus noirâtre, les fémurs submétalliques, bleuâtres, le reste des pattes foncé, les antennes noires ou ferrugineuses à la base. Rostre peu courbé, robuste, un peu dilaté à l'insertion antennaire, mat, sauf au sommet. Celui du mâle plus long que le prothorax, éparsément ponctué-chagriné ; celui de la femelle moins épais, de 1/4 plus long, moins sculpté et plus brillant en avant. Antennes médianes ; scape court, épais, arqué ; funicule à deux premiers articles non transversaux ; massue ovale. Tête subconique, plus longue que large ; front terne, plus ou moins visiblement bi-ou tristrié et éparsément ponctué ; les tempes aussi longues que le diamètre d'un œil ; vertex lisse, luisant. Yeux sail-lants. Prothorax aussi long que large, arrondi sur les côtés, assez fortement rétréci en avant, un peu moins en arrière, la ponctuation fine, superficielle, peu serrée, avec une fovéole basale. Elytres ovalaires, élargis et peu arqués des épaules au milieu, assez largement arrondis ensuite et obtusément rétrécis au sommet ; très convexes, le calus huméral saillant ; stries fines, étroites, à points caténulés ; interstries larges et plans. Pattes robustes ; 2^e article tarsal subégal au 1^{er}.

Varie rarement de coloration ; la fovéole prothoracique peut faire défaut ou se prolonger étroitement jusqu'au sommet du prothorax. Les élytres parfois à reflet verdâtre (v. *viridescens*, nova) ou d'un violet améthyste (v. *atroviolaceus*, nova).

La larve vit et se transforme dans les fruits de *Vicia hirsuta* KOCH qui ne subissent aucune déformation notable ; l'adulte éclot vers la fin de juillet et s'échappe par un petit trou circulaire, les gousses attaquées ne présentant pas de déhiscence hélicoïdale comme celles restées indemnes (A. HOFFMANN ; observations à St Léonhard, Haute-Vienne, le 24 juillet 1922). L'insecte parfait se rencontre, en outre, sur *Vicia sepium* L. (BEDEL, V. *cracca* L. (MOCQUERYS), V. *sativa* L. (SCHATZMAYR). — Mai-septembre.

Commun dans toute la France. Les variétés beaucoup plus rares, ça et là avec la forme typique dans le Centre et le Midi.

Europe ; Algérie ; Syrie.

OBSERVATION. — L'Apion observé par CURTIS dans les gousses de *Vicia sepium* et signalé par lui comme étant *A. pisi* (voir note précédente) se rapporte sans doute à *punctigerum*.

116. **Apion** (s. st.) **gracilicolle** GYLL., 1839, in Schönherr, Gen. Curc., V, p. 428. — *leptocephalum* AUBÉ, 1850, Ann. Soc. ent. Fr., p. 239. — *subtrapezicolle* DESBR., l.c. — HUST., 1931, p. 225. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383 ; Cat. Corse, p. 465.

Long. : 2,5-3 mm. — En ovale assez long, noir, subglabre, luisant ; les élytres bleus, rarement violets ; l'avant-corps, les pattes, les antennes noirs, ces dernières avec le scape et les deux premiers articles du funicule ordinairement roux ou ferrugineux. Rostre assez fort, arqué, très faiblement élargi vers le milieu, ponctué, mat, luisant au sommet, plus court (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, plus fin et moins sculpté chez la femelle. Antennes légèrement postmédianes ; funicule à trois premiers articles allongés, les suivants oblongs ; massue oblongue. Tête conique, longue étroite ; front presque moitié moins large

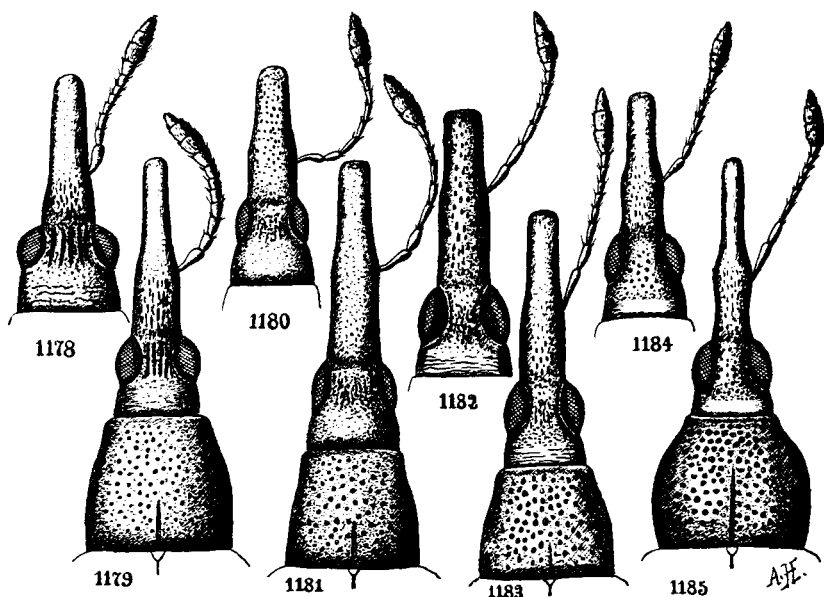


Fig. 1178 à 1185 : Tête et avant-corps chez divers *Apion* (s. st.). — 1178 : *punctigerum* PAYK. ♂. — 1179 : id., ♀. — 1180 : *gracillicolle* GYL. ♂. — 1181 : id. ♀. — 1182 : *aethiops* HERBST, ♂. — 1183 : id. ♀. — 1184 : *elegantulum* GERM., ♂. — 1185 : id. ♀.

que le rostre, visiblement tristriée ; vertex lisse. Yeux peu convexes. Prothorax noir subcylindrique, étroit, un peu plus long que large, à peine atténué en avant, la ponctuation assez forte mais superficielle et médiocrement serrée, avec une fine strie médiane à la base, atteignant parfois le milieu. Ecusson très réduit. Elytres convexes, ovoïdes, assez allongés, peu arqués latéralement jusqu'en arrière du milieu, 2 fois aussi larges à la base, que le prothorax ; calus huméral marqué ; stries à points caténulés ; interstries plus larges, plans ou un peu convexes. Pattes allongées ; 1^{er} article tarsal plus de 1 1/2 fois aussi long que large, le 2^e un peu plus long que large.

La larve, cécidogène, a été observée sur divers *Lathyrus*, sur la tige desquels elle provoque un renflement fusiforme de 7 à 10 mm de longueur ;

sur *L. latifolius* L. HOUARD, Zoocécidies d'Europe, III, p. 1932), *L. annuus* L. (TROTTER, 1906), *L. cicera* L. au Portugal (R. P. TAVARES, 1905). En France, l'adulte se rencontre fréquemment sur *L. latifolius* L. HOFFMANN, TEMPÈRE), *L. clymenum* L. et *L. heterophyllus* L. (A. HOFFMANN). Signalé en Algérie, sur *L. ochrus* D. C. (PEYERIMHOFF, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1919, p. 246). Eclor de *Vicia faba* L., à Alger (PEYERIMHOFF, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1926, p. 383). — Mai-septembre ; surtout régions calcaires.

Disséminé presque dans toute la France : assez rare dans l'Est et le Nord : Seine-et-Oise : Yonne ; Côte-d'Or ; Oise ; Aisne ; Marne ; Somme. Assez commun dans le Midi. — Corse. — Non cité de la Bretagne et du Plateau-Central. Ne semble pas, dans le Nord, dépasser le cours de la Somme.

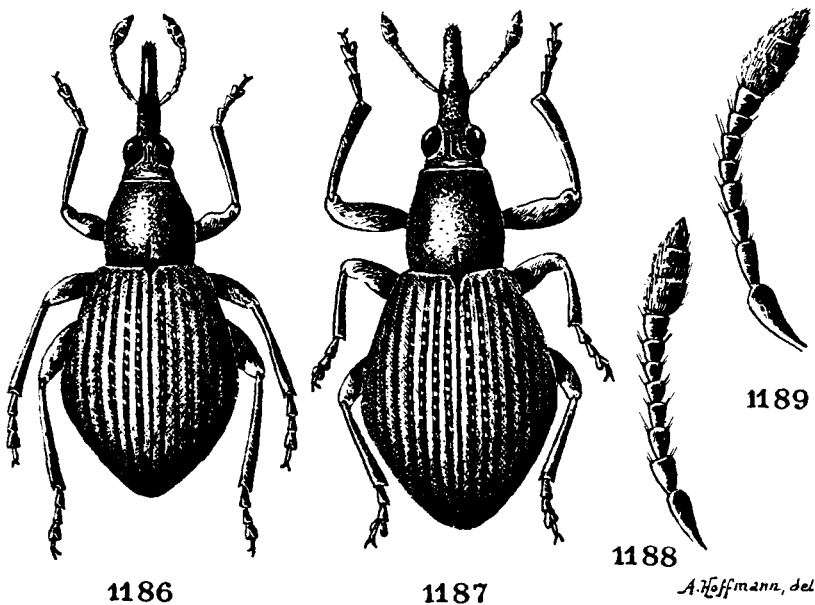


FIG. 1186 à 1189. — 1186 : *Apion* (st.) *rhomboidale* DESBR. ♀. — 1187 : id. ♂. — 1188 : antenne mâle. — 1189 : antenne femelle.

Toute l'Europe méridionale ; Italie ; Espagne ; Portugal. Algérie, Tunisie. Maroc !, Turquie !, Grèce, surtout dans l'île d'Eubée où il est nuisible aux cultures de gesse (A. J. AYOUTANTIS !)

117. **Apion** (s. st.) **aethiops** HERBST, (1) 1797, Käfer, III, p. 120. — *caeruleum* HERBST, l.c., p. 113. — *marchicum* GYLL., 1813, Fn. Suc., p. 47 (non HERBST). — *subcaeruleum* STEPH., 1831, Ill. Brit., p. 183. —

(1) *A. antennale* DESBR., *Frel.*, V, 1895-96 p. 303 décrit de Sicile, comme espèce propre, est une variété se rapportant à *aethiops* et non à *gracilicollis* comme l'indiquent HUSTACHE et SCHATZMAYR, influencés sans doute par DESBROCHERS, qui compare son insecte à cette dernière espèce, bien qu'il ait la tête et le prothorax conformés différemment, avec des stries élytrales non distinctement caténulées. Se distingue d'*aethiops*, par la taille plus forte (3 mm), la massue des antennes plus longue, surtout chez la femelle, le disque du prothorax plus obsolètement ponctué.

subculcatum MARSH., 1802, Ent. Brit., p. 249 : BEDEL, Fn. Seine (1887), p. 369. — *stenocephalum* PERRIS, 1857, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 135 — v. *lucidithorax* DESBR., Frel., V (1885), p. 47 (1). — HUST., 1931, p. 226. Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 383.

Long. : 2-2,3 mm. — Aspect et coloration du *gracilicolle*, diffère par la taille plus faible, l'arrière-corps un peu moins long, les pattes et les antennes moins élançées, le prothorax plus court, subcarré, relativement plus étroit par rapport aux élytres, de largeur égale à ses deux extrémités, à ponctuation ordinairement plus serrée, plus nette, moins obsolète, avec une strie basale fine et courte ; la tête étroite mais pas plus longue que large et non conique, le front muni de 3-4 stries peu nettes ou effacées ; les antennes médianes, les articles 1-2 du funicule subégaux, les 5-7 subglobuleux, la massue étroitement oblongue ; le rostre peu différent, un peu moins courbé, parfois, chez certains mâles, presque droit et seulement un peu courbé à la base, déprimé et plus pubescent dorsalement, grossièrement rugueux et mat.

Comme chez le précédent la base des antennes est parfois rousse.

La larve a été observée, au Portugal, dans les tiges de *Vicia pyrenaica* POURR., où elle produit, au niveau des nœuds, un léger renflement de 7 mm de long sur 2 mm de large (R. P. TAVARES, 1992, 1995).

L'adulte se rencontre sur *Vicia sepium* L. (WALTON, PERRIS, LETZNER, A. HOFFMANN, TEMPÈRE) et *V. sativa* L. (GYLLENHAL).

Toute la France : assez commun dans la région des plaines, plus commun encore dans les montagnes jusqu'à la limite supérieure de la zone subalpine.

Europe : Algérie ; Maroc ; Syrie ; Asie.

118. **Apion** (s. st.) **facetum** GYLL., 1839, in Schönherr, Gen. Curc., V, p. 431. — *Sundevalli* BOH., 1839, ap. Schönherr, l.c., p. 435. — *perspicax* WENCK., 1864, L'Ab., I, p. 221. — HUST., 1931, p. 227. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384.

Long. : 2,3-2,7 mm. — Faciès du *pisi* ; se différencie par l'arrière-corps plus court, moins brièvement rétréci au sommet, le rostre droit, le front strié, la gorge unie, le prothorax fortement étranglé en avant, la pubescence dorsale visible bien que très fine. — Ovale, noir, brillant, le prothorax noir, les élytres bleuâtres ou verdâtres : les pattes et les antennes foncées, le scape roux à la base ; la pubescence du dessus du corps épars, ténue, peu apparente à première vue. Rostre presque droit dans les deux sexes, épais un peu plus long que le prothorax, faiblement élargi vers l'insertion antennaire, à points serrés, rugueux, mat, un peu luisant en avant (mâle) moins robuste, de 1/3 plus long, un peu atténué de la base à l'extrémité, ponctué et mat sur sa moitié basale, lisse et luisant en avant (femelle) Antennes submédianes, courtes, assez épaisses ; funicule à 1^{er} article ovoïde, plus gros que les suivants, les 5-7 globuleux ; massue

(1) *A. lucidithorax* DBR. est décrit de Sardaigne, sur une petite femelle dont le rostre est plus grêle que chez *aethiops* typique, le prothorax étroit, subparallèle, à points superficiels : les élytres plus courts, plus amples.

ovale. Tête courte ; front non impressionné, plus étroit que la base du rostre. avec 3-4 stries, densément ponctué jusqu'au bord postérieur des yeux qui sont fortement convexes ; vertex lisse. Prothorax aussi long que large, arrondi latéralement vers le milieu, fortement et brusquement resserré en avant, la ponctuation médiocre, assez dense, parfois un peu rugueuse avec un sillon à la base dépassant ordinairement le milieu. Ecusson noir, étroit. Elytres très convexes, ovoïdes, subrhomboïdaux, fortement élargis vers l'arrière ; stries ponctuées-caténulées ; interstries larges, plans ou subconvexes, très finement réticulés. Pattes assez fortes ; 1^{er} article tarsal plus long que le 2^e.

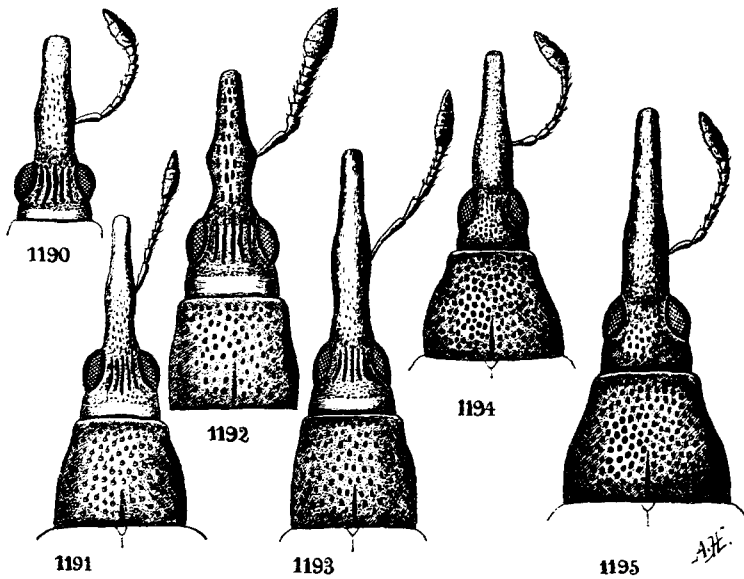


Fig. 1190 à 1195 ; Divers *Apion* (s. st.) (avant-corps). — 1190 : *facetum* GYLL., ♂. — 1191 : id. ♀. — 1192 : *ameytistinum* MILL. ♂. — 1193 : id., ♀. — 1194 : *astragali* PAYK. ♂. — 1195 : id. ♀.

L'adulte vit sur *Astragalus aristatus* L'HÉRIT. (A. HOFFMANN).

Très rare en France et seulement dans la région subalpine des Alpes. Isère : prélanfrey (V. PLANET) ; Varcès (L. GUÉDEL). — Basses-Alpes : Col d'Allos (HUSTACHE) ; Digne (GUÉDEL) ; La Fouillouse (HUSTACHE). — Alpes-Maritimes : Montagne du Farguet, entre Sospel et l'Escarène (SAINT-CLAIRE DEVILLE) ; St Etienne-de-Tinée, sur les Astragales, en mi-juillet (A. HOFFMANN). — Vaucluse : Mt Ventoux, vers 1250 m (A. CHOBOUT). — Ardèche : Privas (GUÉDEL, d'après HUSTACHE).

Suède ; Norvège ; Finlande ; Laponie ; Hongrie ; Bosnie ; Balkans ; Sicile ; Grèce ; Asie-Mineure.

OBSERVATION. — Les deux espèces qui précèdent font partie du groupe *Pseudotrichapion* WAGNER.

119. **Apion** (s. str.) **elegantulum** GERMAR, 1818, Mag. Ent., III, p. 48. — *coracinum* GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., p. 299. — *incisum* BOH., 1839, Lc., p. 428. — *neglectum* GYLL., 1833, l.c., p. 253. — *pinæ* ROSENH., 1856, Thier. And., p. 244. — *tricarinatum* WALT., 1835, Reis. Span., p. 76. — *laticolle* PERRIS, 1857, Excurs. Land., III, p. 55. — HUST., 1931, p. 228. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat., p. 384.

Long. : 2,4-2,8 mm. — Espèce reconnaissable à l'ampleur de son prothorax et sa gorge aigûment dentée. — Suboblong, noir, glabre, assez luisant, l'avant-corps, les antennes et les pattes noirs, ces dernières parfois brunes ; les élytres verts, vert-bleuâtre, bleu-noirâtre, rarement violets. Rostre arqué, mince, renflé vers l'insertion antennaire dans les deux sexes ; moins long que la tête et le prothorax réunis, mat, finement pointillé, un peu atténué en avant (mâle) ; d'un tiers plus long, plus fin, presque lisse, très brillant (femelle). Antennes postmédianes, les articles 4-5-7 du funicule subtransversaux (mâle) plus longs que larges (femelle) ; massue étroite, oblongue. Tête assez courte, finement ponctuée et striée entre les yeux convexes ; la gorge (vue de profil) présentant un denticule aigu dirigé en arrière. Prothorax aussi long que large, arqué sur les côtés, fortement étranglé en avant, fortement et densément ponctué, avec un fin sillon médian entier très distinct. Ecusson petit. Elytres ovales, très convexes, subrectilignement élargis en arrière un peu après le milieu ; calus huméral saillant ; stries à points caténulés ; interstries plus larges, convexes. Abdomen à 1^{er} segment, chez le mâle, subcaréné ou obtusément tuberculé au milieu. Tarses à 1^{er} article étroit, plus long que large, le 2^e presque aussi long que le 1^{er}.

La larve vit dans les tiges des *Trifolium medium* L. et *pratense* L. (DIETRICH, 1857, PERRIS, 1863). L'adulte se rencontre sur ces plantes et fréquemment sur le Sainfoin, *Onobrychis sativa* L. BEDEL, HOFFMANN, HUSTACHE, TEMPÈRE etc).

Disséminé et assez commun dans toute la France ; plaines et montagnes jusqu'à la zone alpine. — Mai — septembre.

Europe : Sibérie ; Algérie ; Syrie ! ; Grèce !

120. **Apion** (s. st.) **astragali** PAYKULL, 1800, Fn, Suec., p. 1.800. — *saeculare* GOZIS, 1881, Ab., XVII, p. 135 (emend.). — HUST., 1931, p. 229. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384.

Long. : 2-2,4 mm. — Faciès du précédent, diffère par la taille plus petite, la coloration plus claire et plus vive, la gorge unie, le rostre autrement conformé, etc. — Brillant, glabre, entièrement (sauf les antennes et les tarses noirs), bleu, bleu-vert ou vert-clair. Rostre grêle, courbé, très brillant dans les deux sexes ; plus court que la tête et le prothorax réunis, un peu atténué en avant, pointillé (mâle), un peu plus long, moins atténué antérieurement, subcylindrique, plus lisse (femelle). Antennes fines, postmédianes ; funicule à articles 2-3 plus longs que larges, les suivants non transversaux ; massue étroite, oblongue. Tête courte, ponctuée, finement mais très distinctement multistriée entre les yeux, ceux-ci arrondis et convexes. Prothorax transversal, arqué latéralement au mi-

lieu, étranglé en avant, plus large à la base qu'au sommet, à ponctuation forte et serrée, le sillon médian très marqué, atteignant souvent le sommet. Ecusson petit, concolore. Elytres subrectilignement élargis en arrière, à calus huméral assez saillant ; stries finement ponctuées ; interstries subplans, portant une série irrégulière de très petits points (1) Pattes allongées, le 1^{er} article tarsal plus long que large, le 2^e un peu plus court ; ongles très finement dentés. Abdomen simple chez le mâle.

v. ergenense BECKER, 1863, Bull. Moscou, p. 477. — Vert-doré ou vert-bronzé, la tête ordinairement d'un vert-clair très vif.

v. bicolor nova. — Elytres bleus ; prothorax vert ; tête de l'une ou l'autre de ces deux couleurs.

La larve aurait été observée, en Roumanie, dans les fleurs gonflées de *Astragalus virgatus* PALL. (d'après les notes de BEDEL). L'adulte vit dans la région des plaines, notamment dans le Nord, sur *Astragalus glycyphyllos* L. (nombreux observateurs) ; dans le Midi ; sur *A. depressus* L. (HUSTACHE), *A. monspessulanus* L. (R. DUPREZ, HOFFMANN, SCHAEFER etc), en montagne sur *A. aristatus* L'HÉRIT. (HUSTACHE) et *A. vesicarius* L. (HOFFMANN).

Endroits arides et ensoleillés. — juin-mi-août.

Toute la France ; assez commun par places. — La *v. bicolor* çà et là dans le Midi ; la *v. ergenense* extrêmement rare en France (Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire de Thônes (Hte Savoie), est assez fréquente en Russie méridionale.

Europe ; Algérie ; Syrie.

OBSERVATION. — *A. astragali* et *A. elegantulum* sont rangés par WAGNER dans son sous-genre *Pseudoprotapion*.

Subgen. **Eutrichapion** REITTER (pars) Faun. Germ., V, 1916, p. 243

TABEAU DES ESPÈCES

1. Fémurs entièrement ou en partie roux 2
- Fémurs noirs 4
2. Elytres métalliques, brillants, souvent bleus. Tibias et genoux noirs. Hanches mésothoraciques écartées 3
- Elytres d'un noir ardoisé. Protibias et profémurs roux. Hanches mésothoraciques subcontiguës. Antennes (massue comprise) rousses (mâle), noires à base rousse ou rousses avec la massue noire (femelle). Long. : 1,7-2,4 mm .. 131. **viciae**
3. Pubescence dorsale légère ne voilant pas les téguments qui sont brillants. Prothorax médiocrement arqué sur les côtés, légèrement resserré en avant, à ponctuation assez profonde, serrée. Rostre fortement courbé, glabre dans sa moitié apicale. Forme courte, élargie en arrière ; épaules assez marquées. Elytres bleu-foncé. Taille : 1,7-2 mm (for-

(1) Certains spécimens de l'Europe Centrale, présentent sur chaque interstrie une série de poils extrêmement fins et courts naissant de chacun de ces points.

- me typique). Elytres d'un bleu-verdâtre, plus clair ; pubescence moins légère. Taille de 1,9 à 2,2 mm. (v. *scabiosum* WEISE) 125. **flavofemoratum**
- Pubescence plus longue, plus serrée, voilant presque les téguments des élytres qui sont ternes. Prothorax visiblement plus arrondi latéralement et resserré en avant, sa ponctuation moins dense, obsolète. Rostre moins arqué, pubescent, sauf sa ligne dorso-médiane, et au sommet. Forme plus oblongue ; épaules plus oblique. Elytres verdâtres (forme typique). Elytres d'un cuivreux métallique (v. *viridimicans* DESBR.) (1). Long. : 2,5-2,8 mm 126. **croceifemoratum**
4. Front impressionné profondément entre les yeux, plus étroit à cet endroit que la base du rostre 5
- Front sans impression profonde, plan ou subconvexe 7
5. Tempes joufflues, étranglées près des yeux et formant avec eux un angle rentrant accusé, plus longues que le diamètre de l'œil. Front avec deux sillons foveiformes ; vertex, prothorax et fémurs submétalliques. Elytres bleus. Méta sternum du mâle portant un tubercule sur sa ligne médiane. Long. : 2,8-3,2 mm 122. **columbinum**
- Tempes normales, parallèles ou élargies en ligne droite en arrière, plus courtes que le diamètre de l'œil. Front caréné. Antennes à base rousse, au moins chez le mâle. Elytres bleus ou verdâtres 6
6. Prothorax bleu. Yeux effacés. Elytres suboblongs, non brièvement atténués au sommet. Tarses plus robustes. Front nettement impressionné (forme typique), ou front faiblement impressionné ; pubescence plus apparente (v. *hispanicum* WENCK.). Long. : 2,7-3,2 mm **alcyoneum** (2)
- Prothorax noir. Yeux saillants, surtout chez le mâle. Elytres ovales, rapidement atténués au sommet. Tarses plus élan cés. Long. : 2,3-2,8 mm 121. **Spencei**
7. Elytres avec les interstries plus larges que les stries ou au moins aussi larges que celles-ci 8
- Elytres avec les interstries caréniformes, notablement plus étroits que les stries qui sont très larges, à points serrés ; épaules effacées. Ponctuation prothoracique forte et très dense. Insecte noir, peu brillant, à pubescence peu sensible. Long. : 1,5-2,2 mm 149. **minimum**

(1) Cette variété remplace la forme typique en Algérie.

(2) *A. alcyoneum* GERM., *Mag. Ent.*, II, 1817. p. 203, pl. 3, fig. 5. — v. *hispanicum* WENCK., *Monogr.*, *L'Abeille*, 1864, p. 232. Cité de France, par erreur, dans divers catalogues. Sa présence n'y paraît cependant pas invraisemblable, car il est répandu en Europe centrale et méridionale : Allemagne ; Pologne ; Hongrie ; Espagne centrale ; Escorial, Madrid, Guadarrama (C. KOCH !).

La larve provoque une déformation des bourgeons axillaires chez *Latyrus pratensis* L. (H. WAGNER) et celle des folioles de *Lathyrus cicera* L. (TAVARES). La v. *hispanicum* se trouve dans le nord de l'Italie et au Maroc : Meknès.

8. Dessous du rostre portant, sur toute sa longueur, des petits poils visibles de profil. Prothorax densément ponctué, avec un sillon sur toute la ligne médiane. Insecte noir, garni de petits poils gris. Long. : 1,8-2,2 mm 130. **ononis**
- Dessous du rostre sans pubescence appréciable de profil (sauf en avant chez quelques mâles) 9
9. Yeux bordés en-dessous de poils squamuleux blancs, parfois raides et détachés, formant une sorte de petite mèche ou de collier 10
- Yeux sans poils détachés en-dessous, tout au plus avec quelques poils couchés et peu visibles 22
10. Tarses à 1^{er} article plus long (mâle), presque aussi long (femelle) que le reste du tarse. Antennes de la femelle avec les deux ou trois premiers articles roux ; celles du mâle rousses, plus ou moins rembrunies vers le sommet, les deux derniers articles du funicule poilus et aussi larges que ceux de la massue. Protibias du mâle tordus, métatibias ciliés et armés d'une épine vers leur angle apical externe. Noir, finement pubescent de blanchâtre. Elytres allongés, d'un bleu foncé. Long. : 1,7-3 mm 132. **vorax**
- Tarses à 1^{er} article moins long que le reste du tarse. Antennes et pattes de conformation normale. Protibias simples chez le mâle 11
11. Antennes noires, sauf parfois le scape et les deux premiers articles du funicule 12
- Antennes entièrement testacées (mâle) ou rembrunies sur leur moitié supérieure (femelle). Noir, un peu luisant, à pubescence grise, plus serrée sur les épisternes où elle forme une ligne blanche. Front très finement strié. Elytres courts. Long. : 2-2,3 mm 129. **ervi**
12. Pubescence dorsale peu apparente, celle des côtés de la poitrine très dense, blanche, tranchant distinctement. Elytres allongés, subogivales, d'un noir plombé, légèrement luisants ; stries grossièrement ponctuées ; interstries à peine plus larges que les stries. Prothorax transversal, fortement ponctué. Long. : 2-2,5 mm 148. **simile**
- Pubescence dorsale dense ou rare, mais dans ce dernier cas, celle des côtés de la poitrine ne tranchant pas avec celle du dessus 13
13. Dessus à pubescence rare, très fine. Stries frontales nettes. Elytres d'un noir mat 14
- Dessus à pubescence blanche ou cendrée bien apparente. Front à stries très fines ou nulles. Elytres bleus, verts ou à reflets métalliques, parfois d'un noir ardoisé ou bleuâtre 15

14. Scape antennaire et 1^{er} article du funicule d'un roux-clair. Elytres (vus de dessus) prolongés en pointe plus longue à l'apex, leur déclivité postérieure oblique. Stries interoculaires bien distinctes, assez fortes. Yeux très saillants. Long. : 2,8-3,2 mm 127. **hydropicum**
- Scape et 1^{er} article du funicule ferrugineux à leur base. Elytres (vus de dessus) brièvement arrondis, au sommet, leur pointe apicale courte, leur déclivité postérieure (vue de profil) plus abrupte. Stries interoculaires confuses, plus courtes. Yeux convexes mais non saillants. Long. : 2,2-2,5 mm 128. **melancholicum**
15. Ponctuation de la tête limitée en arrière par une ligne tangente au bord postérieur des yeux. Bord antérieur du prothorax situé au ras des yeux. 1^{er} segment ventral du mâle portant un petit tubercule. Elytres très convexes 16
- Ponctuation de la tête prolongée sur le vertex, en arrière du bord postérieur des yeux, jusqu'au bord antérieur du prothorax. Ce dernier restant à une distance notable des yeux. Antennes ordinairement noires. 1^{er} segment ventral, chez le mâle, sans tubercule 18
16. Antennes noires ou brunes dès la base. Yeux peu convexes. Elytres noirs à reflet plombé ou d'un bleu noirâtre 17
- Antennes rousses à la base. Yeux convexes. Elytres bleus ou verdâtres. Rostre mâle épais et mat, peu courbé. Rostre de la femelle plus mince, un peu plus arqué, luisant. Front large. Long. : 2-2,3 mm 136. **pavidum**
17. Prothorax subconique. Elytres noirs à reflet plombé, à pubescence courte. Pattes plus courtes ; 1^{er} article des tarses une fois à une fois et demie aussi long que large suivant les sexes, plus court que les deux suivants réunis. Rostre, dans les deux sexes fortement courbé et luisant. Long. : 1,9-2,1 mm 138. **rapulum**
- Prothorax subcylindrique. Elytres d'un bleu-noirâtre, à pubescence plus longue, plus fournie. Pattes remarquablement longues ; 1^{er} article des tarses de deux fois et demie à trois fois aussi long que large suivant les sexes, aussi long que les deux suivants réunis. Rostre du mâle peu courbé, pubescent et mat, sauf au sommet glabre et luisant ; celui de la femelle assez arqué, un peu luisant, très légèrement pubescent. Long. : 2-2,3 mm 133. **andalusicum**
18. Elytres d'un noir ardoisé ; pubescence dorsale gris-clair, dense et assez grossière. Yeux très convexes. Front strié. Prothorax densément et fortement ponctué. Rostre plus court (mâle) ou à peine aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Long. : 2-2,3 mm 137. **lanigerum**

- Elytres (ainsi que le prothorax) d'un bleu ou vert plus ou moins clair ; pubescence dorsale fine, ne voilant pas les téguements. Yeux non ou peu convexes. Front non ou très finement strié. Prothorax moins fortement ponctué 19
- 19. Rostre semblable chez les deux sexes, mince, fortement arqué, luisant, pubescent à l'extrême base, à peine plus long que le prothorax, à points fins, espacés, plus ou moins alignés. Prothorax cylindrique, à reflet métallique cuivreux. Elytres à pubescence dense. Long. : 1,6-2,2 mm . . . *juniperi* **Gavoyi**
- Rostre plus gros, différent suivant les sexes ; celui du mâle plus court que celui de la femelle, mat ou peu luisant et densément ponctué 20
- 20. Tête aussi large ou même plus large que longue. Tempes courtes. Yeux arrondis ou ovales 21
- Tête plus longue que large, conique. Yeux plus grands, obliques, oblongs ; tempes (vues de haut) presque aussi longues que le diamètre longitudinal d'un œil. Rostre élargi au niveau de l'insertion antennaire, celui du mâle un peu plus long que le prothorax, épais, densément ponctué et pubescent (sauf le sommet luisant) ; celui de la femelle un peu moins gros, aussi long que la tête et le prothorax réunis, ponctué sur toute sa longueur, luisant à l'extrémité. Long. : 2,1-2,5 mm *Curtisi* **filicorne**
- 21. Rostre du mâle aussi long que le prothorax ; celui de la femelle aussi long que la tête et le prothorax réunis, épais chez les deux sexes. Bleu terne, foncé ; élytres d'un bleu plus clair. Long. : 1,5-2,1 mm 135. **Curtisi**
- Rostre du mâle plus long que le prothorax ; celui de la femelle un peu plus long que la tête et le prothorax ; moins épais chez les deux sexes. Antennes un peu plus fines et un peu plus longues. Prothorax à sillon anté-scutellaire plus marqué. Elytres d'un bleu ou d'un vert plus vif 135 bis **juniperi**
- 22. Elytres bleus ou verts (rarement noirâtres : variétés) 23
- Elytres (ainsi que tout le corps) noirs, avec parfois un léger reflet plombé ou verdâtre 27
- 23. Tête longue, conique, les tempes plus longues que les yeux et ponctuées ; vertex lisse. Forme allongée ; élytres d'un bleu d'acier ou verdâtres, étroits, plus de deux fois aussi longs que larges. Prothorax subcylindrique, à ponctuation forte et serrée. Ecusson sillonné. Long. : 2,8-3 mm . . . 143. **meliloti**
- Tête courte ; tempes moins longues que les yeux. Forme oblongue ou ovale ; élytres jamais plus de deux fois aussi longs que larges 24
- 24. Prothorax à points fins et espacés. Pubescence dorsale fine, peu apparente 25

- Prothorax à points assez forts ordinairement serrés. Pubescence dorsale cendrée, assez dense, bien visible. Dessus concolore ; tête et prothorax bleus, à reflets légèrement métalliques ; élytres d'un bleu foncé ou verdâtres, rarement noirâtres. Rostre du mâle épais, mat, rugueusement ponctué, élargi vers l'insertion antennaire, presque aussi long que la tête et le prothorax. Rostre de la femelle, mince, luisant, plus arqué, éparsement ponctué notablement plus long. Long. : 2,5-2,8 mm 134. **reflexum**
25. Prothorax et élytres concolores, ceux-ci, parfois un peu moins foncés que le prothorax : ce dernier très finement ponctué, subcylindrique 26
- Prothorax noir ; élytres d'un bleu foncé. Front ponctué, nullement strié. Prothorax subconique, les côtés presque droits, à points fins et profonds, peu serrés, ordinairement avec une ligne médiane lisse, pourvu d'une fovéole anté-scutellaire. Écusson noir. Elytres élargis en arrière, à côtés subrectilignes ; épaules beaucoup plus larges que le prothorax ; interstries plans, présentant une ligne de petits points ; stries fines, faiblement ponctuéées. Long. : 2,5-2,7 mm 140 **cognatum**
26. Interstries élytraux convexes ; 1^{re} strie plus profonde que les autres. Yeux saillants. Rostre très courbé dans les deux sexes ; chez la femelle égal à la tête et au prothorax, mince et luisant ; chez le mâle, plus court, épais et pubescent. Dessus brillant, verdâtre (forme typique), bleu, violet ou noirâtre (variations). Long. : 2-2,6 mm 141. **virens**
- Interstries plans ou peu convexes, la 1^{re} strie normale. Yeux non ou faiblement convexes. Rostre moins arqué ; celui de la femelle beaucoup plus long que la tête et le prothorax réunis, presque mat, légèrement ponctué, luisant en avant, celui du mâle subégal à la tête et au prothorax, épais, glabre, mat, assez densément ponctué. Dessus terne, bleuâtre ou verdâtre. Long. : 2,4-2,8 mm 142. **punctirostre**
27. Scrobes petits arrondis ou ovales, non prolongés et fermés en avant de l'insertion antennaire 29
- Scrobes grands, prolongés en avant de l'insertion antennaire par un sillon plus ou moins long ; dirigés, en arrière, obliquement en dessous. Insecte mat, finement pubescent. Rostre du mâle muni de poils courts en dessous et un peu gibbeux sous l'insertion antennaire 23
28. Tête plus longue que large ; les tempes aussi longues que la largeur d'un œil. Yeux ovales, subplans ou effacés. Prothorax subconique. Rostre du mâle égal à la tête et au prothorax ensemble, aplati en dessus et graduellement dilaté dans son milieu. Long. : 2-2,4 mm 124. **Gyllenbali**

- Tête transversale ; les tempes plus courtes que le diamètre de l'œil. Yeux arrondis, assez convexes. Prothorax subcylindrique, arrondi sur les côtés. Rostre du mâle plus court que la tête et le prothorax, dilaté en avant, parfois spatuliforme. Long. : 2-2,5 mm 123. **platalea**
- 29. Forme étroite, grêle, allongée ; élytres déprimés en avant et au moins deux fois aussi longs que larges, à pubescence fine, assez longue 30
- Forme moins étroite, plus robuste ; élytres nullement déprimés en avant, ovales ou oblongs 31
- 30. Tête plus longue que large, conique ; les tempes plus longues que les yeux, leur ponctuation occupant une surface plus longue que l'axe des yeux. Ceux-ci saillants. Prothorax subcylindrique. Interstries élytraux plans, à pubescence fine, éparse, ne voilant pas les téguments. Long. : 1,5-2,5 mm 145. **tenue**
- Tête plus courte, ses côtés subparallèles ; les tempes plus courtes que les yeux, leur ponctuation occupant une surface moindre que l'axe des yeux. Ces derniers plus grands mais moins convexes que chez le précédent. Prothorax nettement plus large à la base qu'au sommet. Interstries des élytres assez convexes, à pubescence plus longue et plus serrée, voilant un peu plus les téguments. Insecte plus grand, paraissant moins grêle. Long. : 2,3-3 mm 146. **intermedium**
- 31. Yeux presque effacés. Tête conique. Ecusson très long. à côtés parallèles et sillonné en son milieu. Prothorax cylindrique. Elytres oblongs d'un noir ardoisé, presque mats ; stries à points serrés. Pubescence blanche, fine, irrégulièrement trisériée sur les interstries qui sont plans. Long. : 2,5-3,3 mm 144. **scutellare**
- Yeux plus ou moins saillants. Ecusson petit, simple, à côtés nullement parallèles 32
- 32. Epaules très accusées. Prothorax carré, étranglé en avant. Ecusson petit allongé, acuminé au sommet. Antennes submédianes, à massue grosse et ovale. Rostre presque droit ou à peine arqué. Long. : 3-3,3 mm 150. **cyanescens** (1)
- Epaules peu accusées. Prothorax non ou faiblement étranglé en avant. Ecusson très petit, arrondi 33
- 33. Ovale, court, noir à reflet cuivreux, à pubescence dorsale dense, gris-clair. Prothorax assez fortement et densément ponctué. Arrière-corps court, très convexe et fortement élargi. Interstries des élytres plans ou à peine convexes, finement chagrinés, plus larges que les stries ; celles-ci à

(1) WAGNER, *Deutsche ent. Zeit.*, 1924. p. 134 a créé pour cette espèce le sous-genre *Cistapion*.

- points serrés. Pattes noires, rarement rouges (v. *rubripes* DB.). Long. : 2,2-2,3 mm 139. **aeneomicans**
- Oblong, noir, parfois à reflets plombés ou très légèrement bleuâtres, à pubescence dorsale très courte, très fine, ne voilant pas les téguments. Prothorax rétréci légèrement à ses extrémités, plus ou moins arrondi latéralement, sa ponctuation plus ou moins serrée, muni d'une fossette anté-scutellaire courte, bien marquée. Arrière-corps allongé plus ou moins élargi postérieurement. Interstries subconvexes ; stries finement ponctuées. Pattes noires (forme typique). Parfois élytres plus étroits, moins élargis en arrière et yeux presque plats (v. *fallens* DESBR.). Long. : 2-2,6 mm . . . 147. **loti**

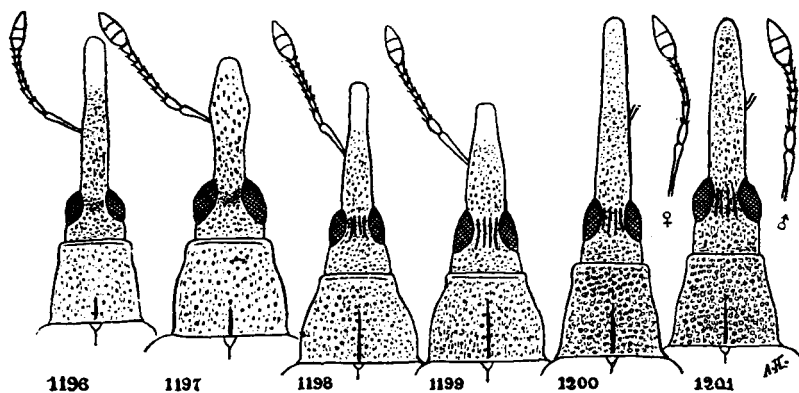


FIG. 1196 à 1201 : Divers *Apion* (*Eutrichapion*), avant-corps. — 1196 : *platalea* GERM. ♀. — 1197 : id. ♂. — 1198 : *Spencei* KIRBY. ♀. — 1199 : id. ♂. — 1200 : *Gyllenhalii* KIRBY. ♀. — 1201 : id. ♂.

121. **Apion** (*Eutrichapion*) **Spencei** KIRBY, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 57. — *foveolatum* KIRBY l.c., p. 9. — *cyaneum* GYLL., 1813, Fauna Suec., III, p. 45. — *intrusum* GYLL., 1827, Fn. Suec., IV, p. 550. — *columbinum* STEPH., 1831, Ill. Brit., IV, p. 194 (non GERMAR). — HUST., 1931, p. 232. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384.

Long. : 2,3-2,8 mm. — Oblong assez court, convexe, noir, presque mat, l'avant-corps, les pattes et les antennes (scape et articles 1-2 du funicule roux exceptés) noirs ; élytres d'un bleu-foncé, la pubescence dorsale grise, fine, peu apparente. Rostre épais, arqué, de largeur égale sur toute sa longueur ; subégal à la tête et au prothorax réunis, ponctué, pubescent, mat (mâle) ; à peine moins robuste, un peu plus long, moins sculpté, glabre, un peu luisant en avant (femelle). Antennes médianes, fines, pubescentes ; scape grêle ; funicule à deux premiers articles allongés ; massue fusiforme. Scrobes prolongés en-dessous jusqu'en arrière des yeux. Tête assez longue ; front large, impressionné et multistrié (3-5 stries), les stries dépassant le niveau postérieur des yeux ; ceux-ci grands, fortement conve-

xes (un peu moins chez la femelle), munis à leur bord inférieur de cils courts. Tempes ponctuées, presque aussi longues que le diamètre d'un œil. Prothorax transversal, un peu arqué sur les côtés, rétréci-resserré en avant, la ponctuation ordinairement forte et plus ou moins serrée, avec un sillon médian presque entier. Ecusson allongé, sillonné. Elytres fortement convexes, légèrement (mâle), plus fortement (femelle) élargis en arrière, leur base plus large que le prothorax, le calus huméral marqué, les stries fortes à points caténulés, les interstries plus larges, plans, finement chagrinés. Pattes allongées ; le 1^{er} article des protarses 2 fois aussi long que large. Métasternum du mâle avec un fin tubercule médian.

L'adulte vit sur *Vicia cracca* L. (BEDEL, DUPREZ, HOFFMANN, V. PLANET). Observé encore sur *V. sepium* L. !, *V. unguiculata* CLAUD, *V. faba* L., *V. villosa* ROTH., *V. dumetorum* L. ! (divers observateurs). Mai à fin juillet.

Disséminé dans presque toute la France : assez commun ; plaines et montagnes, surtout dans les Alpes où il atteint la zone subalpine. Nul ou très rare dans le sud-ouest ; paraît manquer dans la région armoricaine. Europe ; Algérie.

OBSERVATION. — Près de *Spencei*, viendrait se placer *alcyoneum*, citée de France par erreur (voir note précédente au Tableau des espèces).

122. **Apion (Eutrichapion) columbinum** GERMAR, 1817, Mag. Ent., II, p. 185. — v. *pedemontanus* DESBR., 1870, Mitt. Schweiz. ent. Ges., III, p. 197. — HUST., 1931, p. 233. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat. Col. Fr., p. 384 ; Cat. Col. Corse, p. 465.

Long. 2,8-3,2 mm : oblong, assez allongé, noir, l'avant-corps d'un bleuâtre-obscur ; les élytres bleus, les téguments un peu luisants ; la pubescence grisâtre, fine et légère ; les pattes et les antennes noires (la base du scape et parfois celle du funicule ferrugineuses). Rostre courbé, épais, à peine (mâle) ou distinctement (femelle) rétréci en avant ; aussi long que la tête et le prothorax réunis, densément ponctué, finement pubescent, mat (mâle) ; moins robuste, un peu plus long, moins ponctué, un peu brillant (femelle). Antennes médianes, allongées, pubescentes, le 1^{re} article du funicule oblong, plus épais et plus long que le 2^e non transversal ; massue fusiforme. Tête étroite, étranglée en arrière ; les tempes longues, renflées, ponctuées sauf sur les côtés à la base ; le front subconcave, fortement caréné au milieu. Yeux oblongs, assez convexes (mâle), presque effacés (femelle). Prothorax transversal, non ou à peine arqué latéralement, resserré en avant, à ponctuation forte, serrée ou subconfluente,

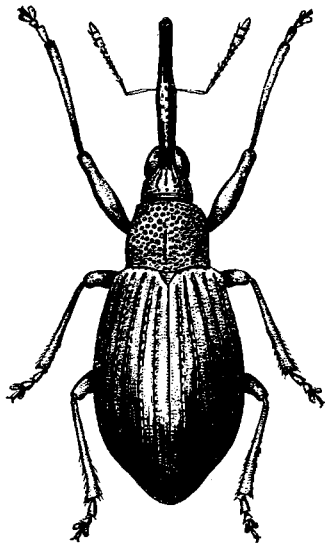


Fig. 1202.

Apion (Eutrichapion) columbinum GERM., ♀.

étroitement sillonné sur sa moitié basale ou presque jusqu'au sommet. Ecusson petit, triangulaire. Elytres allongés, plus larges, à leur base, que le prothorax modérément arqués sur les côtés, légèrement élargis en arrière, assez convexes, le calus huméral peu saillant ; les stries fortes, ponctuées-catanulées ; les interstries un peu plus larges, plans, très finement chagrinés. Pattes élancées, le 1^{re} article plus long que le 2^e, celui-ci aussi long que large. Métasternum du mâle avec un petit tubercule médian.

Les élytres sont parfois d'un bleu très clair (v. *azurescens*, nova) ou d'un noir profond (v. *pedemontanus* DBR.).

La morphologie et l'éthologie larvaire et imaginaire de cette espèce ont été décrites par G. GRANDI, *Bologna*, 1933, XII, pp. 115-130.

La larve vit et se développe dans les tiges de *Lathyrus heterophyllus* L., dans une cécidie oblongue, unilatérale, de laquelle nous avons obtenu l'imago le 10 juillet 1940, à Pégomas (Alpes-Maritimes). —

L'adulte a été observé sur la même plante, ainsi que sur *L. latifolius* L. (GYLLENHALL, HUSTACHE, SCHATZMAYR, TEMPÈRE). Mai-septembre.

Presque toute la France ; assez rare dans le nord jusqu'au Sud de la Loire, progressivement plus commun du Centre au Midi (Sud-ouest compris). S'élève en montagne jusqu'à 2000 m d'altitude. Assez répandu en Corse. La v. *pedemontanus*, ça et là, surtout dans les régions montagneuses des Basses-Alpes et de la Hte Savoie. La v. *azurescens* non vue de notre faune se trouve en Europe centrale (Hongrie, Roumanie).

Europe ; Algérie ; Syrie ; Transcaucasie.

OBSERVATION. — *Columbinum*, *Spencei*, *alcyoneum* sont compris, par WAGNER, dans son groupe *Cynapion*.

123. **Apion (Eutrichapion) platalea** GERMAR, 1817, Mag. Ent., II, p. 143. — *afrum* GYLL., 1833, ap. Schönherr, Gen. Sp. Curc., I, p. 291. — *furvum* SAHLBERG, 1834, Ins. Fenn., II, p. 17. — *puncticolle* STEPHENS, 1839, Manual, p. 253. — *unicolor* THOMSON, 1856, Skand. Col., VII, p. 69 (non KIRBY). — *validirostre* GYLL., l.c., p. 301. — *fallens* MARSEUL (in litt.). — HUST., 1931, p. 234. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384.

Long. : 2-2,5 mm. — Suboblong, entièrement noir (la base des antennes ferrugineuse), presque mat, la pubescence grisâtre, fine, ordinairement peu visible. Rostre assez dissemblable suivant les sexes ; chez le mâle : un peu plus long que la tête et le prothorax réunis, épais, mat, peu courbé, subplan en-dessus, à ponctuation serrée, rugueuse, élargi avant le sommet, rétréci à l'extrémité, presque gibbeux en-dessous ; chez la femelle : un peu plus long, plus mince, régulièrement cylindrique, fortement arqué, un peu rugueux en arrière ; glabre, moins ponctué et luisant en avant. la base éparsément pubescente. Antennes longues, médianes, pubescentes ; scape allongé, surtout chez la femelle ; les deux premiers articles du funicule égaux, les trois derniers arrondis (mâle), le dernier aussi long que large (femelle) ; massue oblongue. Tête légèrement transversale, ponctuée jusqu'en arrière des yeux ; front plan, finement strié ; tempes courtes, imponctuées. Yeux grands, convexes (un peu moins chez la femelle). Prothorax cylindrique (mâle), subcylindrique (femelle) presque transversal, à peine plus large à la base qu'au sommet, resserré en avant, la ponc-

tuation forte, assez serrée, avec un sillon médian presque entier. Ecusson petit, court, arrondi, sillonné. Elytres obovales, plus larges que le prothorax à la base, un peu élargis en arrière chez la femelle (moins chez le mâle), le calus huméral assez saillant ; stries ponctuées-caténulées ; interstries plus larges que les stries, plans. Pattes élancées ; 1^{er} article tarsal près de 2 fois aussi long que large.

L'adulte vit sur *Vicia cracca* L. (DIETRICH, PERRIS, J. DE GAULLE) et *V. villosa* ROTH. (HOFFMANN). — Mai-septembre.

Toute la France, mais peu abondant, sauf par endroits, notamment dans les terrains calcaires, abrités et bien exposés, souvent en lisière des bois, le long des haies. Plaines et montagnes jusqu'à 1800 m d'altitude. Non cité de Corse.

Europe moyenne et septentrionale ; Caucase ; Asie-Mineure ! Sibérie (1)

124. *Apion* (*Eutrichapion*) *Gyllenhali* KIRBY, 1808. Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 63. — *unicolor* KIRBY, l.c., p. 58 (non THOMS., non BEDEL). — *aethiops* GYLL., 1813, Ins. Suec., III, p. 54 (non HERBST). — *punctigerum* THUNBERG, 1815, Nov. Act. Ups., VII, p. 118 (non PAYK.). — HUST., 1931, p. 235. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384.

Long. : 2-2.4 mm. — Assez voisin du précédent ; diffère par la tête étroite, les yeux moins saillants, le rostre autrement conformé, l'arrière-corps sensiblement plus élargi en arrière etc. — Suboblong, le corps entièrement noir, mat ; les élytres très convexes ; les pattes brunes ou noirâtres, les antennes d'un ferrugineux-obscur (la base du scape plus clair) ; la pubescence dorsale grise, éparsée, peu apparente. Rostre épais, courbé, à peine atténué en avant, mat, ponctué, pubescent dans les deux sexes ; aussi long que la tête et le prothorax ensemble et (vu de profil) un peu renflé sous l'insertion antennaire (mâle) ; de 1/4 plus long, moins robuste, non ou indistinctement renflé en-dessous, parfois un peu luisant, au sommet (femelle). Tête étroite ; front rugueux, très finement multistrié ; vertex ponctué ainsi que les tempes qui sont un peu moins longues que le diamètre d'un œil. Yeux grands, ovales, un peu convexes (mâle), presque effacés (femelle). Antennes médianes ; scape allongé ; funicule du mâle plus robuste, les quatre derniers articles arrondis, transversaux ; celui de la femelle à 4^e article plus long que large, les 5-7 non transversaux ; massue fusiforme. Prothorax subconique, aussi long que large, couvert de points assez gros, serrés, rugueux, avec un sillon médian atteignant ou parfois dépassant le milieu. Ecusson un peu oblong, très petit. Elytres en ovale allongé, plus large à la base que le prothorax, un peu élargis en arrière, le calus huméral marqué, les stries assez fines, à points entamant les interstries qui sont plus larges que les stries, plans ou un peu convexes. Pattes élancées ; 1^{er} article tarsal 1/2 plus long que le 2^e. Métasternum du mâle, présentant un petit tubercule médio-basal bifide.

Varie peu ; chez certaines femelles, les points striaux, sur le disque des élytres, sont parfois peu distincts ou même nuls.

(1) *Apion gnarum* FAUST, 1891, *Ofv. Finiska Vetensk. Soc. Fork*, XXXIII, p. 54, décrit de Sibérie, se rapporte à *platalea* GERM.

La larve vit et se développe aux dépens de plusieurs *Vicia*. Elle provoque un renflement uniloculaire à parois minces, sur la tige ou le pétiole de *V. sepium* L. (TRAIL, 1890, J. J. KIEFFER, 1901), de *V. cracca* L. (TRAIL, 1778, SCHLECHTENDAL, 1880), LAGERHEIM, 1905) et de *V. hirsuta* KOCH (TRAIL, 1885, J. J. KIEFFER, 1905).

L'adulte se rencontre fréquemment sur les deux premières de ces plantes ! (Nombreux observateurs). — Début de mai à fin septembre.

Toute la France : ça et là dans le Nord et le Centre : plus commun dans le Midi, sauf dans le Sud-Ouest où il est rare : abondant en montagne où il atteint la zone alpine (1800-2000 m).

Toute l'Europe.

OBSERVATION. — *A. Gyllenhali* et *A. platalea* entrent dans le sous-genre *Coelorhinapion* WAGNER.

125. **Apion (Eutrichapion) flavofemoratum** HERBST, 1797, Käfer, VII, p. 115. — *boops* GYLL., 1839, in Schönherr, Gen. Sp. Curc., V, p. 396. — *croceifemoratum* GYLL., l.c., (non KIESW.). — v. *scabiosum* WEISE, 1889, Deutsche ent. Zeitschr., p. 184. — A. HOFFMANN, Bull. Soc. ent. Fr., 1930, p. 24. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384.

Long. : 1,9-2,2 mm. — Ovale, noir, assez brillant ; l'avant-corps, noir ; les élytres d'un bleu foncé ou plus clair, parfois d'un bleu-verdâtre (variété) ; la pubescence dorsale grise, légère mais assez longue, ne masquant pas les téguments ; les fémurs d'un jaune-orange, les genoux, les tibias et les tarsi, ainsi que les trochanters noirs ; le scape antennaire, parfois le 1^{er} ou encore les 2^e et 3^e articles du funicule roux, le reste (massue comprise) noir ; plus rarement tout le funicule roux. Rostre épais, très courbé, égal au prothorax, à peine rétréci en avant, finement ponctué, un peu luisant, peu différent d'un sexe à l'autre, celui du mâle légèrement renflé à l'insertion antennaire, à peine plus court et un peu plus mat. Antennes insérées au tiers basal du rostre, scape épaissi au sommet, les trois premiers articles du funicule plus longs que larges, le 1^{er} plus épais (autant que le sommet du scape), les 4-7 plus courts ; massue oblongue.

Tête large ; front plan, plus ou moins multistrié, pubescent ; vertex lisse ; tempes très courtes. Yeux gros, convexes. Prothorax conique, non ou à peine transversal, à peine sinué en avant sur les côtés, la ponctuation variable, assez forte, plus ou moins serrée, avec une strie médio-basale, prolongée ou non en avant par une ligne lisse. Ecusson court, très petit. Élytres courts, ovoïdes, débordant un peu le prothorax aux épaules, élargis en arrière, obtusément arrondis et fortement déclives au sommet ; calus huméral assez saillant ; fortement striés-ponctués, les points caténulés ; interstries à peine plus larges que les stries, ordinairement subconvexes. Abdomen, chez le mâle, à 1^{er} segment muni d'un petit tubercule médian, conique. Articles 1-2 des protarsi plus longs que larges, le 2^e un peu plus court ; ongles finement dentés en dedans.

Pénis grêle, petit, à lobe médian (vu de face) progressivement rétréci de la base au sommet ; les apophyses basales longuement arquées en dehors ; vu de profil, arqué-coudé vers le sommet, la pointe péniale légèrement retroussée.

Esèce aberrante, variant de taille, de vestiture, de sculpture ; le scape antennaire peut-être entièrement noir ; la ponctuation prothoracique varie, selon la taille de l'insecte, du simple au double, plus forte chez les petits individus que chez les grands dont les points sont, en outre, moins serrés.

v. *scabiosum* WEISE. — Race méridionale, à taille ordinairement un peu plus forte, à élytres d'un bleu-verdâtre, à pubescence un peu plus longue.

L'espèce vit sur de nombreuses Genistéas : l'adulte a été observé dans le bassin de la Seine et dans le sud-ouest de la France, sur *Genista tinctoria* L. (BEDEL, DEVILLE, TEMPÈRE etc) et *G. pilosa* L. (MOCQUERYS) ; dans le Languedoc, sur *G. Scorpius* D. C. (S. Cl. DEVILLE). La larve mine les feuilles de *Cytisus* sp. (HÉRING, Die Blattminen Mittel und Nord Europas, 1935, p. 234, n° 1186, fig. 213).

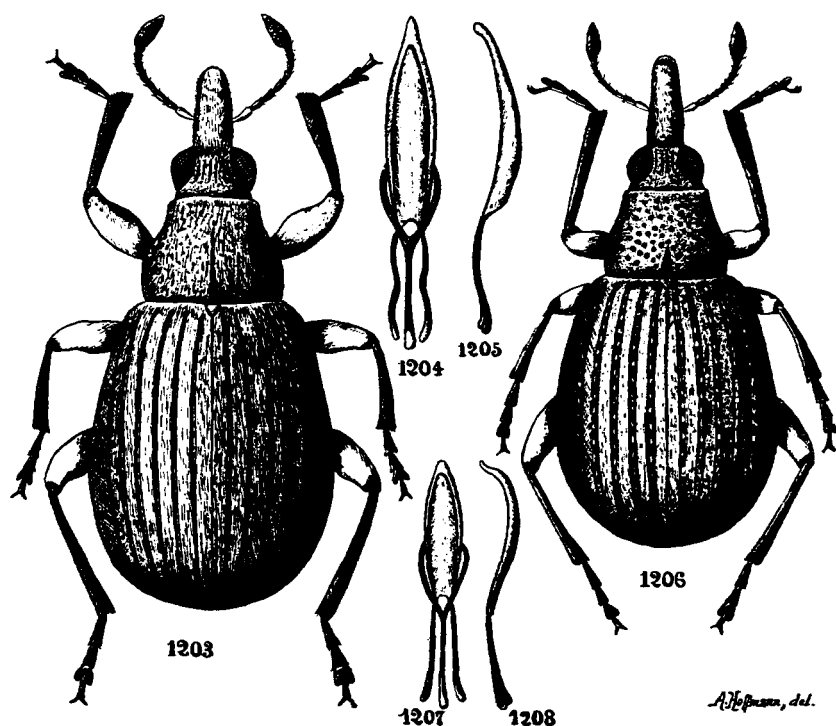


Fig. 1203 à 1208. — 1203 : *Apion* (*Eutrichapion*) *crocceifemoratum* KIESW. ♂. — 1204 et 1205 : pénis (face ventrale) et profil du même. — 1206 : *A.* (*Eutrichapion*) *flavofemoratum* HERBST ♂. — 1207 et 1208 : Pénis (face ventrale) et profil du même.

La larve de la forme *scabiosum* (race inféodée à *Calycotome spinosa* LINK.), a été signalée, en Algérie, comme minant les folioles de cette plante, celles-ci boursoufflées et jaunies tombent et la nymphose a lieu, soit dans la feuille elle-même soit en terre (1) (PEYERIMHOFF, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1919, p. 245).

(1) La métamorphose en terre, chez les Apions, est extrêmement rare. Dans le cas présent, il serait d'un grand intérêt de connaître le comportement de la larve de cette espèce à l'égard des Genistées (autres que les Calycotomes) sur lesquelles elle vit certainement en dehors de la région provençale.

L'adulte est très commun sur la plante, en Provence ! et en Corse : Recherche surtout les terrains calcaires. — mai-fin septembre.

La forme typique disséminée, mais assez rare, dans toute la France : plus rare en Provence où la variété prédomine. Répandue en Gironde, Charente, Lot-et-Garonne, Basses-Pyrénées, Jura, Alpes, Vosges, Orléanais, Champagne, Ile de France. Non vu de la Bretagne. — La variété, commune dans les Alpes-Maritimes !, le Var, le Languedoc et en Corse, notamment à Ajaccio !, sur *C. spinosa* LK. et *C. villosa* LINK. !

Europe méridionale. Algérie.

OBSERVATION. — Il apparaît difficile d'admettre que la galle trouvée sur *Vicia sativa* L., par V. HEYDEN, se rapporte à cet Apion, selon l'assertion de cet auteur.

126. **Apion (Eutrichapion) croceifemoratum** KIESENWETTER, 1864, Berl. ent. Zeitsch., VIII, p. 288 (non GYLL.). — v. *viridimicans* DESBR., Le Frelon, III, 193-94, p. 33. — A. HOFFMANN, Bull. Soc. ent. Fr., 1930, p. 23. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384.

Long. : 2,5-2,8 mm. — Très voisin du précédent ; il s'en distingue par la taille plus forte, l'arrière-corps plus allongé, les épaules plus obliques ; le prothorax plus distinctement arqué latéralement et plus fortement resserré en avant, sa ponctuation obsolète, moins serrée ; la pubescence dorsale plus longue, plus dense, voilant partiellement les téguments ; la coloration des élytres d'un vert-grisâtre ; le rostre moins courbé, pubescent sauf au sommet et sur sa ligne dorso-médiane lisse.

Considéré longtemps comme simple variété de *flavofemoratum* HERBST, et même comme synonyme de ce dernier par certains auteurs, nous avons démontré autrefois qu'il constituait une espèce distincte. Le pénis, très différent, a le lobe médian (vu de face), de moitié plus robuste, lancéolé, resserré en pointe aiguë au sommet ; les apophyses basales bisinuées, convergentes à leur extrémité : vu de profil, le lobe est longuement et régulièrement falciforme, la pointe péniale épaissie en forme de bouton un peu relevé.

v. *viridimicans* DESBR. — Elytres d'un cuivré ou d'un bronzé métallique.

La larve de cette espèce vit et se transforme dans les feuilles de *Anagyris foetida* L., sur lesquelles elle produit une pustule lenticulaire noire creusée d'une petite cavité larvaire STEPHANI, 1902).

L'adulte se rencontre sur cet arbuste d'avril à septembre.

Rare en France et seulement observé, jusqu'ici, dans le Var : gorges d'Ollioures (V. PLANET ! : Le Beausset (BAIZET !, MOLLANDIN DE BOISSY !) et les Alpes-Maritimes : Nice (BERNARD !): Menton (MARTIN, coll. LÉVEILLÉ !).

En Corse, sur la même Papilionacée, Bonifacio, 21 et 22 avril 1929, en nombre (V. PLANET !, AGNUS !). — Les exemplaires corses paraissent bien moins pubescents que les provençaux dont le revêtement masque presque entièrement les téguments dorsaux. — La v. *viridimicans* étrangère à notre faune est assez commune en Algérie où elle paraît remplacer la forme typique.

Europe méridionale : Sicile : Espagne. Baléares. Syrie. Grèce, type.

OBSERVATION. — Les deux espèces qui précèdent font partie du groupe *Kalcaption* SCHILSKY.

127. **Apion (Eutrichapion) hydropicum** WENCKER, 1864, L'Abeille, I, p. 174. — HUST., 1931, p. 239. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384.

Long. : 2,8-3,2 mm. — Suboblong, convexe, noir ; la pubescence dorsale grise, courte, légère, peu apparente ; les pattes et les antennes noires ou brunes, sauf le scape et le 1^{er} article (parfois la base du 2^e) du funicule roux. Rostre du mâle, épais, à peine courbé au niveau de l'insertion antennaire, droit, un peu élargi de cet endroit à la base, assez fortement rétréci en avant, mat, pubescent et à ponctuation dense et rugueuse en arrière, pointillé, un peu luisant vers le sommet, environ aussi long que

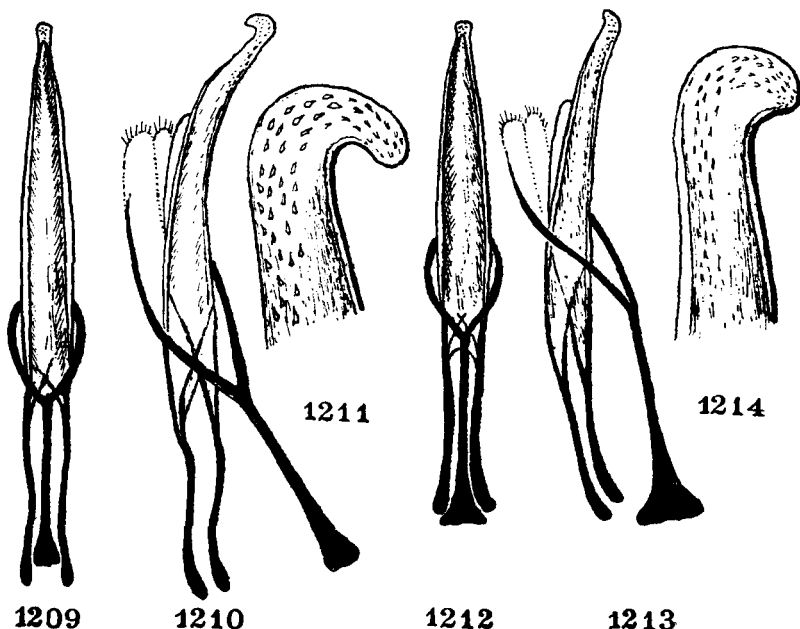


Fig. 1209 à 1214 : *Apion (Eutrichapion)*, organes copulateurs ♂. — 1209 : *hydropicum* WENCK. (pénis vu face ventrale). — 1210 : id. (face ventro-latérale). — 1211 : pointe péniale (très grossie) du même. — 1212, 1213 et 1214 : *melancholicum* WENCK. (pénis, face ventrale et face ventro-latérale avec pointe péniale grossie).

le prothorax. Celui de la femelle un peu arqué de la base à l'insertion antennaire et de largeur presque uniforme, moins robuste, de 1/3 plus long, fortement rétréci, lisse, glabre et brillant en avant, pubescent et densément ponctué postérieurement. Antennes submédianes ; scape court ; 1^{er} article du funicule ovale, les 3-7 transversaux ; massue oblongue. Tête large, à points obsoletés ; front déprimé, fortement strié. Yeux gros, très saillants, leur bord inférieur bordé de poils squamuleux blancs, plus longs chez le mâle. Prothorax aussi long que large, arqué latéralement, fortement rétréci en avant, faiblement resserré au sommet, la base bisinuée ; couvert de points gros, serrés, avec une bande imponctuée le long de la base, muni d'une courte strie médio-basale, dépassant parfois le milieu.

Ecusson petit, sillonné. Elytres ovoïdes, à côtés presque droits jusque vers le milieu où se trouve leur plus grande largeur ; vus perpendiculairement, terminés à l'apex en une pointe assez longue ; calus huméral saillant ; stries fortes, ponctuées-caténulées ; interstries 2 fois aussi larges que les stries, très plans, finement chagrinés. Pattes fortes, élancées. Métasternum du mâle finement tuberculé au milieu qui est dénudé. Pénis (vu de profil) fortement courbé en crochet, au sommet.

L'adulte vit sur *Lathyrus tuberosus* L., *L. heterophyllus* L. et *Vicia onobrychioides* L. (V. PLANET), entre 800 à 2000 m d'altitude. — Juillet-août.

Répandu dans les Alpes et préAlpes méridionales, dans les bassins de la Durance et du Var. Savoie : Valloire. — Htes Alpes ; nombreuses localités. — Basses-Alpes : assez commun. — Alpes-Maritimes : haute vallée de la Tinée : St Martin-Vésubie etc : disséminé dans de très nombreuses stations : Caussols !. — Vaucluse : Mt Ventoux !

Alpes-du Versant italien : rare ; Val Susa : Val Bellino ; Fenestrelle ; Abruzzes.

128. **Apion (Eutrichapion) melancholicum** WENCKER, 1864, L'Ab., I, p. 217. — *hadrops* THOMS., 1865, Skand. Col., VII, p. 72 ; BEDEL, Fn. Seige, p. 217. — *provincialis* DESBR., 1889, Ann. Soc. ent. Fr., Bull. p. XXXIV. — *italicum* DESBR., 1904, Frelon XII, p. 57. — HUST., 1931, p. 241. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384.

Long. : 2,2-2,5 mm. — Ressemble au précédent ; plus petit ; les élytres plus courts, plus élargis en arrière et (vus de dessus) brièvement arrondis au sommet, l'apex plus bref, leur déclivité postérieure (vue de profil), plus verticale ; le rostre du mâle un peu plus courbé, moins atténué en avant ; celui de la femelle subparallèle en arrière, fortement rétréci, lisse et brillant en avant ; la base du scape, seule ferrugineuse (la base du 1^{er} article du funicule parfois de cette coloration) ; le front plus confusément strié ; les yeux moins saillants, bien que très convexes ; le prothorax ponctué jusqu'à sa base, la strie médiane plus longue, presque entière. Métasternum du mâle à tubercule médian aigu, moins distinct. Pour le reste, semblable à *hydropicum* (1).

L'adulte se rencontre sur *Lathyrus pratensis* L. (FUSS, HUSTACHE), *L. latifolius* L. (V. PLANET, TEMPÈRE), *L. silvestris* L. (GERHARDT, TEMPÈRE). — Juin-septembre.

Disséminé et assez commun, par places, sur de nombreux points de notre territoire ; plaines et montagnes jusqu'à 1200 mètres.

Seine-et-Oise : forêt de Sénart, type de *melancholicum* (WENCKER). — Haute-Marne : Gudmont. — Yonne : Avallon ; Mont-Martre. — Côte-d'Or : Dijon. — Meurthe : Viterne. — Ardennes : Mézières. — Jura : Dôle. — Isère : nombreuses stations. — Saône-et-Loire : Autun. — Var : Sainte-Baume ; Brignoles ; St Raphaël ; Puget s/Argens ! etc. — Tarn : bassin de l'Agout ; Htes et Basses-Pyrénées : Lac de Gaube ; Vallées d'Aspe et

(1) L'organe copulateur mâle est du même type que chez *hydropicum*, révélant une étroite affinité entre les deux espèces. Le pénis est cependant plus petit et, vu de profil, moins arqué, la pointe péniale bien moins courbée ; le tegmen a le manubrium très développé, fortement élargi au sommet (voir figs.)

d'Ossou etc. — Landes (d'après GOBERT). — Gironde ; Entre-deux-mers. — Non cité du nord-ouest, ni des alpes méridionales. Suède ; Allemagne ; Autriche ; Sibérie ; Transylvanie ; Italie ; Piémont, type de *italicum*.

OBSERVATION. — *Apion mediatibundum* FAUST, 1890, du sud-ouest de la Sibérie, doit constituer une race de *melancholicum*. Il se distingue par le rostre plus fin, plus arqué ; la ponctuation du prothorax et des stries élytrales un peu plus forte.

129. **Apion (Eutrichapion) ervi** KIRBY, 1808, Trans. Linn. Lond., IX, p. 23 (1). — *lathyri* KIRBY, l.c., p. 24 (♂). — v. *ophthalmicum* DESBR., Frelon, V, 1895-96, p. 237. — v. *nigroclavatum* GERHARDT, 1911, Deutsche ent. Zeit., p. 337. — HUST., 1931, p. 242. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384.

Long. : 2-2,3 mm. — Pourrait se confondre avec un petit *melancholicum*. S'en distingue nettement par le rostre arqué, plus fin, plus long ; les antennes plus grêles, autrement colorées ; la pubescence dorsale grise, un peu plus apparente ; celle des épisternes serrée, formant une ligne blanche ; les stries élytrales plus fines etc. — Ovale, noir ; les pattes brunes ou noires ; les antennes du mâle (massue comprise) entièrement testacées, celles de la femelle avec la massue et souvent les deux ou trois derniers articles du funicule rembrunis. Rostre assez fin, arqué, un peu renflé à l'insertion antennaire ; chez le mâle, plus épais, un peu atténué en avant, légèrement pubescent, peu luisant ; chez la femelle subcylindrique, glabre très brillant. Antennes postmédianes ; scape atteignant presque le bord antérieur de l'œil ; funicule à deux premiers articles oblongs, subégaux, le 1^{er} plus épais ; massue fusiforme. Tête transversale ; front plan, assez fortement multistrié. Yeux gros et saillants, ciliés de blanc. Prothorax non transverse, subconique, à peine arqué latéralement au milieu, assez fortement et densément ponctué, avec un sillon médian fin, court, abrégé en avant et en arrière. Elytres en ovale court, très convexes, élargis en arrière ; stries assez fortes, ponctuées ; interstries un peu plus larges que les stries, plans. Pattes assez longues ; 2^e article tarsal aussi long que large ; bien plus court que le 1^{er} ; Ongles dentés. Métasternum du mâle finement tuberculé au milieu.

La massue antennaire du mâle est parfois rembrunie (v. *nigroclavatum* GERH.) ; ce qui peut le confondre avec certaines femelles dont le funicule est entièrement roux (la massue restant foncée). L'examen du rostre et sa longueur différente, dans ce dernier cas, permet de les séparer facilement. A. *ophthalmicum* DESBR., décrit sur un unique spécimen mâle, de l'Isère, est plus court, plus trapu, avec les yeux très saillants, le prothorax transversal, arrondi sur les côtés. Il constitue une forme individuelle aberrante de *ervi*.

Vit sur *Lathyrus pratensis* L. (CURTIS, BEDEL, DEVILLE, V. PLANET, HOFFMANN).

(1) A. *litigiosum* WENCK., 1864, l'Abeille, p. 189, décrit de Turquie, semble apparenté à *ervi*. Il s'en distingue par ses pattes rousses, son corps noir à reflet métallique.

La larve se développe dans les gousses de la plante (obtenu d'éclosion le 26. VII 1942, à Versailles, HOFFMANN. — L'adulte se rencontre encore sur d'autres Papilionacées, notamment *Vicia sepium* L. (HOFFMANN), *V. hirsuta* KOCH (PERRIS), *V. dumetorum* L. (DIETRICH), *V. faba* L., *V. sativa* L., *Coronilla varia* L., *Lotus corniculatus* L., *Vicia lens* L., *Pisum sativum* L. (SCHATZMAYR, Ap. Ital., p. 211).

La larve est parasitée par *Spintherus leguminum* Ratz. (Hym. Pteromalidae).

Toute la France ; assez commun : mai-septembre : plaines et montagnes jusqu'à la zone subalpine : endroits secs ou humides.

Toute l'Europe ; Sibérie ; Algérie.

OBSERVATION. — Les trois espèces qui précèdent et *viciae* (que nous plaçons après *ononis*) sont considérées par WAGNER, comme faisant partie des *Eutrichapion* s. st. de REITER.

130. **Apion (Eutrichapion) ononis** KIRBY, 1808. Trans. Linn. Soc. Lond., p. 23. — *ononidis* BEDEL (nom. emendatum) (1). — *cinerascens* GERM., 1817, Mag. Ent., II, p. 138. — *mecops* BOH., 1839, apud Schönherr, Gen. Curc., V, p. 413. — *furvum* SEIDLITZ, 1891, Faun. Transylv., p. 738. — *glaucinum* GYLL., ap. Schönherr, Gem. Curc., I, 1833, p. 255. — *perplexum* GYLL.; l.c., p. 293. — HUST., 1931, p. 243. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384 ; Cat. Corse, p. 465.

Long. : 1,8-2,2 mm. — Ovale, convexe, noir, mat ou peu luisant : la pubescence dorsale grise, serrée mais ne masquant pas les téguments entièrement ; les antennes et les pattes brunes ou noirâtres ; le scape et le 1^{er} article du funicule parfois ferrugineux. Rostre, dans les deux sexes, peu arqué, cylindrique, portant, en-dessous, une pilosité dressée, dirigée en avant et bien visible de profil ; celui du mâle un peu plus long que le prothorax, épais, à ponctuation serrée, assez luisant à pubescence soulevée ; celui de la femelle plus grêle, de 1/4 plus long, à points moins serrés, plus luisants, à pubescence plus courte. Antennes médianes, hispides ; massue ovale. Tête non transverse, finement ponctué et striée sur le front plan. Yeux grands, assez convexes et ciliés (mâle), peu convexes, non ciliés (femelle). Prothorax subcylindrique ou faiblement conique, les côtés presque droits, densément et assez grossièrement ponctué ; la strie médio-basale atteignant parfois le sommet. Ecusson très petit, sillonné. Elytres ovales, subrectilignement élargis en arrière jusque vers le milieu ; stries assez larges, à points subcaténulés : interstries moins larges que les stries, plans, finement chagrinés. Pattes assez longues ; 2^e article tarsal un peu plus long que large, subégal au 1^{er}, ongles dentés. Dessous du corps à pubescence plus condensée sur les côtés de la poitrine ; métasternum non tuberculé chez le mâle.

Varie peu, sauf pour la vestiture tantôt plus fine et plus éparse, tantôt plus grossière et plus serrée. *A. umbrinus* WOLL., 1884, des Canaries, se rapporte à *ononis* ; ses téguments sont plus brillants, moins pubescents,

(1) BEDEL a corrigé le nom d'*ononis* et écrit *ononidis* comme plus conforme à la règle grammaticale. Nous rappelons qu'un nom (même défectueux), donné par un auteur, s'il n'a pas été rectifié par celui-ci, ne doit plus être changé.

ses pattes et ses antennes plus claires, souvent ferrugineuses.

La larve vit et se développe dans les gousses de divers *Ononis*, sans y provoquer de déformation : observée notamment sur *O. repens* L., *O. campestris* KOCH. (WENCKER, BEDEL), *O. natrix* L. (DEVILLE), *O. columnae* ALL. (HOFFMANN). — La transformation imaginale a lieu de fin juin à mi-juillet (!). La larve est parasitée par *Amblymerus albitarsus* WEK. et *Eurytoma gibba* BOH. (*Chalcididae*), *Sigalphus striola* THOMS. (*Braconidae*). — L'adulte se rencontre sur ces plantes (nombreux observateurs), ainsi que sur *O. repens* L. s. sp. *maritima* DUM. (TEMPÈRE).

Terres sèches et arides, siliceuses ou calcaires. — Mai-octobre.

Toute la France ; commun. — Corse : nombreuses localités.

Toute l'Europe ; nord de l'Afrique ; Asie centrale et septentrionale ; Chine.

OBSERVATION. — Pour cette seule espèce, WAGNER a créé le sous-genre *Holotrichapion*.

131. **Apion (Eutrichapion) viciae** (1) PAYKULL, 1798, Faun. Suec., III, p. 181. — v. *Griesbachi* STEPH., 1831, Ill. Brit., IV, p. 179. — v. *rufinasus* DESBR., Frel., V, 1895-96, p. 84. — HUST., 1931, p. 244. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384 ; Cat. Corse, p. 465.

Long. : 1,9-2,2 mm. — Ovale, convexe, noir, terne ; les élytres avec, parfois un très léger reflet verdâtre, la pubescence dorsale grisâtre, assez serrée, ne voilant pas les téguments ; les antennes (massue comprise) rousses (mâle) ; noirâtres au sommet (femelle) ; les pattes rousses, sauf les hanches, les tarses et les métatibias rembrunis. Rostre peu courbé ; un peu plus long que le prothorax, densément ponctué, pubescent, mat (mâle) ; plus long, grêle, lisse et luisant (femelle). Antennes médianes ; scape atteignant l'œil, le 1^{er} article du funicule oblong, les trois derniers non transversaux, massue fusiforme. Tête courte ; front, déprimé, strié ; vertex glabre, brillant. Yeux convexes, longuement ciliés au bord inférieur chez le mâle. Prothorax court, non ou légèrement arqué latéralement, un peu rétréci en avant, les angles postérieurs aigus, couvert de points serrés ; strie antéscutellaire bien distincte. Elytres ovales très convexes, rectilignement et modérément élargis en arrière ; calus huméral saillant, lisse ; stries fortes, ponctués, à peine moins larges que les interstries subconvexes (mâle) ou plans (femelle), finement chagrinés-pointillés. Pattes assez longues, le 2^e article tarsal à peine transversal, plus court que le 1^{er}. Mâle : Métasternum avec un petit tubercule médian ; côtés de la poitrine revêtus d'une pubescence blanchâtre serrée.

Les deux variations suivantes se trouvent mêlées à la forme typique :

v. *Griesbachi* STEPH. — Mésos-et métatibias (genoux parfois compris) noirs.

v. *Jousi*, nova. — Comme le précédent, en outre les protibias plus ou moins rembrunis, au moins dans leur milieu.

(1) *Apion litigiosum* WENCK., *L'Abeille*, 1864, p. 189, de Turquie, est apparenté à *viciae*. Il s'en distingue par son arrière-corps plus brièvement ovale et ses téguments légèrement métalliques.

La *v. rufinasus* DESBR., décrite sur un spécimen mâle unique, a l'extrémité du rostre roux (Syrie).

La larve vit se développe dans les fruits de *Vicia hirsuta* KOCH (PERRIS, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1863, p. 458). L'adulte est signalé sur *Vicia cracca* L. (ZETTERSTEDT, BEDEL, DEVILLE, HOFFMANN), *V. onobrychioides* L. (CHOBAUT), *V. silvatica* L. (MATTHIEU). (1). — *V. hybrida* L. et *V. monanthos* DESF. (HOFFMANN).

La larve est parasitée par *Sigalphus floricola* WSM. (*Braconidae*).

Toute la France et la Corse ; assez commun : mai-septembre.

Toute l'Europe ; Algérie ; Syrie ; Anatolie ; Sibérie.

132. **Apion (Eutrichapion) vorax** HERBST, 1797, Käf., VII, p. 119. — *fuscicornis* MARSH., 1802, Ent. Brit., I, p. 244. — *villosulus* MARSH., l.c., p. 250. — *pallidicorne* GYLL., 1833, ap. Schönherr, Gen. Curc., I, p. 302. — *longipes* WOLL., 1864, Cat. Can. Col., p. 315. — *simplicipes* DESBR., 1891, Ann. Soc. ent. Fr., Bull. p. LVIII. — *v. Desbrochersi* KIRSCH, 1880, Ent. Monatsbl., II, p. 13. — HUST., 1931, p. 245. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384 ; Cat. Corse, p. 664.

Long. : 1,7-3 mm. — Oblong, noir, mat (les élytres bleuâtres) ; la pubescence dorsale grise, assez serrée, ne voilant pas les téguments ; pattes noires, un peu métalliques ; tarses bruns ; antennes rousses (sauf la massue et les deux derniers articles (mâle) ou les 4 ou 5 derniers articles (femelle) du funicule rembrunis). Rostre assez grêle, arqué, un peu rétréci en avant, moins long (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, densément ponctué, mat, pubescent (mâle) subglabre, luisant (femelle). Antennes antémédianes (mâle) ou postmédianes (femelle), funicule à quatre premiers articles allongés, comprimés, les deux derniers globuleux. Tête assez longue, à points serrés ; le front subdéprimé, finement strié. Yeux grands, obovés, convexes, ciliés au bord inférieur. Prothorax un peu plus long que large, faiblement rétréci en avant, fortement resserré derrière le bord antérieur, faiblement arqué sur les côtés, bisinué à la base ; la ponctuation fine, serrée, brièvement sillonnée devant l'écusson. Celui-ci oblong, sillonné. Elytres suboblongs, rectilignement et faiblement élargis en arrière ; le calus huméral assez saillant ; stries assez étroites, leurs points confus, plus distincts à la base ; interstries un peu plus larges que les stries, plans ou subconvexes, finement chagrinés. Pattes élancées ; protibias plus ou moins aplatis et contournés, 1^{er} article tarsal plus long que les trois suivants ensemble (mâle) ou tibias normaux, 1^{er} article des tarses plus court, seulement égal aux deux suivants réunis (femelle). Dessous du corps à pubescence plus grossière, plus serrée que sur le dessus. Méta-sternum du mâle aiguëment tuberculé sur le milieu du bord postérieur.

v. Desbrochersi KIRSCH. — Elytres verdâtres ; antennes un peu plus robustes ; protibias du mâle plus large.

Biologie précise inconnue. — L'adulte se rencontre sur diverses Papilionacées ; *Vicia cracca* L. (ROUGET), *V. sepium* L., *V. hirsuta* KOCH (nombreux observateurs), *Coronilla glauca* L. (CHOBAUT).

(1) Cet entomologiste le cite encore sur *Lathyrus nissolia* L., mais peut-être s'agit-il d'une capture accidentelle.

Toute la France ; assez commun, surtout dans le midi. — Corse, çà et là. Je rapporte à la variété deux spécimens trouvés à Auribeau (A. M.), sur *Medicago maculata* WILLD. Plus fréquente en Espagne et en Algérie.

Europe, nord de l'Afrique.

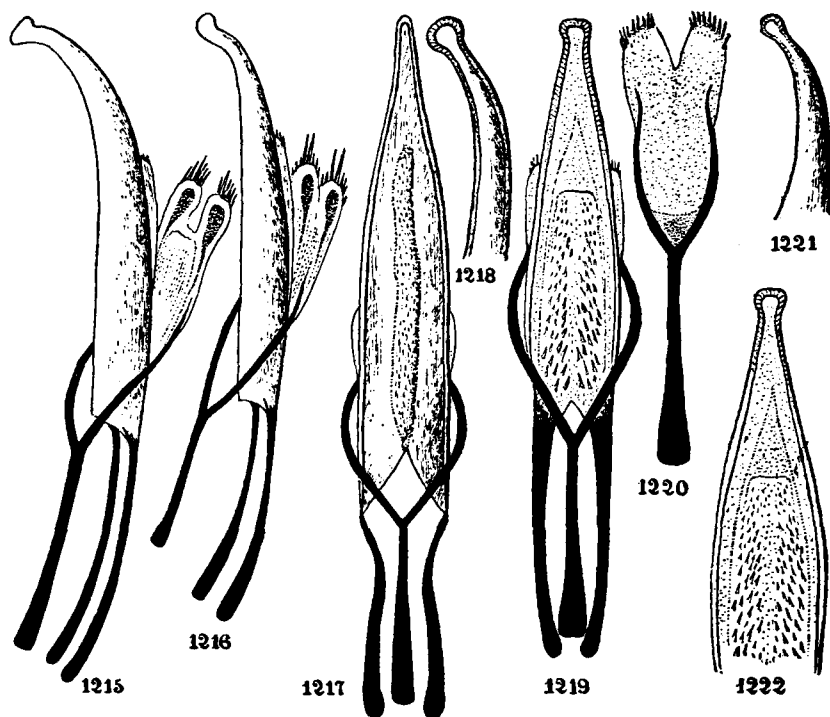


Fig. 1215 à 1222 : Organes copulateurs de divers *Apion* (*Eutrichapion*). — 1215 : *vorax* HERBST (pénis de profil). — 1216 : *andalusicum* DBR. (id.). — 1217 : *reflexum* GYL. (pénis, face ventrale). — 1218 : id. (sommet du lobe, profil). — 1219 : *Curtisi* STEPH. (pénis, face ventrale). — 1220 : id. (tegmen). — 1221 : id. (sommet du lobe, profil). — 1222 : *Curtisi filicorne* WENCK. (pénis, face ventrale).

133. *Apion* (*Eutrichapion*) *andalusicum* DESBROCHERS. 1889, Bull. Soc. ent. Fr., p. 34. — A. HOFFMANN, Bull. Soc. ent. Fr., 1935, p. 75. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384.

Long. : 2,2-3 mm. — Voisin du précédent ; distinct par la forte convexité des élytres et leur forme plus fortement élargie d'avant en arrière, à pubescence plus longue, plus fournie, la coloration élytrale d'un bleu très foncé, parfois presque noire ; le prothorax plus court, subcylindrique, presque aussi large au sommet qu'à la base, ses côtés à peine arqués chez la femelle, droits chez le mâle ; les yeux moins saillants (surtout ceux de la femelle) ; les antennes entièrement noires ; les protibias du mâle normaux. Pattes allongées ; tarses à 1^{er} article très long comme chez *vorax*.

Rare en France. Capturé en nombre sur *Oxytropis campestris* D. C., le 16 mai 1934, dans la Hte Garonne : montagne de Burat (alt. 1.850 m), près du village de Marignac (R. PORCHET !).

Vit en Algérie sur *Coronilla pentaphylla* et *C. glauca* L. (PEYERIMHOFF) — Espagne.

OBSERVATION. — Pour les espèces *vorax*, *andalusicum* (et *Gribodei* DESBR. de l'Europe centrale), SCHILSKY a créé le sous-genre *Cnemapion*.

134. **Apion (Eutrichapion) reflexum** GYLL., 1833, in *Schönherr*, Gen. Curc., I, p. 290. — *livescerum* GYLL., l. c., p. 298. — *translatitium* GYLL., l. c., 1839, V, p. 427. — *differens* DESBR., Opuscul., I, 1847-75, p. 28. — HUST., 1931, p. 247. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384.

Long. : 2,5-2,8 mm. — Oblong, convexe, presque mat ; l'avant-corps d'un noir bleuâtre ou bleu moins foncé parfois métallique ; les élytres bleus ou verdâtres un peu plus clairs ; la pubescence dorsale grise très fine, assez serrée mais ne voilant pas les téguments ; les pattes et les antennes noires, ces dernières parfois brunes, le scape ferrugineux à sa base. Rostre modérément courbé, plus ou moins épaissi au niveau de l'insertion antennaire, un peu rétréci en avant ; celui du mâle, subégal à la tête et au prothorax réunis, ponctué, rugueux, mat ; celui de la femelle de 1/4 plus long, plus mince, à ponctuation oblongue, moins serrée, luisant. Tête subtransversale, subconique, assez densément ponctuée jusqu'en arrière des yeux ; front finement polystrié. Yeux modérément convexes. Antennes médianes (mâle) ou légèrement post-médianes (femelle) ; scape subégal aux trois premiers articles du funicule réunis ; le 1^{er} article épais, brièvement ovalaire, le 2^e oblong, le 7^e transversal ; massue oblongue. Prothorax subtransversal, un peu plus large à la base qu'au sommet, légèrement resserré derrière le bord antérieur, médiocrement arqué sur les côtés, la ponctuation serrée, assez forte, avec un profond sillon médian basal. Ecusson court, sillonné. Elytres oblongs, convexes, un peu élargis en arrière ; calus huméral peu marqué ; stries fortes, ponctuées ; interstries un peu plus larges que les stries, plans ou subconvexes, finement chagrinés. Pattes robustes ; 2^e article aussi long que large ; plus court que le 1^{er}.

v. *subnigrum*, nova. — Dessus entièrement foncé, noir, les élytres sans reflet bleuâtre.

La larve vit et se transforme dans l'axe de l'épi floral du Sainfoin, *Onobrychis sativa* LMK., provoquant une sorte d'enflure fusiforme uniloculaire de 5 à 8 mm de longueur. Cette déformation peu visible est masquée par l'inflorescence qui reste courte, rabougrie et plus dense ; les graines altérées s'atrophient et ne se développent pas (1). La métamorphose, en Provence, s'effectue vers la première quinzaine de septembre. L'adulte hiverne (A. HOFFMANN). On le rencontre fréquemment sur cette plante, dans la région des plaines (nombreux observateurs) ; dans les préalpes, sur *Onobrychis montana* D. C. (HOFFMANN) ; dans les montagnes, notamment dans le Dauphiné, sur *Hedysarum obscurum* L. (HUSTACHE).

(1) Les dégâts de cet apion sont peu connus ; ils sont cependant la cause des faibles rendements dont les cultivateurs se plaignent parfois dans les régions où le Sainfoin est cultivé pour la production des semences.

Toute la France ; surtout endroits calcaires, secs et bien exposés. — Mai-octobre. La variété, très rare, surtout dans les Alpes-Maritimes : Caussols, St-Vallier !

Europe jusqu'en Sibérie ; Algérie, Tunisie !, Maroc !

135. **Apion (Eutrichapion) Curtisi** STEPHENS, 1831, Ill. Brit., IV, p. 169. — *Waltoni* STEPH., 1839, Manual, p. 259. — HUST., 1931, p. 248. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384.

Long. : 1.5-2.1 mm. — Ovale, convexe, l'avant-corps bleu-noirâtre, mat ou légèrement métallique ; les élytres d'un bleu terne un peu plus clair, parfois verdâtres ; la pubescence dorsale grise, courte, légère, peu apparente ; les pattes noires, plus ou moins métalliques ; les antennes brunes ou noirâtres. Rostre assez courbé, un peu renflé au niveau de l'insertion antennaire ; celui du mâle égal ou subégal au prothorax, assez épais, densément pointillé, très mat, pubescent sur sa moitié basale, éparsément pointillé et assez luisant en avant ; celui de la femelle moins robuste, de 1/4 à 1/3 plus long, mat et confusément ponctué à la base, obsolètement pointillé et luisant sur le reste de la longueur. Antennes submédianes (mâle) ou faiblement postmédianes (femelle) ; scape à peine épaissi au sommet, aussi long que les trois premiers articles du funicule ensemble ; le 1^{er} de ces articles ovoïde, plus épais que le sommet du scape, le 2^e subconique, non transversal, les 3-4 subglobuleux, les suivants plus courts, arrondis ; massue fusiforme. Tête peu transversale, finement poystriée sur le front, le vertex couvert de points serrés, les tempes plus courtes que le diamètre d'un œil ; pileuses. Yeux assez convexes, bordés inférieurement d'une frange de cils squamuleux blancs. Prothorax subcylindrique, environ aussi long que large, à peine plus large à la base qu'au sommet où il est faiblement resserré, non ou très peu arqué, sur les côtés, assez finement et très densément ponctué, avec un très fin sillon médian à la base, parfois nul. Ecusson petit, glabre, concolore. Elytres ovales, assez courts, faiblement arqués latéralement jusqu'en arrière du milieu où se situe leur plus grande largeur ; calus huméral peu net ; stries assez fortes, ponctuées et munies d'une série de poils couchés bien visibles ; interstries à peu près 2 fois aussi larges que les stries, plans ou subconvexes, finement chagrinés. 1^{er} article tarsal plus long que large, le 2^e un peu plus court.

L'adulte vit sur *Hippocrepis comosa* L. (BEDEL, SAINTE-CLAIRE DEVILLE, MAGNIN, TEMPÈRE, HOFFMANN etc.) et sur *Onobrychis sativa* LMK (SAINTE-CLAIRE DEVILLE).

Disséminé dans toute la France ; plaines et régions collinaires, particulièrement dans les sols calcaires ; coteaux, falaises ; assez commun par places. — Mai-septembre.

Angleterre ; Allemagne ; Suisse ; Autriche ; Italie.

Subsp. **filicorne** WENCKER, 1864, L'Abeille, I, p. 235. — *decorum* WENCK., l.c., p. 238. — HUST., 1931, p. 251. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384. — Long. 2,1-2,5 mm. — Diffère de *Curtisi*. Taille plus forte ; l'arrière-corps un peu plus allongé ; la coloration plus vive, plus

métallique ; le rostre bien plus fortement arqué, plus long, un peu élargi au niveau de l'insertion antennaire, ponctué sur toute sa longueur, celui du mâle un peu plus long que le prothorax, pubescent, densément ponctué, mat, seulement luisant à l'extrémité ; celui de la femelle aussi long que la tête et le prothorax réunis, moins épais, à points moins serrés, luisant en avant ; la tête plus longue, conique, les tempes presque aussi longues que le diamètre d'un œil, le front assez fortement strié-ponctué ; les yeux plus grands ; les antennes brunes ou ferrugineuses, plus longues ; le 1^{er} article du funicule oblong ; le prothorax subconique ; les stries élytrales à points subcaténulés ; les interstries larges, plans, chagrinés.

Le pénis diffère à peine de celui de *curtisi* (la pointe péniale un peu plus visiblement resserrée avant le sommet). Les phanères du sac interne bien visibles de l'extérieur, sont identiques, constituées, en partie, par de fortes spinules très caractéristiques (voir fig. 1222).

La plupart des auteurs considèrent *filicorne* comme espèce propre. Les figures des pénis de ce dernier et de *curtisi* données par HUSTACHE (*Apioninae*, p. 210) ne répondent pas à la réalité. *A. filicorne* nous apparaît bien comme une race biologique adaptée au genre *Lotus*.

L'adulte vit, en Provence, sur *Lotus cytisoides* L. et *Lotus tenuis* KIT, en juin et juillet (A. HOFFMANN).

Rare en France ; Provence et Languedoc. Alpes-Maritimes : Mandelieu, La Napoule, La Minelle (HOFFMANN) ; Nice (A. GROUVELLE). — Var : Sainte-Baume (CHOBAUT !, ABEILLE !). — Vaucluse : Morières (A. CHOBAUT). — Bouches-du-Rhône : St-Julien (FAGNIEZ).

Europe méridionale, Italie, Sardaigne, Espagne, Baléares. — Algérie, Tunisie, Maroc !

135^{bis} **A. (Eutrichapion) juniperi** BOH., 1839, in Schönherr. Gen. Curc., V, p. 433. — *Marqueti* WENCKER, 1858, Ann. Soc. ent. Fr., p. 237. — *montanum* MILLER, 1862, Wien. ent. Monatschr., VI, p. 348.

Diffère de *Curtisi* par la coloration d'un bleu ou d'un vert plus vif, la pubescence dorsale plus fine, plus longue, plus serrée ; le rostre un peu plus long, non ou peu distinctement renflé vers son milieu ; les antennes un peu plus longues ; le prothorax plus court, densément pubescent, son sillon antécutellaire plus net, plus long, jamais nul ; les interstries plans. — Le pénis peu différent de celui de *curtisi* (voir fig. 1223).

L'adulte vit sur *Coronilla varia* L., début de juillet (HOFFMANN, *Miscell. Ent.*, 1929, p. 11) et *Coronilla vaginalis* LMK (R. PORCHET) !

Réandu dans les régions subalpine et alpine du Jura et des Alpes ; çà et là et rare en divers points de la région des plaines.

Jura : les Rousses. — Hte Savoie : Mt Salève ! ; Thonon ! etc. — Savoie : Mont Cenis ; St Jean de Maurienne !. — Isère : Grande Chartreuse ! ; Entre-Deux-Guiers ; La Mure ; Col de l'Arc ; Grenoble ! Col des Tournettes, etc. — Drôme : Lus-la-Croix-Haute. — Htes Alpes : Agnères ; Col Bayard ! ; Sisteron ! — Alpes-Maritimes ; St-Martin-Vésubie ; Colmars !. — Vaucluse ; Mt Ventoux. — Hérault : St Guilhem, sur *Dorycnium* (V. MAYET). — Hte Garonne : Montrejean. — Gironde : Bordeaux, type de *Marqueti*. — Hte Vienne : Veyrac !. — Algérie, sur *Acanthyllis numidica* POM. (PEYERIMHOFF).

Subsp. **Gavoyi** DESBROCHERS, 1904, Frelon, XII, p. 53. — *Fagniezi* DESBR. (in litt.). — *Lethierryi* HOFFM., Bull. Soc. ent. Fr., 1935, p. 74, (non DESBR.) (1). — Se distingue de *Curtisi* typique avec lequel on le confond par la taille généralement un peu plus grande (2) (1,6-2,2 mm) ; le rostre à peu près semblable suivant les deux sexes, plus arqué, lisse et très brillant sur presque toute la longueur, sauf à la base où il est pubescent et finement éparpement ponctué (les points plus ou moins alignés), non ou à peine élargi à l'insertion antennaire, très faiblement atténué en avant ; le scape antennaire nettement épaissi au sommet ; les stries frontales plus confuses, les tempes plus courtes ; le prothorax plus court, plus visiblement rétréci en avant, la strie antéscutellaire distincte ; le revêtement un peu plus serré sans masquer, toutefois les téguments qui sont, bleus ou verts. Le pénis presque identique à celui de *juniperi* BOH. (voir fig. 1224).

Race biologique, paraissant vivre exclusivement aux dépens des *Astragalus*. La larve a le curieux privilège de vivre et de se développer, à la fois dans les tiges et les gousses d'*Astragalus monspessulanus* L., sans y provoquer de réaction cecidogène apparente. L'éclosion a lieu, en Provence, du début de juillet à la fin d'août, mais se montre plus abondante du début à la fin de juillet. L'adulte entre en hibernation à partir de la fin de septembre pour réapparaître dès la fin d'avril. L'accouplement s'effectue en mai. Je n'ai pas observé la ponte (A. HOFFMANN).

La larve est parasitée par un Chalcidide : *Entelus fasciventris* WESTW (= *flavipalpus* RATZB.)

L'adulte se rencontre communément sur divers *Astragalus* : *A. monspessulanus* L. (GAVOY, FAGNIEZ, CHOBOUT, HOFFMANN), *A. aristatus* L'HÉRIT. (V. PLANET), *A. Cicer* L. (HOFFMANN).

Spécial au sud de la France ; répandu, bien que rare, dans la Provence, le Languedoc, le Roussillon et le Dauphiné. — Alpes Maritimes : St-Martin-Vésubie ; Col d'Annelle ; St-Etienne-de-Tinée ! ; St-Dalmas etc. — Var : Ste-Baume ; Tanneron ! etc. — Vaucluse : La Bonde ! — Gard : Bellevue. — Bouches-du-Rhône : Aix-en-Provence !. — Aude : Carcassonne, types (GAVOY). — Isère : Grenoble ! ; St-Ismier ; La Salette etc. — Htes-Alpes : Col Bayard ; Mt Pelvoux ! ; Vars.

136. **Apion (Eutrichapion) pavidum** GERMAR, 1817, Mag. Ent., II, p. 203. — *plumbeum* GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 301. — *orbitale* BOH., 1839, in Schönherr, Gen. Curc., V, p. 434. — *ervi*, ab. *Schilskyi* GERH., 1911, Jahresheft, p. 3. — HUST., 1931, p. 252. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384 ; Cat. Corse, p. 464.

Long. : 2-2,3 mm. — Ressemble superficiellement à *ervi* ; il en diffère, au premier examen, par la coloration des élytres et des antennes, les yeux moins saillants etc. — Ovale, convexe, mat ; l'avant-corps et les pattes noirs (tarses bruns) ; les élytres bleuâtres ou verdâtres ; la pubescence dorsale grise, fine, peu serrée ; les antennes avec le scape et les deux ou

(1) C'est par erreur que j'ai réuni autrefois *Gavoyi* à *Lethierryi*. Ce dernier, dont j'ai revu plusieurs spécimens nommés par l'auteur, parmi lesquels deux mâles que j'ai pu disséquer, se rapporte exactement à *rapulum*.

(2) Contrairement à ce que dit HУСТАСЬЕ ; j'ai sous les yeux une quarantaine d'individus dont la taille excède 2 mm.

trois premiers articles du funicule roux, le reste noir (rarement les antennes entièrement foncées). Rostre médiocrement courbé, rétréci en avant à partir du milieu ; celui du mâle un peu plus long que le prothorax, pubescent, chagriné en arrière, finement pointillé et un peu luisant en avant ; celui de la femelle de $1/4$ plus long, plus grêle, plus courbé, pon-

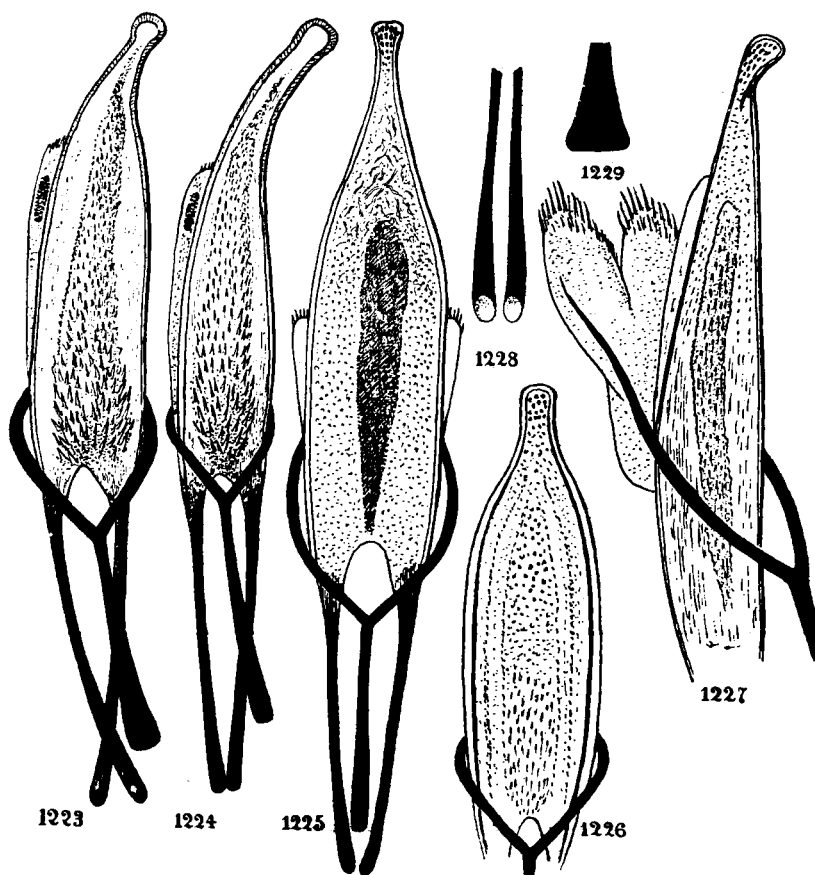


Fig. 1223 à 1229 : organes copulateurs chez divers *Apion* du groupe *Eutrichapion*. — 1223 : *juniperi* BOH. (pénis, face ventrale). — 1224 : *juniperi gavoyi* DESBR. (id.). — 1225 : *pavidum* GERM. (id.). — 1226 : *rapulum* WENCK. (id.). — 1227 : *lanigerum* GERM. (pénis, ventro-latérale). — 1228 et 1229 : sommet des apophyses basales du pénis et sommet du tegmen du même.

tué et mat à la base, éparsément pointillé et luisant sur sa moitié apicale. Antennes faiblement postmédianes, pubescentes ; scape aussi long (mâle) ou un peu plus long (femelle) que les deux premiers articles du funicule réunis, le 1^{er} article oblong, plus long que le 2^e qui est encore plus long que large, le dernier subglobuleux ; massue fusiforme. Tête transversale ; front plan, pluristrié ; vertex lisse ; tempes courtes. Yeux assez saillants,

ciliés au bord inférieur. Prothorax presque aussi long que large, un peu rétréci en avant, faiblement arqué sur les côtés, sa ponctuation très dense, avec une strie antéscutellaire courte, étroite, profonde. Ecusson petit, noir. Elytres en ovale court, presque rectilignement élargis en arrière, leur plus grande largeur un peu en arrière du milieu ; calus huméral faible ; stries ponctuées, avec une ligne de poils assez longs, couchés ; interstries larges, plans ou un peu convexes, finement chagrinés. Pattes assez longues ; 1^{er} article tarsal plus long que le 2^e. Côtés de la poitrine à pubescence claire, plus condensée ; 1^{er} segment ventral du mâle avec un petit tubercule médian, aigu.

L'adulte se rencontre sur *Coronilla varia* L. (BEDEL, DEVILLE, V. PLANET, DUPREZ, HOFFMANN), sur *Lathyrus pratensis* L. (PERRIS, SCHATZMAYR), sur *Ononis spinosa* L. (GREDLER).

Plaines et collines. — Mai-septembre.

Presque toute la France, sauf peut-être dans la zone maritime du nord-ouest. Assez commun au Sud-ouest de Paris et dans la majeure partie de notre territoire, mais surtout dans le Midi ; très rare en Normandie (1) et dans le Sud-ouest. — Corse : Aléria ; Bastia. — Europe. — Algérie.

OBSERVATION. — *Apion Wagneri* FLACH, 1906, *Wien. ent. Zeit.*, p. 121, très voisin de *pavidum* et décrit d'Andalousie, pourra peut-être se rencontrer dans nos Pyrénées-Orientales, ayant été retrouvé sur la côte orientale espagnole, sur la rive droite du Ter, près Flassa (R. PORCHET !). On le distingue de *pavidum* par la tête, le prothorax et les élytres d'un bleu assez clair, parfois un peu verdâtre, la ponctuation prothoracique grossière, subconfluente, le rostre long, peu arqué, cylindrique, mat (sauf le sommet un peu luisant chez la femelle) ; pattes et antennes foncées. Se trouve aussi au Maroc : Mogador (G. KOCH) : Ste-Lucie : Marrakech (RUNGS), les individus provenant de ces deux dernières localités sont revêtus d'une pubescence très serrée, grossière, voilant presque entièrement les téguments (v. *Rungsi*, nova).

137. **Apion (Eutrichapion) lanigerum** GEMM., 1871, *Col. Heft*, VII, p. 123. — *lanuginosum* WENCKER, 1864, *Abeille*, I, p. 236. — HUST., 1931, p. 253. — *Cat. Sainte-Claire Deville*, p. 384.

Long. : 2-2,3 mm. — Pourrait être confondu avec *pavidum*. S'en sépare nettement par les caractères suivants : Elytres plus foncés, d'un noir ardoisé, (plus ou moins bleuâtre) un peu plus arqués sur les côtés, plus fortement arrondis-élargis en arrière, à sommet plus obtus, la pubescence plus grossière, plus serrée, voilant presque les téguments ; le rostre peu courbé, plus court, les antennes noires ou brunes (la base du scape rarement ferrugineuse) ; les yeux plus saillants ; la tête à ponctuation dépassant, en arrière, le niveau postérieur des yeux (cette ponctuation limitée par la tangente des yeux chez *pavidum*) ; le prothorax subconique, à points plus forts, à sillon médian très net, presque entier. 1^{er} segment abdominal non tuberculé chez le mâle. Pubescence du dessous du corps uniforme, non

(1) Dans son excellent Catalogue des Coléoptères de la Seine-Inférieure et de l'Eure, mon regretté ami R. DUPREZ, l'indique d'Orival (Mocquerys) et des environs de Rouen (S. CL. DEVILLE).

condensé sur les côtés. Pointe péniale du pénis arquée, subspatulée à ponctuation forte (fig. 1227).

L'adulte se rencontre sur diverses Papilionacées : *Hippocrepis comosa* L. (BEDEL, DEVILLE, HOFFMANN, HUSTACHE, WAGNER) ; *Coronilla glauca* L. (A. CHABAUT) ; *Lotus corniculatus* L. (SCHATZMAYR) ; *Genista tinctoria* L. (HUSTACHE). Endroits chauds et arides ; côteaux, sablières ; surtout régions calcaires. — Mai-Juillet.

Répandu et commun dans le Midi et le Centre ; plus rare vers le Nord. Presque tout le bassin de la Seine jusqu'à la Somme. — Eure. — Seine-et-Oise : Saclas ! ; Bouray !. — Seine-et-Marne : Fontainebleau !. — Marne. — Oise. — Aube. — Yonne. — Jura. — Gironde. S'élève en montagne jusqu'à 1500 m, notamment au col de l'Arc (Isère) ; aussi dans les Pyrénées. Non signalé du Nord-Est ni de la région armoricaine.

Bavière ; Suisse ; Italie.

138. **Apion (Eutrichapion) rapulum** WENCKER, 1864, L'Abeille, I, p. 170. — *Lethierryi* DESBR., 1870, Mitt. Schweiz. ent. Ges., III, p. 88. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Fn. Seine, Suppl., VI bis, p. 131. — HUST. 1931, p. 255. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 385.

Long. : 1,9-2,1 mm. — Voisin de *lanigerum*, de même coloration, mais taille un peu plus faible, forme plus svelte, les élytres subrectilignement moins élargis en arrière, à sommet moins obtus (comme chez *pavidum*), la pubescence plus fine, mieux alignée sur les interstries, parfois plus serrée, mais sans masquer les téguments ; le front plus obsolètement striolé, la ponctuation de la tête s'arrêtant à la ligne tangente des yeux (identique à celle de *pavidum*) ; le vertex et les tempes lisses ; les yeux plus oblongs, moins saillants (globuleux chez *lanigerum*) ; le 1^{er} segment abdominal du mâle portant un petit tubercule médian à sa base. Rostre plus long, arqué, visiblement renflé vers le niveau de l'insertion antennaire rétréci en avant et très légèrement élargi au sommet, aussi long (mâle) ou plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis ; pubescent et mat sur sa moitié basale, lisse et brillant en avant (mâle), filiforme, plus courbé, plus rétréci en avant, lisse et brillant sauf à sa base (femelle) (1). Antennes médianes (mâle), un peu postmédianes (femelle) ; scape grêle ; 1^{er} article du funicule oblong, les suivants plus courts mais non transversaux, même le dernier. Stries élytrales étroites, ponctuées et pubescentes comme chez *lanigerum* ; interstries toujours plans. Tarses à 2^e article à peine moins long que le 1^{er}. Dessous du corps à pubescence comme chez le précédent. Pénis (fig. 1226).

Vit sur *Lotus corniculatus* L. (SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, HOFFMANN). La larve évolue dans la partie inférieure et moyenne des tiges ; l'éclosion imaginale a lieu vers la fin d'août. La larve non cécidogène ronge la partie médullaire. Les plantes ne périssent pas mais restent naines ; leurs folioles plus petites, plus denses, sont d'un vert plus clair (HOFFMANN). — L'adulte se rencontre encore sur *Coronilla glauca* L. (HUSTACHE, CHABAUT) et *Coronilla emerus* L. (Ch. FAGNIEZ).

(1) Les femelles de *rapulum*, provenant du midi de la France, ont le rostre un peu plus long et plus courbé que celles du Bassin de la Seine.

Endroits calcaires et siliceux, chauds et arides ; plaines et montagnes ; avril à octobre.

France centrale et région méditerranéenne ; assez rare. Remonte çà et là jusqu'en Seine-et-Marne : Fontainebleau ; Seine-et-Oise Bouray ; dans l'Yonne : Avallon ; Chatel-Gérard ; Tissey ; dans le Cher : Bourges. — Allier : Brout-Vernet. — Haute-Vienne : Verneuil ! — Lozère : Mende. — Aveyron : Millau. — Drôme : Lus-la-Croix-Haute ; Col du Rousset ; Col de Grimone. — Htes-Alpes : Durbon. — Basses-Alpes : Digne. — Vaucluse, nombreuses localités ! — Var : Ste-Baume ; St-Raphaël ! etc. — Alpes-Maritimes : Sospel ; Nice ; Mandelieu ! ; Vence ! — Gard : Les Angles ; Bellevue etc. — Aude : Béziers ; Carcassonne ! — Hérault : Plaissan ; Fos-sur-Mer !

Italie ; Caucase ; Algérie ; Maroc !

OBSERVATION. — Les cinq espèces qui précèdent font partie du groupe *Metatrichapion* WAGNER.

139. **Apion (Eutrichapion) aeneomicans** WENCKER, 1864, L'Abeille, I, p. 242. — v. *rubripes* DESBR., Le Frelon, 1896, VI, p. 244. — v. *nothum* DESBR., l.c., p. 24. — HUST., 1931, p. 254. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 384.

Long. : 2,2-2,3 mm. — Ovale, convexe noir-bronzé ; la pubescence dorsale cendrée, longue, assez serrée, mais ne masquant pas les téguments ; les antennes et les pattes noires ou brunes. Rostre assez robuste, courbé, non ou à peine élargi vers son milieu, à peine aussi long (mâle) ou un peu plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, densément ponctué, mat (mâle) ou plus fin, moins sculpté, assez luisant (femelle). Tête courte, à ponctuation dépassant le niveau postérieur des yeux ; le front à points rugueux, confluent. Yeux peu saillants. Antennes insérées un peu en arrière du milieu du rostre ; 1^{er} article du funicule épais, globuleux, les suivants arrondis, moins gros, les trois derniers transversaux ; massue oblongue. Prothorax subconique, fortement et densément ponctué, avec une courte strie basale. Ecusson petit, glabre. Elytres en ovale assez court, un peu arqués sur les côtés, élargis en arrière, obtusément arrondis au sommet ; stries assez fortes, ponctuées, pubescentes ; interstries plus larges que les stries, convexes, chagrinés. Pattes courtes et robustes, pubescentes ; 1^{er} article tarsal presque aussi large que long.

Les pattes sont parfois entièrement rousses (v. *rubripes* DESBR.) ou à tibias roux, les fémurs restant noirs (v. *tibialis*, nova). Rarement le dessus du corps presque glabre ; le rostre plus courbé (v. *nothum* DESBR.)

La larve vit et se transforme dans les fruits hypertrophiés de *Dorycnium suffruticosum* WILL. Obtenu d'éclosion de fructifications de cette plante, provenant de la Garoupe, près Antibes (A. M.), le 19 juillet 1940 (A. HOFFMANN). — L'adulte se prend sur cette Papilionacée (PERRIS, CHOBAUT, TEMPÈRE, HOFFMANN) et sur *Dorycnium herbaceum* WILL. (SCHATZMAYR). — Mai-septembre ; hiverne.

France méridionale : Provence, Languedoc, Roussillon, Aquitaine, Alpes méridionales ; plaines et côtes ; endroits secs et arides ; surtout sur le calcaire, aussi dans les sables de la région maritime de la méditerranée et de l'Océan. — Assez rare. — Alpes-Maritimes : Antibes ! ; Biot ;

Valbonne ! — Basses-Alpes : Digne. — Drôme : Nyons ! ; Donzère. — Isère : Vizille ; La Mure !. — Var : Hyères ! ; Toulon ; Le Beausset. — Bouches-du-Rhône : Camargue ; St-Charles etc. — Vaucluse : La Bonde ; Le Luberon ; Morières ; Le Ventoux etc. — Gard : Les Angles ; St-Gilles ; Bellevue. — Hérault : Montpellier. — Aude, commun, Béziers ; Carcassonne ; Mt Alaric etc. — Pyrénées-Orientales : Amélie-les-Bains !. — Tarn ; bassin de l'Agout. — Lot-et-Garonne : Sos. — Landes (PERRIS). — Gers : Casteljaloux. — Charente-Maritime : falaises de l'Estuaire.

Les variétés *rubripes* et *tibialis*, avec la forme typique en Provence ; la v. *nothum*, en Algérie.

Espagne ; basse Autriche ; Hongrie méridionale ; Italie ; Algérie.

OBSERVATION. — WAGNER range cette espèce dans son groupe *Leptapion* lequel renferme en outre *meliloti*, *loti*, et (dans une sous-section de ce même groupement) *intermedium* et *tenue*.

140. **Apion (Eutrichapion) cognatum** HOCHH., Bull. Moscou, 1931, p. 14. — *aragonicum* EVERTS, 1834, Wien. ent. Zeit., III, p. 219. — *viridicuerulens* DESBR., 1889, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. CCXVI. — HUST., 1931, p. 257. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 385.

Long. : 2,5-2,7 mm. — Espèce bien distincte par sa forme suboblongue, peu convexe, ses téguments presque glabres. Noir, sauf les élytres d'un bleu foncé ; un peu luisant ; la pubescence dorsale grise, très courte, éparse, peu visible ; les antennes et les tarses bruns. Rostre court, épais, fortement courbé, à peine dilaté vers le milieu ; plus court que la tête et le prothorax réunis, finement ponctué, luisant (mâle) ; un peu moins robuste, à peine plus long, plus finement pointillé, brillant (femelle). Tête transversale, front plan, obsolement strié, à ponctuation fine, peu serrée ; vertex lisse ; tempes assez longues. Antennes courtes, postmédianes ; 1^{er} article du funicule épais, ovoïde, les trois derniers courts, arrondis ; massue ovale. Prothorax subtransversal, subconique, à côtés non arqués, la ponctuation très fine, assez profonde, peu serrée, avec ou sans ligne médiane lisse et une fovéole antéscutellaire arrondie. Ecusson petit, noir. Elytres obovales, rectilignement élargis en arrière jusqu'au milieu, brièvement et obtusément arrondis au sommet, sans prolongement apical ; calus huméral faible ; stries fines, à points médiocres ; interstries larges, plans, portant de petits points unisériés. Pattes courtes ; tarses assez longs, le 2^e article tarsal aussi long que large, plus court que le 1^{er} ; ongles simples.

Vit et se développe dans les rameaux, à proximité du collet de *Astragalus depressus* L. ; la larve y creuse des galeries longitudinales dans lesquelles on trouve, en juin, la larve, la nymphe et l'imago. Celui-ci s'échappe par un petit trou arrondi pratiqué dans la tige. L'adulte apparaît à la fin d'avril, la ponte a lieu du début de mai jusqu'en juillet, un œuf est déposé dans le fond d'une galerie pratiquée préalablement par la femelle à l'aide de son rostre. La durée larvaire s'étend de mai à septembre ; l'imago se transforme de la fin juin à début d'octobre (1) ; il hiverne, enfoncé dans le sol, au pied de la plante (A. CHABAUT Bull. Soc. ent. Fr., 1918, p. 90-91 et 1919, p. 182-183).

(1) Ces précisions qui ne figurent pas dans ses communications, m'ont été données, par notre regretté collègue, dans une lettre datée du 3 juillet 1919.

Très rare en France : Provence et Languedoc : plaines et montagnes jusqu'à 1.600 m ; avril à début de novembre.

Basses-Alpes : Siron ; Barre des Dourbes (PEYERIMHOFF). — Vaucluse : La Bonde (FAGNIEZ) ; Mt Ventoux, flanc nord, au Mt Serein, 1.400-1.500 m d'altitude (A. CHABAUT). — A rechercher dans l'aire de dispersion de la plante nourricière.

Espagne : Pyrénées centrales ; Sardaigne ; Italie ; Sicile ; Arménie ; Caucase ; Asie-Mineure : Syrie ; Tunisie ; Algérie.

141. **Apion (Eutrichapion) virens** HERBST, 1797, Käf., VII, p. 118. — *aeneocephalum* GYLL., 1813, Fn. Suec., III, p. 49. — *marchicum* KIRBY, 1808, Trans. Soc. Linn. Lond., IX, p. 54 (non HERBST). — *coeleste* SCHILSKY (non FAUST), Käf. Eur., 1906, p. 71. — v. *violatum* SCHILSKY, l.c. — v. *atratum* VITALE, 1905, Riv. Ital., III, p. 207 (*tristiculum* SCHILSKY, l.c., 1906). — HUST., 1931, p. 258. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 385 ; Cat. Corse, p. 465.

Long. : 2-2,6 mm. — Oblong, peu convexe ou subdéprimé, vert, brillant, subglabre ; la pubescence très fine, espacée, peu visible ; les antennes et les pattes noires ou brunes ; le dessous du corps noirâtre. Rostre courbé, robuste un peu plus long que le prothorax (mâle), de 1/4 plus long (femelle), densément ponctué. pubescent, un peu luisant (mâle), plus courbé, moins épais, éparsement pointillé, brillant (femelle). Tête courte, à points épars ; front ponctué-strié, la ponctuation ne dépassant pas le niveau postérieur des yeux ; tempes avec une ou deux séries de points, plus courtes que le diamètre d'un œil. Yeux saillants. Antennes submédianes (mâle) ou postmédianes (femelle) ; scape plus long que les deux premiers articles du funicule ensemble, mais n'atteignant pas l'œil ; le 1^{er} article oblong, les trois derniers subglobuleux ; massue ovale. Prothorax subcarré, à peine resserré avant le sommet, non ou faiblement arqué latéralement, couvert de points fins, peu serrés, assez profonds, avec une brève strie basale ou une courte fovéole. Ecusson très petit, court, noir. Elytres suboblongs, à épaules accusées, à côtés faiblement arqués, légèrement élargis en arrière, un peu après le milieu ; terminés, au sommet, en ogive assez obtuse ; stries assez profondes (la suturale un peu plus forte), ponctuées, peu moins larges que les interstries qui sont convexes, réticulés, avec ou sans petits points unisériés.

v. *coeleste* SCHILSKY. — Dessus bleu.

v. *violatum* SCHILSKY. — Elytres violets ; prothorax bleu ou vert.

v. *atratus* VITALE (*tristiculum* SCHILSKY). — Entièrement noir.

v. *Irenae*, nova. — Elytres bleus ; avant-corps cuivreux.

v. *cuprifulgens*, nova. — Dessus entièrement cuivreux ou bronzé.

La larve a été observée dans les tiges de *Trifolium pratense* L. (WERNICK, 1930 *Zeitsch. angew. Ent.*, XVI, p. 585) ; nuisible en Algérie, au *T. alexandrinum* L. (PASQUIER). — FRAUENFELD, 1866 (*Verh. zool. - bot.*

Ges. Wien, XVI, p. 963). — L'adulte se rencontre sur *Trifolium arvense* L. (HOFFMANN), *T. repens* L. (PERRIS, SCHATZMAYR etc.). (1).

Toute la France et la Corse : plaines et montagnes jusqu'à 1.500 m ; commun partout : mai à septembre. Les variétés *coeleste* et *violaceum*, fréquentes, avec la forme typique : la v. *alratulus*, çà et là, surtout dans les régions montagneuses : les variétés *Irenae* et *cuprifulgens* se trouvent en Syrie et ne paraissent pas se rencontrer dans notre faune.

Europe : Sibérie : Syrie : Algérie.

OBSERVATION. — Cette espèce et la précédente sont rangées (avec *subglabrum* DESBR., espèce de Méditerranée orientale) dans le groupe *Chlorapion* WAGNER, par cet auteur.

142. **Apion (Eutrichapion) punctirostre** GYLLENHAL, 1839, in *Schönherr*, Gen. Curc., V, p. 425. — *Schmidt* Bach, 1854, Käf. N.M. Deutschl., II, p. 206. — v. *fossulifrons* DESBR., Frel., V, p. 152. — v. *araxellum* REITTER, 1916, Fn. Germ., V, p. 255. — HUST., 1931, p. 259. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 385.

Long. : 2,4-2,8 mm. — Suboblong, convexe, noir, subglabre ; le prothorax (parfois la tête) et les élytres bleuâtres ou verdâtres (rarement violets ou cuivreux), luisants ; la pubescence grise, fine, espacée, peu visible ; les pattes, le rostre et les antennes noirs (parfois le scape et les deux premiers articles du funicule ferrugineux). Rostre épais, courbé, subégal à la tête et au prothorax réunis, un peu luisant, glabre, densément ponctué, non ou à peine atténué au sommet (mâle) ; plus mince, beaucoup plus long (1/3 environ), plus courbe, plus cylindrique, parfois très légèrement renflé vers le milieu, moins sculpté, plus brillant (femelle). Antennes submédianes ; scape faiblement arqué, non claviforme ; 1^{er} article du funicule ovale ou oblong, les trois derniers arrondis et courts ; massue oblongue. Tête assez longue, conique, à points oblongs, peu serrés ; front plan très finement polystrié ; vertex et tempes lisses, ces dernières courtes. Yeux ovales, faiblement convexes. Prothorax un peu transversal, subcylindrique, faiblement rétréci en avant et un peu resserré avant le sommet, les côtés peu arqués, à ponctuation fine, éparse, l'interponctuation fortement réticulé ; muni d'une profonde fovéole antéscutellaire. Ecusson noir, petit, sillonné. Elytres en ovale allongé, les côtés peu arqués, modérément élargis en arrière, leur plus grande largeur, un peu en arrière du milieu, fortement convexes, vers la partie postérieure ; calus huméral marqué ; strié-ponctué ; interstries larges, plans, ou un peu convexes, finement chagrinés. Pattes assez longues ; 1^{er} article tarsal nettement plus long que le 2^e. Métasternum du mâle avec un petit tubercule médian.

(1) D'après WERNECK, la ponte est effectuée en août, dans le collet des trèfles ; les larves naissent en septembre-octobre, rongant le cœur de la plante jusqu'en avril mai. La nymphose a lieu en juillet, dans les tissus attaqués ; l'imago apparaît quelques jours plus tard.

En Algérie, l'éclosion imaginale a lieu beaucoup plus tôt, vers la mi-avril-début de mai, ce qui laisse supposer un cycle évolutif assez différent. M. PASQUIER, en 1954, m'a communiqué des spécimens en majeure partie immatures, à cet époque ; la larve non cécidogène, mine la base des tiges du *Trifolium alexandrinum* L., plante très cultivée en Afrique du Nord.

Chez certains spécimens, surtout chez les mâles, le rostre porte une petite fossette interantennaire plus ou moins distincte. Les individus à élytres violets ou cuivreux se rencontrent rarement dans nos régions : Htes Alpes : St Veran !, par contre ils ne sont pas rares dans le sud de la Russie et en Mongolie. Les deux variétés suivantes n'ont pas encore été signalées de France :

v. *fossulifrons* DESBR. — Front distinctement impressionné (Styrie ; Autriche !).

v. *araxellum* REITT. — Prothorax plus fortement et plus densément ponctué (Arménie, Italie !, Suisse !).

La larve vit et se développe dans l'ovaire des fleurs de *Astragalus austriacus* L. (KALTENBACH, 1874, KIEFFER, 1901). L'adulte se trouve communément sur *Astragalus aristatus* L'HÉRIT., dans les Alpes françaises (nombreux observateurs !). Signalé en Autriche, sur *Astragalus glycyphyllos* L., *A. danicus* RETZ (*A. hypoglottis* L.), *A. cicer* L. (PENECKE, 1922, *Wien. ent. Zeit.*, p. 188).

Espèce alpine ; assez répandue et commune dans certaines localités de nos alpes méridionales. — Savoie : Lanslebourg (V. PLANET). — Htes Alpes : St-Véran ; Col d'Allos ; Mont Pelat ; Col d'Izoard etc. (HUSTACHE) ; La Grave (TARAVELLIER). — Isère : La Salette (v. PLANET !). — Basses-Alpes : lac d'Allos ! ; Colmars ; Vars ; St-Paul ; Maurin (HUSTACHE). — Alpes-Maritimes : Col d'Anelle (idem) ; vallée de Thorenc (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, A. HOFFMANN) ; St-Etienne-de-Tinée ; Beuil (A. HOFFMANN).

Allemagne ; Autriche ; Moravie ; Suisse ; Italie ; Croatie ; Styrie ; Russie du sud ; Mongolie.

OBSERVATION. — WAGNER a créé pour cette espèce (et quelques autres de Syrie), le sous-genre : *Mesotrichapion*.

143. **Apion (Eutrichapion) meliloti** KIRBY, 1808, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, p. 64. — *angustatum* GYLL., 1813, *Fn. Suec.*, III, p. 56. — *bijoveolatum* STEPH., 1831, *Ill. Brit.*, p. 176. — v. *aeneovirens* SCHILSKY, 1906, *Käf. Eur.*, 39, p. 86. — HUST., 1931, p. 261. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 385.

Long. : 2,8-3 mm. — Oblong, allongé, peu convexe, l'avant-corps (tête et prothorax noir et mat ; les élytres bleus, plus rarement verdâtres, luisants ; paraissant glabre, la pubescence dorsale grise, fine, éparsse, peu apparente ; les antennes et les pattes noires. Rostre fortement courbé, aussi long (mâle) ou plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, cylindrique, ponctué, mat en arrière, un peu luisant et pointillé vers l'extrémité (mâle), moins robuste, plus finement, ponctué à la base, pointillé et luisant en avant (femelle) Antennes médianes ; scape arqué ; 1^{er} article du funicule subconique (mâle) ou oblong (femelle), les trois derniers articles courts, arrondis ; massue oblongue. Tête subconique, fortement ponctuée, impressionnée sur le front polystrié ; tempes ponctuées, au moins aussi longues que le diamètre d'un œil ; vertex lisse. Yeux peu convexes, non ciliés. Prothorax environ aussi long que large ; subcylindrique, à peine resserré en avant, non ou légèrement arqué, sur les côtés, fortement et assez densément ponctué, avec un sillon médian basale profond, sulciforme, atteignant souvent le milieu, rarement effacé. Ecusson

allongé, sillonné. Elytres oblongs, étroits, à épaules accusées, à calus huméral assez saillant ; les côtés faiblement arqués, leur plus grande largeur un peu en arrière du milieu, assez longuement et assez étroitement rétrécis vers l'apex ; stries fortes, à points caténulés ; interstries plus larges que les stries vers le milieu du disque élytral, plus étroits en avant, plans, chagrinés-pointillés. Pattes assez robustes, le 2^e article tarsal transversal, le 1^{er} nettement plus long.

La larve mine les tiges de divers *Melilotus*, dans lesquelles elle se transforme. Observée sur *M. arvensis* WALLR. (*M. officinalis* G. G.) (FRAUENFELD, BEDEL, HOFFMANN, PERRIS, MOLLIARD), *M. alba* LMK. (DEVILLE). L'adulte se rencontre sur ces plantes (nombreux observateurs), ainsi que sur *M. altissima* THUILL. (G. TEMPÈRE). — Les attaques larvaires, situées vers la base de la tige principale, ne produisent pas de déformation notable ; les galeries peuvent atteindre 4 à 7 cm de longueur et contenir jusqu'à 5 larves. L'imago se transforme vers la fin d'août et début de septembre ; il hiberne dans le sol (A. HOFFMANN). — Mai-octobre.

Répandu dans toute la France ; plus commun dans le Midi, le Centre et le Nord-Est que dans le Nord et le Sud-Ouest.

La v. *aeneovirens* SCHILSKY, à élytres cuivreux ou bronzés se trouve dans le Turkestan et ne paraît pas avoir été rencontrée sur notre territoire.

Europe ; Syrie ; Algérie.

OBSERVATION. — *A. meliloti* est incorporé par WAGNER, dans son groupe *Leptapion*.

144. **Apion (Eutrichapion) scutellare** KIRBY, 1811, Trans. Linn. Soc. Lond., X, p. 353. — *Kirbyi* GERMAR, 1818, Mag. Ent., III, p. 50 — *ulicicola* PERRIS, 1840, Ann. Soc. ent. Fr., p. 90. — v. *cantabricum* DESBR., 1870, Reis Span, p. 160. — *Heydeni* DESBR., 1869, Petites Nouvelles ent., I, p. 30. — A. HOFFMANN, 1935, Bull. Soc. ent. Fr., p. 75. — HUST., 1931, p. 262. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 385.

Long. : 2,5-3,3 mm. — Remarquable par son écusson allongé, nettement sillonné et son prothorax fortement et densément ponctué. Corps allongé, peu convexe, noir, terne ; les élytres avec un reflet ardoisé ; la pubescence dorsale cendrée, assez fine, irrégulièrement disposée en deux ou trois séries par interstrie, ne masquant pas les téguments ; les pattes et les antennes noires, celles-ci parfois brunes ou ferrugineuses à la base. Rostre fortement courbé, faiblement rétréci en avant de l'insertion antennaire ; celui du mâle égal à l'avant-corps, densément ponctué, mat, pubescent sur sa moitié basale, ponctué, glabre et à peine luisant en avant ; celui de la femelle de 1/5 à 1/4 plus long, plus mince, ponctué et mat en arrière, glabre et luisant en avant. Antennes pubescentes, insérées en arrière du milieu (mâle) ou au tiers basal (femelle) du rostre ; scape allongé ; 1^{er} article du funicule ovale, plus épais que le sommet du scape, les suivants plus étroits, les trois derniers transversaux (mâle) ou aussi longs que larges (femelle) ; massue oblongue. Tête assez courte, subconique, à ponctuation ne dépassant pas le niveau postérieur des yeux ; front plan, strié ; tempes courtes, avec une série de points derrière les yeux ;

vertex lisse. Yeux oblongs, faiblement convexes, ciliés de blanc sur leur pourtour. Prothorax aussi long que large, subconique ou subcylindrique, à peine arqué latéralement, faiblement rétréci en avant, les points très serrés, assez forts, arrondis ou subconfluents, avec une strie basale fine ou obsolète. Ecusson rectangulaire, sillonné au milieu. Elytres oblongs, assez étroits, les épaules assez marquées, mais arrondies, à calus huméral assez distinct ; faiblement arqués sur les côtés, élargis jusqu'en arrière du milieu, fortement ponctués-striés ; interstries plus larges que les stries, plans, chagrinés. Pattes assez courtes ; 2^e article tarsal aussi long que large, plus court que le 1^{er}.

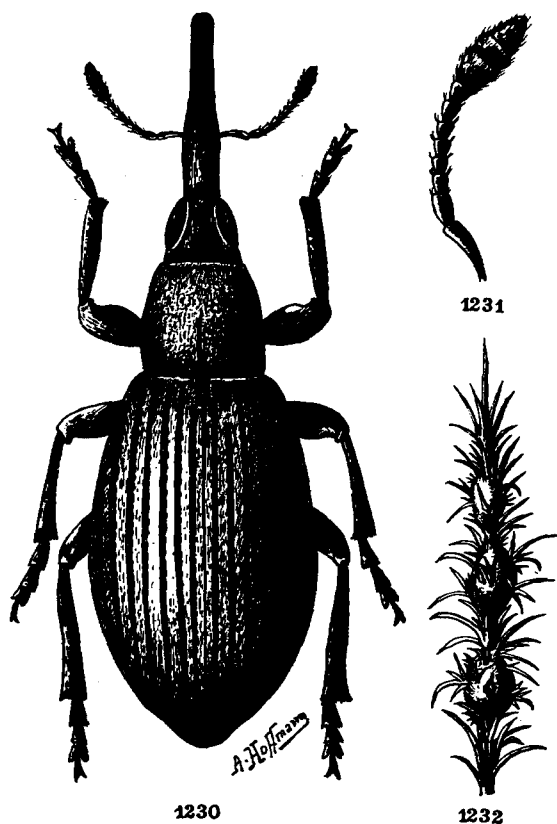


Fig. 1230 à 1232. — 1230 : *Apton* (*Eutrichapion*) *scutellare* KIRBY ♀. — 1231 : antenne gauche ♀ du même. — 1232 : cécidies larvaires du même sur *Ulex nanus* L.

v. cantabricum DESBR. (*Heydeni* DESBR.). — Race naine de taille uniforme ne dépassant pas 2 mm. Arrière-corps plus court, plus élargi postérieurement dans les deux sexes ; prothorax plus conique, à strie antéscutellaire nulle ou peu distincte ; rostre très grêle.

La larve vit et se transforme dans les rameaux de *Ulex europaeus* L. (KIEFFER, E. NOURY, HOFFMANN, TEMPÈRE) ; *U. nanus* SM. (PERRIS, HOFF-

MANN, TEMPÈRE), provoquant des cécidies ovoïdes ou oblongues, disposées isolément ou en chapelet le long des tiges : les parties attaquées se dessèchent et meurent. L'adulte éclot de la mi-mai à la mi-juillet, s'échappant par une ouverture assez souvent irrégulière !

La larve est parasitée par *Eulophus ulicis* PERRIS (*Chalcididae*), *Spinttherus leguminum* RATZB. (*Pteromalidae*), *Sigalphus striola* THOMS. (*Braconidae*), *Entedon Busiris* WLK. (*Chalc. Eulophinae*).

L'adulte se rencontre en Provence sur *Ulex parviflorus* PORR. (*U. provincialis* LOIS.) (DEVILLE) et en Bretagne, sur *Ulex Gallii* PLANCHON (L. CAPITAINE !).

Répandu et assez commun, de mai à septembre, dans les landes du Centre et du Sud-Ouest, dans la zone maritime du Nord-Ouest (Bretagne et Normandie) : (1) plus rare dans la région méditerranéenne : çà et là aux environs de Paris ! Extrêmement abondant dans la Hte Vienne ! — S'élève dans les Basses-Pyrénées jusqu'à 1.500 m. — Manque dans l'Est.

La race *cantabricum* (2) (décrite comme espèce propre), se rencontre très homogène dans la Hte-Garonne, près Fos, où elle n'est pas rare dans le bois de Monteaubech, sur *Ulex parviflorus* (R. PORCHET) !

Angleterre : îles de Man : Wight : Guernesey : Jersey : Espagne : Algérie : Tunisie : Syrie : Asie-Mineure.

OBSERVATION. — WAGNER a créé pour cette espèce le sous-genre : *Macrorhynchapion*.

145. **Apion (Eutrichapion) tenue** KIRBY, 1808, Trans Linn. Soc. Lond., IX, p. 61. — HUST., 1930, p. 263. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat. Fr., p. 385 ; Cat. Corse, p. 465.

Long. : 1,5-2,5 mm. — Corps allongé, étroit, subdéprimé, noir, peu luisant, très finement et éparsement pubescent ; les pattes noires, les antennes noires ou brunes, la base du scape parfois rousse. Rostre peu différent dans les deux sexes, courbé, fin, cylindrique, un peu plus court que l'avant-corps, mat, densément pointillé (mâle), de 1/5 plus long, plus grêle, luisant (femelle). Antennes médianes ; 1^{er} article du funicule presque globuleux ; massue ovale. Tête conique, étroite, à ponctuation assez forte même sur les tempes, s'étendant jusqu'au vertex, subconfluente sur le front. Yeux petits arrondis, assez convexes, leur diamètre moins grand que la longueur des tempes. Prothorax cylindrique, non transverse, à peine rétréci en avant, la ponctuation assez variable, ordinairement fine, écartée, avec une fossette antéscutellaire petite, peu profonde. Ecusson petit, subtriangulaire, chagriné. Elytres plans en-dessus, allongés, un peu plus larges que le prothorax aux épaules qui sont brièvement arrondies ; médiocrement élargis en arrière ; striés-ponctués, les stries profondes en avant ; interstries plans, très finement réticulés. Pattes médiocres ; tarses grêles, à 1^{er} article nettement plus long que large, le 2^e un peu plus court.

(1) cf. R. DUPREZ, catalogue des Coléoptères de la Seine-Inférieure et de l'Eure, 5^e fasc., 1947, p. 223.

(2) A. *Schneideri* TOURN., in Schneider et Lunder, 1878, *Beitr.*, p. 306, de Tiflis (Caucase), doit se rapporter à une petite forme de *scutellare*. De même A. *dubium* DESBR., *Frel.*, V, 1895-96, p. 274, d'Espagne, est très voisin de *scutellare* et ne s'en distingue guère que par la tête plus large, le front impressionné et plus fortement striolé, le rostre plus épais, les interstries élytraux plus larges et plus plans.

La larve mine les tiges de diverses Papilionacées, dans lesquelles s'opère la métamorphose. Observée surtout dans la partie supérieure des rameaux de *Medicago sativa* L., (PERRIS, BARGAGLI, DE GAULLE (1) ; de *Melilotus officinalis* LAM. et *M. macrorhiza* PERS) ; en Algérie, de *M. leiosperma* POUT. (PEYERIMHOFF). — L'adulte très fréquent sur la Luzerne cultivée y exerce des dégâts assez importants en criblant les feuilles et les fleurs de piqûres nutritives. Signalé sur *Dorycnium herbaceum* L., *Trifolium pratense* L., *Ononis spinosa* L. (SCHATZMAYR, R. KLEINE). La larve est parasitée par *Microbracon exhilarator* NEES. — *M. satanas* WSM. (*Braconidae*).

Toute la France et la Corse : commun ; plaines et montagnes. — Mai-septembre.

Europe, Algérie, Tunisie, Asie.

146. **Apion (Eutrichapion) intermedium** EPPELSHEIM, 1875, Stett. ent. Zeit., XXXV, p. 76. — *amphibolum* FAUST, 1890, *Oefv. Finska Vetensk. Soc. Förh.*, p. 53. — HUST., 1931, p. 264. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 385.

Long. : 2,3-3 mm. — Très voisin de *tenue*, diffère par la taille plus forte, le revêtement dorsal cendré plus dense, plus apparent, masquant parfois entièrement les téguments, ceux-ci noirs, avec un reflet sub-métallique plombé ; l'arrière-corps un peu plus convexe en arrière ; le rostre plus long, celui du mâle un peu plus court que la tête et le prothorax réunis, pointillé, pubescent, presque mat, celui de la femelle moins épais, lisse, éparsément pointillé, brillant, de 1/4 plus long ; la tête plus courte, sub-conique, à ponctuation fine, serrée, s'étendant moins en arrière des yeux, qui sont plus grands et moins saillants ; le 1^{er} article du funicule plus allongé, ovale ; le prothorax plus grossièrement et plus densément ponctué ; l'écusson plus grand, sillonné ; les stries élytrales plus larges, pubescentes ; les interstries subconvexes, chagrinés ; les deux premiers articles tarsaux subégaux, le 2^e subtransversal.

La v. *amphibolum* FAUST, diffère seulement par la ponctuation prothoracique plus forte et les interstries plus convexes (Sibérie occidentale).

La larve vit et se développe dans la tige du Sainfoin, l'éclosion imaginaire a lieu fin août (!). L'adulte se trouve constamment sur la plante : *Onobrychis sativa* L. ! (nombreux observateurs). Dans les régions calcaires : friches, cultures anciennes de cette Légumineuse ; surtout dans les côteaux arides. — Août-septembre.

Répartition encore mal connue : disséminé, mais rare, dans de nombreuses localités de notre territoire. Paraît nul dans les régions granitiques armoricaines ; très rare ou manque dans l'Ouest, le Nord-Est, les Pyrénées, le Languedoc et la basse-Provence.

Cité des départements suivants : Seine-Inférieure (MOCQUERYS). — Eure : Evreux. — Seine-et-Oise : Saclas (BEDEL) ; Bouray (HOFFMANN) ; Versailles (Jous !). — Seine-et-Marne : Fontainebleau (BEDEL) ; Lagny (HUSTACHE). — Aube : Bar-sur-Aube (BEDEL). — Haute-Marne : Gudmont (DEVILLE) ; Thivet (idem) ; Auberive (BEDEL) !). — Loiret : Montargis (TARA-

(1) PERRIS. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1863, p. 453. — DE GAULLE. *Feuilles des J. Naturalistes*, V. 1875, j. 133 et 141.

VELLIER). — Cher : Lignières (A. H. GEORGEL). — Yonne : Châtel-Gérard (R. COMON !). — Côte-d'Or : chatillon-sur-Seine (HUSTACHE). — Jura : Dôle (idem) : Syam (CHATENAY). — Ain : Colligny (GUÉDEL) : Barvaux (F. GUILLEBEAU). — Isère : col du Granier (V. PLANET) : St-Hilaire-du-Touvet plateau des Petites Roches, alt. 1.200 m : août-septembre 1938, en nombre (R. DUPREZ !). — Savoie : Entremont-le-Vieux (V. PLANET). — Hautes-Alpes : Le Lautaret (PEYERIMHOFF). — Loire : Rive-de-Giers (HUSTACHE). Ardèche : Privas (PEYERIMHOFF). — Haute-Vienne : Bellac (A. HOFFMANN). Corse : Bocognano (R. PESCHET !).

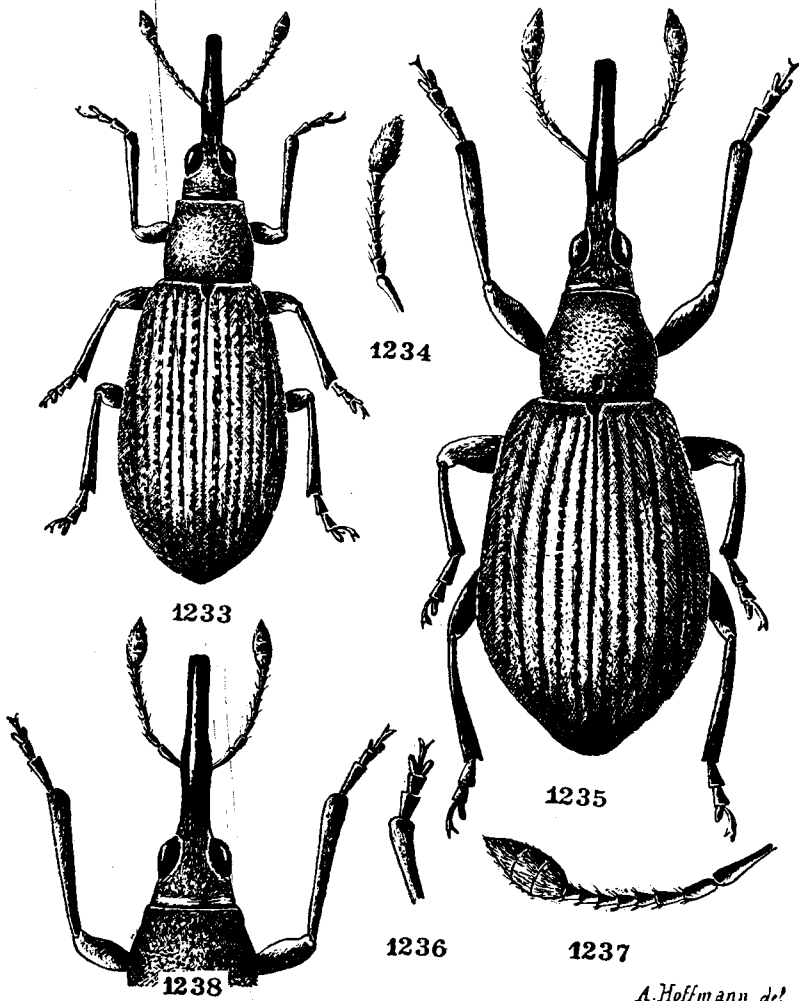
Allemagne méridionale : Autriche : Moravie : Italie du nord : Sibérie.

147. **Apion (Eutrichapion) loti** KIRBY, 1808. Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 58. — *angustatum* KIRBY, 1811. Lc., X, p. 352. — *languidum* GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 292. — *modestum* GERMAR, 1817, Mag. Ent. II, p. 234. — *tenuirostre* DESBR., Le Frelon, XII, 1903-04, p. 109 (non DESBR., Lc., 1894-95, p. 169). — v. *jallens* DESBR., Le Frelon, vol. V, p. 275 (non MARSEUL in litt.). — *jallax* WENCKER, 1864 (non WOLLASTON). — *maroccanum* DESBR., Le Frel., XVI, 1908, p. 84 — *brunnei-rostre* GERH., 1910, Deuts. ent. Zeit., p. 517. — v. *Sicardi* DESBR. 1893, Frel., III, p. 9 et V, 1895, p. 276. — *derelictum* DESBR., Frel., XV, 1907-08, p. 90, non Lc., p. 85). — HUST., 1931, p. 266. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 385 ; Cat. Corse, p. 465.

Long. : 2-2,6 mm. — Corps oblong, convexe, noir-plombé, rarement avec un très léger reflet cuivreux ou bleuâtre : les pattes et les antennes ordinairement noirs, parfois brunes, ou les antennes (sauf la massue foncée) ferrugineuses ou rousses ; la pubescence grise, fine, ne voilant pas les téguments. Rostre arqué, glabre, lisse, luisant, très faiblement épaissi vers le milieu, aussi long (mâle) ou un peu plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, un peu plus épais et presque mats à la base chez le mâle. Tête subconique, à ponctuation dépassant le niveau postérieur des yeux et s'étendant sur les tempes, celles-ci plus courtes que le diamètre d'un œil, le front plus ou moins distinctement polystrié, parfois seulement ponctué. Yeux peu convexes ou presque effacés, non ciliés. Antennes courtes, médianes ; 1^{er} article du funicule ovale, les suivants plus courts, arrondis ; massue ovale acuminée. Prothorax subcylindrique, presque transversal, un peu resserré à ses deux extrémités, ce qui fait paraître ses côtés un peu arqués, la ponctuation variable, assez forte, serrée ou plus fine et plus écartée, avec une fovéole basale courte, plus ou moins accusée. Ecusson petit, glabre. Elytres allongés, peu arqués latéralement, leur plus grande largeur en arrière du milieu, les épaules arrondies mais accusées ; calus huméral médiocre ; stries assez fortes, ponctuées, un peu moins large que les interstries qui sont un peu convexes et finement chagrinés. Pattes fortes ; tarses courts, le 1^{er} article un peu plus long que large, le 2^e plus court, aussi long que large.

Espèce polymorphe ; la tête est parfois parallèle latéralement ; le rostre est rarement très fin et très brillant chez certaines femelles (v. *tenuirostre* DESBR.). Les yeux peuvent être convexes ou effacés ; les interstries à peine plus larges que les stries et convexes ou plus larges et subplans,

l'arrière-corps très étroit, à côtés subparallèles (v. *maroccanum* DESBR.) ou très faiblement élargi en arrière, les yeux effacés, les téguments submétalliques (v. *fallens* DESBR. — *fallax* WENCK, nom préoccupé par *fallax* WOLLASTON). — Le prothorax a bords latéraux droits, les antennes plus hispides, les interstries plans, même à la base (v. *derelictum* DESBR.). Le rostre rougeâtre, les antennes (moins la massue) et les pattes (sauf les tarses) brunes ou rousses (v. *brunneirostre* GERH.). — La v. *Sicardi*, DBR. décrite de Tunisie : Teboussouk (SICARD), comme espèce propre et considérée par plusieurs auteurs, comme sous-espèce de *loti*, constitue



A. Hoffmann, del.

Fig. 1233 à 1238. — 1233 : *Apion* (*Eutrichapion*) *tenue* KIRBY ♀. — 1234 : antenne ♀ du même. — 1235 : *A. loti* KIRBY ♀. — 1236 : id. (métatarse ♂). — 1237 : id. (antenne gauche ♀). — 1238 : *Apion loti*, v. *Sicardi* DESBR. ♀ (avant-corps).

une race de ce dernier. Il en diffère par les tarses plus étroits (leur 1^{er} article plus de 1/2 plus long que large) ; le rostre plus long, plus mince ; le funicule à 1^{er} article oblong (deux fois aussi long que large) ; les yeux faiblement convexes ; les antennes insérées un peu plus en arrière du milieu du rostre (caractère inconstant) ; les pattes le plus souvent brunes. Or si l'on se réfère aux types et paratypes des collections DESBROCHERS et SICARD que j'ai vus, ainsi qu'aux spécimens étiquetés de la main de l'auteur dans diverses collections notamment celle de BONNAIRE, on peut affirmer que plus d'un tiers des *loti* du sud de la France, se rapporte à *Sicardi*.

La larve de cette espèce vit et se développe dans les gousses de *Lotus uliginosus* SCHRK. (PERRIS), de *L. corniculatus* L. (CARPENTIER, HOFFMANN). Les fruits attaqués sont arqués et légèrement boursoflés, chacun de ces derniers peuvent héberger plusieurs larves (1 à 3) qui en dévorent les graines ; la nymphose s'effectue dans la première quinzaine de juin et dure environ douze jours. L'imago éclôt vers la fin de juin et au début de juillet ; il se libère à la faveur d'un léger écartement des valves, pendant la torsion de la gousse à l'époque de la maturité. (A. HOFFMANN).

La larve est parasitée par *Trichomales tenuis* WLK. (PERRIS) et *T. irus* WLK. (THOMPSON), (*Chalcididae Pteromalinae*) et *Sigalphus floricola* WSM. (PERRIS) (*Braconidae*).

L'adulte est signalé, en outre, comme vivant sur *Tetragonolobus siliognosus* ROTH. (SCHATZMAYR).

Toute la France et la Corse ; commun ; plaines et montagnes jusqu'à la zone alpine. — Mai-septembre.

La v. *tenuirostre* se rencontre en montagne : Savoie, Isère (POUSSIÈRE !) ; elle constitue peut-être une race biologique dont il serait intéressant de connaître la plante nourricière. La v. *fallens* (qui pourrait s'identifier à la v. *maroccanum*) se trouve dans le Midi, notamment dans le Var, les Alpes-Maritimes, les Pyrénées-Orientales. La v. *derelictum* vit en Espagne et en Algérie, je la considère comme une forme anormale se rencontrant avec la forme typique. La v. *brunneirostre* disséminée çà et là, se rapporte à des individus immatures. La v. *Sicardi*, confondue souvent avec la v. *fallens* paraît plus spéciale à l'Espagne, à la Tunisie et au Maroc, d'où je l'ai reçue de Sidi Taïbi, localité où elle vit, en février sur *Cytisus linifolius* (Ch. RUNGS). Certains spécimens, mêlés à l'espèce, dans le sud de la France, notamment dans le Var et les Pyrénées-Orientales ne diffèrent pas de cette forme.

Europe ; Algérie ; Maroc ; Syrie ; Turkestan.

REMARQUES. — *A. fallens* de la collection Marseul, se rapporte à *platalea* femelle. DESBROCHERS, l.c., 1890, p. 275, décrit le *fallens* et le met en synonymie de *fallax* WENCK. Les termes de la description de DESBROCHERS sont en légère contradiction avec ceux de WENCKER, j'ai cependant retenu le nom de *fallens* pour remplacer celui de *fallax*, préoccupé par celui de WOLLASTON. L'*Apion plumbeomicans* ROSENH, 1856, est une race de *loti*, décrite d'Espagne.

FRAUENFELD signale la larve de *loti* dans les gousses de *Dorycnium herbaceum* L., plante nourricière de *aeneomicans* WENCK. L'observation concernant *loti*, est-elle bien exacte ?

149. **Apion (Eutrichapion) simile** KIRBY, 1811, Trans. Linn. Soc. Lond., X, p. 351. — *triste* GERM., 1817, Mag. Ent., II, p. 233. — *super-ciliolum* GYLL., 1813, Fauna Suec., III, p. 58. — *Eppelsheimi* FAUST,

1877, Deutsche ent. Zeitschr., p. 179. — HUST., 1931, p. 268. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 385.

Long. : 2-2,5 mm. — Oblong, convexe, noir, plus ou moins bronzé-métallique ; la pubescence dorsale blanche, fine, éparsée, celle du dessous condensée sur les pièces latérales de la poitrine et le pourtour des hanches ; les pattes et les antennes noires, le scape parfois ferrugineux à la base. Rostre peu courbé, celui du mâle, environ de la longueur du prothorax, pupescent, mat, finement ponctué en arrière, lisse, luisant en avant, celui de la femelle un peu moins épais, finement et éparsément pointillé, lisse et brillant, aussi long que la tête et le prothorax réunis. Antennes post-médianes, assez longues ; scape plus long que les deux premiers articles du funicule ensemble ; le 1^{er} article oblong, la massue allongée, acuminée. Tête courte, à ponctuation ne dépassant pas le niveau, postérieur des yeux ; front plan, très éparsément ponctué ou obsolètement strié ; vertex lisse. Yeux grands, assez convexes, très distinctement ciliés de blanc (surtout chez le mâle). Prothorax transversal, un peu rétréci en avant, faiblement resserré au sommet et à la base, couvert de points assez forts, serrés, un peu rugueux, avec une courte fossette antésculaire. Ecusson étroit, sillonné. Elytres ovales, légèrement arqués sur les côtés, élargis en arrière, brièvement arrondis à cet endroit et rétréci-acuminés au sommet ; les épaules accusées ; stries fortes, ponctuées, plus étroites que les interstries qui sont subplans, chagrinés et munis de minuscules points piligères alignés. Pattes assez longues, pubescentes, le 1^{er} article tarsal à peine plus long que le 2^e, ce dernier un peu transversal. Méso- et métatibias du mâle finement onglulés à leur sommet interne.

Vit sur *Betula alba* L. ! (nombreux observateurs). La larve se développe dans les fruits sensiblement hypertrophiés et en dévore la graine, les ailes du fruit attaqué sont atrophiées, parfois presque nulles, gaufrées et ridées. L'imago obtenu d'éclosion, à Versailles, les 20 et 23 juin et plus tardivement les 7 et 8 juillet 1943 (Jous et HOFFMANN). — Les adultes criblent les feuilles du Bouleau, de nombreuses piqûres nutritives ; ils hivernent vers la fin de septembre pour réapparaître au mois de mai de l'année suivante : ils s'accouplent et pondent dans les châtons femelles vers la mi-mai (1).

Clairières de la région silvatique inférieure et bois montagneux jusqu'à 1.400 m. Assez commun dans presque toute la France ; rare dans la partie sèche de la Provence.

Europe : Italie, très rare (d'après SCHATZMAYR) ; Algérie : Asie-Mineure : Sibérie.

OBSERVATION. — A mon sens, il est difficile de tenir compte de l'indication de KLEINE (*Ent. Blät.*, 1910, p. 323) selon laquelle la larve de *simile* vivrait dans la tige de *Rumex acetosa* L.

H. WAGNER a créé pour cette seule espèce le groupe *Trichapion*

149. **Apion (Eutrichapion) minimum** HERBST., 1797, Käf., VII, p. 115. — *foraminosum* GYLL., 1883, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 289.

(1) Il serait intéressant de savoir si cet Apion est également inféodé à *Betula pubescens* EHRR., qui fructifie plus tardivement que *B. alba* L.

— *velox* KIRBY, 1811, Trans. Linn. Soc. Lond., X, p. 349. — HUST., 1931, p. 269. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 385.

Long. : 1.5-2.2 mm. — Espèce bien distincte par ses interstries élytraux plus étroits que les stries et caréniformes, ses méso- et métasternum grossièrement ponctués. Oblong, assez convexe, noir, mat, subglabre ; les antennes et les pattes noires (la base du scape et parfois les deux premiers

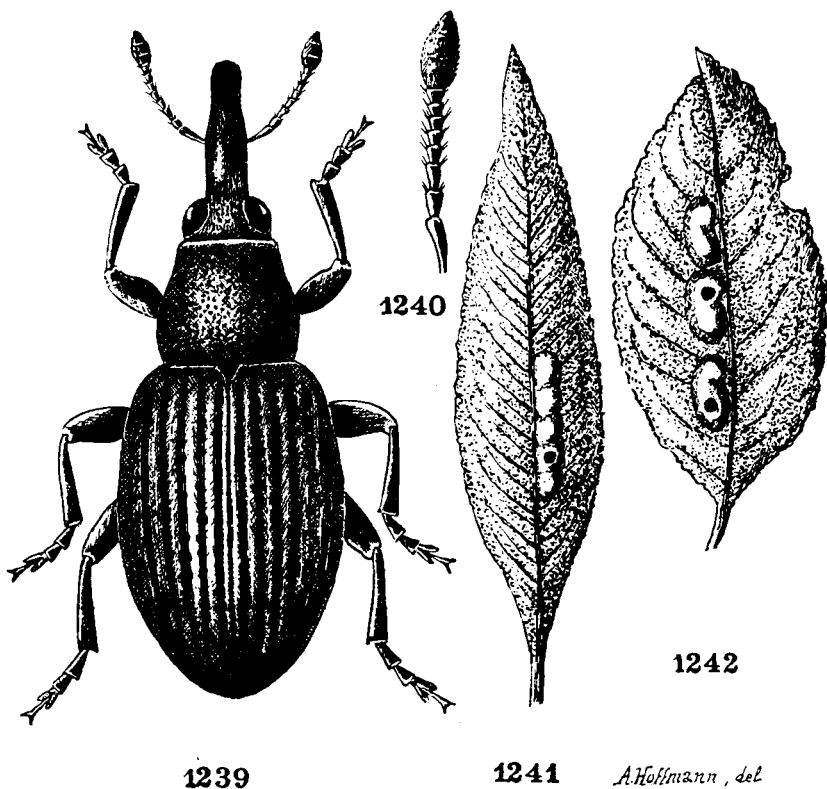


Fig. 1239 à 1242. — 1239 : *Apion (Eutrichapion) minimum* HERBST ♀. — 1240 : id. (antenne ♀). — 1241 : Cécidies foliaires de *Pontania femoralis* CAMERON, sur *Salix alba* L., parasitées par *Apion minimum*. — 1242 : Cécidies de *Pontania proxima* LEFEL. (Hyménoptères Tenthredinides), sur *Salix caprea* L., parasitées par la larve d'*A. minimum*.

articles du funicule ferrugineux). Rostre robuste, peu courbé, légèrement élargi vers le milieu, luisant, finement et éparsement pointillé, plus court (mâle) ou presque aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Antennes assez épaisses, postmédianes, le 1^{er} article du funicule ovalaire ou arrondi ; massue ovale. Tête courte, finement densément, ponctué-rugueuse ; front plan ou subconvexe, confusément sillonné ou éparsement ponctué ; tempes courtes, lisses. Yeux fortement convexes. Prothorax subtransversal, rétréci en avant, resserré au sommet, arrondi latéralement au

milieu, couvert de gros points serrés, muni d'un sillon basal court, obso-lète. Ecusson petit, subtriangulaire. Elytres ovales, cuneiformes, à stries larges, profondes, à points rapprochés ; les interstries étroits fortement convexes, chagrinés. Pattes courtes, robustes ; tarses à 1^{er} article aussi long que large, le 2^e transversal.

La larve vit et se transforme dans les cécidies provoquées par certains Hyménoptères *Tenthredinidae*, sur les feuilles de Saule. Observée dans les galles de *Amauronematus viduatus* ZETT., sur *Salix aurita* L. (HOFFMANN) ; de *Pontonia femoralis* CAMERON, sur *S. alba* L. et *S. viminalis* L. (HOFFMANN) ; de *Pontania proxima* LEP., sur *Salix fragilis* L., *S. pentandra* L., *S. vitellina* L. *S. caprea* L (KIEFFER, HOFFMANN) ; de *Pontonia Carpentieri* KNW., sur *S. cinerea* L. (CARPENTIER) ; de *Oligotrophus caprea* L., sur *S. repens* L. (LOISELLE) (1).

Toute la France : plaines et montagnes ; assez commun ; Corse : Bastia, Bacognano etc. — Avril à début de septembre.

Europe, Caucase, Sibérie.

OBSERVATION. — Wagner a créé pour cette seule espèce le groupe *Melanapion*.

150. **Apion (Eutrichapion) cyanescens** GYLLENHAL, 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 306. — *Capiomonti* WENCKER, 1858, Ann. Soc. ent. Fr., p. 105. — *rectinasus* DESBR., Frel., XII, 1904, p. 56. — HUST., 1931, p. 270. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 385 ; Cat. Corse, p. 466.

Long. : 3-3,3 mm. — Ovale ou un peu oblong, convexe, noir, mat, un peu ardoisé sur les élytres ; la pubescence dorsale grise, courte, peu apparente, disposée sur un rang sur chaque interstrie ; les pattes et les antennes noires, la base du scape souvent ferrugineuse. Rostre épais, presque droit, faiblement élargi vers le milieu, densément ponctué, rugueux et mat chez le mâle, plus éparsement ponctué, un peu luisant chez la femelle, aussi long (mâle) ou un peu plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Antennes robustes, submédianes, courtes ; scape arqué environ de même longueur que les deux premiers articles du funicule ensemble ; le 1^{er} article aussi long qu'épais (mâle) ou un peu plus long que large (femelle), les suivants de plus en plus courts et épais, les trois derniers fortement transversaux ; massue grosse et ovale. Tête très transversale ; vertex et tempes très éparsement ponctué ; front déprimé à points confluent, avec ou sans quelques sillons peu nets. Yeux assez convexes. Prothorax subtransversal, convexe, un peu arrondi sur les côtés, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, resserré derrière le bord antérieur qui est relevé, fortement et irrégulièrement ponctué, plus densément sur les bords que sur le disque, avec un sillon basal court souvent absent. Ecusson petit. Elytres ovales ou suboblongs, à côtés faiblement arqués, très peu élargis en arrière ; les épaules accusées ; le calus huméral élevé ; stries assez profondes, ponctuées-caténulées, plus étroites que les inter-

(1) Cf. HOUARD, Zoocécidies d'Europe. — L. CARPENTIER, Bull. Soc. Ent. Fr., 1908, p. 262. — KALTENBACH, 1874, Pflanzenfeinde, p. 542. — FERRIS, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 462. — H. V. LEMBERGEN, Ent. Blatter, 1941, p. 121-143, figs.

stries qui sont plans, chagrinés ou ridés transversalement. Pattes fortes ; 1^{er} article tarsal plus long que large, plus étroit que le 2^e, celui-ci à peine plus court.

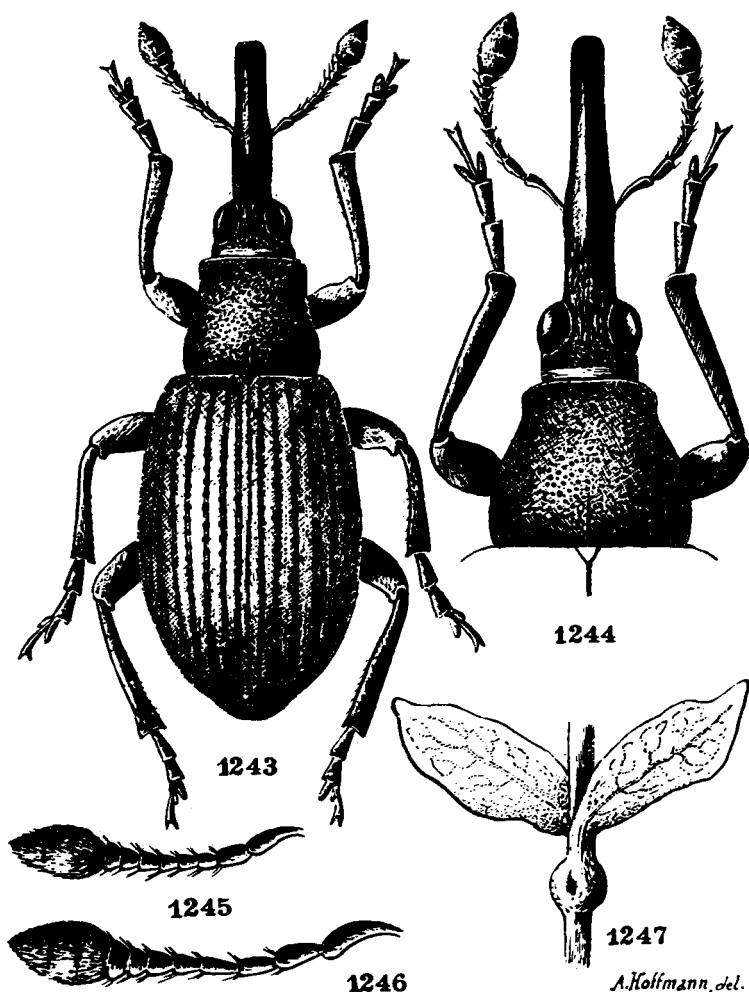


Fig. 1243 à 1247. — *Apion* (*Eutrichapion*) *cyanescens* GYLL. ♂. — 1244 : id. (avant-corps ♀). — 1245 et 1246 : antennes ♂ et ♀. — 1247 : Cécidie larvaire du même, sur tige de *Cistus albidus* L.

Cette espèce est sujette à quelques variations dont la plus fréquente constitue la v. *rectinasus*, DESBR. décrite comme espèce propre. Elle est caractérisée par la taille plus faible (2-2,5 mm), la tête obsolètement ponctuée, les yeux moins convexes, le prothorax plus faiblement resserré en avant, l'arrière-corps généralement plus court. On peut la considérer comme se rapportant à des spécimens étiolés (1). Chez certains spécimens

(1) Forme homologue de la v. *cantabricum* du *scutellare* KIRBY.

d'Espagne, notamment de Valencia, les mâles ont la massue antennaire très courte, subglobuleuse et la ponctuation prothoracique fine et très serrée. HUSTACHE signale un individu femelle, du Portugal, dont les caractères sont à peu près identiques, sauf le rostre plus mince et plus lisse que chez la forme typique du même sexe. Enfin chez de nombreux spécimens, on observe, sur le rostre, une petite fossette interoculaire.

La larve évolue dans une cécidie ovoïde qu'elle provoque sur les tiges de diverses Cistacées : *Cistus albidus* L. (CORDEMOY, 1902 ; VAYSSIÈRE et GERBER, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 208), *C. salviaefolius* L. et ses variétés (A. HOFFMANN), *C. ladaniifera* L. (TAVARES, 1905), *C. incanus* L. (*villosus* L.), *C. crispus* L. (HOFFMANN ; COTTE, *C. R. Assoc. Franc. avanc. Sc.*, 1910, p. 153), *Helianthemum polifolium* D. C. (COTTE l.c.). En Espagne, sur *H. occidentale* L. et *H. heterophyllum* STERD. (TAVARES, 1905).

Dans les Alpes-Maritimes, nous avons observé l'éclosion de l'adulte, sur *C. salviaefolius*, les 8 et 9 mai, puis, toujours sur la même plante, vers la fin de juin. La première éclosion proviendrait-elle de larves hibernantes et la deuxième d'une ponte printanière ? Ce qui laisserait supposer l'existence de deux générations distinctes. La larve est parasitée abondamment par *Sigalphus striatellus* NEES (BRACONIDAE) et moins fréquemment par *Entedon Pentheus* WLK. (CHALCIDIDAE).

En France répandu exclusivement dans la région méditerranéenne (1) et en Corse. Commun par endroits. Provence ; Languedoc ; Roussillon. La v. *rectinasus* mêlée à la forme typique, notamment dans le Gard, le Var et le Vaucluse.

Espagne ; Pyrénées centrales.

Italie ; Baléares ; Portugal ; Algérie ; Maroc ! : Reggou, Moyen Mou-louya, 1.450 m (KOCHER).

OBSERVATION. — WAGNER a créé pour cette espèce le groupe *Cistapion*.

Subfam. RHYNCHITINAE (2)

Révision : SCHILSKY, ap. Küster, *Käf. Europas*, XL (1903). — Monogr. Voos, *Stettin. ent. Zeitung*, 1926-1927 ; *Coleopt. Rundsch.*, 1933.

TABLEAU DES TRIBUS

1. Tibias denticulés au bord interne ; tous munis d'un éperon apical interne. Ongles connés, épaissis à la base, non appendiculés. Abdomen à segments 1-2 soudés par une très fine suture droite (p. 1680) **Attelabini**
- Tibias simples, sans éperons ou avec une ou deux très courtes épines. Ongles libres, dentés ou appendiculés. Segments ventraux libres (p. 1688) **Rhynchitini** (3)

(1) Et non partout où croissent les Cistes comme l'indique HUSTACHE: c'est ainsi que dans le sud-ouest, par exemple, où *Cistus salviaefolius* n'est pas rare, l'insecte n'existe pas.

(2) Les *Nemomychidae* dont la valeur, en tant que famille, est indiscutable ont été réunis parfois bien à tort aux *Rhynchitinae*.

(3) Nous faisons rentrer la tribu des *Auletini* dans celle des *Rhynchitini*.

Tribu des *Attelabini*

Tibias denticulés sur leur bord interne et munis d'un onglet au sommet. Ongles connés, épaissis à la base, non appendiculés. Mandibules à bord externe simple. Epimères mésothoraciques notablement séparées des hanches intermédiaires. Abdomen avec les deux premiers segments soudés ensemble et délimités par une suture fine et droite.

TABLEAU DES GENRES

1. Tête ovale, étranglée en arrière et nettement pédonculée. Antennes à 2^e article moitié moins long que le 1^{er}. Hanches mésothoraciques largement séparées. Epimères métathoraciques découverts par l'élytre, longs et pubescents (p. 1680) **Apoderus**
- Tête normale, non pédonculée. Hanches intermédiaires étroitement séparées. Epimères métathoraciques recouverts par l'élytre, rudimentaires et glabres **Attelabus**

Gen. **Apoderus** OLIVIER, 1807, Ent., V, p. 12.

(*Attelabus* BEDEL, Fn. Bass. Seine, VI, 1885, p.p. 22 et 221 (non LINNÉ, 1758). — J. DU VAL, Gen. Col. Curc., IV, 1868, p. 6, Pl. 3, fig. II. — Voos, Stett. ent. Zeitung, 1926-1927, Monographie).

Rostre épais, plus court que la tête, plus ou moins dilaté au sommet ; scrobes foveiformes. Antennes droites, submédianes ; scape court, épais, suboblong ; funicule de 7 articles, le 1^{er} gros, très court, les 2 à 5^e allongés, les 6^e et 7^e plus larges, triangulaires ou cupuliformes ; la massue oblongue, pubescente, composée de quatre articles, le dernier notablement plus étroit. Tête allongée, étranglée en arrière en forme de cou étroit plus ou moins long. Yeux saillants. Prothorax subconique ou campanuliforme, fortement resserré en avant de la base. Ecusson grand, arrondi. Elytres bien plus larges que le prothorax à sa base, à épaules saillantes, subquadrangulaires, arrondis séparément au sommet ; pygidium découvert. Pattes longues ; fémurs claviformes ; tibias droits, onglés au sommet ; ongles simples, plus ou moins épaissis à leur base. Hanches mésothoraciques largement séparées. Epimères métathoraciques non masqués par l'élytre, longs et pubescents. Caractères sexuels secondaires. Les mâles ont la tête un peu plus étirée en arrière que chez les femelles ; les protibias sont plus grêles, non élargis à leur angle apical interne, munis d'un onglet terminal arqué. Chez les femelles, les protibias possèdent un deuxième onglet terminal souvent masqué par la dilatation de l'angle apical interne.

Ce genre comprend une trentaine d'espèces paléarctiques répandues dans tout l'ancien Monde, particulièrement nombreuses en Asie orientale et au Japon. L'Europe n'en compte que quatre dont deux se retrouvent en France.

Les femelles déposent leur ponte sur les feuilles de divers végétaux ; *Corylus*, *Quercus*, *Alnus*, *Fagus*, *Betula*, *Spirea*, *Sanguiorbsa*, *Comarum*. Elles les roulent ensuite en forme de cigare. La transformation a lieu dans la feuille nourricière.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres presque mats, grossièrement striés-ponctués ; séries de points irrégulièrement espacées, souvent confuses ; 4^e interstrie comprenant deux séries accessoires, naissant vers le tiers antérieur. Coloration variable. Long. : 6-7,5 mm . 1. **coryli**
 — Elytres brillants, régulièrement striés-ponctués ; séries de points largement espacées ; interstries finement ponctués, le 4^e sans séries accessoires. Corps et pattes noires: Elytres rouges. Long. : 3,5-4,5 mm 2. **erythropterus**

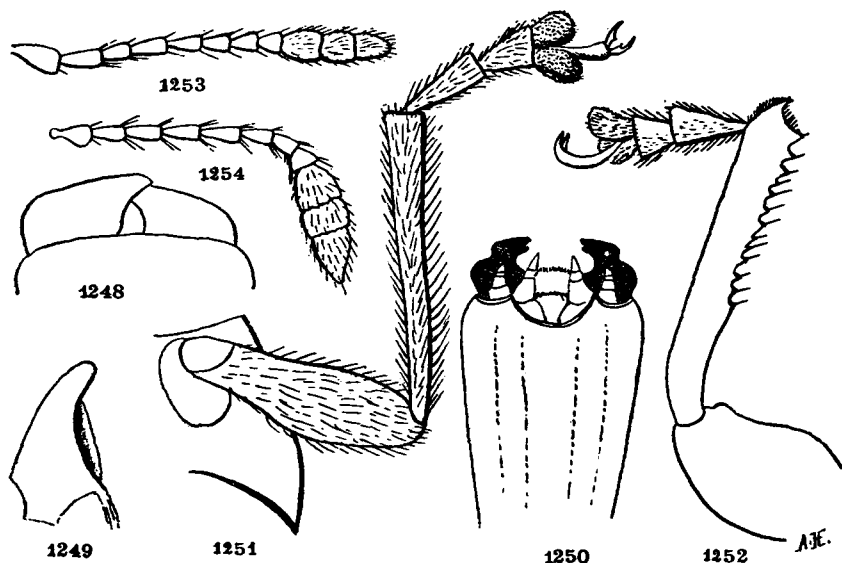


Fig. 1248 à 1254. — 1248 : Mandibules (face dorsale) chez *Apoderus coryli* L. (*Attelabini*). — 1249 : id. chez *Attelabus nitens* Scop. — 1250 : id. (face ventrale) chez *Rhynchites bacchus* L. (*Rhynchitini*). — 1251 : Patte antérieure du même (montrant la disposition du Trochanter propre à la tribu. — 1252 : Patte antérieure d'un *Attelabini* (*Attelabus nitens*). — 1253 : antenne du même. — 1254 : antenne de *Rhynchites bacchus* L.

1. **Apoderus coryli** L., 1758, Syst. Nat., X, p. 387. — v. *collaris* SCOPO-
 LI, 1763, Ent. Carniole, p. 25. — v. *avellanae* L., 1767, Syst. Nat., éd. XII,
 p. 619. — v. *Ludzi* SCHILSKY, 1903, Käf. Eur., p. 84. — *superbus* SCHILSKY,
 l.c. — v. *ruficeps* REY, Ech., 1893, p. 73. — v. *nigripes* REY, l.c., p. 73. —
 v. *nigricollis* FAUST, 1882, Deuts. ent. Zeit., p. 295. — v. *fidus* FAUST, 1890
 Hor. Soc. ent. Ross., XXIV, p. 421. — v. *morio* BONELLI, Mem. Ac. Soc.
 agr. Torino, IX, p. 175. — v. *nigrifrons* DELLA BEFFA, Bol. Mus. Torino,

27, n° 650. — v. *denigratus* GMEL, 1809. — v. FIORÜ GORT., 1904, Revista Coleott. Ital. — v. *dubia* GORT., l.c. — *gibbicollis* FAUST, Deuts. ent. Zeit., 1882. — HUSTACHE, Ann. Soc. ent. Fr., c, 1931, p. 1185. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 378.

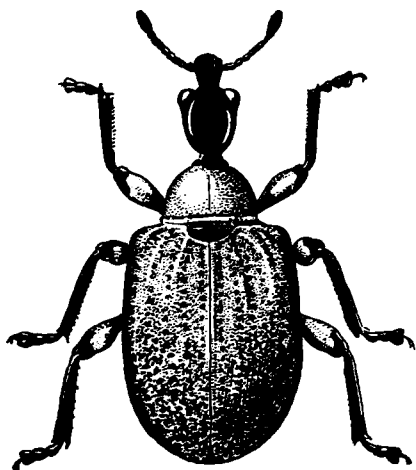


Fig. 1255. — *Apoderus coryli* L.

Long. : 6-7,5 mm. — Insecte de coloration très variable, dont les caractères fondamentaux sont mentionnés à la description du genre et au tableau des espèces. Les téguments mats ou peu luisants, glabres en-dessus ; les élytres subrectangulaires ; le prothorax campanuliformement un peu avant la base, étroitement, fortement sillonné transversalement et brièvement en forme de goulot en avant ; la tête très oblongue, sa majeure partie constituée par le vertex sillonné sur sa ligne médiane. Yeux exorbités ; rostre court, large et obtus, fortement chagriné. Les élytres (moins l'écusson), les pattes (en tout ou partie), le prothorax (entièrement ou en majeure partie), la tête, par-

fois en arrière d'un rouge de laque ; tout le reste du corps noir.

On connaît une vingtaine de variétés dont la plupart sont étrangères à notre faune (1). Les caractères de celles qui se trouvent en France sont condensées dans le tableau suivant :

- | | |
|---|-----------------------|
| 1. Elytres rouges | 2 |
| — Elytres, prothorax, tête et pattes entièrement noirs | v. <i>morio</i> |
| 2. Pattes, au moins en partie, rouges | 3 |
| — Pattes noires | v. <i>nigripes</i> |
| 3. Tête soit en partie noire, soit rouge en totalité | 4 |
| — Tête entièrement noire ; prothorax, en grande partie, les pattes (sauf les genoux et les hanches) rouges v. <i>collaris</i> (v. <i>nigrirostris</i>) | |
| 4. Prothorax en majeure partie rouge | 5 |
| — Prothorax noir en entier | v. <i>nigricollis</i> |
| 5. Pattes noires, sauf le milieu des tibias rouge ; la partie supérieure de la tête rouge | v. <i>ruficeps</i> |
| — Pattes autrement colorées | 6 |
| 6. Fémurs en grande partie noirs, ainsi que le prothorax : Forme typique (Parfois le prothorax rouge avec une ligne médiane ou une tache ponctiforme foncée en avant) | v. <i>denigratus</i> |
| — Fémurs (sauf les genoux noirs) et prothorax rouges | v. <i>avellanae</i> |

(1) Elles se trouvent en Mongolie. Russie méridionale, Chine, Japon, Corée, Sibérie

L'éthologie de cette espèce est bien connue (1). Toutefois de nombreux mémoires renferment assez souvent des erreurs d'interprétation dues à une confusion avec les genres voisins, notamment avec les *Attelabus*.

La larve vit et se transforme dans les feuilles (enroulées par la femelle) de diverses essences : *Corylus avellana* L., *Alnus glutinosa* GAERTN., *Fagus sylvatica* L., *Quercus* divers à feuilles caduques, *Salix*, et, plus rarement, *Betula alba* L.

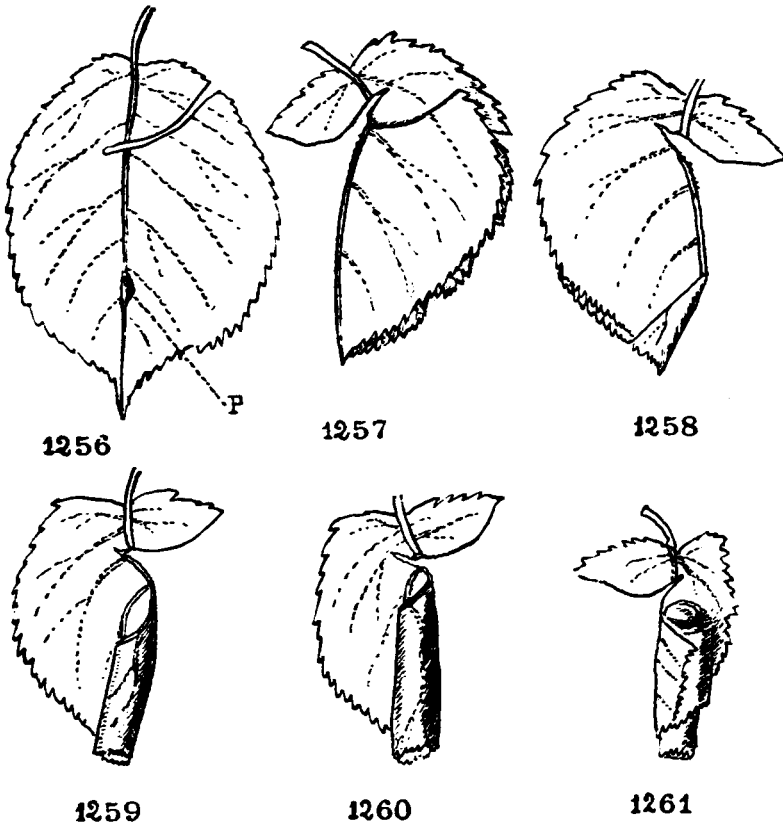


Fig. 1256 à 1261. — Dessins schématiques montrant la technique d'enroulement successif normal d'une feuille de noisetier (*Corylus*) par *Apoderus coryli* L. (fig. 1256 P., point de ponte). (Inspiré de Lengerken).

L'enroulement de la feuille est effectué obliquement ou en long ; au préalable elle est sectionnée transversalement, vers le 1/4 ou le 1/5 basal, soit sur toute sa largeur, soit le plus souvent sur un côté seulement, la section s'arrêtant à la nervure médiane qui est très légèrement entaillée ;

(1) RATZBURG, Forstins., 1837, I, p. 96. — M. DEBEY et E. HEIS, Beiträge zur Lebens- und Entwicklungsgeschichte der Russelkafer aus der Familie der Attelabider, Bonn, 1846. — RUPERTSBERGER, Kaf. Eur., 1880, p. 198-222 et 1894, p. 310. — SCHRUNCK, Ent. Blätter, 14, 1918, p. 183-184. — H. PRELL, Naturwiss., XIII, 1925, p. 652-656, figs. — H. v. Lengerken, Ergebnisse der Insektenbiologie, 1939, p. 117-121, figs.

ce qui paraît avoir pour but d'obtenir un léger ramollissement du limbe et de le rendre plus malléable.

Lorsqu'il y a incision unilatérale, la partie du limbe incisée est seule roulée, la partie indemne restant libre ; le cylindre ainsi obtenu se trouve alors dans le prolongement médian de la feuille : dans le cas beaucoup plus rare, d'une incision complète, le cylindre se trouve disposé en oblique, à environ 45° par rapport au milieu de la partie basale respectée par l'insecte. L'obturation de l'extrémité de ce cigare, touchant à la base de la feuille est obtenue par le refoulement des bords de celle-ci pendant l'opération. La femelle s'introduit dans l'intérieur par l'autre extrémité restée ouverte pour y déposer sa ponte (1) qui est de un à trois œufs, rarement davantage, elle sort et obture ou non grossièrement cette ouverture. La partie enroulée brunit peu à peu, mais ne dessèche que beaucoup plus tard. La ponte est effectuée en mai-juin, elle se prolonge exceptionnellement jusqu'au début de juillet. Les larves dévorent le parenchyme, leur évolution dure environ 25 à 30 jours, mais pour des causes qui semblent se rattacher à la température et à une hygrométrie défavorables, elle peut atteindre 45 jours. L'imago éclôt en juin et juillet, dans l'intérieur du cylindre détaché et tombé sur le sol, plus rarement en terre où la larve pénètre pour nymphoser. La transformation peut également se faire dans les feuilles non détachées, mais on constate alors, une importante mortalité des nymphes que l'on trouve desséchées. Une nouvelle ponte a lieu vers la fin de juillet et en août, cette 2^e génération hiverné dans le sol, à l'état de nymphe et les adultes se transforment au printemps : ceux de la 1^{re} génération disparaissent en majeure partie à la fin de l'été, quelques-uns seuls passent l'hiver et périssent dès leur première sortie.

La larve est parasitée par deux Hyménoptères très actifs : *Pimpla flavipes* RATZB. (*Ichneumonidae*) et *Microbracon discoideus* WSM. (*Bracônidae*).

Toute la France : plaines et montagnes jusqu'à 1.400 m. — Non cité de la Corse. La forme typique, rare, se rencontre surtout dans les régions froides de l'Est et du Centre : très rare dans le bassin de la Seine, sauf çà et là en Normandie : Seine-Inférieure : Rouen (MOCQUERYS). — Eure : Breteuil (REGIMBART) ; forêts, de Conches et d'Evreux (GUTHIN !, SIMON) ; cité de la Drôme, de l'Aude, des Pyrénées-Orientales, de l'Allier, des Vosges. La v. *collaris* est la forme la plus répandue : commune dans tout le bassin de la Seine, le Midi, le Sud-Ouest : souvent avec la v. *avellanae* un peu moins fréquente. La v. *denigratus* et la v. *ruficeps*, en Provence. Les variétés *nigripes* et *nigricollis*, çà et là et toujours rares, avec la forme type, dans les Vosges et en Rhénanie. La v. *morio* extrêmement rare en France : Alpes-Maritimes : Beuil (MAGDELAINE !) : Mont Genis (coll. DESBROCHERS !).

Europe septentrionale et moyenne : Asie septentrionale : Corée : Japon.

2. ***Apoderus erythropterus*** ZSCHACH, 1788, Mus. Leske, p. 23 (1). — *intermedius* ILLIGER, 1794, Mag., V, p. 615. — *politus* GEBLER, in Hum., IV, p. 50. — HUST., 1931, p. 1.185. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 378.

(1) Certains auteurs ont observé que la ponte peut avoir lieu avant l'enroulement de la feuille.

(2) Voss, Stett. ent. Zeit., monogr., 1926, a créé pour cette espèce et quelques autres du Japon et de la Chine, le sous-genre *Compsapoderus*.

Long. : 3,5-4,5 mm. — Très semblable d'aspect au précédent ; s'en distingue par sa taille plus petite, ses téguments plus brillants, sa coloration constante, du moins dans nos régions (1). Les élytres, sauf l'écusson, rouges, le reste du corps entièrement noir. (Voir les autres caractères au Tableau).

Très polyphage. La larve vit dans les feuilles roulées par la femelle, dans les mêmes conditions que *coryli*. Observée sur de nombreuses Rosacées : *Comarum palustre* L. (PFEIL, REDTENBACHER, KALTENBACH etc), *Sanguisorba officinalis* L. (ROUGET, KLEINE), *Spiraea ulmaria* L. (STIERLIN, GÉRARD), *Rubus* sp. (GÉRARD), ainsi que sur *Betula alba* L. (GÉRARD), *Corylus avellana* L. (HERBST, H. du BUYSSON, HUSTACHE, HOFFMANN), sur *Quercus* (PERRIS, du BUYSSON, TEMPÈRE), sur *Epilobium palustre* L. (KLEINE), *Lythrum salicaria* L., obtenu d'éclosion des feuilles de cette dernière plante, le 22 août 1916 (J. DE MUZON).

La ponte a lieu au printemps et en été. La métamorphose s'effectue dans les feuilles roulées en cylindre comme chez la précédente espèce, fin mai de l'année suivante. L'adulte éclôt de la fin juillet jusqu'en septembre, puis en fin mai de l'année suivante. PFEIL, et plusieurs auteurs après lui, indique deux générations, l'une en mai-juin, l'autre en août-septembre. A ce sujet, il y a lieu de remarquer que les pontes, chez cet insecte, sont très échelonnées et peuvent s'étendre sur plusieurs mois. Les éclosions imaginaires (observées par nous, en Hte Vienne, sur Noisetier) effectuées en mai résultaient de pontes faites en fin juin et début de juillet : la nymphe, dans ce cas, reste en diapause jusqu'au printemps (2).

Espèce d'origine orientale, assez peu répandue en France. Elle se rencontre çà et là dans les régions suivantes : Côte-d'Or : Dijon, Seurre, Beaune (d'après HUSTACHE). — Doubs : Pontarlier (coll. MAGNIN !). — Jura : Dôle, Tavaux, Villers-Rotin (HUSTACHE). — Hte Saône : Vesoul (DEVILLE !). — Ain : Coligny : Le Plantay (DESBROCHERS). — Allier (idem) ; Gannat ; Brout-Vernet (Du BUYSSON !). — Haute-Vienne : Aix-sur-Vienne, en nombre, sur Noisetier (HOFFMANN). — Basses-Alpes : Sisteron (BONNAIRE !). — Landes : St-Sever (J. DE MUZON) ; Brassempour (BUSTARRET). — Basses-Pyrénées (PERAGALLO) ; Biarritz ; St-Martin-de-Seignans (d'après HUSTACHE). — Gironde : La Réole (GAVOY) ; Blaisimon, en mai-juin (TEMPÈRE).

Allemagne ; Autriche ; Syrie ; Turquie ; Sibérie ; Japon ; Chine orientale et occidentale.

Gen. **ATTELABUS** LINNÉ, 1758, Syst. Nat., éd. 10, p. 387. — (*Chyphus* THUNBERG, 1815, Nov. Act. Upsal, VII, p. 107 et 123. — *Cyphus*. BEDEL, Fn. Bass. Seine, VI, 1883, p. 23 (non GERMAR, 1824 (3)). (J. DU VAL, Gen. Col., Curc., IV, 1868, p. 7, Pl. 3, fig. 12. — Voss, Stett. ent. Zeitung, 1924 : Monographie).

(1) Plusieurs variétés sont décrites du Japon. de Corée. de Chine occidentale et orientale.

(2) Cette espèce et la précédente se prêtent très facilement à l'élevage. Il en est de même, d'ailleurs, pour tous les *Rhynchitinae* rouleurs de feuilles.

(3) *Cyphus* GERMAR, 1824 est un genre américain pour lequel BEDEL a proposé le nom nouveau de *Neocyphus*, 1883. Fn. Seine, p. 23. Ce nom nous apparaît bien inutile, car le genre de GERMAR ne fait double emploi que si l'on retient la rectification orthographique de *Chyphus* (en *Cyphus*) faite par BEDEL, rectification qui n'est plus admise actuellement.

Rostre épais, plus court que la tête, dilaté au sommet ; scrobes profonds, foveiformes. Antennes droites, insérées en avant du milieu du rostre ; scape court, très épais ; funicule de 7 articles, le 1^{er} plus gros, subégal au 2^e, le 3^e plus long, les suivants plus courts ; massue allongée, articulée, pubescente, composée de 3 articles. Tête normale, non rétrécie en arrière en forme de cou. Yeux médiocrement saillants. Prothorax subcarré, convexe, faiblement rétréci en avant, tronqué à la base. Ecusson grand, arrondi. Elytres plus larges que le prothorax, guère plus longs que larges, à épaules obtuses ; subparallèles latéralement, largement et obtusément arrondis séparément au sommet ; pygidium découvert. Pattes assez fortes ; fémurs claviformes ; tibias droits ; ongles simples, épaissis à leur base. Hanches mésothoraciques subcontiguës. Epimères métathoraciques rudimentaires, glabres, recouverts par l'élytre.

Caractères sexuels secondaires identiques à ceux des *Apoderus* : les mâles ont un ongle apical unique aux protibias ; les femelles en ont deux.

Genre important, cosmopolite et formant transition entre les *Attelabini* et les *Rhynchitini*. Une douzaine d'espèces se rencontrent en Europe jusqu'en Sibérie orientale et en Chine occidentale ; une seule en France.

Les femelles déposent leur ponte sur le limbe des feuilles qu'elles roulent en un court cylindre. L'espèce de nos régions est inféodée à diverses essences forestières dites feuillues. La transformation a lieu dans la feuille nourricière.

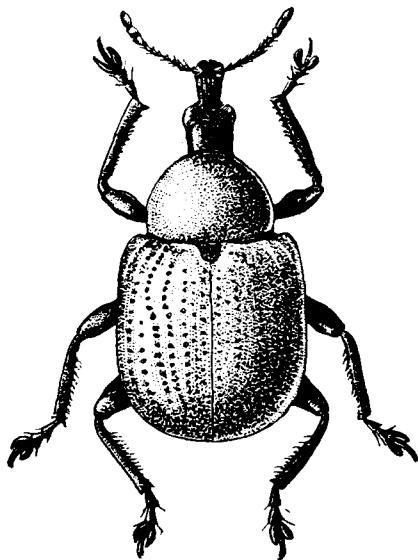


Fig. 1262. — *Attelabus nitens* Scop.

***Attelabus nitens* SCOPOLI, 1763,** Ent. Carn., p. 25. — *curculionoides* L., Syst. Nat., XII, p. 619. — *coccineus* FOURCROY, Ent. Paris, p. 115. — v. *atricornis* MULS., Opusc., VI, p. 39. — v. *obsidianus* COSTA, 1835, Mem. S. Napoli, p. 25. — *ater* FLEISCHER, 1887, Wien. Ent. Zeit., p. 237. — v. *maculipes* RONDANI, 1833, in Villa, Col., p. 20. — v. *pulvinicollis* JECKEL, 1810, Ins. Saund., p. 199. — HUST., 1931, p. 1186. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 378 ; Cat. Corse, p. 467.

Long. : 5-6,5 mm. — Corps ovale court, d'aspect massif ; le dessus glabre, brillant ; le prothorax, les élytres, le funicule antennaire (non le scape) rouges, tout le reste du corps noir (l'écusson concolore ou

brun) ; le dessous à pubescence brune, très espacée et très courte. (Voir les autres caractères à la description du genre).

On rencontre les variations suivantes :

v. *atricornis* MULS. — Antennes entièrement noires ; le prothorax finement bordé de noir à sa base.

v. obsidianus COSTA (ater FLEISCH.). — Toutes les parties du corps entièrement noires ou brun-foncé (sauf le 1^{er} article du funicule rouge).

v. maculipes ROND. — Comme la forme typique, mais les fémurs ou entièrement rouges ou rembrunis sur leur tranche externe : les tibias ferrugineux.

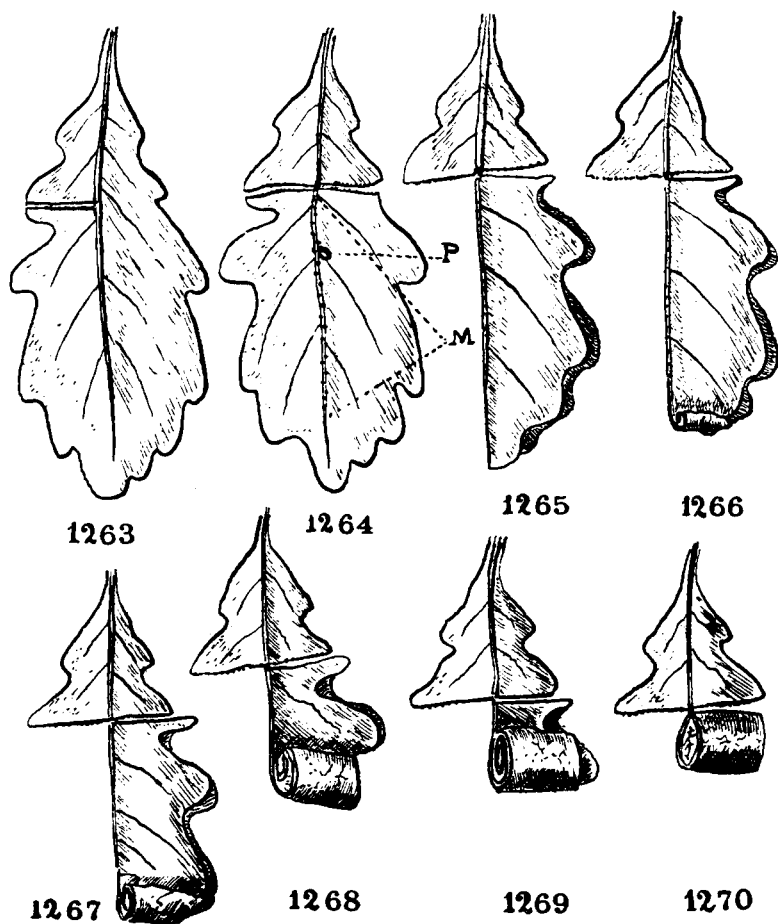


Fig. 1263 à 1270. — Schémas, montrant les phases successives de l'enroulement normal d'une feuille de chêne, par la femelle de *Attelabus nitens* Scop. (La fig. 1264 montre la ponte (P), et la partie mordillée de la nervure médiane (M) par l'animal (d'après Lengerken).

v. pulvinicollis JECK. — Prothorax plus court, rembruni étroitement à sa base, en outre, largement au sommet ; tibias souvent rougeâtres.

La biologie de cette espèce a été étudiée par plusieurs auteurs (1). Nous avons pu nous-même, en suivre le cycle évolutif.

(1) cf. URBAN, *Ent. Blatt.*, 13, 1917, p. 316; *ibid.*, 26, 1930, p. 179 (larve). — GOREAU, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1841, p. 26, pl. I, figs. 1-3. — H. V. Lengerken, *Ergebnisse der Insektenbiologie*, Band 1, 1939, p. 111-117, figs. (Leipzig).

La larve vit et se transforme dans les feuilles enroulées par la femelle, de diverses essences : Chênes à feuilles caduques (1) et persistantes, Châtaignier, Noisetier, Aulne, Saules, Hêtre, Charme, Bouleau (nombreux observateurs). La femelle enroule les feuilles en travers, après en avoir sectionné transversalement et en ligne droite, la partie moyenne de la base et entamé légèrement la nervure médiane. La confection du cylindre qui contient la ponte est exécutée en deux temps : 1° Application d'une moitié longitudinale du limbe sur l'autre moitié. 2°, Enroulement des deux parties ainsi réunies, à partir du sommet vers la base. Le rouleau ainsi obtenu se trouve placé horizontalement, mais non médian par rapport à la nervure principale, puisqu'il est limité à un côté seulement de la feuille. (2) Il se trouve obturé naturellement du côté correspondant au pli des deux parties foliaires, l'autre extrémité est soigneusement bouchée par l'insecte qui en refoule les bords irréguliers, en dedans : l'ensemble a l'aspect d'un petit barillet régulier et bien clos. Vers la fin mai, dans le Midi, et en juin dans les régions du Nord, un œuf (rarement deux ou trois) est inclus soit le long de la nervure médiane, soit dans la nervure même. L'opération a lieu avant l'enroulement définitif. L'évolution larvaire dure environ 1 mois à 1 mois et demi, la nymphose une vingtaine de jours ; l'adulte éclôt en août-septembre, dans le cylindre détaché et tombé sur le sol. Il hiverne en terre ou sous les feuilles séchées et réapparaît vers la fin d'avril ou en mai. Il paraît n'y avoir qu'une seule génération.

Les parasites observés sont : *Diaspilus capito* NEES (*Braconidae*), *Elachertus idomene* Wlk. (*Eulophidae*) et *Poropoea defilippi* Rond. (*Trichogrammatidae*).

Toute la France, la Corse : commun.

La v. *atricornis* ; rare : Somme : bois de Gentelles (OBERT). — Seine-et-Oise : bois de la Minière, près St-Cyr, 2 mai 1938, sur Chêne (HOFFMANN). — Corse. La v. *obsidianus*, plus fréquente en Corse ; très rare en France continentale : Seine-et-Marne : Fontainebleau (BONNAIRE !). Isère : Grenoble (POUSSIÈLGUE). — Drôme : Valence (BERNARD !). La v. *maculipes* ; Côte-d'Or (ROUGER). — Alpes-Maritimes : Nice (LÉVEILLÉ) ; Italie ; endémique en Russie méridionale : Sarepta. La v. *pulvicollis*, Alpes-Maritimes : Menton (coll. MESNARD !) ; Sicile, Sardaigne (DODERO).

Europe ; Caucase.

Tribu des Rhynchitini (3)

Tibias ordinairement simples au bord interne, seulement brièvement épineux ou biépineux au sommet. Ongles libres, dentés ou appendiculés. Mandibules dentées-lobées au bord externe. Épimères mésothoraciques atteignant presque les hanches intermédiaires. Segments abdominaux libres.

TABEAU DES GENRES

1. Abdomen à 1^{er} segment lobé de chaque côté, entre la hanche postérieure et la base des pièces métathoraciques.

(1) R. PAULIAN (Les Coléoptères, Formes, Mœurs, Rôle, 1943, p. 205) a reproduit (fig. 107) les dégâts de cette espèce en les rapportant, par erreur, à un *Deporatus*.

(2) Afin de rendre plus malléable la partie du limbe devant être enroulée, la femelle en mordille la nervure principale sur la presque totalité de sa longueur.

(3) Révision : SCHILSKY, ap. Küster, Kaf. Europas, XL (1903) — Monogr., Voss, *Stettin. Ent. Zeitung*, 1926-1927.

- Epipleures très distincts. Hanches postérieures n'atteignant pas l'épistérne du métathorax (p. 1689) **Byctiscus**
- Abdomen à 1^{er} segment en arc rentrant à son bord antéro-externe. Hanches métathoraciques fortement transversales, atteignant l'épistérne du métathorax 2
2. Elytres non striés, seulement ponctués, les points parfois (quoique rarement) en séries irrégulières ; pygidium non découvert. Tibias non ciliés au sommet. Epipleures indistincts (p. 1729) **Auletus**
- Elytres à stries ponctuées, plus ou moins bien marquées ; pygidium ordinairement découvert, au moins en majeure partie. Tibias à corbeilles apicales ciliées. Epipleures plus ou moins distincts 3
3. Abdomen, en dessus, terminé par un seul segment corné (pygidium), le pénultième (avant-dernier) segment membraneux. Tête sans étranglement notable en arrière. Tranche externe de l'élytre coupante (p. 1699) **Rhynchites**
- Abdomen, en dessus, terminé par deux segments également cornés (propygidium et pygidium). Tête à tempes joufflues, délimitée du vertex par un sillon transversal. Tranche externe de l'élytre en gouttière étroite . . . (p. 1694) **Deporaus**

Gen. **BYCTISCUS** C. G. THOMSON, 1859, Skand. Col. I, p. 130

Rostre plus court que la tête et le prothorax, robuste, à peine arqué, élargi au sommet ; scrobes larges, subapicaux, en avant, atteignant en arrière, le bord antérieur de l'œil. Antennes droites, antémédianes ; scape épaissi, très court ; funicule de 7 articles, les trois premiers articles moniliformes, subégaux, les 4^e et 5^e un peu plus longs, les 6^e et 7^e plus larges, cupuliformes ; massue oblongue tri-articulée, pubescente. Yeux arrondis, peu convexes. Prothorax faiblement transversal, arrondi latéralement, rétréci au tiers antérieur, arqué à la base, armé sur ses flancs, d'une épine chez le mâle. Ecusson large, transversal. Elytres subcarrés, arrondis-subtronqués au sommet. Pygidium découvert. Fémurs simples, subclaviformes ; tibias droits ; ongles appendiculés à la base. Hanches prothoraciques distantes (mâle) ou très rapprochées (femelle) du bord antérieur du prosternum. Epipleures distincts. Hanches métathoraciques n'atteignant pas les épisternes du métathorax. Abdomen à 1^{er} segment lobé de chaque côté. Epimères métathoraciques bien définis.

Genre bien distinct des *Rhynchites*, renfermant environ 30 espèces, toutes propres à la faune paléarctique, réparties dans toute l'Europe, la Chine et le Japon ; deux se trouvent en France.

Les femelles insèrent leurs œufs dans les feuilles de certains arbres et arbustes, qu'elles roulent ou qu'elles réunissent en faisceaux.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres entièrement glabres. Dessus du corps vert ou doré ; dessous toujours d'une coloration différente : bleu-sombre. Long. : 4-5 mm 2. **populi**
- Elytres (vus de profil) ayant, sur leur déclivité postérieure, une couche légère de duvet blanc. Dessus et dessous de même teinte (vert, vert-doré, bleuâtre ou violet). Long. : 4,5-7 mm 1. **betulae**

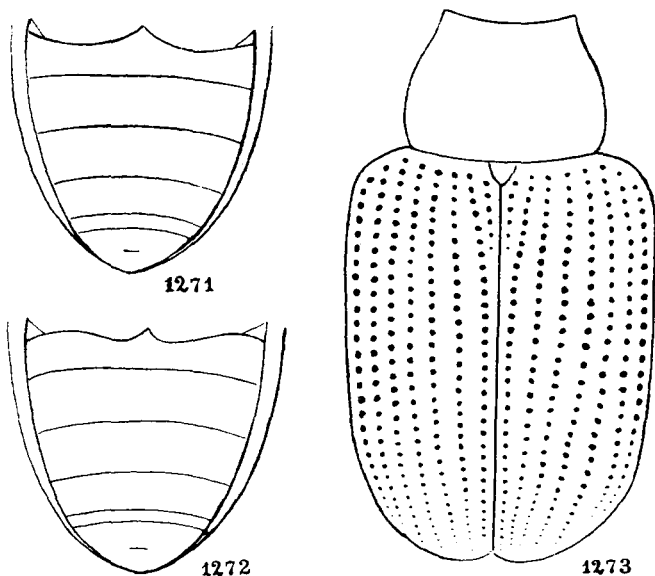


Fig. 1271 à 1273. — 1271 : Abdomen d'un *Rhynchites*. — 1272 : id. d'un *Byctiscus*. — 1273 : Elytres de *Rhynchites pauxillus* GLRM. (disposition de la striole scutellaire).

1. **Byctiscus betulae** L. 1758, Syst. Nat., ed. X, p. 381. — *betuleti* F., Mant., I, p. 99. — *alni* MÜLL., 1776, Zool. Prod., p. 91. — *unispinosus* MÜLL., l. c., — *viridis* FOURC., 1785. — v. *nitens* MARSH., 1802, Ent. Brit., I, p. 242. — *viridulus* WESTH, Ver. Käfer, 1882, p. 232. — v. *cuprinus* SCHILSKY, 1903, Käf. Eur., p. 59. — v. *violaceus* SCOP., 1763, Ent. Carn., p. 26. — v. *Gerosti* LE GRAND, 1860, Mém. Soc. Ac. Aube, p. 466. — v. *riceiensis* LE GRAND, l. c., — HUST., 1931, p. 1184. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 378.

Long. : 4,5-7 mm. — Ovale, court l'arrière-corps subcarré ; les téguments du dessus et du dessous du corps de coloration identique, vive, métallique, très brillante, unicolore, ordinairement d'un bleu sombre ou d'un beau vert, plus rarement violets. Chez les individus bleus, les pattes sont d'un noir bleuâtre ou verdâtre, le rostre est concolore ou parfois de cette dernière couleur ; chez les insectes verts, le rostre (et parfois la tête),

ainsi que les pattes sont d'un cuivreux rougeâtre intense. Antennes noires. Front largement impressionné. Prothorax couvert de points fins, assez serrés, à intervalle lisse. Elytres multistriés, les points des stries inégaux, rugueux, entamant largement les interstries plus étroits et peu distincts. (Voir les autres caractères à la description du genre).

Mâle : prothorax armé latéralement d'une épine aiguë, dirigée en avant.

v. violaceus Scop. (*v. nitens* ; *v. Gerosti* ; *v. riceiensis*). — Corps entièrement d'un bleu-noirâtre dans les deux sexes, le prothorax parfois un peu verdâtre.

v. cuprinus SCHILSKY. — Corps d'un pourpre-cuivré.

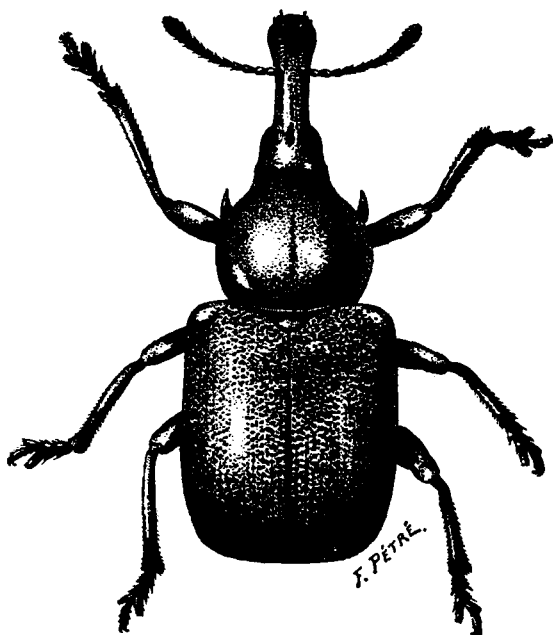


Fig. 1274. — *Byctiscus betulae* L. ♂ (d'après PETRÉ).

Vit sur *Betula alba* L., *Corylus avellana* L., *Fagus silvatica* L., *Populus tremula* L., *P. alba* L., *Salix caprea* L., *Alnus glutinosa* GAERTN., *Carpinus betulus* L., *Acer pseudoplatanus* L., *Crataegus oxyacanthoides* THUILL., *Prunus spinosa* L., *P. domestica* L., *Pirus communis* L., *Pirus* (excultis), *Vitis vinifera* L. (1) (Nombreux observateurs).

Après l'hibernation, l'adulte apparaît vers la mi-mai : Il crible les jeunes feuilles et les jeunes pousses de piquûres nutritives et s'accouple. La femelle commence sa ponte de la fin mai au début de juin, elle insère un œuf dans la nervure principale des feuilles simples (Bouleau, Saule, etc.) ou

(1) Lors d'attaques massives sur la Vigne, les dégâts peuvent être d'autant plus graves que la suppression foliaire correspond à l'époque de la formation de la grappe, rendant ainsi la future récolte nettement déficiente.

dans chaque nervure secondaire des feuilles lobées (Vigne). Elle enroule ensuite le limbe en forme de cigare. Cet enroulement est effectué en long, sans incision préalable : seul le pétiole est légèrement sectionné, les nervures sont mâchonnées. Le cylindre obtenu conserve sa vitalité, ne brunissant et ne séchant que plusieurs semaines plus tard, puis entraîné par son poids, il reste suspendu verticalement, retenu par une faible portion du pétiole. Les extrémités ne sont pas obturées. Pour les feuilles de Vigne, les cinq lobes sont d'abord repliés en-dedans et l'ensemble est roulé grossièrement. Plusieurs feuilles peuvent être réunies dans cette opération (1). L'incubation des œufs dure environ une dizaine de jours. La larve ronge l'épiderme et le parenchyme foliaires, son évolution est de 20 à 25 jours (mi-juillet à début d'août) : elle sort de la feuille, s'enfonce en terre pour se confectionner une coque dans laquelle s'opère la nymphose qui est d'une durée de 10 jours environ. Les adultes éclosent vers la fin de la première quinzaine du mois d'août, mais ils restent dans leur loge jusqu'au printemps suivant. Ceux qu'on observe à l'automne sont les insectes de l'année dont l'existence s'est prolongée en relation de la température plus élevée : ils périssent ordinairement aux premiers froids, mais un certain nombre peut hiverner (2).

La larve a de nombreux parasites naturels ; *Apanteles hoplites* RATZ., *Diospilus capito* NEES, *Microbracon discideus* WESM. (*Braconidas*), *Elachertus idomene* WLK. (*Eulophidae*), *Omorgus mutabilis* HLGR., *Pimpla brunnea* BRIS., *Pimpla flavipes* RATZ. *Ichneumonidae*, *Poropoea defilippii* ROND (*Trichogrammidae*). W. R. THOMPSON, Cat. of the parasites and predators of insect pests, 1943).

La biologie de cette espèce a fait l'objet de nombreux mémoires et de notes parmi lesquels on peut citer : KARL FLACHS. — Krankheiten und Parasiten der Zierpflanzen, 1931, p. 352, (Stuttgart). — H. V. Lengerken, Ergebnisse der Insektenbiologie, Band I, 1939, p. 81-86, figs. (Leipzig). — KOLLAR, Bezug auf Landwirtschaft und Forstcultur, 1937, (Wien). — VAN EMDEN, Trans. of the Royal. ent. Soc. London, 1938, p. 15 (caractères larvaires). — A. HOFFMANN, Les Rhynchites de la faune française nuisibles à l'Agriculture, Ann. Epiphyties, 1946, t. XII, fasc. 1, p. 2. — MOLZ, Griesenheim Ber. Lehrant, Ostbau, 1907, p. 295. — BALACHOWSKY et MESNIL, Les Insectes nuisibles aux plantes cultivées, 1936 p. 634, 638.

Toute la France ; commun.

La v. *violaceus* SCOP. est parfois endémique et parfaitement homogène notamment dans les forêts froides de l'Est et de l'Île-de-France, où elle abonde par endroits. La v. *cuprinus* très rare en France, je ne l'ai vue que de la Savoie (coll. OBERTHÜR), est assez répandue dans les Balkans.

Europe septentrionale et moyenne : Sibérie ; Amour (3).

2. *Byctiscus populi* LINNÉ, 1758, Syst. Nat., éd. X, p. 381. — *auratus* FOURCROY, 1785. — v. *cuprifer* SCHILSKY, 1903, Käf. Eur., p. 58. — v. *nigritulus* SCHILSKY, Lc. — HUST., 1931, p. 1.183. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 378.

(1) M. MARCEL, professeur d'horticulture m'a communiqué des cylindres dont plusieurs étaient composés de 6 et 7 feuilles de poirier étroitement réunies.

(2) C'est ainsi que nous avons pu observer, en Seine-et-Oise, dans la forêt de Marly, des centaines d'individus, enfouis dans la mousse, durant les mois de janvier et février 1929.

(3) Cité par DESBROCHERS de Sicile et de la Grèce, cette extension dans le bassin de la Méditerranée devra être confirmée.

Long. : 4-5 mm. — Très semblable au précédent ; diffère seulement par la taille moindre, la coloration du dessous du corps d'un bleu sombre, différente de celle du dessus qui est ordinairement verte ou dorée, les élytres absolument glabres, même sur la déclivité postérieure ; les pattes et les antennes d'un bleu-noir Caractères sexuels secondaires identiques.

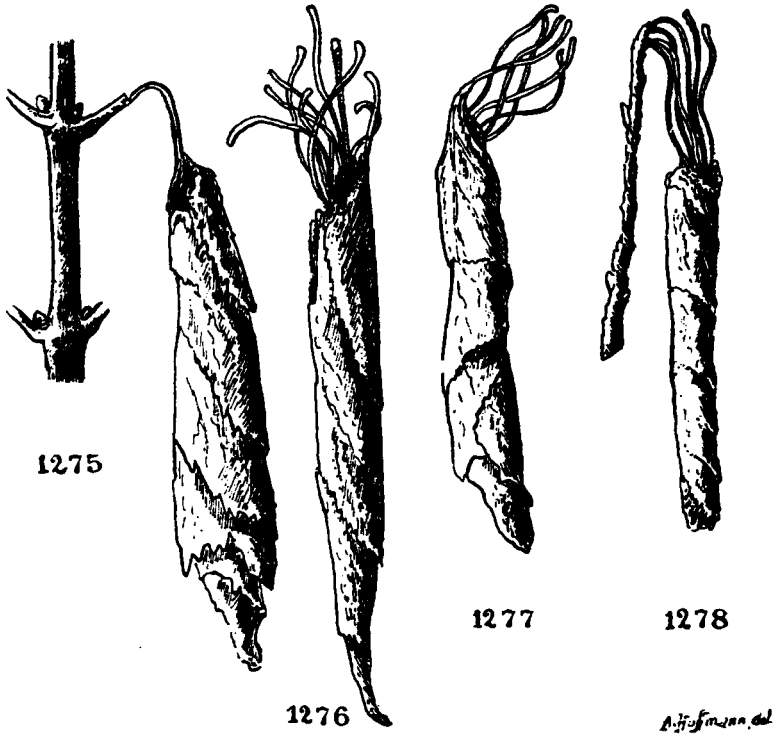


Fig. 1275 à 1278 : Cigares confectionnés par *Byctiscus betulae* L. — 1275 : sur feuille de Vigne. — 1276 : feuilles de Poirier. — 1277 : de Peuplier blanc. — 1278 : Peuplier noir (original).

v. cuprifer SCHILSKY. — Dessus d'un doré-pourpre.

v. nigrilulus SCHILSKY. — Dessus d'un bronzé obscur.

Vit sur *Populus tremula* L., *P. alba* L., *Betula alba* L. (Nombreux observateurs) et sur divers *Salix* (KLEINE). (1)

L'éthologie ne diffère pas de celle de *betulae* (LENGERKEN, Ergebnisse der Insektenbiologie, 1939, p. 81, fig. 61 et 83. — KLEINE, Ent. Blätt., 1910, p. 234).

La femelle roule les feuilles en rouleau. La ponte a lieu du 15 mai à la fin de juin ; la transformation se fait dans le sol. L'adulte éclot en juillet-août ; il reste dans sa coque nymphale jusqu'au printemps.

(1) L'existence de cette espèce, sur la Vigne, n'a jamais été observée avec certitude.

La larve est parasitée par *Sigalphus caudatus* NEES, *Bracon discoideus* WSM. (*Braconidae*), *Pimpla inquisitor* SCOP. (*P. flavipes* RATZB.) (*Ichneumonidae*), *Chaetostricha signata* RATZB. (*Proctotrypidae*).

Toute la France ; assez commun, sauf dans le Sud-Ouest où il est rare. Abondant, par places, dans tout le bassin de la Seine ; surtout sur le Tremble, de mai à juin.

Les variétés avec la forme typique ; la *v. nigrutilus*, en Seine-et-Marne et dans l'Oise !

Europe ; Sibérie ; Amour.

Gen. **DEPORAUS** LEACH, 1819, in Samouelle, Ent. Compend., p. 201. (REITTER, Entom. Nachr. (1892), p. 306).

Genre détaché des *Rhynchites* par des caractères nettement distincts : Rostre court, large, subdéprimé ; tempes renflées, séparées du vertex par un sillon transversal. Elytres ayant leur tranche externe en gouttière étroite. Abdomen terminé par deux segments cornés (propygidium et pygidium).

Les *Deporaus* comptent une dizaine d'espèces paléarctiques dont la plupart se trouvent au Japon. Les trois espèces françaises vivent sur les Erables, le Bouleau, le Charme, le Hêtre, l'Aulne, le Noisetier.

Les femelles roulent les feuilles en cornet avant d'y déposer leur ponte.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Insecte noir à élytres bleus. Métafémurs du mâle normaux . . . 2
- Insecte entièrement noir. Tête (yeux compris) presque aussi large que le prothorax dans sa plus grande largeur. Métafémurs du mâle fortement renflés. Long. : 2,5-4 mm . . . 1. **betulae**
2. Elytres courts, subcarrés, à peine une fois et un quart plus longs que larges. Prothorax mat, très densément ponctué-chagriné, nettement sillonné sur sa ligne médiane, plus large que la tête (yeux compris). Rostre plus court que la tête, presque droit. Pattes noires. Long. : 3,5-4 mm . . . 2. **tristis** (1)
- Elytres plus longs, rectangulaires, une fois et demie plus longs que larges. Prothorax luisant, à ponctuation serrée, non chagrinée, non ou indistinctement sillonné, nettement plus étroit que la tête (yeux compris). Rostre aussi long (femelle) ou presque aussi long (mâle) que la tête, arqué pattes rougeâtres ou brunes. : 2,5-3,5 mm . . . 3. **Mannerheimi** (2)

1. **Deporaus betulae** L., 1758, Syst. Nat., éd. X, p. 387. — *populi* SCOP., 1763, Carn., p. 25. — *femoratus* OL., 1789, Ent., V, p. 81. — *fagi*

(1) Cette espèce entre dans le sous-genre *Hydrodeporaus* VOSS (*Coenorhinus* THOMS. (non SEIDL.)).

(2) Le genre *Chonostropheus* PRELL, Zs. Morph. Oekol. Tiere, 1930, créé pour cette espèce, ne répond à aucune utilité.

SCOP., l.c., p. 25. — *femoralis* LATR., Nat., XI, p. 89. — *excoriatoniger*, DE GEER, V, p. 259. — *populneus* GMEL., 1801. — HUST., 1931, p. 1.161. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 2,5-4 mm. — Corps entièrement noir, assez luisant ; la pubescence dorsale brune, fine, courte, soulevée ; les pattes et les antennes noires. Rostre large, spatuliforme, 2 fois seulement aussi long que large, déprimé, ponctué-striolé, muni d'une carène longitudinale ; à pubescence hérissée. Antennes médianes ; massue articulée. Tête carrée, les tempes un peu renflées, aussi longues que le diamètre d'un œil ; la ponctuation assez fine, espacée, sillonnée au milieu. Yeux grands, saillants. Prothorax au moins aussi long que large, arrondi sur les côtés, rétréci fortement en avant, couvert de points assez gros, peu serrés, avec un sillon médian. Ecusson triangulaire, mat. Elytres subrectangulaires, obtusément arrondis séparément au sommet ; les points striaux gros, serrés ; les interstries étroits, plans ou subplans, finement coriacés.

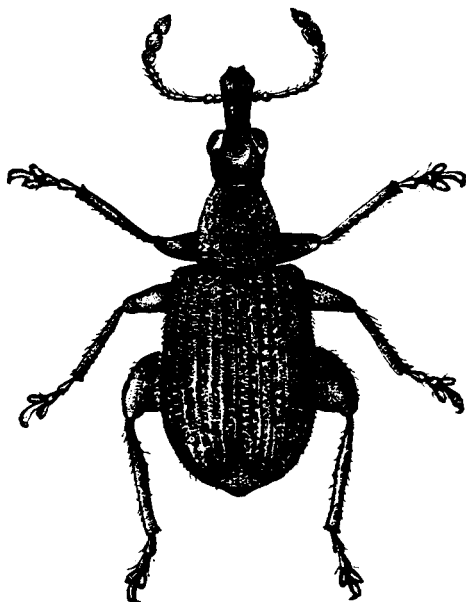


Fig. 1279. — *Deporaus betulae* L. ♂.

Mâle : Métafémurs fortement épaissis, leur tranche inférieure crénelée-denticulée, métatibias avec une denticulation analogue sur leur tranche interne et onglés à l'angle apical interne (1) ; 1^{er} article tarsal des postérieurs plus étroit et plus long que le 2^e. — Femelle : Métafémurs seulement un peu plus épais que les pro- et mésofémurs, ciliés mais non denticulés en-dessous, de même que leurs tibias ; 1^{er} article des tarses postérieurs moins longs et moins étroit, subégal au 2^e qui est transversal.

Vit aux dépens de nombreuses essences forestières : *Betula alba* L. ! et *B. pubescens* EHRH. ! (LINNÉ, FABRICIUS et nombreux autres observateurs), Aulne, Charme (PERRIS, TEMPÈRE), Hêtre (NORDLINGER), Noisetier ! (L'HÉRITIER, D'AGUILAR, TEMPÈRE etc), Saules divers (Plusieurs observateurs). (2)

(1) La femelle possède également un petit ongle, mais extrêmement fin et peu visible.

(2) Les dégâts de *Deporaus betulae* L., représentés par GUIDO GRANDI (Intr. Stud. Ent., vol. II. 1951, fig. 832, p. 857) sont attribués par erreur à *Byctiscus betulae* L.

L'adulte, après hibernation, apparaît d'avril à mai. La femelle, vers la fin mai et jusqu'en juin, dépose un œuf (parfois deux à trois) qu'elle insère le long de la nervure médiane (et à la face inférieure) de la feuille. Ensuite elle incise le limbe transversalement, en respectant la nervure principale qui est seulement à peine entamée ; la section, effectuée vers le quart basal décrit une ligne sinueuse. L'insecte procède alors à l'enroulement, en long, de la feuille, la face inférieure en dedans ; l'une des moitiés est d'abord roulée jusqu'à la partie médiane, puis l'autre est ramenée de manière à envelopper le tout. L'ensemble présente un cornet vertical dont l'extrémité est grossièrement obturée ou non par application de la pointe apicale de la feuille sur l'ouverture. Dans certains cas une seule moitié du limbe est incisée, parfois même une faible partie de celui-ci est entamée en des points variables de sa surface ; il en résulte un cornet à faciès anormal et diversement disposé. La durée d'incubation de l'œuf est de 8 à 10 jours ; l'évolution larvaire de 15 à 18 jours (exceptionnellement 22 jours). La larve, après avoir dévoré le parenchyme foliaire, se laisse tomber sur le sol dans lequel elle s'enfouit et s'y transforme. L'imaginaire reste en terre jusqu'au printemps suivant.

La larve est parasitée par *Pimpla flavipes* RATZ. (*Ichneumonidae*). L'éthologie est parfaitement décrite et figurée par H. V. Lengerken, *Ergebnisse der Insektenbiologie*, 1939, p. 87-99. Voir aussi ICHES, *La Nature*, 1902, p. 180, figs.

Répandu et commun dans presque toute la France ; s'élève en montagne jusqu'à 1.400 m. Moins fréquent dans le Sud-ouest ; très rare ou nul dans la région sèche de l'Olivier. Non signalé de la Corse.

Europe ; Sibérie ; Mandchourie ; Mongolie.

2. ***Deporaus tristis*** F., 1794, *Ent. Syst.*, p. 454. — v. *seminiger* REITTER ; 1880, *Verhandlungen zool. - bot. Ges. Wien*, p. 516. — HUST., 1931, p. 1.160. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 3,5-4 mm. — Très distinct du précédent. Plus robuste, l'avant-corps noir et mat (surtout le prothorax), les élytres bleus, luisants ; la pubescence dorsale foncée, relevée sur les élytres, plus longue et plus dressée sur la tête et le prothorax ; les pattes brunes ou ferrugineuses, hérissées de long poils. Rostre presque droit, plus court que la tête, rétréci à la base, plan en-dessus, rugueux, sillonné, à pubescence relevée. Antennes brunes, la base parfois rousse, antémédianes. Tête subcarrée, fortement ponctuée ; tempes un peu élargies en arrière, plus longues que le diamètre d'un œil. Yeux assez saillants. Prothorax ample, transversal, fortement arrondi latéralement, terne, très densément ponctué-chagriné, avec un sillon médian. Elytres fortement striés-ponctués ; interstries étroits, plans, pointillés.

Mâle ; rostre plus court, plus sculpté ; yeux plus saillants ; prothorax moins ample ; 1^{er} article des métatarses conique, à peine plus long que large (2 fois au moins aussi long que large chez la femelle).

v. *seminiger* REITT. — Pubescence dorsale plus longue, plus serrée, cendrée ou roussâtre.

Vit sur *Acer pseudoplatanus* L. (DE NORGUET, L. GUÉDEL, V. PLANET, SAINTE-CLAIRE DEVILLE, PENECKE, Lengerken).

La femelle après avoir déposé sa ponte dans la feuille procède à son enroulement. Au préalable, le limbe est sectionné transversalement (nerveure médiane comprise) sur une partie plus ou moins importante de sa largeur ; l'incision est sinueuse très irrégulière, elle est continuée, sur la partie du limbe restée libre, par une suite de petits trous formant

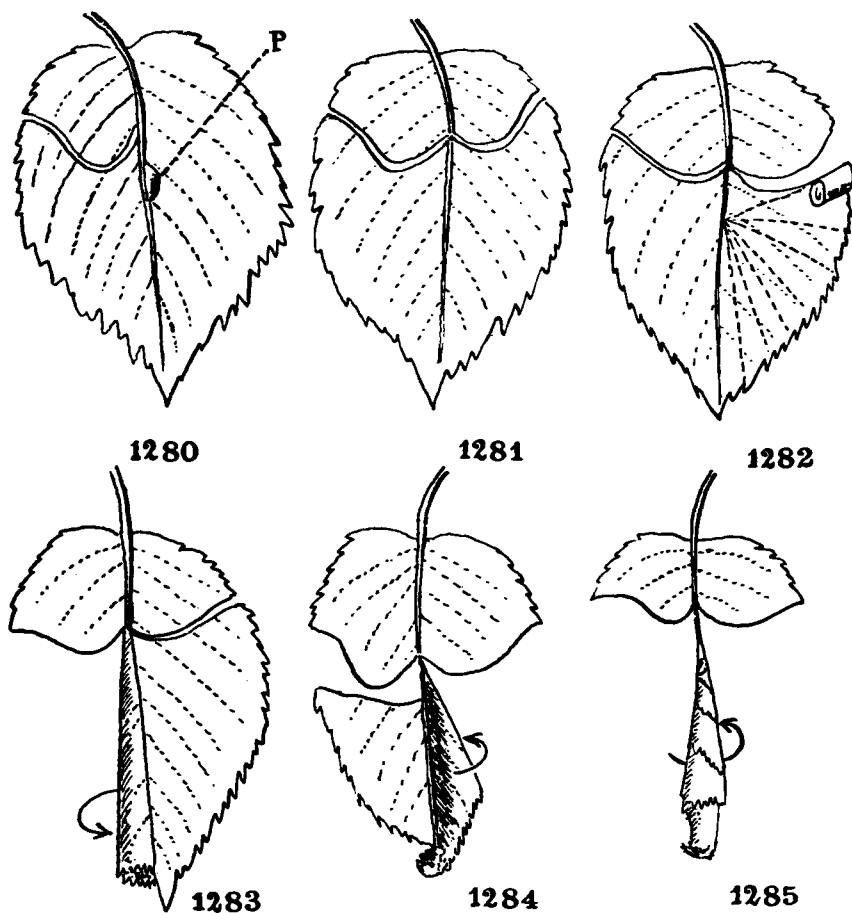


Fig. 1280 à 1285 : Phases successives de l'enroulement normal d'une feuille de bouleau (*Betula alba* L.) par *Déporäus betulæ* L. (avec point de ponte P.). (Inspiré de LENGKERKEN).

une ligne pointillée très inégale, s'arrêtant au bord de la feuille. Celle-ci est roulée, la face inférieure en dedans ; après l'opération elle affecte la forme d'un cornet acuminé à l'extrémité, disposé verticalement et d'autant plus en dehors de l'axe du pétiole que l'incision transversale de la feuille intéresse une plus grande largeur du limbe. La transformation a lieu dans le sol.

Biologie. — SCHEIDTER, *Z. angew. Ent.*, IX (1928), p. 390. — Voss, *Deuts. ent. Zeit.* (1923), p. 335. — PENECKE, 1922, *Wien. ent. Zeit.*, p. 188. — H. V. Lengerken, *Zbl.*, 49 (1929) p. 469 ; idem, *Ergebnisse der Insektenbiologie*, 1939, Band I, p. 101-109, figs.

Rare en France ; cité des départements suivants :

Nord : Valenciennes (de NORGUET !). — Haut-Rhin, territoire de Bel-fort : Giromagny (DEVILLE). — Hte Savoie : St-Gingolphe (HUSTACHE). — Isère : Massif de la Grande Chartreuse, Curière, la Ruchère, St-Nizier (V. PLANET). — Drôme : Lus-la-Croix Haute (HUSTACHE). — Htes Alpes : Durbon ; Savines !. — Basses-Alpes : Mt de Lure (ABEILLE !, LÉVEILLÉ !, GRENIER !). — Vaucluse : Le Luberon (FAGNIEZ). — Bar : Sainte-Baume (GRENIER !) Alpes-Maritimes : L'Authion (DEVILLE).

La variété citée d'Alsace (FISCHER, SCHERDLIN) ; surtout dans la Saxe : Dresde.

Europe centrale : Belgique, forêt de Soignes ; Allemagne : Suisse ; lac Léman : Autriche ; Hongrie ; Yougoslavie ; Caucase.

3. **Deporaüs Mannerheimi** HUMMEL, 1823, *Essai*, III, p. 45. — *mega-cephalus* GERM., 1824, *Ins. Sp.*, p. 187. — *constrictus* GYLL., 1839 in Schönherr, *Gen. Curc.*, V, p. 335. — *laevicollis* STEPHENS 1831, *Ill. Brit.*, IV, p. 199. — *cyaneopennis* STEPH., l.c. — *planipennis* ROELOFS, 1874, *Ann. Soc. ent. Belg.*, p. 150. — HUST., 1931, p. 1.163. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 2,5-3,5 mm. — Distinct des deux espèces précédentes par sa forme moins robuste, plus étroite, ses pattes plus grêles, sa coloration. La tête (parfois le rostre) et le prothorax d'un bleu foncé, les élytres d'un bleu plus clair ; revêtu d'une pubescence flave, soulevée, finement hérissée sur les pattes ; ces dernières brunes ou ferrugineuses, les tarses plus foncés ; les antennes de même coloration (sauf la massue noirâtre). Rostre arqué, fortement sillonné au milieu, rugueux, moins long (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête. Antennes plus longues, plus fines que chez les précédents, la massue étroite à articles subdisjoints. Prothorax brillant, plus étroit que la tête (yeux compris) densément ponctué, sans sillon distinct sur la ligne médiane. Elytres rectangulaires. Pattes fines, élancées ; tarses longs, très étroits. — Caractères sexuels secondaires peu distincts ; le mâle paraît avoir les yeux plus convexes, le rostre plus court.

Biologie exacte inconnue (1).

L'adulte vit sur *Betula alba* L. (KALTENBACH, Ch. BRISOUT, KLEINE, HOFFMANN, RUTER etc.), *Corylus avellana* L. (KLEINE). — Mai à septembre. Dis-séminé et rare dans diverses régions du nord, du nord-ouest et du Cen-tre ; paraît plus fréquent dans la zone maritime : çà et là dans l'Est. Nord : Lille (LÉVEILLÉ !). — Pas-de-Calais : forêt d'Hardelot (DEVILLE). — Somme (coll. BEDEL !). — Seine-Inférieure : Orival (DEVILLE !). — Eure : forêt d'Evreux (REGIMBART) ; Bernay (PORTEVIN). — Finistère : Morlaix (HERVÉ). — Orne : L'Home (BEDEL). — Calvados : forêt de Cinglais (FAU-VEL). — Mayenne : St-Pierre-des-Landes (!). — Marne : Mt de Berru

(1) La femelle doit avoir le même comportement que celles des autres espèces, no-tamment du *D. betulae*. Ses dégâts sur le Bouleau sont peut-être confondus avec ceux de ce dernier.

(LAJOY) : montagne de Reims (WARNIER !). — Seine-et-Oise : Chaville (HÉNON). — Seine-et-Marne : Lagny (HUSTACHE !). — Haute-Marne : forêt du Val (DEVILLE). — Yonne : environs d'AvaHon (BEDEL). — Isère : Prunières (coll. GRENIER !). — Jura : Dôle (HUSTACHE). — Vosges : Raon d'Etape (RUTER). — Ain : Belley (GUILLEBEAU). — Saône-et-Loire : Chalons-sur-Saône (!). — Allier : Broût-Vernet (DU BUYSSON). — Puy-de-Dôme (coll. DESBROCHERS !). Nul dans le Midi et le sud-ouest.

Europe centrale et septentrionale : Belgique, Rhénanie ; Allemagne ; Balkans ; Sibérie ; Russie ; Japon.

Gen. **RHYNCHITES** SCHNEIDER, 1791, Neu. Liebh. Ent., I, p. 82. — (J. DU VAL, Gen. Col., Curc., IV, 1868, p. 7, Pl. 3, fig. 13. — DESBROCHERS, Monogr., L'Abeille, V, 1869, p. 326. — SCHILSKY, ap. Küster, Käf. Eur., XL, 1903. — Francesco VITALE, Reale Acc. Peloritana, vol. XXXIX, 1937, p. 81-104. — H. PRELL. — Biologie. zool. Anz., 61-153-170, 1924).

Rostre tantôt très long, filiforme, tantôt épaissi et plus court, souvent élargi dilaté ou subdéprimé au sommet ; scrobes foveiformes. Antennes droites sub-médianes ; scape court, peu différent des quatre premiers articles de funicule ; celui-ci composé de 7 articles, les trois derniers plus courts souvent transversaux ; massue grande, oblongue, triarticulée. Tête courte ou un peu allongée, non rétrécie en arrière ; Yeux peu convexes. Prothorax non transversal, arrondi sur les côtés, un peu rétréci en avant, moins large, que les élytres à la base, les flancs inermes ou dentés. Ecusson distinct. Elytres plus ou moins allongés ; pygidium découvert. Pattes médiocres ; fémurs non claviformes ; tibias droits ou peu sinués, inermes ou brièvement onglés au sommet ; ongles dentés. Hanches métathoraciques transverses, atteignant l'épisternum du métathorax ; 1^{er} segment ventral en arc rentrant à son bord antéro-externe ; épipleures distincts.

Caractères sexuels secondaires variables d'un groupe ou d'une espèce à l'autre. Chez le mâle le rostre est plus court, plus courbé que chez la femelle, le prothorax, chez quelques espèces, porte de chaque côté, une saillie aiguë ou une forte épine dirigée en avant.

Les *Rhynchites* sont largement répandus dans l'hémisphère boréal ; la faune paléarctique comprend environ 100 espèces disséminées dans toute l'Europe, l'Asie-Mineure, la Chine, le Japon, le Nord de l'Afrique, le pourtour du bassin méditerranéen. La France compte 23 espèces. Plusieurs auteurs : SCHILSKY, REITTER, JEKEL, SEIDLITZ, SHARP etc., ont subdivisé ce genre en divers groupes ; la fixité de leurs caractères mérite leur utilisation dans la séparation pratique des espèces. Les larves de ces insectes se développent dans les jeunes fruits de certaines Rosacées arborescentes ou non, dans les jeunes pousses ou feuilles de certains arbres : Fagacées, Bétulacées, Oléacées, Acéracées, Salicacées, Rosacées. Quelques espèces s'attaquent au Fraisier, Framboisier, Benoîte, Potentille, Héliantheme. Celles qui vivent sur les jeunes arbres fruitiers leur sont parfois fort nuisibles. La femelle après la ponte sur les jeunes rameaux, les coupe en partie ; ce qui prépare leur chute et permet à la larve de se transformer dans le sol. Il en est de même pour les fruits dont le pédoncule est préalablement incisé.

TABLEAU DES SOUS-GENRES

1. Dessus du corps pubescent, la pilosité souvent hérissée 2
 — Dessus du corps pratiquement glabre, la pilosité très courte, rare et peu visible. Corps étroit ; élytres deux fois aussi longs que larges, bleus ou verts. Tarses à 2^e article plus long que large (p. 1726) **Pselaphorhynchites**
2. Elytres avec une striole scutellaire 3
 — Elytres sans striole scutellaire 4
3. Corps court, trapu ; élytres à peine 1 1/2 fois aussi longs que larges ensemble. Rostre mince, arqué, aussi long que la tête et le prothorax réunis (mâle), un peu plus long (femelle) (p. 1711) **Coenorhynchus** (1)
 — Corps allongé, étroit, élytres au moins 2 fois aussi longs que larges, recouvrant le pygidium en majeure partie. Rostre court, droit ou à peine arqué (p. 1722) **Lasiorhynchites**
4. Elytres ayant la 9^e strie reliée à la 10^e (marginale), vers le milieu ou tout au moins loin du sommet 5
 — Elytres ayant la 9^e strie entière, parallèle à la 10^e jusqu'au sommet 6
5. Stries élytrales très fortes, ponctuées ; interstries très convexes, étroits, avec une série assez régulière de points. Coloration métallique, d'un bronzé cuivreux parfois pourpré. Prothorax inerme chez le mâle. Hanches prothoraciques du mâle contiguës au bord antérieur du prosternum. Pubescence dorsale médiocre, soulevée (p. 1707) **Euvolvulus**
 — Stries élytrales assez fortes ; interstries plans, pointillés ou lisses. Hanches prothoraciques un peu distantes du bord antérieur du prosternum. Corps un peu allongé ; entièrement noir, brillant (p. 1711) **Merhynchites**
6. Elytres à stries bien distinctes, ponctuées. Prothorax du mâle inerme. Rostre arqué dans les deux sexes. Insecte bleu ou vert sans trace de reflet métallique doré (p. 1708) **Involvulus**
 — Stries des élytres peu distinctes, confondues dans les rugosités. Prothorax du mâle armé, sur ses flancs, soit d'une épine bien apparente, soit d'un petit tubercule visible de biais. Rostre du mâle arqué ; celui de la femelle droit. Tarses courts, à 2^e article transversal, profondément incisé au sommet (p. 1701) **Rhynchites** s. st.

(1) Nous réunissons aux *Coenorhynchus* SEIDL. le sous genre *Notocyrtus* DESBR., 1908, qui comprend une unique espèce de Corse: *cribripennis* DB.

Subgen. **Rhynchites** (sensu stricto)

1. Rostre à surface métallique en deçà de l'insertion des antennes et souvent au delà. Hanches prothoraciques du mâle distantes du bord antérieur du prosternum 2
- Rostre à surface noire ou violacée dans sa moitié basale et portant une carène longitudinale noire prolongée jusqu'à la base. Hanches prothoraciques du mâle rapprochées du bord antérieur du prosternum et munies extérieurement d'une petite saillie épineuse, aiguë, non visible en-dessus. Prothorax du mâle inerme. Long. : 4,5-5,5 mm 2. **bacchus**
2. Séries striales des élytres formées de points varioliques ; pubescence assez épaisse, moins relevée, blanche. Hanches prothoraciques du mâle, portant extérieurement un court tubercule à pointe mousse. Prothorax du mâle inerme. Long. : 6,5-10 mm 1. **versicolor**
- Séries striales des élytres peu distinctes, formées de points médiocres ; pubescence plus fine, hérissée. Prothorax du mâle armé, sur ses flancs, d'une grande épine apparente en-dessus. Long. : 5-7 mm 3. **auratus**

1. **Rhynchites** (s. st.) **versicolor** COSTA, 1827, Ins d'Otranto, p. 16. — *giganteus* KRYNICKY, 1832, Bull. Moscou, V, p. 144. — *rectirostris* GYLL., 1833 in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 220. — *pyri* MOTSCH., 1852, Etude Ent., I, p. 80. — *vestitus* REY., Ech., 1893. — HUST., 1931, p. 1.181. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 6,5-10 mm. — La plus grande de nos espèces. Téguments dorsaux métalliques, variés de vert et de cuivreux, parfois d'un doré intense ou bronzés ; les pattes, les antennes et le rostre de même coloration, ce dernier rembruni en avant ; la pubescence blanche, un peu soulevée (plus longue et plus fournie sur le dessous du corps). Rostre long, à peine arqué (mâle), droit (femelle), moins long (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, élargi vers le sommet, rugueusement et grossièrement ponctué-ridé, nettement caréné sur sa ligne médiane, avec le plus souvent, trois courts, sillons interantennaires. Antennes antémédianes (mâle) ou médianes (femelle), à articles tous aussi longs ou plus longs que larges, sauf le dernier, parfois un peu transversal chez le mâle ; massue grosse, allongée, triarticulée. Tête subconique, convexe, fortement et densément ponctuée-rugueuse ; les tempes plus longues que le diamètre d'un œil ; sa partie antérieure (yeux compris) un peu moins large que le bord antérieur du prothorax. Celui-ci aussi long que large, sa plus grande largeur en arrière du milieu, inerme dans les deux sexes, à ponctuation forte, serrée, muni d'un sillon médian. Elytres subcarrés, les côtés un peu atténués d'avant en arrière ; les points striaux grossiers, irréguliers, courts ou rectangulaires, leurs intervalles : pointillés ; les interstries avec un rang de points très nets. Pattes robustes, métalliques, pubescentes.

Mâle : Antennes plus robustes, à articles plus épais et plus courts ; la ponctuation céphalique plus forte et plus dense ; hanches prothoraciques portant extérieurement un court tubercule non visible de haut.

v. *vestitus* REY. — Plus densément pubescent ; téguments d'un bronzé-verdâtre obscur.

Vit sur diverses Rosacées arborescentes, surtout les Pomacées dont il attaque les jeunes fruits. Observé sur *Pirus communis* L., *P. silvatica* L. (COSTA), *Malus acerba* MÉR. (A. CHABAUT), *Crataegus monogyna* JACQ. (VITALE), *C. oxyacanthoides* THUILL. (REICHE, DEVILLE), *Mespilus germanica* L. (HOFFMANN). Signalé comme très nuisible aux poires comestibles, en Russie méridionale (SCHREINER) et récemment en France, en 1952, dans l'Hérault (RAMBIER).

L'adulte apparaît vers la fin d'avril, l'accouplement a lieu de suite et la ponte est effectuée vers la première quinzaine du mois de mai. La femelle fore un trou dans le fruit à l'aide du rostre et y dépose un œuf. L'incubation dure une dizaine de jours ; la larve dévore la pulpe du fruit qu'elle quitte soit après sa chute, soit lorsqu'il reste en place, en partie desséché. Elle se transforme dans le sol. La durée larvaire est d'environ 25 à 30 jours. L'adulte éclôt du début à la fin de juillet et reste en diapause, dans la terre, jusqu'au printemps suivant. Certains insectes font des sorties vers la fin de l'été et rentrent en hibernation dès les premiers froids (SCHREINER, in *Zeitschr. f. wiss. Insektenbiol.* (1909), p. 12-14).

Rare dans le nord et l'Est de la France ; assez commun dans le Midi (sauf dans le sud-ouest où sa présence demanderait à être confirmée (1)).

Haute-Marne : Chevillon (PESCHET). — Aube : Bucey-en-Othe (D'ANTES-SANTY, ROYER). — Eure : Evreux (PORTEVIN). — Seine-Inférieure : Rouen (REGIMBART). — Seine-et-Oise : St Cyr, près Versailles (Jous !) : Chambourcy (BRISOUT) ; Mantes (SAINT-YVES, sec. BEDEL). — Oise : Neuville-Bosc (CARPENTIER). — Yonne : Bléneau (DESIGNOLLE, sec. BEDEL). — Côte-d'Or : Dijon, Beaune etc. (ROUGET). — Sarthe : Le Mans (MARSEUL). — Allier : Gannat (DESBROCHERS). — Haute-Vienne : abondant au printemps 1922, sur les Néfliers, à Verneuil, St-Martial et Grignac (HOFFMANN). Toute la Provence, le Roussillon, le Languedoc. Non signalé en Corse.

La v. *vestitus*, décrite du Var : Fréjus, est commune dans tout le midi méditerranéen. Notons toutefois que la coloration plus foncée (caractère principal de cette forme), atteint beaucoup plus rarement les femelles que les mâles).

Europe méridionale du Sud-ouest : très rare en Italie ; Sicile : Calabre ; Grèce ; Turquie ; Russie ; Crimée ; Caucase ; Asie-Mineure ; Sibérie occidentale.

2. *Rhynchites* (s. st.) *bacchus* L., 1758, Syst. Nat., éd. X, p. 381. — *laetus* GERM., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 309. — *auratus* STEPH., 1831, Ill. Brit., IV, p. 104 (pars). — *purpureus* DE GEER, Mém., V, p. 200 (non

(1) D'après M. TEMPÈRE, un seul exemplaire se trouverait dans la collection LABOR-
DERIE, 1903, dont la localité paraît douteuse. Non cité, d'ailleurs par GOBERT dans
son catalogue des col. du Sud-Ouest.

L. 1758). — *opalizans* ZIEG, in Dejean, Cat., 3^e éd., p. 261. — *splendidus* STEV., Dej. Cat., l.c., p. 201. — F. VITALE, Reale acc. *Peloritana*, XXXIX, 1937, p. 95. — HUST., 1931, p. 1.183. — Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 378.

Long. : 4,5-6,5 mm. — Faciès du précédent, mais plus petit, les téguments d'un rouge-vineux à reflet métallique intense ; la pubescence dorsale brune, longue, hérissée (grise et appliquée sur le dessous du corps) ; les antennes et les tarses noirs, les pattes violacées, hérissées de poils, ainsi que le rostre. Celui-ci soit entièrement violet-foncé, soit un peu plus clair en arrière de l'insertion antennaire, avec une carène médiane noire ou violacée, saillante, prolongée jusqu'à la base et flanquée de deux sillons profonds et ponctués ; arqué médiocrement, élargi vers le sommet, un peu plus long que la tête et le prothorax réunis, grossièrement ponctué-rugueux. Antennes submédianes. Tête transversale, convexe, fortement ponctué. Yeux saillants. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés en arrière du milieu, fortement rétréci en avant, assez densément ponctué, la ligne médiane lisse ordinairement distincte et violacée. Elytres subcarrés, densément ponctués-rugueux à stries indistinctes, confondues avec la sculpture foncière.

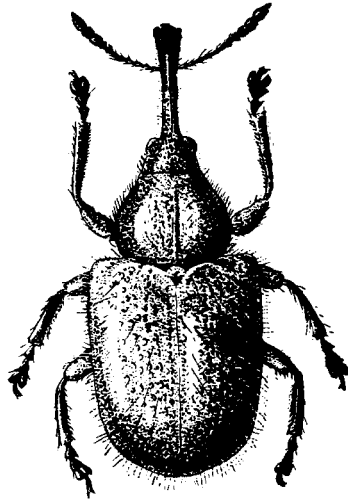


Fig. 1286. — *Rhynchites bacchus* L.

Mâle : Hanches prothoraciques, extérieurement (et au point d'intersection avec le prothorax) armées d'une petite épine aiguë, bien visible de côté, mais non du dessus.

v. *semi-violaceus* PIC, Ech. 1926. — Coloration seulement en partie rouge, le reste violet.

v. *viridis*, nova. — Coloration d'un vert métallique, sans reflet rouge-vineux ou doré.

Vit sur diverses Rosacées arborescentes cultivées et spontanées. Extrêmement nuisible aux fruits du Prunier (1), Pommier, Cerisier (nombreux observateurs). Observé plus rarement sur Poirier et Pêcher, et exceptionnellement sur Abricotier (J. H. FABRE, CHIFFLOT, GROSSHEIM etc). Se trouve, en outre, sur *Crataegus oxyacantha* L. (KLEINE), *C. ruscinonensis* GREN. et BL. (HOFFMANN), *Cotoneaster pyracantha* SPACH. (idem), *Cydonia*

(1) *R. heros* ROELS (Ann. Soc. ent. Belg., 1874, p. 141) du Japon et de la Mongolie, constitue un véritable fléau pour les jeunes fruits du Prunier. Son introduction et son acclimatation en France présenterait, de ce fait, un immense danger. Sa coloration est semblable à celle de *bacchus*, son rostre est foncé et caréné. Sa taille est bien plus grande (8-13 mm), son rostre long et arqué ; la pubescence dorsale est inclinée, les points des stries bien visibles à travers la sculpture foncière élytrale ; le mâle possède une petite épine au dessus de la base des hanches antérieures visible du dessus. Récemment trouvé en Iran (G. REMAUDIÈRE) et en Anatolie (N. LODOs) !

vulgaris PERS. (SCHWARTZ), *Pirus communis* L., *Pirus amygdaliformis* VILL., *Malus communis* POIR. (HOFFMANN).

L'adulte, après hibernation, apparaît fin mars à mi-avril ; la ponte a lieu après une période d'alimentation d'une durée variable. Pour se nourrir il s'attaque aux bourgeons, au feuillage et aux inflorescences, lardant ces organes de piqûres nutritives. Les ovaires des fleurs perforés à travers le calice sont rendus stériles. Plus tard les jeunes fruits qui sont attaqués, tombent pour la plupart, présentant des trous béants donnant accès à des galeries pénétrant jusqu'au centre. Les premiers accouplements s'effectuent dans la 2^e quinzaine d'avril. La ponte s'échelonne de la fin d'avril jusqu'au début d'août. La femelle peut pondre jusqu'à 230 œufs (GROSSHEIM), qu'elle introduit individuellement dans un

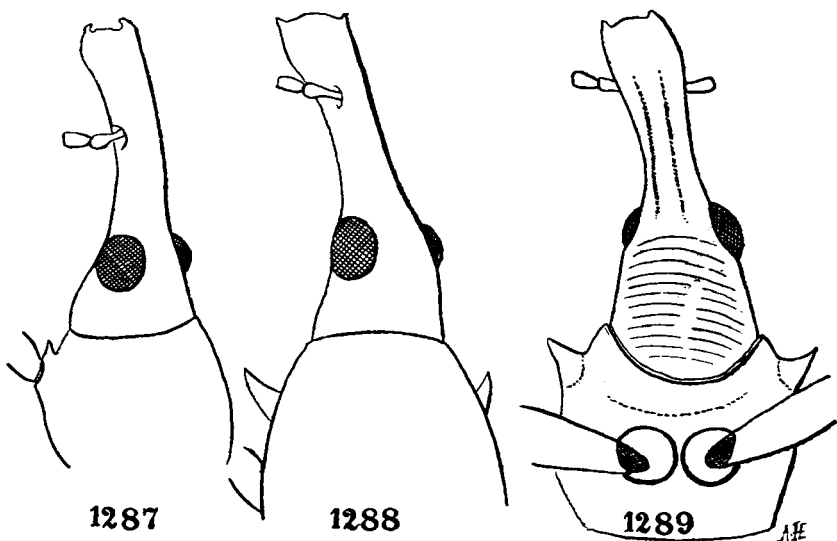


Fig. 1287 à 1289. — 1287 : *Rhynchites bacchus* (avant-corps ♂) ; vue sublatale montrant la position juxta-coxale de l'épine prosternale (non visible dorsalement). — 1288 : *Rhynchites auratus* (id. ♂) ; vue subdorsale ; épine visible perpendiculairement du dessus. — 1289 : Avant-corps ♂ du même (face ventrale) montrant la disposition des épines prothoraciques et l'éloignement des hanches du bord antérieur du prosternum.

trou pratiqué dans le fruit, à l'aide de son rostre. Les trous de ponte se différencient des trous nutritifs, de ce qu'ils sont toujours oblitérés par un bouchon brunâtre constitué par les excréments de l'insecte (CHABOUSSOU). Ils sont accompagnés d'une galerie mitoyenne dont le but probable est d'assécher ou drainer la sève en excès dans la galerie de ponte et pouvant nuire à la future larve (GROSSHEIM, HOFFMANN). Le pédoncule du fruit est partiellement incisé. L'incubation de l'œuf est de 6 à 10 jours. L'évolution larvaire, dans le fruit, est d'environ 25 à 30 jours. La nymphose se produit dans le sol, dans une coque légère, composée de particules de terre. Les pontes précoces donnent des imagos en août-septembre qui hibernent sous les écorces ou sous divers détritus ; les larves issues des pontes plus tardives restent en diapause, dans leur loge,

pendant 8 à 10 mois, ne se transformant qu'au printemps suivant.

Les fruits portant des piqûres de ponte sont, à de rares exceptions près, envahis par des *Monilia* (*Sclerotinia fructigena* PERSON et *S. cinerea* BON.). Plusieurs auteurs ont démontré que l'insecte était un vecteur de cette dangereuse maladie, inoculée, dans le fruit, au moment de la ponte. Cette espèce a donné lieu à une littérature substantielle : J. CHIFFLOT, *C. R. Assoc. F. A. Sciences*, Bordeaux, 1923, pp. 1027-1028 ; N. A. GROSSHEIM, *Bull. Mleev. Hort. Expt. St.*, 1928, n° 10, 143 ; P. M. JOESSEL, *Chimie et Industrie*, mai 1937 ; A. N. KAEANSKÛ, *Bull. Plant. Protect.*, Leningrad, 1935, p. 116 ; E. CHABOUSSOU et J. LAVAU, *C. R. Acad. Agr. Fr.*, n° 3, 7 mars 1945, p. 110-112 (1) ; J. LAVAU, *Bull. Soc. Pomologique Fr.*, 1945, p. 110.

La biologie générale est décrite par OGLOBLIN et REICHARDT, *Bull. Pl. Prot., Leningrad*, I, 1932, p. 297 ; GROSSHEIM, l.c. et *Déf. des Plantes*, II, 1925, p. 76-78 ; JAKOB SCHREINER, *Zeits. wissensch. Insektenbiologie*, 1909, p. 11, 12, fig. 7-8 ; BALACHOWSKY et MESNIL : Les insectes nuisibles aux Plantes cultivées, 1938, p. 51 ; A. HOFFMANN, *Ann. Epiph.*, 1946, T. VII, fasc. I, p. 6.

La larve est parasitée par de nombreux Hyménoptères appartenant aux genres : *Eupelmus*, *Microbracon*, *Pimpla* (cf. W. R. THOMPSON, *Cat. of the parasites and predators of insect pests*, 1943).

L'espèce est répandue et commune dans toute la France ; plus abondante dans le Midi et le Centre. Les variétés se trouvent çà et là, dans le Var et les préalpes provençales.

Presque toute l'Europe ; Sibérie occidentale. — Très rare en Angleterre (Dr MASSEE).

OBSERVATION. — DESBROCHERS (*Frel.*, XV) cite *R. bacchus* L. de la Corse, mais cette assertion n'a jamais été confirmée par la moindre capture et sa présence dans l'île est tenue comme peu probable par SAINTE-CLAIRE DEVILLE, *Cat. Corse*, p. 466.

3. *Rhynchites* (s. st.) *auratus* SCOPOLI, 1763, Ent. Carniolica, p. 26 (2). *bacchus* OLIV., Ent., V, 1790, p. 20 ; PAYK., Mon., 1792 (non LINNÉ). — *aurifer* OL., Encycl. méth., V, 1790, p. 563. — *rectirostris* GYLL., 1833 Ins. Suec., p. 220. — *rubens* DEJ., Cat., p. 80. — *Theresae* PIC, Ech., 1926. — *versicolor* BEDEL, Fn. Seine, p. 223 (non COSTA). — HUST., 1931, p. 463. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 378 ; Cat. Col. Corse, p. 467.

Long. : 5-7 mm. — Voisin de *bacchus*, mais distinct par un certain nombre de caractères. Taille un peu plus forte ; la pubescence dorsale plus claire ; le corps (pattes comprises) métallique, vert ou cuivreux, parfois violacé ou d'un noir verdâtre. Le rostre moitié plus robuste, mais plus court, un peu moins arqué, la carène rostrale concolore (nullement foncée), non creusée latéralement d'une strie ponctuée ; la coloration différente, non entièrement foncé, seulement noire au sommet (mâle) ou sur la moitié apicale (femelle). La partie claire du rostre et la tête ordinairement

(1) Ces deux auteurs ont signalé les énormes dégâts occasionnés par cette espèce, aux prunes d'Ente, dans l'Agenais.

(2) Le développement de l'épéine prothoracique du mâle et son emplacement par rapport à celle des espèces voisines ont suscité une séparation subgénérique, pour *auratus*, dont nous ne voyons pas l'utilité.

rement d'un rouge-cuivré éclatant ; le prothorax plus rarement de cette dernière couleur ; les élytres de teinte moins vive que chez *bacchus*. Prothorax non transversal, sa ligne médiane, lisse moins distincte ou nulle, flanqué latéralement, chez le mâle, d'une épine longue, aiguë, dirigée en avant, bien visible du dessus. Yeux moins saillants. Antennes de la femelle insérées au milieu du rostre.

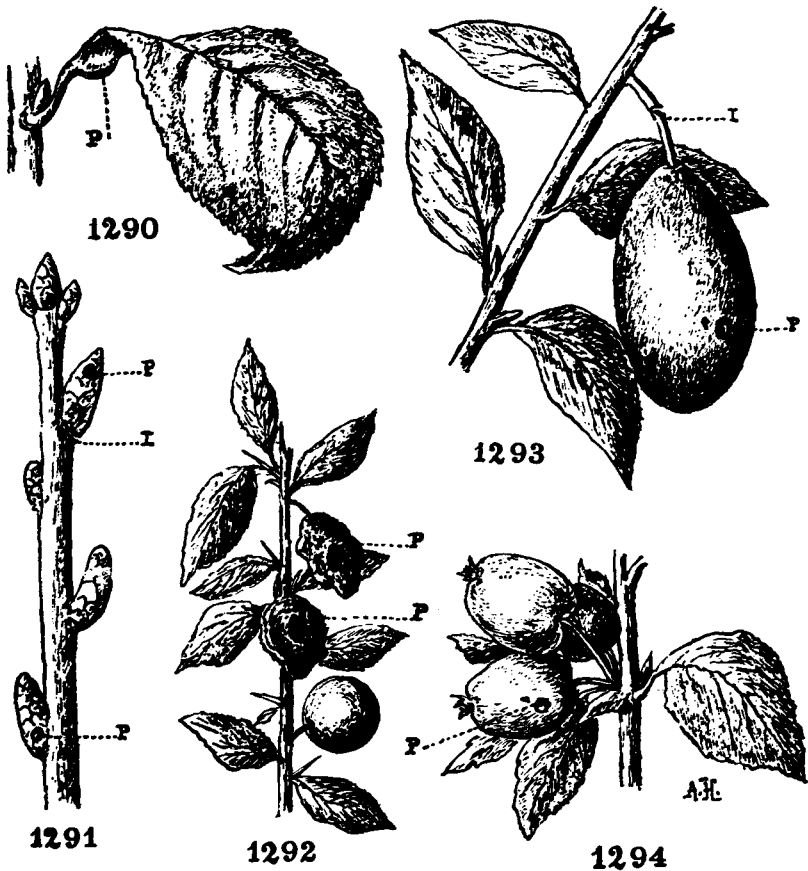


Fig. 1290 à 1294. — 1290 : Ponte (P.) de *Rhynchites interpunctatus* STEPH., sur pétiole de feuille de poirier. — 1291 : Ponte sur bourgeons de chêne (P), avec incision inférieure (I) de *Rhynchites aeneovirens* MARSH. (Inspiré de Lengerken). — 1292 : Dégâts larvaires de *Rhynchites auratus* SCOP., sur prunelles (*Prunus spinosa* L.). — 1293 : Dégâts sur prune d'ente, par *Rhynchites bacchus* L. (P. trou de ponte). — 1294 : dégâts de *Rhynchites aequatus* L., sur jeunes pommes (original).

Vit sur *Prunus spinosa* L. (KALTENBACH, GOUREAU, KLEINE, HOFFMANN, etc.), *Prunus domestica* L. (nombreux observateurs), *Crataegus monogyna* JACQ. (CHOBOUT, TEMPÈRE) et *C. oxyacantha* L. (KLEINE), *Pirus malus* (idem).

La ponte commence en mai ; la femelle dépose 1 à 3 œufs dans le jeune fruit. La larve néonate, s'achemine vers le noyau dont elle dévore l'aman-

de ; lorsque la substance en est épuisée, la pulpe est en partie consommée. Le pédoncule du fruit n'est pas toujours sectionné : c'est le cas lorsqu'il s'agit des fruits du Prunellier. La métamorphose a lieu dans le sol. L'adulte hiverne et apparaît au printemps suivant : il attaque les fruits, pour s'alimenter ; enfonçant parfois profondément son rostre dans la pulpe et y laisse des traces qui se cicatrisent difficilement. — Mai à juillet.

Biologie. — Les caractères larvaires sont donnés par F. VAN EDMEN, *Trans. R. ent. Soc. London*, XXXVII, 1938, p. 23. GOUREAU, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1860, *Bull.* p. VI. — SCHREINER, *Zeitschr. wiss. Insektenk.*, 1909, p. 13. — TROTSKY, *Arb. albruss. Kongr.*, 1915 ; TROTSKY, *Rev. Bur. appl. Entomol. Petrograd*, I, 1921, p. 129-152, fig. Toute la France, abondant par années ; surtout dans le midi ; assez rare en Corse (1).

Europe, (2) Caucase, Sibérie, Turquie, très commun en Anatolie centrale !

Subgen. **Euvolvulus** REITTER, 1916

4. **Rhynchites (Euvolvulus) cupreus** L., 1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 379. — *metallicus* SCHRANK, 1798, *Fn. Boic.*, I, p. 477. — *aeneus* LATREILLE, 1804, *Hist. Crust. Ins.*, XI, p. 89. — *Dybovskyi* FAUST, 1882, *Deuts. ent. Zeits.*, p. 289. — HUST., 1931, p. 1.179. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 3,5-4,5 mm. — Corps entièrement métallique, d'un bronzé-cuivré avec ou sans reflet pourpré ; les pattes, la tête et la base du rostre de cette même coloration ; les antennes, les tarses et la partie antérieure du rostre noirs ou d'un violet-noirâtre ; la pubescence dorsale grise, assez courte, soulevée, bien visible et débordant les côtés du prothorax et des élytres ; celle du dessous plus serrée, moins relevée, plus claire. Rostre faiblement courbé, élargi vers le sommet, caréné au milieu, sillonné-ponctué latéralement, pubescent, aussi long que le prothorax (mâle) ou égal à la tête et au prothorax réunis (femelle). Antennes médianes, hispides ; 1^{er} article du funicule oblong, un peu plus épais et un peu moins long que le scape, le 2^e article linéaire, moitié plus long que le 1^{er}, les suivants progressivement plus courts, les trois derniers arrondis (mâle), subglobuleux, un peu plus longs que larges (femelle) ; massue épaisse. Tête et prothorax densément et fortement ponctués. Yeux saillants. Ecusson foncé, violacé. Elytres subcarrés, un peu élargis en arrière ; stries fortes à gros points arrondis, rapprochés ; interstries convexes, finement ponctués-chagrinés. Hanches prothoraciques du mâle, contiguës au bord antérieur du prosternum.

Le mâle a les yeux plus saillants, le rostre plus sculpté, un peu plus arqué, les articles antennaires plus courts.

Vit sur diverses Rosacées arborescentes : *Prunus spinosa* L., *P. domestica* L., *Cerasus avium* MOENCH, *C. vulgaris* MILL., *Sorbus aucuparia* L.,

(1) La faune corse ne renferme que deux *Rhynchites*: *auratus* et *cribipennis*. DESBROCHERS, in *Frel.*, XV, en mentionne sept espèces dont la présence paraît invraisemblable ; par contre il ne cite aucune des deux espèces qui s'y trouvent réellement.

(2) *R. auratus* est très rare en Angleterre. Cette rareté nous a été confirmée par le Dr A. M. Massee, directeur de la Station de Recherches de Maidstone (Kent).

S. torminalis CRANTZ, *Malus communis* POIR., *Persica vulgaris* MILL., *Crataegus oxyacanthoides* THUILL. (nombreux observateurs).

La larve a été observée, vivant dans les prunes (NORDLINGER, PERRIS, GIRARD, A. DUBOIS, H. V. Lengerken, Ergebnisse der Insektenbiologie, 1939, p. 79), dans les prunelles (KLEIN), dans les cerises (RUPERTSBERGER, Rev. d'Ent., I, p. 174, WASMANN), dans les abricots, les mirabelles (WASMAN, Z. wiss. Insektenbiol., 21 (1926), p. 263).

L'adulte apparaît en avril-mai, après hibernation. La ponte a lieu en mai-juin, dans le fruit ; à cet effet, la femelle pratique un trou, avec son rostre, profond de 1 à 3 mm et y dépose un œuf ; le pédoncule est ensuite sectionné en majeure partie. Les fruits attaqués ne tardent pas à tomber, la larve s'enfonce dans le sol pour s'y transformer. On peut rencontrer 2 à 3 larves par fruit (SPRENGEL, Z. angew. Ent., 16 (1930), p. 77). L'adulte éclôt en septembre, faisant une courte apparition de quelques semaines et rentre en hibernation.

Presque toute la France ; assez rare. S'élève dans les Basses-Pyrénées, jusqu'à 1.200 m (BUSTARRET). Région de l'Est : Alsace-Lorraine, Vosges !, Jura, Ardennes ! Ça et là en Seine-et-Oise !, Seine-et-Marne, Somme, Aube, Calvados, Eure !, Oise ; en nombre sur Sorbier des Oiseaux (BEDEL), Yonne, Côte-d'Or, Hte Marne, Sarthe, Loiret, Allier, Ain, Drôme, Isère, Puy-de-Dôme, Vaucluse !, Aude ; Landes.

Paraît très rare dans la région sèche de l'Olivier. Non observé en Gironde, ni en Bretagne.

Europe septentrionale et moyenne ; Sibérie occidentale.

Subgen. **Involvulus** SCHRANK, 1798

TABEAU DES ESPÈCES

1. Interstries élytraux à peu près de même largeur que les stries, pourvus d'une série de petits points ; pubescence dorsale double (1), en partie courte et couchée, en partie longue et hérissée. Dessus bleu, parfois le prothorax et la tête verts. Long. : 2,5-3,5 mm 5. **coeruleus**
- Interstries des élytres beaucoup plus larges que les stries, plans et densément pointillés ; pubescence dorsale simple, longue et penchée en arrière. Dessus vert ou bleu, le prothorax plus foncé, rarement en entier d'un noir à peine bleuâtre. Long. : 3,5-5,5 mm 6. **pubescens**

5. **Rhynchites (Involvulus) coeruleus** DE GEER, 1775. Mem., V, p. 251. — *conicus* ILLIGER, 1807, Mag., VI, p. 306. — *alliariae* FABRICIUS, 1792, Ent. Syst., II, p. 390. — *confinis* STEPH., Ill. Brit., IV, p. 200. — *pubescens* ROSSI, 1790, Fn. Etr., I, p. 137 (non HERBST, non F.). — *icosandriae* SCOP., 1763, Ent. Carn., p. 68. — HUST., 1931, p. 1.180. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

(1) Et non simple comme l'indique HUSTACHE dans ses tableaux (Ann. Soc. ent. Fr., 1931, p. 1167).

Long. 2,5-3,5 mm. — Corps (tête et rostre compris (1) bleu foncé, l'avant-corps parfois verdâtre ; les antennes et les pattes noires (tibiae et fémurs submétalliques) ; la pubescence dorsale brune, longue, dressée, simple sur le prothorax, la tête et le rostre, double, en partie hérissée, en partie couchée sur les élytres. Rostre médiocrement courbé, un peu élargi au sommet, aussi long que le prothorax (mâle), égal à la tête et au prothorax réunis (femelle), non obsolètement caréné à la base, éparsément ponctué sur le dessus (mâle) (2) presque lisse ou avec quelques points (femelle). Antennes médianes ; massue épaisse. Tête subcarrée, à ponctuation assez serrée, presque aussi forte que celle du prothorax ; tempes faiblement arquées, nettement plus longues que le diamètre d'un œil. Yeux assez saillants. Prothorax à points assez gros, serrés, arrondis ou ovales, la ligne médiane assez souvent imponctuée. Stries élytrales fortement ponctuées ; interstries non ou à peine aussi larges que les stries, portant une série de petits points plus ou moins distincts ; strie scutellaire nulle ; stries 9-10 séparées au sommet.

Vit sur une foule de Rosacées arborescentes auxquelles il est nuisible, notamment aux arbres fruitiers : poiriers, pommiers, cerisiers, pêcheurs, pruniers, amandier, cognassier, néflier (nombreux observateurs). Observé sur *Sorbus aucuparia* L. (HOFFMANN, KLEINE), *S. torminalis* L. (TEMPÈRE), *Pirus amygdaliformis* VILL. (CHOBAUT) ; nuisible aux rosiers cultivés (Karl FLACHS, 1931 ; H. V. LANGERKEN, 1939). D'après PASQUET (Cat. Col. de la Manche, p. 229) et F. PICARD (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, n° 3, mai 1924) aurait été observé, aux environs de Cherbourg, coupant les pédoncules floraux des fraisiers cultivés. Signalé encore sur Laurier-Cerise, Aubépine et *Agrimonia eupatoria* L. (AUBANEL). La femelle dépose un œuf dans un trou pratiqué à l'aide du rostre, vers le tiers basal ou la moitié supérieure d'un rameau qui est ensuite incisé à quelques centimètres au-dessous ou au-dessus du point de ponte. La jeune pousse coupée dessèche lentement et pend le long de la partie restée indemne. La ponte a lieu à partir du début du mois d'avril et se prolonge jusqu'à vers la mi-juin. L'incubation de l'œuf dure 10 à 15 jours. L'évolution larvaire dans les tissus du végétal est variable, selon le climat et peut-être certaines conditions écologiques, elle est d'environ 2 à 3 semaines, mais après s'être enfoncée dans le sol, la larve se fabrique un léger cocon dans lequel elle peut rester en diapause pendant 18 à 30 jours avant d'opérer sa nymphose. Celle-ci est de 15 à 20 jours. Les adultes issus des premières pontes sortent dans le cours de l'été (août-septembre) avant leur hibernation, mais leur activité est très ralentie (3) ; ceux qui sont nés plus tardivement restent en diapause, dans le sol, jusqu'au printemps. La larve est parasitée par deux Hyménoptères *Trichogrammatidae* : *Trichogramma evanescens* WESM. et *Poropoea defilippi* ROND. (THOMPSON).

Biologie. — GIRARDIN, *Bull. Soc. Hist. Nat. Yonne*, 1902, p. 43-46. — BORDAS, *Insecta*, IX, 1919, p. 169. fig. — REH, in SERAUER, *Handb. Pflan-*

(1) Le rostre est bleu et non noir comme l'indique HUSTACHE.

(2) Chez certains mâles, le rostre est grossièrement ponctué-ridé sur le dessus.

(3) Les adultes apparaissant à la fin de l'été, s'alimentent en découpant la surface du limbe, par places ; ils pratiquent également des piqûres nutritives sur les rameaux non encore aoûtés ; leur activité subordonnée à la température est bien moindre qu'au printemps ; leur vol est aussi moins fréquent. Quelques uns s'accouplent mais l'action copulatrice ne semble pas donner de résultats. Ils se cachent dès les premiers froids et rentrent en diapause (AUBANEL).

zenkrank., V, 1928, p. 268. — URBAN, *Ent. Blättl.*, 24, 1930, p. 176. — V. EMDEN, *Trans. R. ent. Soc London*, LXXXVII, 1938, p. 15, 82 (caractères larvaires). — Karl FLACHS, *Krankheiten und Parasiten der Zierpflanzen*, Stuttgart, 1931, p. 384 et 392, figs 133, p. 391. — H. V. LANGERKEN, *Ergebnisse der Insektenbiologie*, 1939, p. 78). — G. AUBANEL, *Congrès Pomologique de France*, 1948, 79^e session. — Angers, Suppl. au Bulletin « *La Pomologie française*, p. 147-159 (figs).

Toute la France : commun ; plaines et montagnes jusqu'à la zone subalpine. Presque toute l'Europe : Angleterre : commun (Dr MASSEE) ; Suède ; Sibérie occidentale ; Japon.

6. *Rhynchites (Involvulus) pubescens* FABRICIUS, 1775, *Ent. Syst.*, p. 131 (non HERBST). — *parallinus* GYLL., 1833, in Schönherr, *Gen. Curc.*, I, p. 214. — *multipunctatus* BACH, 1858, *Berl. ent. Zeit.*, p. 37 (non DESBR.). v. *flectirostris* PIC, *L'Ech.*, 1927, p. 9. — v. *jallax* STARCK, *Wien. ent. Zeitung*. — HUST., 1931, p. 1180. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 3,5-5,5 mm. — Corps bleu, peu luisant (l'arrière-corps parfois verdâtre ou violet), le prothorax, la tête et le rostre plus foncé, souvent presque noirs, plus rarement tout le corps noir ; les antennes et les pattes noires ; la pubescence dorsale, brune, assez longue, hérissée sur les côtés, penchée en arrière sur le dessus, celle du dessous du corps grise et couchée. Rostre fortement arqué dans les deux sexes, élargi au sommet, densément ponctué, avec ou sans carène médiane, aussi long (mâle) ou plus long (femelle) que le prothorax. Antennes médianes ; massue grosse. Tête courte, subtrapézoïdale, couverte de points gros et serrés, avec parfois quelques rides longitudinales ; tempes aussi longues que le diamètre d'un œil. Yeux faiblement saillants. Prothorax à points arrondis, profonds, très serrés, finement caréné sur la ligne médiane. Elytres subcarrés, assez convexes ; stries superficielles, leurs points arrondis, irréguliers ; intestries bien plus larges que les stries, plans, densément pointillés.

Vit sur les Chênes (ABEILLE, CHABAUT), notamment sur *Quercus pedunculata* EHRH. (KLEINE, HOFFMANN) et *Quercus pubescens* WILDL. (A. HOFFMANN).

Les œufs sont pondus de mai à juin, dans les jeunes pousses de 3 à 5 mm de diamètre, qui sont sectionnées, par la femelle, en-dessous du trou de ponte. La métamorphose a lieu dans le sol. L'adulte éclôt à partir de la fin d'août jusqu'en septembre ; il hiberne.

On le rencontre parfois sur certaines fleurs dont il semble rechercher le pollen : *Thalictrum flavum* L. (LE GRAND, BELLEVOYE), *Rosa* et *Rubus* sauvages (A. HOFFMANN).

Espèce rare en France : parfois assez abondants par places. — Mai à fin juillet et septembre.

Aube : Villechétif (LE GRAND). — Marne : Thuisy (BELLEVOYE). — Seine-et-Oise : Cernay-la-Ville, en nombre, sur Chêne-Rouvre, 12-V-1931 (A. HOFFMANN). — Côte-d'Or : Chambolles-Aixin ; Gevrey-Chambertin (ROUGET). — Basses-Alpes : Digne (PESTRE, sec. BEDEL). — Var : Ste-Baume (ABEILLE). — Vaucluse : Mt Ventoux, 1.900 m alt. (CHABAUT). — Savoie : Valloire (HUSTACHE). — Htes Alpes : Abriès (PIC). — Alpes-Maritimes : Grasse, sur chêne blanc (HOFFMANN).

Autriche ; Styrie ; Tyrol ; Espagne ; Caucase ; Crimée ; Perse ; Sibérie ; Amour.

Subgen. **Merhynchites** SHARP, 1889, Trans. ent. Soc. London, p. 57

7. **Rhynchites (Merhynchites) aethiops** BACH, 1854, Käfer Deuts., II, p. 172. — *planirostris* GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., V, p. 216 (non F.). — *niger* MEG., in Dejean, Cat., 1^{re} éd., p. 80. — HUST., 1931, p. 1179. — Cat SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 2,5-3,5 mm. — Corps entièrement d'un noir profond et brillant ; pubescence dorsale longue, hérissée brune ; les pattes et les antennes noirâtres, la base du funicule et les tibias parfois ferrugineux. Rostre mince, arqué, aussi long (mâle) ou un peu plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, élargi en avant, portant à la base trois carènes saillantes et deux sillons profonds, ponctué au-delà de l'insertion antennaire. Antennes hispidées, postmédianes ; massue à articles disjoints. Tête transversale, aussi large (yeux compris) que le bord antérieur du prothorax, éparsément ponctuée au bord des yeux, lisse au milieu, tempes presque aussi longues que le diamètre d'un œil ; front impressionné en avant. Yeux grands, peu saillants. Prothorax à points écartés, la ligne médiane sillonnée. Elytres subrectangulaires ; stries assez fortes, ponctuées ; interstries paraissant lisses.

Mœurs exactes inconnues. — L'adulte capturé en nombre, et souvent *in copula*, sur *Helianthemum vulgare* L. (HUSTACHE, STIERLIN, REITTER), ferait supposer que la larve vit dans le fruit de cette Cistacée. — Mai-juillet.

Vosges. — Ht Rhin : Colmar. — Hte Marne : Rolampont. — Côte-d'Or : Dijon. — Jura : Dôle. — Isère : Vizille ; La Mure ; St Nizier. — Allier : Jonzat. — Hte Vienne : Veyrac !. — Htes Alpes : Briançon. — Alpes-Maritimes : Venanson ; Col d'Anelles, 1.800 m alt. (HUSTACHE) ; Saint-Martin-Vésubie (DEVILLE) ; Caussols (HOFFMANN). — Nul dans l'Ouest (1). Non cité de la Corse.

Allemagne du sud ; Hongrie ; Autriche ; Suisse ; Sicile (F. VITALE) ; Russie méridionale ; Asie-Mineure.

Subgen. **Coenorhynchus** SEIDLITZ, Fn. Balt., 1891. (*Coenorhynchus* C. G. THOMSON. Skand. Col., 1859, p. 130 pars).

TABLEAU DES ESPÈCES

| | |
|--|---------------------|
| 1. Elytres rouges ou jaunes en entier ou en partie, très rarement noirs | 2 |
| — Elytres bleus ou verts | 3 |
| 2. Pubescence dorsale dressée. Tête (rostre compris), prothorax et pattes bronzés, métalliques. Elytres brillants, d'un rouge de laque ou oranges, à suture souvent rembrunie. Prothorax subcylindrique, sillonné sur sa ligne médiane. Long. : 2,5-4 mm | 14. aequatus |

(1) La citation des Landes: Dax, reproduite par HUSTACHE, d'après le catalogue GÖBERT, serait selon M. TEMPÈRE, sujette à caution.

- Pubescence dorsale couchée, sauf quelques poils dressés sur les côtés. Entièrement rouge ou jaune, presque mat. Prothorax subconique, non sillonné. Long. : 3,5-4,5 mm 15. **cribripennis** (I)
- 3. Elytres à 9^e strie parallèle à la 10^e, prolongée jusqu'au sommet 4
- Elytres à 9^e strie abrégée, réunie à la 10^e vers le milieu 5
- 4. Elytres ayant une petite série accessoire de points, sous l'épaule, entre les 9^e et 10^e stries. Pubescence dorsale courte et inclinée. Interstries un peu plus larges que les stries. Long. : 2-3 mm 8. **germanicus**
- Elytres sans série accessoire subhumérale. Pubescence dorsale longue et dressée. Interstries bien plus étroits que les stries qui sont fortes et grossièrement ponctuées. Insecte bronzé (forme typique), parfois bleuâtre v. *fragariae* GYLL.). Long. : 1,8-3 mm 9. **aeneovirens**
- 5. La 9^e strie élytrale atteignant le niveau du 2^e ou 3^e segment abdominal ; interstries plans, avec une série de points fins mais bien distincts. Prothorax finement et densément ponctué. Tête du mâle avec les tempes convergentes en arrière et les yeux très saillants. Chez la femelle, tempes parallèles ; yeux peu convexes Long. : 2,5-3 mm 10 **interpunctatus**
- La 9^e strie élytrale atteignant seulement le milieu de l'élytre. Prothorax moins densément ponctué 6
- 6. Rostre droit ou faiblement arqué. Interstries plans et ponctués 7
- Rostre fortement arqué. Yeux très saillants. Tempes joufflues, la tête rétrécie en arrière. Interstries plus étroits que les stries convexes, presque lisses ou à points microscopiques ; stries fortes. Long. : 2-3 mm 13. **pauillus**
- 7. Yeux fortement saillants au-dessus de la tête, leur intervalle, sur le front, 2 fois aussi large que le rostre au sommet. Prothorax à ponctuation fine, lisse entre les points. Corps noir ; élytres d'un bleu foncé, brillants, carrés. Long. : 2,5-3 mm 12. **Abeillei**
- Yeux plats, sur le même plan que la tête, leur intervalle frontale aussi large que le sommet du rostre. Prothorax à ponctuation serrée et rugueuse. Corps d'un bleu vif ; élytres rectangulaires. Long. : 3 mm 11. **cyaneus**

8. **Rhynchites (Coenorhinus) germanicus** HERBST, 1797, Käfer, VII, p. 135. — *minutus* THOMS., 1866, Skand. Col., VII, p. 35 ; BEDEL, Fn.

(1) DESBROCHERS. en 1908. a créé, pour cette espèce, le sous-genre *Notocyrtus*.

Seine, VI, p. 28 et 225. — v. *Fauconneti* PIC, Ech., 1926, p. 9. — HUST., 1931, p. 1174. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 2-3 mm. — Corps bleu foncé, les élytres un peu plus clairs, parfois verdâtres ou violets ; peu luisant ; la pubescence dorsale brune, courte inclinée (visiblement oblique et non perpendiculaire aux côtés des élytres) ; les pattes et les antennes noires. Rostre arqué, ponctué, mat, aussi long (mâle) ou plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Antennes médianes (mâle), postmédianes (femelle). Tête transversale, finement densément ponctuée ; tempes un peu plus longues que le diamètre d'un œil, non ou très faiblement arquées. Yeux peu saillants. Ponctuation prothoracique fine et serrée. Elytres subcarrés ; stries assez fortes, bien marquées, à points arrondis, rapprochés ; la 9^e strie parallèle à la 10^e et prolongée jusqu'au sommet, une courte série accessoire de points, bien visible, sous l'épaule, entre ces deux dernières stries ; interstries aussi larges ou un peu plus larges que les stries, convexes.

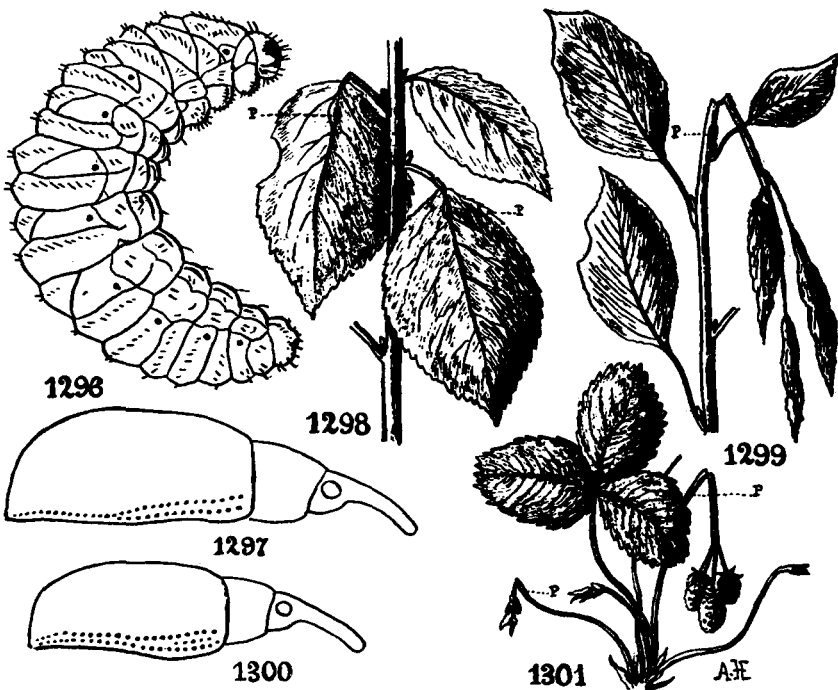


Fig. 1296 à 1301. — 1296 : *Rhynchites pauxillus* GERM. (larve âgée). — 1297 : id., élytre droit (vue latérale) montrant la réunion de la 9^e à la 10^e strie. — 1298 : Dégâts du même, avec pont (P.) sur feuille de pommier. — 1299 : Dégâts de *R. coeruleus* DEGEER, sur rameau de poirier, avec point de ponte (P.). — 1300 : *Rhynchites germanicus* HERBST (élytre droit, profil, montrant la strie sous-humérale accessoire). — 1301 : dégâts du même, sur inflorescence et stolon de fraisier (original).

Vit tant à l'état adulte que larvaire, aux dépens des *Fragaria* et *Rubus* cultivés ou spontanés. Signalé en Angleterre, dans le Kent, comme ayant exercé de gros dégâts (75 %) aux cultures de Fraisier (DICKER). Déjà mentionné comme nuisible aux fraisières (MARCHAL, *Ann. Epiphyties*, II, 1915, p. 6 ; FALCOZ, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1923, p. 263 ; idem, *Feuille des jeunes Nat.*, 1924, p. 102). Attaque également le Framboisier (DICKER), ainsi que les *Rubus*, du groupe *fruticosus* et *coesius* (1). Observé encore sur *Rosa canina* L. (KLEIN). Selon PERRIS, la femelle coupe les jeunes pousses de chênes. L'adulte, très abondant, en Gironde, d'Avril à juin, sur chêne-Rouvre (1) (TEMPÈRE).

Dans une étude détaillée G. H. L. DICKER (*Journal of Pomology and Horticultural Science*, XXIII, sept. 1947 p. 63-70, 1 pl.) a confirmé le victus déjà mentionné par S. W. ROLFE qui a effectué des élevages *in vitro* et dans la nature (*J. S. E. agric. Coll. Wye*, 38, 1936, p. 86-94). cf. A. M. MASSEE, *Rep. East Malling Research Station for 1933*, p. 176-180 ; id. 1940, p. 61-65 ; id. Crosby Lockwood et Son. Ltd. London, 1945, p. 207-208 (2).

Les adultes, après leur hibernation, dans le sol, apparaissent de la fin mars à début de mai, selon les conditions atmosphériques. Ils s'alimentent aussitôt, pratiquant des trous nutritifs sur les jeunes feuilles non encore développées ; vers la mi-avril, la nutrition devient plus active, les pétioles sont piqués en maints endroits ; les organes atteints dessèchent. Après l'accouplement la femelle dépose ses œufs, individuellement, dans une excavation creusée à l'aide de son rostre, dans le pétiole des feuilles dont chacun reçoit 1-4 œufs. Chaque trou de ponte est accompagné d'un autre trou, en vue de remédier à l'excès de sève, pouvant nuire à la future larve. Ensuite, l'animal opère une incision circulaire (composée d'une série de piqûres rapprochées), au-dessous de la ponte la plus inférieure ; ce qui amène le flétrissement et enfin la mort de la partie atteinte qui s'infléchit. La ponte est échelonnée de la mi-avril à la fin d'août. Les premiers œufs sont déposés dans les pétioles, mais vers la fin d'avril, ils sont pondus dans les jeunes boutons floraux et plus tard, dans le pédoncule commun de l'inflorescence et même (pour le Fraisier) dans les jeunes stolons. L'incubation de l'œuf est de 2 à 3 semaines. La larve, endophage, se nourrit des parties en voie de dessiccation, celle qui se trouve dans le pétiole gagne progressivement le parenchyme de la feuille, respectant l'épiderme. Dans les autres cas elle mine les pédoncules, les stolons et les organes floraux. Son évolution, dans la plante, est d'une durée très variable (15-30 jours), puis elle passe dans le sol où elle construit une coque de terre agglutinée, dans laquelle elle peut rester 8-15 jours avant la nymphose qui dure d'environ 15 à 18 jours. L'imago reste en diapause, dans sa loge, jusqu'au printemps prochain (3).

Toute la France : commun partout. Non signalé de la Corse.

Europe. (Non mentionné de Sicile dans le travail de F. VITALE, *Real. Accad. Peloritana*, 1937, p. 82-104).

(1) Il serait intéressant de rechercher si cet insecte pond sur le Chêne, ce qui, dans l'affirmative, rapprocherait singulièrement son éthologie de celle de *aeneovirens-fragariae*. La teneur en acide tannique commune aux Rosacées et aux *Quercus*, pourrait peut-être expliquer l'attraction observée chez ces insectes pour ces végétaux.

(2) cf. H. FRANCKE — GROSSE, *Beitrag zur Entomologie*, 1953, p. 476 (fig. 4)

(3) Dans les élevages en laboratoire, effectués en Angleterre, DICKER indique que la période de développement, depuis la ponte jusqu'à l'imago varie considérablement. Dans la plupart des cas l'évolution larvaire demande environ six semaines, mais certaines larves n'abandonnent la plante qu'au bout de 5 semaines et dans des conditions particulières, certaines peuvent rester dans le végétal pendant 18 semaines.

9. **Rhynchites (Coenorhinus) aeneovirens** MARSHAM, 1802, Ent. Brit., p. 239. — *obscurus* GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 215. — *punctatus* OL., 1807, Ent., V, p. 29. — *smeraldinus* COSTA, 1827, Ins. d'Ostranto, p. 11. — v. *fragariae* GYLL., 1833, l. c., p. 233. — *longirostris* BACH, 1854, Käf., II, p. 175. — v. *minutus* HERBST, 1797, Nat. Ins., Käf., VII, p. 135 (non THOMS.). — v. *virens* GABR., 1912, in Kuhn, III. Bestimm. — Tabel., Käf. Deutschl., p. 1041. — HUST., 1931, p. 1175. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 1,8-3 mm. — Corps (pattes comprises) d'un bronzé-métallique ; la pubescence dorsale grise, serrée, dressée, assez longue, ne voilant pas les téguments ; les antennes noires, le rostre foncé, un peu bronzé vers la base. Rostre peu courbé, mince, plus long que la tête et le prothorax réunis (mâle) ou aussi long que l'arrière-corps (femelle), élargi en avant, sillonné-caréné à la base, finement ridé (mâle) ou éparsement ponctué (femelle) en avant ; brièvement pileux en-dessous. Antennes médianes (mâle) postmédianes (femelle), pubescentes ; le funicule à articles nettement plus longs qu'épais ; massue ovale (mâle), oblongue (femelle). Tête subrectangulaire, un peu élargie en arrière, convexe, sauf sur le front subdéprimé, à ponctuation assez serrée. Yeux assez saillants chez le mâle, presque effacés chez la femelle. Ponctuation prothoracique, serrée, à peu près identique à celle de la tête. Elytres à stries fortes, grossièrement ponctuéées ; interstries beaucoup plus étroites que les stries, plans.

v. *fragariae* GYLL. (*minutus* HERBST, *longirostris* BACH). — Elytres bleus ou d'un bleu-verdâtre, parfois entièrement (prothorax et élytres) bleu ou bleu-violacé.

La forme typique vit constamment sur les Chênes à feuilles caduques ou persistantes : *Quercus pedunculata* EHRH., *Q. sessiliflora* SM., *Q. ceris* L., *Q. ilex* L. (nombreux observateurs).

L'adulte, après l'hibernation, apparaît dès la fin mars, dans les régions méridionales, et en avril dans les contrées plus froides. La femelle pond d'avril à la fin de mai. Elle insère un œuf (rarement deux) dans les bourgeons non encore développés, ces derniers sont ensuite incisés partiellement à la base, amenant leur dessèchement et parfois leur chute après deux ou trois semaines. La larve évolue à l'intérieur pendant une douzaine de jours ; puis elle tombe sur le sol dans lequel elle se transforme après avoir préalablement fabriqué une coque de terre agglutinée. (NÖRDLINGER, LINGERKEN). Les pontes de la fin mai peuvent être faites sur de très jeunes pousses qui sont en outre, en partie sectionnées, en deçà du point où l'œuf a été inclus. L'imago se transforme en août-septembre. Un certain nombre d'adultes font une brève apparition avant de rentrer en diapause jusqu'au printemps.

Biologie. — ZAVADSKY, Zool. Anz., XCIII, 1931, p. 102, fig. — Voss, Kol. Rundschau, XIX, 1933, p. 30. — PRELL, Zool. Anz., LXI, 1924, p. 156. — LINGERKEN, Ergebnisse der Insektenbiologie, 1939, p. 76-77, fig. — WASMANN (E.) Z. wiss. Ins. Biol., 21 (1926), p. 263.

La v. *fragariae*, que nous pouvons considérer comme une race biologique, vit également sur les Chênes, mais elle peut présenter un cas d'alotrophie, que nous avons pu observer en Seine-et-Oise, en 1921 et dans le Var, en 1940. Elle s'attaque, en effet, à diverses Rosacées non arbo-

rescentes, Fraisier, *Potentilla recta* L., *Geum rivale* L. La femelle pond en avril-mai, dans le calice des fleurs encore en boutons (1). Après la ponte la tige florifère est incisée. L'évolution larvaire dure 10-12 jours. Les transformations successives de l'insecte ont le même processus que lorsque l'attaque a lieu sur le Chêne. Les dégâts sur Fraisier sont assez importants, car l'incision du pédoncule commun amène la perte de toutes les fleurs du même corymbe. C'est du moins la constatation que nous avons faite à Tanneron (Var) et à Rueil (S.O.). L'adulte se trouve parfois sur *Crataegus monogyna* Jacq., en Gironde (TEMPÈRE) (2).

Biologie. — SCHADLING et ERDBEEREN, *Allg. Zeitschr. f. Ent.*, V, 1901, p. 269. — RITZEMA, *Bos. Path. Lab. Vill. Comelin. Scholten*, 1900, p. 65. — A. HOFFMANN, *Ann. Epiphyties*, 1946, fasc. I, p. 6.

La forme typique se trouve communément dans toute la France, de la fin mars à la fin mai. La v. *fragariae* beaucoup plus rare, çà et là, soit avec l'espèce, soit isolément, parfois en nombre par endroits. Ile de France ; Orléannais ; Bretagne ; Centre ; Provence ! ; Sud-Ouest etc.

Europe moyenne ; Alpes ; Tyrol.

10. Rhynchites (Coenorhinus) interpunctatus STEPHENS, 1831, Ill. Brit., IV, p. 201. — *alliariae* GYLL., 1812, Ins. Suec., 1. 3, p. 26. — *alliariae* SEIDLITZ, Fn. Baltica, 1831, éd. 2, p. 669. — *megacephalus* BACH, 1870, Berl. Berl. Zeit., p. 218. — *mutipunctatus* BACH, 1858, Berl. Zeit., p. 372. — *confusus* DESBR., Monogr., L'Ab., V, 1869, p. 47 (3). — HUST., 1931, p. 1175. — Cat., SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 2,5-3 mm. — Corps bleu ou bleu-verdâtre ; antennes, pattes et rostre noirs ; pubescence dorsale (Tête et base du rostre comprises) brune ou noire, longue, hérissée, ne masquant pas les téguments brillants. Rostre médiocrement courbé, peu robuste, élargi en avant, finement ponctué, luisant, le dessous pubescent, aussi long (mâle), plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Antennes courtes, pubescentes, postmédianes dans les deux sexes ; massue suboblongue, épaisse. Tête transversale non ou à peine élargie en arrière, à ponctuation peu serrée ; tempes plus courtes que le diamètre d'un œil. Yeux saillants (mâle), moins convexes (femelle). Ponctuation prothoracique fine, serrée, plus forte que celle de la tête. Elytres striés-ponctués, la 9^e strie atteignant le niveau du 2^e ou 3^e segment ventral ; interstries plans, portant une série de petits points bien distincts.

Vit sur les Chênes à feuilles caduques et persistantes, notamment sur *Quercus pedunculata* EHRH., *Q. sessiliflora* SM. (nombreux observateurs). *Q. pubescens* WILL. (HOFFMANN), *Q. ilex* L. (TEMPÈRE, CHOBOUT), ainsi que sur Poirier (PFEIL, LENGERKEN).

La ponte est effectuée en mai-juin ; un œuf est introduit soit dans les très jeunes pousses, soit à l'extrême base du limbe des feuilles dont le pétiole n'est pas incisé. La partie où se trouvent déposés les œufs accusé un léger renflement (H. V. LENGERKEN, Ergebnisse der Insektenbiologie,

(1) Nous n'avons pas observé de larves dans les rameaux, mais bien dans l'intérieur des boutons floraux.

(2) En Gironde, d'après M. TEMPÈRE, la variété se trouve mêlée à l'espèce, dans la proportion d'environ 20 %.

(3) DESBROCHERS, dans sa monographie, met *interpunctatus* en synonymie de *parelinus* GYLL.

1939, p. 77, fig., Leipzig). La transformation a lieu dans le sol. L'adulte reste en diapause depuis l'été jusqu'au printemps suivant. Majeure partie de la France ; plaines et montagnes jusqu'à 1.500 m alt. — Avril à juin. Souvent confondu avec *pauillus*.

Rare dans le nord jusqu'à la Loire, plus abondant dans le Centre et le Midi, surtout en Provence, dans le Languedoc, le Roussillon, la région aquitanique. Ça et là en Bretagne, Normandie, le bassin de la Seine ; Nivernais ; Plateau central ; Dauphiné ; Vercors ; Bourgogne. Non cité des Vosges, du Jura, de l'Alsace-Lorraine, de la Corse.

Europe septentrionale et moyenne ; Suède, Angleterre, Belgique, Allemagne, Sicile ; Sibérie ; Amour ; Algérie.

11. Rhynchites (Coenorrhinus) cyaneus FORMANECK, 1911, Wien ent. Zeit., XXX, p. 207. — HUST., 1931, p. 1176. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 3 mm. — Espèce méconnue. Corps d'un bleu-vif ; distincte de *pauillus* par son rostre bien plus long, à peine courbé. caréné sur sa moitié basale, ses antennes médianes (mâle), postmédianes (femelle), les interstries larges, subplans, portant une série de points assez forts. Ce dernier caractère la rapproche de *interpunctatus* ; elle s'en éloigne par la ponctuation du prothorax bien plus forte, moins serrée ; les stries 9-10 réunies vers le milieu de l'élytre (FORMANECK).

Cité de France : Musée de Vienne (sans autres indications) par FORMANECK.

Localités citées par l'auteur : Smyrne, Beyrouth, Mostar, Peloponèse.

12. Rhynchites (Coenorrhinus) Abeillei DESBROCHERS, 1869, L'Abeille, V, p. 420 (sep. p. 104). — HUST., 1931, p. 1.176. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat. p. 377.

Long. : 2,5-3 mm. — Avant-corps (prothorax, tête, rostre) noir : élytres d'un bleu-foncé ; téguments brillants ; la pubescence dorsale, brune, hérissée ; les pattes noires ou brunes. Rostre peu différent de longueur dans les deux sexes, plus court (mâle) à peine aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, faiblement arqué, brillant, légèrement élargi en avant, finement pointillé. Antennes postmédianes ; massue suboblongue (mâle), oblongue, plus étroite (femelle). Tête large, très finement ponctué, brillante ; front ample, 2 fois aussi large, entre les yeux, que le sommet du rostre. Yeux fortement saillants, surtout chez la femelle. Prothorax à points fins, espacés, superficiels, l'interpunctuation lisse, muni le plus souvent d'une fossette sulciforme et peu profonde, sur la moitié basale. Elytres carrés, à stries étroites, leurs points assez gros ; interstries plans, avec une série de petits points moins marqués que chez *interpunctatus* ; calus huméral saillant, concolore ou verdâtre.

La femelle dépose ses œufs dans les bourgeons d'*Acer monspessulanus* quand ils commencent à s'ouvrir, elle les coupe à la base, après la ponte (CHABAUT).

Rare et localisée dans le Var : La Sainte-Baume, types (ABEILLE DE PERRIN).

Repris en nombre dans la même localité, en juin 1919 et mai 1921 (A. CHOBAUT) !

Italie : Grand Basso (FORMANECK).

13. **Rhynchites (Coenorrhinus) pauxillus** GERMAR, 1824, Ins. Sp. Nov., p. 186. — *atroceruleus* STEPH., 1831, Ill. Brit., IV, p. 210. — *persicus* GYLL., 1839 in Schönherr, Gen Curc., V, p. 330. — *sulcidorsum* SCHR., Fauna boic., I, p. 476. — HUST. 1931, p. 1.177. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

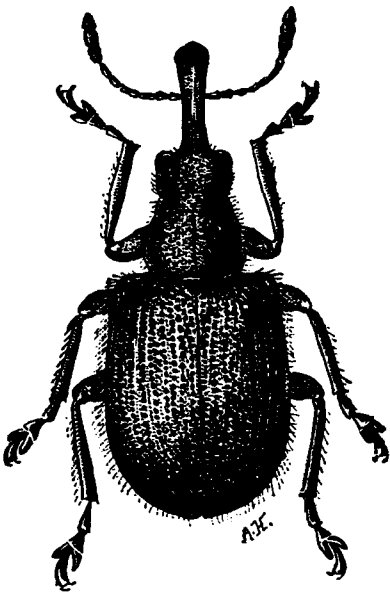


Fig. 1295.
Rhynchites pauxillus GERM.

Long. : 2-3 mm. — Corps (rostre, au moins à sa base compris) d'un bleu assez terne, ordinairement verdâtre ; les pattes et les antennes noires ; la pubescence dorsale brune, assez longue, dressée. Rostre fortement courbé, hérissé de poils en-dessus et au-dessous, plus court (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, un peu élargi en avant chez la femelle, plus fortement chez le mâle, rugueux en avant, obsolètement caréné latéralement vers la base, avec un sillon ponctué. Antennes submédianes (mâle), légèrement postmédianes (femelle) ; massue forte, alongbue. Tête subcarrée, couverte de points assez gros, serrés ; front large, plan ; tempes arquées, rétrécies en arrière, aussi longues que le diamètre d'un œil. Yeux fortement convexes. Prothorax à ponctuation serrée, un peu plus forte que celle de la tête, ordinairement sillonné sur la ligne médiane. Elytres subcarrés ; stries fortes,

ponctuées, la 9^e strie abrégée et réunie à la 10^e vers le milieu ; interstries plus étroites que les stries, convexes, paraissant lisses, avec ou sans petits points extrêmement fins.

Vit sur de nombreuses Rosacées arborescentes : *Crataegus monogyna* JACQ. (TEMPÈRE), *C. oxyacantha* L. (1) (R. KLEINE), *Prunus spinosa* L. (PERRIS, DESBROCHERS, KLEINE, TEMPÈRE), *P. domestica* L. (HOFFMANN), *Cerasus padus* L. (KALTENBACH), *Mespilus germanicus* L. (BEDEL, HOFFMANN), *Malus communis* L. (FLEISCHER, HOFFMANN). Signalé encore sur Rosier cultivé (FLACHS), *Spiraea ulmaria* L. (LEETZNER), *Geum urbanum* L. (HOFFMANN), *Cotoneaster* sp. (KLEINE). — Très nuisible aux arbres fruitiers, notamment au Pommier et au Poirier ! dont il détruit les jeunes feuilles (Nombreux observateurs).

(1) *C. oxyacantha* L. est synonyme de *C. monogyna* Jacq.

La biologie de *R. pauxillus* a été décrite substantiellement par de nombreux auteurs, parmi lesquels on peut citer :

FLEISCHER, *Wien. ent. Zeit.*, 1914, p. 252. — BOURGEOIS, *Mitteil. Nat. Ges., Colmar*, X, 1915, p. 503. — GROSSHEIM, *Déf. des Pl.*, V, 1925, p. 76-78, fig.. — Karl FLACHS, *Krankheiten und Parasiten der Zierpflanzen*, 1931, p. 392, Stuttgart. — HERING, *Blattminer Mittel Nord Europas*, 1936, p. 201. — Voss, *Kol-Rundschau*, XIX, 1937, p. 40. — H. THIEM, *Arb. phyt. Ent.*, 1937, p. 1-17. — VAN EMDEN, *Trans. Roy. ent. soc. Lond.*, 1938, p. 14 (Caractères larvaires). — Jean ROZSYPAL, *Entomologické Listy*, I, 1937, p. 75-86, figs. (Ethologie) ; idem, l.c. II, 1939, p. 50-62, figs. (Morphologie, biologie, anatomie). — G. AUBANEL, *Suppl. au Bull. « La Pomologie française »* 1948, p. 152, fig. (Ecologie).

Avant l'accouplement, les adultes se nourrissent abondamment et pratiquent de nombreux décapages sur le limbe des feuilles encore très jeunes qui noircissent et se dessèchent rapidement.

La ponte a lieu en avril-mai ; la femelle introduit ses œufs isolément dans la nervure médiane des feuilles, ordinairement à la base de celles-ci ; puis la nervure est en partie incisée un peu en-deçà du point de ponte et machée de chaque côté de ce même point. La larve évolue sous l'épiderme du limbe, se nourrissant du parenchyme. Les œufs peuvent être inclus bien que plus rarement et seulement de très bonne heure dans la partie moyenne des jeunes rameaux encore herbacés, ils sont alors sectionnés partiellement à quelques centimètres au-dessous de l'endroit où l'œuf a été déposé ; la jeune pousse se flétrit et s'infléchit le long de la partie indemne. L'incubation de l'œuf dure 5-8 jours, l'évolution larvaire 12-15 jours. La transformation s'effectue dans le sol, dans une logette de terre. La durée nymphale est de deux à trois semaines. L'adulte reste en diapause jusqu'au printemps suivant (1).

Toute la France, abondant par places, sauf dans la région sèche de l'olivier et peut-être dans le Sud-Ouest où il est rare. Très commun dans tout le bassin de la Seine, surtout dans les vergers et les pépinières de la région parisienne.

Toute l'Europe : Transcaucasie : Perse. Inde : Barway (BOVIER).

14. *Rhynchites (Coenorhinus) aequatus* LINNÉ, 1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 607. — *purpureus* THOMS, 1866, *Skand. Col.*, VII, p. 33 ; GOEZE, 1777, *Beiträge*, p. 540 (? non L., 1758). — *ruber* FOURCROY, *Ent. Paris*, I, 1785, p. 113. — *bicolor* ROSSI, *Fn. Mant.*, I, 1794, p. 24. III. — *semi-ruber* STIERL., 1863, *Bul. Mosc.*, p. 492. — *ruber* FAIRM., 1859. — *rufipes* STURM, *Cat.*, 1826, p. 291. — BEDEL, 1886, *Fn. Seine*, VI, p. 224 ; *Suppl.*, VI^{bis}, 1923, p. 9. — HUST., 1931, p. 1.177. — *Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE*, p. 377.

Long. : 2,5-4 mm. — Tête, rostre, prothorax et pattes d'un bronzé plus ou moins métallique ; élytres brillants, d'un rouge de laque ou orange, sauf la suture ordinairement rembrunie sur sa moitié antérieure ; la pubescence dorsale grisâtre, longue et dressée. Rostre arqué, hérissé de poils en-dessus et en-dessous, d'un bronzé obscur, plus foncé que la tête et le prothorax, progressivement élargi en avant (femelle), plus brusquement

(1) Dans les élevages *in vitro*, la diapause estivale peut être incomplète ou nulle ; on peut même obtenir des pontes se prolongeant jusqu'en juillet, mais restant ordinairement stériles. Ce comportement anormal, par rapport à celui de l'animal, dans la nature, peut s'expliquer par des conditions écologiques différentes.

(mâle), ponctué en avant, fortement tricaréné de la base jusqu'à l'insertion antennaire, aussi long (mâle) ou beaucoup plus long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Antennes pubescentes, ferrugineuses (sauf la massue noirâtre), médianes. Yeux fortement saillants. Tête transversale, fortement et densément ponctuée ; front déprimé en avant, convexe en arrière ; tempes à peine aussi longues (mâle) ou largement aussi longues (femelle) que le diamètre d'un œil. Prothorax subcylindrique, à ponctuation serrée, un peu plus fine que celle de la tête, avec un sillon médian. Elytres subcarrés, fortement impressionnés transversalement avant leur base ; distinctement striés-ponctués ; interstries subconvexes, pointillés.

Les pattes sont parfois rousses ou ferrugineuses (*rufipes* STURM). La suture élytrale peut être concolore (*ruber* FAIRM.). Le rostre est toujours plus foncé que la tête et le prothorax qui sont parfois d'un cuivreux métallique très clair.

Vit sur de nombreuses espèces de Rosacées : *Crataegus monogyna* JACQ. (A. CHABAUT, TEMPÈRE), *C. oxyacanthoides* TH. (HOFFMANN), *Sorbus aucuparia* L. (KLEINE), *S. latifolia* PERS (!), *Mespilus germanica* L. (R. DUPREZ !), *Prunus spinosa* L. (HUSTACHE), *Prunus domestica* L. (CHABOUSSOU, KLEINE, MESNARD, F. VITALE etc), *Cerasus vulgaris* MILL., *C. avium* MOENCH., *C. padus* D.C. (KLEINE, RAGUSA, JOUS, HOFFMANN etc), *Armeniaca vulgaris* LAMK. (R. LEBON, L. ROUQUÈS), *Cydonia vulgaris* PERS. (KLEINE), *Pirus communis* L. (HOFFMANN, DUPREZ !), *Malus communis* POIR. (KLEINE, HOFFMANN).

Cette espèce a une éthologie se rapprochant sensiblement de celle de *R. bacchus* ; les deux insectes cohabitent souvent les mêmes régions. Elle s'est montrée très nuisible aux plantations de pommiers dans les environs de Paris (Rueil, Bougival, Poissy) où de 1920 à 1923 nous l'avons observée en nombre prodigieux. Elle a été plus récemment signalée comme exerçant de gros dégâts sur Prunier d'Ente dans le Sud-Ouest CHABOUSSOU, *C.R. Ac. Agr.*, 1945.

Biologie. — SILVESTRI, *Boll. Lab. Portici*, IV, p. 151-170. — BOURGEOIS, *Mitteil. Nat. Ges. Colmar*, X, 1909-1910, p. 504. — GROSSHEIM, *Déf. des Pl.*, II, 1925, p. 76-78. — Voss, *Kol. Rundschau*, XIX, 1933, p. 43.

L'adulte apparaît vers la fin mars ou le début d'avril, il cribble les jeunes pousses et plus tard les jeunes fruits de nombreuses piqûres nutritives. Après l'accouplement qui a lieu par temps doux et ensoleillé, la femelle commence à pondre. Cette opération s'effectue en mai et se prolonge jusqu'à la mi-juillet. L'œuf est introduit dans le fruit, dans un trou pratiqué à l'aide du rostre : la galerie de ponte est ordinairement accompagnée d'un autre trou mitoyen (1). Le pédoncule est ensuite incisé partiellement à la base. L'incubation de l'œuf est d'environ 8-10 jours. La larve mine le fruit et évolue dans l'intérieur pendant trois semaines, parfois deux ou trois larves peuvent habiter le même fruit. La nymphose a lieu dans le sol, dans une coque de terre, elle s'effectue soit dans le cours de l'été, soit au printemps. Dans le premier cas, l'imago éclôt fin juin courant juillet et hiverne après estivation, dans le second cas, il naît vers la fin février ou le début de mars, peu de temps avant sa sortie. Les jeunes fruits atteints tombent ou restent sur place où ils se dessèchent et contractent souvent le *Monilia*, maladie grave qui ajoute encore à la perte

(1) Cette pratique se retrouve chez *R. bacchus*. Toutefois nous avons observé que le trou mitoyen peut faire parfois défaut.

considérable de la récolte. Observations faites sur jeunes fruits du Pomnier, à Rueil et à Poissy-s-O, en 1921-1922.

Toute la France ; commun ; plaines et montagnes jusqu'à 1200 m d'altitude. Toute l'Europe ; Asie : Syrie ; Perse (VOSS, WINKLER, F. VITALE).

15. Rhynchites (Coenorhinus) cribripennis DESBROCHERS, 1868, L'Abeille. V, p. 14 et 39. — *ruber* SCHILSKY, 1903, Käf. Europas (non FAIRM.). — HUST., 1931, p. 1.178. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377 ; Cat. Col. Corse, p. 466.

Long. : 3,5-4,5 mm. — Corps (pattes, antennes et rostre compris) entièrement rouge, recouvert d'une pubescence grise, fine, assez serrée, couchée, avec quelques poils dressés, plus visibles sur les côtés des élytres ; les téguments mats ou peu luisants, non masqués par le revêtement ; l'écusson tomenteux, blanchâtre. Rostre faiblement courbé, un peu élargi au sommet, plus court (mâle) ou aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, muni d'une fine carène longitudinale, de la base à l'insertion antennaire, sillonné-punctué latéralement sur la moitié basale, lisse ou finement chagriné en avant. Antennes médianes (mâle) ou légèrement postmédianes (femelle), grêles, à articles tous plus longs qu'épais ; massue allongée, ses trois articles disjoints. Tête carrée, assez fortement punctuée obsolètement fovéolée en avant ; tempes plus courtes que le diamètre d'un œil. Yeux gros, très convexes. Prothorax subconique, à punctuation forte, serrée, sans sillon médian. Elytres subcarrés (1) ; stries profondément ponctuées ; interstries un peu plus larges que les stries, subplans, portant une série de petits points bien distincts, surtout en avant.

Vit aux dépens de l'Olivier (*Olea europea* L.).

La femelle introduit ses œufs dans les jeunes Olives, au début de leur formation. Les larves minent les fruits qui tombent à terre, avant leur maturité (2). La mélamorphose a lieu dans le sol, dans le cours de l'été ; l'imago reste en diapause et apparaît au printemps suivant, en mars-avril. Il crible les jeunes pousses de piqûres nutritives. (3) Signalé sur une autre Oleacée : *Phylliraea angustifolia* L. (WIESBORN) et sur une Jasmidée : *Jasminum officinale* L., en Corse (AGNUS !).

Biologie. — LICEI, *Bull. soc. ent. It.*, 1882, XIV, p. 403. — CAVANNA, in BARGAGLI, *Rincof. Europ.*, 1885, p. 188. — G. CECCONI, *Stazioni sperimentali agron. It.*, XXX, 1898, p. 644. — RIBAGA, *Bull. Ent. agr.*, III, 1901, p. 6-10. — DEL GUERCIO, *Redia*, IV, 1908, p. 339. — F. SILVESTRI, *Bull. Portici*, 1912.

Disséminé en Corse (DUPUIS, RÉVELIÈRE) ; Soleuzara (AGNUS !) ; Vesco-vato. (DAMRY !) ; Villanova ; Aléria (BONNAIRE !) ; environs d'Ajaccio (PESCHET). Sardaigne, Italie centrale et méridionale (4) ; Dalmatie ; Turquie ; Russie méridionale ; Sarepta ; Asie-Mineure ; Grèce : Kalamata !

(1) Plusieurs auteurs indiquent que les élytres ne recouvrent pas le sommet du pygidium ; Ce caractère qui n'appartient nettement qu'aux femelles, n'est pas particulier à *cribripennis* et se retrouve chez la plupart des autres espèces.

(2) La ponte peut se prolonger et s'effectuer sur des olives âgées lesquelles restent sur l'arbre, sans tomber. Dans ce cas les larves, arrivées au terme de leur développement abandonnent le fruit. se laissant choir au sol dans lequel a lieu la transformation plus tardivement.

(3) SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat. Corse. p. 466, fait observer que cette espèce roule les feuilles d'Olivier en Italie.

(4) Non cité de la Sicile, par F. VITALE. Fauna coleott. Sicula, *Reale Accademia Peloritana*, XXXIX, 1937.

Subgen. **Lasiorhynchites** JEKEL, 1860

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres jaunes ou rouges, très rarement noirs ; 9^e strie réunie à la 10^e vers leur milieu 2
- Dessus unicolore, bleu ou vert métallique 3
2. Rostre, tête, pattes et dessous du corps d'un bleu ou d'un vert foncé ; prothorax et élytres roux. Long. : 5-7,5 mm 16. **coeruleocephalus**
- Rostre, tête, prothorax et élytres roux ; pattes rousses ou rembrunies au sommet des tibias et sur les tarses (forme typique). Parfois élytres entièrement ou en partie noirs, ou élytres roux et prothorax, tête et pattes noires. Antennes testacées ou enfumées (variétés). Long. : 4-7 mm 17. **praeustus**
3. Elytres à 9^e strie réunie à la 10^e vers le niveau des hanches postérieures ; stries à points de grosseur égale jusqu'au sommet ; interstries unisérialement ponctués. Long. : 4-6 mm 19. **olivaceus**
- Elytres à 9^e strie effacée en arrière du milieu, mais parallèle à la 10^e et non réunie à celle-ci 4
4. Points des stries élytrales devenant plus fins ou s'effaçant postérieurement ; ponctuation des interstries assez régulièrement uni-ou bisériée. Insecte d'un bleu d'acier, passant rarement au vert. Long. : 4,5-7,8 mm 18. **cavifrons**
- Points des stries de grosseur égale jusqu'au sommet ; ponctuation des interstries dense et confuse, surtout en arrière. Insecte d'un beau bleu ou d'un vert éclatant. Long. : 3,5-5,2 mm 20. **sericeus**

16. **Rhynchites (Lasiorhynchites) coeruleocephalus** SCHALL., 1783, Ab. Halle, I, p. 282. — *cyaneocephalus* HERBST, in Fussly, Arch., V, 1784, p. 72. — HUST. 1931, p. 1171. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 5-7,5 mm. — Corps allongé ; le dessus, la tête et les pattes d'un bleu ou d'un vert métallique ; le rostre de coloration semblable ou noir : le prothorax et les élytres roux, peu luisants ; la pubescence élytrale double, composée de poils flaves, couchés et de nombreux poils plus longs, plus foncés, hérissés ; ces mêmes poils dressés sur le prothorax, la tête et les pattes. Rostre droit, à peine élargi au sommet, caréné à la base, finement ridé-ponctué, plus court (mâle), presque aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis. Antennes à pilosité hérissée, longues, grêles, médianes (mâle), postmédianes (femelle). Tête transversale, à ponctuation assez forte, peu serrée ; tempes aussi longues que le diamètre d'un œil. Yeux grands, convexes. Prothorax à points fins, superficiels, espacés. Ecusson noir ou

bleuâtre. Elytres subcylindriques, à stries obsolètes, marquées de points arrondis. peu profonds, un peu distants ; interstries plans, finement réticulés.

Mœurs exactes inconnues.

L'adulte a été capturé sur les Pins (HUSTACHE, DESBROCHERS), sur le Chêne-vert (A. CHABAUT), sur *Alnus glutinosus* GAERTN. (HOFFMANN, TEMPÈRE), sur *Betula pubescens* EHRH. (TEMPÈRE), sur le Chêne Rouvre et le Chêne Touzin (idem).

France méridionale où il est commun par places, surtout dans le Var ; remonte à l'Est jusque dans le Lyonnais et l'Allier, et à l'Ouest jusqu'à la pointe de Grave. — Mai à juillet.

Allier. — Rhône. — Hautes-Alpes !. — Basses-Alpes. — Var !. — Bouches-du-Rhône. — Vaucluse. — Drôme. — Aude. — Landes. — Gironde. — Tarn. (1).

Europe moyenne et méridionale. Algérie. (DESBROCHERS).

17. *Rhynchites (Lasiorhynchites) praeustus* BOH., 1845, in Schönherr, Gen. Curc., VIII, p. 362. — *caligatus* HALIDAY, MULS. Ann. Soc. Linn. Lyon, XVIII, 1872, p. 125. — v. *brevenotatus* PIC, 1926, Ech., XLII, p. 9 (Italie). — v. *limbatus* MÜLL., 1923, Bull. Soc. Adriat. Sc. Nat., 27, p. 80. — v. *lividus* VITALE, 1905, Nat. Sic., p. 85. — v. *luridus* BOH., l.c., p. 363 ; v. *nigritus* MILL, 1881, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, SCHILSKY, 1903, Káf. Eur., n° 24. — v. *nigratus* FIORI, 1903, Riv. Col. It., p. 34. — v. *nigripennis* BAUDI, 1894, Bull. Mus. Zool. Torino, IX, p. 10 (Liban) — v. *pallidior* PIC, Ech., 1903, p. 131 (Roumanie, Algérie). — v. *rufotestaceus* SCHILSKY, in Küst., Káf. Eur., 1903, (Syrie). — v. *semiruber* BOH., l.c., p. 362 (Italie). — v. *xanthomelas* (DODERO in litt), Voss, 1933, Kol. Rundschau, XIX, p. 137 (Sicile). — *ater* VITALE, Reale Acc. Pel., 1937, p. 88. — HUST., 1931, p. 1171. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 4-7 mm. — Voisin du précédent. S'en distingue par la coloration du corps, entièrement roux (chez la forme typique), l'écusson concolore, le rostre plus court, plus élargi au sommet, la tête et le prothorax bien plus finement ponctués, les points des stries élytrales moins grands, les yeux bien plus fortement saillants, semi-globuleux.

La coloration est très variable. La forme typique est entièrement testacée ou rousse, les antennes et les pattes, ainsi que l'extrémité du rostre sont parfois rembrunies ; l'abdomen brun.

Les principales variations se différencient comme suit :

Elytres avec une trainée longitudinale noirâtre (v. *limbatus* MILL.).

Elytres, prothorax et rostre d'un jaune pâle. Abdomen, tarses et antennes noirs (v. *lividus* VITALE. — *flavescens* VITALE).

Elytres testacés ; prothorax, tête, rostre, antennes, pattes et abdomen d'un brun- de poix (v. *xanthomelas* VITALE).

Elytres roux ou châtaîns, avec l'extrémité noire ; prothorax, rostre roux : sommet de ce dernier, antennes, abdomen et tarses noirs ; pattes bicolores (v. *luridus* BOH. — *caligatus* HALIDAY).

(1) Non cité des Alpes-Maritimes. où je l'ai recherché en vain.

Elytres entièrement d'un roux-brun, avec deux taches testacées aux épaules ; prothorax et rostre d'un jaune clair ; abdomen et extrémité du rostre noirs ; pattes bicolores (v. *semiruber* BOH.).

Elytres entièrement noirs, sauf deux petites taches humérales rousses ; prothorax et tête noirâtres ; cou roussâtre ; pattes et abdomen noirs. (v. *nigritus* MILL. — *nigratus* FIORI).

Corps entièrement brun ou noir (v. *ater* VITALE).

Comme la forme typique, mais le tiers ou la moitié postérieure des élytres foncées (v. *basalis* SOLARI, in litt).

Mœurs inconnues.

L'adulte se trouve sur les Chênes au moment de leur floraison ; principalement sur *Quercus sessiliflora* SM. (PERRIS, KLEIN), *Q. Tozza* BOSC. (PERRIS), *Q. robur* L. (PIRAZZOLI, CLERMONT, TEMPÈRE, VITALE etc). Signalé sur *Juglans regia* L. (VITALE, *Reale Accad. Peloritana*, 1937, p. 89).

France méridionale ; rare ; semble rechercher les régions calcaires.

Remonte au Sud-Ouest, depuis les Landes jusqu'au-dessus du cours de la Charente. — Fin mai à juillet. Basses-Alpes : Montagnes de Lure (ABEILLE). Var : Toulon ; Hyères ; Ste-Baume (ABEILLE, GUÉRIN, GRENIER !). Vaucluse : Mérindol ; Mt Ventoux (CHOBOUT). — Lot-et-Garonne : Sos (BAUDUER). — Tarn : La Pomarède (GALIBERT). — Landes : Montfort-en-Chalosse (MASCARAU). — Gironde : L'Entre-deux-Mers (CLERMONT). — Charente-Maritime : Rochefort (DEVILLE). — Charente : Angoulême (idem). Autriche, Tyrol, Croatie, Dalmatie, Turquie, Grèce, Syrie, Asie, Italie, Sicile, Algérie.

Les variétés (sauf *limbatus* et *lividus*) sont étrangères à notre faune.

18. Rhynchites (Lasiorynchites) cavifrons GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 226. — *pubescens*, HERBST, 1797, Nat. Ins., Käf., VI, p. 139 ; BEDEL, 1885. Fn. Seine, VI, p. 28 ; DESBR., L'Ab., V, 1869, p. 65 (non F). — *cyanicolor* GYLL., l.c., p. 229. — HUST., 1931, p. 1173. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 4,5-7,8 mm. — Corps assez allongé, d'un bleu d'acier ou bleu verdâtre, très brillant ; les antennes et les pattes (tarses bruns) noires ; le rostre noir ou bleu-foncé ; la pubescence brune, longue et dressée sur tout le corps (pattes, antennes et rostre compris), celle du dessous plus claire. Rostre droit, élargi au sommet et à la base, fortement caréné, strié et ponctué latéralement. Antennes médianes, Tête subcarrée, à points peu serrés ; tempes non arquées, presque droites, bien plus longues que le diamètre d'un œil. Yeux saillants. Prothorax canaliculé au milieu, à ponctuation à peu près semblable à celle de la tête. Stries élytrales à points irréguliers, devenant plus fins ou s'effaçant en arrière ; la 9^e strie parallèle à la 10^e ; interstries à ponctuation uni-ou bisériée.

Biologie. — Voss. *Kol Rundschau*, XVIII, 1932, p. 161.

L'adulte se rencontre constamment sur les Chênes, dont il cribble de piqûres nutritiales, les jeunes feuilles et les jeunes rameaux (KALTENBACH, PERRIS, KLEINE, Voss). Observé sur *Quercus sessiliflora* SM. (A. CHOBOUT, HOFFMANN), *Q. pubescens* WILLD. (HOFFMANN). — Mai à juillet.

Toute la France ; plaines et régions montagneuses ; commun dans les grandes forêts froides du Nord, de l'Est et du Centre ; plus rare dans le Midi ; notamment dans le Sud-Ouest. Rare en Bretagne.

Europe moyenne.

19. Rhynchites (Lasiorhynchites) olivaceus GYLL., 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 228. — *comatus* GYLL., l.c., p. 229. — *ophthalmicus* BACH, 1854, Käf., II, p. 176 (non STEPHENS). — *pauciseta* WASMANN, 1884, Trichterwickler, p. 183. — HUST., 1931, p. 1173. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 4-6 mm. — Très semblable à *cavifrons*. Moins grand ; le rostre plus court, bien plus distinctement et densément ponctué, la tête rétrécie en arrière, les tempes, de ce fait, paraissant nettement arquées ; le prothorax plus étroit, sa ponctuation un peu plus forte ; les stries élytrales à points de grosseur égale jusqu'au sommet, la 9^e strie réunie à la 10^e vers le milieu, les interstries ne portant qu'une seule rangée de points.

Biologie. — BOURGEOIS, *Mitteil. Nat. Ges. Colmar*, X, 1910, p. 502. — Kôno, *Jour. Fac. Agr. Hokkaido Imp. Univ.*, XXIX, 1930, p. 6.

L'adulte vit sur diverses Rosacées arborescentes : *Prunus spinosa* L. (A. CHOBOUT, SIETTI), *Crataegus* (KALTENBACH, BEDEL), *Amelanchier vulgaris* MOENCH. (A. HOFFMANN), *Sorbus aucuparia* L., en nombre, à l'époque de la floraison (HOFFMANN). (1).

Presque toute la France, sauf dans le Sud-Ouest et dans les parties sèches du Midi où il ne se rencontre que dans les régions montagneuses : Mt-Ventoux, Ste-Baume et les Préalpes provençales, à Caussols, St-Vallier, Coursegoules etc, ainsi que dans les vallées fraîches : gorges du Loup, la Siagne etc. Assez commun dans les bassins de la Loire et de la Seine, dans les départements de l'Est. Rare en Normandie, sauf en quelques points de la Seine-Inférieure et de l'Eure. Répartition à préciser pour le Nord-Ouest et diverses parties de notre territoire, notamment les Pyrénées.

Europe moyenne.

20. Rhynchites (Lasiorhynchites) sericeus HERBST, 1797, Nat. Ins., Käf., VIII, p. 115. — ? *pubescens* LATR., Hist. Nat. Crust. Ins., XI, 1801, p. 90. — *ophthalmicus* STEPH., 1831, Ill. Brit. IV, p. 200. — *similis* CURTIS, 1837, Brit. Ent., XIV, p. 642. — *splendidulus* KIESENW., 1861, Ann. Soc. ent. Fr., p. 626. — *azureus* DEJ., Cat., p. 80. — *pilosus* ZIEG., Dej. Cat. 3, p. 261. — *versicolor* DAHL., Dej., Cat. 3, p. 261. — HUST., 1931, p. 1174. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 3,5-5,2 mm — Aspect des deux précédents. Corps d'un beau bleu ou d'un vert éclatant, parfois violet, brillant ; le rostre ordinairement de même coloration ; les pattes et les antennes noires ou d'un bleu noirâtre, métalliques ; la pubescence brune, longue et dressée, celle des pattes plus fine, oblique, non dressée perpendiculairement comme chez *cavifrons* ou *olivaceus*. Rostre court, à peine aussi long que la tête, dans les deux sexes, visiblement, bien que peu courbé, tricaréné de la base au niveau de l'insertion antennaire, profondément fovéolé entre les antennes, modérément élargi en avant, mais non ou peu distinctement en arrière. Antennes courtes, antémédianes (mâle), ou submédianes (femelle). Tête aussi longue

(1) Signalé sur les Chênes par quelques auteurs, mais peut-être par confusion avec *cavifrons*. Cité en outre par KLEINZ, *Ent. Blatt.*, 1910, sur le Bouleau et le Noisetier, sans corrélation, semble-t-il, avec le véritable *victus*.

que large, à ponctuation assez forte, peu serrée ; tempes notablement plus longues que le diamètre d'un œil, légèrement arquées et un peu rétrécies en arrière ; front impressionné en avant. Yeux saillants. Prothorax sillonné au milieu, à points assez profonds, peu serrés, Stries élytrales à points de grosseur égale jusqu'au sommet ; interstries à ponctuation serrée et confuse.

L'adulte vit sur les jeunes pousses des Chênes (PERRIS, BEDEL, DESBROCHERS), notamment sur *Quercus pedunculata* EHRH. (PIRAZZOLI, KLEINE), *Q. sessiliflora* SM. (CHOBOUT, PERRIS), *Q. cerris* L. et *ilex* L. (PIRAZZOLI, VITALE). Cité sur *Corylus avellana* L. (SUFFRIAN), sur *Crataegus* (WALTON), sur *Pirus communis* L. (KLEINE, 1910).

Toute la France ; plaines et montagnes jusqu'à 1200 m. Assez commun dans la majeure partie du territoire. Plus rare dans le Sud-Ouest. — Mai à juillet.

Europe moyenne et méridionale. Angleterre ; Danemark ; Allemagne ; Algérie ; Asie ; Caucase.

Subgen. **Pselaphorhynchites** SCHILSKY, 1903.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|-----------------------|
| 1. Protibias sans onglet apical interne | 2 |
| — Protibias pourvus d'un petit onglet recourbé à leur angle apical interne. Long. : 2,3-3,2 mm | 21. tomentosus |
| 2. Tête (yeux compris) plus larges que le bord antérieur du prothorax. Yeux saillants (mâle et femelle). Rostre court chez le mâle. Prothorax subcylindrique. Long. : 1,8-2,3 mm | 23. nanus |
| — Tête (yeux compris) aussi large ou à peine plus large que le bord antérieur du prothorax. Yeux convexes (mâle), ou effacés (femelle). Rostre du mâle, moitié plus long que chez le mâle du précédent. Prothorax élargi dans son milieu. Long. : 2,5-3,2 mm | 22. longiceps |

21. **Rhynchites (Pselaphorhynchites) tomentosus** GYLLENHAL, 1833, in Schönherr, Gen. Curc., I, p. 228. — *coeruleus* F., 1798, Ent. Syst., p. 163. — *nanus* BACH, 1854, Käf., II, p. 173 (non PAYK.). — *planirostris* DESBR. (1869), L'Abeille, p. 332 (non F., 1801). — *uncinatus* C. G. THOMSON, 1815, Skand. Col., VII, p. 36. — *viridula* VOSS, 1932, Kol. Rundschau, XVIII, p. 72. — HUST., 1931, 1.175. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 2,3-3,2 mm. — Allongé, étroit, peu brillant ; l'arrière-corps subcylindrique, deux fois environ aussi long que large ; d'aspect glabre ; bleu métallique, parfois bleu-verdâtre (pattes et rostre de même coloration) ; antennes et tarses noirâtres ; la pubescence très fine, courte, clairsemée, peu distincte, sauf de profil, sur la déclivité des élytres. Rostre assez épais, faiblement arqué, aussi long que le prothorax chez le mâle, égal à la tête

et au prothorax réunis chez la femelle, à peine élargi en avant, finement ponctué-ridé, presque mat. Antennes médianes (mâle), postmédianes (femelle) ; massue allongée, à articles disjoints. Tête transversale, plus large (yeux compris) que le bord antérieur du prothorax, ponctué. Yeux saillants dans les deux sexes ; tempes très courtes, élargies en arrière des yeux. Prothorax oblong, médiocrement arrondi latéralement, sa plus grande largeur un peu en arrière du milieu, à ponctuation forte, arrondie,

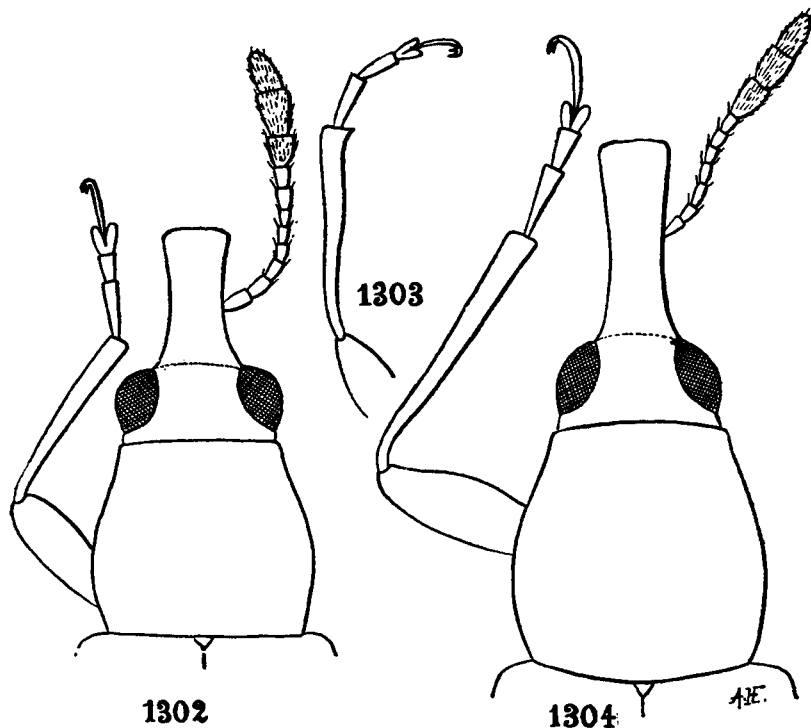


Fig. 1302 à 1304. — 1302 : *Rhynchites nanus* PAYK. (avant-corps mâle). — 1303 : *R. tomentosus* GYLL. (patte antérieure mâle). — 1304 : *R. longiceps* THOMS. (avant-corps mâle).

serrée. Elytres parallèles (mâle) ou à peine élargis en arrière (femelle) ; stries assez fortes, ponctuées, une striole scutellaire distincte ; interstries irréguliers, étroits, plus ou moins relevés ou subplans, finement coriacés. Pattes longues ; 1^{er} article tarsal plus long que le 2^e. Tibias (notamment protibias) pourvus d'un très petit ongles apical interne ; pro- et mésotibias un peu sinués en dedans au sommet.

Espèce polyphage. Nous avons observé la larve à la Station Centrale de Zoologie agricole de Versailles. Elle vit dans les bourgeons foliaires de *Populus tremula* L. qui, par la suite se dessèchent et tombent au sol. La transformation a lieu en terre, dans une coque à parois très minces. L'imagé éclôt de la fin juin à la mi-juillet ; il hiverne. L'adulte se ren-

contre sur ce peuplier (HOFFMANN, KLEINE, RUTER), sur *Alnus glutinosa* GAERTN. (BAUDUER, KLEINE, TEMPÈRE), sur *Salix repens* L. (SAINTE-CLAIRE DEVILLE), sur *Salix capraea* L. (KLEINE, RUTER) et *Salix cinerea* L. (TEMPÈRE), sur *Pirus communis* L. (J. EDWARDS, HOFFMANN). Signalé comme très nuisible aux jeunes pousses de Saule (H. FRANCKE-GROSMANN, *Beiträge zur Entomologie*, n° 5, 1953, p. 473), ainsi que *R. longiceps* (p. 474).

Toute la France ; commun ; surtout dans les régions humides : bois, haies, dunes. S'élève en montagne jusqu'à la zone subalpine. — Mai à septembre.

Europe.

22. Rhynchites (Pselaphorhynchites) longiceps C. G. THOMSON, 1888, Opusc. Ent., p. 1.203 ; V. HANSEN, 1918, Ent. Medd., XI, p. 358. — *Harwoodi* H. JOY, 1911, Ent. monthly Mag., XLII, p. 270 ; J. EDWARDS, ibid, 1917, p. 26. — HUST., 1931, p. 1.170. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 2,5-3,2 mm. — Très voisin de *tomentosus*. S'en distingue par le rostre plus long (surtout chez la femelle), moins robuste ; la tête (yeux compris) seulement aussi large (mâle) ou un peu moins large (femelle) que le bord antérieur du prothorax. Yeux un peu moins convexes chez le mâle, effacés chez la femelle. Prothorax paraissant ordinairement plus élargi dans son milieu (1). Protibias droits, sans trace d'onglet à l'angle apical interne. Pubescence ordinairement plus fine.

Absolument semblable au précédent, pour le reste des caractères.

L'adulte vit sur *Salix capraea* L. (RUTER, HOFFMANN), sur *Betula alba* L., dont il crible les jeunes pousses de piqûres nutritives au début de mai (HOFFMANN). Observé fréquemment en Angleterre, sur Poirier, en compagnie de *tomentosus* (J. EDWARDS).

Répartition géographique mal connue, à cause de sa confusion avec *tomentosus*. Probablement dans toute la France ; bois humides ; marais : commun par places ; mai-août.

Seine-et-Oise : Garches ; Mareil-Marly ; Ville-d'Avray (HOFFMANN) ; Chaville ; étang des Fonceaux (J. MAGNIN !). — Marais de Saclas (RUTER). — Oise : Marais de Coye (RUTER) ; Beauvais (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, JARRIGE). — Marne : Marais de Muizon ; garenne de Gueux (!). — Vosges : Raon-L'Etape (RUTER !). — Seine-Inférieure : forêt d'Elbeuf (THIBAUT) ; marais d'Heurteauville (RÉGNIER, d'après R. DUPREZ, Cat. Col. de S. Inf. et Eure, 1945). — Tarn : Castres (GALIBERT) ; Isère (AGNUS). — Hautes-Alpes : Savines (SIETTI). — Pyrénées-Orientales : Collioures (idem). — Gironde (TEMPÈRE).

Suède ; Danemark ; Angleterre.

OBSERVATION. — J'avais autrefois émis des doutes sur l'opportunité de rattacher *R. longiceps* à *Harwoodi* (Bull. Soc. Sc. nat. Seine-et-Oise : 1935, p. 37), m'étant basé sur des paratypes de cette dernière espèce (un couple) nommés par l'auteur. En réalité le mâle se rapportait à *tomentosus*, la femelle, seule, étant exactement identifiée. Les deux espèces cohabitant souvent les mêmes lieux ont du être récoltées et déterminées superficiellement par Joy.

(1) Ce caractère n'est pas constant. En outre, contrairement à la description de certains auteurs, le prothorax n'est pas plus court que celui de *tomentosus*.

23. **Rhynchites (Pselaphorhynchites) nanus** PAYKULL, 1792, Monogr. Curc. Suec., p. 136 (non BACH). — ? *alliariae* L., 1758, Syst. Nat., éd. X, p. 378. — *cylindricus* STEPHENS, 1831, Ill. Brit., IV, p. 199. — *planirostris* F., 1801, Syst. Eleuth., p. 405 (non DESBR.). — HUST., 1931, p. 1.169. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 1,8-2,3 mm. — Voisin des deux précédents. Taille plus petite ; téguments plus brillants, d'un bleu passant souvent au bleu-verdâtre, surtout sur l'avant-corps ; la pubescence peu visible ; tête (yeux compris) nettement plus large que le bord antérieur du prothorax. Yeux saillants. Prothorax plus étroit, plus cylindrique, à ponctuation moins forte. Rostre plus court, dans les deux sexes. Stries élytrales à points plus confus ; striole scutellaire rudimentaire. Protibias non ongulés à l'angle apical interne. Se distingue, en outre, de *longiceps*, par ses tempes parallèles en arrière des yeux, le rostre un peu plus élargi en avant, les protibias bisinué chez le mâle.

Biologie. — GÄRLER H., Anz. Schadlingsk., 1938, p. 62-64. — Vit sur *Betula alba* L. (Nombreux observateurs). La larve mine les très jeunes pousses (KLEINE, 1910). Observé aussi sur l'Aulne (TEMPÈRE, KLEINE etc).

Toute la France ; commun, sauf dans le Midi où il est rare. — Avril-juillet.

Europe septentrionale et moyenne ; Sibérie.

Gen. **AULETES** SCHÖNHERR, 1826, Disp. méth. Curc., p. 46. — (J. DU VAL, Gen., Col., Curc., IV, 1868, p. 8, pl. 3, fig. 14. Voss, 1922, Archiv. für Naturgeschichte : Monogr. des *Auletini*).

Rostre plus long que la tête, droit ou faiblement courbé, subcylindrique ou dilaté vers l'extrémité ; scrobes foveiformes, allongés. Antennes ordinairement subbasales, droites ; scape court, non ou à peine différencié du funicule, seulement un peu épaissi ; funicule de 7 articles, tous les articles plus longs qu'épais, le dernier plus large, triangulaire ; massue grande, allongée, triarticulée. Tête transversale, aussi large ou presque aussi large (yeux compris) que le prothorax au sommet. Yeux saillants. Prothorax non ou faiblement transversal, plus ou moins arrondi latéralement. Ecusson visible. Elytres sans stries, oblongs, convexes, plus larges que le prothorax à la base, subarrondis séparément au sommet, mais recouvrant le pygidium. Pattes grêles ; fémurs peu épais ; tibia droits, non ongulés ; ongles simples, appendiculés ou dentés. Hanches métathoraciques fortement transverses, atteignant les épisternes du métathorax ; abdomen à 1^{er} segment en arc rentrant à son bord antéro-externe ; épipleures indistincts.

Caractères sexuels secondaires : Rostre du mâle plus gros, plus court, plus fortement sculpté, plus droit que celui de la femelle. Celle-ci pourvue d'une massue antennaire plus longue, la tête moins large, les yeux moins saillants que chez le mâle.

Ce genre renferme une vingtaine d'espèces, disséminées dans la région paléarctique, dont quatre dans notre faune. Leurs mœurs sont inconnues ; les adultes se rencontrent sur des Coniférées, Cistacées, Tamaricacées.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Ongles appendiculés ou dentés. Antennes insérées vers le tiers basal ou le milieu du rostre, ce dernier courbé (Subgen. *Auletobius* DESBR.) 2
- Ongles simples. Antennes insérées à la base du rostre, ce dernier rectiligne, brillant, sans points (*Auletes* s. st.).
Long. : 1,5-2,5 mm 1. **tubicen**
2. Elytres unicolores, bleus ou violets. Tête non étranglée derrière les yeux ; tempes distinctes 3
- Elytres jaunes avec deux taches noires, rarement noirs en entier. Tête légèrement étranglée derrière les yeux.
Long. : 2,5-3 mm 4. **maculipennis**
3. Rostre, dans les deux sexes, aussi long que la tête et le prothorax réunis. Insecte peu brillant, à pubescence dorsale assez longue, molle et blanchâtre. Long. : 2-3 mm 3. **pubescens**
- Rostre, dans les deux sexes, plus court que la tête et le prothorax ensemble. Insecte assez brillant, à pubescence dorsale brune, très fine et relevée. Long. : 2-3 mm 2. **politus**

1. **Auletes** (s. st.) **tubicen** BOHEMAN, 1828, Mém. Mos. VI, p. 25. — *meridionalis* J. DU VAL, 1859, Gen. Col. Eur., Curc., p. 8. — HUST., 1931, p. 1157. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377 ; Cat. Corse, p. 466.

Long. : 1,5-2,5 mm. — Corps assez allongé, d'un noir plombé ou un peu verdâtre ; la pubescence dorsale abondante, grise, fine et couchée ; les pattes et les antennes (sauf la base de la massue foncée) roussâtres. Rostre droit, brillant, sans ponctuation appréciable, faiblement élargi en avant. Antennes subbasales ; scape court et épais ; funicule à articles allongés, progressivement plus courts, le 7^e faiblement transversal. Tête fortement transversale, à peine moins large, (yeux compris) que le prothorax dans sa plus grande largeur, fortement et densément ponctuée ; front très convexe, élevé. Yeux saillants. Elytres ovales allongés, fortement rugueux.

L'adulte vit sur *Juniperus Phaenicea* L. (CHOBOUT, DAMRY, PEYERIMHOFF), sur des *Cupressus* (PERRIS, V. MAYET, FAGNIEZ) (1). — Avril-juin.

Région méditerranéenne : assez rare : remonte jusque dans la Drôme. — Aude. — Hérault. — Gard. — Buches-du-Rhône. — Vaucluse. — Var !. — Drôme : Nyons, Douzère, Grignan. — Non signalé des Alpes-Maritimes. Corse, sur *Cupressus sempervirens* L. (PESCHET).

Europe méridionale ; Sicile (VITALE). Algérie ; Maroc.

2. **Auletes** (**Auletobius**) **politus** SERVILLE, 1825, Encycl. méth., X, p. 304. — *ilis* GENÉ, 1839, Mém. Ac. Torino, P. 76. — *ater* DAHL, in litt. — *Tessoni* MULS. et GODART, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1867, p. 407. — *Emgei*

(1) Observé sur *J. thurifera* L.M. (PEYERIMHOFF) et *Callitris articulata* VAHL. (NORMAND).

STIERLIN, Mittl. der Sch. Cult. Ges., p. 88. — HUST., 1931, p. 1157 — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377 ; Cat. Corse, p. 466

Long. : 2-3 mm. — Corps ovale, large, plus ou moins brillant, noir ou noir-violacé ; la pubescence très fine, brune relevée, éparsée ; les antennes et les pattes foncées. Rostre presque droit, un peu élargi en avant, aussi long que le prothorax, sillonné, ponctué-rugueux ; scrobes allongés, visibles du dessus. Tête transversale (mâle), un peu plus longue (femelle), à ponctuation assez forte, et assez serrée. Yeux saillants, surtout chez le mâle. Antennes courtes, postmédianes, hérissées ; funicule à articles 1-2-3 allongés, les 6-7 arrondis ; massue épaisse.

L'adulte vit sur les Chênes, *Quercus ilex* L. et *Q. suber* L. (DAMRY, GENÉ, HOFFMANN, PEYERIMHOFF), *Q. robur* L. (VITALE, STEFANI, RAGUSA). Rare en France ; Var : Hyères (HOFFMANN) ; St-Raphaël (GRENIER, ABEILLE) ; Fréjus (GUÉRIN). Presque toute la Corse, sauf la haute montagne (DEVILLE). Sardaigne ; Sicile ; Dalmatie ; Grèce ; Syrie ; Turquie ; Palestine ; Russie méridionale.

3. **Auletes (Auletobius) pubescens** KIESW., 1851, Ann. Soc. ent. Fr., p. 627. — *cisticola* FAIRMAIRE, Ann. Soc. ent. Fr. 1859, Bull. p. CLXXXIII, — *subplumbeus* CHEVROLAT, 1860, in GUÉRIN, Rev. Zool., p. 129. — *aenescens* SCHILSKY 1905. KÜSTER, Käf., p. 40. — HUST., 1931, p. 1158. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377.

Long. : 2-3 mm. — Ovale, peu brillant ; les élytres d'un noir bleuâtre ou violacé ; l'avant-corps ordinairement d'un noir plombé ; revêtu d'une pubescence cendrée, assez longue, laineuse, couchée ; les pattes noirâtres, submétalliques, les antennes brunes ou ferrugineuses. Rostre presque rectiligne, aussi long que la tête et le prothorax réunis, dans les deux sexes, strié, rugueux, longuement et faiblement élargi en avant. Antennes longues, insérées vers le tiers basal du rostre ; le scape allongé, le 1^{er} article du funicule ovalaire, les 2-3-4 allongés, le 5^e conique, les 6-7 courts, arrondis ; massue assez épaisse, allongée. Tête très courte, large, finement ponctuée ; tempes un peu arquées. Yeux saillants. Protorax densément ponctué. Elytres ovales, rugueux, ponctués, la strie suturale bien distincte.

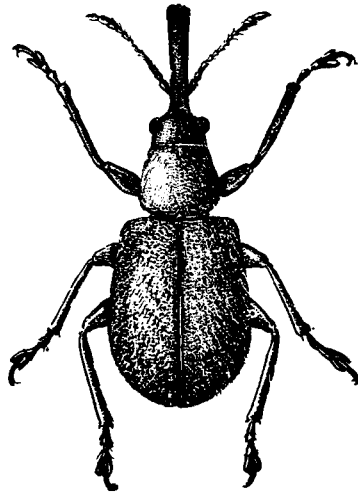


Fig. 1305.
Auletes pubescens KIESW.

L'adulte vit sur *Cistus salviaefolius* L. ! et *C. monspeliensis* L. ! (Nombreux observateurs) (1). L'insecte criblé littéralement les jeunes pousses et les boutons floraux de piqures nutritives (1).

(1) Signalé en Algérie, sur *Helianthemum pergamaceum* Pom. et *Halimium halimifolium* (PEYERIMHOFF).

Région méditerranéenne ; abondant par endroits, à partir du début d'avril. Alpes-Maritimes : La Napoule ; Cannes ; Mougins etc !. — Var, dans tout l'Esterel, où il pullule ! : St-Raphaël, Hyères, Fréjus, le Beausset, île de Porquerolles etc. — Bouches-du-Rhône : Camargues, Albaron, Les Camoins etc. — Vaucluse : La Bonde, Avignon ! etc. — Gard : nombreuses localités. — Hérault. — Pyrénées-Orientales, commun. — Tarn, très rare un individu à la Pomarède (GALIBERT). — Aude (d'après HUSTACHE). Pyrénées centrales : Val d'Aran. Non cité de Corse.

Espagne ; Portugal ; Algérie. Sardaigne, commun.

4. *Auletes (Auletobius) maculipennis* J. DU VAL, 1854 Gen. Col., p. 8. — *tamarisci* GENÉ, inédit. — v. *concolor* DESBR., L'Ab., V, 1869, p. 90. — v. *humeralis* VITALE, 1937, Reale Acc. Peloritana, XXXIX, p. 86. — v. *discimaculata* VITALE, l. c., p. 86. — HUST., 1931, p. 1158. — Cat. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 377 ; Cat. Col. Corse, p. 466.

Long. : 2,5-3 mm. — Corps suboblong, noir, peu luisant, l'avant-corps d'un noir verdâtre ou bronzé ; élytres roux, portant deux taches communes, noires ou brunes, arrondies, l'une occupant la région scutellaire, l'autre plus grande située sur la moitié postérieure qu'elle envahit presque en totalité, sauf les bords latéraux ; la pubescence dorsale grise, molle, assez dense ; les antennes (sauf la massue) ferrugineuses ; les pattes de couleur variable, brunes ou noires en partie ou en entier, parfois roussâtres, les hanches postérieures noires ou rousses. Rostre droit (mâle) ou faiblement arqué (femelle), subégal au prothorax (mâle) ou à la tête et au prothorax réunis (femelle), progressivement et modérément élargi en avant, ponctué, au moins sur les côtés (mâle) ou fortement sillonné et rugueux (femelle). Antennes submédianes, courtes, robustes. Tête fortement transversale, à ponctuation peu serrée mais profonde ; front large, convexe. Yeux fortement saillants ; tempes distinctes mais très courtes. Elytres sub-rectangulaires, un peu élargis en arrière chez la femelle et sinués latéralement en dedans après les épaules, la ponctuation forte, serrée ; la strie suturale ordinairement bien distincte.

On connaît les variations suivantes, vivant avec la forme typique :

v. *concolor* DESBR.. — Elytres entièrement noirs.

v. *humeralis* VITALE. — Elytres presque entièrement noirs, sauf avec deux taches jaunes humérales (1).

v. *Lepigrei* HOFFM. (n. mut.). — v. *humeralis* HOFFM. — Comme la précédente, mais taches d'un rouge-vif.

v. *discimacula* VITALE. — Elytres jaunes, les taches noires réunies et formant une large tache discale.

L'adulte vivrait sur les *Tamarix*, d'après (PERRIS et DESBROCHERS). — Observé en Algérie sur *T. africana* POIR. (PEYERIMHOFF). — Mai à octobre. Corse (DESBROCHERS, BONNAIRE !).

Europe méridionale ; Sardaigne ; Sicile ; Algérie ; île de Rhodes (VITALE).

(1) J'ai donné, par inadvertance le nom d'*humeralis* à une variété de *Auletobius maculipennis* J. DU VAL (Rev. Fr. d'Ent., XX, 3, 1953, p. 194), provenant d'Algérie (LEPIGRE), caractérisée par deux taches humérales d'un rouge-vif. Ce nom étant préoccupé par la v. *humeralis* VITALE, pour la même espèce, devra prendre celui de v. *Lepigrei*, n. mut.

SUPPLEMENT AUX TROIS VOLUMES

ADDITIONS ET CORRECTIONS

- P. 14. — La figure C, PL. 10, doit être attribuée à la larve de *R. auratus* (et non *pauxillus*).
- P. 16. — La figure 12 se rapporte à *Leucomigus tessellatus*.
- P. 41. — Tableau des Sous-Familles, alinéa 1, ligne 3, après bord antérieur des yeux, ajouter : (sauf chez les *Brachycerini*).
- P. 51. — Alinéa concernant *O. coesipes*, rectifier : segment anal du mâle non strié.
- P. 65. — *O. meridionalis*. — La larve est décrite par F. I. VAN EMDEN, *Proc. Zool. Soc. London*, vol. 122, III, 1952, p. 721. *O. subglobosus* BLANCH. du Chili, se rapporte à cette espèce.
- P. 69. — Ce qui a été publié sur *O. clavipes* BONDS, donné comme nuisible au Fraisier, en Angleterre par A. IBBOTSON et C. A. T. EDWARDS (*Ann. appl. Biol.*, 41, 1954, p. p. 526-535) se rapporte à la sous-espèce *lugdunensis* BOH. (!).
- P. 75. — *O. Putoni*. — Le mâle a la fossette anale ordinairement à fond lisse, mais beaucoup d'individus l'ont finement multristriée.
- P. 79. — *O. niger*. — La larve a été décrite par F. I. VAN EMDEN, l. cit., 1952, p. 720.
- P. 80. — *O. laevigatus*. — La larve est décrite par VAN EMDEN, l. cit., 1952, p. 721. Se trouve au Groenland à Kuiussuk, d'où nous l'avons identifié, reçu de M.F. BERNARD.
- P. 81. — Près de *O. cupreosparsus*, devra se placer *O. Getschmanni*. STIERL. (*Deutsche ent. Zeitschrift*, 1880) décrit des Asturies et récemment trouvé dans les Pyrénées françaises, à la Rhune (G. TEMPÈRE !). Diffère du premier par le corps plus étroit, plus parallèle, surtout chez le mâle lequel a, en outre, les protibias plus arqués, avec sur leur tiers inférieur interne, un épaississement subdentiforme très apparent.
- P. 82. — Chez *O. Simoni* BEDEL (forme typique) les métatibias du mâle sont subrectilignes au bord externe et fortement élargis en dedans au sommet. On trouve à Guillaumes (Alp. M.) (P. HERVÉ), une forme mâle dont les métatibias sont conformés comme les pro- et mésotibias, c'est-à-dire fortement arqués-coudés au sommet et fortement échancrés en dedans (v. *Hervei*. A. HOFFM., *l'Entomologiste* XII, 4-5, 1956., p. 91).

- P. 82. — Près de *O. coesipes* REY, on placera *O. Elhersii* STIERL. (*Mitteil., Schweiz. ent. ges.*, 1883), connu des Pyrénées espagnoles : Andorre, Asturies et trouvé dans les Basses-Pyrénées : Pic d'Anie, à Lescun (J. AUBRY, VI. 1953 !). Forme plus svelte ; prothorax suboblong, rétréci sinueusement vers la base, très finement ponctué, brillant ; élytres à peu près mats, à épaules très obliques, à stries fines, mais bien marquées (plus que chez *Simoni*) ; interstries densément et plus ou moins fortement chagrinés-ridés.
- P. 83. — *O. morio* F. (*O. tenebricosus* HERBST, 1784, Fuessly, p. 81, non auct.).
- P. 87. — *O. noui* FAIRM. — Repris en nombre au Canigou (P. O.) par G. TEMPÈRE, qui présume que la larve doit vivre aux dépens des racines de *Senecio leucophyllus* L.
- P. 90. — *O. dubius*, région du Sancy (P.-de-D.) (POURTOY).
- P. 92. — *O. raucus* F. — La larve est décrite par F. I. VAN EMDEN, l.c., 1952, p. 721.
- P. 93. — *O. rugosostratus* GOEZE. — Caractères larvaires (VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 723).
- P. 95. — *O. scaber* L. — La larve est décrite par VAN EMDEN (l. c., 1952, p. 723).
- P. 100. — *O. ligneus* OL. — Se trouve dans le sud de l'Espagne (ROSENHAUER, Thiere Andal., 1856).
- P. 101. — *O. vitellus* GYLL. — En nombre, Gard : Garons, VII, 1954 (G. TEMPÈRE). S'éloigne parfois des régions alluvionnaires maritimes, Drôme (Dr ROMAN).
- P. 102. — *O. tenuicostis* HUST. — Répandu dans plusieurs provinces espagnoles. (A. ROUDIER, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1954, p. 84).
- P. 113. — *O. varius* BOH. — Soumis à la spanandrie, le mâle, très rare, ne paraît pas avoir été trouvé en France. Les deux sexes ont le segment anal fovéolé.
- P. 114. — *O. singularis* L. — La larve décrite par VAN EMDEN, *Proc. Zool. Soc. Lond.* (1952), III, pp. 654, 795) vit des racines et du collet du Framboisier ; l'adulte en dévore les bourgeons, en mai-juin, en Angleterre (A. M. MASSEE, *Ann. Rep. of The East Malling. Res. St.*, 1954 (1955)).
- P. 118. — *O. veterator* ; le mâle ; Forêt de Harth (Ht-Rhin), (P. RODARY). Le pénis est identique à celui de *impressiventris*.
- P. 125. — *O. sulcatus* F. — La larve décrite par VAN EMDEN, l.c., 1952, p. 722. L'imago est parasité par *Pandelleia sexpunctata* PAND. (Dipt. Tachinaire) (VAN EMDEN).

- P. 128. — Près des *O. moestus* et *Fagniezi*, devra se placer *O. pseudocoriaceus*, SOLARI, 1950, *Mem. Soc. ent. It.*, p. 30, qui a été trouvé en France, L'Authion (A. M.), VI, 1951 (OCHS). Deux ind. vus par l'auteur.
- P. 131. — Ecrire : *Dilwyni* (et non *Dylwyni*).
- P. 131. — *O. rugifrons*. — La larve est décrite par VAN EMDEN, l.c., 1952, p. 723.
- P. 134. — *O. fullo* SCHK. — Comme nous l'avions laissé prévoir, a été capturé en France, à Mutzig (Bas-Rhin), collines calcaires de Dreyspitz, 21-VI-1950. (RICHARD, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1950, LV, p. 82).
A la suite de *O. fullo* devra se placer *O. (Tourniera) crataegi* GERM., 1824, *Ins. Sp.*, p. 366. — STIERLIN, *Rev.*, p. 201, trouvé une première fois en France à Bougival (S.-et-O.), VIII, 1951, sur lilas (P. RODARY) cf. ROUDIER, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1952, LVII, n° 5, p. 66. — Retrouvé en Gironde, sud d'Arcachon, au Pilat, sur Saule, début novembre 1953 (ARDOIN, vid. TEMPÈRE (!). — Long. 6-6,5 mm. Prothorax petit, élytres globuleux, à squamules dorsales jaunâtres et brunâtres, formant des marbrures confuses. Téguments bruns. Très polyphage. L'adulte s'attaque aux *Lonicera*, *Ligustrum*, *Syringa*, *Symphoricarpos*, *Fraxinus*, *Viburnum*, *Cornus*, *Salix*, *Rosa*, *Crataegus*, *Berberis*. La larve, d'après HEIKERTINGER, s'attaquerait au Cyclamen. **Biologie.** F. HEIKERTINGER (*Verh. zool. bot. Ges. Wien.* **73**, pp. 119-128 (1923); *Kol. Rundschau, Wien.*, 12, p. p. 25-27 (1926). — Italie, Croatie, Dalmatie, Bulgarie, Autriche.
- P. 136. — *O. ovatus* L. — Vit également sur *Rumex*, *Potentilla*, *Poa*, *Thuya occidentalis* L. Nuisible aux Etats-Unis. — La larve est décrite par VAN EMDEN, *Proc. zool. Soc. London*, vol. 122, III, p. p. 724 (1952).
- P. 142. — *O. ligustici* L. — La v. *macrosculptus* HOFFM., doit être considérée comme espèce propre. La v. *alpivagus* du *O. subseriatus* SOL. (*in litt.*) se rapporte à *macrosculptus*, lequel se trouve dans les Alpes-maritimes : Peira-Cava, 10-VI-1947 (P. HERVÉ !). A la localité typique des Hautes-Alpes, il faut ajouter celles de la Grave et Briançon (!). *O. ligustici* (en compagnie de *Peritelus sphaeroides*) a détruit 5 hectares de jeunes betteraves, le 25-IV. 1955, dans les Ardennes, à Malmaison (VENTURA, Lab. Phytopharmacie, Versailles). L'adulte a encore occasionné de graves dégâts aux houblonnières, environs de Strasbourg, fin avril 1953 (CAIRASCHI). La larve est décrite par VAN EMDEN, l.c., 1952, p. 724.
- P. 144. — *O. cribricollis*. — La larve est décrite par VAN EMDEN (l. c., 1952, p. 724).

- P. 146. — *O. setosulus* STIERL. — Se trouve en Italie, environs de Rome (P. BRUERA !).
- P. 146. — *O. juvenus* (*densatus* BLANCH., 1851, décrit du Chili).
- P. 148. — *O. velutinus* ; P.-de-Dôme (M. POURTOY).
- P. 159. — *Homorythmus hirticornis* HERBST. — Cité sur *Salix caprea* L., *S. viminalis* L. (GABLER, *Forstl. Jahrb. Tharandt*, 88. 1937, p. 296-299).
- P. 165. — Pour introduire le groupe *Heteromeira*, créé par F. SOLARI (*Mem. Soc. ent. Ital.* XXXIII, 1954, p. 40), dans lequel l'auteur fait entrer deux espèces corses : *laticrobs* et *Damryi*, on pourra modifier le tableau comme suit :
- 3. Rostre échancré au sommet ; scrobes s'arrêtant loin des yeux 4
 - Rostre non échancré au sommet ; scrobes à marge externe subparallèle à l'interne, atteignant les yeux qui sont convexes *Meira*
 - 4. Scrobe à marge extérieure parallèle à l'interne. Yeux plans ou peu saillants *Pseudomeira*
 - Scrobe à marge externe arquée. Yeux saillants *Heteromeira*
- SOLARI, l. c., porte ces groupes au rang de genre ; ce que nous ne saurions admettre. Il mentionne que le rostre est séparé de la tête chez *Heteromeira* et *Meira* et non chez *Pseudomeira*, caractère trop souvent peu net pour être pris en considération.
- P. 168. — *Peritelus senex* BOH. Nuisible à la Vigne (FEYTAUD, *Rev. viticul.*, 48. 1918, p. 5-10 ; P. GRASSE, *Progrès Agr. Vit.* 79. 1923, p. 572-575).
- P. 172. — *Peritelus flavipennis* DUV. — Comme le précédent, peut nuire à la Vigne (FEYTAUD, l. c., 1918, p. 5-10).
- P. 173. — *Peritelus noxius* GERM. — Une pullulation imaginale, en avril 1954 à Soings, en Sologne (L. et Ch.) a provoqué la dévastation de cinq hectares de fraisiers (Direct. Serv. Agr. de Tours).
- P. 175. — *Peritelus sphaeroides* GERM. — L'adulte a été observé assez souvent, rongéant et écorçant très régulièrement, d'une manière curieuse, les rameaux de diverses essences fruitières (!).
- P. 177. — *Peritelus necessarius* GYLL., à la Biologie, écrire : *Ononis breviflora* D. C. (et non *biflora*).
- P. 178. — *Peritelus Poutiersi* HOFFM. — Retrouvé en nombre à Tourettes-sur-Loup (A. M.) 12, VI, 1952 (G. TEMPÈRE !).
- P. 180. — *P. (Meira) Balachowskyi* A. HOFFM. — Se trouverait dans le Gard : Pont-du-Gard (J. THEROND), dans l'Hérault : Castelnau (LAVAGNE, sec. TEMPÈRE).

P. 181. — D'après la Révision de SOLARI (*Mem. Soc. ent. It.*, XXXIII, 1954, p. 63), il convient de réunir à *P. (Meira) suturellus* FAIRM., *minutus* STIERL., 1882 et *florentinus* STIERL., 1885. Quant à *elegantulus* FAIRM., 1859, il constitue une espèce distincte à laquelle on doit réunir *grouvellei* STIERL. 1883.

P. (Meira) elegantulus diffère de *suturellus* par les élytres plus longs, les épaules plus accusées, le funicule plus grêle, à 1^{er} article moins épais ; les 6-7 au moins aussi longs que larges. Prothorax plus densément ponctué. Les protibias du mâle un peu plus incurvés (presque droits chez *suturellus* (mâle)). Pénis (vu profil), plus courbé vers l'apex que chez *suturellus*. En réalité ces caractères sont plutôt subspécifiques que spécifiques et ne sont pas toujours aussi nets que l'assure l'auteur.

P. 188. — En ce qui concerne *P. (Pseudomeira) nicaeensis* St., F. SOLARI (l. c., p. 41-45) en sépare *Clairi* St., considéré jusqu'ici, par les meilleurs auteurs, comme synonyme du premier. SOLARI décrit, en outre, deux espèces nouvelles apparentées au même groupe, avouant que les quatre espèces forment un groupement homogène à caractères séparatifs externes minimes et peu nets. Des longues descriptions et nombreux tableaux donnés par l'auteur, j'ai extrait ceux des caractères qui me sont apparus les plus pratiques et les ai condensés dans le tableau suivant :

1. Funicule plus épais ; articles 3-7 serrés (femelle) ou un peu disjoints (mâle) 2
- Funicule plus grêle ; articles 3-7 arrondis, disjoints (plus petits que chez *Clairi*) ; 1^{er} article plus large que le 3^e, une fois et demie plus long que large, bien plus long que les 2-3 réunis, bien plus gros que le 2^e qui est subcylindrique et nettement plus épais que le 3^e. Elytres ovales, convexes (aussi longs que larges) chez le mâle ; un peu aplatis et moins courts chez la femelle. Pénis parallèle jusqu'au rétrécissement apical longuement conique à pointe mousse *nicaeensis* St.
2. Funicule à articles 1-2 beaucoup plus larges que le 3^e, les 3-7 très transversaux, subrectangulaires, le 1^{er} très gros, non conique 3
- Funicule à articles 1-2 à peine plus larges que les suivants, le 1^{er} étroit, obconique, à peine plus épais que le 2^e qui est subcylindrique et moitié plus long que large, un peu plus long que les 3-4 ensemble. Les autres obconiques, courts, serrés. Elytres de la femelle allongés, parallèles après les épaules (1 fois 1/2 plus longs que larges) un peu aplatis dorsalement. Chez le mâle plus courts, plus

convexes. Pénis à bords divergents ; brièvement et largement arrondi à l'apex qui porte une très petite pointe

Clairi ST.

- 3, Le 1^{er} article du funicule subégal au 2^e, mais plus épais, le 2^e une fois et demie aussi long que large, égal aux 3-4^e réunis ; les 1-2 très gros (femelle). Elytres ovoïdes, convexes à épaules effacées (mâles ; plus longs, plus larges, un peu aplatis en dessus, à épaules marquées (femelle). Pénis parallèle, puis un peu sinueux et de nouveau parallèle vers l'apex très rapidement rétréci, l'extrémité largement arrondie subtronquée

Ochsi SOL.

- Le 1^{er} article du funicule aussi épais et moitié plus long que le 2^e qui est aussi large que long, renflé, plus court que les 3-4 réunis. Elytres comme chez *Ochsi*, mais plus amples. Pénis voisin de celui de *Ochsi*, plus longuement rétréci en pointe obtusément triangulaire au sommet

robusticornis SOL.

Ces quatre insectes cohabitent les mêmes régions des Alpes-maritimes. *P. ochsi* est décrit sur un couple de Pont d'Esteron (OCHS), *P. robusticornis*, sur un spécimen mâle trouvé dans les inondations de la Vesubie (OCHS). Sur 96 spécimens de *nicaeensis* examinés, j'ai pu séparer 8 *Clairi*, 3 *Ochsi* et 2 *robusticornis*, provenant d'Antibes, Beaulieu, Nice et Menton. En dehors du *nicaeensis*, espèce polymorphe, les trois espèces séparées et décrites par l'auteur, ne sont, à mon avis, que des sous-espèces de cette dernière. Les caractères antennaires, à part chez quelques individus, sont variables et offrent d'un spécimen à l'autre, des points de transition impossibles à faire cadrer avec les formules proposées par SOLARI. Il en est de même pour la pointe péniale qui n'est pas toujours en rapport avec les dessins qu'en a donnés l'auteur.

- P. 192. — *Phyllobius oblongus* L. — La larve est décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 705.
- P. 193. — *Phyllobius argentatus* L. — La larve est décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 704.
- P. 194. — *Phyllobius viridicollis* F. — La larve est décrite par VAN EMDEN, l. c. 1952, p. 704.
- P. 197. — *Phyllobius piri* L. — La larve est décrite par VAN EMDEN, l. c. 1952, p. 703.
- P. 200. — *Phyllobius virideaeris* LAICH. — La larve est décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 704.
- P. 204 — *Phyllobius calcaratus* F. — La forme typique (à élytres dénudés) se trouve dans les Vosges (RUTER) et au M^t Dore (ROU-

DIER), les mâles en proportion normale avec les femelles. La v. *caesius* a le revêtement indifféremment bleuâtre ou doré. La larve est décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 702.

- P. 206. — *Phyllobius urticae* DEG. — Caractères larvaires (VAN EMDEN, l. c. 1952, p. 703). Il est nuisible au chanvre dans la Sarthe.
- P. 208. — *Phyllobius maculicornis* GERM. — Caractères larvaires (VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 704).
- P. 209. — *Phyllobius arborator* HERBST. — Caractères de la larve (VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 706).
- P. 215. — *O. concinnus* ; à la partie biologique, écrire *Onobrychis caput-galli* LMK. (et non *crux-galli*). Nuisible au sainfoin dans le Midi.
- P. 229. — Tableau des *Brachyderinae*, alinéa 2, après : ongles soudés à leur base, ajouter : (sauf chez *Pantomorus*).
- P. 239. — *T. scabriculus*. — Larve décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 727.
- P. 241. — *T. bifoveolatus*. — Larve décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 726.
- P. 252. — *Scythropus mustela* HERBST. — Larve décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 707.
- P. 254. — Alinéa du Tableau concernant *Chlorodrosus*, rectifier : (p. 284) et non (285). Rect. : *P. picus* (et non *pictus*).
- P. 259. — *Polydrosus mollis* SHOEM. — Larve décrite par F. I. VAN EMDEN, l. c. 1952, p. 698.
- P. 262. — *P. atomarius* OL. — Larve étudiée par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 699.
- P. 266. — *P. pterygomalis*. — Deux variétés ont été décrites par G. TEMPÈRE (Bull. Soc. ent. Fr., 1952, p. 29) : v. *hebes*. — Squamules gris-jaunâtre, sans éclat métallique ; Larrau (B. Pyr.) et environs de Bordeaux (Gironde) ; v. *mutatus*. — Squamules sur la totalité du corps remplacées par des poils fins et courts, avec çà et là, quelques squamules brillantes ; Vallée d'Aspeigt, à Bielle (B. Pyr.) sur Noisetier, vers 700 m (G. TEMPÈRE), Eaux-Bonnes (P. ARDOIN).
- P. 270. — *Polydrosus flavipes* DE GEER, se trouve en plusieurs localités de la Gironde (G. TEMPÈRE) ! et en Loire-Atlantique (A. ROUDIER).
- P. 279. — *P. cervinus* L. — Larve décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 699.
- P. 291. — Alinéa 3, lire : *Strophomorphus*.

- P. 300. — Ajouter aux espèces françaises : *Barypithes indigens* BOH., in Schönherr, 1834 (*Pleurodirus navaricus* G. TEMPÈRE, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1952, p. 28), que j'avais rapporté moi-même, avec doute à une forme voisine de *P. Fairmairei* (voir, p. 299). L'espèce se trouve au Portugal et en Espagne occidentale. L'exemplaire trouvé en France, dans les Basses-Pyrénées, est une femelle, M. G. TEMPÈRE l'a capturée à Sare, vers 500 m alt., près de Lizarrieta (versant français).
Long. = 3,5 mm. — Brun, peu luisant. Antennes et pattes plus claires. Stries élytrales assez grossièrement ponctuées. Prothorax à points serrés, subconfluents. Vestiture élytrale double, un peu irisée, composée de squamules piliformes couchées comme celles du prothorax, et de longs poils fins, dressés, nombreux, surtout sur les côtés et à l'apex. Fémurs presque inermes ; tibias longuement hérissés de poils. Scape antennaire arqué, claviforme ; funicule à 2^e article subégal au 1^{er}, les suivants très courts, subglobeux, les derniers transversaux. La forme générale rappelle *Pleurodirus Fairmairei*. Très distinct des autres espèces françaises, par son système pileux. L'exemplaire français a les yeux plus saillants et les interstries plus étroits. *B. indigens* s. sp. *navaricus* TEMP. (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1957, p. 87).
- P. 305. — *B. pellucidus* BOH. — Larve décrite par F. I. VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 711.
- P. 308. — *B. mollicomus* AHR. — Larve décrite par F. I. VAN EMDEN, l. c. 1952, p. 711. *B. Gabrieli* est à réunir entièrement à *B. pellucidus*.
- P. 311. — En bas de la page, lire : *pseudopyrenaeus*, au lieu de *subpyrenaeus*.
- P. 320. — *S. porcelus*. — Nuisible à la Vigne, dont il ronge les bourgeons (Service Protect. Végétaux, Toulouse 1953).
- P. 322. — *B. lusitanicus* F. ; l'imago est parasité par *Rondania dimidiata* MEIG. (*dispar* DUFOUR) (Diptère - Tachinaire).
- P. 323. — *B. incanus* L. — L'adulte se rencontre sur *Quercus ilex* ; il est parasité par *Rondania cucullata* R. D. (Dipt. Tach.) (F. I. VAN EMDEN, *The Entom. Monthl. Mag.* LXXXVI, 1950). La larve a été décrite par F. I. VAN EMDEN, *Proc. Zool. Soc. London*, vol. 122, III, p. 713 (1952).
- P. 332. — *Pantomorus Fulleri*. — Très nuisible à la Luzerne, aux choux, salades, pommes-de-terre etc. (SCOTT, *Journ. écon. Ent.*, 35, 1942, p. 459. — HELY, *Agric. Gaz. N. S. W.*, 1945, p. 397. — SCHUCH et MOTE, *Oregon State Agr. Exp. Bull.* 449, 1948, p. 1-164). Larve décrite par F. I. VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 692, 693. Se trouve dans le Rhône : env. Lyon ; dans l'Hérault et les Pyr. O.

- P. 336. — *S. melanogrammus* FORST. — La larve est décrite par F. I. VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 714.
- P. 337. — *S. erinaceus*. — Eure : bois d'Harcourt, sur Noisetier et Aubépine (R. RICHARD).
- P. 339. — *S. capitatus*. — L'adulte également sur *Pinus strobus* L., *P. silvestris* L., *Pseudotsuga Douglasii* CARR. (REISSIG, *All. Forstztschr.*, 6, 1951, p. 369. Parasite par *Rondania dimidiata* MEIG. (Dipt. Tachin.). Larve décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 714.
- P. 342. — *S. faber*. — Larve décrite par F. I. VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 716.
- P. 343. — *S. retusus*. — Larve décrite par F. I. VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 717.
- P. 346. — *C. subsulcatus* ; Corse, Italie.
- P. 353. — *B. obscurus*. — Se trouve en Espagne (A. ROUDIER). Cité comme nuisible à la Luzerne et à la Betterave (FERRENT, Schadl, Insekten, Luxembourg, 1911, p. 100. — LEHMANN et KLEINKOWSKI, *Ent. Beih.*, 9, 1942, p. p. 1-78. La larve est décrite par F. I. VAN EMDEN, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1952, vol. 122, III, p. 755.
- P. 358. — *Barynotus alternans* BOH., 1834, n'est, à mon sens, qu'une race de *B. moerens* F., 1792, Syst. El. 2, p. 523 (*Squalidus* GYLL.). S. SMRECZYNSKI, *Polokie Pismo entomologiczne*, XXIII, 1953, n° 3, p. 79, tente de les séparer spécifiquement. Les caractères tirés du pénis sont insuffisants et la sculpture est des plus variables. Le nom de *moerens* a la priorité
- Elytres (vus profil) plus régulièrement convexes ; angles huméraux moins saillants en avant ; interstries impairs ordinairement moins convexes, le 7^e peu différent des 6^e et 8^e. Tibias du mâle moins sinueux et moins arqués au sommet *moerens*
 - Elytres (vus profil) très faiblement déprimés en avant ; angles huméraux plus saillants en avant ; interstries impairs plus relevés, le 7^e un peu plus convexe que les 6^e et 8^e *alternans*
- Les deux formes cohabitent les mêmes localités, du moins en France où l'on rencontre les deux sexes. Le mâle de *alternans* semble dominer, par le nombre, dans le Jura !
- P. 371. — Ligne 13, lire *Sphondylium* (et non *spondylium*).
- P. 375. — *C. plagiatum*. — cf. V. MAYET, les Insectes de la Vigne, Montpellier, 1890, p. p. 367-369. La larve est décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 737.

- P. 389. — *Sitona griseus*. — Larve décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 687.
- P. 394. — *S. regensteiniensis*. — Larve décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 678.
- P. 395. — *S. tibialis*. — Vit en outre sur la Luzerne (JACKSON, Scott. Nat. 119-120, p. 178). La v. *brevicollis* GYLL., ne se rapporte pas à cette espèce. La larve est décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 688.
- P. 396. — *S. lineatus* est parasité par *Peritilus rutilus* (HAL.) Nees, *P. labialis* (RUTHE) MARSH. et *Pygostolus falcatus* (NEES) HAL. (Hym. Braconides). La larve de *S. lineatus* est décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 690.
- P. 398. — *S. inops*. — Localités à ajouter : Drôme, Echelette, près Piegros-La-Clastre, 2, IX, 1946 (D^r ROMAN !) ; Miribel (Ain) v. 1945 (L. SCHAEFER !) ; Pyrénées-Orientales : Banvuls-sur-Mer (!). — Nuisible à la luzerne (Grossheim, *Bull. Mlew. Hort. Exp. Stat.*, 17, 1928).
- P. 400. — *S. lividipes*. — Capturé en plusieurs points de la Gironde (G. TEMPÈRE).
- P. 402. — *Sitona sulcifrons*. — **Biologie** : JACKSON (*Ann. Appl. Biol.*, 9, 1922, p. p. 93-113). Près de celui-ci devra se placer *S. breviculus*. A. HOFFMANN, *Rev. Fr. Ent.* 23, III, 1956, p. 169. Long. : 3-3,5 mm ; larg. : 1-1,3 mm. — Taille et aspect très semblables, un peu plus trapu. Noir, luisant, subglabre, avec une très fine et très rare pubescence cendrée, indistincte de profil, même à l'apex. Antennes (massue obscurcie exceptée) rousses. Pattes rougeâtres, les fémurs assombris. Distinct du précédent par le rostre et le front non caniculés ; le front plus fortement excavé, densément striolé ; les antennes plus courtes ; yeux aussi convexes, mais plus dorsaux ; le prothorax plus ample et plus arrondi latéralement à ponctuation aussi dense, mais plus finement chagrinée ; les stries élytrales bien plus creusées, leurs points tous bien marqués ; interstries dorsaux convexes, surtout en avant ; l'écusson blanc, tomenteux, très tranché. Mâle comme chez *sulfifrons*, plus petit et avec l'arrière-corps plus étroit et plus parallèle que chez la femelle. Un couple (mâle et femelle) à 2 km. environ, Sud-Ouest de Collioures (Pyr. Orient.), le 28 août 1953, en fauchant *Ononis pusillus* L., plante très probablement nourricière de l'insecte (A. H.).
- P. 403. — *S. puncticollis*. — Nuit à la luzerne (MEYER, *Ztschr Pflanzenkrankh.*, 51, 1941, pp. 324-330). Larve décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 689.

- P. 404. — *S. flavescens*. — Larve décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 688.
- P. 405. — *S. longulus*. — Vit sur *Ononis natrix*, à Antibes (A. M.), en Juin (REYBAUT). Nuisible à la luzerne, en Europe centrale et en Russie (GROSSHEIM, Bull. *Mlew. Hort. Exp. Stat.* 17, 1928 (R. et E.). p. 434. — LEHMANN et KLEINKOWSKI, Ent. Beih., 9, 1942).
- P. 409. — *S. crinitus*. — Parasité par deux Hym. Braconides : *Pygostolus falcatus* (NEES) HAL et *Peritilus labialis* (RUTH.) MARSH. — La larve de *S. crinitus* est décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 687.
- P. 412. — *S. hirsutus*. — Un individu, à St Vallier (A. M.) juillet 1947, sur *Ononis viscosa* L. (!).
- P. 415. — *S. cylindricollis*. — L'imago est parasité par *Syntomogaster exigua* MEIG. (Dipt. Tachinaire). — Larve décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 689.
- P. 420. — Ligne 24, rectifier *exiguus* et supprimer : et *maroccanus* DBR.
- P. 420 et 421. — On doit adopter les conclusions exposées par F. SOLARI (*Mem. Soc. ent. It.*, XXXII, 1953, p. p. 75-83) concernant la synonymie, jusqu'alors erronée, des *Cycloderes canescens* et *fritillum*. En conséquence, le n° 3 devra être rectifié comme suit : *Cycloderes depilis* FRM., 1863 (*lapidarius* DBR., l. c. — *canescens* HUST., 1926, p. 450 ; A. HOFFM., Fn. Fr. vol. 52, 1950. — *V. corsicus* PERRIS 1866).
Le n° 4 : *C. canescens* ROSSI, 1792 (et non 1794). p. 140 (*fritillum* PANZ., l. c., p. 19. — *lapidarius* GYLL., ap. Schönherr, Gen. Curc. I, 1833, p. 516. — *V. insularis* DBR., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1871, p. 242. — *V. dubius* DESBR., l. c., p. 242).
- P. 423. — *Tanymecus palliatus*. — Nuisible, à l'état adulte, aux bourgeons du Poirier, dans le Bordelais (ROERHICH, in litt., mai 1948). — Larve décrite par VAN EMDEN, l. c. 1952, pp. 765-766.
- P. 425. — *Chlorophanus viridis*. — Larve décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 768.
- P. 435. — *Brachycerus undatus*. — L'adulte est parasité par *Rondania cucullata* R. D. (Dipt. Tachinaire) d'après VAN EMDEN.
— *Brachycerus albidentalis*. — Larve décrite par VAN EMDEN, l. c., 1952, p. 684.
- P. 438. — Ajouter aux genres français des *Cleonini*, le genre nouveau que nous décrivons ci-dessous, avec son génotype.
Promecaspis, gen. nov. — Rostre peu robuste, subparallèle, subégal au prothorax (femelle), portant une forte et unique carène médiane ; droit jusqu'au dernier tiers apical ; puis

subcoudé et atténué ; scrobes arqués en avant et infléchis rectilignement jusqu'au niveau inférieur des yeux qui sont aplatis. Antennes de 7 articles, peu robustes ; scape fin, délié, un peu arqué, brusquement épaissi au sommet, subégale au funicule. Celui-ci à articles 1-2 subégaux ; massue fusiforme, aiguë. Prothorax conique, arrondi latéralement, aussi long que large, sa base biarquée. Ecusson petit, mais bien distinct. Elytres oblongs, très faiblement atténués latéralement en arrière, après les épaules jusqu'au tiers postérieur et, de là, longuement et assez étroitement rétrécis en ogive ; épaules brièvement obliques, débordant la base du prothorax ; calus antéapical du 5^e interstrie très obsolète. Tarses à articles 1-2 plus longs que larges, le 1^{er} plus étroit que le 2^e qui est plus court que le 3^e ; ongles connés. Revêtement à pubescence squamuleuse. Ailé. Tibias de la femelle avec un fort ongle à l'angle apical interne et les segments 1-2 de l'abdomen portant une légère impression commune.

Type du genre. **Promecaspis Veyreti**, sp. n. — Long. : 13,5 mm. — Allongé, brun, convexe ; pattes et antennes noires. Revêtu d'une pubescence flave, serrée sur tout le corps (rostre et pattes compris), plus condensée en une tache sous-humérale, ainsi que sur les côtés de la tête, les flancs du prothorax et formant, en outre, sur le disque de celui-ci deux bandes médianes. Articles 1-2 du funicule robustes, subégaux, moitié plus longs que larges, coniques, le 1^{er} un peu plus épais, aussi large que le sommet du scape, les 3-4-5 subégaux, à peine transversaux, les 6-7 plus larges ; massue égale aux six derniers articles du funicule. Prothorax en tronc de cône, irrégulièrement ponctué-rugueux, subgranulé. Elytres (10 mm × 5,5 mm), longuement déclives postérieurement, les téguments rugueux, pointillés ; striés jalonnés de points petits, arrondis, rapprochés, soulignés çà et là, surtout vers le sommet des élytres, de très petites mouchetures claires ; les interstries 4-7 relevés à la base. Pattes peu robustes ; fémurs portant de petites taches foncées, dénudées. Dessous squamulé comme le dessus, de couleur fauve sur la gula et le prosternum, cendrée ailleurs. Mésternum couvert de petits points dénudés, serrés, arrondis ; 1^{er} et 2^e segments de l'abdomen à points semblables, mais de moitié plus grands, finement squamulés au centre, moins serrés ; les 3-4-5^e segments sans points dénudés, mais ornés à leur bord antérieur de trois grandes taches foncées. Les caractères généraux et la forme particulière du corps de cet insecte ne s'identifie à aucun genre paléarctique ou exotique connu.

Un spécimen femelle, pris dans un jardin : La Garde. près Toulon (Var). 28. VI. 1950 (P. VEYRET).

- P. 447. — La figure 214 représente un spécimen privé de linéoles basales blanches sur les élytres.

- P. 448. — *Conorrhynchus mendicus* GYLL. — L'imago de cette espèce est parasité par *Rondonia cucullata* R. DESVOISY, et sa larve par *Zeuxia cinerea* MEIG. (Diptères-Tachinaires).
- P. 457. — Ligne 29, rectifier et lire : signalées.
- P. 458. — *Bothynoderes punctiventris*. GERM. — Un spécimen vivant m'a été communiqué récemment (2 octobre 1955), par M. Paul CHEVANNES, recueilli par lui dans les Ardennes, au sud-est de Mouzan, dans un champ de betteraves sucrières.
Biologie : cf. MULLER, Merkbl. Pflanzenschutzamt Halle Saale, 58, 1949 ; Nachrbl. N. E., S 1951, p. 35-37. — HASE, Nachrbl. Dtrch. Pflanzenschutzd. N. E. 2, 1948, p. 112-114. — TIELEKE, Beitr. Ent. 2, 1952, p. 256. — SCHMIDT, Nachrbl. Dtrch. Pflanzenschutzd. N. F. 2, 1948, p. 82.
 Ponte : mi-avril-mai. Larve : juin-juillet. Nymphose : septembre-octobre-novembre. L'adulte hiverne. Parasité par *Rondonia cucullata* R. DESVOISY (*dimidiata* STEIN, non MEIG.) (Diptère-Tachinaire).
- P. 467. — Ajouter : *P. grammicus* Subsp. *pyrenaeus* SOLARI (Bull. Soc. ent. It., LXXXIV, n° 9-10, 1954, p. 136). Décrit sur deux mâles des Pyrénées-orientales. Diffère du type par la forme plus étroite ; le rostre plus droit ; le prothorax plus long, subplan, à carène médiane très saillante, occupant la moitié de sa longueur ; élytres très allongés, à déclivité postérieure plus oblique.
- P. 477. — *P. mixtus*. — Un spécimen de la collection FALCOZ que j'ai vu, porte la mention : obtenu de racines de *Echium vulgare* L., prouvant que la larve vit bien sur cette Borraginée.
- P. 477. — *P. Menetriesi*. — Vivrait, d'après CAILLOL (Cat. Coleopt. Provence, 4^e partie, 1954, p. 145) à l'état larvaire, dans le pivot des racines de *Anchusa italica* RETZ.
- P. 479. — **Cleonus Goutenoiri**, sp. n. — Diffère de *C. piger*. par la taille plus faible (9,8-11 mm.). Rostre à carène médiane entière, étroite. Prothorax plus conique ; les élytres sont plus courts. Diffère de *sardous* par la sculpture du prothorax grossière, la carène rostrale étroite, saillante. (4 spécimens des deux sexes). Doubs ; Arc-Senans, 20, IX, 1954 et I, 1958 (M. GOUTENOIR).
- P. 480. — *C. piger*. — La larve attaque les racines et le collet des artichauts, dans la région de Mantes (Aincourt et Drocourt) Seine-et-Oise, graves dégâts observés à Vétheuil (S. O.) en mai 1953 !
- P. 490. — 2^e ligne, mettre le chiffre 4 omis à l'impression.
- P. 497. — A la partie biologique de *L. iridis*, lire : *H. Sphondylium* (au lieu de *Spondylium*).

- P. 511. — *Lixus algerus*. — cf. P. VAYSSIÈRE (*Bull. Soc. Path. Végét.*, V., p. 56-57, 1918).
- P. 514. — *L. elegantulus*. — Localités à ajouter : Hérault : Lunel, 10-1952 et Montpellier 7-1954 (A. MOURGUES).
- P. 517. — *Lixus punctiventris* ; Corse, c. c.
- P. 531. — (En note 2), lire *pseudovittatus* (et non *subvittatus*).
- P. 536. — *Larinus scolymi* OL. — L'adulte (comme celui de *L. cynarae*) est parasité par un Diptère-Tachinaire : *Rondania cucullata* R. D.
- P. 554. — Alinéa 8, lire côtes peu élevées (et non plus élevées).
- P. 557. — *D. imhoffi* ; Alp. italienne (la localité espagnole est erronée).
- P. 561. — Ligne 11, lire : succédé (et non précédé).
- P. 554. — Alinéa 8, lire : côtes peu élevées (et non plus élevées). *reti* A. HOFFM., l. c.) est à réunir à *Rh. stenoderus* GEMM., n. nov., Col. Hefte VIII, 1871, p. 122. — *angusticollis* ROSENH. (non BOH. 1845). Thiere Andal., 1856, p. 251. — *Desbrochersi* SOL. (non REITT, *in litt*), *Mém. Soc. Ent. Ital.* 18. 1940, p. 92 (cf. ROUDIER (A), *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 62, 1957, p. 28). Provence, Languedoc, Roussillon, Espagne (côte orientale).
- P. 565. — *R. (Pseudorrhinus) punctirostris*. — Le mâle est très distinct de celui de *R. longulus* ROSENH. (*variabilis* BRIS. 1866) par les articles 4-6 nettement transversaux, très serrés, le 7^e bien plus large que le 6^e et presque annexé à la massue (*R. longulus* a les articles 4-6 moniliformes, le 7^e seulement un peu plus large que le 6^e et nettement séparé de la massue). Le pénis moins robuste a la bordure marginale uniforme et non graduellement épaissie comme chez *longulus* ; la pointe péniale plus étroitement chitinisée, le méat semi-elliptique et non triangulaire comme chez ce dernier. *Rh. tenuipes* SOLARI, 1940, *Mem. Soc. Ent. Ital.* XVIII, p. 90 décrit d'Espagne, se rapporte à *Rh. punctirostris*.
- P. 565. — Parmi les *Rhytirrhinus* du groupe *Pseudorrhinus*, devra se placer une espèce nouvellement décrite : *R. parallelepennis* SOLARI (*Bull. Soc. ent. It.* LXXXIV, n° 7-9-1954, p. 124) ; un unique spécimen femelle des Pyrénées-Orientales a servi à la description originale. Le mâle ayant été trouvé à Gavarnie (Hautes Pyrénées) 20, VIII, 1951 par M. Ochs a permis à l'auteur de maintenir la validité de l'espèce. Se place près de *longulus* d'Espagne, dont il est extrêmement voisin. En diffère par les élytres nettement parallèles, les pterygies un peu plus larges, le rostre avec le front, décrivant un arc unique ; le scape plus brièvement épaissi. La première côte élytrale sans callosité apicale. Pénis terminé en pointe largement arrondie subtronquée (la pointe péniale subtriangulaire chez *longulus*).

- P. 578. — *H. Theresae*. — Sommet du Plomb-du-Cantal, 25-V, 1952 (POURTOY, vid. ROUDIER).
- P. 586. — *H. Pandellei*, vit sur *Lathyrus montanus* BERNH. (*macrorrhizus* WIM.) (G. TEMPÈRE).
- P. 587. — *H. elongata* ; un individu recueilli à Osenbach, alt. 450 m (Haut-Rhin) VI-1949 (R. RICHARD).
- P. 589. — *H. pedestris* ; Corse (G. BÉNARD).
- P. 590. — *H. variabilis*. — Parasité par un Diptère-Tachinaire (laive et imago) *Degeeria luctuosa* MEG. ; deux Hyménoptères Braconides très actifs : *Perilitus aethiops* NEES et *Pygostolus falcatulus* NEES, un Ichneumonide = *Pimpla maculator* (F.) GRAV.
- P. 595. — Près de *H. viciae* : ***Hypera Temperei*** n. sp. — Long. : 4,5 mm. — Brun ; rostre plus gros ; antennes et pattes rousses ; front fovéolé. Revêtement unicolore, de même nature, mais squamules bifides plus fines sur les élytres ; celles du prothorax, simples. Soies dorsales claires plus longues, très relevées. Stries des élytres bien visibles, munies d'un rang de soies claires, couchées. Prothorax moins arrondi, sa plus grande largeur en arrière du milieu, orné d'une fine bande médiane claire ; interstries 3 et 5 (et suture) rembrunis à la base des élytres. Un ind. ♀ ; (Alp. M.) col de la Cayolle, 2300 m alt., 24, VII, 1956 (G. TEMPÈRE).
- P. 603. — *Donus Bonvouloiri* CAP. est synonyme de *D. elegans* BOH., 1840.
- P. 605. — *D. tessellatus* ; un ind., route du M^t Dore, 1, V, 1952 (M. POURTOY !)
- P. 607. — *Donus obscurus* s. sp. **Pourtoyi**, nova. — Race géographique, différant de la forme typique, par le corps un peu plus étroit (♂), la présence de taches foncées sur les élytres (comme chez *Delarouzei* et autres) et la pilosité élytrale un peu plus fournie. Le reste des caractères semblables : convexité des élytres et leur brusque déclivité apicale ; bords latéraux, au tiers inférieur du prothorax, subparallèles ; yeux non aplatis ; rostre subdénudé ; proportions des articles antennaires ; nature du revêtement. Enfin le pénis (à pointe aiguë) est identique. Un mâle ; Pyrénées-Orientales : Batère, au-dessus du Col de la Dexargada, 7-VII, 1953 (M. POURTOY).
- P. 609 — *Donus obtusus* ROSENH., le type décrit de l'Andalousie diffère des spécimens pyrénéens. L'espèce française devra changer de nom (*D. Solarii* ROUDIER, in litt. — *obtusus* CAP (auct.). Le vrai *obtusus* a le rostre bien moins robuste.

- P. 611. — *D. Barnevillei* CAP. — La larve et l'adulte vivent sur *Saxifraga aizoides* L. (Ethologie, cf. G. TEMPÈRE, *Bull. Scient. du Sud-Ouest du C. A. F.*, 1949, p. 78).
- P. 618. — *Limobius borea's*, v. *Dureti*, TEMPÈRE *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1957, p. 87. — Plus grand, l'arrière corps nettement plus allongé que chez le type ; Aix : Bouches-du-Rhône, IV, 1936 (DURET). Vit sur *Erodium ciconium* L., dans le Gard et l'Hérault.
- P. 628. — *Alophus triguttatus*. La larve est décrite par VAN EMDEN, *Proc. Zool. Soc. London*, 222, III, 1952, p. 668. Pour la synonymie cf. S. SMRECZYNSKI, (*Bull. Ent. Pologne*, XXVI, 1957, p. 34).
- P. 632. — *L. palustris*. — Biologie, cf. Dr R. ROESLER (in Hofchen-Biefe, 1953, n° 3, p. p. 169-172). L'adulte ronge les feuilles et l'écorce de l'osier, à partir du mois de mars, rendant la plante impropre à l'industrie de la Vannerie. Les œufs sont déposés sur le sol ; l'incubation dure 8-10 jours ; la jeune larve s'enfonce en terre pour s'y transformer.
- P. 643. — *L. glabrirostris*, s'est rencontré dans le Bas-Rhin. à Strasbourg, forêt de Neuhof (R. RICHARD).
- P. 663. — Ligne 18, lire : celle-ci (et non ce dernier).
- P. 666. — *L. cribrum* ; un individu à Osenbach (H^t Rhin) IV, 1948 (R. RICHARD). C'est la localité la plus septentrionale connue en France.
- P. 677. — Ecrire *Coryssomerini* (au lieu de *Corryssomerini*).
- P. 679. — La biologie des *Pissodes validirostris* GYLL., *notatus* F., *pini* L., *Gyllenhali* GYLL. (espèce non française), *harcyniae* HERBST, a fait l'objet d'un excellent travail (ESKO KANGAS, *Ins. Forest. Fenniae* 20-3-1935, p. 1-23 ; *Ann. Ent. Fennici* 4, n° 01 u 2, 1938).
- P. 685. — *P. piniphilus* ; localité à ajouter : S^t Didier (Rhône), sur *Abies pectinata* L. (VASSEUR !)
- P. 686. — Ligne 22, ajouter : et Amérique du Nord.
- P. 698. — Note, en bas de la page, rectifier : coloration fréquente (et non : peu fréquente).
- P. 700. — Ligne 39, lire : imago.
- P. 707. — *M. ruficornis*, se trouve en Provence : Alpes-maritimes ; Var ; Vaucluse ; B. Alpes ; B.-du-Rhône (d'après Cat. CAILLOL, 1954, 4^e partie).
- P. 710. — lire : Voss (et non Woss).
- P. 731. — *B. collignensis* ; Corse, Sardaigne (Dr NORMAND).
- P. 737. — *B. limosus* ; Corse (BRUERA, G. BÉNARD).

- P. 738. — *B. binodulus* ; la larve et la nymphe sont décrites par GADEAU de KERVILLE (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1886, p. 423-426).
- P. 745, 758 et 759. — Lire : *Pselactus* (et non *Pselachus*) et *Rhyncolus* (au lieu de *Rhyncholus*).
- P. 756. — En bas de la page, lire : *cribratus* (au lieu de *cribatus*).
- P. 778. — *Alaocephala Delarouzei*, s. sp. **Coiffaiti**, nova. — Diffère de la f. typique par la taille plus grande (1,6 mm). Rostre plus long, plus courbé, à bords parallèles (non élargi vers le sommet), nettement caréné. Antennes plus longues, articles 2-3 du funicule non transversaux. Prothorax de un quart plus long que large (chez la f. typique de un cinquième plus long que large), portant une carène médiane entière et saillante ; plus étroit que les élytres (chez la f. typique, la ligne médiane du prothorax lisse, rarement relevée en une brève carène en avant, près du bord antérieur ; élytres à peine plus larges que le prothorax). La taille chez la f. typique est de 1 à 1,3 mm. Deux mâles ; Montbello (Pyrénées-Orientales) 4, IV, 1955 (H. COIFFAIT). La figure 453, reproduite d'après CROISSANDEAU, a les antennes beaucoup trop longues et le prothorax trop large vers la base.
Chez cette espèce, le mâle a l'impression métasterno-ventrale plus accusée que chez la femelle ; celle-ci a le segment anal déprimé.
- P. 731. — *R. Marqueti*. — Dix spécimens auraient été capturés, en septembre 1954, à Saint-Prix (Seine-et-Oise), dans un fagot enterré à un mètre de profondeur, depuis deux ans (P. MARIÉ, « *L'Entomologiste* » n° 4, 1955, p. 77). Cette même espèce a été observée, l'avant-corps enfoui dans une racine vivante de jeune prunier, en pépinière, à Bourran (Lot-et-Garonne) en avril 1955 (RÆHRICH) !
- P. 791. — Ligne 3 du Tableau des Sous-Tribus, lire : contractile. de même ligne 9.
- P. 796. — Lire *Scleropteridius*.
- P. 804. — *H. Guedeli* a été repris dans l'Isère : S^t Maurice-en-Trièves, 23-VI, 1954 (M. ROUSSIN !). Son examen confirme qu'il s'agit bien d'une variété à vestiture un peu modifiée du *H. Sphaerion*.
- P. 811. — *L. leucogaster* ; Corse, étang d'Urbino (PESCHET).
- P. 817. — *Ph. hygrophilus* vit bien, à l'état larvaire, aux dépens de *Saxifraga aizoides* L. dont il dévore les feuilles et les bourgeons terminaux. La larve évolue en une dizaine de jours ; elle dévore le parenchyme, vivant en mineuse ou en ectophage, s'attaquant à la fois au mésophylle et à l'épiderme des deux

- faces de la feuille. La nymphose dure 5-6 jours et s'effectue dans une coque parcheminée, brunâtre, fixée sur la plante. Il n'y aurait qu'une génération annuelle. L'œuf (non observé) doit être déposé entre les feuilles du bourgeon terminal (G. TEMPÈRE, *Bull. Scient. Sud-ouest, du C.A.F.*, oct. 1949, p. 77).
- P. 827. — *Rh. Henningsi* : Puy-de-Dôme (G. TEMPÈRE).
- P. 829. — Lire : *Rh. perpendicularis* REICH (et non REICHE).
- P. 837. — *A. haemorrhous* est signalé comme nuisible à l'oseille cultivée (A. DUBOIS, *L'Ech.*, 1890).
- P. 843 et 847. — Lire : *Olcesei* (et non *Olsecei*).
- P. 857. — Fig. 513, rectifier : *massageta* (même faute, p. 36, ligne 10).
- P. 886. — A la biologie de *C. apicalis*, lire : *sphondylium* (et non *spondylum*).
- P. 897. — *C. (Calosirus) Perrisi* ; obtenu (*ex larva*) de silicules de *Thlaspi silvestre* JORD., 28-VI-1956 ; Gironde : St-Morillon (G. TEMPÈRE !). Ponte au printemps, imago en juin. G. TEMPÈRE, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1957, p. 87.
- P. 899. — Après l'alinéa 16 du tableau, lire : Elytres à stries nues ou apparaissant comme telles, sous forme de raies noires (sauf chez *plombeus* (BRIS.)).
- P. 939. — *C. campestris* Corsæ : Calvi (PESCHET, sec. MÉQUIGNON).
- P. 952. — *C. venedicus* ; Pyr. Or. : Formiguères, VII, 1957 (G. TEMPÈRE).
- P. 954. — *C. Fairmairei* ; Col de la Cayolle (A. M.), alt. 2000 m. VI, 1955, abonde sur *Senecio doronicum* L. (G. RUTER).
- P. 956. — Ligne 41, rect. : erroné.
- P. 962. — Ligne 11, lire : Sols (et non Cols).
- P. 981. — *C. pleurostigma*. — J. d'AGUILAR et P. DOMMERGUES (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1946, n° 4, pp. 50-52) ont démontré expérimentalement, que les piqûres nutritives exercées sur chou, par l'insecte, dans un milieu à hygrométrie élevée (89°), avec raréfaction d'air (sous cloche de verre), provoquaient une prolifération cellulaire, due à une substance excitatrice existant dans le suc digestif (probablement salivaire) des adultes mâles et femelles. Si la manifestation de cette réaction n'est pas visible dans les conditions naturelles, cela est dû probablement à l'absence d'humidité élevée et constante.
- P. 991. — *C. rapae*. — Cité par G. VAN ROSSEM, comme nuisible aux jeunes plants de choux-fleurs, dans les Pays-Bas. La larve en attaque gravement le collet et le cœur, les rendant inutilisables.

- P. 994. — Les figures 550 à 552 (sauf 548) se rapportent à *C. gallo-rhenanus*, décrit comme variété de *C. assimilis*. Pour la biologie de *C. assimilis*, cf. SPAYER, Arb. Biol. Reichsanst **10**, 1921, p. 405-461 ; ibid **12**, 1923, p. 79-108. — KOLBE, ent. Mitt. **13**, 1924, p. 298-302. — KAUFMANN, Ztschr. Pflanzenkrankh., **53**, 1943, p. 125-129. — DOUCETTE, Journ. econ. Ent. **41**, 1948, p. 763-765. — MUHLE, Nachrbl. Dtsch. Pflanzenschutzd. N. F., **5**, 1951, p. 173-176. — L. BONNEMAISON, Acad. Agr. Fr., 1952, **14** ; Ann. Epiphyties n°4, 1957, p. p. 387-543. — A. HOFFMANN, Rev. Path. végét. Ent. Agr. Fr., 1955. Deux Hym. chalcididae : *Trichomalus herbidus* WALKER (T. *fasciatus* THOMS) et *Xenocrepis pura* MAYER, parasitent activement *C. assimilis*, ainsi que *Pirilitus melanopus* RUTHE (Bracon.) (P. JOURDHEUIL).
- P. 996. — *C. gallo-rhenanus* SOLARI, est une espèce distincte de *assimilis* PAYK. La larve possède des mandibules bifides très obtuses (aiguës chez *assimilis*), la chétotaxie céphalique et de nombreux caractères sont différents. La ponte a lieu dans le bouton floral des choux (non sur Colza), celle de *assimilis* est incluse dans les silicules après l'ouverture de la corolle (cf. A. HOFFMANN, Ethologie comparative chez deux espèces affines du genre *Ceuthorrhynchus* nuisibles aux Crucifères, Rev. Path. Végét. Ent. Agr. Fr., 1955, t. XXXIV, n° 3, p. p. 165-178, 18 figs.).
- P. 1000. — *C. plumbeus* diffère encore de *constrictus* par les stries élytrales squamulées, et c'est par erreur que le premier a été donné, dans les tableaux, comme ayant les stries dénudées (voir rectification précédente pour la p. 899).
- P. 1005. — *C. parvulus* ; Gironde : Le Teich (P. ARDOIN), sur *Lepidium heterophyllum* BEUTH., v. *canescens*.
- P. 1006. — *C. turbatus* ; Bouches-du-Rhône : Aix, sur la plante nourricière (G. TEMPÈRE). En réalité répandu dans tout le Midi.
- P. 1015. — ligne 28, lire : 5 à 6 mm.
- P. 1018. — Ajouer : *C. Grenieri*, v. *Leveillei* Hoffm., Rev. Fr. Ent. XX, **3** (1953), p. 193. — Comme le type, mais tache thoraco-élytrale grise (Provence).
- P. 1020. — *C. picitarsis*. — La ponte peut avoir lieu dans le cœur des choux cultivés ; on y trouve jusqu'à 12 à 15 larves. Les dégâts peuvent atteindre 100 pour cent des plants (SPAYER, Arb. biol. Reichsanst., **10**, 1921, p. 445-450 ; Ent. Blatt., **17**, 1921, p. 176-186. — DOSSE, Verh. Dtsch. argew. Ent., 1949-1951, p. 95-102 ; Anz. Schadlingskt., **24**, 1951, p. 146-152. — P. SORAUER, Handbuch der Pflanzenkrankheiten, vol. II, 1954, p. 486, fig. 135).
- P. 1026. — *C. ignitus* ; Cantal : Le Lioran (G. TEMPÈRE).

- P. 1028. — *C. contractus*. — D'après Gérard VAN ROSSEM, la larve mine-rait les feuilles de choux et anéantirait les jeunes plants, dans les Pays-Bas.
- P. 1048. — CLAIRVILLE a décrit le genre *Calandra* en l'orthographiant plusieurs fois *Calendra* (sauf une fois, dans le texte de la planche II, où il écrit *Calandra*). SCHÖNHERR et avec lui tous les auteurs anciens : OLIVIER, LATREILLE, GERMAR, DEJEAN, ILLIGER, OKER, STURM, etc., ont adopté cette dernière orthographe. Il en de même pour les auteurs et les catalogues récents. Aussi nous paraît-il oiseux d'écrire *Calendra*, comme le font actuellement certains auteurs américains.
- P. 1064. — *B. atronitens* vit, en Algérie, sur *Raphanus raphanistrum* (PEYERIMHOFF), et dans les Alpes-maritimes : St Vallier, Caus-sols, sur *Erysimum Bocconeï* (ALL.) PERS. (= *australe* GAY).
- P. 1069. — *B. quadraticollis* (au début de la description), écrire : du *laticollis*, au lieu du précédent.
- P. 1073. — *Baris gudenusi* ; Vaucluse : Mt Ventoux, au pied de *Erysi-mum ochroleucum*. (G. TEMPÈRE).
- P. 1076. — *Baris Ochsi*. — Alpes-M. : St Vallier ; Caus-sols ; Col de la Sine (BONADONA), sur *Erysimum helveticum* (JACQ.) D. C. (= *longifolium*, D. C., subsp. *Bocconeï* (ALL.) PERS. (= *aus-trale* JACQ.). Repris au Mt Ventoux (G. TEMPÈRE) sur *Erysi-mum dubium* (SUTER) THING. (= *ochroleucum* D. C.), plante ne se trouvant pas dans les Alpes-maritimes.
- P. 1088. — *B. elephas*. — La ponte peut se prolonger jusqu'en octobre FABRE). D'après COUTIN (observations faites dans la Corrèze en 1955), les pontes tardives (septembre-octobre) déposées dans les châtaignes délivrées de leur cupule, sont moins graves que celles plus précoces, donnant des larves déjà développées et des dégâts très avancés au moment de la récolte. L'insecte s'attaquerait plus rarement aux variétés dont l'involucre du fruit porte des épines plus serrées et plus longues, lesquelles gêneraient l'introduction du rostre de la femelle et l'insertion de l'œuf. Les variétés dont le fruit a une enveloppe presque inerme doivent être éliminées au profit des variétés très épi-neuses dans la lutte contre cet insecte. (Cf. R. COUTIN et G. DUSAUSOY, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 61, 1956, p. 62).
- P. 1090. — *Balaninus nucum* L. — La variété *molitor* J. ROUBAL (*Miscell. Ent.*, XXXI, 1928, p. 54). Diffère du type par la pubescence élytrale uniformément gris-blanchâtre, décrite de Tchécoslo-vaquie. Se trouve çà et là en France, par sujets isolés, notam-ment dans le Jura, le Lyonnais !
- P. 1096. — Ligne 13, après imaginale, ajouter : en dehors du sol.
- P. 1098. — *Balanobius ochreatus*, v. *debilis* TEMPÈRE. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1957, p. 87. Taille : 1,8-2 mm. Absence complète de

squamules jaunes ; taches prothoraciques réduites. Prothorax portant, en avant, une fine carène médiane lisse. Antennes et tarses roux. Aude : Quillan, VIII, 1954, sur *Salix* sp. (G. TEMPÈRE).

A la biologie de l'espèce, lire : *Salix grandifolia*.

- P. 1112. — *Anthonomus pyri* ; Biologie (cf. P. GRISON et M. CHEVALIER, *Bull. Soc. Zool. Fr.*, LXXV, 1947, p. p. 145-150 ; figs.).
- P. 1115. — A la partie biologique, lire AYOUTANTIS.
- P. 1125. — *B. Creutzeri* a été trouvé dans l'Hérault : Castries, 18-1-1953 (A. MOURGUES).
- P. 1148. — *S. Guillebeaudi* DBR., serait à réunir à *S. tibialis* GYLL., 1836, p. 43, de l'Europe centrale (cf. S. SMRECZYNSKI, *Bull. Ent. de Pologne*, 25, 1955, p. 18).
- P. 1170. — *Tychius elegans* ; Hérault, Garrigues (R. Bérard), 3 spécimens, d'après TEMPÈRE in litt.
- P. 1178. — Près de *T. funicularis*, devra prendre place : *Tychius depressus* DESBR., 1873, *Ann. Soc. ent. Belg.*, p. 108 (*hypaetrus* TOURN., 1873 *Ann. Soc. Fr.*, p. 469. — *insularis* CHEVROLAT, 1875, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 58) Cité de Corse (E. REITER, *catal.* 1906). Retrouvé en nombre par L. BESNARD !, à Aleria : V-1931, sur Melilot à fleurs blanches. Remarquable par l'ampleur de son prothorax anguleusement dilaté au tiers antérieur, orné d'une bande médiane claire prolongée sur la suture élytrale. Revêtement soyeux, grisâtre ou cuivreux. Rostre arqué, atténué au sommet. Fémurs dentés. Répandu en Afrique du Nord ; Sicile, Sardaigne, Syrie.
- P. 1181. — Près de *T. argentatus*, pourra se placer *Tychius Hoffmanni*, G. TEMPÈRE 1957, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 88 dont il est extrêmement semblable d'aspect, de taille (2,5 mm), de forme générale, ayant comme lui la suture élytrale et la ligne médiane du prothorax blanches, le revêtement très serré, fortement appliqué, le sommet des antennes plus ou moins enfumé. En diffère essentiellement par le corps plus convexe ; la vestiture presque mate, à peine soyeuse ; les squamules oblongues, étroites, nullement impressionnées (comme chez les espèces du groupe *tomentosus* ou *tibialis*) ; les stries portant de fines squamules très différenciées ; le rostre en majeure partie roux, épaissi au dessus de sa base, puis subcylindrique jusqu'au sommet nullement atténué ; les derniers articles (5 à 7) du funicule non ou à peine transversaux ; massue plus étroite ; pattes plus robustes, tarses courts, ongles épais. fortement appendiculés. Les deux sexes diffèrent à peine extérieurement. La nature du revêtement et la forme du rostre (moins la courbure) rapproche cette espèce du *curvirostris*, mais son aspect

général, étrangement semblable à *argentatus*, est tel qu'il paraît difficile de l'en éloigner dans le rangement linéaire, parmi les espèces françaises. Cinq spécimens, à proximité de *Lathyrus Nissolia* L., à Léogan (Gironde), 23-VI-1956 (G. TEMPÈRE).

P. 1186. — ligne 16, rectifier : erronées.

P. 1188. — *Tychius micaceus* REY est décrit comme espèce propre (et non comme variété).

P. 1192. — *T. Sharpi* TOURN. a été récemment réuni à tort à *T. similis* TOURN. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1875, p. 504). *T. Sharpi* est plus robuste dans toute ses parties, ses élytres plus arqués latéralement, non rétrécis obliquement d'avant en arrière, son rostre plus épais ; les squamules élytrales bien moins serrées, ne masquent pas les stries en partie ; il ressemble à un petit *T. tomentosus* HERBST. *T. similis* ressemble superficiellement à *T. pumilus* BRIS, mais en dehors des caractères sexuels secondaires différents, ce dernier est plus convexe, les côtés des élytres bien moins atténués en arrière etc. *T. similis* décrit d'Algérie, se trouve en Tunisie : Le Kef (Dr NORMAND !), au Maroc : Melilla (PARDO !), en Espagne : Pozuela (J. CLERMONT) ! Nous ne l'avons pas vu de nos régions.

P. 1193. — *Tychius metallifer* REY, est une espèce distincte ; le pénis est différent de celui de *T. pusillus* auquel nous l'avons rattaché comme variété.

P. 1196. — *Tychius Temperei* A. HOFFM. — Repris en nombre par M. G. TEMPÈRE, à Vendays, 13, VIII, 1954 (Gironde) où il vit d'après cet entomologiste, très probablement aux dépens de *Ornithopus perpusillus* L. Pourrait être confondu avec *T. curvirostris*. Pattes plus robustes ; prothorax plus ample ; pubescence dorsale d'un gris cendré plus ou moins flavescent et mat (d'un gris d'argent et soyeux chez ce dernier) ; yeux un peu plus saillants ; rostre mâle un peu moins courbé, plus épais, nettement atténué au sommet (rigoureusement cylindrique jusqu'à l'apex, chez *curvirostris* mâle) ; rostre femelle plus robuste, à courbure moins forte que chez *curvirostris* du même sexe.

M. TEMPÈRE m'avise qu'il avait déjà pris cette espèce en 1953, le 5 septembre, à Quiberon (Morbihan).

P. 1194. — Près de *T. tibialis*, se place ***Tychius Joffrei***, n. sp. — Taille et aspect analogues. Brun-rougeâtre ; plus convexe ; revêtement plus fin ; stries des élytres bien dégagées. Tache anté-scutellaire et écusson blancs. Tibias roux en entier, ainsi que les antennes (massue comprise). Rostre fortement courbé à la base et longuement subulé. Protibias arqués, à denticule médian aigu. Un mâle ; Basses-Alpes : Annot, 700 m alt., 29, V, 1936 (P. JOFFRE).

INDEX ALPHABETIQUE DES PLANTES-HOTES (1)

Chaque genre botanique est précédé d'un numéro correspondant à celui de la Famille auquel ce genre appartient et dont la liste est placée à la suite du présent Index. Les insectes sont disposés dans l'ordre taxinomique.

-
- | | |
|--|--|
| <p>1. <i>Abies nordmanniana</i> SPACH <i>Pissodes piniphilus</i> — <i>numidica</i> LAM. <i>Rhyncholus elongatus</i> — <i>porcatus</i> — <i>pectinata</i> D. C. <i>Otiorrhynchus singularis</i> <i>Polydrosus atomarius</i> — <i>lateralis</i> — <i>pilosus</i> <i>Pissodes picae</i> — <i>harcyniae</i> <i>Curculio abietis</i> <i>Magdalis punctulata</i> — <i>violacea</i> <i>Rhyncholus elongatus</i> <i>Acalles pyrenaicus</i></p> <p>57. <i>Abutilon avicennae</i> GAERTN. <i>Baris timida</i></p> <p>2. <i>Acer campestre</i> L. <i>Otiorrhynchus gracilis</i> — <i>civis</i> — <i>veterator</i> <i>Phyllobius calcaratus</i> <i>Polydrosus cervinus</i> <i>Pleurodirus murinus</i> <i>Echinoderes Ravouxi</i> <i>Bradybatus subfasciatus</i> — <i>Creutzeri</i> <i>Rhyncholus gracilis</i> — <i>truncorum</i> — <i>turbatus</i> — <i>cylindrus</i> <i>Apion sulcifrons</i> — <i>monspessulanum</i> L. <i>Bradybatus elongatulus</i> — <i>Kellneri</i> <i>Rhynchites Abeillei</i> — <i>opalus</i> MILLER (<i>opulifolium</i> VILL.) <i>Bradybatus subfasciatus</i> — <i>Creutzeri</i> — <i>platanoides</i> L. <i>Bradybatus subfasciatus</i> — <i>pseudo-platanus</i> L. <i>Strophosomus melanogrammus</i></p> | <p><i>Rhyncholus punctulatus</i> — <i>culinaris</i> — <i>truncorum</i> — <i>turbatus</i> — <i>gracilis</i> <i>Byctiscus betulae</i> <i>Deporaus tristis</i></p> <p>22. <i>Achillea millefolium</i> L. <i>Eusomus ovulum</i> <i>Cyphocleonus tigrinus</i> ? <i>Ceuthorrhynchidius hassicus</i> <i>Ceuthorrhynchus millefolii</i> — <i>triangulum</i> <i>Coryssomerus capucinus</i> — <i>ptarmica</i> L. <i>Cyphocleonus tigrinus</i></p> <p>76. <i>Aconitum lycoctonum</i> L. <i>Ceuthorrhynchus lycoctoni</i></p> <p>22. <i>Adenostyles albifrons</i> REBB. <i>Donus arvernensis</i> — <i>ovalis</i> — <i>alpina</i> BLUFF et FING <i>Donus ovalis</i></p> <p>44. <i>Aesculus hippocastanum</i> L. <i>Rhyncholus punctulatus</i> — <i>reflexus</i> — <i>culinaris</i> — <i>turbatus</i> — <i>lignarius</i></p> <p>5. <i>Agave americana</i> L. <i>Pselactus spadix</i></p> <p>79. <i>Agrimonia eupatoria</i> L. <i>Rhynchites coerules</i></p> <p>42. <i>Agropyrum repens</i> L. <i>Pleurodirus murinus</i> <i>Pachytychius squamosus</i></p> <p>86. <i>Ailanthus glandulosa</i> Desf. <i>Pselactus spadix</i></p> <p>42. <i>Aira flexuosa</i> L. <i>Strophosomus melanogrammus</i></p> <p>79. <i>Alchemilla alpina</i> L.</p> |
|--|--|

(1) Un certain nombre d'espèces sur lesquelles des renseignements nous sont parvenus tardivement figurent dans le présent répertoire, mais non dans le corps de notre ouvrage.

- (*Alchimilla* auct.)
Polydrosus alchimillae
 — *amaenus*
 — *vulgaris* L.
Polydrosus alchimillae
 — *paradoxus pedemontanus*
3. *Alisma plantago* L.
Hydronomus alismatis
25. *Alliaria officinalis* ANDRZ.
(*Sisymbrium alliaria* Scop.)
Otiorrhynchus veterator
Ceuthorrhynchus rhenanus
 — *pleurostigma*
 — *Roberti*
 — *alliariae*
 — *napi*
 — *syrites*
 — *constrictus*
 — *atomus*
 — *sulcicollis*
 — *erysimi*
 — *contractus*
 — *chalybacus*
Peritelus sphaeroides
54. *Allium ascalonicum* L.
Brachycerus albidentatus
 — *cepa* L.
Ceuthorrhynchus suturalis
 — *consputus*
 — *nigrum* L.
Ceuthorrhynchus suturalis
 — *oleraceum* L.
Ceuthorrhynchus suturalis
 — *consputus*
 — *polyanthum* Roem. et Sch.
Ceuthorrhynchus suturalis
 — *consputus*
 — *porrum* L.
Ceuthorrhynchus suturalis
 — *roseum* L.
Brachycerus algirus
 — *undatus*
 — *sativum* L.
Brachycerus Pradierii
 — *algirus*
 — *undatus*
 — *albidentatus*
 — *sphaerocephalum* L.
Brachycerus Pradierii
 — *ursinum* L.
Ceuthorrhynchus suturalis
 — *consputus*
 — *vineale* L.
Ceuthorrhynchus suturalis
 — *consputus*
9. *Alnus glutinosa* GAERTN.
Otiorrhynchus morio
 — *pauvillus*
Phyllobius viridicollis
Polydrosus sericeus
 — *prasinus*
 — *sparsus*
 — *ruficornis*
Lepyros capucinus
Anoplus plantaris
- Rhyncholus punctulatus*
 — *reflexus*
Chaerorrhinus squalidus
Coeliodes rubicundus
 ? *Falaninus cerasorum*
Orchestes alni
 — *stigma*
Rhamphus pulicarius
Cryptorrhynchus lapathi
Apoderus coryli
Attelabus nitens
Byctiscus betulae
Deporaus betulae
Rhynchites coeruleocephalus
 — *tomentosus*
 — *incana* D. C.
Lepyros capucinus
Cryptorrhynchus lapathi
 — *suaveolens* Req.
 — *Anoplus setulosus*
 — *viridis* D. C.
Phyllobius viridicollis
Polydrosus ruficornis
 — *undatus*
Anoplus setulosus
Rhytidosoma Pici
Cryptorrhynchus lapathi
Dryophorus corticalis
17. *Alsine setacea* MERT. et KOCH
Sibinia guillebeaui
57. *Althaea cannabina* L.
Apion fulvirostre
 — *officinalis* L.
Baris timida
Apion malvae
 — *radiolus*
 — *aeneum*
 — *fulvirostre*
 — *rosae* Cav.
Lixus algirus
Apion radiolus
 — *aeneum*
 — *sinensis* Cav.
Apion radiolus
 — *aeneum*
25. *Alyssum calycinum* L.
Ceuthorrhynchus pleurostigma
 — *pleurostigma Wagneri*
 — *subpilosus*
 — *nanus*
 — *macrocarpum* D. C.
Ceuthorrhynchus pleurostigma
Baris lepidii
 — *maritimum* Lmk.
Ceuthorrhynchus nanus angustulus
 — *nanus*
 — *laetus*
 — *lepteurii*
Baris erysimoides
 — *laticollis*
 — *sativum* Scop.
Ceuthorrhynchus syrtes
4. *Amarantus retroflexus* L.
Lixus junci
79. *Amelanchier vulgaris* L. (moench.)

- Otiorrhynchus gracilis
Phyllobius argentatus
Rhynchites olivaceus
42. *Ammophila arenaria* LINSK
(*Psamma arenaria* ROEM.)
Otiorrhynchus atro-apterus
Philopodon exaratum
79. *Amygdalus communis* L. (*Prunus amygdalus* L.)
Otiorrhynchus cribricollis
Peritelus sphaeroides
Anthonomus amygdali
Rhynchites coeruleus
67. *Anagyris foetida* L.
Apion croceifemoratum
85. *Anarrhinum bellidifolium* Dsf.
Mecinus longiusculus
— *pedatum* Dsf. (Maroc)
Mecinus longiusculus
10. *Anchusa granatensis* Bois. (Algérie, Maroc)
Ceuthorrhynchus Aubei
— *gratiosus*
— *italica* L.
Pachycerus scabrosus
— Menetriesi
— mixtus
Ceuthorrhynchus cruciger
— *gratiosus*
— Aubei
— *asperifoliarum*
— *arvensis* BEZB. (voir *Lycopsis*)
22. *Andryala integrifolia* L.
Cyphocleonus tigrinus
76. *Anemone nemorosa* L.
Liosoma deflexum
— oblongulum
62. *Angelica silvestris* L.
Lixus iridis
Liparus germanus
22. *Anthemis arvensis* L.
Ceuthorrhynchus rubiginosus
Apion laevigatum
— *dispar*
— *Brisouti*
— *atlantica* Coss. (Algérie)
Apion detritum z
— *cotula* L.
Ceuthorrhynchus molitor
Apion detritum
— *laevigatum*
— *dispar*
— *Hookeri*
— *maritima* L.
Otiorrhynchus juvenus
— *mixta* L.
Otiorrhynchus juvenus
? Trachyploeus bifoveolatus
Strophosomus faber
Gronops lunatus
Ceuthorrhynchidius hystrix
— ? *hassicus*
- Ceuthorrhynchus molitor
Apion detritum
— *montana* L.
? Ceuthorrhynchus montivagus
Apion laevigatum
— *Brisouti*
— *nobilis* L.
Ceuthorrhynchus rubiginosus
— *rugulosus*
Gymnetron rostellum
62. *Anthriscus cerefolium* (L.) HOFFM.
Lixus mucronatus
— *vulgaris* Pers.
Liparus coronatus
67. *Anthyllis vulneraria* L.
Hypera trilineata
Tychius Schneideri
— *juncus*
— *forma alpestris* HEG.
Sitona Giraudi
85. *Antirrhinum majus* L.
Mecinus longiusculus
— *Sicardi*
Gymnetron vestitum
— *netum*
— *oruntum* L.
Mecinus longiusculus
Gymnetron thapsicola
62. *Apium graveolens* L. (Celeri sauvage)
Lixus iridis
— *mucronatus*
— *graveolens* v. *dulce* MILL. (celeri à côtes)
Ceuthorrhynchus terminatus
— *graveolens* v. *rapaceum* MILL. (Céleri-rave)
Ceuthorrhynchus apicalis
— *terminatus*
76. *Aquilegia vulgaris* L.
Liosoma oblongulum
Orthochaetes insignis
25. *Arabis albida* STEV. (Algérie)
Ceuthorrhynchus pleurostigma
— *alpina* L.
Ceuthorrhynchus floralis
— *contractus*
— *hirsuta* Scop.
Ceuthorrhynchus Schonherri
— *hirtulus*
— *sagittata* D. C.
Ceuthorrhynchus Schonherri
— *contractus*
— *fulvitaris*
— *thaliana* L.
Ceuthorrhynchus pilosellus
— *griseus*
— *atomus*
— *contractus*
— *turrita* L.
Ceuthorrhynchus curvirostris
79. *Armeniaca vulgaris* L.
Magdalis ruficornis
Anthonomus amygdali
Rhynchites aequatus

71. *Armeria allioides* Boiss. (Algérie)
Sibinia sodalis
 — *maritima* Willd.
Sibinia sodalis
 — *plantaginea* Willd.
Sibinia sodalis
22. *Artemisia absinthium* L.
Cyphocleonus tigrinus
Ceuthorrhynchus chrysanthemi
 — *rugulosus*
Baris artemisiae
 — *campestris* L.
Peritelus noxius
Leucomigus tessellatus
Baris artemisiae
 — *crithmifolia* D. C.
Apion sulcifrons
 — *gallica* L.
Otiorrhynchus vitellus
 — *cribricollis*
Cycloderes artemisiae
Leucomigus tessellatus
 ? *Donus crinitus*
Apion sulcifrons
 — *vulgaris* L.
Peritelus noxius
Strophosomus faber
Ceuthorrhynchus chrysanthemi
Baris artemisiae
7. *Arum italicum* Mill.
Brachycerus undatus
42. *Arundo donax* L.
Calandra picea
 — *phragmites* L.
Dicranthus elegans
Calandra picea
10. *Asperugo procumbens* L.
Ceuthorrhynchus asperifoliarum
22. *Aster acris* L.
Strophosomus faber
22. *Asteriscus spinosus* G. G. (*Pallenis spinosa* L.)
Larinus maurus
 — *longirostris*
67. *Astragalus aristatus* L'Hértr.
Sitona lineellus
Tychius tridentinus
 — *longiclava*
Apion facetum
 — *atragali*
 — *juniperi gavoyi*
 — *punctirostre*
 — *austriacus* L.
Apion punctirostre
 — *bayonensis* Loos.
Sitona griseus
 — *cicer* L.
Apion juniperi Gavoyi
 — *punctirostre*
 — *anicus* Rarz.
Apion ameythistinum
 — *punctirostre*
 — *depressus* L.
- Apion astragali*
 — *cognatum*
 — *glycyphyllos* L.
Peritelus senex
Apion astragali
 — *punctirostre*
 — *hamosus* L.
Apion cognatum
Tychius Grenieri
 — *monspessulanus* L.
Peritelus senex
Sitona ophtalmicus
 — *Giraudi*
Tychius tridentinus
 — *nemausensis*
 — *bicolor*
Apion astragali
 — *juniperi Gavoyi*
 — *purpureus* L.
Tychius Grenieri
 — *stella* Gouan
Peritelus ruficornis
 — *sirinicus* L.
Sitona cachecta
 — *tragacantha* L. (*massiliensis* Link.)
Peritelus senex
Sitona cachecta
 — *vesicarius* L.
Apion astragali
 — *virgatus* Pall. (Roumanie)
Apion astragali
22. *Attractylis humilis* L.
Larinus brevis
Sharpia rubida
20. *Atriplex halimus* L.
Peritelus flavipennis
Lixus brevirostris
 — *flavescens*
Baris scolopacea
 — *hortensis* L.
Lixus junci
 — *littoralis* L.
Chromoderus fasciatus
 — *patula* L.
Chromoderus fasciatus
Lixus junci
Baris scolopacea
 — *roseus* L.
Chromoderus fasciatus
 — *Tornabeni* Trn.
Chromoderus fasciatus
23. *Aucuba japonica* Th.
Otiorrhynchus rugosostriatus
42. *Avena sativa* L.
Sitophilus granaria
32. *Azalea japonica* Gray (*Rhododendron* L.)
Otiorrhynchus rugosostriatus
 — *sinensis* Lodd. (*mollis* Bl.)
Otiorrhynchus sulcatus
 — *crataegi*
82. *Azolla caroliniana* Willd.
Stenopelmus rufinasus
 — *filiculoides* Lamk.
Stenopelmus rufinasus

25. *Barbarea praecox* R. BR.
Ceuthorrhynchus floralis
— *napi*
— *barbareae*
— *contractus*
— *vulgaris* R. BR.
Lixus myagri
Ceuthorrhynchus napi
— *pictarsis*
— *barbareae*
Baris morio
— *lepidii*
— *coerulescens*
— *laticollis*
22. *Barkhausia* (voir *Crepis*)
25. *Berteroa* (voir *Farsetia*)
20. *Beta cicla* L. (vulg. Poirée)
Lixus junci
— *maritima* L.
Peritelus Balachowskyi
Eusomus salsicola
Conorrhynchus mendicus
Lixus scabricollis
— *vulgaris* L. *rapa* Dum. — *rapacea* KOCH. — *esculenta* SALISB.) (vulg. betterave)
Barynotus obscurus
Otiorrhynchus ligustici
Peritelus sphaeroides
Mylacus rotundatus
Tanymecus palliatus
Conorrhynchus mendicus
Bothynoderes punctiventris
Chromoderes fasciatus
Lixus scatricollis
— *junci*
— *sanguineus*
50. *Betonica officinalis* L.
Ceuthorrhynchus pubicollis
9. *Betula alba* L.
Polydrosus pictus
— *impressifrons*
— *sericeus*
— *cervinus*
Magdalis carbonaria
Anoplus plantaris
Coeliodes rubicundus
Balaninus undulatus
Orchestes jota
— *semirufus*
— *rusci*
— *stigma*
Rhamphus pulicarius
Trachodes hispidus
Apion simile
Apoderus coryli
— *erythropterus*
Attelabus nitens
Byctiscus betulae
— *populi*
Deporaus betulae
— *Mannheiremi*
Rhynchites nanus
— *pubescens* EHRR.
- Deporaus betulae*
Rhynchites coeruleocephalus
25. *Biscutella cichoriifolia* LOIS.
Baris corsicana
— *laevigata* L.
Ceuthorrhynchus micans
— *longifolia* MHL.
Baris nivalis
67. *Bonjeania hirta* (L.) RCHB.
Sitona cambricus
— *recta* (L.) RCHB.
Sitona cambricus
— *waterhousei*
10. *Borragea laxiflora* D. C.
Ceuthorrhynchus geographicus
— *officinalis* L.
Pachycerus maritimus
Ceuthorrhynchus borraginis
— *cruciger*
— *peregrinus*
— *asperifoliarum*
42. *Brachypodium silvaticum* ROEM.
Pachytychius squamosus
Omius concinnus
25. *Brassica campestris* L. (navette)
Ceuthorrhynchus napi
— *pleurostigma*
— *campestris napo-brassicae* D. C.
Ceuthorrhynchus rapae
— *assimilis*
Baris chlorizans
— *campestris oleifera* D. C. (Colza)
Ceuthorrhynchus pleurostigma
— *napi*
— *assimilis*
— *syrites*
— *quadridens*
— *pictarsis*
— *contractus*
— *chalybaeus moguntiacus*
Baris opiparis
— *laticollis*
— *coerulescens*
— *cheiranthus* VILL. (*Sinapis cheiranthus* KOCH.)
Ceuthorrhynchus sulcicollis
— *hepaticus*
— *pleurostigma*
— *ignitus*
— *erysimi*
Baris laticollis
— *maritima* D. C.
Ceuthorrhynchus contractus v. *pallipes*
— *napus* L. (navet)
Ceuthorrhynchus pleurostigma
— *napi*
— *assimilis*
— *gallo-rhenanus*
— *fulvitaris*
— *quadridens*
— *pictarsis*
— *contractus*

- Baris quadraticollis*
 — *chlorizans*
 — *oleracea* L.
Lixus myagri
Ceuthorrhynchus napi
 — *assimilis*
 — *quadridens*
 — *pictarsis*
 — *sulcicollis*
 — *contractus*
Baris laticollis
 — *cupirostris*
 — *coerulescens*
 — *oleracea bothrys* D. C. (Chou-Fleur)
Rhytidoderes plicatus
Ceuthorrhynchus assimilis
 — *gallo-rhenanus*
 — *pictarsis*
Baris chlorizans
 — *coerulescens*
 — *oleracea bullata* D. C. (Chou fris )
Ceuthorrhynchus pleurostigma
 — *napi*
 — *assimilis*
 — *gallo-rhenanus*
 — *pictarsis*
Baris laticollis
 — *chlorizans*
 — *coerulescens*
 — *oleracea capitata* D. C. (chou lisse)
Ceuthorrhynchus pleurostigma
 — *assimilis*
 — *gallo-rhenanus*
Baris laticollis
 — *chlorizans*
 — *rapa* L.
Ceuthorrhynchus micans
 50. *Brunella vulgaris* L.
Apion millum
 — *elongatum*
 26. *Bryonia alba* L.
Baris Villae
 — *dioica* Jacq.
Baris villae
 11. *Buddleia* (ou *Buddlea*) *globosa* Lmk.
Cionus scrofulariae
 — *variabilis* HEMSLEY
Cionus hortulanus
 — *alauda*
 25. *Bunias erucago* L.
Ceuthorrhynchus Duvali
 — *viridipennis*
Baris laticollis
 12. *Buxus sempervirens* L.
Barynotus umbilicatus
 25. *Cakile maritima* Scop.
Ceuthorrhynchus floralis
 — *pleurostigma*
 — *Duvali*
Baris opiparis
 — *laticollis*
 42. *Calamagrostis arundinacea* L.
Tryogenes nereis
 50. *Calamintha clinopodium* L.
Apion flavimanum
 7. *Calla palustris* L.
Tanyssphyrus callae
 32. *Calluna vulgaris* L.
Homorythmus planidorsis
Strophosomus retusus
 — *lateralis*
 — *tubericollis*
 — *capitatus*
 — *curvipes*
 ? *Coniocleonus nebulosus*
Micrelus ericae
Acalles ptinoides
 76. *Caltha palustris* L.
Liosoma deflexum
 67. *Calycotome spinosa* L.
Peritelus flavipennis
Pleurodirus murinus
Apion subparallelum
 — *striatum*
 — *kraatzi*
 — *flavofemoratum scabiosum*
 — *villosa* Lmk.
Apion subparallelum
 — *scabiosum*
 25. *Camelina sativa* CRAWTZ
Ceuthorrhynchus syrites
Baris coerulescens
 13. *Campanula carpathica* Jacq.
Miarus campanulae
 — *erinus* L.
Miarus campanulae
 — *glomerata* L.
Miarus graminis
 — *salsolae* Degorsi
 — *campanulae*
 — *Abeillei*
 — *grandiflora* L.
Miarus scutellaris
 — *latifolia* L.
Miarus longirostris
 — *salsolae*
 — *patula* L.
Miarus campanulae
 — *persicifolia* L.
Miarus graminis
 — *salsolae*
 — *distinctus rectirostris*
 — *campanulae*
 — *rapunculoides* L.
Miarus plantarum
 — *campanulae*
 — *rapunculus* L.
Miarus meridionalis
 — *distinctus*
 — *campanulae*
 — *ursinus*
 — *rhomboidalis* L.
Miarus salsolae

- campanulae
- *rotundifolia* L.
- *Miarus graminis*
 - campanulae
- *thyrsoïdes* L.
- *Miarus salsolae*
 - Abeillei
- *trachelium* L.
- *Miarus longirostris*
 - scutellaris
 - salsolae
 - campanulae
- 20. *Camphorosma monspeliaca* L.
- *Peritelus* (Meira) insularis
- *Bagous exilis*
- *Baris spoliata*
- ? *Cycloderes canescens*
- 15. *Capparis spinosa* L., v. *rupestris* Sm.
- *Lixus Ascanii*
- 25. *Capsella bursa-pastoris* Moench.
- *Ceuthorrhynchus floralis*
 - sulcicollis
 - erysimi
 - contractus
 - chalybaeus
- 25. *Cardamine amara* L.
- *Peritelus rusticus*
- *Ceuthorrhynchus cochleariae*
 - pervicax
 - Pandellei
 - hirtulus
 - pectoralis
- *hirtula* L.
- *Ceuthorrhynchus cochleariae*
 - contractus
 - pectoralis
- *latifolia* Vahl.
- *Ceuthorrhynchus Pandellei*
- *parviflora* L.
- *Ceuthorrhynchus pleurostigma*
- *pratensis* L.
- *Ceuthorrhynchus pleurostigma*
 - cochleariae
 - atomus
 - pervicax
 - hirtulus
 - pectoralis
- 25. *Cardamine* Sp.
- *Baris Ochsi*
- 22. *Carduncellus mitissimus* D. C.
- *Larinus flavescens*
- *monspeliensium* L.
- *Larinus flavescens*
- 22. *Carduus acanthoides* L.
- *Larinus carlinae*
- *Apion carduorum*
- *crispus* L.
- *Lixus scolopax*
- *Larinus carlinae*
- *Rhinocyllus conicus*
- *Ceuthorrhynchidius horridus*
- *Ceuthorrhynchus litura*
- *myriacanthus* Coss. (Algérie)
- *Ceuthorrhynchus trimaculatus*
- *nigrescens* Vill.
- *Lixus elongatus*
- *Rhinocyllus conicus*
- *Acalles diocletianus*
- *Ceuthorrhynchidius horridus*
- *nutans* L.
- *Tanymecus palliatus*
- *Cleonus piger*
- *Lixus elongatus*
- *Larinus scolymi*
 - turbinatus
 - jacae
 - sturnus
- *Rhinocyllus conicus*
- *Ceuthorrhynchidius horridus*
- *Ceuthorrhynchus litura*
 - trimaculatus
- *Apion carduorum*
 - onopordi
- *pycnocephalus* L.
- *Lixus elongatus*
- *Larinus turbinatus*
- *Rhinocyllus conicus*
- *Apion carduorum galactitis*
 - alliariae
- *tenuiflorus* Curt.
- *Larinus carlinae*
- *Ceuthorrhynchus trimaculatus*
- *Apion alliariae*
- 29. *Carex acutiformis* Ehrh. (*paludosa* Good)
- *Limnobaris pilistriata*
- *Tryogenes festucae*
- *Eriirhinus scirpi*
- *riparia* Curt.
- *Tryogenes festucae*
- *vesicaria* L.
- *Tryogenes festucae*
- 22. *Carlina acanthifolia* L.
- *Larinus brevis*
 - ursus
- *acaulis* L.
- *Larinus brevis*
 - Reichei
 - carlinae
- *corumbosa* L.
- *Lixus scolopax*
- *Larinus ursus*
- *lanata* L.
- *Larinus ursus*
 - carlinae
- *vulgaris* L.
- *Larinus ursus*
 - carlinae
- *Rhinocyllus conicus*
- 9. *Carpinus betulus* L.
- *Polydrosus pterygomalis*
 - impressifrons
- *Magdalis stricta*
- *Rhyncholus lignarius*
- *Acalyptus carpinis*
- *Orchestes fagi*
- *Apion holosericeum*
- *Attelabus nitens*
- *Deporaus betulae*

- *duinensis* L. (Autriche)
- Apion holosericeum*
- Acalles* Aubei
- 22. *Carthamus lanatus* L.
- Lixus scolopax*
- Larinus flavescens*
- *rusticanus*
- *pectinatus* Desf.
- Larinus flavescens*
- *rusticanus*
- *tinctoria* L.
- Larinus flavescens*
- 34. *Castanea vulgaris* L.
- Rhyncholus ater*
- *culinaris*
- Balaninus elephas*
- *proboscideus*
- *rectus*
- 1. *Cedrus libanotica* Link. ssp. *atlantica* Man.
- Rhyncholus porcatus*
- 85. *Celsia betonicaefolia* Desf.
- Cionus hortulanus*
- *laciniata* L.
- Cionus hortulanus*
- Cleopus pulchellus*
- 95. *Celtis australis* L.
- Rhyncholus punctulatus*
- 22. *Centaurea amara* L.
- Apion onopordi*
- *aspera* L.
- Larinus longirostris*
- *calcitrata* L.
- Apion onopordi*
- Pseudocleonus grammicus*
- *collina* L.
- Orchestes tomentosus*
- Apion onopordi*
- *cyanus* L.
- Apion penetrans*
- *Duboisii* Bor.
- Apion onopordi*
- *jacea* L.
- Eusomus ovulum*
- Pseudocleonus grammicus*
- Larinus sturnus*
- Orchestes pratensis*
- *persimilis*
- Apion armatum*
- *penetrans*
- *caullei*
- *leucophaea* Jord.
- Larinus australis*
- *lugdunensis* Jord.
- Larinus canescens*
- *niceensis* All. (Algérie)
- Larinus ferrugatus*
- *montana* L.
- Tropiphorus cucullatus*
- *nigra* L.
- Lixus algeris*
- Larinus australis*
- *jacea*
- Rhinocyllus conicus*
- Bangasternus provincialis*
- Orchestes tomentosus*
- Apion armatum*
- *penetrans*
- *onopordi*
- *paniculata* L.
- Cyphocleonus tigrinus*
- *morbillosus*
- Bangasternus provincialis*
- Baris atronitens*
- Apion penetrans*
- *onopordi*
- *pratensis* Thull.
- Orchestes pratensis*
- *scabiosa* L.
- Larinus jacea*
- *sturnus*
- *carlinae*
- Bangasternus provincialis*
- Orchestes pratensis*
- Apion decolor austriacum*
- *onopordi*
- *solstitialis* L.
- Cyphocleonus morbillosus*
- 17. *Cerastium brachypetalum* Desf.
- Sibinia phalerata*
- *triviale* Link., v. *fontanum* Baumg.
- Sibinia subtriangulifera*
- 79. *Cerasus* sp.
- Phyllobius oblongus*
- *betulae*
- Polydrosus marginatus*
- Magdalis cerasi*
- Rhyncholus culinaris*
- Balaninus cerasorum*
- 79. *Cerasus avium* Moench.
- Anthonomus rectirostris*
- *humeralis*
- Rhamphus oxyacanthae*
- Rhynchites cupreus*
- *coeruleus*
- *aequatus*
- *Laurocerasus* Loes.
- Rhynchites coeruleus*
- Otiorrhynchus lugdunensis*
- *mahaleb* Mill.
- Anthonomus humeralis*
- Rhynchites coeruleus*
- *padus* D. C.
- Magdalis ruficornis*
- Anthonomus rectirostris*
- *humeralis*
- *undulatus*
- Rhynchites pauxillus*
- *aequatus*
- *vulgaris* Mill.
- Anthonomus rectirostris*
- Rhynchites cupreus*
- *coeruleus*
- *aequatus*
- 19. *Ceratophyllum submersum* L.
- Bagous petro*
- *subcarinatus*
- 52. *Cercis siliquastrum* L.
- Echinoderes Ravouxi*

10. *Cerinth major* L. (*aspera* Roth.)
 Ceuthorrhynchus Aubei
 — *peregrinus*
79. *Chaenomeles lagenaria* Kom. (cognas-
 sier 'du Japon)
 Otiorrhynchus clavipes
62. *Chaerophyllum bulbosum* L.
 Lixus iridis
 — *temulum* L.
 Liparus coronatus
 Ceuthorrhynchus terminatus
65. *Chamaerops humilis* L.
 Derelomus chamaeropsis
25. *Cheiranthus cheiri* L.
 Lixus anguinus
 Ceuthorrhynchus rhenanus
 — *rapae*
 — *sulcicollis*
 — *chalybaeus* moguntiacus
 — *erysimi*
 — *contractus*
 — *pleurostigma*
 Baris laticollis
 — *excelsior* Horr.
 Lixus anguinus
20. *Chenopodium album* L.
 Chromoderus fasciatus
 Lixus junci
 — *sanguineus*
 Baris scolopacea
 — *botrys* L.
 Chromoderus fasciatus
 — *polyspermum* L.
 Conorrhynchus mendicus
 Lixus sanguineus
22. *Chrysanthemum japonicum* L. (excul-
 tis)
 Tanymecus palliatus
 Cyphocleonus tigrinus
 — *myconis* L.
 Ceuthorrhynchus subfasciatus
 — *segetum* L.
 Ceuthorrhynchus triangulum
 — *tanacetum* VISIANI (voir *Tanacetum*)
67. *Cicer arietinum* L.
 Sitophilus granaria
 Apion pomonae
62. *Cicuta virosa* L. (*c. aquatica* L.)
 Lixus iridis
 — *cylindricus*
22. *Cinara cardunculus* L.
 Larinus cynarae
 Apion carduorum
 — *Corsica* Viv.
 Larinus cynarae
 — *scolymi*
 — *Scolymus* L. (Artichaut)
 Cleonus piger
 Lixus scolopax
 Larinus onopordi
 — *cynarae*
 — *scolymi*
- Apion* carduorum
 — *carduorum* galactitis
 — *carduorum* damryi
22. *Cirsium anglicum* Lob.
 Larinus turbinatus
 — *carlinae*
 Rhinocyllus conicus
 Apion scalptum
 — *arvense* Scop.
 Otiorrhynchus auropunctatus
 Tanymecus palliatus
 Cleonus piger
 Lixus algirus
 — *elongatus*
 Larinus turbinatus
 — *carlinae*
 — *jacae*
 Rhinocyllus conicus
 Ceuthorrhynchidius horridus
 — *urens*
 Ceuthorrhynchus litura
 Apion carduorum
 onopordi
 — *bulbosum* L.
 Larinus turbinatus
 — *chrysacanthum* BALL. (Algérie)
 Rhinocyllus conicus
 — *eryophorum* Scop.
 Cleonus piger
 Larinus scolymi
 — *turbinatus*
 — *sturnus*
 — *flavescens*
 — *ferox* D. C.
 Cleonus piger
 Larinus cardui
 — *vulpes*
 — *cynarae*
 — *turbinatus*
 — *jacae*
 — *lanceolatum* Scop.
 Cleonus piger
 Lixus elongatus
 Larinus turbinatus
 — *sturnus*
 — *carlinae*
 Rhinocyllus conicus
 Ceuthorrhynchus trimaculatus
 Apion carduorum
 — *scalptum*
 — *onopordi*
 — *oleraceum* Scop.
 Cleonus piger
 Larinus turbinatus
 — *sturnus*
 — *carlinae*
 Apion carduorum
 — *palustre* Scop.
 Lixus algirus
 Larinus sturnus
 — *carlinae*
 Rhinocyllus conicus
 Apion carduorum
 — *scabrum* Poir.
 Larinus sturnus
 — *australis*

21. *Cistus albidus* L.
Himorythmus planidorsis
Coniocleonus tabidus
Apion tubiferum
— *cyanescens*
— *crispus* L.
Apion tubiferum
— *cyanescens*
— *incanus* L. (*villosus* L.)
Apion cyanescens
— *ladaniferus* L.
Apion cyanescens
— *laurifolius* L.
Coniocleonus tabidus
Apion Wenckeri
— *monspeliensis* L.
Coniocleonus tabidus
Apion tubiferum
Auletes pubescens
— *salviaefolius* L.
Apion tubiferum
— *cyanescens*
Auletes pubescens
26. *Citrullus colocynthis* SCHRAAD. (Égypte)
Baris granulipennis
29. *Cladium mariscus* R. BR.
Bagous diglyptus
Limnobaris T. album
22. *Cnicus benedictus* L.
Apion onopordi
— *lanceolatus* W.
Rhinocyllus conicus
25. *Cochlearia armoracia* L.
Centhorrhynchus pleurostigma
— *ignitus*
— *chalybaeus*
54. *Colchicum alpinum* D. C.
Miarus campanulae
— *autumnale* L.
Mononychus salviae
Miarus mequignoni
79. *Comarum palustre* L.
Phytobius comari
Anthonomus rubi
Apoderus erythropterus
23. *Cornus mas* L.
Otiorrhynchus crataegi
67. *Coronilla emerus* L.
Apion pavidum
— *rapulum*
— *glauca* L.
Apion vorax
— *andalusicum*
— *lanigerum*
— *pavidum*
— *minima* L.
Apion rapulum
— *pentaphylla* (DSF.) BALT (Algérie)
Apion andalusicum
— *scorpioides* KOCH.
Apion pubescens
— *varia* L.
Sitona intermedia
Tychius immaculicollis
Apion ervi
- *juniperi*
— *pavidum*
— *vignalis* LAMK
Apion juniperi
25. *Coronopus* (voir *Senebiera*)
9. *Corylus avellana* L.
Otiorrhynchus moris
— *fuscipes*
— *pauxillus*
Phyllobius xanthocnemus
Polydrosus mollis
— *pterygomalis*
— *cervinus*
— *undatus*
Strophosomus erinaceus
Adexius scrobipennis
Rhytidosoma Pici
Coeliodes ruber
Balaninus nucum
Orchestes avellanae
Rhamphus pulicarius
? *Echinodera hypocrita*
Apoderus coryli
— *erythropterus*
Attelabus nitens
Byctiscus betulae
Deporaus betulae
— *Mannheiremi*
Rhynchites sericeus
22. *Cota tinctoria* L.
Apion laevigatum
79. *Cotoneaster* sp.
Magdalis barbicornis
— *pyracantha* SPACH.
Anthonomus rubi
Rhynchites bacchus
24. *Cotyledon* (voir *Umbilicus*)
25. *Crambe maritima* L.
Ceuthorrhynchus floralis
— *syrites*
79. *Crataegus monogyna* JACQ.
Otiorrhynchus crataegi
Strophosomus erinaceus
Anthonomus rubi
— *bituberculatus*
— *pedicularis*
Rhamphus subaeneus
Rhynchites versicolor
— *auratus*
— *aeneovirens*
— *pauxillus*
— *aequatus*
— *olivaceus*
— *oxyacanthoides* THULL.
Otiorrhynchus civis
— *impressivetris veterator*
— *gracilis*
Peritelus sphaeroides
Phyllobius pyri
— *betulae*
— *sinuatus*
Polydrosus marginatus
— *undatus*
Strophosomus melanogrammus
Geonemus flabellipes

- Magdalis cerasi*
 — *barbicornis*
 — *ruficornis*
Rhyncholus culinaris
Anthonomus rubi
 — *chevrolati*
 — *bituberculatus*
 — *pedicularis*
 — *conspersus*
 — *pomorum*
 — *spilotus*
 — *undulatus*
 — *rufus*
 — *sorbi*
Rhamphus subaeneus
 — *oxyacanthae*
Acalles parvulus
Byctiscus betulae
Rhynchites versicolor
 — *bacchus*
 — *auratus*
 — *cupreus*
 — *caeruleus*
 — *pauillus*
 — *aequatus*
 — *ruscinonensis* G. et B.
Rhamphus subaeneus
Rhynchites bacchus
22. *Crepis taraxacifolia* THUILL.
 (*Barkhausia taraxacifolia* D. C.)
Lixus acicularis
 — *punctiventris*
Styphlus penicillus
 — *virens* L.
Ceuthorrhynchus marginatus
62. *Crithmum maritimum* L.
Hypera adspersa
17. *Cucubalus bacciferus* L.
Hypera arator
27. *Cupressus fastigiata* D. C.
Scythropus Lethierryi
Nanophyes transversus
28. *Cuscuta epilinum* VIEH.
 (*densiflora* SAY et WILM.)
Smicronyx Jungermanniae
 — *brevicornis*
 — *epithymum* MURRAY (minor D. C.)
Smicronyx Jungermanniae
 — *coecus*
 — *nebulosus*
 — *europaea* L.
Smicronyx Jungermanniae
 — *trifolii* BALMG.
Smicronyx coecus
75. *Cyclamen persicum* MILL.
Otiorrhynchus rugosostriatus
 — *crataegi*
79. *Cydonia vulgaris* PERS.
Peritelus sphaeroides
Phyllobius pyri
Rhamphus oxyacanthae
Rhynchites bacchus
 — *coeruleus*
 — *aequatus*
42. *Cynodon dactylon* PERS.
Trachyploeus spinimanus
10. *Cynoglossum cheirifolium* L.
Pachycerus scabrosus
 — *varius*
Ceuthorrhynchus cruciger
 — *montanum* LAMK.
Ceuthorrhynchus trisignatus
 — *officinale* L.
Ceuthorrhynchus borraginis
 — *cruciger*
 — *asperifoliarum*
 — *trisignatus*
 — *pictum* ARR.
Pachycerus scabrosus
 — *varius*
Ceuthorrhynchus cruciger
 — *asperifoliarum*
 — *angustifauces*
67. *Cytisus Ardoini* E. FOURM.
Apion pubescens
 — *argentatus* L.
Apion compactum
 — *compactum* Circovichii
 — *capitatus* Jacq.
Apion elongatulum
 — *corniculatum*
 — *compactum*
 — *grandiflorus* D. C.
Sitona regensteiniensis
Apion Kraatzii
 — *littoralis* L. (Algérie)
Apion loti Sicardj
 — *nigricans* L.
Apion elongatulum
 — *sessifolius* L.
Pachytychius sparsutus
 — *supinus* L.
Apion elongatulum
 — *redumtum*
 — *flavofemoratum*
42. *Dactylis glomerata* L.
Otiorrhynchus rugosostriatus
Polydrosus cervinus
3. *Damacsonium stellatum* (LAMK.) RICH.
Hydronomus allsmatis
91. *Daphne gnidium* L.
Sibinia primita
 — *variata* Picardi
62. *Daucus carota* L.
Mecaspis alternans
Leucosomus pedestris
Hypera pastinacea
Liparus coronatus
 — *maritimus* LAMK.
Donus austerus
 — *maximum* DESF.
Donus austerus
25. *Dentaria digitata* LAMK.
Ceuthorrhynchus pervicax
 — *Pandellei*
 — *pinnata* LAMK.
Ceuthorrhynchus sulcicollis

17. *Dianthus* (*ex-cultis*)
Baris spoliata
Lixus difficilis
 -- *Remaudierei*
Hypera arator
 -- *Balbisi* SERV. (*Liburnicus* G. G.)
Sibinia subelliptica
 -- *Carthusianorum* L.
Hypera arator
Sibinia subelliptica
 -- *caryophyllus* L.
Sibinia vittata
 -- *deltoides* L.
Hypera arator
 -- *gallicus* Pers.
Sibinia vittata
 -- *monsessulatus* L.
Sibinia vittata
 -- *prolifer* L.
Sibinia phalerata
 -- *formosa*
 -- *silvestris* WULF.
Sibinia vittata
 -- *superbus* L.
Sibinia vittata
25. *Diplotaxis catholica* D. C. (Algérie)
Ceuthorrhynchus intersetosus
 -- *quadridens*
 -- *erucoides* D. C.
Ceuthorrhynchus pleurostigma
 -- *intersetosus*
 -- *quadridens*
Baris coerulescens
 -- *corinthia*
 -- *opiparis*
 -- *muralis* D. C.
Baris opiparis
 -- *laticollis*
 -- *cuprirostris*
 -- *tenuifolia* D. C.
Otiorrhynchus ligneus
Rhytidoderes plicatus
Ceuthorrhynchus tibialis
 -- *pictaris*
 -- *chalybaeus*
Baris cuprirostris
 -- *coerulescens*
 -- *chlorizans*
67. *Dorycnium herbaceum* WILL.
Apion aeneomicans
 -- *tenuis*
 -- *suffruticosum* WILL.
Lixus trivittatus
Hypera meles
Tychius cinnamomeus
Apion juniperi
 -- *aeneomicans*
25. *Draba aizoides* L.
Ceuthorrhynchus similis
 -- *muralis* L.
Ceuthorrhynchus atomus
 -- *tomentosa* VAHL.
Baris pyrenaica
 -- *Verna* L.
Ceuthorrhynchus contractus
- *hirtulus*
79. *Dryas octopetala* L.
Anthonomus rubi
22. *Echinops Boveri* Boiss. (Algérie)
Lixus scolopax
 -- *scolymi*
 -- *ritro* L.
Larinus vulpes
Apion armatum
10. *Echium grandiflorum* Dsf.
Ceuthorrhynchus geographicus
 -- *larvatus*
 -- *vulgare* L.
Pachycerus scabrosus
 -- *varius*
Ceuthorrhynchus geographicus
 -- *Beckeri*
 -- *cruciger*
 -- *larvatus*
 -- *asperifoliarum*
 -- *euphorbiae*
45. *Elodea* (voir *Helodea*)
41. *Ephedra distachya* L.
Neoxonyx massageta monticola
Paroxyonyx Sicardi
 -- *nebrodensis* TEN.
Neoxonyx massageta
60. *Epilobium palustre* L.
Apoderus erythropterus
 -- *spicatum* LAM.
Auleutes epilobi
31. *Equisetum arvense* L.
Grypidius brunneirostris
 -- *limosum* L.
Grypidius brunneirostris
Bagous collignensis
 -- *lutulentus*
 -- *palustre* L.
Grypidius equiseti
 -- *ramosum* SCHL.
Grypidius equiseti
32. *Erica arborea* L.
 ? *Polydrosus parallelus*
Strophosomus sagittata
Caulostrophus subsulcatus
Coniocleonus cicatricosus
Micrelus ferrugatus
Nanophyes niger
 -- *aragonensis* WALK. (Portugal)
Nanophyes niger
 -- *carnea* L.
Nanophyes niger
 -- *cinerea* L.
Strophosomus curvipes
 -- *retusus*
 -- *lateralis*
Micrelus ericae
 -- *scoparius* L.
Strophosomus lateralis
Micrelus ericae
 -- *ferrugatus*
Nanophyes niger
 -- *tetralix* L.

- *Micrelus ericae*
- *vagans* L.
- *Strophosomus curvipes*
 - *retusus*
 - *lateralis*
 - *tubericollis*
- 39. *Erodium ciconium* WILLD.
 - Limobius borealis*
 - *cicutarium* L'HÉRIT.
 - Lixus sanguineus*
 - *vilis*
 - *ascanii*
 - Hypera fasciculata*
 - Limobius borealis*
 - *malacoides* WILLD.
 - Limobius mixtus*
 - *borealis*
 - *moschatum* L'HÉRIT.
 - Hypera fasciculata*
 - Zacladus exiguus*
 - *romanum* (BURM.) BRIQUET
 - Donus crinitus*
- 25. *Eruca pinnatifida* POM. (Algérie)
 - Ceuthorrhynchus picitarsis*
- 25. *Erucastrum obtusangulum* REHB.
 - Ceuthorrhynchus sulcicollis*
 - *barbareae erucastris*
 - Baris coerulescens*
 - *Pollichii* SCHIMP.
 - Ceuthorrhynchus pleurostigma*
- 62. *Eryngium campestris* L.
 - Anisorrhynchus barbatus*
 - *Spina-alba* VILLARD
 - Larinus brevis*
- 25. *Erysimum cheiranthoides* L.
 - Ceuthorrhynchus floralis*
 - *pleurostigma*
 - *plombeus*
 - *chlorophanus*
 - Baris laticollis*
 - *gudenusi*
 - *coerulescens*
 - *nivalis*
 - *atronitens*
 - *cheirifolium* WALL.
 - Ceuthorrhynchus chlorophanus*
 - *grandiflorum* DESF. (Algérie)
 - Lixus Ascanii*
 - Ceuthorrhynchus ignicollis*
 - *hieracifolium* L.
 - Baris laticollis*
 - *longifolium* D. C. (voir p. 1752
synon.)
 - Lixus Ascanii brevipennis*
 - Baris erysimi*
 - *ochsi*
 - *ochroleucum* D. C. (voir p. 1752
synon.)
 - Ceuthorrhynchus rhenanus*
 - *chlorophanus*
 - Baris erysimi*
 - Baris ochsi*
 - *Gudenusi*
- 38. *Erythraea centaurium* PERS.
 - Smicronyx Reichi*
- 22. *Eupatorium cannabinum* L.
 - Alophus triguttatus*
- 33. *Euphorbia dendroides* L.
 - Acalles Rolleti*
- 18. *Evonymus europaeus* L. (*E. vulgaris* MILLER).
 - Otiorrhynchus clavipes*
 - *japonicus* TH.
 - Otiorrhynchus rugosostriatus*
- 34. *Fagus silvatica* L.
 - Otiorrhynchus guttula*
 - *singularis*
 - *crataegi*
 - Phyllobius calcaratus*
 - Polydrosus mollis*
 - *pterygomalis*
 - *impressifrons*
 - *prasinus*
 - *undatus*
 - Rhyncholus ater*
 - *reflexus*
 - *culinaris*
 - *truncorum*
 - *punctulatus*
 - *lignarius*
 - Orchestes fagi*
 - Gasterocercus depressirostris*
 - Acalles Aubei*
 - *Henoni*
 - *Luigionii*
 - *tibialis*
 - Echinodera hypocrita*
 - Trachodes hispidus*
 - Apoderus coryli*
 - Attelabus nitens*
 - Byctiscus betulae*
 - Deporaus betulae*
 - Dryophthorus corticalis*
 - Mesites cuneipes*
- 25. *Farsetia incana* K. BR. (= *Berteroa incana* D. C.)
 - Ceuthorrhynchus pleurostigma*
 - *dubius*
 - *sulcicollis*
 - *ignitus*
- 62. *Ferula communis* L. (*nidiflora* G. G.)
 - Lixus umbellatarum*
- 42. *Festuca arenaria* OSBK. (*oraria* DUM.)
 - Eusemus ovulum*
 - *salicicola*
 - Omius concinnus*
- 76. *Ficaria ranunculoides* ROTH.
 - Liosoma cribrum*
 - Tropiphorus carinatus*
- 58. *Ficus carica* L.
 - Chaerorrhinus squalidus*
 - Mesites cuneipes*
 - Rhyncholus lignarius*
 - *cylindrus*
- 22. *Filago minima* F. (*montana* auct.)
 - Apion brunnipes*
- 79. *Filipendula* (voir *spiraea ulmaria* L.)

79. *Fragaria vesca* L.
Otiorrhynchus veterator
 — clavipes
 — sulcatus
 — rugosostriatus
 — lugustici
 — meridionalis
Peritelus noxius
 — senex
 — sphaeroides
Anthonomus signatus
 — rubi
 Rhynchites germanicus
 — aeneovirens fragariae
36. *Frankenia laevis* L.
Bagous exilis
61. *Fraxinus excelsior* L.
Rhyncholus punctulatus
Coeliodes rubicundus
Lygniodes enucleator
Stereonychus fraxini
 — phillyrae
Echinodera hypocrita
Orchestes saltator
 — ornus L.
 Rhyncholus gracilis
 Stereonychus phillyrae
 Orchestes saltator
 — oxyphylla MANN. (Algérie)
 Rhyncholus gracilis
 Lygniodes enucleator
21. *Fumana laevipes* SPH.
Apion cyanescens
37. *Fumaria capreolata* L.
Ceuthorrhynchus mixtus
 — quercicola
 — nigrinus
 — officinalis L.
 Ceuthorrhynchus mixtus
 — quercicola
 — nigrinus
 — parviflora LAM.
 Ceuthorrhynchus mixtus
 — nigrinus
 — spicata L.
 Ceuthorrhynchus nigrinus
 — Vaillantii LOIS.
 Ceuthorrhynchus nigrinus
22. *Galactitis tomentosa* MOENCH.
Lixus scolopax
Larinus turbinatus
 — jaceae
Rhinocyllus conicus
Apion carduorum galactitis
67. *Galega officinalis* L.
Sitona flavescens
 — hispidulus
50. *Galeopsis Tetrahit* L.
Ceuthorrhynchus angulosus
67. *Genista anglica* L.
Sitona gressorius
 — tibialis
Apion squamigerum
 — argentatum
 — difficile
- Formanecki
 — genistae
 — rhomboidale
- candicans L.
Polydrosus griseomaculatus
 — argentatum
- cinerea D. C.
Homorythmus Cremieri
Peritelus nigrans
 — Poutiersi
Strasiodis parvulus
Sitona regensteinensis
- corsica D. C.
Tychius bivittatus
Apion fulvum
 — germanica L.
Strasiodis parvulus
Apion corniculatum
 — compactum
- hispanica L. (non VILLK.)
Apion Formanecki
Tychius elegantulus
- occidentalis ROUY (hispanica WILLK.)
Apion Formanecki
 — compactum
- pilosa L.
Polydrosus confluens
 — griseo maculatus
Strasiodis parvulus
Sitona tibialis
 — regensteinensis
Pachytychius sparsutus
Apion Formanecki
 — genistae
 — compactum
 — flavofemoratum
- sagittalis L.
Polydrosus confluens
Sitona tibialis
Tychius venustus
Apion corniculatum
 — striatum
- scorpius D. C.
Peritelus flavipennis
Lixus spartii
Tychius bicolor
Apion Heikertingeri
 — flavofemoratum
- tinctoria L.
Sitona tibialis
Tychius venustus
Pachytychius sparsutus
Apion difficile
 — Formanecki
 — genistae
 — redumtum
 — striatum
 — immune
 — flavofemoratum
 — lanigerum
- triscupidata DESF. (Algérie)
Apion squamigerum
- Villarsii CLEM. (pulchellus G. G.)
Apion rhomboidale
39. *Geranium cinereum* Cav.
Zacladus affinis
 — dissectum L.

- *Zacladus exiguus*
- *molle* L.
- *Hypera fasciculata*
- *Limobius borealis*
- *Zacladus exiguus*
- *pratense* L.
- *Zacladus affinis*
- *pusillum* L.
- *Zacladus exiguus*
- *pyrenaicum* L.
- *Hypera fasciculata*
- *Limobius borealis*
- *Zacladus exiguus*
- *affinis*
- *Robertianum* L.
- *Zacladus exiguus*
- *affinis*
- *rotundifolium* L.
- *Hypera fasciculata*
- *Zacladus exiguus*
- *sanguineum* L.
- *Hypera vidua*
- *Limobius borealis*
- *Zacladus affinis*
- *silvaticum* L.
- *Zacladus affinis*
- 79. *Geum rivulare* L.
- *Rhynchites aeneovireus fragariae*
- *urbanum* L.
- *Rhynchites pauxillus*
- 66. *Glaucium corniculatum* CURT.
- *Ceuthorrhynchus verrucatus*
- *Acentrus histrio*
- *flavum* CRANTZ (*luteum* SCOP.)
- *Ceuthorrhynchus verrucatus*
- *Acentrus histrio*
- 40. *Globularia alypum* L.
- *Stereonychus telonensis*
- 42. *Glyceria aquatica* VAHLB.
- *Erirrhinus acidulus*
- 67. *Glycine hispida* MOENCH (Soja)
- *Apion seniculus*
- 22. *Gnaphalium dioicum* L.
- *Hypera elongata*
- *silvaticum* L.
- *Apion brunnipes*
- *supinum* L.
- ? *Trachyploeus alpinus*
- 21. *Halimium halimifolium* L. (WILLK.)
- (Algérie)
- *Auletes pubescens*
- 8. *Hedera helix* L.
- *Otiorrhynchus Ghiliani*
- *Liophloeus tessellatus*
- *Dryophthorus corticalis*
- 22. *Hedypnois polymorpha* D. C.
- *Lixus acicularis*
- *Styphlus penicillus*
- 67. *Hedysarum obscurum* L.
- *Apion reflexum*
- 29. *Heleocharis* (voir *Scirpus*)
- 21. *Helianthemum alyssoides* VERT.
- *Apion Perrisi*
- *guttatum* VILL.
- *Pachytychius asperatus*
- *Apion velatum*
- *aciculare*
- *chevrolati*
- *halimifolium* WILLD.
- *Apion Revellieri*
- *heterophyllum* STARD. (Espagne)
- *Apion cyanescens*
- *hirtum* PERS.
- *Apion Grenieri*
- *pergamaceum* POM. (Algérie)
- *Auletes pubescens*
- *pilosum* PERS.
- *Apion Grenieri*
- *velatum*
- *polijolium* D. C.
- *Apion Grenieri*
- *cyanescens*
- *occidentalis* L. (Espagne)
- *Apion cyanescens*
- *tuberaria* MILL.
- *Gymnetron alboscutellatum*
- *vulgare* L.
- *Homorythmus platysomus*
- *Trachyploeus alternans*
- *scabriculus*
- *Gymnetron alboscutellatum*
- *Apion Grenieri*
- *rugicolle*
- *rugicolle Delphinense*
- *velatum*
- *aciculare*
- 22. *Helichrysum italicum* MATTH.
- *Rhytirrhinus laesirostris*
- *orientale* L. et *staechas* L.
- *Pseudocleonus grammicus*
- 45. *Helodea canadensis* RICH.
- *Bagous petro*
- *puncticollis*
- *orientale* (TOURN.) L.
- *Pseudocleonus grammicus*
- *staechas* L.
- *Pseudocleonus grammicus*
- 62. *Helosciadium nodiflorum* KOCH.
- *Lixus iridis*
- *mucronatus*
- *Hypera adspersa*
- 62. *Heracleum alpinum* L.
- *Liophloeus tessellatus*
- *Lecokii* GORD. et G. (*flavescens* TIMB. et M.)
- *Liophloeus tessellatus*
- *Liparus germanicus*
- *sibiricum* L.
- *Liophloeus cyanescens*
- *pyrenaicum* LMK.
- *Sciaphilus costulatus*
- *Liophloeus tessellatus*
- *Liparus glabrirostris*
- *sphondylium* L.
- *Liophloeus tessellatus*
- *Lixus iridis*
- *cylindricus*
- *Ceuthorrhynchus apicalis*
- *Liparus germanus*

25. *Hesperis matronalis* L.
Ceuthorrhynchus inaeffectatus
— sulcicollis
57. *Hibiscus roseus* THORE
Baris timida
22. *Hieracium umbellatum* L.
Apion dispar
67. *Hippocrepis comosa* L.
Foucartia Cremieri
Sitona intermedius
Tychius elegantulus
Apion curtisi
— lanigerum
— glauca TEN.
Sitona intermedius
30. *Hippophae rhamnoides* L.
Chlorophanus gibbosus
42. *Hordeum distichum* L.
Sitophilus granarius
— oryzae
— murinum L.
Strophosomus faber
Pachytychius squamosus
— Vulgare L.
Sitophilus granarius
— oryzae
14. *Humulus lupulus* L.
Plinthus caliginosus
84. *Hydrangea opuloides* KOCH. (*Hortensia*)
Otiorrhynchus sulcatus
— rugosostriatus
45. *Hydrocharis morsus-ranae* L.
Bagous puncticollis
46. *Hypericum hirsutum* L.
Apion brevirostre
— humifusum L.
Apion simum
— pulchrum L.
Apion brevirostre
— simum
— tetrapterum FRIES
Apion brevirostre
22. *Hypochoeris maculata* L.
Ceuthorrhynchus marginalis
25. *Iberis amara* L.
Ceuthorrhynchus thlaspi
— nanus
— Bernardiana G. G.
Ceuthorrhynchus pyrenaeus
— sempervirens L.
Ceuthorrhynchus similis
— umbellata L.
Ceuthorrhynchus thlaspi
22. *Inula britannica* L.
Lachnaeus crinitus
— dysenterica L. (*Pulicaria dysenterica* GAERTN.)
Baris analis
Lachnaeus crinitus
— viscosa ARR.
Tanymecus palliatus
Lixus acicularis
- Orchestes cinereus
— persimilis
Cyphocleonus morbillosus
47. *Iris fiorentina* L.
mononychus punctum-album
— foetidissima L.
Mononychus punctum-album
— superciliaris
— germanica L.
Mononychus punctum-album
— pseudacorus L.
Mononychus punctum-album
— spuria L.
Mononychus punctum-album
— xiphioides EHRR.
(*pyrenaica* BVB.)
mononychus Rondoui
25. *Isatis tinctoria* L.
Ceuthorrhynchus pulvinatus
— radula
— rapae
— subpilosus
— rusticus
— atomus
— carinatus
— picitarsis
— pectoralis
Baris opiparis
— fallax
— coerulescens
13. *Jasione montana* L.
Miarus micros
61. *Jasminum grandiflorum* L.
Rhynchites cribripennis
— officinale L.
Rhynchites cribripennis
Otiorrhynchus civis
49. *Juglans regia* L.
Echinoderes Ravouxi
Balaninus obtusus
Rhyncholus gracilis
Chaerorhinus squalidus
Rhynchites praeustus
48. *Joncus bufonius* L.
Bagous lutulosus Temperei
— conglomeratus L.
Limnobaris T. album
— effusus L.
Limnobaris pilistriata
— obtusiflorus EHRR.
Bagous lutulosus
27. *Juniperus communis* L.
Polydrosus Manteroi
Acallocrastes denticollis
— communis nanus WILLD. (*alpina* CLUS.)
Otiorrhynchus striticollis juniperi
Polydrosus griseomaculata
— Oxycedrus L.
Scythropus Lethierryi
— squamosus
nanophyes transversus
— phoenicea L.
Scythropus Lethierryi

- Auletes tubicen
 - *thurifera* L. M. (Algérie)
 - Auletes tubicen
- 22. *Kentrophyllum* (= *Centrophyllum*),
voir *Carthamus*
- 20. *Kochia hirsuta* NOLTE
Peritelus (meira) suturella
- 50. *Lamium album* L.
 - Cœliastes lamii
 - Ceuthorrhynchus Sahlbergi
 - abbreviatulus
- *galeobdolon* CRAWZ.
 - Ceuthorrhynchus Sahlbergi
- *maculatum* L.
 - Cœliastes lamii
- *mauritanicum* MAIR (Algérie)
 - Cœliastes lamii
- *purpureum* L.
 - Ceuthorrhynchus abbreviatulus
- 22. *Lappa minor* D. C. (*communis* L.
pars.)
 - Tanymecus palliatus
 - Cleonus piger
- *officinalis* ALL. (*major* D. C.)
 - Apion carduorum
 - Tanymecus palliatus
- *officinalis* ALL. (*major* D. C.)
 - Tanymecus palliatus
- 1. *Larix europaea* D. C.
 - Curculio piceus
 - Magdalis duplicata
 - Rhyncholus ater
- 62. *Laserpitium latifolium* L.
 - Liparus dirus
- *gallicum* L.
 - Lixus cylindricus
- Liparus dirus
- *siler* L.
 - Lixus cylindricus
- 64. *Lathraea clandestina* L.
 - Plinthus caliginosus
 - Liosoma pyraeum
- 67. *Lathyrus annuus* L.
 - Apion gracilicolle
 - Tychius quinquepunctatus
- *aphaca* L.
 - Sitona humeralis
 - Hypera viciae
- *cicera* L.
 - Apion subulatum
 - gracilicolle
 - alcyoneum
- *clymenum* L.
 - Apion gracilicolle
- *heterophyllum* L.
 - Apion gracilicolle
- *heterophyllum* L.
 - Apion gracilicolle
 - columbinum
 - hydropicum
- *latifolius* L.
 - Apion subulatum
- gracilicolle
- columbinum
- melancholicum
- macrorrhizus* WIM.
(*montanus* L.)
- Hypera Pandellei
- Apion cerdo
- *Ochrus* D. C.
 - Apion gracilicolle
- *odoratus* L.
 - Otiorynchus ovatus
- *pratensis* L.
 - Sitona suturalis
 - gemellatus
- Hypera pedestris
- Apion pomonae
- ochropus
- cerdo
- subulatum
- aleyoneum
- melancholicum
- ervi
- pavidum
- *silvestris* L.
 - Apion craccae
 - Bonvouloiri Georgeli
 - columbinum
 - melancholicum
- *tuberosus* L.
 - Apion pomonae
 - ochropus
 - hydropicum
- *vernus* BERTH. (*orobus vernus* L.)
 - Apion opeticum
- 51. *Laurus nobilis* L.
Echinodera hypocrita
- 57. *Lavatera arborea* L.
 - Baris timida
 - Apion aeneum
- *cretica* L.
 - Apion malvae
- 53. *Lemna minor* L.
Tanysphyrus lemnae
- 50. *Leonurus cardiaca* L.
Ceuthorrhynchus murinus
- 22. *Leontodon autumnalis* L.
 - Lixus sanguineus
 - Ceuthorrhynchus Moelleri
- 25. *Lepidium campestre* L.
 - Ceuthorrhynchus pleurostigma
 - turbatus
 - parvulus
 - chalybaeus
 - coerulescens
- *draba* L.
 - Ceuthorrhynchus floralis
 - rhenanus Hardouini
 - pleurostigma
 - thlaspi
 - rapae
 - syrtes
 - turbatus
 - nanus
- *graminifolium* L.

- Ceuthorrhynchus griseus*
 — *fulvitaris*
 — *laetus*
 — *aeneicollis*
 — *heterophyllum* BEUTH.
Ceuthorrhynchus lepidi
 — *parvulus*
 — *latifolium* L.
Ceuthorrhynchus pleurostigma
 — *erysimi*
Baris lepidii
 — *ruderales* L.
Ceuthorrhynchus griseus
 — *erysimi*
 — *sativum* L.
Ceuthorrhynchus floralis
 — *pleurostigma*
 — *Smithii* KOCH.
Ceuthorrhynchus parvulus
 — *fulvitaris*
22. *Leucanthemum corymbosum* G. G.
Ceuthorrhynchus Falcozi
 — *Delarbrei* TIMB.
Ceuthorrhynchus campestris
 — *parthenum* G. G.
Coryssomerus capucinus
 — *vulgare* LMK.
Cyphocleonus trisulcatus
Ceuthorrhynchus triangulum
 — *campestris*
Coryssomerus capucinus
 ? *Apion stolidum*
22. *Leuzea conifera* D. C.
Larinus leuzae
 — *staehelinae*
62. *Levisticum officinale* KOCH.
Liophloeus tessellatus
61. *Ligustrum vulgare* L.
Otiorrhynchus meridionalis
 — *crataegi*
 — *clavipes*
Ligniodes enucleator
71. *Limoniastrum articulatum* Msk.
Apion limonii
 — *monopetalum* BOISS.
Sibinia primita
71. *Limonium* MILL. (voir *Statice* L.)
85. *Linaria commutata* BERNH.
Gymnetron herbarum
 — *elatine* MILL.
Gymnetron herbarum
 — *genistaefolia* D. C.
Gymnetron antirrhini
 — *italica* TREV.
Gymnetron netum
 — *Laeseli* SCHW.
Gymnetron linariae
 — *minor* DESF.
Mecinus janthinus
Gymnetron hispidum
 — *purpurea* WILL.
Gymnetron hispidum
 — *reflexa* DESF.
Gymnetron hispidum
- *simplex* D. C.
Mecinus dorsalis
Gymnetron hispidum
 — *spartea* LINK. et HOFFM.
Gymnetron netum
 — *spuria* MILL.
Gymnetron netum
 — *collinum*
 — *striata* L.
Mecinus janthinus
 — *longiusculus*
 — *dorsalis*
Gymnetron antirrhini
 — *hispidum*
 — *melas*
 — *netum*
 — *collinum*
 — *linariae*
 — *supina* DESF.
Mecinus longiusculus
 — *dorsalis*
Gymnetron littoreum
 — *netum*
 — *thymifolia* D. C.
Mecinus dorsalis
Gymnetron littoreum
 — *Tourneforti* POIR. (Portugal)
Mecinus dorsalis
Gymnetron antirrhini
 — *linariae*
 — *triornithophora* WILLD. (Portugal)
Mecinus dorsalis
 — *vulgaris* MILL.
Mecinus janthinus
 — *Heydeni*
 — *laeviceps*
Gymnetron antirrhini
 — *herbarum*
 — *hispidum*
 — *melas*
 — *netum*
 — *thapsicola*
 — *collinum*
 — *linariae*
 — ? *bipustulatum*
25. *Linostrophum sativum* L.
Ceuthorrhynchus syrites
10. *Lithospermum arvense* L.
Ceuthorrhynchus asperifoliarum
 — *albognatus*
 — *cruciger*
 — *purpureo-caeruleum* L.
Ceuthorrhynchus asperifoliarum
22. *Logfia gallica* COSS. et GERM. (Filago)
Apion brunripes
 — *laevigatum*
25. *Lonchophora capiomontana* DUR.
 (Algérie)
Ceuthorrhynchus pictarsis
16. *Lonicera caprifolium* L.
Otiorrhynchus crataegi
Orchestes lonicerae
 — *periclymenum* L.
orchestes lonicerae

- *tatarica* L.
- *orchestes loniceræ*
- *xilostemum* L.
- *Orchestes loniceræ*
- 67. *Lotus angustissimus* L.
- *Tychius melliloti*
- *arenarius* Baor (Algérie)
- *Miccotrogus capucinus*
- *collinus* Murr. (Algérie)
- *Miccotrogus capucinus*
- *corniculatus* L.
- *Homorythmus Schonherri*
- *— Cremieri*
- *Peritelus suturellus*
- *Omius micans*
- *Foucartia Cremieri*
- *— squamulata*
- *Sitona Cambricus*
- *— lineatus*
- *— crinitus*
- *— Waterhousei*
- *Hypera meles*
- *— trilineata*
- *Tychius flavicollis*
- *Pachytychius haematocephalus*
- *Apion subulatum*
- *— ervi*
- *— lanigerum*
- *— rapulum*
- *— loti*
- *crassifolius* Pers.
- *Tychius flavicollis*
- *creticus* L.
- *Tychius argentatus*
- *miccotrogus capucinus*
- *Sitona cachecta variegatus*
- *cytisoides* L.
- *Apion Curtisi* ssp. *filicorne*
- *edulis* L.
- *Tychius argentatus*
- *Apion cretaceum*
- *hispidus* Desf.
- *Tychius spinicrus*
- *maritimus* L. (Algérie)
- *Sitona cachecta variegatus*
- *tenuis* Krr.
- *Homorythmus Schonherri*
- *Meira vauclosiana*
- *Sitona Formanecki*
- *— lividipes*
- *Tychius argentatus*
- *Apion filicorne*
- *uliginosus* Schm.
- *Sitona cambricus*
- *— gemellatus*
- *— flavescens*
- *— crinitus*
- *— Waterhousei*
- *— hispidulus*
- *Hypera pedestris*
- *— plantaginis*
- *Apion loti*
- 25. *Lunaria rediviva* L.
- *Ceuthorrhynchus curvirostris*
- *— cochleariae*
- *— sulcicollis*
- 67. *Lupinus albus* L.
- *Sitona gressorius*
- *— griseus*
- *— crinitus*
- *angustifolius* L.
- *Sitona gressorius*
- *— verecundus*
- 71. *Lychnis album* Mll. (= *Melandryum album* Mll.)
- *Hemiphytobius sphaerion*
- *dioica* D. C.
- *Hypera arator*
- *Sibinia pellucens*
- *— viscaria*
- *flos-cuculi* L.
- *Hypera arator*
- *githago* Sm.
- *Hypera arator*
- *macrocarpa* Boiss.
- *Sibinia pellucens*
- *vespertina* Smr. (*Silene pratensis* Gob.)
- *Sibinia pellucens*
- *viscaria* L. (*viscaria vulgaris* Tr.)
- *Sibinia viscaria*
- 50. *Lycopus europæus* L.
- *Ceuthorrhynchus angulosus*
- *— melanostictus*
- *— arquatus*
- 75. *Lysimachia thyrsiflora* L.
- *Tapinotus sellatus*
- *vulgaris* L.
- *Tapinotus sellatus*
- 10. *Lycopsis arvensis* L.
- *Ceuthorrhynchus borraginis*
- *Aubei*
- 56. *Lythrum acutangulum* Luc.
- *Nanophyes globiformis*
- *bibracteum* Salz.
- *Nanophyes hemisphaericus*
- *Graefferi* Tm. (*flexuosum* Lag.)
- *Nanophyes annulatus*
- *— gracilis*
- *— nigratarsis*
- *hyssopifolia* L.
- *Nanophyes hemisphaericus*
- *— marmoratus*
- *— globiformis*
- *— rubricus*
- *— gracilis*
- *salicaria* L.
- *Curculio transversovittatus*
- *Phytobius comari*
- *Nanophyes annulatus*
- *— circumscriptus*
- *— yvonnae*
- *— marmoratus*
- *— brevis*
- *— globiformis*
- *— gracilis*
- *Apoderus erythropterus*
- 25. *Malcomia littorea* (L.) R. Br.
- *Baris laticollis*
- 79. *Malus acerba* MÉRAT
- *Anthonomus pomorum*

- Rhynchites versicolor
 — *Communis* L. (POIR.)
 Peritelus sphaeroides
 Phyllobius oblongus
 — pyri
 Magdalis cerasi
 — barbicornis
 — ruficornis
 Anthonomus pomorum
 — pyri
 — pedicularis
 Rhamphus oxyacanthae
 Rhynchites bacchus
 — auratus
 — coeruleus
 — pauxillus
 — aequatus
 — *floribunda* SIEB.
 Otiorrhynchus clavipes
 Anthonomus pomorum
57. *Malva moschata* L.
 Apion aeneum
 — moschatae
 — *rotundifolia* L.
 Baris timida
 Apion malvae
 — radiolus
 — aeneum
 — rufirostre
 — fulvirostre
 — *silvestris* L.
 Lixus algeris
 Baris timida
 Apion malvae
 — radiolus
 — aeneum
 — rufirostre
 — fulvirostre
50. *Marrubium vulgare* L.
 ? *Ceuthorrhynchus* Fairmairei
22. *Matricaria chamomilla* L.
Ceuthorrhynchus rubiginosus
 — rugulosus
 Gymnetron rostellum
 Pseudostyphlus pilumnus
 Apion confluens
 — detritum
 — laevigatum
 — *inodora* L.
 Gronops lunatus
Ceuthorrhynchus rubiginosus
 — rugulosus
 Coryssomerus capucinus
 Gymnetron rostellum
 Pseudostyphlus pilumnus
 Apion confluens
 — detritum
 — laevigatum
 — dispar
 — Brisouti
 — Hookeri
 — *maritima* L.
 Pseudostyphlus pilumnus
 Apion Hookeri
25. *Matthiola incana* R. Br.
Ceuthorrhynchus matthiolae
 — erysimi
 — contractus
 Baris laticollis
 — prasina
 — *lunata* D. C. (Algérie)
 Baris prasina
 — *tristis* L.
 Baris coerulescens
67. *Medicago falcata* L.
 Sitona hispidulus
 — humeralis
 Hypera zoilus
 — murina
 Tychius medicaginis
 — crassirostris
 Apion filirostre
 — *leiosperma* FORT. (Algérie)
 Apion tenue
 — *lupulina* L.
 Barypithes pellucidus
 Sitona Waterhousei
 — humeralis
 Apion filirostre
 Tychius femoralis
 — *maculata* WILLD.
 Apion serietosetosulum
 — Vorax Desbrochersi
 — *marina* L.
 Sitona Formaneki
 — *minima* LINK.
 Sitona humeralis
 Apion burdigalense
 — *sativa* L.
 Stomodes gyroscollis
 Otiorrhynchus ligustici
 Sitona lineatus
 — sulcifrons
 — flavescens
 — tibialis
 — crinitus
 — longulus
 — humeralis
 — puncticollis
 — hispidulus
 — Waterhousei
 Barynotus obscurus
 Hypera zoilus
 — meles
 — variabilis
 — murina
 Tychius medicaginis
 — crassirostris
 Apion seniculus
 — filirostre
 — pisi
 — tenue
 — *sphaerocarpa* BERTOL
 Apion cretaceum
 — *suffruticosa* RAM.
 Sitona flavescens
67. *Melilotus alba* LAM.
 Sitona puncticollis
 — cylindricollis
 Tychius rufipennis
 — aureolus
 — crassirostris Therondi
 — crassirostris

- micaceus
- meliloti
- Apion meliloti
- *altissima* THULL. (*macrorrhiza* G. G.)
- Sitona cylindricollis
- Tychius crassirostris
 - junceus
 - micaceus
 - meliloti
- Apion meliloti
 - tenue
- *arvensis* WALB. (*officinalis* G. G.)
- Sitona cylindricollis
- Tychius junceus
 - micaceus
 - curvirostris
- Apion meliloti
 - tenue
 - seniculus
- *elegans* SALZM.
- Tychius aureolus
- *italica* LAMK.
- Apion corsicum
- 50. *Mentha aquatica* L.
 - Ceuthorrhynchus melanostictus
 - Apion flavimanum
 - millum
 - vicinum
 - *officinalis* L. (*viridis* L.)
 - Donus salviae
 - *pulegium* L.
 - Donus salviae
 - *rotundifolia* L.
 - Ceuthorrhynchus melanostictus
 - Apion flavimanum
 - millum
 - vicinum
 - *silvestris* L.
 - Ceuthorrhynchus melanostictus
 - Apion consors
- 33. *Mercurialis annua* L.
 - Tropiphorus carinatus
 - Apion semivittatum
 - *perennis* L.
 - Tropiphorus carinatus
 - Apion pallipes
 - *tomentosa* L.
 - Apion separandum
- 79. *Mespilus germanica* L.
 - Peritelus sphaeroides
 - Magdalis cerasi
 - Anthonomus spilotus
 - Rhamphus oxyacanthae
 - Rhynchites versicolor
 - coeruleus
 - pauxillus
 - aequatus
- 17. *Moenchia erecta* L. (GAERTN.)
 - Hypera arator
- 25. *Moricandia arvensis* (L.) R. BR.
 - Baris Gudenusi
- 58. *Morus alba* L.
 - Peritelus sphaeroides
 - Polydrosus impressifrons
- 54. *Muscari comosum* (L.) MILL.
 - Brachycerus algericus
 - lutosus
 - Ceuthorrhynchus suturalis
 - consputus
- 25. *Myagrum perfoliatum* L.
 - Ceuthorrhynchus contractus
- 10. *Myosotis alpestris* SCHMIDT
 - Ceuthorrhynchus angulicollis
 - *arvensis* (L.) HILL. (*intermedia* LINK.)
 - Ceuthorrhynchus asperifoliarum v. myosotidis
 - euphorbiae
 - *Collina* HOFFM. (*hispidula* SCHLECHT)
 - Ceuthorrhynchus asperifoliarum
 - asperifoliarum myosotidis
 - *hispidula* SCL. (voir *collina* HOFF.)
 - *intermedia* LINK. (voir *arvensis* L.)
 - *palustris* (L.) HERM.
 - Ceuthorrhynchus asperifoliarum
 - *silvatica* (EHRH.) HOFFM.
 - Ceuthorrhynchus angulicollis
 - asperifoliarum myosotidis
- 59. *Myrica gale* L. (*Gale palustris* LMK.)
 - Otiorrhynchus morio
 - Orchestes jota
- 89. *Myricaria germanica* DESV.
 - Coniatus repandus
- 43. *Myriophyllum verticillatum* L.
 - Lithodactylus leucogaster
- 5. *Narcissus odoratus* L.
 - Brachycerus undatus
 - *papyraceus* Ker., v. *polyanthos* LOIS.
 - Torneuma Lagadei
 - *Tazetta* (L.) D. C.
 - Brachycerus undatus
 - Torneuma rectirostris
- 25. *Nasturtium officinale* R. BR.
 - Peritelus rusticus
 - Lixus myagri
 - Drusenatus nasturtii
 - Poophagus sisymbrii
 - Amalorrhynchus melanarius
 - Ceuthorrhynchus pleurostigma
 - erysimi
 - hirtulus
 - fulvitaris
- 50. *Nepeta nepetella* L.
 - Apion Dodersi
- 25. *Nestia paniculata* DESV. (voir *Vogelia*)
- 20. *Obione portulacoides* (L.) MOQ.
 - Eusomus salcicola
 - Baris scolopacea
- 62. *Oenanthe fistulosa* L.
 - Mecapsis nanus
 - Lixus iridis
 - paraplecticus
 - *Phellandrium* (L.) LINK. (*aquaticum* L.)
 - Lixus paraplecticus
 - iridis

60. *Oenothera biennis* L.
Cneorrhinus exaratum
61. *Olea europaea* L.
Otiorrhynchus cribricollis
Polydrosus xanthopus
Rhynchites cribripennis
Stereonychus fraxini
67. *Onobrychis caput-galli* LMK.
Omius concinnus
— *montana* LMK et D. C.
Apion reflexum
— *sativa* LMK.
Hypera trilineata
Tychius funicularis
Acalles puncticollis
Apion pisi
— elegantulum
— reflexum
— Curtisi
— intermedium
67. *Ononis breviflora* D. C.
Peritelus necessarius
— *fruticosa* L.
Tychius striatulus
— *maritima* DUM.
Apion ononis
— *natix* L.
Sitona callosus
— longulus
— cachecta
Hypera ononidis
Tychius striatulus
Apion natricis
— ononis
— *procurrens* WALLR. (*repens* auct.)
Sitona inops
— ononidis
— languidus
— humeralis
Hypera ononidis
Tychius longicollis
Apion seniculus
— ononicola
— ononis
— *pusilla* L. (*columnae* ALL.)
Sitona breviculus
Apion ononis
— *spinosa* L. (*campestris* Koch)
Sitona griseus
— ononidis
Hypera nigrirostris
Apion ononiphagum
— ononicola
— ononis
— pavidum
— tenue
— *variegata* L.
Hypera ononidis
— *viscosa* L.
Sitona hirsutus
Peritelus necessarius
Hypera ononidis
Apion burdigalense
— ononicola
Tychius striatulus
22. *Onopordon acanthium* L. (*acanthus* auct.)
Cleonus piger
Lixus cardui
Larinus onopordi
— scolymi
— turbinatus
Ceuthorrhynchidius horridus
Apion onopordi
— *illyricum* L.
Lixus cardui
Larinus cynarae
— scolymi
Acalles dromedarius
Apion onopordi
62. *Opoponax chironium* (L.) KOCH
Lixus umbellatarum
50. *Origanum vulgare* L.
Apion flavimanum
— vicinum origani
67. *Ornithopus perpusillus* L.
? Tychius Temperei
64. *Orobanche gracilis* SMITH (*cruenta* BERTOL)
Smicronyx cyaneus
— *heredae* DUBY
Smicronyx cyaneus
— *rapum-genistae* THUILL.
Smicronyx cyaneus
42. *Oryza sativa* L. (Riz)
Sitophilus oryzae
— granaria
34. *Ostrya carpinifolia* Scop.
Polydrosus pterygomalis
Magdalis stricta
Orchestes fagi
Acalles Aubei
83. *Osyris alba* L.
Geonemus flabellipes
67. *Oxythropsis campestris* L.
Apion andalusicum
42. *Panicum milliaceum* L. (millet cultivé)
Sitophilus oryzae
— granaria
66. *Papaver argemone* L.
Stenocarus fuliginosus
— *dubium* L.
Stenocarus fuliginosus
Ceuthorrhynchus macula-alba
— *hybridum* L.
Stenocarus fuliginosus
Ceuthorrhynchus macula-alba
— *Rhæas* L.
Stenocarus fuliginosus
Ceuthorrhynchus dentatus
? — biscutellatus
— macula-alba
— albovittatus
— *setigerum* D. C. (*nigrum* GARS.)
(Oeillette)
Stenocarus fuliginosus

- Ceuthorrhynchus macula-alba*
 — *somniferum* L.
Stenocarus fuliginosus
Ceuthorrhynchus macula-alba
 96. *Parietaria officinalis* L.
 Apion rufescens
 — *ramiflora* MOENCH (*diffusa* MART et KOCH)
 Apion rufescens
 68. *Paronychia argentea* (POURR.) LMK.
 Sibinia paronychia
 42. *Paspalum vaginatum* (SW.) THING.
 (*Digitaria vaginata* MAGN.)
 Hyperodes cyrtica
 62. *Pastinaca sativa* L. (*lutea* L.)
 Lixus iridis
 — *umbellatarum*
 Hypera pastinacae
 39. *Pelargonium zonale* (L.) AITON
 Otiorrhynchus singularis
 Pantomorus Fulleri
 56. *Peplis portula* L.
 Nanophyes globulus
 — *Sahlbergi*
 — *gracilis*
 79. *Persica vulgaris* MILL. (*Prunus persica* L.)
 Peritelus sphaeroides
 Otiorrhynchus cribricollis
 Phyllobius oblongus
 Anthonomus amygdali
 Rhynchites cupreus
 — *cœruleus*
 62. *Petroselinum hortense* HOFFM.
 (*sativum* HOFFM.)
 Ceuthorrhynchus terminatus
 62. *Peucedanum cervicaria* LAP.
 Mecaspis emarginatus
 42. *Phalaris arundinacea* L.
 Erirrhinus bimaculatus
 62. *Phellandrium* (voir *Oenanthe*)
 64. *Phelypaea lutea* DESF.
 Smicronyx cyaneus
 84. *Philadelphus coronarius* L. (Seringa)
 Otiorrhynchus Ghiliani
 61. *Phillyrea angustifolia* L.
 Otiorrhynchus vitellus
 Stereonychus phillyrae
 Cionellus gibbifrons
 Rhynchites cribripennis
 — *latifolia* L.
 Stereonychus phillyrae
 — *media* L.
 Cionellus gibbifrons
 Stereonychus phillyrae
 50. *Phlomis herba-venti* L.
 Ceuthorrhynchus subulatus
 Baris cariniventris joffrei
 — *Bovei* de NOE (Algérie)
 Baris cariniventris
 85. *Phygellus capensis* MEY (Algérie)
 Cionus scrofulariae
 13. *Phyteuma hemisphaericum* L.
 Miarus campanulae
 — *Orbiculare* L.
 Miarus plantarum
 — *campanulae*
 — *campanulae* Binaghii
 — *pauciflorum* L.
 Miarus campanulae
 — *spicatum* L.
 Miarus campanulae
 1. *Picea excelsa* (LAMK.) LINK
 (*Abies excelsa* LMK et D. C.)
 Polydrosus impar
 Pissodes piceae
 — *harcyniae*
 — *notatus*
 Magdalis phlegmatica
 — *nitida*
 — *punctulata*
 — *duplicata*
 — *violacea*
 Rhyncholus sculpturatus
 Anthonomus varians
 — *pubescens*
 22. *Picnomon Acarna* CASS. (*Carduus*
 Acarna MOENCH.)
 Ceuthorrhynchidius urens
 62. *Pimpinella saxifraga* L.
 Mecaspis emarginatus
 1. *Pinus austriaca* HÖSS
 Magdalis frontalis
 Anthonomus pubescens
 — *Cembra* L.
 Magdalis memnonia
 — *halepensis* WILL.
 Brachyderes lusitanicus
 Curculio abietis
 Pissodes notatus
 Magdalis rufa
 — *phlegmatica*
 — *memnonia*
 Rhyncholus elongatus
 — *strangulatus*
 — *filum*
 — *cylindrus*
 — *porcatus*
 Anthonomus varians
 — *laricio* POIR.
 Brachyderes incanus
 Pissodes notatus
 Magdalis rufa
 — *memnonia*
 Rhyncholus elongatus
 — *strangulatus*
 — *porcatus*
 — *montana* MILL.
 Magdalis frontalis
 Anthonomus varians
 — *montana* RACE *uncinata* RAM.
 Pissodes pini
 Curculio abietis
 Magdalis phlegmatica
 — *linearis*

- duplicata
 - frontalis
 - Anthonomus varians
 - Brachonyx pineti
 - pinaster SOLAND (*maritima* POIR.)
 - Brachyderes lusitanicus
 - Curculio abietis
 - Pissodes notatus
 - pini
 - Magdalis memnonia
 - Rhyncholus elongatus
 - strangulatus
 - porcatus
 - Anthonomus varians
 - pinea L.
 - Pissodes pini
 - notatus
 - Salzmanni DUNAL (race de *laricio*)
 - Scythropus squamosus
 - Pissodes notatus
 - silvestris L.
 - Otiorrhynchus axatensis
 - singularis
 - Scythropus squamosus
 - Polydrosus impar
 - atomarius
 - Strophosomus melanogrammus
 - Coniocleonus glaucus
 - Curculio abietis
 - pinastri
 - piceus
 - Pissodes pini
 - notatus
 - harcyniae
 - piniphylus
 - Magdalis rufa
 - phlegmatica
 - memnonia
 - linearis
 - duplicata
 - frontalis
 - Rhyncholus cylindrus
 - porcatus
 - Brachonyx pineti
 - Anthonomus varians
 - pubescens
 - strobilus L.
 - Strophosomus capitatus
79. *Pirus amygdaliformis* VILLARS
- Magdalis cerasi
 - barbicornis
 - Anthonomus pyri
 - spilotus
 - Rhamphus subaeneus
 - Rhynchites bacchus
 - cœruleus
 - versicolor
 - communis L. (*sativa* LM.)
 - Peritelus sphaeroides
 - Phyllobius oblongus
 - piri
 - Pantomorus Fulleri
 - Magdalis cerasi
 - barbicornis
 - Anthonomus pyri
 - pedicularis
 - pomorum
- spilotus
 - Byctiscus betulae
 - Rhynchites versicolor
 - bacchus
 - cœruleus
 - interpunctatus
 - aequatus
 - sericeus
 - tomentosus
6. *Pistacia terebinthus* L.
- Otiorrhynchus gracilis
67. *Pisum arvense* L.
- Sitona lineatus
 - Tychius quinquepunctatus
 - Apion pisi
 - sativum L.
 - Otiorrhynchus ligustici
 - Sitona sulcifrons
 - lineatus
 - flavescens
 - crinitus
 - hispidulus
 - humeralis
 - Apion pisi
 - ervi
69. *Plantago alpina* L.
- Ceuthorrhynchidius rufulus
 - Barnevillei
 - arenaria WALB. et KIR (*ramosa* GIL.)
 - Ceuthorrhynchidius Dawsoni
 - Gymnetron simum
 - ictericum
 - latiusculum
 - coronopus L.
 - Cœropsis Waltoni
 - Cycloderes fritillum
 - Hypera striata
 - Ceuthorrhynchidius Dawsoni
 - Thalhammeri
 - Mecinus collaris
 - cynops L.
 - Mecinus circulatus
 - Gymnetron simum
 - labile
 - ictericum
 - latiusculum
 - lagopus L.
 - Ceuthorrhynchidius rufulus
 - lanceolata L.
 - Cycloderes guinardi
 - Hypera plantaginis
 - Alophus triguttatus
 - Ceuthorrhynchidius rufulus
 - troglodytes
 - hassicus
 - Mecinus collaris
 - pyrastrer
 - circulatus
 - Gymnetron labile
 - pascuorum
 - elongatum
 - major L. (*intermedia* GILB.)
 - Hypera plantaginis
 - Mecinus collaris
 - Gymnetron rostellum
 - Ceuthorrhynchidius Thalhammeri

- *maritima* L.
Ceuthorrhynchidius Dawsoni
— rufulus
— Thalhammeri
Mecinus collaris
- *media* L.
Hypera plantaginis
Mecinus collaris
— pyraister
Gymnetron plantaginis
- *psyllium* L.
Mecinus circulatorius
Gymnetron simum
— *subulata* L.
Mecinus circulatorius
Gymnetron plantaginis
- 70. *Platanus acerifolia* WILLS.
Rhyncholus submuricatus
- 68. *Polycarpon peploides* (Lapeyr. (D. C.)
Sibinia paronychia
- 74. *Polygonum amphibium* L. (*natans* ALL.)
Phytobius quadricornis
Heterophytobius quadrinodosus
Rhinoncus gramineus
— albicinctus
— perpendicularis
Errrhinus acridulus
— *aviculare* L.
Hypera rumicis
Phytobius quadrituberculatus
Rhinoncus perpendicularis
Amalus haemorrhous
Apion Lemoroi
— *bistorta* L.
Rhinoncus Henningsi
— *Fagopyrum* L. (*Fagopyrum esculentum* MOENCH.)
Sitophilus granaria
— oryzae
— *hydropter* L.
Phytobius Waltoni
— canaliculatus
Rhinoncus bruchoides
— perpendicularis
— *lapathifolium* L. (*nodosum* PERS.)
Phytobius quadrituberculatus
— quadricornis
Heterophytobius granatus
Rhinoncus bruchoides
— gramineus
— *Persicaria* L.
Phytobius comari
— velaris
— quadrituberculatus
Rhinoncus bruchoides
— albicinctus
- 81. *Populus alba* L.
Orchestes stigma
— populi
Cryptorrhynchus lapathi
Eteophilus tremulae
— nebulosus
— minutus
— Dejeani
- Magdalis nitidipennis
Choerorrhinus squalidus
Cossonus linearis
Rhyncholus submuricatus
Rhytidosoma globulus
Elleschus scanicus
Byctiscus betulae
— populi
- *canadensis* MOENCH.
Cryptorrhynchus lapathi
Cossonus planatus
- *canescens* SMITH.
Orchestes rufitarsis
Eteophilus Dejeani
- *italica* MOENCH. (*pyramidalis* ROZ.)
Orchestes populi
Eteophilus longimanus
— Schonherri
— tortrix
— filirostris
— validirostris
- *nigra* L.
Peritelus sphaeroides
Phyllobius piri
Polydrosus impressifrons
— sericeus
Magdalis nitidipennis
Anoplus plantaris
Cossonus linearis
Rhyncholus submuricatus
— lignarius
Orchestes rusci
— decoratus
— stigma
Rhaphus pulicarius
Cryptorrhynchus lapathi
Eteophilus longimanus
— Schonherri
— filirostris
— nebulosus
— validirostris
— affinis
- *nivea* WILLD. (variété de *alba* L.)
Rhyncholus gracilis
- *tremula* L.
Phyllobius virideaeris
Polydrosus impressifrons
— sericeus
Rhyncholus gracilis
Elleschus scanicus
Acalyptus carpini
Byctiscus betulae
— populi
Rhytidosoma globulus
Orchestes rufitarsis
Cryptorrhynchus lapathi
? Echinodera variegata
Eteophilus tremulae
— tortrix
- affinis
- Dejeani
Rhynchites tomentosus
- *virginiana* DRS. (*monilifera* ALT.)
Cryptorrhynchus lapathi
Eteophilus nebulosus
- 72. *Portulaca oleracea* L.
Lixus flavescens

- Hypurus Bertrandi
73. *Potamogeton crispus* L.
Bagous limosus
 — *densus* L.
Bagous cnemerythrus
Eubrychius velatus
 — *lucens* L.
Bagous limosus
 — *natans* L.
Bagous limosus
Phytobius canaliculatus
 — *pectinatus* L.
Bagous geniculatus
 — *Mulsanti*
 — *cnemerythrus*
 — *limosus*
 — *exilis*
79. *Potentilla recta* L.
Rhynchites aeneovireus fragariae
79. *Poterium* (voir *Sanguisorba*)
75. *Primula grandiflora* LAMK. (acaulis L.)
Barynotus obscurus
 — *obconica* HANS (ex cultis)
Otiorrhynchus rugosostriatus
 — *officinalis* (L.) HILL.
Sciaphilus asperatus
Donus salviae
79. *Prunus domestica* L. (sens. lat.)
Peritelus sphaeroides
Phyllobius oblongus
 — *betulae*
Polydrosus marginatus
Pleurodirus murinus
Magdalis cerasi
 — *barbicornis*
 — *ruficornis*
Balaninus dentipes
Anthonomus rufus
Byctiscus betulae
Rhynchites heros
 — *auratus*
 — *cupreus*
 — *coeruleus*
 — *pauillus*
 — *aequatus*
 — *spinosa* L.
Otiorrhynchus veterator
 — *pyrenaeus*
Phyllobius piri
 — *betulae*
 — *roboretanus*
 — *sinuatus*
Geonemus flabellipes
Magdalis barbicornis
 — *ruficornis*
Balaninus cerasorum
Anthonomus rectirostris
 — *rubi*
 — *bituberculatus*
 — *pedicularis*
 — *rufus*
Rhamphus subaeneus
Byctiscus betulae
Rhynchites auratus
 — *cupreus*
 — *coeruleus*
 — *pauillus*
 — *aequatus*
 — *olivaceus*
42. *Psamma* (voir *Ammophila*)
1. *Pseudotsuga Douglasi* CARR.
Strophosomus capitatus
35. *Pteris aquilina* L. (*Pteridium aquilinum* L.)
Coenopsis Waltoni
22. *Pulicaria* (voir *Inula*)
10. *Pulmonaria alpestris* LAMOTTE
Ceuthorrhynchus pallidicornis Irenae
 — *angustifolia* L.
Ceuthorrhynchus pallidicornis
 — *azurea* BESSER
Ceuthorrhynchus pallidicornis
 — *officinalis* L.
Ceuthorrhynchus larvatus
 — *asperifoliarum*
 — *pallidicornis*
 — *tuberosa* SCHRANK (*vulgaris* MÉRAT)
Ceuthorrhynchus pallidicornis
34. *Quercus cerris* L.
Orchestes quercus
 — *sparsus*
 — *avellanae*
Rhynchites aeneovirens
 — *sericeus*
 — *coccifera* L.
Orchestes irroratus
 — *ilex* L.
Polydrosus setifrons
Brachyderes pubescens
Magdalis exarata
Chaerorrhinus squalidus
Rhyncholus gracilis
Coeliodes cinctus
 — *trifasciatus*
 — *ilicis*
Balaninus elephas
 — *glandium*
Orchestes irroratus
 — *erythropus*
Rhynchites aeneovirens
 — *interpunctatus*
 — *sericeus*
Auletes politus
 — *lanuginosa* LAMK (*pubescens* WIL)
Phyllobius argentatus
Polydrosus Kahri
 — *setifrons*
 — *pterygomalis*
 — *cervinus*
Strophosomus erinaceus
Echinoderes Ravouxi
Magdalis exarata
 — *flavicornis*
Coeliodes cinctus
 — *trifasciatus*
 — *quercus*
 — *ilicis*
Balaninus elephas

- venosus
- glandium
- Balanobius pyrrhoceras
- Orchestes quercus
 - pilosus
- Camptorrhinus statua
- Acalles pulchellus
 - camelus
 - lemur
- Trachodes hispidus
- Attelabus nitens
- Rhynchites pubescens
 - interpunctatus
 - cavifrons
- *Mirbeki* DUB. (Algérie)
- Rhyncholus reflexus
- Orchestes quercus
- Acalles teter
- *occidentalis* GAY (subsp. de *Suber*)
- Coeliodes cinctus
- *pedunculata* EHRH. (*Robur* L. pars.)
- Phyllobius roboretanus
 - piri
- Polydrosus pictus
 - mollis
 - pterygomalis
 - impressifrons
 - sericeus
 - prasinus
 - leucaspis
 - cervinus
- Strophosomus erinaceus
- Rhyncholus truncorum
- Coeliodes cinctus
 - trifasciatus
 - quercus
 - ilicis
- Balaninus venosus
 - villosus
 - pellitus
 - glandium
- Balanobius pyrrhoceras
- Lygnyodes enucleator
- Orchestes quercus
 - pilosus
 - sparsus
 - erythropus
 - avellanae
- Magdalis flavicornis
- Acallocrastes denticollis
- Acalles pulchellus
 - Aubei
 - roboris
 - camelus
- Trachodes hispidus
- Gasterocercus depressirostris
- Apoderus erythropterus
- Attelabus nitens
- Rhynchites pubescens
 - aeneovirens
 - interpunctatus
 - sericeus
 - praeustus
- *sessiliflora* SALISB. (*robur* L. pars.)
- Polydrosus Kahri
 - pterygomalis
 - flavipes
- leucaspis
- cervinus
- undatus
- Pleurodirus murinus
- Strophosomus melanogrammus
- Magdalis exarata
 - flavicornis
 - fuscicornis
- Rhyncholus ater
 - punctulatus
- Coeliodes cinctus
 - quercus
- Balaninus elephas
 - pellitus
 - glandium
 - villosus
- Orchestes quercus
 - irroratus
- Acalles roboris
 - camelus
 - lemur
- Trachodes hispidus
- Apoderus coryli
- Attelabus nitens
- Rhynchites aeneovirens
 - interpunctatus
 - praeustus
 - cavifrons
 - sericeus
- Auletes politus
- *suber* L.
- Polydrosus setifrons
- Caulostrophus subsulcatus
- Magdalis exarata
- Rhyncholus ater
 - reflexus
 - cylindrus
 - gracilis
- Balaninus elephas
 - glandium
 - villosus
- Balanobius pyrrhoceras
- Coeliodes ilicis
- Orchestes irroratus
 - erythropus
- ? Acalles tuberculatus
- Attelabus nitens
- Auletes politus
- *Toza* Bosc.
- Brachyderes lusitanicus
- Dryophthorus corticalis
- Coeliodes cinctus
- Orchestes sparsus
- Rhynchites praeustus
- Acallocrastes denticollis
- 76. *Ranunculus acris* L.
 - Barynotus obscurus
 - Liosoma oblongulum
 - *montanus* Willd.
 - Liosoma deflexum
 - *repens* L.
 - Liosoma deflexum
 - oblongulum
- 25. *Raphanus maritimus* SMITH
 - Ceuthorrhynchus quadridens
 - Baris laticollis

- *raphanistrum* L.
Ceuthorrhynchus pleurostigma
 - assimilis
 - syrites
 - quadridens
 - chalybaeus
 - Leprieuri
- Baris laticollis
 - prasina
 - atronitens
- *sativus* L.
Ceuthorrhynchus pleurostigma
 - assimilis
 - syrites
- Baris laticollis
- 25. *Rapistrum rugosum* (L.) BERG.
Ceuthorrhynchus Grenieri
 - picitarsis
 - contractus
 - chalybaeus
 - Leprieuri
- Baris coerulescens
- 77. *Reseda alba* L.
Ceuthorrhynchus resedae
Trachydemus rugosus
- *glauca* L.
Ceuthorrhynchus Landesi
- *lutea* L.
Otiorrhynchus ligneus
Rhytirrhinus Veyreti
Rhytidoderes plicatus
Ceuthorrhynchus nanus
- *luteola* L.
Otiorrhynchus ovatus
Ceuthorrhynchus resedae
 - nanus
- Baris morio
 - Coerulescens
 - picipornis
- *phyteuma* L.
Tachydemus rugosus
Ceuthorrhynchus resedae
 - contractus
- Baris morio
- 67. *Retama retam* WEBB. (Algérie)
Apion cretaceum
- *Webbii* (SPACH.) MAIRE (Maroc)
Apion cretaceum
- 78. *Rhamnus alaternus* L.
Acalles humerosus
- *alpina* L.
Otiorrhynchus pyrenaeus
Acalles humerosus
 - incognitus
- 74. *Rheum Rhaponticum* L.
Otiorrhynchus raucus
 - ligustici
- 32. *Rhododendron* (voir *Azalea*)
- 84. *Ribes alpinum* L.
Polydrosus impressifrons
- *rubrum* L.
Otiorrhynchus sulcatus
Polydrosus sericeus
- prasinus
- *Uva-crispa* L.
Otiorrhynchus salicicola
Polydrosus prasinus
- 25. *Roripa amphibia* (L.) BESSER
(*Nasturtium amphibium* R. BR.)
Lixus myagri
Ceuthorrhynchus scapularis
 - chalybaeus
 - querceti
- Poophagus sisymbrii
Amalorrhynchus melanarius
Baris lepidi
- *Islandica* (OEDER) SCHINZ. et TH.
(*nasturtium palustre* D. C.)
Poophagus sisymbrii
 - pleurostigma
- Ceuthorrhynchus querceti
 - pleurostigma
 - barbareae
- Baris lepidi
- *pyrenaica* (L.) SPACH
(*Nasturtium pyrenaicum* R. BR.)
Ceuthorrhynchus pectoralis
- *silvestris* (L.) BESSER
(*nasturtium Silvestre* R. BR.)
Poophagus sisymbrii
Ceuthorrhynchus floralis
Baris lepidi
- 79. *Rosa (excultis)*
Otiorrhynchus rugosostriatus
Pantomorus Fulleri
Barynotus obscurus
Geonemus flabellipes
Anthonomus rubi
Rhynchites pauxillus
- *alba* L.
Geonemus flabellipes
- *alpina* L.
Phyllobius alpinus
- *canina* L.
Magdalis ruficornis
Anthonomus rubi
Rhynchites germanicus
- *centifolia* L.
Anthonomus rubi
Phyllobius alpinus
- *gallica* L.
Anthonomus rubi
- *rugosa* THBG.
Anthonomus rubi
- *tomentosa* SMITH.
Anthonomus rubi
- 79. *Rubus coesius* L.
Phyllobius roboretanus
 - alpinus
 - sinuatus
- Lepyrus capucinus
Rhynchites germanicus
Anthonomus rubi
- *fruticosus* L.
Phyllobius sinuatus
Anthonomus rubi
Rhynchites germanicus
- *hirtus* WALDB. et K.
Phyllobius alpinus

- Polydrosus paradoxus
- *idaeus* L.
- Otiorrhynchus sulcatus
 - singularis
- Phyllobius alpinus
- Anthonomus signatus
 - rubi
- Rhynchites germanicus
- *macrophyllus* WEIHE et N.
- Anthonomus rubi
- 74. *Rumex acetosa* L.
 - Otiorrhynchus veterator
 - Lixus cribricollis
 - bardanae
 - Hypera rumicis
 - Rhinoncus pericarpus
 - Amalus haemorrhous
 - Apion violaceum
 - curtirostre
 - sibiricum
 - affine
 - frumentarium
 - cruentatum
- *acetosella* L.
 - Cathormiocerus validiscapus
 - Rhinoncus castor
 - Apion curtirostre
 - ilvense
 - marchicum
 - frumentarium
 - rubens
 - sanguineum
- *alpinus* L.
 - Meleus Findeli
- *angiocarpus* MURR. (Algérie)
 - Apion frumentarium
- *aquaticus* L.
 - Lixus bardanae
- *bucephalophorus* L.
 - Apion violaceum
 - ilvense
 - frumentarium
- *conglomeratus* MURR
 - Apion violaceum
 - miniatum
 - Donus phyllanthus
- *crispus* L.
 - Otiorrhynchus lugdunensis
 - Hypera rumicis
 - Apion violaceum
 - hydrolapathi
- *elongatus* BALZ. (Algérie)
 - Apion violaceum
- *hydrolapathum* HUMS.
 - Lixus bardanae
 - Hypera rumicis
 - Apion hydrolapathi
 - miniatum
- *maritimus* L.
 - ? Lixus bardanae
 - Donus Bonvouloiri
- *obtusifolius* (L.) D. C.
 - Strophosomus melanogrammus
 - Lepyrus palustris
 - Rhinoncus pericarpus
 - Amalus haemorrhous
 - Apion violaceum
- *miniatum*
- *patientia* L.
 - Lixus bardanae
 - Hypera rumicis
 - Apion violaceum
 - curtirostre
 - frumentarium
- *pulcher* L.
 - Apion violaceum
 - hydrolapathi
- *sanguineus* L.
 - (nemorosus SCH.)
 - Apion violaceum
 - miniatum
- *thyrsoides* DMSF.
 - Apion violaceum
 - curtirostre
 - miniatum
 - frumentarium
- 80. *Ruta graveolens* L.
 - Apion candidum
- 20. *Salicornia fruticosa* L.
 - Conorrhynchus brevisrostris
 - Bothynoderes Crotchii
- *herbacea* L.
 - Baris scolopacea
- 81. *Salix alba* L.
 - Balanobius erux
 - Acalyptus carpini
 - infirmus
 - Orchestes populi
 - saliceti
 - Rhamphus pulcarius
 - Etecephilus hirtipennis
 - puberulus
 - Apion minimum
- *aurita* L.
 - Phyllobius maculicornis
 - Polydrosus flavipes
 - Otiorrhynchus crataegi
 - Elleschus bipunctatus
 - Orchestes sequensi
 - saliceti
 - angustifrons
 - Eteophilus taeniatus
 - occalescens
 - rufulus
 - salicinus
 - salicis
 - majalis
 - Apion minimum
- *babylonica* L.
 - Orchestes populi
- *caprea* L.
 - Otiorrhynchus stricticollis
 - Homorythmus hirticornis
 - Peritelus sphaeroides
 - Phyllobius virideaeris
 - cinerascens
 - Polydrosus impressifrons
 - sericeus
 - Dryophthorus corticalis
 - Cossonus cylindricus
 - Rhyncholus truncorum
 - Balanobius crux
 - Acalyptus carpini

- sericeus
- Elleschus scanicus
- infirmus
- Orchestes salicis
- stigma
- saliceti
- Cryptorrhynchus lapathi
- Eteophilus taeniatus
- melanocephalum
- rufulus
- salicinus
- majalis
- dorsalis
- Apion minimum
- Byctiscus betulae
- populi
- Deporaus betulae
- Rhynchites tomentosus
- cinerea L.
- Lepyrus palustris
- Balanobius crux
- Acalyptus carpini
- Elleschus bipunctatus
- Orchestes salicis
- stigma
- saliceti
- Eteophilus flavipes
- hirtipennis
- occaescens
- melanophthalmus
- salicis
- majalis
- villosulus
- Apion minimum
- Attelabus nitens
- Rhynchites tomentosus
- fragilis L.
- Polydrosus sparsus
- Lepyrus palustris
- Balanobius crux
- Acalyptus carpini
- Orchestes salicis
- decoratus
- populi
- angustifrons
- Cryptorrhynchus lapathi
- Eteophilus taeniatus
- occaescens
- Mesites aquitanus
- grandifolia SER.
- Balanobius ochreateus
- incana SCHRANK (rosmarinifolia (GOUAN, non L.)
- Phyllobius cinerascens
- Polydrosus corruscus
- Chlorophanus graminicola
- Balanobius ochreateus
- salicivorus
- Orchestes salicis
- decoratus
- Eteophilus Dejeani
- hirtipennis
- occaescens
- majalis
- lapponum L. (helvetica VILL.)
- Eteophilus rufulus
- nigricans (SM.) ERNANDER
- Eteophilus majalis
- pentandra L.
- Lepyrus palustris
- Eteophilus taeniatus
- Apion minimum
- purpurea L.
- Orchestes decoratus
- Rhamphus pulicarius
- Cryptorrhynchus lapathi
- Eteophilus majalis
- repens L. (rosmarinifolia L. (non GOUAN)
- Eteophilus salicis
- majalis
- dorsalis
- Rhynchites tomentosus
- triandra L. (amygdalina auct.)
- Polydrosus corruscus
- Lepyrus palustris
- capucinus
- Balanobius crux
- Orchestes decoratus
- populi
- angustifrons
- Cryptorrhynchus lapathi
- Eteophilus taeniatus
- melanophthalmus
- viminalis L.
- Phyllobius virideaeris
- Polydrosus impressifrons
- sericeus
- sparsus
- Lepyrus capucinus
- Balanobius crux
- Acalyptus carpini
- Elleschus scanicus
- Orchestes stigma
- saliceti
- Rhamphus pulicarius
- Cryptorrhynchus lapathi
- Eteophilus hirtipennis
- melanophthalmus
- Apion minimum
- Attelabus nitens
- vitellina L. (race de alba L.)
- Balanobius salicivorus
- Apion minimum
- Attelabus nitens
- 20. *Salsola Kali* L.
- Chromoderus fasciatus
- 50. *Salvia argentea* L. (Algérie)
- Phrydiuchus topiarius
- pratensis L.
- Phrydiuchus topiarius
- Apion elongatum
- leucophaetum
- sclarea L.
- Phrydiuchus topiarius
- silvestris L.
- Apion elongatum
- verbenacea L.
- Apion leucophaetum
- 79. *Sanguisorba dictyocarpum* SPACH.
- Foucattia Cremieri
- Minor Scop. (*Poterium sanguisorba* L.)

- Foucartia Cremieri
 — officinalis L.
 Apoderus erythropterus
 62. *Sanicula europaea* L.
 Sciaphilus asperatus
 Tropiphorus cucullatus
 67. *Sarothamnus scoparius* (L.) WIMMER
 Homorythmus hirticornis
 Peritelus rusticus
 Polydrosus confluens
 Philopodon plagiatum
 Sitona griseus
 — *regensteiniensis*
 — *tibialis*
 — *lineellus*
 Lixus spartii
 Tychius venustus
 Pachytychius sparsutus
 Apion fuscirostre
 — *striatum*
 — *immune*
 84. *Saxifraga aizoides* L.
 Homapterus subnudus
 Donus Barnevillei
 Phytobius hygrophilus
 — *granulata* L.
 Phytobius hygrophilus
 — *lingulata* BEUL.
 Otiorrhynchus tener
 — *lingulata lantoscana* RCHB.
 Otiorrhynchus tener
 — *oppositifolia* L.
 Dichotrachelus sulcipennis
 Trachelemorphus Baudii
 Apion Bonvouloiri
 29. *Scirpus lacustris* L.
 Calandra striatopunctata
 Limnobaris T-album
 Tryogenes festucae
 — *Nereis*
 — *Fiorii*
 — *scirrhosus*
 — *maritimus* L.
 Tryogenes festucae
 — *scirrhosus*
 — *palustris* L.
 Tryogenes Nereis
 — *scirrhosus*
 — *silvaticus* L.
 Limnobaris pilistriata
 22. *Scolymus hispanicus* L.
 Pseudocleonus carinatus
 Lixus scolopax
 Larinus flavescens
 ? *Hypera constans*
 22. *Scorzonera hispanica* L.
 Acalles diocletianus
 — *humilis* L.
 Otiorrhynchus ligneus
 — *ovatus*
 85. *Scrofularia alata* GILB.
 (*Ehrharti* STEV.)
 Cionus hortulanus
 Cleopus solani
 — *Aquatica* L.
 Cionus tuberculosus
 — *scrofulariae*
 — *hortulanus*
 — *distinctus*
 — *alauda*
 Gymnetron tetrum
 — *bipustulatum*
 — *auriculata* L. (*Balbisii* HORN)
 Cionus hortulanus
 — *canina* L.
 Cionus tuberculosus
 — *Scrofulariae*
 — *Schonherri*
 — *alauda*
 Cleopus pulchellus
 Gymnetron bipustulatum
 — *laevigata* VAHL. (Algérie)
 Cionus alauda
 — *Schonherri*
 — *lucida* L. (*provincialis* ROUY)
 Cionus alauda
 — *nolosa* L.
 Cionus tuberculosus
 — *scrofulariae*
 — *hortulanus*
 — *alauda*
 Cleopus pulchellus
 Gymnetron bipustulatum
 — *ramosissima* LOIS.
 Cionus distinctus
 Gymnetron bipustulatum
 — *saharae* BAL. (Alg. Maroc)
 Cionus Schonherri
 — *alauda*
 — *Scopoli* HOPPE (*alpestris* GAY.)
 Cionus tuberculosus
 — *hortulanus*
 — *alauda*
 42. *Secale cereale* L. (Seigle)
 Sitophilus granaria
 — *oryzae*
 24. *Sedum acre* L.
 Nanophyes flavidus
 Apion sedi
 — *album* L.
 Otiorrhynchus sulcatus
 Nanophyes flavidus
 Apion sedi
 — *anopetalum* D. C.
 Apion sedi
 — *Cepaea* L.
 Apion sedi
 Nanophyes flavidus
 — *Forsterianum* SMILT
 (*elegans* LEJ)
 Nanophyes flavidus
 — *reflexum* L.
 Nanophyes flavidus
 Apion sedi
 — *sexangulare* L. (*boloniense* LOIS.)
 Apion sedi
 — *telephium* L.
 Nanophyes telephii
 Apion sedi
 24. *Sempervivum arachnoideum* L.

- Apion sedi
25. *Senebiera coronopus* POIR
(synonyme de *Coronopus procumbens* GILIB.)
Ceuthorrhynchus micans
— barbareae
22. *Senecio aquaticus* HUDS.
Lixus punctiventris
— doricum L.
Ceuthorrhynchus Fairmairei
— jacobaea L.
Lixus punctiventris
Apion laevigatum
— leucophyllus D. C.
Otiorrhynchus Noui
17. *Silené colorata* POM. (Algérie)
Sibinia attalica
— conica L.
Sibinia attalica
— bipartita DESF. (Espagne)
Silene attalica
— gallica L.
Hemiphytobius sphaerion
Sibinia attalica
— primita
— inflata SM. (SALISB.)
Hypera arator
Sibinia viscaria
— inflata vulgaris GAUDIN
Hemiphytobius sphaerion
— maritima WITT. (subsp. de inflata SM.)
Sibinia attalica
— nutans L.
Hemiphytobius sphaerion
Sibinia viscaria
— portensis L.
Sibinia tibiella
— silenes
— reflexa ARR. (non ROHRB.)
Sibinia femoralis
— Thorei DUF. (subsp. de inflata SM.)
Sibinia viscaria
22. *Silybum marianum* GAERTNER
Lixus algerus
— elongatus
Acalles diocletianus
Ceuthorrhynchus horridus
25. *Sinapis alba* L.
Ceuthorrhynchus quadridens
— tibialis
— sulcicollis
— erysimi
Baris Gudenusi
— arvensis L.
Ceuthorrhynchus pleurostigma
— assimilis
— syrites
— quadridens
— sulcicollis
— contractus
— hirtulus
— chalybaeus
— moguntiacus
— Leprieuri
- Baris laticollis
— quadraticollis
— prasina
— coerulescens
— Cheiranthus KOCH (voir Brassica)
— enarthrocarpus BOR. (Algérie)
Lixus anguinus
— incana L.
(Hirschfeldia adpersa MOENCH)
Baris opiparis
— quadraticollis
— laticollis
— nigra L. (Brassica nigra L.)
Ceuthorrhynchus assimilis
— erysimi
Baris quadraticollis
— pubescens L.
Ceuthorrhynchus quadridens
25. *Sisymbrium altissimum* L.
Ceuthorrhynchus syrites
Baris laticollis
— austriacum NEILR.
Ceuthorrhynchus quadridens
— pyrrorrhynchus
— contractus
— Irio L.
Ceuthorrhynchus hirtulus
— officinale (L.) SCOP.
Ceuthorrhynchus pulvinatus
— pyrrorrhynchus
— hepaticus
— pleurostigma
— napi
— syrites
— quadridens
— sulcicollis
— chalybaeus moguntiacus
— contractus
Baris laticollis
— pinnatifidum LMK et D. C.
Homapterus subnudus
Ceuthorrhynchus floralis
— sophia L.
Ceuthorrhynchus floralis
— pulvinatus
— pleurostigma
— syrites
— sulcicollis
— aeneicollis
— assimilis
— fulvitaris
Baris laticollis
— strictissimum L.
Ceuthorrhynchus napi
— quadridens
— pyrrorrhynchus
— Thalianum GAY
(voir Arabis thaliana L.)
62. *Stium erectum* HUDSON
(angustifolium L.)
Lixus paraplecticus
— mucronatus
Hypera arundinis
Ceuthorrhynchus terminatus
— latifolium L.
Lixus paraplecticus
— iridis

- mucronatus
Hypera arundinis
- 87. *Solanum dulcamara* L.
Cleopus solani
— tuberosus L.
Hypera variabilis
- 10. *Solenanthus lanatus* D. C. (Algérie)
Ceuthorrhynchus borraginis
- 22. *Sonchus asper* (L. HILL.)
Alophus nictitans
- 79. *Sorbus aucuparia* L.
Phyllobius argentatus
— pyri
Polydrosus marginatus
— pilosus
Magdalis cerasi
— barbicornis
Anthonomus chevrolati
— conspersus
— sorbi
? Bradybatus elongatulus
Rynchites olivaceus
— aequatus
— coeruleus
— domestica L.
Magdalis cerasi
— latifolia (LMK) PERS.
Anthonomus conspersus
Rynchites aequatus
— terminalis (L.) CRANTZ.
Magdalis ruficornis
Rynchites coeruleus
- 42. *Sorghum helepense* (L.) BROT.
(Sorghum defect.)
Sitophilus granarius
- 88. *Sparganium ramosum* CURT.
Bagous lutosus
- 67. *Spartium junceum* L.
Peritelus rusticus
Lixus spartii
Tychius venustus
- 17. *Spergula arvensis* L.
Sibinia potentillae
— pentandra L.
Sibinia potentillae
— vernalis WILLD. (Morisonii BOR.)
Sibinia potentillae
- 17. *Spergularia rubra* L. (s. lat.)
Gronops lunatus
Hypera arator
Sibinia arenariae
— primita
— seriata
— variata
— rubra marginata KITTEL
Sibinia arenariae
— primita
— rubra salina PRESL.
Sibinia arenariae
- 20. *Spinacia oleracea* L. (Epinard)
Lixus junci
— flavescens
- 79. *Spiraea Billiardii* HERM.
Magdalis ruficornis
— barbicornis
— crenata L.
Magdalis ruficornis
— hypericifolia L.
Magdalis barbicornis
— salicifolia L.
Magdalis ruficornis
— Ulmaria L.
Otiorrhynchus pyrenaeus
Anthonomus rubi
Apoderus erythrepterus
Rynchites pauxillus
- 30. *Stachys ambigua* SMITH (ambigua)
(S. palustris silvaticus)
Ceuthorrhynchus viduatus
— Kraatzii
— angulosus
— urticae
— germanicus L.
Ceuthorrhynchus urticae Jacqueti
— palustris L.
Ceuthorrhynchus viduatus
— pubicollis
— kraatzii
— urticae
— rectus L. (recta L.)
Ceuthorrhynchus signatus
— Magnini
— silvaticus L. (silvatica L.)
Ceuthorrhynchus kraatzii
— Magnini
— urticae
- 22. *Staelina dubia* L.
Larinus staelinae
- 71. *Statice armeria* L. (voir Armeria
maritima WILLD.)
— bellidifolium (GOUAN) KUNTZE
Otiorrhynchus vitellus
Sibinia gallica
— meridionalis
— dichotome L.
Apion limonii
— Dubyi GODR. et GERM.
Apion limonii
— limonium L.
Apion limonii
— pubescens (D. C.) KUNTZE
(cordata L. (pars)
Sibinia meridionalis
— virgatum (WILLD.) KUNTZE
Apion limonii
Otiorrhynchus vitellus
- 17. *Stellaria media* WILLD.
Hypera arator
- 45. *Stratiotes aloides* L.
Bagous binodulus
— glabrirostris
— puncticollis
- 20. *Suaeda fruticosa* (L.) FORSK.
Conorrhynchus brevirostris
Bothynoderes Crotchii
Lixus flavescens
Bagous exilis

- Pseudophytobius acalloides*
 — *maritima* (L.) DUMORT.
Lixus flavescens
Pseudophytobius acalloides
Baris scolopacea
16. *Symphoricarpus racemosa* MICHAUX (Juss.)
Otiorrhynchus rugosostriatus
 — *crataegi*
10. *Symphytum bulbosum* SCHIMMER
Ceuthorrhynchus asperifoliarum
 — *officinale* L.
Alophus triguttatus
Ceuthorrhynchus symphyti
 — *larvatus*
 — *asperifoliarum*
 — *tuberosum* L.
Ceuthorrhynchus symphyti
 — *asperifoliarum*
61. *Syringa vulgaris* L.
Otiorrhynchus clavipes
 — *crataegi*
 — *meridionalis*
Lygniodes enucleator
52. *Tamarindus indica* L.
Sitophilus linearis
89. *Tamarix africana* POIRET
Coniatus repandus
Nanophyes tamarisci
 — *quadrivirgatus*
 — *pallidulus*
 — *pallidus*
Apion tamaricis
Auletes maculipennis
 — *anglica* WEBB.
Coniatus tamarisci
 — *suavis*
 — *gallica* L.
Coniatus suavis
Nanophyes tamarisci
 — *pallidus*
 — *posticus*
 — *tetrastigma*
 — *quadrivirgatus*
 — *pallidulus*
Apion tamaricis
22. *Tanacetum vulgare* L.
(chrysanthemum tanacetum VIS.)
Ceuthorrhynchus millefolii
22. *Taraxacum officinale* WEBER
Alophus triguttatus
Ceuthorrhynchus marginatus
 — *marginatus distinctus*
 — *punctiger*
 — *palustre* D. C.
Ceuthorrhynchus marginatus
90. *Taxus baccata* L.
Pissodes notatus
Acallocrastes denticollis
25. *Teesdalea nudicaulis* (L.) R. BR.
(Teesdalia err.)
Ceuthorrhynchus posthumus
67. *Tetragonolobus siliquosus* (L.) ROTH.
Sitona hirsutus
Apion loti
62. *Thapsia villosa* L.
Hypera maculipennis
83. *Thesium intermedium* SCHRAD.
? Sibinia formosa
25. *Thlaspi alpestre* L. (*brachypetalum* JORD.)
Ceuthorrhynchus Perrisi
 — *arvense* L.
Ceuthorrhynchus floralis
 — *pleurostigma*
 — *contractus*
 — *pectoralis*
Baris intermedia
 — *montanum* L.
Ceuthorrhynchus similis
 — *perfoliatum* L.
Ceuthorrhynchus pleurostigma
 — *carinatus*
 — *contractus*
 — *silvestre* JORD.
Ceuthorrhynchus Perrisi
22. *Thrinicia taraxacoides* (VILL.) P. F.
(hirta ROTH.) *v. arenaria* D. C.
Pseudocleonus cinereus
50. *Thymus chamaedrys* FRIES.
Apion atomarium
 — *minutissimum*
 — *citriodorus* LMK. (Espagne)
Apion minutissimum
 — *lanuginosus* MILLER
Apion oblivium
 — *montanum* WALDST. et KIT. (*ovatus* MILL.)
Apion A. Hoffmanni
 — *numidicus* POIR. (Algérie)
Apion tunicense
 — *serpyllum* (L.) LYKA
(angustifolius PERS.)
Cathormiocerus maritimus
Apion atomarium
 — *oblivium*
 — *minutissimum*
 — *A. Hoffmanni*
 — *vulgaris* L.
Apion elongatum
 — *atomarium*
 — *oblivium*
92. *Tilia cordata* MILLER
(ulmifolia SCOP. — *parvifolia* EHRR.)
 — *silvestris* DESF.)
Rhyncholus truncorum
 — *turbatus*
 — *platyphyllos* SCOP.
Rhyllobius oblongus
Rhyncholus culinaris
 — *truncorum*
101. *Tribulus terrestris* L.
Microlarinus Lareyniei
67. *Trifolium agrarium* L.
(aureum POLL.)

- Tychius polylineatus
- Apion dichroum
 - pubescens
- *Alexandrinum* L. (Algérie)
- Apion virens
- *alpestre* L.
- Apion trifolii ruficrus
- *alpinum* L.
- Sitona lineellus
- Tychius polylineatus
 - *Schneideri*
- Miccotrogus pyrenaeus
- *angustifolium* L.
- Apion pedale
- *arvense* L.
- Stomodes gyroscollis
- Homorythmus Schonherri
- Hypera meles
- ? Tychius rufipennis
 - tomentosus
 - pumilus
- Miccotrogus cuprifer
- Apion Schonherri
 - varipes
 - dissimile
 - difforme
 - virens
- *brutium* TEN (Algérie)
- Apion pubescens
- *campestre* SCHREB. — minus
- (*procumbens* SCHREB. — minus
- Koch.)
- Barypithes araeiformis
- Tychius sharpi
 - tomentosus
 - tibialis
 - pumilus
- Apion pubescens
 - Schonherri
 - nigritarse
 - filirostre
 - pisi
- *filiforme* L.
- Hypera meles
- Apion filirostre
- *fragiferum* L.
- Barypithes araneiformis
- Tychius lineatulus
 - pusillus
- Apion curtulum
 - nigritarse
- *hybridum* L.
- Miccotrogus picirostris
- Apion dichroum
 - nigritarse
- *incarnatum* L.
- Hypera variabilis
 - nigritarsis
- Apion seniculus
- *ligusticum* BALB.
- Apion pedale
- *maritimum* HUBS.
- Apion difforme
- *medium* L.
- Sitona sulcifrons
- Tychius polylineatus
 - lineatus
- Apion seniculus
 - elegantulus
 - gracilipes
 - dichroum
 - trifolii
- *montanum* L.
- Tychius lineatulus
- Apion apricans
 - interjectum
- *Ochroleucum* L.
- Apion trifolii
 - assimile
- *pratense* L.
- Stomodes gyroscollis
- Homorythmus Cremieri
- Barynotus squamosus
- Sitona lineatus
 - sulcifrons
 - flavescens
 - puncticollis
 - crinitus
 - humeralis
 - hispidulus
- Hypera zoilus
 - meles
 - variabilis
 - murina
 - nigrirostris
- Tychius polylineatus
 - lineatulus
 - femoralis
 - aureolus
 - tomentosus
- Miccotrogus picirostris
- Apion virens
 - tenue
- *pseudo-procumbens* GMEL (Alg.)
- Apion pubescens
- *repens* L.
- Otiorrhynchus velutinus
- Stomodes gyroscollis
- Strasioidis parvulus
- Sitona lineellus
 - humeralis
- Hypera meles
 - nigrirostris
- Tychius tomentosus
- Miccotrogus cuprifer
- Apion virens
 - curtulum
 - seniculus
 - lœvicolle
 - trifolii
 - varipes
 - aestimatum
 - pisi
- *rubens* L.
- Apion trifolii
- *stellatum* L.
- Strasioidis parvulus
- Sitona verecundus
- Tychius armatus
- Miccotrogus cuprifer
- Apion angusticolle
- *striatum* L.
- Tychius polylineatus
- *subterraneum* L.

- Tychius polylineatus*
 67. *Trigonella monspeliaca* L.
 Apion cretaceum
 42. *Triticum sativum* L. (et races diverses)
 Sitophilus granaria
 — *oryzae*
 Barytychius avulsus
 93. *Tropaeolum majus* L.
 Ceuthorrhynchus contractus
 22. *Tussilago farfara* L.
 ? *Ceuthorrhynchus punctiger*
 94. *Typha latifolia* L.
 Eirrhinus bimaculatus
 — *scirpi*
 67. *Ulex europaeus* L.
 Polydrosus confluens
 Sitona regensteinensis
 — *tibialis*
 Pachytychius sparsutus
 Apion squamigerum
 — *pseudogallaecianum*
 — *ulicis*
 — *uliciperda*
 — *lemovicinum*
 — *crassiusculum*
 — *striatum*
 — *scutellare*
 — *nanus* FORST
 Peritelus prolixus
 Polydrosus confluens
 Sitona regensteinensis
 — *tibialis*
 Hypera trilineata
 Apion ulicis
 — *uliciperda*
 — *lemovicinum*
 — *elongatulum*
 — *striatum*
 — *scutellare*
 — *parviflorus* POURRET
 (*provincialis* LOIS.
 Peritelus senex
 — *prolixus*
 Pleurodirus aquisextanus
 Apion ulicis
 — *cantabricum*
 95. *Ulmus campestris* L. (*vulgaris* PALL.)
 Peritelus sphaeroides
 Phyllobius oblongus
 — *virideaeris*
 Polydrosus sericeus
 Magdalis armigera
 Choerorhinus squalidus
 Rhyncholus punctulatus
 — *reflexus*
 — *culinaris*
 — *turbatus*
 — *gracilis*
 — *lignarius*
 — *cylindrus*
 Anthonomus pedicularis
 Bradybatus Kellneri
 Orchestes rufus
 — *saltator*
 — *levis* PALLAS (*effusa* WILLD. — *pedunculata* Foug.)
 Anthonomus pedicularis
 Bradybatus Kellneri
 24. *Umbilicus pendulinus* D. C.
 Apion sadi
 — *horizontalis* Guss. (Algérie)
 Apion robustirostre
 — *sedi*
 54. *Urginea maritima* (L.) BAKER
 (*Scilla maritima* L.)
 Brachycerus barbarus
 96. *Urtica atrovirens* REQ.
 Apion distinctirostre
 — *rufescens*
 — *dioica* L.
 Phyllobius urticae
 Cidnorrhinus quadrimaculatus
 Ceuthorrhynchus pollinarius
 Apion urticarium
 — *membranacea* POIR.
 Apion urticarium
 — *pilulifera* L.
 Apion urticarium
 — *rufulum*
 — *rufulum zoufali*
 — *urens* L.
 Apion urticarium
 — *rufulum*
 97. *Utricularia vulgaris* L.
 Bagous petro
 98. *Valeriana pyrenaica* L.
 Liosoma pyrenaicum
 85. *Verbascum blattaria* L.
 Cionus olens
 — *alauda*
 — *blattarioides* LMK. (*virgatum* WITH.)
 Gymnetron asellus
 — *Chaixi* VILLARS
 Cionus alauda
 — *floccosum* WALDST. et K. (*pulverulentum* SM.)
 Cionus hortulanus
 — *olens*
 — *Hookerianum* BALL. (Maroc)
 Cionus longicollis
 — *atlanticus*
 — *lychnitis* L.
 Cionus longicollis
 — *ganglbaueri*
 — *Clairvillei*
 — *thapsi*
 — *nigritarsis*
 — *nigrum* L.
 Cionus ganglbaueri
 — *Olivieri*
 — *thapsi*
 — *nigritarsis*
 — *alauda*
 Gymnetron asellus
 — *tetrum*
 — *phiomoides* L.
 Cionus olens
 — *alauda*

- Gymnetron asellus*
 — *pulverulentum* VILL.
Cionus hortulanus
 — *thapsi*
 — *olens*
 Cleopus solanii
Gymnetron asellus
 — *tetrum*
 — *sinuatum* L.
Cionus olivieri
 — *thapsi*
Gymnetron asellus
 — *tetrum*
 — *thapsoides* SCHW.
Gymnetron asellus
 — *tetrum*
Cionus olivieri
 — *thapsi*
 — *thapsus* L.
 Donus tessellatus
 Cleopus pulchellus
Gymnetron asellus
 — *tetrum*
85. *Veronica anagallis* L.
 Gymnetron villosulum
 — *veronicae*
 — *anagalloides* GUSSENE
 Gymnetron villosulum
 — *beccabunga* L.
 Gymnetron rostellum
 — *villosulum*
 — *veronicae*
 — *beccabungae*
 — *chamaedrys* L.
 Gymnetron melanarium
 — *officinalis* L.
 Gymnetron rostellum
 — *aper*
 — *scutellata* L.
 Gymnetron villosulum
 — *veronicae*
 — *serpyllifolia* L.
 Gymnetron melanarium
 — *spicata* L.
 Gymnetron erinaceum
 — *teucrium* L.
 Gymnetron melanarium
16. *Viburnum lantana* L.
 Otiorrhynchus crataegi
 — *veterator*
 — *opulus* L.
 Otiorrhynchus crataegi
 Orchestes lonicerae
67. *Vicia angustifolia* L.
 Tychius quinquepunctatus
 — *atropurpurea* DESF.
 Apion ochropus
 — *cassubica* L.
 Apion craccae
 — *cracca* L.
 Sitona suturalis
 Apion pomonae
 — *ochropus*
 — *cerdo*
 — *craccae*
 — *punctigerum*
- *spencei*
 — *platalea*
 — *gyllenhali*
 — *viciae*
 — *vorax*
 — *dumetorum* L.
 Apion pomonae
 — *spencei*
 — *ervi*
 — *faba* L.
 Otiorrhynchus ligustici
 Barynotus obscurus
 Sitona limosus
 — *tibialis*
 — *puncticollis*
 — *flavescens*
 Tanymecus palliatus
 Lixus algeris
 Tychius quinquepunctatus
 Apion pomonae
 — *ochropus*
 — *ervi*
 — *gracilicolle*
 — *Galloprovincialis* POIRET
 (Gerardi ALL. non Jacq.)
 Tychius funicularis
 — *hirsuta* (L.) GRAY, KOCH.
 Apion craccae
 — *punctigerum*
 — *Gyllenhali*
 — *ervi*
 — *viciae*
 — *vorax*
 — *hybrida* L.
 Apion viciae
 — *lens* COSS. et GERM. (*Lens culinaris*
 MED. K. — L. *esculenta* MOENCH)
 Sitona sulcifrons
 Apion ervi
 — *lutea* L.
 Apion craccae
 — *melancholicum*
 — *monanthos* DESF., non RETZ.
 (*articulata* HORNEB)
 Apion viciae
 — *narbonensis* L.
 Apion ochropus
 — *onobrychioides* L.
 Apion hydropicum
 — *viciae*
 — *Orobis* D. C.
 Tychius quinquepunctatus
 — *pannonica* CRANTZ
 Apion pomonae
 — *pseudo-cracca* BERTOL
 Apion pomonae
 — *pyrenaica* POURRET
 Apion aethiops
 — *sativa* L.
 Tychius quinquepunctatus
 Apion pomonae
 — *craccae*
 — *punctigerum*
 — *aethiops*
 — *gyllenhali*
 — *ervi*
 — *vorax*

- *sepium* L.
- Tychius quinquepunctatus*
- Apion pomonae*
 - *ochropus*
 - *cracca*
 - *punctigerum*
 - *aethiops*
 - *spencei*
 - *gyllenhali*
 - *ervi*
 - *vorax*
- *silvatica* L.
- Hypera viciae*
- Apion viciae*
- *tenuifolia* ROTH.
- Hypera viciae*
- Tychius irregularis*
- *unguiculata* CLAUD.
- Apion spencei*
- *villosa* ROTH.
- Tanymecus palliatus*
- Lixus algirus*
- Tychius quinquepunctatus*
- Sitona suturalis*
- Apion pomonae*
 - *ochropus*
 - *psi*
 - *spencei*
- 99. *Viola biflora* L.
 - Orobitis nigrinus*
 - *canina* L.
 - Orobitis cyaneus*
 - *hortensis* WETTST.
 - Barynotus obscurus*
 - *odorata* L.
 - Orobitis cyaneus*
 - *palustris* L.
- Orobitis cyaneus*
- *pratensis* M. K.
- Orobitis cyaneus*
- *silvestris* (LMK) RCHB.
- Orobitis cyaneus*
- 55. *Viscum album* L.
 - Apion variegatum*
- 100. *Vitis vinifera* L.
 - Otiorrhynchus singularis*
 - *juvencus*
 - *sulcatus*
 - *fullo*
 - *anthracinus*
 - *cribricollis*
 - Peritelus sphaeroides*
 - *flavipennis*
 - *noxius*
 - Homorythmus hirticornis*
 - Geonemus flabellipes*
 - Philopodon plagiatus*
 - Tanymecus palliatus*
 - Byctiscus betulae*
- 25. *Vogelia paniculata* (L.) HORNM.
 - (*Neslia paniculata* DESV.)
 - Ceuthorrhynchus scapularis*
- 22. *Xeranthemum foetidum* MOENCH.
 - (*x. cylindraceum* SIBTH et SM.)
 - Apion cylindricolle*
 - *inapertum* (L.) WILLD.
 - (*x. erectum* PRESL.)
 - Apion fallaciosum*
- 42. *Zea mays* L.
 - Sitophilus granaria*
 - *oryzae*

LISTE ALPHABÉTIQUE DES FAMILLES VÉGÉTALES

- | | |
|---------------------|---------------------|
| 1 Abietacées | (Cesalpinoïdees) |
| 2 Aceracées | 53 Lemnacées |
| 3 Alismacées | 54 Liliacées |
| 4 Amarantacées | 55 Loranthacées |
| 5 Amaryllidacées | 56 Lythracées |
| 6 Anacardiées | 57 Malvacées |
| 7 Aracées | 58 Moracées |
| 8 Araliacées | 59 Myricacées |
| 9 Betulacées | 60 Oenothéracées |
| 10 Borraginacées | 61 Oleacées |
| 11 Buddleacées | 62 Ombelliféracées |
| 12 Buxacées | 63 Orchidacées |
| 13 Campanulacées | 64 Orobanchacées |
| 14 Cannabacées | 65 Palmiers |
| 15 Capparidacées | 66 Papavéracées |
| 16 Caprifoliacées | 67 Papilionacées |
| 17 Caryophyllacées | (Légumineuses) |
| 18 Celastracées | 68 Paronychiacées |
| 19 Ceratophyllacées | (Caryophyllacées) |
| 20 Chenopodiacées | 69 Plantaginacées |
| 21 Cistacées | 70 Platanacées |
| 22 Composacées | 71 Plombaginacées |
| 23 Cornacées | 72 Portulacacées |
| 24 Crassulacées | 73 Potamogetonacées |
| 25 Cruciféracées | 74 Polygonacées |
| 26 Cucurbitacées | 75 Primulacées |
| 27 Cupressacées | 76 Renonculacées |
| 28 Cuscutacées | 77 Résédacées |
| 29 Cyperacées | 78 Rhamnacées |
| 30 Eleagnacées | 79 Rosacées |
| 31 Equisetacées | 80 Rutacées |
| 32 Ericacées | 81 Salicacées |
| 33 Euphorbiacées | 82 Salviniacées |
| 34 Fagacées | 83 Santalacées |
| 35 Fougères | 84 Saxifragacées |
| 36 Frankeniées | 85 Scrofulariacées |
| 37 Fumariacées | 86 Simarubacées |
| 38 Gentianacées | 87 Solanacées |
| 39 Geraniacées | 88 Sparganiacées |
| 40 Globulariacées | 89 Tamaricacées |
| 41 Gnetacées | 90 Taxacées |
| 42 Graminacées | 91 Thymélacées |
| 42 Halorrhagidacées | 92 Tiliacées |
| 44 Hippocastanacées | 93 Tropaeolacées |
| 45 Hydrocharidacées | 94 Thyphacées |
| 46 Hypéricacées | 95 Ulmacées |
| 47 Iridacées | 96 Urticacées |
| 48 Joncacées | 97 Utriculariacées |
| 49 Juglandacées | 98 Valerianacées |
| 50 Labiacées | 99 Violacées |
| 51 Lauracées | 100 Vitacées |
| 52 Legumineuses | 101 Zygophyllacées |

INDEX ALPHABETIQUE DES TROIS VOLUMES

SOUS-FAMILLES, Tribus, Sous-Tribus, Genres, Sous-Genres, Espèces, Sous-Espèces, Variétés et Synonymes.

Pagination du 1^{er} volume : 1 à 486 ; du 2^e volume : 487 à 1208 ; du 3^e volume : 1209 à 1754.

-
- Abagous**, 717, 740.
abbreviata (Caland.), 1049, 1051.
abbreviatus (Ceuth.), 899, 1015.
abbreviatus (Ceuth.), 913.
abbreviatus (Neopl.), 654.
abbreviatus (Propiph.), 363.
abdominalis (Lixus), 516.
Abeillei (Cleon.), 416.
Abeillei (Miar.), 1312, 1326.
Abeillei (Polyd.), 285, 286.
Abeillei (Rhynchit.), 1712, 1717.
aberratus (Lixus), 515.
abietinus (ot.), 135.
abietis (Curc.), 635.
abnormis (Miar.), 1314, 1326.
abratus (Anopl.), 708.
abrotani (Baris), 1078.
abruptestriatus (Coeliast.), 849.
abruptiona (Donus), 604.
absens (Orch.), 1336, 1337.
absinthii (Baris), 1067.
abstersus (Acall.), 1381.
Acalles, 1372, 1374.
Acallocrates, 1373.
acaloides (Pseudoph.), 802.
ACALYPTINI, 678, 1126.
Acalyptus, 1126.
acanthium (Trachod.), 1404.
accipitrinus (Rhinnonc.), 827.
Acentrus, 1418.
aceris (Bradyb.), 1123.
acetosae (Hyp.), 581.
achillae (Calos.), 892.
aciculare (Ap.), 1489, 1491.
acicularis (Lixus), 492, 503.
actum (Ap.), 1591.
Aclees, 634.
Acnemiscelis, 831.
acridulus (Erirrh.), 1432, 1434.
Acrisius, 658.
acuminatus (Phyll.), 209.
acuminatus (Phyll.), 208.
acuminirostris (Miccotr.), 1199, 1200.
acupictus (Lixus), 505.
acutus (Lixus), 503.
Adexius, 648, 667.
adjectum (Ap.), 1621.
Adosomus, 441.
adscitus (ot.), 90.
adspersa (Hyp.), 572, 580.
adspersus (Bag.), 735.
aegrotus (Ceuth.), 977.
aegyptiacus (Cleon.), 448.
aeneicollis (Ceuth.), 921, 1040.
aeneipennis (Ceuth.), 1021.
aenescephalum (Ap.), 1665.
aeneomicans (Ap.), 1642, 1663.
aeneomicans (Ceuth.), 1037.
aeneopiceus (Caul.), 757.
aeneovirens (Rhynchit.), 1712, 1715.
aeneovirens (Ap.), 1667.
aenescens (Ap.), 1492, 1493.
aenescens (Aul.), 1731.
aeneum (Ap.), 1521, 1523.
aeneus (Rhamph.), 1356.
aeneus (Rhynchit.), 1707.
aeniponiarus (Orch.), 1341.
aequatus (Rhynchit.), 1711, 1719.
aeratum (Ap.), 1627.
aerugineum (Ap.), 1491.
aeruginosus (Lixus), 503.
aestimatum (Ap.), 1625.
aestivum (Ap.), 1611.
aethiops (Ap.), 1645.
aethiops (Ap.), 1626, 1631.
aethiops (Erirrh.), 1433, 1435.

- aethiops (Rhynchit.), 1711.
 affine (Ap.), 1490, 1501.
affinis (Acall.), 1393.
affinis (Ceuth.), 1021.
affinis (Cleon.), 462.
affinis (Lixus), 519.
affinis (Eteoph.), 1448.
affinis (Orch.), 1345.
affinis (Ot.), 99.
affinis (Zacl.), 846, 847.
affinis (Orch.), 1347.
afflictus (Tych.), 1173, 1175.
affluens (Ceuth.), 991.
Afrosmicronyx, 1409.
afum (Ap.), 1644.
agnathus (Eteoph.), 1454.
agnathus (Ot.), 140.
 Agnusi (Ap.), 1553.
agricola (Amal.), 837.
 A. Hoffmanni (Ap.), 1584, 1594.
ajugae (Miar.), 1324.
ajugae (Sib.), 1147.
Alaocephala, 776, 778.
Alaocyba, 776, 777.
alauda (Ceuth.), 994.
alauda (Cion.), 1213, 1227.
albarius (Cleon.), 474.
albarius (Sit.), 398.
albarius (Larimus), 531.
albescens (Sit.), 409.
albicans (Ap.), 1560.
albicans (Cneo.), 376.
albicans (Hyp.), 584.
albicinctus (Amalorh.), 828.
albidentatus (Brachyr.), 430, 435.
albitus (Rhytid.), 624.
albidus (Cleon.), 462.
albipubens (Mec.), 1274, 1275.
albirostris (Cleon.), 454.
alvocinctus (Amalorh.), 828.
alvocoronatus (Per.), 165.
alvocrinatus (Sit.), 411.
albofasciatum (Ap.), 1550.
albofasciatus (Polyd.), 283.
alboguttatus (Brach.), 323.
albohirtum (Gym.), 1288.
albohispidus (Ceuth.), 871.
albolateralis (Sib.), 1133, 1137.
albolineatus (Lit.), 390.
albolineatus (Tych.), 1165.
albomaculatus (Cleon.), 449.
albomaculatus (Pachyt.), 1422.
albomarginatus (Lixus), 495, 509.
albonotatus (Curc.), 636, 637.
albopictus (Acall.), 1375, 1392.
albopilosum (Ap.), 1536.
albopilosus (Orch.), 1341.
albopunctatus (Cidn.), 848.
alboscutellatum (Gym.), 1278, 1293.
alboscutellatus (Orch.), 1348.
alboscutellatus (Ceuth.), 977.
albosetosus (Miar.), 1326.
albosetosus (Mier.), 843.
albosignatus (Ceuth.), 915, 948.
albosquamosus (Smicr.), 1414.
albotessellatus (Cleon.), 461, 462.
albovittatum (Ap.), 1559.
albovittatus (Ceuth.), 904, 971.
albovittatus (Tych.), 1184.
albovittis (Tych.), 1184.
alchimillae (Polyd.), 285, 286.
alcyoneum (Ap.), 1636.
alepensis (Pachyt.), 1425.
 Allieri (Ap.), 1541.
algorica (Baris), 1064.
algorica (Baris), 1073.
algorica (Sib.), 1143.
algoricum (Ap.), 1610.
algoricum (Ap.), 1571.
algoricus (Ech.), 1403.
algorus (Brachyc.), 431.
algorus (Brachyc.), 433, 436.
algorus (Lixus), 492, 510.
alismatis (Hydr.), 713.
Allardi (Sit.), 416.
alliariae (Ap.), 1512.
alliariae (Ap.), 1518.
alliariae (Ceuth.), 907, 985.
alliariae (Rhynchit.), 1708, 1716.
Alloclactylus, 845.
alneti (Phyll.), 202, 203.
alneti (Phyll.), 204.
alni (Byct.), 1690.
alni (Orch.), 1341.
alni (Orch.), 1333.
 ALOPHINI, 550, 623.
Alophus, 624, 627.
alpestris (Bag.), 729.
alpestris (Liophl.), 369.
alpestris (Dich.), 554, 558.
alpicola (Ot.), 107, 131.
alpicola (Rhyt.), 563.
alpicola (Stro.), 341.
alpina (Magd.), 696.
alpinum (Ap.), 1494.
alpinus (Acalyp.), 1127, 1128.
alpinus (Crypt.), 1365.
alpinus (Dich.), 557.
alpinus (Erirr.), 1434.
alpinus (Mec.), 1273, 1274.
alpinus (Phyll.), 202, 206.
alpinus (Polyd.), 276.
alpinus (Trach.), 233, 238.
alpinus (Tych.), 1173, 1175.
alternans (Bary.), 349, 358, 1741.
alternans (Cleon.), 442, 444.
alternans (Hyp.), 580.
alternans (Stro.), 343.
alternans (Trach.), 231, 234.
alternatus (Sit.), 390.

- Alyctus**, 1328, 1342.
 amaeus (Polyd.), 285.
AMALINA, 792, 830.
Amalorhinoncus, 807, 822, 828.
Amalorrhynchus, 838.
Amalus, 831, 837.
Amaurorrhinus, 745, 748.
 ambigua (Magd.), 697.
 ambiguus (Ot.), 131.
 ambiguus (Sit.), 395.
 ambiguus (Polyd.), 263.
 ambulans (Sit.), 393.
 amethystinum (Ap.), 1626.
 amethystinus (Ceuth.), 1033.
 amethystinus (Ramp.), 1356.
 amictum (Gym.), 1284, 1299, 1300.
 amoenus (Lixus), 509.
 amphibolum (Ap.), 1671.
 ampliatus (Bag.), 735.
 amplicolis (Polyd.), 272.
 amplipenne (Ap.), 1628.
 amplipennis (Ot.), 52.
 amphithorax (Eleoph.), 1442.
 anygdali (Anthon.), 1105, 1115.
Anactodes, 712.
 aualis (Baris), 1054, 1063.
 analis (Brach.), 323.
 analis (Calos.), 886.
 anatolicus (Balan.), 1092.
Anchonidium, 648, 669.
 anchusae (Cleon.), 477.
 andalusicum (Ap.), 1638, 1655.
 andalusicus (Amaur.), 749.
 andalusicus (Baryp.), 314.
 andalusicus (Coel.), 861, 862.
 andalusicus (Mec.), 1271, 1272.
 andarensis (Ot.), 85.
Andreae (Ceuth.), 940.
 anglica (Sib.), 1151.
 anguinus (Lixus), 494, 506.
 angulicollis (Ceuth.), 914, 939.
 angulicollis (Sib.), 1152.
 angulosus (Ceuth.), 905, 953.
 angustatum (Ap.), 1667, 1672.
 angustatus (Lixus), 510.
 angustatus (Ot.), 80.
 angustatus (Rhynchol.), 775.
 angusticollis (Ap.), 1602, 1619.
 angusticollis (Rh.), 1746.
 angusticollis (Dich.), 558.
 angusticollis (Lixus), 516.
 angustifauces (Ceuth.), 945, 946.
 angustifrons (Orch.), 1349, 1351.
 angustifrons (Sit.), 402.
ANGUSTIFRONS, 414.
 angustatum (Ap.), 1667, 1672.
 angustipenne (Ap.), 1584.
 angustipennis (Nan.), 1243.
 angustipennis (Ot.), 120.
 angustipennis (Polyd.), 267.
 angustulus (Bag.), 735.
 angustulus (Ceuth.), 910, 1008.
 angustulus (Mec.), 1274, 1275.
 angustulus (Sit.), 402.
 angustus (Brach.), 324.
 angustus (Lixus), 512.
 angustus (Smicr.), 1414.
 angustus (Tych.), 1193.
Anisarctus, 1130.
Anisorrhynchus, 631, 645.
 annulatus (Nan.), 1235.
 annulipes (Ap.), 1586, 1587.
 annulipes (Ceuth.), 1018, 1019.
ANOPLINI, 676, 707.
Anoplus, 707.
 anoplus (Trach.), 236.
 anteapicalis (Nan.), 1243, 1245.
 antemaculatus (Nan.), 1243, 1245.
 antennale (Ap.), 1631.
 antennalis (Ceuth.), 968, 969.
Anthomorphus, 1102, 1103.
ANTHONOMINI, 678, 1100.
Anthonomus, 1100, 1102.
 anthracinus (Baryp.), 308.
 anthracinus (Ot.), 138, 140.
Anthypurus, 796.
Antidonus, 568.
 antirrhini (Gym.), 1284, 1301.
 antirrhini (Gym.), 1299, 1300.
Antoinei (Hemiphyt.), 799.
Aoromius, 1153, 1154.
Aparopion, 648, 668.
 apennina (Raym.), 782.
 apenninus (Ot.), 60.
 apenninus (Raym.), 782, 783.
 aper (Gym.), 1280, 1293.
Apfelbacki (Phyll.), 208.
Aphaenicus, 441.
Aphytobius, 799, 804.
 apicalis (Calos.), 882, 886.
 apicalis (Calos.), 884.
 apicalis (Gym.), 1279, 1291.
 apicalis (Nan.), 1243, 1245.
 apicirostre (Ap.), 1605, 1606.
Apion, 1468.
Apion (s.st.), 1625.
APIONINAE, 42, 1468.
APIONINI, 1468.
Apoderus, 1680.
 apricans (Ap.), 1602, 1610.
Aprinus, 1277.
Aproparithenis, 457.
 apterus (Acall.), 1393, 1394.
 aquaticus (Eubrych.), 808.
 aquilinum (Ap.), 1497.
 aquisextanus (Pleur.), 294, 297.
 aquitanus (Mesites), 755.
 aquitus (Brach.), 323.
Arachipes, 1425.
 aragonicum (Ap.), 1664.

- Aramigus*, 331.
Arammichnus, 47, 138.
Aramorius, 417, 418.
araneiformis (Baryp.), 302, 310.
arator (Ceuth.), 997.
arator (Ceuth.), 998.
arator (Hyp.), 573, 586.
araxellum (Ap.), 1666, 1667.
arborator (Phyll.), 202, 208.
arbutus (Dich.), 558.
Arcasi (Ceuth.), 916, 963.
arciferus (Cleon.), 455.
arcuatus (Eleoph.), 1444.
ardea (Coryss.), 1043.
ardesia (Caland.), 1051.
arduus (Bag.), 731.
aeratus (Tych.), 1179, 1180.
arenariae (Sib.), 1134, 1142.
arenarius (Ot.), 92.
arenosus (Ot.), 143.
argentatum (Ap.), 1541, 1542.
argentatus (Lith.), 809, 810.
argentatus (Phyll.), 193.
argentatus (Sit.), 395.
argentatus (Tych.), 1156, 1180.
argentellus (Tych.), 1185, 1186.
argenteolus (Scyt.), 250.
argillaceus (Bag.), 724, 739.
Ariasi (Ot.), 115.
arietatus (Tych.), 1171.
aristatus (Trach.), 231, 245.
armadillo (Ot.), 53, 60.
armatum (Ap.), 1511, 1514.
armatus (Tych.), 1159, 1193.
armatus (Eleoph.), 1442.
armeniacus (Anopl.), 708.
armicollis (Mag.), 34.
armiiferum (Ap.), 1623.
armigera (Mag.), 688, 699.
armillatus (Proc.), 1420.
armoricanus (Ap.), 1549, 1560.
armoricanus (Bag.), 727, 733.
armoricus (Cath.), 222.
arquatus (Ceuth.), 916, 964.
artemisiae (Baris), 1056, 1065.
artemisiae (Baris), 1067.
artemisiae (Baris), 1076.
artemisiae (Cycl.), 419.
artemisiae (Phyll.), 197.
articollis (Sit.), 394.
arundineti (Tryog.), 1430.
arundinis (Hyp.), 572, 579.
arvernicus (Donus), 596, 601.
arvernicus (Ot.), 95.
arvernicus (Polyd.), 280.
ascanii (Lixus), 495, 509.
asellus (Gym.), 1282, 1298.
asellus (Sit.), 407.
asiatica (Sib.), 1144.
asiaticus (Lixus), 496.
asperatus (Hyperam.), 658.
asperatus (Lepyr.), 633.
asperatus (Pachyt.), 1421, 1423.
asperatus (Rhinonc.), 825.
asperatus (Sciaph.), 325.
asperifoliarum (Ceuth.), 916, 945.
Asperorrhinus, 562.
asperulus (Calos.), 894.
asphaltina (Magd.), 700.
Aspidapion, 1521.
assimile (Ap.), 1603, 1618.
assimilis (Ceuth.), 922, 994, 1751.
assimilis (Ceuth.), 789.
assimilis (Ot.), 99.
assimilis (Sit.), 403.
astragali (Ap.), 1626, 1634.
asturiense (Ap.), 1550.
asturiensis (Baryp.), 314.
Asynonchus, 331.
Atactogenus, 368, 374.
attenuatus (Bag.), 721.
ater (Anthon.), 1107.
ater (Attel.), 1686.
ater (Aul.), 1730.
ater (Erem.), 764, 765.
ater (Rhynchit.), 1723.
aterrima (Magd.), 699.
aterrimum (Ap.), 1501.
aterrimum (Gym.), 1310.
aterrimus (Ot.), 132.
aterrimus (Orch.), 1348.
atlanticus (Cion.), 1221.
atomarium (Ap.), 1583, 1591.
atomarius (Cleon.), 477.
atomarius (Proc.), 1420.
atomarius (Polyd.), 261, 262.
atomarius (Sit.), 402.
atomus (Ceuth.), 900, 1013.
atramentaria (Magd.), 700.
atratum (Ap.), 1665.
atratum (Ap.), 1596.
atratus (Ceuth.), 1002.
atratus (Orch.), 1341, 1342.
atricornis (Attel.), 1686, 1688.
atricornis (Liophl.), 371.
atripes (Ap.), 1600, 1611.
atripes (Phyll.), 194.
atripes (Polyd.), 275.
atripes (Liosom.), 663.
atriplicis (Baris), 1067.
atriplicis (Limn.), 1083.
atristrois (Bag.), 738.
atritarse (Ap.), 1566.
atroapterus (Ot.), 138, 148.
atroceruleus (Rhynch.), 1718.
atrocyanea (Magd.), 700.
atrolineatus (Nan.), 1255, 1256.
atromaculatus (Nan.), 1243.
atronitens (Baris), 1056, 1064.
atroviolaceus (Ap.3), 1629.

- atrovirens (Phyll.), 204.
 attalica (Sib.), 1137, 1149.
 attaphilus (Cath.), 220, 225.
 ATTELABINI, 1680.
Attelabus, 1685.
attenuatus (Brachc.), 431.
atticus (Lixus), 498.
attritus (Sit.), 416, 417.
Aubei (Acall.), 1376, 1379.
Aubei (Bag.), 720.
Aubei (Ceuth.), 914, 937.
Aubei (Donus), 602.
Aubei (Mec.), 1273.
Aubei (Raym.), 788.
autiensis (Sib.), 1147.
Aulacobaris, 1053.
Auletes, 1729.
Auletobius, 1730.
Auleutes, 839, 841.
auratus (Bycl.), 1692.
auratus (Rhynchit.), 1701, 1705.
auratus (Rhynch.), 1702.
auratus (Phyll.), 194.
aureolus (Nan.), 1258.
aureolus (Tych.), 1158, 1184.
aureomicans (Hydr.), 714.
aureomicans (Tych.), 1178.
aureovillatus (Brach.), 322.
auricapillus (Ot.), 110.
auriculus (Cion.), 1213, 1217.
aurifer (Ot.), 53, 62.
aurifer (Phyll.), 199.
aurifer (Phyll.), 198.
aurifer (Rhynchit.), 1705.
auripennis (Eteoph.), 1443.
auripilis (Tych.), 1178.
aurithorax (Sib.), 1143, 1153.
Aurivillii (Eteoph.), 1445.
auronotatus (Miccotr.), 1199.
auronubilus (Bary.), 356.
europunctatus (Ot.), 52, 62.
aurosparsus (Bary.), 350.
aurosus (Ot.), 91.
austerus (Ceuth.), 1002.
austerus (Donus), 600, 614.
australis (Larinus), 524, 536.
austriacum (Ap.), 1511, 1615.
austriacus (Ellesch.), 1130.
austriacus (Hyp.), 575.
avarus (Anthon.), 1114.
avellanae (Apod.), 1681.
avellanae (Orch.), 1342.
aventionensis (Cath.), 220, 226.
avulsus (Pachy.), 1425.
axatensis (Ot.), 106, 115.
azurescens (Ap.), 1644.
azureus (Rhynchit.), 1725.
bacchus (Rhynchit.), 1701, 1702.
bacchus (Rhynchit.), 1705.
Bachi (Caen.), 161.
Bagoopsis, 1436.
Bagous, 714, 717, 724.
bajulus (Anis.), 646.
Balachowskyi (Ol.), 89.
Balachowskyi (Per.), 179, 180.
Balachowskyi (Polyd.), 257.
Balaninus, 1085.
 BALANINI, 678, 1085.
Balanobius, 1085, 1095, 1096.
balcanicus (Lixus), 496.
baldensis (Polyd.), 256.
baldensis (Ceuth.), 870, 876.
Ballioni (Polyd.), 279.
balsaminae (Ceuth.), 933.
balteatus (Hyp.), 593.
Bangasternus, 488, 549.
barbarae (Ceuth.), 902, 1024.
barbarus (Brachyc.), 430, 436.
barbarus (Brachyc.), 433.
barbarus (Cleon.), 480.
barbarus (Acall.), 1391.
barbarus (Lixus), 519.
barbatus (Anis.), 646.
barbicornis (Mag.), 691, 703.
bardanae (Lixus), 493, 518.
bardanae (Lixus), 520.
Baridius, 1053, 1054.
 BARINI, 677, 1053.
Baris, 1053.
Barnevillei (Donus), 598, 611.
Barnevillei (Ceuth.), 869, 877.
Barnevillei (Ap.), 1514.
 BARYNOTINI, 229, 346.
Barynotus, 316, 347.
Barypithes, 292, 300.
Barytychius, 1421.
basalis (Rhynch.), 1724.
basicorne (Ap.), 1512, 1518.
basothorax (Eteoph.), 1460.
Baudii (Liosom.), 659.
Baudii (Trachel.), 629.
Baudueri (Stro.), 339.
bavaricus (Ot.), 69.
beccabungae (Gym.), 1281, 1297.
beccabungae (Gym.), 1296.
Beckeri (Ceuth.), 904, 930.
Beckeri (Sib.), 1146.
Bedeli (Larinus), 531.
Bedeli (Ceuth.), 924, 925.
Bellieri (Cneo.), 373.
bellum (Gym.), 1291.
bellus (Polyd.), 289.
Benjamini (Raym.), 779, 789.
Bensae (Brac.), 330.
Bergrothi (Ap.), 1605.
bernhardinus (Dich.), 556.
Bertolini (Tych.), 1194.
Bertrandi (Hypurus), 780.
berytensis (Tych.), 1179.
betulae (Ap.), 1599.

- betulae* (Balan.), 1094, 1095.
betulae (Byct.), 1690.
betulae (Depor.), 1694.
betulae (Phyll.), 195, 198.
betuleti (Byct.), 1690.
Beuthini (Ap.), 1526.
bewickianus (Amaur.), 749.
biarcuatum (Gym.), 1285.
bicolor (Ap.), 1552, 1635.
bicolor (Ap.), 1531.
bicolor (Gym.), 1279.
bicolor (Rhynchit.), 1719.
bicolor (Sit.), 415.
bicolor (Lixus), 512, 514.
bicolor (Liosom.), 662.
bicolor (Tych.), 1162, 1178.
bifasciatus (Orch.), 1342, 1346.
bifasciatus (Orch.), 1345.
bifasciatus (Nan.), 1243, 1245.
bifoveolatum (Ap.), 1667.
bifoveolatus (Trach.), 233, 241.
bigorrense (Ap.), 1596, 1598.
bigorrensis (Dich.), 555.
biguttatus (Ceuth.), 966, 967.
biimpressus (Bag.), 717, 719.
bilineatus (Larinus), 531.
biuraculatus (Erirrh.), 1432.
bimaculatus (Orch.), 1333.
bimaculatus (Gym.), 1310.
bimaculatus (Lixus), 516.
bimaculatus (Lepyr.), 633.
Binaghii (Miar.), 1314, 1325.
binodulus (Bag.), 725, 738.
binodulus (Bag.), 737.
binominatus (Ot.), 131.
binotatus (Polyd.), 280.
binotatus (Lepyr.), 633.
binotatus (Tap.), 836.
biptagiatus (Orch.), 1337.
bipunctatus (Lepyr.), 632.
bipunctatus (Ellesch.), 1130, 1131.
bipustulatum (Gym.), 1283, 1310.
bipustulatus (Cion.), 1227.
Bischoffi (Ot.), 127.
biscutellatus (Ceuth.), 906, 968.
biseriatus (Sit.), 416.
biskrensis (Sharp.), 1408.
biskrensis (Rhyt.), 562, 565.
biskrensis (Hypurus), 780.
biskrensis (Ceuth.), 994.
bisphaericus (Sit.), 393.
bituberculatus (Eteoph.), 1445, 1450.
bituberculatus (Anth.), 1104, 1112.
bivittatum (Ap.), 1559.
bivittatus (Nan.), 1239.
bivittatus (Tych.), 1156, 1183.
bivittatus (Tych.), 1165.
blattariae (Cion.), 1227.
Bletoni (Cleon.), 457.
Bletoni (Ap.), 1542.
Bleusei (Nan.), 1243.
Bohemani (Polyd.), 276.
Bohemani (Sib.), 1142.
Bohemani (Magd.), 700.
Bohemani (Ap.), 1618.
Bohemani (Bary.), 357.
Boiteli (Ap.), 1482.
Bompari (Chlor.), 425.
Bonadonai (Raym.), 784.
Bonnairei (Hexarth.), 770, 771.
Bonnairei (Amaur.), 749.
Bonnairei (Polyd.), 288.
Bonnairei (Donus), 612.
Bonnairei (Cneo), 379.
Bonsdorffi (Cleon.), 642.
Bonvouloiri (Ap.), 1529.
Bonvouloiri (Ot.), 126.
Bonvouloiri (Donus), 597, 603.
Bonvouloiri (Nan.), 1255, 1256.
boops (Ap.), 1646.
borraginis (Ceuth.), 1018.
borraginis (Ceuth.), 899, 935.
borealis (Lim.), 617.
Bornazon, 373, 375.
bosnicus (Ceuth.), 927.
Bothynoderes, 439, 457.
Brachiodontus, 796.
Brachonyx, 1100.
BRACHYCERINAE, 41, 428.
BRACHYCERINI, 428.
Brachycerus, 428.
Brachyderes, 291, 321.
BRACHYDERINAE, 41, 229.
BRACHYDERINI, 230, 290.
brachypterus (Ot.), 142.
Brachyrrhinus, 46.
Brachysomus, 292, 329.
Brachytemnus, 763, 768.
Bradybatus, 1100, 1112.
Branesäki (Ot.), 132.
brassicae (Baris), 1079.
brassicae (Balan.), 1098.
brassicae (Ceuth.), 994.
Breiti (Ceuth.), 1026, 1027.
Bremondi (Tych.), 1162, 1170.
brevematatus (Rhynchit.), 1723.
breviatum (Ap.), 1475.
brevicaudis (Lixus), 496, 499.
brevicollis (Nan.), 1250.
brevicollis (Per.), 189.
brevicollis (Sit.), 408.
brevicollis (Tych.), 1191.
brevicorne (Ap.), 1604.
brevicornis (Smicr.), 1411, 1416.
brevicornis (Coniatus), 620.
brevicornis (Tych.), 1192.
brevicrinitum (Gym.), 1286.
breviculus (Sitona), 1742.
brevipenne (Gym.), 1291.

- brevipennis* (Meleus), 651, 653.
brevipennis (Lixus), 495, 509.
brevipes (Lixus), 513.
brevipes (Hyp.), 589.
brevipilis (Ap.), 1486.
brevirostre (Ap.), 1497.
brevirostre (Ap.), 1490, 1501.
brevirostris (Cleon.), 447, 448.
brevirostris (Lixus), 491, 498.
brevirostris (Miar.), 1313, 1324.
brevirostris (Choero.), 747.
brevis (Acall.), 1394, 1395.
brevis (Nan.), 1236, 1246.
brevis (Larinus), 526, 531.
brevis (Larinus), 544.
brevis (Anopl.), 708.
brevisootis (Chlor.), 425.
brevitarsis (Bag.), 729.
brevitatus (Phyll.), 204.
brevithorax (Mec.), 1274, 1275.
brevithorax (Cath.), 224.
Brisouti (Ap.), 1526, 1527.
Brisouti (Ap.), 1525, 1527.
Brisouti (Ech.), 1403.
Brisouti (Heteroph.), 820.
Brisouti (Oxyon.), 856.
britannicus (Cath.), 220.
britannus (Anthon.), 1108.
Brondeli (Gym.), 1304.
bruchoides (Rhinonc.), 823, 825.
Brucki (Ot.), 140.
Brucki (Brach.), 313.
Brucki (Apar.), 668.
Bructeri (Ot.), 91.
brunneipennis (Anthon.), 1109.
brunneipes (Hydr.), 714.
brunneirostre (Ap.), 1672.
brunneirostris (Nan.), 1243, 1245.
brunneirostris (Gryp.), 1427.
brunneirostris (Tryog.), 1430.
brunneus (Amal.), 837.
brunnipes (Ap.), 1507, 1509.
brunnipes (Baryp.), 310.
bucephalus (Sit.), 405.
Bucheti (Ceuth.), 875.
Buddebergi (Ap.), 1524.
burdigalense (Ap.), 1573.
Buyssoni (Nan.), 1251.
Buyssoni (Amalorh.), 829.
Byctiscus, 1689.
cachecta (Sit.), 383, 390.
cachecta (Sit.), 388.
caeca (Ot.), 80.
Caenopsis, 160.
caesinus (Phyll.), 205.
caesius (Ceuth.), 1013, 1014.
cakilis (Calos.), 890, 891.
calabrium (Ap.), 1580.
calandra, 1044.
Calandra, 1044, 1048.
CALANDRINAE, 42. 676, 1209.
CALANDRINI, 676, 1044.
calcar (Orch.), 1339.
calcaratus (Phyll.), 202.
calcaratus (Phyll.), 204.
calceatus (Orch.), 1341, 1342.
calendra, 1752.
caliginosus (Plinth.), 655.
caliginosus (Ceuth.), 965.
callae (Tanysph.), 710.
CALLOSI, 407.
callosus (Sit.), 382, 407.
callosus (Cleon.), 455.
Calosirus, 841, 881.
calvus (Ot.), 132.
cambricus (Sit.), 381, 392.
cameliniae (Amalor.), 838.
camelus (Acall.), 1376, 1386.
campanulae (Miar.), 1313, 1324.
campanyoi (Baryp.), 302, 313.
campestris (Sit.), 402.
campestris (Ceuth.), 917, 958.
Campolixus, 494.
Camptorrhinus, 1369.
cana (Sib.), 1147.
canaliculatus (Phytob.), 813, 814.
canaliculatus (Rhinonc.), 827.
canaliculatus (Stenoc.), 852.
cancasanus (Ot.), 56, 78.
cancellatus (Ot.), 106, 122.
candidatus (Cleon.), 461.
candidum (Ap.), 1563.
canescens (Cycl.), 420, 1743.
canescens (Larinus), 526, 537.
canescens (Tych.), 1186.
cantabricum (Ap.), 1668, 1669.
cantabricus (Ot.), 143.
cantianus (Ap.), 1604.
canus (Lepyr.), 633.
capensis (Brachyc.), 433.
capiomonti (Ap.), 1677.
capiomonti (Cath.), 229.
capitatus (Stro.), 335, 338.
capitatus (Stro.), 339.
capreae (Orch.), 1346.
caprimulgens (Cion.), 1225.
capucinus (Lepyr.), 632, 633.
capucinus (Coryss.), 1043.
capucinus (Miccotr.), 1198, 1199.
carbonaria (Magd.), 689, 700.
carbonaria (Magd.), 694.
carbonarium (Ap.), 1525.
carbonarium (Ap.), 1492, 1493.
carcynopus (Ap.), 1520.
cardui (Lixus), 495, 521.
cardui (Larinus), 534.
cardui (Stenoc.), 851, 852.
cardui (Ceuth.), 969.
carduorum (Ap.), 1512.
carecti (Tryog.), 1429.

caricis (Tryog.), 1429.
carinaeostriis (Lip.), 641, 643.
carinatus (Cleon.), 453.
carinatus (Tropiph.), 362, 363.
carinatus (Cleon.), 458.
carinatus (Pseudocl.), 466, 468.
carinatus (Minyops), 650.
carinatus (Ceuth.), 909, 1014.
carinicolis (Acall.), 1393.
carinifer (Larinus), 534.
cariniventris (Baris), 1056, 1070.
carinula (Pleur.), 294, 299.
carinula (Pleur.), 299.
carinula (Brachyc.), 431.
carinulata (Alaocyb.), 777.
carlinae (Larinus), 527, 540.
carneri (Baris), 1061.
carneus (Hypurus), 780.
carنيفex (Orch.), 1341.
carpini (Ap.), 1550.
carpini (Acalyp.), 1127.
castaneidorsis (Nan.), 1250.
castaneipennis (Ceuth.), 1037.
castaneus (Piss.), 682.
castaneus (Amal.), 837.
castillensis (Polyd.), 286.
castor (Rhinonc.), 823.
Cataphorticus, 160.
cataphracta (Baris), 1055, 1071.
Catapion, 1573.
CATHORMIOCERINI, 44, 217.
Cathormiocerus, 217.
caucasica (Baris), 1069.
causicus (Sit.), 407.
causicus (Erem.), 764.
causicus (Lixus), 496.
causicus (Acalyp.), 1127.
caudatus (Bag.), 741.
Caullei (Ap.), 1512.
Caulostrophus, 334, 345.
Caulotrupis, 745, 757.
cavatum (Ap.), 1521.
caviceps (Sit.), 401.
caviceps (Ap.), 1517.
cavifrons (Rhynchit.), 1722, 1724.
caviventris (Ceuth.), 944.
cellis (Baris), 1079.
centromaculata (Sib.), 1141.
cerasi (Magd.), 690, 701.
cerasi (Mec.), 1271.
cerasorum (Balan.), 1087, 1094.
cerasorum (Balan.), 1093.
Ceratapion, 1510.
cerdanicus (Orth.), 1461, 1462.
cerdeanensis (Ol.), 147.
cerdo (Ap.), 1475, 1477.
cervineareus (Tych.), 1167.
cervinus (Eteoph.), 1458.
cervinus (Polyd.), 274, 279.
CEUTHORRHYNCHINA, 792, 839.

CEUTHORRHYNCHINI, 677, 791.
Ceuthorrhynchidius, 841, 867.
Ceuthorrhynchus, 841, 879, 881, 887.
Chaerodrys, 254, 258.
chalceum (Ap.), 1523.
chalybaeus (Ceuth.), 901, 1036.
chalybaeus (Ceuth.), 1031.
chalibeipenne (Ap.), 1522.
Chalybodentus, 1407, 1409.
chamaeropsis (Derel.), 1406.
champenoisi (Sten.), 1467.
Charagmus, 389.
chenocephalum (Ap.), 1521.
Chevrieri (Nan.), 1255, 1256.
Chevrolati (Apa), 668, 669.
Chevrolati (Ot.), 115.
Chevrolati (Sit.), 390.
Chevrolati (Ceuth.), 877.
chevrolati (Ap.), 1489, 1492.
chevrolati (Baryp.), 300, 304.
chevrolati (Lixus), 502.
chevrolati (Anthon.), 1104, 1112.
Chlorapion, 1666.
chloris (Baris), 1077.
chlorizans (Phyll.), 200.
chlorizans (Baris), 1058, 1079.
chlorodia (Baris), 1076.
Chlorodrosus, 254, 284.
chloroloma (Sit.), 400.
chlorophanus (Ceuth.), 903, 1035.
Chlorophanus, 422, 424.
chlorophanus (Polyd.), 260.
chloropterus (Ceuth.), 1027, 1028.
chloropterus (Sit.), 396.
chloropus (Sit.), 402.
chloropus (Erem.), 765.
Chobauti (Ot.), 57, 76.
Choerorhinus, 745, 747.
Chomatocryptus, 253, 255.
Chonostropheus, 1694.
chorinaceus (Bag.), 720.
Chromoderus, 440, 462.
chrysanthemii (Ceuth.), 918, 959.
chrysochlorus (Coniatus), 621, 622.
chrysocomus (Ot.), 138, 139.
chrysomela (Polyd.), 275.
chrysomela (Eus.), 318.
chrysophis (Polyd.), 284.
Churchevillei (Cath.), 219, 228.
chyphus, 1685.
cicatricosus (Cleon.), 451, 455.
cicus (Smicr.), 1413.
Cidnorhinus, 841, 847.
CILIATI, 403.
cinctus (Paroxyon), 858.
cinctus (Coel.), 860, 861.
cinctus (Anthon.), 1110.
cinctus (Anthon.), 1112.
cineraceum (Ap.), 1587, 1652.
cinerascens (Lixus), 503.

- cinerascens* (Larinus), 537.
cinerascens (Micotr.), 1203.
cinerascens (Sit.), 392.
cinereipennis (Phyll.), 200.
cinerescens (Phyll.), 210, 211.
cinereus (Cleon.), 466, 467.
cinereus (Ceuth.), 961.
cinereus (Polyd.), 279.
cinereus (Tropiph.), 364.
cinereus (Brachyc.), 432.
cinereus (Brachyc.), 432.
cinereus (Phyll.), 201.
cinereus (Phyll.), 211.
cinerus (Orch.), 1353.
cinereus (Orch.), 1352.
cinereus (Balan.), 1089.
cinnanomeus (Sit.), 405.
cinnamomeus (Tych.), 1157, 1181.
Cionellus, 1232.
CIONINI, 677, 1211.
Cionus, 1211.
circassicus (Nan.), 1243, 1245.
Circovichii (Ap.), 1549, 1562.
circulatus (Mec.), 1266, 1274.
circumcinctus (Nan.), 1245.
circumdatus (Lixus), 509.
circumscripatus (Nan.), 1235, 1241.
circumvagus (Donus), 600, 612.
cirrosus (Brachyc.), 431.
cirsii (Larinus), 525.
Cistapion, 1641.
cisticola (Aul.), 1731.
civicum (Ap.), 1575.
civis (Ot.), 54, 65.
clairi (Ot.), 122.
Clairi (Per.), 188.
Clairi (Per. Pseudom.), 1738.
Clairvillei (Cion.), 1215, 1223.
claudicans (Bag.), 730.
clavatum (Ap.), 1516.
clavatus (Anthon.), 1109.
claviger (Omius), 215.
clavigera (Magd.), 703.
clavipes (Ot.), 56, 57, 58, 66.
clavipes (Ot.), 71.
clavipes (Tych.), 1191.
CLEONINAE, 41, 438, 487.
CLEONINI, 438.
Cleonus, 441, 478.
Cleopus, 1230.
Clermonti (Trog.), 148, 151.
Clermonti (Amaur.), 749, 750.
clitellarius (Eteoph.), 1452, 1454.
Gnemapion, 1656.
cnemerythrus (Bag.), 735.
Gremogonus, 841.
CNEORRHINI, 230, 366.
Cneorrhinus, 368, 372.
C-nigrum (Gronops), 567.
coarctatus (Phryd.), 854.
coarctatus (Ceuth.), 911.
coccineus (Attel.), 1686.
cochleariae (Ceuth.), 921, 1002.
cochleariae (Calos.), 893.
Codiosoma, 758.
coecus (Smicr.), 1410, 1415.
coeleste (Ap.), 1665.
Coeliastes, 841, 849.
Coeliodes, 840, 859.
Coelorhinapion, 1646.
coenobita (Cleon.), 445.
Coelosthetus, 546, 547.
Coenorrhinus, 1694.
Coenorrhinus, 1711.
coeruleipenne (Ap.), 1496.
coeruleocephalus (Rhynchit.), 1722.
coerulescens (Ap.), 1475.
coerulescens (Ceuth.), 901, 1039.
coerulescens (Baris), 1057, 1076.
coerulescens (Baris), 1078.
coerulicum (Ap.), 1631.
coeruleus (Rhynchit.), 1708.
coeruleus (Rhynchit.), 1726.
coesipes (Ot.), 51, 82.
coesius (Phyll.), 202.
coesius (Phyll.), 205.
coesus (Cleon.), 442, 445.
coiffaiti (Alaoc.), 1749.
Colchis, 1436.
congener (Coeliastes), 849.
congener (Ceuth.), 945.
cognatum (Ap.), 1640, 1664.
cognatus (Gym.), 1299.
collare (Liosom.), 661.
collaris (Mec.), 1266, 1268.
collaris (Ot.), 140.
collaris (Apod.), 1681.
colligatus (Rhynchit.), 1723.
collignensis (Bag.), 726, 730.
collignensis (Bag.), 741.
collinum (Gym.), 1282, 1308.
collinum (Gym.), 1289.
colon (Lepyr.), 632.
columbinum (Ap.), 1636.
comari (Anthon.), 1109.
columbinum (Ap.), 1642, 1643.
comari (Phytob.), 812.
comari (Gym.), 1302.
comatus (Rhynchit.), 1725.
Comoni (Ap.), 1546, 1556.
comosellus (Ot.), 91.
comosum (Gym.), 1299.
compactum (Ap.), 1550, 1560.
complexus (Ap.), 1612.
Gompsapoderus, 1684.
comptus (Tych.), 1194.
concauicollis (Dich.), 555.
concinnum (Gym.), 1297.
concinus (Ceuth.), 962.
concinus (Om.), 214.
concolor (Aul.), 1732.

- concolor* (Ceuth.), 979, 980.
concolor (Orch.), 1346.
concolor (Coel.), 862.
concolor (Miccotr.), 1198, 1199, 1200.
confinis (Rhynchit.), 1708.
confinis (Orch.), 1347.
confinis (Trach.), 241.
confluens (Polyd.), 273, 275.
confluens (Ap.), 1505, 1506.
confluens (Ap.), 1505.
conforme (Ap.), 1512.
conformis (Orch.), 1330, 1332.
conformis (Lixus), 496, 497.
confundatus (Orch.), 1347.
confusus (Ceuth.), 962.
confusus (Rhynchit.), 1716.
confusus (Lixus), 503.
confusus (Orch.), 1343.
confusus (Echinoc.), 1436.
Coniatus, 568, 618.
conicirostris (Cleon.), 447, 448.
conicollis (Lixus), 507.
conicus (Rhynchit.), 1708.
conicus (Rhinoeycl.), 546.
connatus (Orch.), 1333.
connexus (Nan.), 1252, 1253.
connerus (Tych.), 1162.
connicens (Lixus), 496.
Coniocleonus, 439, 450.
conjectus (Rhinonc.), 826.
Conocetus, 253, 256.
Conorrhynchus, 438, 446.
Conotrachclus, 32, 36.
consanguineum (Ap.), 1477.
conscenscens (Lixus), 514.
consimilis (Larinus), 542.
consors (Ap.), 1583, 1590.
consors (Gym.), 1303.
conspersus (Larinus), 527, 539.
conspersus (Anthon.), 1114.
conspicua (Silh.), 1147.
conspicuum (Ap.), 1475.
consputus (Ceuth.), 919, 977.
constans (Hyp.), 574, 593.
constrictus (Silh.), 392.
constrictus (Depor.), 1698.
constrictus (Amaur.), 749.
constrictus (Ceuth.), 911, 909.
consuetus (Miar.), 1316.
continuatus (Pseudoph.), 801.
continuus (Ceuth.), 924, 925.
Contractus (Ceuth.), 922, 1028.
contusus (Ceuth.), 967.
 CONVEXICOLLES, 394.
convexicollis (Amalor.), 838.
convexicollis (Bag.), 735.
coracinum (Ap.), 1634.
corepreum (Ap.), 1526.
cardicollis (Cath.), 220.
cardicollis (Hyp.), 500.
cordifera (Balan.), 1093.
cordiger (Cleon.), 474.
Cordyla, 1048.
Corimalia, 1258.
cornicinus (Ot.), 80.
corniculatum (Ap.), 1547.
corniculatum (Ap.), 1555.
corniculatus (Ot.), 114.
cornifrons (Brachyc.), 433.
coronatus (Lip.), 641, 644.
correctus (Silh.), 407.
corrosus (Brachyc.), 433.
corrugatus (Ot.), 93.
Corsicana (Baris), 1057, 1072.
corsicanus (Barg.), 722, 723.
corsicum (Ap.), 1574, 1579.
corsicum (Apar.), 668.
corsicus (Smier.), 1410, 1414.
corsicus (Perit.), 183.
corsicus (Brach.), 323.
corsicus (Ot.), 48, 89.
corsicus (Larinus), 526, 530.
corsicus (Cycl.), 421.
corticalis (Dryoph.), 746.
corticalis (Ot.), 64.
corvinus (Nan.), 1238.
coryli (Ot.), 63.
coryli (Stro.), 335, 338.
coryli (Apod.), 1681.
 CORYSSOMERINI, 677, 1042.
Coryssomerus, 1043.
 COSSONINI, 677, 744.
Cossonus, 745, 751.
costatum (Apar.), 668.
costatus (Bary.), 358.
costatus (Cleon.), 467.
costatus (Anis.), 647.
costipenne (Ap.), 1627.
costipennis (Bary.), 354.
costirostris (Eleoph.), 1449, 1450.
costulatus (Sciaph.), 325, 326.
costulatus (Bag.), 722.
Cotaster, 671.
 COTASTRINI, 550, 671.
cottyi (Proc.), 1420.
coxale (Ap.), 1605.
cracca (Orobitis), 1041.
cracca (Ap.), 1523.
craccae (Ap.), 1474, 1479.
Crapontius, 841.
crassicornis (Per.), 179, 182.
crassinus (Ap.), 1596, 1598.
crassirostre (Gym.), 1299.
crassirostris (Brachyt.), 769.
crassirostris (Erem.), 764.
crassirostris (Tych.), 1157, 1186.
crassiusculum (Ap.), 1546, 1555.
crassiusculus (Amaur.), 749.
crassus (Rhinonc.), 825.
crataegi (Ot.), 1735.

- cratoscelis* (Ot.), 140.
Cremieri (Hom.), 155, 156.
Cremieri (Fouc.), 377.
crenatus (Ech.), 1402.
cretacea (Sib.), 1139.
cretaceo-cincta (Sib.), 1133, 1137.
cretaceum (Ap.), 1540.
cretaceus (Smicr.), 1414.
cretaceus (Lixus), 498.
cretaceus (Tych.), 1181, 1182.
Creutzeri (Bradyb.), 1123.
cribratus (Mesites), 756.
cribratus (Brachyt.), 769.
cribricollis (Ap.), 1599.
cribricollis (Ot.), 138, 144.
cribricollis (Brach.), 323.
cribricollis (Sit.), 392.
cribricollis (Lixus), 493, 517.
cribripennis (Rhynchit.), 1712, 1721.
cribripennis (Hexarth.), 770.
cribrum (Liosom.), 661, 666.
crinipes (Cleon.), 455.
crinitarsis (Ot.), 82.
crinitoides (Sit.), 408.
crinitus (Orch.), 1336.
crinitus (Sit.), 386, 409.
crinitus (Lach.), 545.
crinitus (Donus), 600, 615.
crispatus (Brachyc.), 433.
cristatus (Pleur.), 299.
croaticus (Phyll.), 193.
croceifemoratum (Ap.), 1636.
croceifemoratum (Ap.), 1646.
Crotchi (Cleon.), 458.
crucifer (Balan.), 1097.
cruciger (Ceuth.), 872.
cruciger (Ceuth.), 914, 935.
cruentatum (Ap.), 1569, 1570.
cruralis (Cidn.), 849.
crux (Balan.), 1096, 1097.
crux-major (Ceuth.), 936.
Crypharis, 1360.
Cryphorus, 523.
Cryptorrhynchidius, 1364.
Cryptorrhynchini, 676, 1359.
Cryptorrhynchus, 1364.
Ctenochirus, 168.
cucullatus (Tropiph.), 362, 365.
culinaris (Hexarth.), 770.
cunctus (Cleon.), 445.
cuneatum (Ap.), 1564.
cuneatus (Nan.), 1258.
cuneipennis (Cotaster), 673.
cuneipes (Gym.), 1304.
cuneipes (Mesites), 755, 756.
cupreosparsus (Ot.), 50, 81.
cupreosquamosus (Sit.), 396.
cupreus (Rhynchit.), 1707.
cupreus (Polyd.), 260.
crupifer (Byct.), 1692.
cuprifer (Miccotr.), 1199, 1201.
cupriferoides (Miccotr.), 1201.
cuprifulgens (Ap.), 1665.
cuprifulgens (Ap.), 1509.
cuprifulgens (Polyd.), 266.
cuprinus (Byct.), 1690.
cuprirostris (Baris), 1058, 1074.
Curculio, 631, 634.
Curculio, 1085.
curculionides (Attel.), 1686.
CURCULIONINAE, 42, 550.
CURCULIONINI, 550, 630.
cursor (Eteoph.), 1439.
curticollis (Per.), 189.
curtiformis (Sib.), 1143.
curtirostre (Ap.), 1490, 1497.
curtirostris (Polyd.), 268.
curtirostris (Sib.), 1146.
curtirostris (Tych.), 1159, 1193.
Curtisi (Ap.), 1639, 1657.
curtisi (Ap.), 1576.
curtithorax (Hyp.), 577.
curtula (Sib.), 1149, 1150.
curtulum (Ap.), 1573, 1376.
curtulum (Gym.), 1279, 1291.
curtulus (Brachyc.), 436, 437.
curtus (Anis.), 646.
curtus (Bag.), 727, 729.
curtus (Tych.), 1187.
curvinanus (Baryp.), 302, 312.
curvinasus (Lixus), 503.
curvinasus (Raym.), 782.
curvipes (Ap.), 1610.
curvipes (Cath.), 220, 223.
curvipes (Strs.), 335, 339.
curvirostre (Gym.), 1311.
curvirostris (Tych.), 1159, 1194.
curvirostris (Lixus), 492, 503.
curvirostris (Ceuth.), 911, 1001.
curviscapus (Cath.), 220, 225.
curviscelis (Sit.), 398.
cuscutae (Smicr.), 1415.
cyaneocephalus (Rhynchit.), 1722.
cyaneoipennis (Depor.), 1698.
cyanescens (Ap.), 1641, 1677.
cyanescens (Ap.), 1493.
cyanescens (Liophl.), 370.
cyaneum (Ap.), 1642.
cyaneus (Ap.), 1475.
cyaneus (Smicr.), 1410.
cyaneus (Ceuth.), 1027, 1028.
cyaneus (Orobis), 1041.
cyaneus (Rhynchit.), 1712, 1717.
cyanicolor (Rhynchit.), 1724.
cyanipenne (Ap.), 1627.
cyanipennis (Ceuth.), 1021.
cyanopterus (Ceuth.), 1024.
Cycloderes, 417, 418.
CYCLODERINI, 417.
cylindricolle (Ap.), 1510, 1516.

- cylindricollis* (Sit.), 387, 415.
cylindricollis (Tych.), 1193.
cylindricus (Rhynchit.), 1729.
cylindricus (Lixus), 489, 505.
cylindricus (Lixus), 518.
cylindricus (Coss.), 752, 753.
cylindricus (Rhynchol.), 774.
cylindrirostre (Gym.), 1298.
cylindrirostris (Rhynchol.), 773, 774.
cylindrus (Lixus), 505.
cylindrus (Bag.), 720.
cylindrus (Rhynchol.), 773, 775.
cynarae (Acall.), 1393.
cynarae (Lixus), 519.
cynarae (Larinus), 525, 533.
cynoglossi (Ceuth.), 915.
Cyphocleonus, 441, 470.
Cyphus, 1685.

cyrtica (Hyperod.), 622.
Czwalinae (Bag.), 735.
Dactylorrhinus, 375.
Daillei (Liophl.), 370.
dalmatinus (Polyd.), 255.
dalmatinus (Erem.), 766.
dalmatinus (Hyp.), 590.
dalmatinus (Nan.), 1255, 1256.
Damryi (Ap.), 1512, 1514.
Damryi (Torn.), 1361.
Damryi (Raym.), 779, 790.
Damryi (Per.), 185.
Damryi (Miccotr.), 1199, 1200.
Damryi (Polyd.), 277.
Danieli (Hom.), 316.
Darwinianum (Ap.), 1600, 1606, 1607.
Dawsoni (Ceuth.), 868, 871.
dauci (Hyp.), 577.
debilis (Bal.), 1752.
decolor (Ap.), 1511, 1515.
dëcoratus (Tych.), 1179, 1180.
decoratus (Orch.), 1346, 1347.
decorum (Ap.), 1657.
deflexum (Liosom.), 660.
Degorsi (Miar.), 1315, 1321.
Dëgorsia, 1466.
Dejeani (Eteoph.), 1448, 1449.
Delahoni (Ceuth.), 1025.
Delarouzei (Donus), 599, 609.
Delarouzei (Caul.), 345.
Delarouzei (Alaoceph.), 778.
delicatus (Ot.), 105, 112.
deliciosus (Tych.), 1179, 1180.
Della-Beffae (Ap.), 1570.
delphinense (Ap.), 1482, 1488.
delphinensis (Ceuth.), 1001.
demirkapensis (Ot.), 109.
demotus (Ot.), 91.
denigratus (Apod.), 1682.
densata (Sib.), 1151.
densatus (Ot.), 48, 94.

densatus (Ot.), 1736.
densatus (Sit.), 409.
dentatus (Ceuth.), 906, 967.
dentatus (Tych.), 1183.
dentatus (Ceuth.), 965.
denticollis (Acall.), 1373.
denticollis (Neophyt.), 821.
denticrus (Tych.), 1181, 1182.
denticulatus (Ceuth.), 967.
denticulatus (Bag.), 719.
dentipes (Ap.), 1602, 1623.
dentipes (Rhytid.), 797.
dentipes (Balan.), 1090.
denudatus (Phyll.), 198.
depilis (Cycl.), 420, 1743.
deplanatum (Torn.), 1363.
Deporaus, 1694.
Depresseremiarhinus, 560.
depressicollis (Calos.), 889.
depressipennis (Dich.), 557.
depressirostris (Gast.), 1367.
depressum (Gym.), 1305.
depressus (Tych.), 1753.
depressus (Orch.), 1330, 1332.
depubes (Hom.), 159.
derelictum (Ap.), 1673.
DereIomni, 678, 1405.
Derelomus, 1405.
Derennei (Ceuth.), 912, 950.
Derosasius, 779, 790.
Desbordesii (Sib.), 1151.
Desbrochersi (Ap.), 1654.
Desbrochersi (Stro.), 338.
Desbrochersi (Larinus), 533.
Desbrochersi (Rhyt.), 1746.
Desbrochersi (Balan.), 1093.
desertus (Ot.), 134, 135.
detritum (Ap.), 1505, 1506.
detritus (Nan.), 1259.
Deubeli (Sit.), 402.
Devillei (Lixus), 510.
Devillei (Liosom.), 660, 664.
Devillei (Cael.), 862.
Devillei (Ceuth.), 927, 928.
Devillei (Baris), 1058, 1081.
Deyrollei (Coniatus), 619, 620.
Diastochelus, 624.
Dichotrachelus, 551, 552.
dichroum (Ap.), 1600, 1605.
Dicranthus, 712.
didymus (Cidn.), 848.
Dialeetus, 192, 193.
Dietrichi (Ap.), 1478.
differens (Ap.), 1656.
difficile (Ap.), 1546, 1554.
difficilis (Tych.), 1183.
difficilis (Ot.), 107, 121.
difficilis (Lixus), 513.
difficilis (Nan.), 1255, 1256.
difforme (Ap.), 1600, 1624.

- diglyptus* (Bag.), 725, 728.
dilatatus (Bag.), 735.
dilatipes (Ap.), 1586.
dilatipes (Ot.), 69.
Dilixellus, 490.
diloris (Lixus), 500.
Dilwyni (Ot.), 131.
dimidiatus (Ap.), 1477.
dimidiatirostris (Tych.), 1189, 1190.
Diocletianus (Acall.), 1375, 1393.
Dionoremus, 881.
Diplapion, 1505.
dirus (Lip.), 640, 641.
discinacula (Aul.), 1732.
discoidalis (Orth.), 1462.
discoideus (Sit.), 416.
discoideus (Miccotr.), 1899, 1200.
discoideus (Nan.), 1243.
discoideus (Lignyod.), 1210.
Discontignyi (Liosom.), 661.
discors (Acall.), 1374.
discors (Cath.), 223.
dispar (Ap.), 1525, 1526.
dispar (Tych.), 1171.
dispar (Stro.), 338.
dispersus (Sit.), 409.
dissimile (Ap.), 1601, 1621.
dissimilis (Ot.), 75.
dissimilis (Baryp.), 302, 307.
dissimilis (Lim.), 617.
distans (Ap.), 1518.
distans (Trach.), 236.
distinctum (Gym.), 1292.
distinguendus (orch.), 1335.
distinguendus (Anthon.), 1114.
distinctirostre (Ap.), 1534, 1539.
distinctus (Ceuth.), 883, 972.
distinctus (Cleon.), 464.
distinctus (Cion.), 1214, 1219.
distinctus (Miar.), 1315, 1322.
distinctus (Miar.), 1319.
divaricata (Sib.), 1151.
diversenotatus (Nan.), 1255, 1256.
diversesculptus (Ot.), 84.
diversirostris (Ceuth.), 996.
diversum (Ap.), 1486.
doctoris (Calos.), 885.
Doderoi (Ap.), 1582, 1585.
Doderoi (Dich.), 553, 557.
Dohrni (Sib.), 1148.
dolorosa (Limn.), 1083.
Donus, 568, 595.
Donus, 568.
Doriae (Nan.), 1259, 1263.
Doriae (Raym.), 782, 783.
dorsalis (Eteoph.), 1452, 1460.
dorsalis (Bag.), 732.
dorsalis (Sib.), 1141.
dorsalis (Mec.), 1267, 1273.
dorsiger (Chlor.), 425, 427.
Dorymerus, 47, 104.
Dorytomus, 1431, 1437, 1439.
drabae (Ceuth.), 1030.
dromedarius (Acall.), 1375, 1396.
druparium (Anth.), 1105.
druparum (Anth.), 1119.
Drupenatus, 833.
Drusenatus, 831, 833.
dryados (Coel.), 866.
Dryophthorus, 745, 746.
dubia (Apod.), 1682.
dubitabilis (Lixus), 509.
dubium (Ap.), 1670.
dubius (Acall.), 1388, 1389.
dubius (Ot.), 48, 90.
dubius (Polyd.), 278.
dubius (Cycl.), 421.
dubius (Donus), 611, 612.
dubius (Ceuth.), 909, 982, 984.
Dumeei (Ceuth.), 929.
Dumerili (Gast.), 1367.
duplicata (Magd.), 690, 696.
duplicatus (Baryp.), 305.
Duprezi (Ap.), 1549, 1558, 1596.
Duprezi (Anthon.), 1117.
Duprezi (Bag.), 727, 731.
Duprezi (Ceuth.), 990.
Dureti (Limob.), 1748.
durus (Ot.), 73.
Duvali (Ceuth.), 908, 993.
Dybovskyi (Rhynchit.), 1707.
ebeninum (Ap.), 1529.
ebeninus (Ot.), 84.
ebeninus (Baryp.), 310.
ebenista (Stro.), 342.
Eccheli (Ot.), 96.
echii (Cleon.), 474.
echii (Ceuth.), 928.
echinatus (Acall.), 1388.
echinatus (Acall.), 1389.
echinatus (Brac.), 330.
echinatus (Mec.), 1271, 1272.
Echinocnemus, 1436.
Echinodera, 1398.
Echinoderes, 671, 673.
Echinomorphus, 671, 673.
ECLEIATI, 396.
Edo, 686.
edughensis (Eteoph.), 1448, 1449.
Ehlersi (Ot.), 1734.
elegans (Don.), 1747.
electus (Pachyt.), 1425.
elegans (Dicranth.), 712.
elegans (Hom.), 156.
elegans (Sit.), 411.
elegans (Sit.), 399.
elegans (Tych.), 1162, 1170.
elegantulum (Ap.), 1625, 1634.
elegantulus (Lixus), 494, 514.
elegantulus (Trach.), 246.

- elegantulus (Ceuth.), 965.
 elegantulus (Tych.), 1162, 1169.
 elephas (Balan.), 1086, 1087.
 elevatus (Baryp.), 349, 357.
 ELLESCHINI, 678, 1129.
Elleschus, 1129.
elliptiformis (Tych.), 1197.
ellipticum (Gym.), 1310.
Elmudomorphus, 717.
 elongata (Hyp.), 573, 587.
 elongatulum (Ap.), 1545, 1553.
elongatulus (Per.), 180.
 elongatulus (Bradyb.), 1122.
 elongatum (Ap.), 1582, 1584.
 elongatum (Gym.), 1278, 1295.
elongatus (Ot.), 67, 128.
 elongatus (Lixus), 495, 521.
 elongatus (Erem.), 764.
elongatus (Bradyb.), 1123.
 emarginatus (Cleon.), 442, 443.
 Emgei (Aul.), 1730.
 encaustus (Ap.), 1610.
encaustus (Bag.), 739.
 engadinus (Lip.), 640, 645.
Enolamus, 1447.
Entemoscelis, 1281.
 enucleator (Lignyod.), 1209.
ephippiger (Tap.), 835.
Ephimeropus, 716.
 epilobii (Nan.), 1245.
 epilobii (Aul.), 842.
Epipolaeus, 655.
Eppelsheimi (Ap.), 1549, 1674.
 equiseti (Gryp.), 1426.
Eromotes, 762, 763.
 ergenense (Ap.), 1635.
 ericae (Micrel.), 843.
 ericae (Cleon.), 455.
ericeti (Cleon.), 453.
ericetorum (Nan.), 1237.
Ericus, 1431.
 erinaceus (Gym.), 1281, 1294.
 erinaceus (Orth.), 1462.
 erinaceus (Trach.), 329.
 erinaceus (Stro.), 335, 337.
Erirhigous, 1436.
 ERIRRHINI, 679, 1416.
Erirrhinus, 1431.
Erirrhinus, 1427.
 erucastri (Ceuth.), 1025.
 ervi (Ap.), 1637, 1651.
 erysimi (Ceuth.), 921, 1027.
 erysimi (Baris), 1055, 1070.
 erysimoides (Baris), 1055, 1070.
Erythrapion, 1568.
 erythrocnemus (Ellesch.), 1131.
erythroleuchus (Calos.), 892.
erythroleucos (Coel.), 861.
 erythropus (Orch.), 1330, 1337.
 erythropus (Apod.), 1681, 1684.
 erythropus (Ot.), 67.
erythropus (Ceuth.), 977.
Eteophilus, 1437, 1439.
Ethelcus, 880.
 etruscus (Phyll.), 199.
Eubrychius, 806, 807.
Eudipnus, 253, 259.
Eulixus, 490.
Eumycterus, 1053.
 euphorbiae (Ceuth.), 913, 951.
europaeus (Brachyc.), 432, 433.
Eusomus, 292, 317.
Eustolus, 253, 273.
Euthoron, 1328, 1339.
Eutrichapion, 1635.
Euvolvulus, 1707.
Eversmanni (Gym.), 1306.
Exapion, 1545.
 exarata (Magd.), 690, 702.
 exaratum (Cneo.), 374.
excavatus (Curc.), 635.
excoriatomiger (Depor.), 1695.
 excoriatus (Cleon.), 452, 455.
exemptus (Brachyc.), 43.
exiguus (Hexarth.), 770.
 exiguus (Zacl.), 846.
exilis (Ot.), 147.
 exilis (Bag.), 724, 727.
Exomias, 300.
 exsculptus (Styph.), 675.
 extensus (Orth.), 1461, 1463.
 faber (Stro.), 340.
 facetum (Ap.), 1626, 1632.
faetidus (Cion.), 1228.
fagi (Depor.), 1694.
fagi (Orch.), 1349.
fagi (Orch.), 1339.
fagi (Ot.), 67.
fagi (Stro.), 335.
Fagniezi (Ap.), 1659.
Fagniezi (Ot.), 108, 129.
Fagniezi (Per.), 182.
Fagniezi (Polyd.), 287.
Fagniezi (Tych.), 1164.
Fallai (Sit.), 395.
 Fairmairei (Bary.), 348, 351.
 Fairmairei (Ceuth.), 905, 913, 954, 1750.
 Fairmairei (Donus), 598, 611.
Fairmairei (Pachyt.), 1423.
 Fairmairei (Pleur.), 294, 298.
 Falcozi (Ot.), 76.
 Falcozi (Ceuth.), 917, 956.
 fallaciosum (Ap.), 1511, 1516.
 fallaciosus (Bary.), 354.
 fallax (Acall.), 1388.
 fallax (Ap.), 1504.
fallax (Ap.), 1672.
 fallax (Eteoph.), 1458, 1459.
 fallax (Gym.), 1281, 1297.
 fallax (Nan.), 1236, 1247.
 fallax (Sit.), 395, 409.

- fallax* (Lixus), 509.
fallax (Lip.), 644.
fallax (Liosom.), 662.
fallax (Ceut.), 994, 999.
fallax (Baris), 1057, 1078.
fallax (Bradyb.), 1123.
fallax (Rhynchit.), 1710.
fallax (Tych.), 1181.
fallens (Ap.), 1642.
fallens (Ap.), 1644, 1673.
fasciatus (Campt.), 1371.
fasciatus (Nan.), 1243.
fasciatus (Polyd.), 282.
fasciatus (Cleon.), 462.
fasciatus (Anth.), 1114.
fasciatus (Tych.), 1162.
fasciculatus (Acall.), 1396.
fasciculatus (Hyp.), 571, 577.
fasciolatum (Ap.), 1562.
fatus (Curc.), 638.
Favareqi (Ceuth.), 964.
favens (Lixus), 515.
Fauconneti (Rhynchit.), 1713.
Fauconneti (Donus), 602.
femoralis (Sit.), 394.
femoralis (Phytob.), 815.
femoralis (Sib.), 1137, 1152.
femoralis (Depor.), 1695.
femoralis (Tych.), 1184, 1185.
femoratus (Ap.), 1504.
femoratus (Depor.), 1694.
Ferdinandi (Per.), 185, 187.
ferrugatus (Cion.), 1213, 1217.
ferrugatus (Lixus), 510, 511.
ferrugatus (Lixus), 517.
ferrugatus (Larinus), 523, 544.
ferrugatus (Microl.), 843, 845.
ferrugineus (Orch.), 1333.
ferrugineus (Coss.), 752.
ferruginipes (Ap.), 1521.
festivus (Ceuth.), 962.
festucae (Tryog.), 1429.
fidus (Apod.), 1681.
figuratus (Ceuth.), 959.
filicorne (Ap.), 1639, 1657.
filiformis (Mec.), 1270.
filiformis (Lixus), 520.
filirostre (Ap.), 1600, 1604.
filirostris (Eteoph.), 1439, 1443.
filirostris (Balan.), 1092.
filum (Brachyt.), 768, 769.
fimbriatus (Mec.), 1274.
fimbriatus (Cleon.), 466, 468.
Findeli (Meleus.), 651.
Fiorii (Apod.), 1682.
Fiorii (Tryog.), 1428, 1430.
fissirostris (Caen.), 161.
flabellipes (Geon.), 360.
Flachi (Ap.), 1559.
Flachi (Stro.), 337.
flagellatus (Nan.), 1252.
flavens (Nan.), 1251, 1252.
flavescens (Ap.), 1503.
flavescens (Larinus), 524, 534.
flavescens (Rhynchit.), 1723.
flavescens (Sit.), 385, 404.
flavescens (Lixus), 493, 515.
flavescens (Chlor.), 426.
flavicollis (Tych.), 1157, 1182.
flavicollis (Tych.), 1187.
flavicorne (Ap.), 1614.
flavicornis (Rhamph.), 1357.
flavicornis (Magd.), 692, 703.
flavicornis (Ceuth.), 920, 1029.
flavidus (Nan.), 1236, 1252.
flavimanum (Ap.), 1582, 1586.
flavipennis (Per.), 167, 172.
flavipes (Ap.), 1604, 1605, 1611.
flavipes (Ap.), 1550.
flavipes (Eteoph.), 1439, 1445.
flavipes (Eteoph.), 1447, 1448.
flavipes (Orch.), 1337.
flavipes (Polyd.), 265, 269.
flavipes (Rhinonc.), 823, 825.
flavofemoratum (Ap.), 1636, 1646.
flavofemoratum (Ap. Prot.), 1611.
flavoguttatus (Cion.), 1228.
flavovirens (Polyd.), 268.
Flecki (Sit.), 411.
flectirostris (Rhynchit.), 1710.
floralis (Calos.), 883, 890.
florentinus (Polyd.), 257.
florentinus (Cleon.), 443.
floricola (Phyll.), 193.
foeculentus (Ceuth.), 909, 1009.
foedatus (Orch.), 1337.
foliarum (Orch.), 1350.
foraminosum (Ap.), 1675.
foraminosus (Aloph.), 628.
Formanecki (Sit.), 383, 391.
Formanecki (Ap.), 1546, 1555.
formicetorum (Bag.), 732.
formosa (Sib.), 1136, 1152.
Forsteri (Eteoph.), 1439.
forticornis (Rhin.), 216.
fortipubens (Ap.), 1567.
fossor (Ot.), 63.
fossor (Raym.), 780, 783.
fossularum (Nan.), 1240, 1241.
fossulifrons, (Ap.), 1666, 1667.
foveatoscutellatum (Ap.), 1522.
foveithorax (Per.), 184, 190.
foveolatum (Ap.), 1642.
foveolatus (Calos.), 889.
Foucattia, 293, 327.
fragariae (Orch.), 1339.
fragariae (Rhynchit.), 1715.
francolinus (Ot.), 67.
frater (Ap.), 1521.
frater (Bag.), 719.

- fraxini* (Cion.), 1228.
fraxini (Ot.), 108.
frigidus (Miar.), 1324.
frigidus (Ot.), 120.
frit (Bag.), 726, 728.
frit (Bag.), 730, 731.
fritillum (Cycl.), 421.
Friwaldskyi (Eleoph.), 1439.
Friwaldskyi (Eriirrh.), 1433.
frontalis (Magd.), 690, 697.
frontalis (Ceuth.), 872.
fructiger (Brachyc.), 436, 437.
frumentarium (Ap.), 1569, 1572.
frumentarium (Ap.), 1569.
frumentarius (Ap.), 1569.
fruticulosus (Rhinonc.), 823.
Fuentei (Hemiphit.), 799.
fugar (Sib.), 1146, 1147.
fuliginosum (Gym.), 1283, 1310.
fuliginosus (Stenoc.), 851, 852.
Fulleri (Pant.), 332.
Fulleri (Pant.), 332.
fullo (Ot.), 133, 134, 1735.
fulvicornis (Polyd.), 282.
fulvicornis (Stro.), 338, 339.
fulvipes (Ot.), 48, 90.
fulvipes (Phyll.), 200.
fulvipilis (Eleoph.), 1449.
fulvipilis (Pleur.), 297.
fulvirostre (Ap.), 1565, 1566.
fulvularis (Orch.), 1347.
fulvum (Ap.), 1548, 1557.
fulvum (Gym.), 1283, 1306, 1307.
fulvus (Eleoph.), 1442.
fulvus (Ot.), 92.
fumatus (Nan.), 1251, 1252.
fumosus (Eleoph.), 1442.
funebri (Smicr.), 1412.
funebri (Sitoph.), 1047.
funerea (Limn.), 1083.
funiculare (Ap.), 1559.
funicularis (Polyd.), 268.
funicularis (Tych.), 1161, 1177.
Furcipes, 1102.
furvum (Ap.), 1644, 1652.
fuscatus (Ot.), 96.
fuscatus (Donus), 614.
fuscescens (Gym.), 1299.
fuscescens (Donus), 601.
fusciollis (Nan.), 1255, 1256.
fusciornis (Ap.), 1654.
fusciornis (Magd.), 692, 704.
fuscicrus (Gym.), 1289.
fuscipes (Ot.), 57, 68.
fuscirostre (Ap.), 1548, 1559.
fuscirostris (Miccotr.), 1203.
fusciscapus (Trach.), 237.
fuscofumosus (Phyll.), 203.
fuscoineatus (Tych.), 1179, 1180.
fuscopubens (Miar.), 1321.
fuscus (Nan.), 1255, 1256.
fuscus (Phyll.), 192.
fuscus (Sit.), 389.
fuscus (Ceuth.), 872.
Gabrieli (Baryp.), 301, 305.
Gabrieli (Tych.), 1196.
galactitis (Ap.), 1512, 1513.
gallaecianum (Ap.), 1544.
gallaecianum (Ap.), 1545.
gallica (Baris), 1064, 1065.
gallica (Sib.), 1133, 1139.
gallicanus (Ot.), 100.
gallicus (Nan.), 1247.
gallicus (Cleon.), 472.
gallicus (Dich.), 555.
gallicus (Anis.), 646.
gallicus (Ceuth.), 961.
gallo-provincialis (Tych.), 1160, 1175.
gallo-rhenanus (Ceuth.), 995, 996, 1751.
Gandoni (Chlor.), 426.
Ganglbaueri (Cion.), 1214, 1221.
Gasterocercus, 1367.
Gaudarli (Ap.), 1481.
Gaudarli (Ot.), 131.
Gavoyi (Ap.), 1639, 1659.
Gavoyi (Pleur.), 295.
Gebleri (Cion.), 1217, 1218.
gemellatus (Sit.), 382, 403.
gemellatus (Lixus), 496.
geminatum (Cneo.), 375.
geminatus (Polyd.), 263.
geminatus (Liophl.), 370.
geminatus (Lixus), 496, 497.
gemmatus (Ot.), 109.
Genei (Larinus), 530.
geniculatum (Ap.), 1535.
geniculatum (Liosom.), 663, 664.
geniculatus (Nan.), 1253.
geniculatus (Orch.), 1340.
geniculatus (Hydr.), 714.
geniculatus (Bag.), 717.
geniculatus (Sit.), 397.
genistaecola (Tych.), 1165.
genistae (Tych.), 1156, 1167.
genistae (Tych.), 1165.
genistae (Ap.), 1549, 1559.
gentilis (Polyd.), 256.
genuensis (Amaur.), 749.
geographicus (Ceuth.), 904, 928.
Geonemus, 347, 360.
Georgeli (Ap.), 1530, 1531.
geranii (Zacl.), 847.
Gerardi (Brachyc.), 436.
Gerhardtii (Ceuth.), 911.
germanicum (Ap.), 1554.
germanicus (Acall.), 1380.
germanicus (Rhynchit.), 1712.
germanus (Lip.), 640, 643.
Germari (Ap.), 1536.
Germari (Gym.), 1310.

- Germari* (Chlor.), 426.
Gerosti (Byct.), 1690.
Gestroi (TrogI.), 148, 151.
Getschmanni (Ot.), 1733.
Gheselleri (Ot.), 130.
Ghiliani (Ot.), 52, 61.
gibbicollis (Apod.), 1682.
gibbifrons (Cion.), 1232.
gibbipennis (Cidn.), 848.
gibbirostre (Ap.), 1512.
gibbosus (Chlor.), 425, 427.
gibbosus (Gryp.), 1426.
giganteus (Rhynchit.), 1701.
giganteus (Sit.), 387.
Giraudi (Acall.), 1394.
Giraudi (Sit.), 386, 408.
glabra (Baris), 1067.
glabratus (Lip.), 641.
glabratus (Trach.), 240.
glabrostris (Larinus), 533.
glabrostris (Bag.), 740, 741.
glabrostris (Ceuth.), 997.
glandium (Balan.), 1087, 1092.
glandium (Balan.), 1089, 1092.
glaucii (Hemiphyt.), 799.
glaucinium (Ap.), 1652.
glaucinus (Ceuth.), 965.
glaucus. (Phyll.), 202.
glaucus (Cleon.), 450, 452.
glaucus (Cleon.), 453.
glaucus (Amalor.), 838.
globatum (Cneo.), 375.
globicollis (Echinoc.), 1436.
globicollis (Lim.), 617.
globiformis (Nan.), 1235, 1247.
globithorax (Ot.), 147.
globithorax (Tych.), 1167.
globosus (Orobitis), 1041.
globosus (Pleur.), 295.
globosus (Stro.), 337.
globosus (Donus), 600, 606.
globulariae (Cion.), 1230.
globulatus (Cneo.), 378.
globulicollis (Sit.), 394.
globulipennis (Ot.), 136.
globulus (Nan.), 1236, 1250.
globulus (Rhytid.), 796, 797.
Glocianus, 881.
glypticus (Ceuth.), 928.
gnarum (Ap.), 1645.
Gobanzi (Ceuth.), 975.
Godeti (Ot.), 147.
Godmani (Pant.), 332.
Gougeleti (Brach.), 324.
Goutenoi (Cleon.), 1745.
gracilentia (Sharp.), 1408.
gracilicollis (Ap.), 1626, 1629.
gracilipes (Ap.), 1600, 1604.
gracilipes (Rh.), 216.
gracilipes (Anthon.), 1109.
gracilis (Nan.), 1237, 1253.
gracilis (Ot.), 104, 123.
gracilis (Baryp.), 310.
gracilis (Brach.), 323.
gracilis (Rhynchol.), 773, 775.
gracilis (Rhynchol.), 774.
graeco-insularis (Ap.), 1614.
grajus (Ot.), 125.
gramineus (Rhinonc.), 823, 827.
gramineus (Rhinonc.), 826.
graminicola (Tanym.), 423.
graminicola (Chlor.), 425, 426.
graminis (Miar.), 1315, 1320.
graminis (Baris), 1074.
grammicus (Cleon.), 466.
granaria (Sitoph.), 1045, 1046.
granatus (Heteroph.), 819, 820.
granatus (Heteroph.), 820.
grandicollis (Tych.), 1193.
grandifrons (Ot.), 128.
Grandim (Caland.), 1052.
grandis (Anth.), 32, 1102.
granicolis (Larinus), 531.
granipennis (Ceuth.), 1033.
granulatus (Ot.), 114.
granulatus (Trach.), 231, 247.
granulatus (Neopl.), 655.
granulicollis (Proc.), 1420.
granulicollis (Ceuth.), 994.
granulipennis (Eriirrh.), 1433.
granulipennis (Rhinonc.), 823, 825.
granulipennis (Baris), 1082.
granulithorax (Ceuth.), 907, 973.
gratiosus (Ceuth.), 914, 938.
grativentris (Lixus), 517.
gravidicornis (Erem.), 764.
gravidum (Ap.), 1627.
gravidus (Ot.), 145.
gravidus (Ot.), 145.
grenieri (Ap.), 1482, 1486.
Grenieri (TrogI.), 148, 150.
Grenieri (Perit.), 166, 170.
Grenieri (Ceuth.), 902, 908, 1017.
Grenieri (Tych.), 1161, 1172.
gressorius (Sit.), 382, 387.
Griesbachi (Ap.), 1653.
griseoaeneus (Polyd.), 280.
griseohirtellum (Gym.), 1303.
griseohirtum (Gym.), 1303.
griseolus (Phyll.), 208.
griseomaculatus (Polyd.), 275, 281.
griseopunctatus (Ot.), 57, 71.
grisescens (Ot.), 94.
grisescens (Polyd.), 279.
grisescens (Sib.), 1136.
griseus (Nan.), 1243.
griseus (Per.), 174.
griseus (Phyll.), 196.
griseus (Eus.), 318.

- griseus* (Sit.), 383, 389.
griseus (Sit.), 396.
griseus (Meleus), 651.
griseus (Ceuth.), 909, 987.
griseus (Miccolr.), 1203.
Gronops, 551, 566.
Gronopsini, 566.
Grouvellei (Torn.), 1361.
Grouvellei (Ot.), 72.
Grouvellei (Per.), 181.
Grouvellei (Donus), 609.
Grouvellei (Cidn.), 849.
Grypidius, 1425.
Grypus, 1425.
grypus (Calos.), 888.
Gudenusi (Baris), 1058, 1073.
Guedeli (Hemiph.), 804.
Guillebeaui (Ot.), 56, 69.
Guillebeaui (Sib.), 1136, 1148.
Guinardi (Cycl.), 419.
gulosus (Balan.), 1090.
guttalis (Amalorh.), 829.
guttatus (Bag.), 723.
guttifer (Larinus), 532.
guttula (Ot.), 49, 99.
guttula (Stenoc.), 852.
guttulatus (Cleon.), 451.
Gyllenhali (Ap.), 1640, 1645.
Gyllenali (Eteoph.), 1453, 1456, 1457.
Gyllenhali (Micrel.), 844.
Gyllenhali (Sib.), 1144.
Gymnetron, 1265, 1276, 1277.
Gymnomorphus, 164, 165.
gyrosicollis (Stom.), 153.
Hadroplontus, 880.
hadrops (Ap.), 1650.
haematitius (Orch.), 1330, 1332.
haematocephalus (Pachyt.), 1422.
haematodes (Ap.), 1570.
haematopus (Tych.), 1187, 1188.
haemisphericus (Nan.), 1235, 1239.
haemorrhoidale (Gym.), 1278, 1291.
haemorrhoidalis (Mec.), 1271, 1274.
haemorrhoidalis (Sit.), 414.
haemorrhoidalis (Calos.), 884.
haemorrhoidalis (Ceuth.), 978.
haemorrhous (Amal.), 837.
Haesleri (Bag.), 725, 736.
halophilus (Bag.), 739.
hamatus (Per.), 186.
Hampei (Of.), 135.
harcyniae (Ap.), 1494.
harcyniae (Piss.), 681, 684.
Hardouini (Calos.), 892.
Hardyi (Liosom.), 661.
harmonica (Sib.), 1153.
Hartmanni (Neophyt.), 819.
Harwoodi (Rhynchit.), 1728.
hassicus (Ceuth.), 869, 877.
hebes (Poly.), 1739.
hebraeus (Sit.), 409.
hebraeus (Aloph.), 628.
Heikertingeri (Ap.), 1550, 1562.
helianthemii (Ap.), 1491.
Helminthimorphus, 717.
helvetica (Caland.), 1051.
helveticum (Ap.), 1525.
helveticus (Nan.), 1237, 1255, 1256.
helveticus (Ot.), 96, 140.
Hemimiarus, 1311.
Hemiphytobius, 799, 804.
Hemiramphus, 1352.
Hendenborgi (Cleon.), 472.
Hendenborgi (Stenoc.), 852.
Henningi (Rhinonc.), 823, 827.
Henoni (Acall.), 1377, 1382.
hepaticus (Calos.), 883, 893.
herbarum (Ap.), 1503.
herbarum (Gym.), 1285, 1302.
Herbichi (Lepyr.), 633.
Herbsti (Balan.), 1094.
herbus (Polyd.), 266.
heros (Rhynchit.), 32, 36, 1703.
Hervei (Ot.), 1733.
Hervei (Pent.), 750.
Heterobagous, 717.
heterocerum (Ap.), 1621.
Heteromeira, 1736.
Heterophytobius, 807, 819.
Hexarthrum, 762, 770.
Heydeni (Ap.), 1668.
Heydeni (Mec.), 1267, 1269.
Heydeni (Phyll.), 207.
Heydeni (Brach.), 323.
Heydeni (Magd.), 698.
hiemale (Ap.), 1564.
Hilipus, 634.
hinmulus (Sit.), 389.
hipponense (Ap.), 1611, 1612.
hipponensis (Nan.), 1240.
hipponensis (Sit.), 400.
hirsutulus (Brac.), 330.
hirsutum (Gym.), 1304.
hirsutum (Ap.), 1487.
hirsutus (Sit.), 386, 412.
hirta (Hyp.), 592, 593.
hirticornis (Hom.), 154, 159.
hirtipennis (Eteoph.), 1447.
hirtulus (Ceuth.), 900, 1030.
hirtus (Brac.), 329, 330.
hirtus (Sit.), 414.
hirtus (Lach.), 545.
hispanicum (Ap.), 1636.
hispanicus (Ot.), 85.
hispanicus (Polyd.), 267.
hispanicus (Larinus), 534.
hispanicus (Sit.), 394.
hispanicus (Brachyc.), 436.
hispanicus (Donus), 610.
hispanus (Cleon.), 458.

- hispanus* (Balan.), 1092.
hispidulus (Ot.), 100.
hispidulus (Trachod.), 1404.
hispidulus (Stroph.), 320.
hispidulus (Sit.), 387, 414.
hispidum (Gym.), 1284, 1304.
hispidus (Brachyc.), 433.
histrion (Acent.), 1418.
histrion (Hyp.), 580.
histrionis (Nan.), 1251, 1252.
Hoffmanni (Tych.), 1753.
Hoffmanni (Raym.), 781, 786.
Holbergi (Cleon.), 452.
Holdhausi (Ap.), 1619.
hololeucus (Larinus), 544.
holomelanus (Eriirrh.), 1435.
holosericeum (Ap.), 1564.
Holotrichapion, 1653.
Homapterus, 292, 315.
HOMORYTHMINI, 43, 154.
Homorythmus, 154.
honoris (Bary.), 353.
Hookeri (Ap.), 1525, 1528.
Hopffgarteni (Polyd.), 286.
Hopffgarteni (Ster.), 772.
Hopffgarteni (Pooph.), 832.
hordei (Pachyt.), 1425.
horrens (Cath.), 219, 227.
horridulus (Mec.), 1274, 1275.
horridus (Ceuth.), 868, 870.
hortorum (Orch.), 1342.
hortulanus (Cion.), 1213, 1217.
hospitellensis (Ot.), 71.
humeralis (Aul.), 1732.
humeralis (Aul.), 1732.
humeralis (Bary.), 348, 359.
humeralis (Sit.), 387, 416.
humeralis (Anthon.), 1104, 1118.
humerosum (Ap.), 1586.
humerosus (Acall.), 1377, 1385.
humile (Ap.), 1497.
humilis (Ot.), 147.
humilis (Phloeophag.), 760.
hungaricum (Ap.), 1555, 1556.
hungaricus (Ot.), 56, 70.
hungaricus (Lixus), 510.
Hustachei (Ot.), 58.
Hustachei (Trach.), 233, 243.
Hustachei (Trach.), 235.
Huttoni (Pent.), 750.
hybridus (Ceuth.), 943, 944.
Hydrodeporaus, 1694.
hydrolapathi (Ap.), 1490, 1496.
hydrolapathi (Hyp.), 579.
hydropicum (Ap.), 1638, 1649.
hygrophilus (Phytob.), 813, 816, 1750.
HYLOBINI, 550, 630.
hypaeus (Tych.), 1753.
Hydronomus, 711, 713.
HYDRONOMINI, 679, 711.
Hypera, 568.
HYPERINI, 550, 567.
Hyperodes, 568, 622.
Hyperomorphus, 649, 658.
hypocrita (Ech.), 1399.
hypocrita (Ot.), 49, 98.
hypoleuca (Linn.), 1083.
hypoleucus (Orobitis), 1041.
Hypotilax, 449.
Hypomolys, 634.
Hypophyes, 1258.
Hypporhinus, 428.
HYPPURINA, 791, 798.
Hypurus, 799.
hystrix (Ech.), 1399.
hystrix (Ceuth.), 869, 873.
Icaris, 1436.
icosandriae (Rhynchit.), 1708.
ictericum (Gym.), 1278, 1288.
ictor (Eteoph.), 1445.
ignicolis (Ceuth.), 1028.
ignotus (Hyp.), 580.
illaesirostris (Bary.), 349, 355.
illaetabilis (Geom.), 360.
ilicis (Aul.), 1730.
ilicis (Orch.), 1335.
ilicis (Coel.), 861, 866.
illibatus (Stro.), 335.
Illigeri (Meleus), 651.
illotus (Rh.), 216.
ilvense (Ap.), 1490, 1498.
imbricatus (Plinth.), 655, 657.
Imhoffi (Dich.), 557, 1746.
immaculatus (Eteoph.), 1453, 1457.
immaculatus (Nan.), 1263, 1264.
immaculatus (Aul.), 843.
immaculatus (Cidn.), 848, 849.
immaculicollis (Ceuth.), 961.
immaculicollis (Tych.), 1170.
inimarginalis (Nan.), 1242.
immune (Ap.), 1595, 1599.
immunis (Cion.), 1231.
impar (Polyd.), 261.
imposticus (Nan.), 1261.
impoticus (Ot.), 131.
impressicollis (Acall.), 1396.
impressicollis (Caen.), 161.
impressicollis (Rhyt.), 556, 562.
impressicollis (Ceuth.), 933.
impressifrons (Polyd.), 265, 267.
impressirostris (Phyll.), 200.
impressiventris (Ot.), 105, 116.
impressum (Liosom.), 661.
impunctata (Baris), 1067.
impunctatus (Nan.), 1259, 1260.
imus (Ot.), 83.
inaequalis (Ceuth.), 972.
inaequalis (Caland.), 1051.
inaffectatus (Ceuth.), 991.
inaffectatus (Ceuth.), 911, 997.

- inapicalis* (Tych.), 1162, 1163.
incanum (Gym.), 1306.
incanum (Ap.), 1584.
incanus (Orch.), 1354.
incanus (Eteoph.), 1443.
incanus (Brach.), 322, 323.
incarnatus (Lixus), 496.
incertum (Ap.), 1618.
incisum (Ap.), 1634.
inclemens (Ceuth.), 1009.
inclusa (Sib.), 1150.
incognitus (Acalles), 1378, 1387.
inconspectus (Rhinonc.), 827.
incrassatum (Ap.), 1588.
incultus (Brachyc.), 433.
incurvus (Anthon.), 1116, 1118.
indifferens (Sit.), 408.
indigena (Brachonyx), 1101.
indigena (Sib.), 1148.
indigens (Bary), 1740.
ineditus (Liophl.), 369.
ineluctabilis (Nan.), 1251, 1252.
inermipennis (Lixus), 514.
inermicrus (Gym.), 1281, 1298.
inermis (Polyd.), 270.
inermis (Chlor.), 425.
inermis (Bag.), 744.
inermis (Tych.), 1192.
inexpertum (Ap.), 1549.
infirmus (Ellesch.), 1130, 1131.
inflexus (Amal.), 837.
infosor (Sit.), 389.
ininterruptus (Tych.), 1162, 1163.
innotatithorax (Nan.), 1262.
inops (Sit.), 384, 398.
inornatus (Ceuth.), 985.
inquinatus (Orch.), 1333.
insignis (Orth.), 1461, 1463.
insquamosus (Eus.), 319.
insubricus (Ot.), 65.
insularis (Erirrh.), 1434, 1435.
insularis (Per.), 185, 189.
insularis (Cycl.), 421.
insularis (Lixus), 503.
insularis (Baris), 1055, 1063, 1064.
insularis (Tych.), 1753.
insutus (Sit.), 403.
intaminatum (Gym.), 1293.
interjectum (Ap.), 1603, 1614.
intermedia (Baris), 1057, 1074.
intermedium (Ap.), 1641, 1671.
intermedium (Gym.), 1292.
intermedius (Ap.), 1560.
intermedius (Apod.), 1684.
intermedius (Polyd.), 282.
intermedius (Sit.), 382, 388.
intermedius (Donus), 597, 601.
intermedius (Ceuth.), 907, 985.
intermedius (Balan.), 1099.
interpositum (Gym.), 1306.
interpunctatus (Rhynchit.), 1712, 1716.
interruptus (Brachyc.), 436.
interruptus (Ceuth.), 962.
intersectus (Ceuth.), 945.
intersestosus (Ceuth.), 920, 1016.
intersinctus (Ceuth.), 924.
interstitialis (Ap.), 1501.
interstitialis (Rhinonc.), 823, 825.
interstitiosus (Piss.), 684.
intramarginalis (Pachyt.), 1424.
intricatus (Ot.), 84.
intrusum (Ap.), 1642.
intrusus (Ot.), 105, 110.
intrusus (Choero.), 747.
invasor (Ceuth.), 931.
inversus (Ap.), 1567.
inversus (Ap. Prol.), 1608.
inversus (Anthon.), 1112, 1113.
Involvulus, 1708.
Irenae (Ap.), 1665.
Irenae (Ceuth.), 947.
iridis (Lixus), 491, 496.
iris (Polyd.), 263.
irregularis (Tych.), 1155, 1164.
irroratus (Orch.), 1330, 1335.
irroratus (Lixus), 500.
Isochnus, 1329, 1349.
italicum (Ap.), 1650.
italicus (Acall.), 1390.
italicus (Miar.), 1326.
italicus (Ceuth.), 906, 979.
iwatensis (Tych.), 1165.
Ixias, 1531.
jacae (Larinus), 528, 538.
Jacqueti (Ceuth.), 952.
Jacqueti (Tych.), 1188.
jaffense (Ap.), 1580, 1581.
Janthinus (Mec.), 1617, 1269.
Janthinus (Mec.), 1269.
Javeti (Pleur.), 295.
Javeti (Anthon.), 1114.
Jekeli (Cleon.), 449.
Joffrei (Baris), 1056, 1070.
Joffrei (Tych.), 1754.
Johannis (Ot.), 49, 88.
jota (Orch.), 1329, 1336.
jota (Orch.), 1348.
Jousi (Ap.), 1653.
julini (Hyp.), 580.
junceus (Tych.), 1158, 1187.
junceus (Tych.), 1189.
junci (Lixus), 495, 507.
Jungermanniae (Smicr.), 1410, 1413.
juniperi (Ap.), 1639, 1658.
juniperi (Nan.), 1258.
juniperi (Ot.), 78.
juniperi (Polyd.), 270, 272.
juratus (Eteoph.), 1450.
juvenilis (Bag.), 731.
juvencus (Ot.), 138, 146.

- Kahri (Polyd.), 256.
 Kalcapon, 1648.
Kalcapon, 1533.
Karamani (Ceuth.), 952.
Karamini (Hyp.), 581.
Kasbekianum (Ap.), 1516.
 Kellneri (Bradyb.), 1123. 1125.
Kiesenwelteri (Ap.), 1554.
Kirbyi (Ap.), 1668.
Kirbyi (Tych.), 1182.
Kirschi (Tych.), 1186.
Kissodontus, 348, 359.
Kosmanni (Ap.), 1628.
Koziorowiczi (Ot.), 110.
Koziorowiczi (Dichot.), 555, 559.
Koziorowiczi (Hyperom.), 658.
Kraatz (Ap.), 1596, 1598.
Kraatz (Ceuth.), 919, 927.
Kraatz (Polyd.), 289.
Kraatz (Magd.), 702.
Krausse (Sit.), 416, 417.
Kulzeri (Tych.), 1183.
Kunzei (Ap.), 1529.
labro (Lixus), 500.
labile (Gym.), 1280, 1286.
Lachnaeus, 487, 545.
Lacordaireus, 368, 373.
Lacordairius, 230.
lacunatus (Brachyc.), 433.
lacunosus (Cleon.), 455.
laesirostris (Rhyt.), 561, 562.
laesirostris (Lip.), 643.
laetus (Rhynchit.), 1702.
laetus (Per.), 175.
laetus (Ceuth.), 903, 1034.
laeviceps (Mec.), 1267, 1270.
laevicolle (Ap.), 1601, 1608.
laevicollis (Depor.), 1698.
laevigaticollis (Ot.), 139.
laevigatum (Ap.), 1509.
laevigatum (Ap.), 1524.
laevigatus (Ot.), 80.
laevigatus (Ot.), 51, 80.
laevithorax (Ap.), 1500.
laevithorax (Raym.), 780, 787.
Laferti (Ot.), 63.
Lagaudei (Torneuma), 1361.
Lallemanti (Smier.), 1412.
lamii (Coeliastes), 849.
lamii (Ceuth.), 926.
Landesi (Ceuth.), 921, 987.
Laneyriei (Raym.), 780, 787.
languidum (Ap.), 1672.
languidus (Sit.), 387, 411.
languidus (Anth.), 1120.
languidus (Ellesch.), 1131.
lanigerum (Ap.), 1638, 1661.
lanigerum (Gym.), 1285, 1303.
lanuginosus (Ap.), 1661.
lanuginosum (Gym.), 1304.
lanuginosus (Trach.), 238.
lapathi (Crypt.), 1365.
lapponicus (Eirirrh.), 1435.
lapponicus (Eteoph.), 1445, 1456.
Lareyniei (Microl.), 549.
laricis (Polyd.), 263.
Larinus, 487, 521.
Laraldi (Coen.), 161, 162.
larvatus (Ceuth.), 914, 940.
Lasiorrhynchites, 1722.
lasureum (Ap.), 1491.
latemaculatus (Nan.), 1234, 1241, 1242.
lateniger (Gron.), 566.
latellidus (Nan.), 1243, 1245.
 LATERALI, 400.
lateralis (Eteoph.), 1453, 1454.
lateralis (Eteoph.), 1442.
lateralis (Nan.), 1250.
lateralis (Phyll.), 199.
lateralis (Scyt.), 250.
lateralis (Polyd.), 270.
lateralis (Sit.), 399.
lateralis (Stro.), 341, 343.
lateralis (Brachyc.), 436, 437.
lateralis (Lixus), 491, 501.
lateralis (Sib.), 1151.
lathyr (Ap.), 1651.
laticeps (Pachyt.), 1425.
laticeps (Baryt.), 347.
laticeps (Sit.), 412.
laticolle (Ap.), 1634.
laticollis (Trach.), 234, 236.
laticollis (Lixus), 516.
laticollis (Hyp.), 594.
laticollis (Bag.), 736.
laticollis (Baris.), 1056, 1068.
latipennis (Donus), 604.
latirostris (Rhinoeyl.), 546.
latiserobs (Per.), 185, 186.
latithorax (Ap.), 1586.
latiusculum (Gym.), 1278, 1289.
latro (Brachyc.), 436, 437.
latus (Larinus), 525, 534.
lauri (Pselact.), 758.
Lavagnei (Raym.), 780, 788.
Leachi (Ap.), 1611.
Lebedevi (Nan.), 1241.
Lecontei (Eubrych.), 808.
Leder (Ap.), 1605, 1606.
Leder (Ot.), 142.
Lefebvrei (Ot.), 62.
Lefebvrei (Lixus), 510.
Leisoma, 659.
Leisomus, 659.
lemnae (Tanysph.), 710.
Lemorai (Ap.), 1490, 1499.
lemovicinum (Ap.), 1548, 1552.
lemur (Acall.), 1378, 1388.
lentus (Liophl.), 369, 372.
Leonhardi (Ap.), 1487.

- Leonhardi** (Phyll.), 197.
Lepidapion, 1540.
lepidarius (Cycl.), 420.
lepidi (Ceuth.), 901, 1039.
lepidii (Baris), 1057, 1075.
lepidii (Lixus), 500.
lepidotus (Tropiph.), 364.
Lepidonotaris, 1437.
lepidopterus (Brach.), 323.
lepidus (Sit.), 404.
lepidus (Ceuth.), 959.
Lepigrei (Aul.), 1732.
Leprieuri (Nan.), 1243, 1245.
Leprieuri (Bag.), 739.
Leprieuri (Ceuth.), 901, 1038.
Leptapion, 1664, 1668.
leptocephalum (Ap.), 1629.
leptolepyroides (Cneo.), 377, 378.
Leptolepyrus, 367, 377.
leptopus (Anthon.), 1109.
Lepyrus, 631.
Lethierryi (Ap.), 1659, 1662.
Lethierryi (Cath.), 219, 228.
Lethierryi (Scyt.), 249.
Lethierryi (Cneo.), 378.
Lethierryi (Cleon.), 453.
Lethierryi (Liosom.), 660, 662.
Lethierryi (Baris), 1066, 1067.
leucaspis (Polyd.), 274, 277.
leucogaster (Lith.), 809.
leucogaster (Rhinonc.), 825.
leucogramonus (Per.), 166, 168.
Leucomigus, 440, 460.
leucophaetum (Ap.), 1583, 1584.
leucorrhamma (Ceuth.), 899, 1015.
Leucosomus, 440, 464.
leucostigma (Rhinonc.), 823, 825.
leucozomius (Nan.), 1234.
Leukoranus (Nan.), 1243.
leuzae (Larinus), 528, 543.
levantinus (Lixus), 496.
Leveillei (Per.), 172.
Leveillei (Ceuth.), 902, 947.
Lhostei (Donus), 596, 610.
liberatum (Lignyod.), 1210.
libertinus (Brachyc.), 436, 437.
lignarius (Rhynchol.), 773.
ligneus (Ot.), 50, 100.
Lignyodes, 1209.
LIGNYODINI, 678, 1209.
liguricum (Ap.), 1553.
liguricus (Ot.), 60.
ligustici (Ot.), 138, 140.
liliputanus (Nan.), 1263, 1264.
limbaticollis (Nan.), 1239, 1240.
limbatus (Mec.), 1274.
limbatus (Rhynchit.), 1723.
limbatus (Stro.), 343.
Limnobaris, 1053, 1082.
Limobius, 568, 616.
limoniastri (Ap.), 1493.
limonii (Ap.), 1489, 1493.
limosus (Sit.), 381, 398.
limosus (Bag.), 725, 736.
linariae (Gym.), 1282, 1311.
linariae (Miar.), 1324.
Linderi (Ap.), 1614.
Linderi (Dich.), 553, 555.
lineathatus (Calos.), 892.
linearis (Magd.), 690, 695, 698.
linearis (Coss.), 752.
linearis (Coss.), 752, 753.
linearis (Sitoph.), 1045, 1047.
lineatellus (Tych.), 1168.
lineatithorax (Nan.), 1239, 1240.
lineatocollis (Larinus), 531.
lineatulus (Tych.), 1161, 1171.
lineatulus (Tych.), 1168.
lineatus (Sit.), 384, 396.
lineatus (Sit.), 407.
lineatus (Lixus), 506.
lineellus (Sit.), 387, 407.
lineellus (Sit.), 409.
Linnei (Eteoph.), 1460.
lineola (Pleur.), 299.
lineola (Larinus), 531.
lineolatus (Tych.), 1167, 1168.
Liophleodes, 369, 372.
Liophloeus, 366, 368.
Liosoma, 648, 659.
Liparus, 631, 639.
Lithocryptus, 46.
litigiosum (Ap.), 1651, 1653.
litigiosus (Tych.), 1189, 1190.
Litodactylus, 806, 809.
littoralis (Styph.), 675.
littoreum (Gym.), 1284, 1302.
litturatus (Ceuth.), 994, 996.
litura (Ceuth.), 919, 942.
litura (Ceuth.), 943.
livescerum (Ap.), 1656.
lividus (Rhynchit.), 1723.
livipides (Sit.), 384, 400.
LIXINI, 438, 487.
Lixochelus, 490.
Lixoglyptus, 494.
Lixomorphus, 441, 480.
Lixus, 487, 488.
longemaculatus (Nan.), 1243, 1245.
longiceps (Rhynchit.), 1726, 1728.
longiceps (Ap.), 1516.
longiclava (Tych.), 1157, 1177.
longiceps (Ap.), 1516.
longiclavis (Sit.), 404.
longicollis (Cion.), 1214, 1220.
longicollis (Tropiph.), 365.
longicollis (Sit.), 404.
longicollis (Donus), 610.
longicollis (Rhynchol.), 774.
longicollis (Raym.), 780, 784.
longicollis (Tych.), 1160, 1197.

- longimanum* (Ap.), 1619.
longinianus (Eteoph.), 1439.
longipes (Ap.), 1654.
longirostris (Rhynchit.), 1715.
longirostris (Miar.), 1314, 1317.
longirostris (Larinus), 528, 542.
longirostris (Larinus), 541.
longirostris (Ceuth.), 905, 988.
longitarsis (Bag.), 726, 731.
longilarsis (Bag.), 731.
longiusculus (Mec.), 1267, 1270.
longiusculus (Tych.), 1174.
longulum (Ap.), 1553.
longulus (Eteoph.), 1441.
longulus (Nan.), 1255, 1256.
longulus (Ot.), 67.
longulus (Sit.), 385, 405.
longulus (Rhyt.), 565, 1746.
longulus (Tych.), 1174.
loniceræ (Orch.), 1342, 1343.
loricatus (Ot.), 140.
Lostiæ (Scyt.), 250.
Lostiæ (Micotr.), 1202.
loti (Ap.), 1588.
loti (Ap.), 1642, 1672.
loti (Hom.), 157.
Lucasi (Cleon.), 462.
Luciæ (Rhyt.), 562.
lucidithorax (Ap.), 1632.
lucidulus (Sciaph.), 326.
luctuosum (Gym.), 1280, 1295, 1296.
luctuosus (Hemiphyt.), 799.
Luczoti (Baris), 1079.
Ludzi (Apod.), 1681.
lugdunensis (Ot.), 58, 69.
lugdunensis (Sib.), 1147, 1148.
lugubris (Liosom.), 664.
Luigionii (Acall.), 1377, 1384.
lunariæ (Ceuth.), 1028, 1029.
lunata (Hyp.), 577.
lunatus (Gron.), 566.
lurcans (Cleon.), 444.
luridus (Rhynchit.), 1723.
luscus (Cleon.), 458, 460.
lusitanica (Sib.), 1151.
lusitanicus (Acall.), 1394, 1395.
lusitanicus (Brach.), 321, 322.
luteicornis (Orch.), 1339.
luteola (Rhinnonc.), 826.
lutosus (Ot.), 107, 132.
lutosus (Brachyc.), 431, 432.
lutosus (Bag.), 740, 741.
lutulentus (Bag.), 740, 743.
lutulosus (Bag.), 727, 732.
lycoctoni (Ceuth.), 910, 984.
lycopi (Ceuth.), 962.
limeylon (Dryophyt.), 746.
lynæ (Larinus), 534.
Lyppurus, 716.
lyrae (Brachyc.), 433.
lysimaehiae (Tap.), 835.
Lyskolmi (Amalorh.), 829, 830.
lythri (Nan.), 1243.
macropus (Eteoph.), 1439.
Macrorhynchapion, 1670.
macrosculptus (Ot.), 142, 1735.
macula-alba (Ceuth.), 906, 969.
maculatus (Eteoph.), 1450.
maculatus (Bary.), 348, 350.
maculatus (Sit.), 416, 417.
maculatus (Larinus), 525, 528.
maculatus (Donus), 605.
maculicollis (Orch.), 1333.
maculicollis (Calos.), 888, 889.
maculicollis (Sib.), 1147, 1148.
maculicornis (Phyll.), 202, 207.
maculicoxis (Ap.), 1605.
maculipennis (Aul.), 1730, 1732.
maculipennis (Sit.), 402.
maculipennis (Hyp.), 572, 583.
maculipes (Attel.), 1686, 1687.
maculipes (Nan.), 1240.
maculipes (Nan.), 1251.
maculosus (Polyd.), 280.
maculosus (Sit.), 415.
maculosus (Larinus), 529.
maculosus (Dich.), 558.
maculosus (Tych.), 1171.
maderensis (Coen.), 163.
madidus (Cleon.), 473.
MAGDALINI, 677, 685.
Magdalinus, 685.
Magdalinus, 688.
Magdalis, 685, 688.
Magnini (Ceuth.), 912, 949.
majalis (Eteoph.), 1445.
majalis (Eteoph.), 1453, 1457.
mali (Phyll.), 198.
malvae (Ap.), 1503.
Malvapion, 1503.
malvarum (Ap.), 1566.
mamillosus (Trach.), 231, 248.
mandibularis (Om.), 214.
Mannerheimi (Depor.), 1694.
Mannerheimi (Coel.), 863.
Manteroi (Polyd.), 257.
Manueli (Dich.), 553, 556.
marchicum (Ap.), 1490, 1500.
marchicum (Ap.), 1631.
margaritaceus (Baryn.), 348, 349.
margellanicus (Nan.), 1256.
marginatus (Polyd.), 261, 263.
marginatus (Mec.), 1274.
marginatus (Ceuth.), 907, 972.
marginemaculatus (Lixus), 500.
marginicollis (Lip.), 643.
Mariei (Hyp.), 570, 583.
Mariei (Nan.), 1247.
maritima (Gym.), 1303.
maritimus (Nan.), 1238.

- maritimus* (Ot.), 113.
maritimus (Baryp.), 301, 306.
maritimus (Cath.), 219, 222.
maritimus (Polyd.), 289.
maritimus (Baryn.), 348, 352.
maritimus (Cleon.), 474, 475.
Markli (Eirrh.), 1434.
Marklissus, 881.
marmoratum (Gym.), 1286.
marmoratus (Nan.), 1235, 1243.
marmoratus (Smicr.), 141.
marmoratus (Cleon.), 471.
marmoratus (Donus), 601, 602.
Marmoropus, 805.
maroccanum (Ap.), 1672, 1673.
Marquardt (Ot.), 114, 117.
Marqueti (Ap.), 1658.
Marqueti (Per.), 168.
Marqueti (Omas), 214, 215.
Marqueti (Lixus), 515.
Marqueti (Raym.), 779, 781.
Marshami (Ap.), 1479.
martialis (Nan.), 1243, 1245.
Martinezi (Polyd.), 255.
Martini (Trog.), 149, 150.
Martorelli (Cleon.), 464, 465.
martulus (Limn.), 1183.
massageta (Neoxyon.), 856.
mastodon (Balan.), 1087.
matthiolae (Ceuth.), 982, 984.
mauritanicus (Sit.), 306.
mauritanicus (Brachyc.), 433.
mauritanicus (Donus), 612.
maurus (Ot.), 90.
maurus (Lioph.), 371.
maurus (Larinus), 526, 532.
Mayeti (Miar.), 1317.
Mayeti (Trog.), 149, 150.
Mayagranus, 748.
Mecaspis, 440, 441.
Mecini, 677, 1264.
Mecinus, 1265.
Mecops (Ap.), 1652.
medianum (Ap.), 1497.
medicaginis (Sit.), 42.
medicaginis (Tych.), 1158, 1185.
meditabundum (Ap.), 1651.
mediterraneum (Ap.), 1611.
medius (Hypt.), 575.
medius (Tych.), 1178.
megacephalus (Depor.), 1698.
megacephalus (Rhynchit.), 1716.
Megacites, 859.
Megerlei (Meleus), 651, 652.
Meira, 165, 178.
Meieri (Ap.), 1580, 1581.
Melanapion, 1677.
melanarium (Gym.), 1279, 1293.
melanarius (Orch.), 1336.
melanarius (Amalor.), 838.
melancholicum (Ap.), 1638, 1650.
melancholicus (Cidn.), 848, 849.
melanocephalus (Coel.), 862.
melanocephalus (Anthon.), 1107.
melanocephalus (Orch.), 1333.
melanocephalus (Anthon.), 1114.
melanocyaneus (Ceuth.), 1014.
melanogrammus (Stro.), 335.
melanographus (Cleon.), 455.
melanophthalmus (Eteoph.), 1453, 1454.
melanopterus (Anthon.), 1109.
melanopum (Ap.), 1559.
melanopus (Polyd.), 263.
melanorynchus (Coel.), 866.
melanostictus (Polyd.), 280.
melanostictus (Ceuth.), 915, 962.
melanostigma (Ceuth.), 961.
melanotus (Polyd.), 280.
melaphrum (Gym.), 1310.
melas (Gym.), 1283, 1305.
melelidus (Ot.), 52, 86.
meles (Hyp.), 570, 582.
meles (Hyp.), 588.
Meleus, 649, 650.
meliloti (Ap.), 1639, 1667.
meliloti (Tych.), 1161, 1189.
melitensis (Sit.), 396.
memnonia (Magd.), 689, 694.
mendicus (Cleon.), 447.
mendicus (Ceuth.), 1008.
mendosus (Coeliastes), 849.
Menetriesi (Cleon.), 476, 477.
Mequignoni (Miar.), 1315, 1319.
Mequignoni (Ot.), 80.
Mequignoni (Cath.), 219, 222.
Mequignoni (Ceuth.), 946, 947.
mercurialis (Tropiph.), 363, 364.
Merhynchites, 1711.
meridianum (Ap.), 1513.
meridionalis (Aul.), 1730.
meridionalis (Eteoph.), 1439.
meridionalis (Miar.), 1314, 1315.
meridionalis (Ot.), 53, 64.
meridionalis (Phyll.), 196.
meridionalis (Cneo.), 377.
meridionalis (Cleon.), 458, 460.
meridionalis (Magd.), 701.
meridionalis (Caland.), 1049, 1052.
meridionalis (Sib.), 1134, 1140.
Merionus, 347.
Merkli (Cion.), 1225.
Mesites, 745, 754.
Mesmini (Ap.), 1527.
Mesotrichapion, 1667.
Mesozemus, 748.
messanensis (Anthon.), 1115.
Metadrosus, 254, 257.
Metaleucus, 1053.
metallicus (Nan.), 1255, 1256.
metallicus (Rhynchit.), 1707.

- metallifer (Tych.), 1192, 1754.
Metallites, 252, 260.
Metapion, 1563.
Metatrichapion, 1663.
Miaromimus, 1311, 1312.
Miarus, 1264, 1311.
micaceus (Nan.), 1258.
micaceus (Tych.), 1157, 1188, 1754.
micans (Omiat.), 214, 215.
micans (Polyd.), 259.
micans (Chlor.), 428.
micans (Calos.), 882, 895.
Miccotrogus, 1132, 1198.
Micrelus, 840, 843.
Microcopes, 671.
Microlarinus, 488, 549.
Micronyx, 1409.
microphthalmia (Magd.), 693.
micros (Miar.), 1315, 1323.
millefolii (Ceuth.), 917, 956.
millum (Ap.), 1582.
millum (Ap.), 1584, 1587.
minutus (Tych.), 1182.
miniatocinctus (Lixus), 517.
miriatum (Ap.), 1568.
minimum (Ap.), 1636, 1675.
minimus (Per.), 180.
mininus (Coeliastes), 849.
minimus (Balan.), 1097.
minor (Orch.), 1346.
minuscultus (Smicr.), 1413.
minutesquamosus (Acall.), 1373.
minutissimum (Ap.), 1583, 1593.
minutus (Ap.), 1563.
minutus (Eleoph.), 1439, 1444.
minutus (Proc.), 1421.
minutus (Rhynchit.), 1712, 1715.
minutus (Phyll.), 260.
minutus (Lioph.), 369.
minutus (Lixus), 502.
minutus (Dich.), 559.
minutus (Bag.), 720.
Minyops, 648, 649.
miscellus (Cleon.), 442, 445, 446.
misellus (Acall.), 1388.
misellus (Ot.), 50, 103.
misellus (Ceuth.), 1008.
mites (Hyp.), 587.
Mitomermus, 230.
mixta (Magd.), 703.
mixta (Sib.), 1150.
mixtum (Gym.), 1279, 1288.
mixtus (Cleon.), 476, 477.
mixtus (Polyd.), 265.
mixtus (Lim.), 617.
mixtus (Calos.), 883, 887.
mixtus (Tych.), 1191.
Moczarskii (Ap.), 1614.
modestum (Ap.), 1672.
modestus (Smicr.), 1413.
modestus (Lioph.), 369.
Moelleri (Ceuth.), 907, 974.
Moelleri (Ceuth.), 972.
moerens (Baryn.), 357, 1741.
moerens (Cleon.), 445.
moestus (Proc.), 1420.
moesuts (Ot.), 108, 128.
mogadorica (Baris), 1064.
mogadoricus (Lixus), 494.
Mogulones, 880.
moguntiacus (Ceuth.), 1637.
moldaviensis (Nan.), 1243.
molitor (Sib.), 445.
molitor (Ceuth.), 918, 961.
molitor (Ceuth.), 956.
molitor (Balan.), 1752.
molitor (Miccotr.), 1198, 1199, 1200.
mollicornus (Baryp.), 301, 377.
mollicornus (Tych.), 1180.
mollinus (Omiat.), 214.
mollis (Orch.), 1332.
mollis (Polyd.), 259.
mollis (Polyd.), 261.
Molytes, 639.
Momius, 1466.
momus (Cleon.), 461.
monachus (Miccotr.), 1199.
monedula (Orch.), 1330.
Monius, 1466.
MOXONYCHINA, 792.
Mononychus, 792.
monostigma (Calos.), 890.
monspeliensis (Trach.), 231, 235.
monstruosus (Baryn.), 357.
montalbicus (Cleon.), 456.
montana (Ot.), 80.
Montandoni (Ap.), 1516.
Montandoni (Nan.), 1244.
montanum (Ap.), 1658.
montanus (Eriirrh.), 1434, 1435.
montanus (Orch.), 1341.
montanus (Baryp.), 302, 308.
montanus (Chlor.), 427.
monticola (Miar.), 1313.
monticola (Ot.), 51, 87.
monticola (Neoxyon.), 856, 857.
monticola (Baris), 1076.
montivagus (Ceuth.), 957.
montivagus (Balan.), 1092.
morbillosus (Cleon.), 471, 472.
morio (Apod.), 1681.
morio (Eriirrh.), 1435.
morio (Ot.), 55, 83.
morio (Ot.), 131.
morio (Baris), 1056, 1066.
Moroderi (Ap.), 1486.
Moroderi (Trach.), 246.
morulus (Nan.), 1257.
morulus (Ot.), 62.
moschatae (Ap.), 1565, 1568.

- Motschulski* (Ap.), 1523.
mucronatus (Lixus), 492, 502.
mucronulatus (Neophyt.), 821.
Mulleri (Nan.), 1243, 1244.
Mulsanti (Bag.), 717, 720.
multidentatus (Orch.), 1330.
multinotatus (Nan.), 1244.
multipunctatus (Rhynchit.), 1710, 1715.
multipunctatus (Ot.), 54.
mundanus (Bag.), 728.
muricatus (Sciaph.), 325.
muricatus (Brachyc.), 431.
muricatus (Heteroph.), 819.
murina (Hyp.), 574, 590.
murinum (Ap.), 1580.
murinus (Pleur.), 293, 297.
murinus (Bary.), 353.
murinus (Ceuth.), 962, 963.
mus (Phyll.), 211.
muscolica (Per.), 186.
muscorum (Ot.), 135.
muscorum (Per.), 185, 186.
muscorum (Dich.), 555, 559.
muscorum (Liosom.), 660, 663.
mustela (Scyt.), 249, 251.
mutabilis (Hyp.), 587.
mutatus (Pol.), 1739.
muticus (Bag.), 730.
mutilata (Caland.), 1051.
mutus (Phyll.), 197.
myagri (Lixus), 491, 500.
 MYLACINI, 45, 212.
Myllacus, 212, 213.
myosotidis (Ceuth.), 946.
myriophylli (Eubrych.), 808.
myriophylli (Lith.), 809.
myrmecophilus (Cath.), 220, 224.
Nanodiscus, 1258.
Nanophyes, 1233, 1234.
 NANOPHYINI, 677, 1233.
nanum (Gym.), 1289.
nanus (Miar.), 1316.
nanus (Rhynchit.), 1726.
nanus (Rhynchit.), 1726, 1729.
nanus (Sit.), 409.
nanus (Cleon.), 442, 445.
nanus (Lixus), 498.
napi (Ceuth.), 910, 989.
napoleonis (Cleon.), 458, 459.
narynensis (Phyll.), 200.
nasturtii (Drus.), 833.
nasutus (Gym.), 1298.
nasutus (Mec.), 1274.
natricis (Ap.), 1574, 1578.
Naupactus, 332.
navaricus (Ot.), 84.
navaricus (Baryp.), 1740.
naviesi (Acall.), 1380.
naxiae (Tych.), 1190.
neapolitanum (Ap.), 1576.
neapolitanus (Phyll.), 210.
neapolitanus (Tych.), 1192.
nebulosus (Eteoph.), 1439, 1444.
nebulosus (Smicr.), 1411, 1416.
nebulosus (Cleon.), 451, 453.
necessarius (Eteoph.), 1458.
necessarius (Per.), 167, 176.
neglectum (Ap.), 1634.
neglectum (Liosom.), 661.
neglectus (Ot.), 66.
Neliocarus, 340.
nemausensis (Tych.), 1160, 1176.
nemnomius (Ot.), 83.
nenuphar (Conotr.), 32, 36.
Neocyphus, 1685.
Neohexarthrum, 772.
Neomoecus, 192.
Neopanus, 688.
neophytis (Sit.), 396.
Neophytobius, 807, 821.
Neoplatygaster, 796.
Neoplinthus, 649, 653.
Neosirocalus, 881.
Neotychius, 1153, 1154.
Neoxyonyx, 840, 856.
Neoxystoma, 1474.
Nereis (Tryog.), 1429, 1430.
Nereis (Tryog.), 1430.
Neresheimeri (Ap.), 1586, 1587.
nervosus (Tych.), 1165.
netum (Gym.), 1283, 1306.
Neumatora, 1363.
neutalis (Ceuth.), 1008.
nicaeensis (Trogl.), 150.
nicaeensis (Nan.), 1238.
nicaeensis (Pseudom.), 184, 188, 1737.
Nicodi (Nan.), 1252, 1253.
Nicolasi (Lach.), 545.
nictitans (Aloph.), 627, 628.
niger (Ot.), 54, 79.
niger (Nan.), 2134, 1237.
niger (Rhynchit.), 1711.
nigrans (Per.), 165.
nigratus (Rhynchit.), 1723.
nigrescens (Sit.), 404.
nigriclavus (Sit.), 404.
nigricollis (Ap.), 1681.
nigricollis (Ceuth.), 1024.
nigricollis (Orch.), 1341.
nigricollis (Tych.), 1180, 1203.
nigricolor (Gym.), 1281, 1297.
nigricorne (Ap.), 1478.
nigricorne (Ap.), 1621, 1622.
nigricus (Ap.), 1610.
nigrifrons (Apod.), 1681.
nigrifrons (Eteoph.), 1452, 1460.
nigrinum (Gym.), 1281, 1297.
nigrinus (Calos.), 882, 889.
nigripennis (Rhynchit.), 1723.
nigripes (Ap.), 1547.

- nigripes* (Apod.), 1681.
nigripes (Gym.), 1280, 1295, 1296.
nigripes (Orch.), 1335.
nigripes (Per.), 175.
nigripes (Tap.), 836.
nigripes (Ceuth.), 1013, 1014.
nigripes (Bradyb.), 1123, 1125.
nigrirostris (Hyp.), 575, 592.
nigrirostris (Cidn.), 848.
nigrirostris (Tych.), 1194.
nigrita (Ceuth.), 965.
nigritarse (Ap.), 1600, 1606.
nigritarsis (Cion.), 1215, 1225.
nigritarsis (Nan.), 1237, 1257.
nigritarsis (Baryp.), 311.
nigritarsis (Lixus), 514.
nigritarsis (Bag.), 743.
nigritarsis (Coel.), 862, 863.
nigritarsis (Baris), 1066.
nigritius (Nan.), 1238.
nigritulus (Byct.), 1692.
nigritulus (Hypurus), 780.
nigritulus (Ceuth.), 1003.
nigritus (Rhynchit.), 1723.
nigriventris (Orch.), 1332.
nigrobasalis (Nan.), 1244.
nigrocapitatus (Anthon.), 1107.
nigroclavatum (Ap.), 1651.
nigrocrinitus (Sit.), 409.
nigrogibbosus (Gryp.), 1426.
nigromaculatus (Nan.), 1255, 1256.
nigrosparus (Brach.), 323.
nigrosuturatus (Cleon.), 451, 454.
nigrotibialis (Brac.), 330.
nigrotibialis (Cidn.), 848, 849.
nigrotibialis (Coel.), 866.
nigrovelutinus (Hyp.), 576.
nigrovittatus (Ceuth.), 954.
nigrovittatus (Sib.), 1153.
nigrum (Limn.), 1083.
nimbatum (Ap.), 1542.
nitens (Attel.), 1686.
nitens (Baris), 1058, 1067, 1076.
nitens (Byct.), 1690.
nitens (Caland.), 1050.
nitida (Magd.), 689, 693.
nitidior (Tych.), 1180.
nitidipennis (Magd.), 690, 705.
nitidipennis (Erem.), 766.
nitidirostris (Anthon.), 1120.
nitidirostris (Sib.), 1147.
nitidula (Baris), 1074.
nitidula (Baris), 1076.
nitidulus (Nan.), 1237, 1255.
nitidulus (Chlor.), 427.
nitidulus (Anopl.), 708.
nivalis (Ot.), 123.
nivalis (Plinth.), 657.
nivalis (Baris), 1058, 1080.
niveopictus (Polyd.), 284.
niveus (Cleon.), 462.
noctis (Gym.), 1301.
Noctivius, 473.
nocturnus (Acall.), 1386.
nodulosus (Polyd.), 281.
nodulosus (Bag.), 725, 737.
nodosus (Acall.), 1386.
nodosus (Ot.), 90.
Normandi (Ap.), 1564.
Normandi (Ceuth.), 1018.
Notaris, 1431.
Notaris, 1432.
notatipennis (Cath.), 220.
notatus (Ot.), 114.
notatus (Piss.), 680, 682.
nothum (Ap.), 1663.
nothus (Eteoph.), 1457.
nothus (Ellesch.), 1130.
Notocyrtus, 1700.
Notops, 1122.
notula (Phytob.), 814, 815, 816.
Noui (Ot.), 51, 86.
nubilus (Ot.), 110, 127.
nubilus (Liophl.), 369.
nubilus (Brachyc.), 433.
nubilus (Cleon.), 452.
nucum (Balan.), 1087, 1092.
nucum (Balan.), 1092.
nudus (Phyll.), 199.
nudus (Phyll.), 203.
numidicus (Larinus), 528.
obesior (Anthon.), 1107.
obesulus (Cleon.), 452.
obesulus (Ceuth.), 1038.
obesus (Pachyt.), 1422.
obesus (Pleur.), 294, 296.
obesus (Baryp.), 310.
obesus (Stro.), 335, 338.
obliquum (Gym.), 1286.
obliquus (Cleon.), 454.
obliteratus (Nan.), 1261.
obliteratus (Gryp.), 1427.
oblitum (Ap.), 1611.
oblitus (Ceuth.), 964, 965.
oblivium (Ap.), 1583, 1592.
oblongulum (Liosom.), 660, 662.
oblongum (Ap.), 1497.
oblongus (Om.), 214.
obscura (Brachonyx), 1101.
obscoreocyaneus (Ceuth.), 1021.
obscurior (Nan.), 1253, 1255.
obscuripes (Sit.), 411, 412.
obscurum (Ap.), 1494.
obscurus (Cion.), 1228.
obscurus (Rhynch.), 1715.
obscurus (Per.), 185, 187.
obscurus (Baryp.), 349, 353.
obscurus (Polyd.), 279.
obscurus (Donus), 598, 606.
obscurus (Bag.), 736.

- obscurus (Ceuth.), 908.
obscurus (Anthon.), 1109.
 obsidianus (Attel.), 1686, 1687.
 obsilus (Ot.), 60.
 obsoletus (Ap.), 1628.
obsoletus (Gryp.), 1427.
 obsoletus (Ceuth.), 908.
 obsoletus (Balan.), 1098.
 obsoletus (Anth.), 1117.
 obstrictus (Ceuth.), 994, 998.
 obtusicollis (Ceuth.), 962, 963.
obtusiusculus (Ap.), 1584.
obtusipenne (Ap.), 1584.
obtusum (Ap.), 1626.
 obtusus (Tropiph.), 363, 364.
 obtusus (Donus), 599, 609.
 occalescens (Eteoph.), 1448, 1450.
occater (Sit.), 407.
 occidentalis (Ot.), 59.
 occultans (Ap.), 1570.
occultus (Ceuth.), 964.
ocellatus (Cleon.), 464.
ochracea (Sib.), 1140.
 ochraceum (Ap.), 1624, 1625.
ochraceus (Lixus), 509.
 ochreatus (Balan.), 1096, 1098.
Ochrinulus, 1405.
 ochropus (Ap.), 1474, 1477.
ochropus (Ap. Prot.), 1610.
ochropus (Polyd.), 269.
 ochsi (Ech.), 1399, 1403.
 ochsi (Pseudom.), 1738.
 ochsi (Raym.), 781, 786.
 ochsi (Baris), 1057, 1076.
 ocraceomaculatus (Ap.), 1600, 1604.
octopunctatus (Sit.), 404.
 ocularis (Sit.), 397.
 ocularis (Cleon.), 480.
 ocularium (Ap.), 1614.
oculatus (Sit.), 396.
olae (Ot.), 64.
olamus, 1448.
 olcese (Micr.), 843, 844.
olcese (Bag.), 744.
 olens (Cion.), 1213, 1225.
oleracea (Cidn.), 848.
 Olieri (Liosom.), 663.
 Olieri (Ot.), 52.
olindae (Pant.), 332.
olivaceus (Ceuth.), 945.
olivaceus (Drus.), 833.
 olivaceus (Rynchit.), 1722, 1725.
 Olivieri (Cion.), 1215, 1222.
 Olivieri (Trach.), 246.
 Olivieri (Cneo.), 378.
 Olivieri (Rhynocyl.), 546.
 Olivieri (Hyp.), 584, 585.
 ombilicatus (Bary.), 349, 356.
Omphalapion, 1524.
 ononicola (Ap.), 1602.
ononidis (Ap.), 1617, 1652.
 ononidis (Sit.), 399.
 ononidis (Hyp.), 575, 592.
 ononiphragum (Ap.), 1581.
 ononis (Ap.), 1637, 1652.
 onopordi (Ap.), 1512, 1520.
 onopordi (Larinus), 525, 528.
Onitiodontalgicus, 546.
Onychapion, 1481.
Oosomius, 1153.
opaca (Caland.), 1050.
opaculus (Brach.), 324.
 opacus (Smicr.), 1412.
opacus (Brach.), 322.
opalizans (Rynchit.), 1703.
 opeticum (Ap.), 1475, 1478.
 opthalmicum (Ap.), 1651.
opthalmicus (Rhynchit.), 1725.
opthalmicus (Phyll.), 211.
 opthalmicus (Sit.), 385, 401.
opthalmicus (Cleon.), 464.
optimus (Hyp.), 575.
 opiparis (Baris), 1054, 1059.
Oprohinus, 881.
optabilis (Calos.), 889.
 orbitale (Ap.), 1659.
 orbitalis (Cleon.), 447.
 orbitalis (Lixus), 514.
Orchestes, 1327, 1328, 1329.
 ORCHESTINI, 677, 1327.
Oreorrhynchus, 796.
 orientalis (Cion.), 1217, 1218.
 orientalis (Polyd.), 266.
 orientalis (Raym.), 781, 786.
 origani (Ap.), 1583, 1590.
ornatus (Polyd.), 254.
ornatus (Polyd.), 914, 941.
ornatus (Ceuth.), 940.
ornatus (Anthon.), 1115.
 OROBITIDA, 791, 1041.
 OROBITINA, 791, 1041.
Orthochaetes, 1461.
Ortholixus, 490.
 orizae (Sitoph.), 1045, 1047.
osyridis (Gym.), 1301.
 OTIORRHYNCHINAE, 41, 43.
 OTIORRHYNCHINI, 44, 45.
Otiorrhynchus, 46, 47, 48.
 ovalis (Donus), 597, 602.
 ovalis (Ceuth.), 942.
ovatum (Liosom.), 661.
ovatum (Gymn.), 1299.
 ovatus (Ot.), 134, 136.
 ovatus (Brachyc.), 433.
 ovipennis (Pleur.), 298.
 ovipennis (Liophl.), 372.
 ovulum (Eusomus), 317.
 oxalidis (Donus), 602.
oxyacanthae (Ramph.), 1356, 1358.
oxyacanthae (Anthon.), 1121.

- Oxyonyx**, 856.
Oxyonyx, 856.
oxyops (Stro.), 342.
Oxystoma, 1474.
pabulinus (Ot.), 135, 136.
Pachycerus, 440, 473, 474.
Pachyrhinus, 811.
Pachytychius, 1421.
padi (Anthon.), 1105, 1106.
padi (Phyll.), 197.
pallens (Coel.), 866.
pallens (Phyll.), 207.
palliatu (Sit.), 389.
palliatu (Tanym.), 423.
pallidactylum (Ap.), 1536.
pallidactylus (Ceuth.), 1018.
pallidesignatus (Ellesch.), 1129, 1130.
pallidicornis (Ceuth.), 915, 946.
pallidicornis (Ap.), 1654.
pallidicornis (Baris), 1061.
pallidior (Rhynchit.), 1723.
pallidipennis (Mesites), 755.
pallidipes (Ap.), 1535.
pallidulum (Ap.), 1539.
pallidulus (Nan.), 1259, 1263.
pallidulus (Nan.), 1259, 1263.
pallidulus (Hyp.), 582.
pallidus (Polyd.), 262.
pallidus (Nan.), 1259, 1260.
pallipes (Ceuth.), 1028, 1029.
pallipes (Orch.), 1355.
pallipes (Ap.), 1533.
pallipes (Sit.), 414.
palmatus (Cleon.), 443.
palpebratum (Ap.), 1580.
palpebratus (Lixus), 503.
paludicola (Caland.), 1051.
palustris (Tryog.), 1430.
palustris (Lepyr.), 632.
palustris (Calos.), 891.
Pandeleleus, 379.
Pandellei (Liosom.), 661, 665.
Pandellei (Hyp.), 573, 585.
Pandellei (Ceuth.), 903, 1026.
pannonicus (Ramph.), 1356.
Panopsis, 687.
pantherinus (Ot.), 132.
Pantomorus, 292, 331.
Panus, 638.
Parabagous, 717, 722.
Paradorytomus, 1452.
paradoxus (Polyd.), 287.
paradoxus (Brachyc.), 436.
parallelepipedus (Coss.), 752.
parallelipennis (Rhytir.), 1746.
parallelipennis (Sit.), 409.
parallellocollis (Magd.), 697.
parallellogramma (Hyp.), 580.
parallelus (Polyd.), 261, 264.
parallelus (Brachyc.), 433.
parallelus (Tych.), 1165.
parallelus (Miccoir.), 1201.
parallinus (Rhynchit.), 1710.
Paranemoicus, 192, 194.
Paraphytobius, 807, 811.
paraplecticus (Lixus), 490, 498.
parapleurus (Cneo.), 376.
parcenotatus (Cion.), 1225.
parcius (Gym.), 1306, 1307.
parcus (Hyp.), 589.
pardalis (Lixus), 499.
parens (Ap.), 1521.
Pareysi (Meleus), 651, 652.
paronychiae (Sib.), 1133, 1138.
Paroxyonyx, 841, 858.
parumpunctata (Caland.), 1049, 1050.
parvithorax (Ap.), 1598.
parvula (Sib.), 1144.
parvula (Baris), 1061.
parvulum (Ap.), 1593, 1594.
parvulus (Om.), 214.
parvulus (Polyd.), 289.
parvulus (Acall.), 1378, 1388.
parvulus (Eteoph.), 1456.
parvulus (Phyll.), 200, 201.
parvulus (Per.), 187.
parvulus (Ceuth.), 922, 1005.
pascuorum (Gym.), 1279, 1289.
pascuorum (Ot.), 55, 76.
pasticum (Ap.), 1627.
pastinacae (Hyp.), 573, 584.
pauciseta (Rhynchit.), 1725.
paulopunctatus (Lip.), 644.
pauper (Ot.), 91.
pauxillus (Rhynchit.), 1712, 1718.
pauxillus (Ot.), 133, 135.
pavidum (Ap.), 1638, 1652.
Paykulli (Eteoph.), 1453, 1457, 1458.
pectoralis (Ceuth.), 900, 1031.
pectoralis (Eteoph.), 1442, 1454, 1455.
pedale (Ap.), 1602, 1624, 1625.
pedemontanus (Ap.), 1643.
pedemontanus (Polyd.), 288.
pedemontanus (Tropiph.), 365.
pedemontanus (Ot.), 108, 129.
pedemontanus (Dich.), 556.
pedemontanus (Balan.), 1098, 1099.
pedemontanus (Baryn.), 351.
pedestris (Hyp.), 573, 588.
pedestris (Cleon.), 464.
pedicularis (Anthon.), 1105, 1114.
pedicularis (Anthon.), 1121.
pegaso (Tych.), 1165.
Peirolerii (Ot.), 71.
Pelleti (Cleon.), 456.
pellicum (Gym.), 1306.
pellitus (Phyll.), 202, 209.
pellitus (Balan.), 1087, 1090.
pelluscens (Sib.), 1136, 1147.
pellucidus (Baryp.), 301, 304.

- Pelonemus**, 811, 812.
Penecke (Tych.), 1196.
penetrans (Ap.), 1512.
penetrans (Ap.), 1514, 1518, 1520.
penicillus (Orth.), 1464.
peninsularis (Acall.), 1374, 1390.
penninus (Polyd.), 282.
Pentarthrum, 745, 750.
Peragalloi (Ech.), 1399.
Peragalloi (Polyd.), 281.
Perapion, 1488.
peregrinus (Ceuth.), 913, 941.
Perezi (Ot.), 143.
Perezi (Plinth.), 657.
perforator (Anthon.), 1107.
perforatus (Curc.), 634.
pericarpus (Rhinonc.), 823, 826.
 PERITELINI, 44, 160.
Peritelus, 160, 164, 165.
perlatus (Ot.), 79.
pernia (Pachyt.), 1422.
perodiosus (Brach.), 431.
perparvulum (Gym.), 1298.
perparvulus (Lixus), 498.
perpendicularis (Amalorh.), 828, 829.
perpensus (Cion.), 1231.
perplexum (Ap.), 1652.
perplexus (Polyd.), 275.
perplexus (Donus), 600, 615.
Perrisi (Ap.), 1482, 1485.
Perrisi (Raym.), 779, 788.
Perrisi (Calos.), 882, 896.
Perrisi (Sib.), 1146.
persicus (Rhynchit.), 1718.
persimilis (Orch.), 1352.
perspicax (Ap.), 1632.
persulcatus (Sit.), 404.
perturbatus (Ceuth.), 962, 963.
pervicax (Ceuth.), 902, 1025.
petro (Bag.), 717, 720.
Peyerinohoffi (Ot.), 55, 74.
Peyrissaci (Ot.), 64.
Phaebus (Orch.), 1330, 1332.
phalerata (Sib.), 1135, 1141.
phellandrii (Lixus), 495.
philantus (Donus), 600, 613.
Philopedon, 367, 375.
phillyrae (Cion.), 1228.
phlegmatica (Magd.), 689, 692.
Phloeophagia, 758.
Phloeophagoides, 746, 759.
Phloeophagus, 757, 773.
Phrisotrichium, 1482.
Phrydiuchus, 840, 854.
 PHYLLOBINI, 44, 190.
Phyllobius, 191, 201.
phyllocola (Anthon.), 1107.
phyteumatis (Miar.), 1326.
Phytobiomorphus, 811.
Phytobius, 807, 811, 813.
Phytonomus, 568.
Picardi (Sib.), 1145.
picea (Caland.), 1049, 1050.
piceae (Piss.), 680.
piceus (Pselact.), 750.
piceus (Curc.), 535, 638.
pici (Rhytid.), 797, 798.
pici (Cion.), 1227.
picicorne (Ap.), 1586.
picicornis (Baris), 1058, 1078.
picina (Baris), 1067.
picipennis (Amalorh.), 829, 830.
picipes (Proc.), 1420.
picipes (Ot.), 114.
picrostris (Baris), 1078.
picrostris (Tych.), 1191.
picrostris (Miccotr.), 1198, 1203.
picitarsis (Ceuth.), 904, 1020.
picitarsis (Baris), 1069.
picturatus (Orch.), 1343.
pictus (Polyd.), 254.
pictus (Sit.), 402.
Piezocnemus, 254, 287.
piger (Cleon.), 479.
pilicornis (Ot.), 143.
pilifer (Chlor.), 427.
piliferus (Mec.), 1271, 1272.
pilistriata (Limn.), 1083, 1084.
pilosellus (Stro.), 341.
pilosellus (Ceuth.), 903, 975.
pilosum (Gym.), 1304.
pilosus (Orch.), 1341.
pilosus (Rhynchit.), 1725.
pilosus (Orch.), 1330, 1335.
pilosus (Polyd.), 274, 280.
pilosus (Cotaster), 672.
pilosus (Pselact.), 759.
pilumnus (Pseudost.), 1465.
pinæ (Ap.), 1634.
pinastri (Curcul.), 635, 637.
pineti (Brachonyx), 1101.
pineti (Curcul.), 638.
pinæ (Curc.), 635.
pini (Piss.), 680, 683.
pini (Piss.), 681.
piniphilus (Piss.), 681, 685.
Piochardi (Ot.), 131.
Piochardi (Donus), 599, 607.
Pirapion, 1595.
piri (Phyll.), 195, 197, 204.
pisi (Ap.), 1596.
pisi (Ap.), 1625, 1627.
pisivora (Sit.), 396.
Pissodes, 679.
 PISSODINI, 676, 679.
pistrinarius (Lixus), 500.
placidus (Ellesch.), 1130.
plagiata (Hyp.), 593.
plagiatum (Gym.), 1282, 1299.
plagiatum (Cneo.), 375.

- plagiatus* (Orth.), 1462.
plagiatus (Coel.), 861, 864.
plagiellum (Gym.), 1284, 1299, 1300.
plagiofasciatus (Acall.), 1396.
Plagiographus, 450.
planatus (Coss.), 752, 753.
Planeti (Nan.), 1243.
Planeti (Ceuth.), 924.
planidorsis (Ot.), 86, 128.
planidorsis (Hom.), 155, 157.
planifrons (Polyd.), 276.
planipennis (Depor.), 1698.
planirostris (Rhynchit.), 1711, 1726, 1729.
planirostris (Brachyc.), 431.
plantaginis (Gym.), 1281, 1298.
plantaginis (Hyp.), 571.
plantaris (Anopl.), 708.
plantaris (Cidn.), 849.
plantarum (Miar.) 1314, 1315.
planus (Larinius), 534, 538, 540.
platalea (Ap.), 1641, 1644.
Platygaster, 796.
platysomus (Hom.), 155.
Platy tarsus, 329.
plebejum (Ap.), 1580.
pleuriticus (Sit.), 394.
Pleurodirus, 292, 293.
pleurostigma (Ceuth.), 910, 980.
plicatus (Gast.), 1367.
plicatus (Rhytid.), 625.
PLINTHINI, 550, 648.
Plinthus, 649, 655.
plombeus (Ceuth.), 911, 1000.
plumbellus (Ceuth.), 1004.
plumbeomicans (Ap.), 1674.
plumbeum (Ap.), 1659.
plumbeus (Cneo.), 374.
podolicum (Ap.), 1571.
polita (Baris), 1058, 1059.
politus (Apod.), 1684.
politus (Smicr.), 1415.
politus (Aul.), 1730.
pollinarius (Ceuth.), 898, 965.
pollinis (Larinius), 531.
pollinosus (Chlor.), 427.
pollux (Hyp.), 580.
polonicum (Gym.), 1298.
POLYDROSINI, 230, 248.
Polydrosus, 248, 252, 254.
polygoni (Hyp.), 586.
polylineatus (Tych.), 1158, 1167.
pomaceus (Phyll.), 204.
pomonae (Phyll.), 199.
pomonae (Ap.), 1474.
pomorum (Anthon.), 1104, 1116.
Poophagus, 830, 831.
populi (Bict.), 1690, 1692.
populi (Orch.), 1348.
populi (Orch.), 1349.
populi (Depor.), 1694.
populneus (Depor.), 1695.
porcatus (Brachyt.), 768, 769.
porcatus (Neopl.), 654.
porcatus (Ot.), 48, 95.
porcellus (Stroph.), 320.
Porcheti (Ech.), 1399, 1400.
Portae (Miar.), 1313, 1326.
portulacae (Hypurus), 780.
Portus-veneris (Acall.), 1377, 1383.
poster (Trog.), 150.
posthumus (Calos.), 881, 894.
posticus (Hyp.), 589.
posticus (Nan.), 1259, 1261.
posticus (Cleon.), 465.
posticus (Miccotr.), 1203.
postsuturalis (Nan.), 1240.
potentillae (Sib.), 1135, 1145.
Pourtoyi (Don.), 1747.
Poussielguei (Tych.), 1168.
Poutiersi (Per.), 167, 177.
Poweri (Calos.), 894.
Pradiéri (Brachyc.), 430, 432.
praecox (Smicr.), 1416.
praelongus (Ot.), 86.
Praeolamus, 1448.
praeustus (Calos.), 885.
praeustus (Rhynchit.), 1722, 1723.
prasina (Baris), 1058, 1073.
prasina (Baris), 1077.
prasinella (Baris), 1073.
prasinus (Polyd.), 274, 276.
pratensis (Orch.), 1352, 1353.
pratensis (Ceuth.), 961.
prenjus (Ot.), 132.
primita (Sib.), 1134, 1144.
priscus (Ot.), 100.
Probagous, 717.
problematicus (Raym.), 781, 783.
proboscidiens (Balan.), 1089.
Procas, 1419.
procerulus (Miccotr.), 1201.
procerus (Ot.), 106, 119.
prolixus (Per.), 167, 170.
Promecaspis, 1743.
promissus (Per.), 170.
promptus (Sit.), 416.
propinguus (Balan.), 1087.
prorœus (Ot.), 147.
Protaplon, 1599.
provincialis (Ap.), 1650.
prvincialis (Ot.), 123.
provincialis (Bang.), 548.
pruinosis (Cleon.), 465.
pruni (Phyll.), 192.
pruni (Magd.), 706.
pruni (Stenoc.), 852.
pruni (Anthon.), 1120, 1121.
Pselachus (fals.), 745, 758.
Pselactus, 1749.
Pselaphorynchites, 1726.

- pseudacori* (Mon.), 793.
Pseudapion, 1565.
Pseudaplemonus, 1473.
Pseudobarynotus, 346.
Pseudocatapion, 1575.
pseudochlorizans (Phyll.), 200.
Pseudocleonus, 440, 465.
pseudocoriaceus (Ot.), 1735.
pseudodensatus (Phyll.), 203.
pseudogallaecianum (Ap.), 1540, 1544.
pseudogenistae (Tych.), 1165, 1166.
pseudohipponense (Ap.), 1614.
Pseudolyprus, 717.
Pseudomeira, 165, 184, 1736.
Pseudometallites, 293, 294.
Pseudomorphus, 1122.
Pseudomylocerus, 191, 210.
pseudonigricollis (Tych.), 1180.
pseudonotatus (Ot.), 60.
pseudopauper (Ot.), 91.
Pseudoperapion, 1473.
Pseudophytobius, 799, 801.
pseudopomona (Phyll.), 200.
pseudoporcatus (Neopl.), 654.
Pseudoprotapion, 1635.
pseudopyrenaes (Baryp.), 302, 311.
Pseudorchestes, 1328, 1352.
pseudoruficrus (Ap.), 1614.
Pseudostenapion, 1473.
Pseudostyphlus, 1465.
Pseudotorneuma, 1360.
Pseudotrichapion, 1633.
pseudovittatus (Larinus), 527, 531.
psittacinus (Phyll.), 208.
pterygomalis (Polyd.), 265.
pterygomalis (Brachyc.), 433.
ptinoides (Acall.), 1378, 1386.
ptinoides (Acall.), 1388.
pubens (Ot.), 73.
puberulus (Sit.), 392.
puberulus (Eteoph.), 1454, 1458.
pubescens (Aul.), 1730, 1731.
pubescens (Rhynchit.), 1708, 1724.
pubescens (Rhynchit.), 1708, 1710.
pubescens (Ap.), 1573, 1575.
pubescens (Pleur.), 294, 295.
pubescens (Brach.), 322, 323.
pubescens (Orch.), 1335, 1341.
pubescens (Anthon.), 1103, 1108.
pubicollis (Ceuth.), 918, 924.
PUBIFERI, 392.
pugnax (Echinoc.), 1436.
pulchella (Baris), 1076, 1077.
pulchellum (Ap.), 1491.
pulchellus (Cion.), 1231.
pulchellus (Acall.), 1377, 1378.
pulex (Ap.), 1503.
pulicaria (Sitoph.), 1046.
pulicarius (Ramph.), 1356, 1357.
pullum (Ap.), 1627.
pulvereus (Lixus), 510.
pulverulentus (Brachyc.), 432.
pulvinatus (Larinus), 537.
pulvinatus (Calos.), 883, 893.
pulvinicollis (Attel.), 1686, 1687.
pumilio (Calos.), 894.
pumilus (Tych.), 1160, 1196.
pumilus (Caland.), 1052.
punctata (Baris), 1078.
punctaticollis (Acall.), 1374, 1390.
punctatum (Liosom.), 661.
punctator (Eteoph.), 1454.
punctatostriatus (Lip.), 641.
punctatus (Rhynchit.), 1715.
punctatus (Hyp.), 575.
puncticolle (Ap.), 1644.
puncticollis (Sit.), 305, 403.
puncticollis (Smicr.), 1413.
puncticollis (Bag.), 740, 742.
punctifrons (Ap.), 1627.
punctiger (Sit.), 403.
punctiger (Ceuth.), 907, 973.
punctigerum (Ap.), 1626, 1629.
punctigerum (Ap.), 1645.
punctirostre (Ap.), 1640, 1666.
punctirostris (Baryp.), 307.
punctirostris (Rhyt.), 561, 566.
punctiventris (Cleon.), 458, 1745.
punctiventris (Lixus), 493, 516.
punctiventris (Lixus), 500.
punctulata (Magd.), 689, 696.
punctulatum (Coeliastes), 849.
punctulatus (Erem.), 764, 765.
punctulatus (Erem.), 765.
punctum-album (Mon.), 793.
punctum (Erirr.), 1434, 1435.
pupillatus (Ot.), 106, 120.
purpurescens (Baris), 1073.
purpureus (Rhynchit.), 1702, 1719.
pusillum (Ap.), 1580, 1591.
pusillus (Ot.), 105, 111.
pusillus (Tych.), 1159, 1192.
pusio (Ceuth.), 874.
pusio (Limn.), 1083, 1084.
Putoni (Ot.), 56, 75.
pygmaeus (Tych.), 1192.
pygmaeus (Calos.), 895.
pygmaeus (Smicr.), 1412.
pygmaeus (Ot.), 135.
pygmaeus (Nan.), 1250.
pygmaeus (Eteoph.), 1456.
pyraster (Mec.), 1267, 1271.
pyrenaum (Gym.), 1279, 1291.
pyrenaum (Liosom.), 661, 665.
pyrenaes (Acall.), 1376, 1382.
pyrenaes (Ap.), 1553.
pyrenaes (Ot.), 53, 58.
pyrenaes (Baryp.), 302, 309.
pyrenaes (Bary.), 358.
pyrenaes (Donus), 601.

- pyrenaëus* (Cleon.), 1745.
pyrenaëus (Erem.), 765.
pyrenaëus (Ceuth.), 921, 986.
pyrenaëus (Anthon.), 1107, 1108.
pyrenaëus (Miccotr.), 1198, 1204.
pyrenaica (Mono.), 795.
pyrenaica (Baris), 1055, 1065.
pyrenaicus (Cleon.), 1745.
pyri (Rhynchit.), 1701.
pyri (Anthon.), 1103, 1110.
pyri (Anthon.), 1116.
pyritosus (Ap.), 1486.
pyrrhoceras (Balan.), 1097, 1099.
pyrrhodaetyla (Sib.), 1145.
pyrrhorhynchus (Calos.), 883, 892.
quadraticollis (Lixus), 514.
quadraticollis (Lioph.), 369.
quadraticollis (Baris), 1056, 1069.
quadratus (Brachyc.), 433.
quadricornis (Phytob.), 816.
quadricornis (Phytob.), 818.
quadridentatus (Ceuth.), 904, 1018.
quadridentatus (Phytob.), 816.
quadriguttatus (Cleon.), 452.
quadrinodatus (Sitoph.), 1047.
quadrinodatus (Tych.), 1162, 1163.
quadrinodatus (Cidn.), 848.
quadrinodatus (Orch.), 1333.
quadrinodatus (Ceuth.), 935, 945.
quadrinodatus (Heteroph.), 819.
quadrinodatus (Neophyt.), 821.
quadrinodatus (Nan.), 1240.
quadrinodatus (Cleon.), 464.
quadrinodatus (Ceuth.), 946.
quadrinodatus (Brach.), 322.
quadrinodatus (Phytob.), 813, 816.
quadrinodatus (Phytob.), 818.
quadrinodatus (Nan.), 1259, 1262.
quercicola (Ceuth.), 905, 978.
quercicola (Magd.), 704.
quercicola (Calos.), 883, 888.
quercicola (Ceuth.), 961, 1018.
quercus (Orch.), 1329.
quercus (Acall.), 1386.
quercus (Coel.), 861, 866.
quercus (Goel.), 862.
quercus (Brach.), 323.
Querilhi (Acall.), 1375, 1393.
querneus (Phyll.), 192.
quinquemaculatus (Tych.), 1162.
quinquemaculatus (Orch.), 1341.
quinquenotatus (Tych.), 1162.
quinquenotatus (Tych.), 1155, 1162.
radiolus (Ap.), 1521.
radula (Ceuth.), 904, 930.
Ragusae (Phyll.), 196.
Ragusae (Ap.), 1506.
rana (Coel.), 863.
ranunculi (Miar.), 1324.
rapae (Ceuth.), 910, 991.
raphaelensis (Ceuth.), 966.
raphani (Ceuth.), 932.
rapulum (Ap.), 1638, 1662.
raucus (Ot.), 48, 92.
Ravouxii (Echinoderes), 674.
Raymondi (Ot.), 128.
Raymondi (Omiar.), 214.
Raymondi (Ot.), 108.
Raymondi (Cath.), 223.
Raymondia, 779.
Raymondiellus, 779.
RAYMONDIONYMINI, 679, 776.
Raymondionymus, 776, 779.
recognitus (Trach.), 233, 244.
reconditus (Larimus), 529.
recreata (Sib.), 1146.
reclangulus (Cion.), 1228.
recticollis (Ot.), 145.
recticollis (Calos.), 887.
rectinatus (Ap.), 1677.
rectirostris (Miar.), 1333.
rectirostris (Eteoph.), 1450.
rectirostris (Anthon.), 1103, 1105.
rectirostris (Rhynchit.), 1701, 1705.
rectirostris (Torneuma), 1361.
rectus (Balan.), 1089.
reductenotatus (Nan.), 1251, 1252.
redumtum (Ap.), 1595.
reflexum (Ap.), 1640, 1656.
reflexus (Erem.), 763, 767.
regensteincensis (Sit.), 383, 394.
Reichei (Larimus), 523, 543.
Reichi (Smicr.), 1411, 1412.
Reitteri (Sit.), 401.
Reitteri (Stro.), 343.
Reitteri (Limn.), 1084.
Reitteri (Cath.), 224.
Remaudierei (Lixus), 494, 512.
Remaudierei (Lixus), 594, 512.
repanda (Hyp.), 593.
repandus (Coniatus), 619, 620.
resedae (Ceuth.), 906, 1011.
resedae (Baris), 1066.
resplendens (Ceuth.), 1027, 1028.
retusus (Trach.), 238.
retusus (Stro.), 341, 342.
Revelieri (Smicr.), 1411, 1414.
Revelieri (Bag.), 726, 734.
Revelieri (Ap.), 1482, 1486.
Revelieri (Tanym.), 423.
Reyi (Polyd.), 268.
Reyi (Ceuth.), 871.
Reyi (Ap.), 1550.
reynosae (Ot.), 85.
Rhabdorrhynchus, 440, 473, 474, 476.
rhaeticus (Ot.), 60.
rhaeticus (Balan.), 1097, 1098.
rhamni (Erirrh.), 1433.
rhamphoides (Orch.), 1354.
Rhamphus, 1355.

- rhenanus (Calos.), 883, 891.
Rhinocyllus, 488, 546.
Rhinodes, 1122.
Rhinognathus, 377.
Rhinomias, 212, 216.
 RHINONCINA, 792, 805.
Rhinoncus, 807, 822, 823.
Rhinusa, 1277.
rhododactylis (Orch.), 1339.
rhododendri (Ot.), 120.
rhodopus (Orch.), 1339.
 rhomboidale (Ap.), 1626.
Rhopalomesites, 754.
Rhynchaenus, 1327.
Rhynchites, 1699, 1701.
 RHYNCHITINAE, 43, 1679.
 RHYNCHITINI, 1688.
Rhyncholus, 745, 761, 763, 773.
rhytidiceps (Baryp.), 314.
Rhytidoderes, 624.
Rhytidorrhinus, 560.
Rhytidosoma, 796.
 RHYTIRRHINI, 550, 551.
Rhytirrhinus, 552, 560.
riceiensis (Byct.), 1690.
Richli (Eteoph.), 1443.
rigidus (Erirrh.), 1434.
rigidus (Caen.), 162.
riguus (Ot.), 100.
rimulosus (Cidn.), 848, 849.
rivierae (Polyd.), 289.
rivierae (Ot.), 112.
 Roberti (Ceuth.), 909, 985.
 Roberti (Anthon.), 1118.
robiniae (Cycl.), 421.
 roboretanus (Phyll.), 199, 201.
 roboris (Acall.), 1367, 1380.
 roboris (Orch.), 1330, 1332.
 roboris (Orch.), 1335.
 roboris (Anopl.), 708.
 robusticornis (Pseudom.), 1738.
 robusticornis (Liophl.), 369.
 robustirostre (Ap.), 1499.
 robustirostre (Bradyb.), 1123, 1124.
 robustoides (Bag.), 744.
 robustus (Bag.), 740, 744.
 robustus (Curc.), 637.
 Roelfi (Ap.), 1539.
 Roelfsi (Sib.), 1147.
 Roelfsi (Ap.), 1506.
 Rogeri (Ap.), 1615.
 Rolleti (Acall.), 1375, 1397.
 Rollini (Ceuth.), 942.
 Rondoui (Mopoc.), 795.
 roridus (Cleon.), 441.
rosae (Orch.), 1336.
rosae (Ot.), 136.
Rosinae (Anthon.), 1112.
 rostellum (Gym.), 1280, 1292.
 rotundatus (Myl.), 213.
 rotundatus (Donus), 605.
 rotundatus (Ceuth.), 974.
 rotundicolle (Anch.), 670.
 rotundicollis (Erirrh.), 1433.
 rotundicollis (Miar.), 1313, 1326.
 rotundicollis (Liophl.), 369.
 rotundicollis (Sib.), 1139.
 Rougeti (Ap.), 1521.
 rubens (Nan.), 1259, 1261, 1262.
 rubens (Polyd.), 260, 268.
 rubens (Ap.), 1568, 1571.
 rubens (Rhynchit.), 1705.
 ruber (Anthon.), 1119.
 ruber (Coel.), 861, 863.
 ruber (Rhynchit.), 1719, 1721.
 rubi (Anthon.), 1103, 1109.
 rubi (Polyd.), 275.
 rubicundus (Ellesch.), 1130.
 rubicundus (Coel.), 860, 862.
 rubicundus (Amal.), 837.
 rubida (Sharp.), 1408.
 rubida (Caland.), 1050.
 rubiginosus (Ceuth.), 917, 960.
 rubiginosus (Ot.), 50.
 rubricatus (Gron.), 566.
 rubricatus (Orth.), 1462.
 rubricollis (Coel.), 862, 863.
 rubricollis (Balan.), 1094.
 rubricus (Amalorh.), 829, 830.
 rubricus (Nan.), 1236, 1248.
 rubricus (Gron.), 566.
 rubricus (Coel.), 840, 859.
 rubripes (Gym.), 1283, 1310.
 rubripes (Tap.), 836.
 rubripes (Larinus), 531.
 rubripes (Ap.), 1642, 1663.
 rubromelanarium (Gym.), 1293.
 Rubsaameni (Ceuth.), 1038.
 Rudeni (Dich.), 554, 557.
 rudesquamosus (Lignyod.), 1209.
 rudicollis (Smicr.), 1412.
 rufa (Baris), 1055, 1063.
 rufa (Magd.), 688, 692.
 rufatus (Eteoph.), 1454, 1455.
 rufescens (Acent.), 1418.
 rufescens (Gym.), 1299.
 rufescens (Phyll.), 193.
 rufescens (Ceuth.), 977.
 rufescens (Rhinonc.), 825.
 rufescens (Ap.), 1534, 1539.
 rufescens (Nan.), 1244.
 rufescens (Micrel.), 843.
 ruficeps (Apod.), 1681.
 ruficlavis (Sit.), 396.
 ruficlavis (Nan.), 1255, 1256.
 ruficollis (Baryp.), 304.
 ruficollis (Nan.), 1234, 1245.
 ruficorne (Ap.), 1479.
 ruficornis (Stenoc.), 852.
 ruficornis (Polyd.), 275, 282.
 ruficornis (Lixus), 503.

- ruficornis* (Ceuth.), 949, 1014.
ruficornis (Baris), 1094.
ruficornis (Ellesch.), 1131.
ruficornis (Per.), 166, 169.
ruficroides (Ap.), 1611.
ruficroides (Ap.), 1614.
ruficrus (Ap.), 1600, 1613.
rufimanus (Polyd.), 277.
rufimanus (Bag.), 731.
rufinasus (Ap.), 1653, 1654.
rufinasus (Stenopelm.), 1467.
rufines (Ot.), 136.
rufipennis (Magd.), 691, 706.
rufipennis (Pachyt.), 1424.
rufipennis (Bradyb.), 1125.
rufipennis (Anthon.), 1107, 1108.
rufipennis (Acalyp.), 1127.
rufipennis (Tych.), 1161, 1171.
rufipennis (Mec.), 1274, 1275.
rufipes (Baryp.), 314.
rufipes (Rhynchit.), 1721.
rufipes (Cidn.), 848.
rufipes (Liosom.), 660, 664.
rufipes (Erirrh.), 1435.
rufipes (Lixus), 520.
rufipes (Ot.), 63.
rufipes (Nan.), 1243.
rufipes (Stro.), 339.
rufipes (Sit.), 402.
rufirostre (Ap.), 1565.
rufirostris (Acall.), 1382.
rufirostris (Nan.), 1243.
rufirostris (Coel.), 863.
rufitarsis (Lixus), 520.
rufitarsis (Orch.), 1348.
rufitarsis (Orch.), 1346, 1347.
rufitarsis (Ceuth.), 973, 974.
rufitarsis (Baris), 1066.
rufithorax (Pachyt.), 1424.
rufithorax (Nan.), 1255, 1256.
rufofemoratus (Amalorh.), 829, 830.
rufonotatus (Nan.), 1255, 1256.
rufosignatus (Balan.), 1098.
rufotestaceus (Rhynchit.), 1723.
rufulum (Ap.), 1534, 1538.
rufulus (Eteoph.), 1453, 1455.
rufulus (Nan.), 1259.
rufulus (Ceuth.), 869, 872.
rufutus (Cleon.), 448.
rufulus (Lixus), 512.
rufum (Ap.), 1572.
rufus (Orch.), 1330.
rufus (Orch.), 1330, 1332.
rufus (Hyp.), 575.
rufus (Anthon.), 1105, 1120.
rugicollis (Ap.), 1482, 1487.
rugicollis (Ap.), 1485, 1520.
rugicollis (Smicr.), 1416.
rugicollis (Larinus), 531.
rugicollis (Ot.), 131.
rugicollis (Chlor.), 425, 427.
rugicollis (Rh.), 216.
rugicollis (Lepyr.), 633.
rugicollis (Curc.), 638.
rugifer (Lixus), 500, 501.
rugifrons (Ot.), 108, 130.
rugipennis (Lip.), 641.
rugipennis (Ot.), 80.
rugirostris (Ot.), 135.
rugosissimus (Ot.), 93.
rugosostriatus (Ot.), 51, 93.
rugosus (Cleon.), 469.
rugosus (Minyops), 650.
rugulosus (Larinus), 537.
rugulosus (Ceuth.), 917, 961.
rugulosus (Ceuth.), 962.
rugulosus (Curc.), 635, 636.
rumicis (Ap.), 1500.
rumicis (Hyp.), 572, 581.
rumicis (Hyp.), 580.
rumicum (Hemiphyt.), 799.
Rungsi (Ap.), 1661.
rusci (Orch.), 1342, 1345.
rusticanus (Larinus), 527, 541.
rusticus (Per.), 167, 171.
rusticus (Ceuth.), 904, 1010.
rutae (Ap.), 1563, 1564.
Ruteria, 1398.
Rytidosoma, 796.
sabaudus (Orch.), 1343.
sabaudus (Brach.), 323.
sabaudus (Dich.), 557.
sabulosus (Bary.), 349, 358.
saeculare (Ap.), 1634.
sagittaeformis (Stro.), 344.
sagittata (Stro.), 341, 344.
Sahlbergi (Ap.), 1525.
Sahlbergi (Nan.), 1235, 1250.
Sahlbergi (Ceuth.), 918, 926.
Sainte-Clairei (Ceuth.), 904, 930.
Saintpierrei (Lixus), 503.
saladense (Gym.), 1285.
salicariae (Nan.), 1243, 1245.
saliceti (Orch.), 1349, 1350.
salicicola (Ot.), 53, 59.
salicicola (Chlor.), 425, 426.
salicinus (Eteoph.), 1453, 1456.
salicis (Ot.), 109.
salicis (Ot.), 59.
salicis (Ap.), 1575.
salicis (Orch.), 1346.
salicis (Eteoph.), 1453, 1456.
salicis (Orch.), 1342, 1345, 1347.
salicivorus (Balan.), 1097, 1098.
salicorniae (Pseudoph.), 802.
salsicola (Eus.), 317, 318.
salsolae (Miar.), 1315, 1321.
saltator (Orch.), 1330, 1333.
saltator (Pseudoph.), 801.
salviae (Donus), 597, 604.
salviae (Mono.), 793, 795.

- sanctae-Balmae* (Larinus), 531, 532.
sanguineum (Ap.), 1569, 1572.
sanguineus (Lixus), 494, 512.
sanguineus (Lixus), 503.
sanguinipenne (Gym.), 1283, 1310.
sanguinipennis (Orch.), 1339.
sanguinipennis (Caland.), 1052.
sanguinipes (Gym.), 1291.
sanguinipes (Ot.), 68.
sanguinolentus (Eteoph.), 1460.
saramense (Ap.), 1586.
sardeanensis (Ceuth.), 994, 996.
sardiniensis (Lixus), 519.
sardiniensis (Sib.), 1151.
sardoum (Torn.), 1361.
sardoum (Ap.), 1542.
sardous (Cleon.), 480.
sardous (Dich.), 559.
sarothamni (Ap.), 1550.
sarothamni (Nan.), 1252, 1253.
sartus (Ceuth.), 959.
Saucerolli (Cleon.), 448.
scaber (Ot.), 49, 95.
scaber (Trach.), 234, 239, 241.
scabiosum (Ap.), 1636, 1647.
scabratus (Rhinnonc.), 823.
scabricollis (Pachyt.), 1423.
scabricollis (Lixus), 491, 498.
scabriculus (Trach.), 232, 239.
scabriculus (Trach.), 241.
scabridus (Ot.), 100.
scabripennis (Ot.), 60.
scabrosus (Ot.), 93.
scabrosus (Cleon.), 474.
scabrosus (Cleon.), 474.
scalptum (Ap.), 1511, 1517.
scanicus (Ellesch.), 1129.
Scaphomorphus, 488.
scapularis (Lixus), 514.
scapularis (Ceuth.), 920, 1022.
scapularis (Orch.), 1342.
Schaumi (Sib.), 1146.
Schaumius, 219.
Schaeferi (Gym.), 1306.
Schaeferi (Echinod.), 1403.
Schaeferi (Sit.), 386, 413.
Schaeferi (Lixus), 510.
Schilskyi (Ap.), 1659.
Schmidt (Ap.), 1666.
Schneideri (Tych.), 1158, 1168.
Schneideri (Tych.), 1171.
Schneideri (Ap.), 1670.
Schonherri (Eteoph.), 1439, 1441.
Schonherri (Ap.), 1601, 1607.
Schonherri (Coel.), 866.
Schonherri (Anthon.), 1114.
Schonherri (Cion.), 1214, 1220.
Schonherri (Homor.), 151, 158.
Schonherri (Bary.), 355.
Schonherri (Ceuth.), 911, 1003.
Schusteri (Hyp.), 586.
Sciaphilus, 292, 324.
scirpi (Eriirrh.), 1433.
scirrhus (Tryog.), 1428, 1430.
scissifrons (Sit.), 408.
Scleropteridus, 796.
SCLEROPTERINA, 792, 796.
Scleropterus, 796.
Scoliacerus, 217.
scolopacea (Baris), 1054, 1059.
scolopax (Lixus), 489, 519.
scolopax (Coryss.), 1043.
scolymi (Larinus), 525, 535.
scortillum (Amal.), 837.
scotina (Caland.), 1051.
scrobiculatus (Ot.), 79.
scrobipennis (Adex.), 667.
scrohirostris (Lixus), 520.
scrofulariae (Cion.), 1213, 1217.
scrofulariae (Cion.), 1215.
scrutator (Orch.), 1346.
sculpturata (Linn.), 1083.
sculpturatus (Eren.), 763, 766.
sculpus (Pselact.), 759.
scutellare (Ap.), 1641, 1668.
scutellaris (Mir.), 1314, 1319.
scutellaris (Sib.), 1150.
scutellaris (Orch.), 1341.
SCUTELLATI, 387.
scutellatus (Cleon.), 479, 480.
scutellatus (Orch.), 1350.
scutellatus (Ceuth.), 961.
Scythropus, 248.
sedi (Ap.), 1489, 1498.
Sedilloti (Per.), 182.
segetis (Sitoph.), 1046.
segetis (Orch.), 1335.
segnis (Cleon.), 474.
sejugata (Hyp.), 584, 585.
selencus (Polyd.), 283.
Sellae (Ot.), 72.
sellatus (Chlor.), 428.
sellatus (Tap.), 835.
semiaeneus (Brachyc.), 431.
semicyaneum (Ap.), 1574.
semicylindricus (Mec.), 1271.
seminiger (Depor.), 1696.
seminiger (Gron.), 567.
seminudus (Dich.), 554, 557.
semiobliteratus (Nan.), 1262.
semiruber (Rhynchit.), 1719.
semiruber (Rhynchit.), 1724.
semirufa (Baris), 1070.
semirufescens (Curc.), 635.
semirufum (Ap.), 1538.
semirufus (Orch.), 1341.
semi-violaceus (Rhynchit.), 1703.
semivittatum (Ap.), 1534, 1536.
senex (Ap.), 1541.
senex (Per.), 166, 168.

- senex* (Ot.), 131.
seniculus (Ap.), 1574, 1580.
senuculus (Sit.), 409.
seniculus (Lixus), 512.
seniculus (Rhinonc.), 824.
seniculus (Miccotr.), 1203.
senilis (Cleon.), 466, 468.
senilis (Larinus), 531.
separandum (Ap.), 1534, 1536.
septemcostatus (Ac.), 1394.
septemmaculatus (Nan.), 1262.
septentrionis (Ot.), 95.
sepulchralis (Ot.), 83.
sequensi (Orch.), 1349, 1350.
sequensi (Ceuth.), 924.
sequensi (Ot.), 132.
serraticollis (Baris), 1054.
serdicanus (Tropiph.), 364.
seriata (Sib.), 1135, 1143.
seriatosetosulum (Ap.), 1573, 1576.
seriatum (Gym.), 1279, 1291.
seriatus (Ceuth.), 969.
sericans (Tych.), 1191.
sericatus (Tych.), 1187.
sericellus (Tych.), 1178.
sericeus (Hyp.), 589.
sericeus (Acalypt.), 1127, 1128.
sericeus (Balan.), 1090.
sericeus (Polyd.), 270, 271.
sericeus (Rhynchit.), 1722, 1725.
sericeus (Brachyc.), 433.
seriegranosus (Cleon.), 478.
serieguttatus (Cleon.), 449.
seriehirtum (Gym.), 1285.
seriepilosus (Smicr.), 1412.
seriesetosus (Sit.), 411.
seriesetosus (Ceuth.), 1018.
serpyllicola (Ap.), 1594.
serratus (Brachyc.), 433.
setarium (Gym.), 1279, 1291.
setarius (Trach.), 239.
setiferum (Ap.), 1487.
setiger (Cion.), 1231.
setiger (Orth.), 1461, 1462.
setiger (Trach.), 232.
setiger (Pseudost.), 1465.
setiger (Sit.), 409.
setosa (Hyp.), 584.
setosulus (Ot.), 139, 145.
setosum (Ap.), 1580.
setosus (Ot.), 100.
setosus (Cion.), 1231.
setosus (Orch.), 1330.
setosus (Baryp.), 304.
setosus (Ceuth.), 1013.
setosus (Sit.), 413.
setulifer (Hom.), 160.
setulifer (Sit.), 391.
setulipennis (Acall.), 1388.
setulosus (Orth.), 1462.
setulosus (Brac.), 330.
setulosus (Anopl.), 708, 709.
severopolinus (Pseudost.), 1465.
serpunctatus (Nan.), 1262.
Sharpi (Tych.), 1159, 1192.
Sharpia, 1408.
Sibinia, 1132.
sibiricum (Ap.), 1490, 1497.
sibiricus (Lixus), 496.
Sibynes, 1132.
sicanum (Ap.), 1482.
sicanus (Lixus), 509.
Sicardi (Ot.), 63.
Sicardi (Paroxyon.), 858.
Sicardi (Mec.), 1267, 1272.
Sicardi (Ap.), 1672.
sicilianus (Hyp.), 581.
sicula (Caland.), 1050.
sicula (Baris), 1074.
siculus (Cneo.), 379.
siculus (Coel.), 865.
siculus (Nan.), 1237.
siculus (Hyp.), 589.
siculus (Brach.), 324.
siculus (Rhytid.), 625.
Sievers (Sit.), 415.
signata (Sib.), 1144.
signatellus (Ceuth.), 924.
signaticollis (Miccotr.), 1199, 1200.
signatus (Anthon.), 1102.
signatus (Ceuth.), 918, 925.
signatus (Nan.), 1259.
Silhermanni (Eteoph.), 1450.
signifer (Orch.), 1342.
silenes (Sib.), 1151.
similaris (Tych.), 1754.
simile (Ap.), 1637, 1674.
similicollis (Orch.), 1337.
similis (Cion.), 1223.
similis (Ot.), 74.
similis (Ceuth.), 922, 1004.
similis (Rhynchit.), 1725.
simillimus (Tych.), 1180.
simillimus (Ceuth.), 972, 973.
simo (Hom.), 159.
Simoni (Ot.), 51, 82.
simplex (Orch.), 1343.
simplex (Ap.), 1599.
simplex (Eteoph.), 1455.
simplex (Campt.), 1370, 1371.
simplex (Tap.), 836.
simplicipes (Orch.), 1353.
simplicipes (Ap.), 1654.
simpliconicus (Ot.), 121.
simulatum (Gym.), 1281.
simum (Ap.), 1489, 1502.
simum (Gym.), 1277, 1285.
simum (Brachyt.), 768.
sinapis (Baris), 1069, 1070.
singularis (Ot.), 106, 114.

- singularis* (Aloph.), 628.
sinuatus (Phyll.), 210.
Sirocalodes, 881.
Sirocalus, 881.
sisymbrii (Pooph.), 832.
Sitona, 379.
SITONINI, 229, 379.
Sitophilus, 1044.
smaragdinus (Ceuth.), 1034.
smeraldinus (Rhynchit.), 1715.
SMICRONYCHINI, 678, 1407.
Smicronyx, 1409.
Smreczynskii (Ap.), 1595.
socialis (Donus), 615.
socius (Cath.), 219, 221.
sodalis (Sib.), 1134, 1139.
solani (Cion.), 1231.
solani (Cion.), 1231.
solarianum (Ap.), 1590.
Solarii (Acall.), 1376, 1380.
Solarii (Donus), 1747.
Solariola, 146.
somnulentus (Miar.), 1315.
sophiae (Acall.), 1386.
sophiae (Ceuth.), 908, 1008.
sorbi (Ap.), 1525.
sorbi (Anthon.), 1105, 1121.
soror (Ap.), 1521.
spadix (Pselach.), 759.
sparganii (Icaris), 1436.
sparsus (Cleon.), 471.
sparsus (Chlor.), 427.
sparsus (Polyd.), 274, 278.
sparsus (Orch.), 1330, 1336.
sparsutus (Brach.), 323.
sparsutus (Pachyt.), 1422.
sparsutus (Liophl.), 369.
spartii (Sit.), 394.
spartii (Tych.), 1166.
spartii (Rhinonc.), 826.
spartii (Ap.), 1500.
spartii (Lixus), 494, 509.
spathula (Ap.), 1518.
Spencei (Ap.), 1636, 1642.
sphaerion (Hemiph.), 804.
sphaeroides (Per.), 167, 174.
Sphenophorus, 1048.
spilotum (Gym.), 1310.
spilotus (Anthon.), 1104, 1118.
spinicus (Tych.), 1157, 1182.
spinifer (Trach.), 246.
spiniger (Ceuth.), 874.
spinimanus (Trach.), 232, 238.
spinimanus (Trach.), 239.
spinosus (Trach.), 231, 246.
spinosus (Ceuth.), 870.
spinulosus (Cion.), 1231.
splendidulus (Rhynchit.), 1705, 1725.
spoliata (Baris), 1054, 1060.
spretus (Nan.), 1255, 1256.
spurius (Heteroph.), 820.
spurius (Rhinonc.), 825.
squalidus (Bary.), 358, 1741.
squalidus (Choero.), 747.
squamans (Per.), 183.
Squamapion, 1581.
squamicolle (Gym.), 1297.
squamidorsum (Ap.), 1542.
squamifer (Trachod.), 1404.
squamigerum (Ap.), 1541.
squamosus (Pachyt.), 1422, 1424.
squamosus (Scyt.), 249, 250.
squamosus (Sit.), 396.
squamosus (Bary.), 349, 354.
squamosus (Trach.), 241.
squamulata (Fouc.), 327, 328.
squamulatus (Trach.), 246.
squamulatus (Tych.), 1182.
squamulatus (Scyt.), 252.
squamulatus (Per.), 179, 183.
Stableani (Rhyt.), 561, 564.
stachydis (Ceuth.), 952.
stachelinae (Larinus), 528, 543.
Stasioidis, 248, 289.
statua (Campt.), 1370.
Staudingeri (Sit.), 407.
stellaris (Larinus), 538, 539.
stellifer (Circ.), 638.
Stenbergi (Ceuth.), 962.
Stenocarus, 840, 851.
stenocephalum (Ap.), 1632.
stenoderus (Rh.), 1746.
STENOPELMINI, 679, 1466.
Stenopelmus, 1466.
Stephani (Tych.), 1191.
Stereocorynes, 763, 772.
Stereonychus, 1228.
Stierlini (Per.), 179, 182.
Stierlini (Trach.), 238.
Stierlini (Hyp.), 592, 593.
Sterlini (Sit.), 390.
Stierlini (Sib.), 1153.
Stierlini (Ap.), 1629.
stigma (Orch.), 1345, 1348.
stigmatica (Ceuth.), 955.
stigmaticus (Nan.), 1259, 1260.
stimulosum (Gym.), 1280, 1292.
stipulatus (Trach.), 245.
Stolatus, 545.
stolidum (Ap.), 1505.
stolidum (Ap.), 1506.
stomachosus (Ot.), 55, 73.
Stomodes, 46, 152.
straminea (Hyp.), 582.
stramineus (Nan.), 1250.
strangulatus (Erem.), 764, 766.
Strenes, 1460.
striata (Hyp.), 570, 581.
striatellus (Tych.), 1179.
striatellus (Sit.), 394.

- striatellus* (Cleon.), 442, 445.
striatodenticulatus (Ceuth.), 967.
striatopunctata (Caland.), 1049, 1050, 1051.
striatopunctatus (Lixus), 503.
striatosetosus (Ot.), 144.
striatum (Ap.), 1596.
striatulus (Tych.), 1155, 1179.
striatus (Sitoph.), 1047.
stricta (Magd.), 692, 705.
stricticollis (Sit.), 397.
stricticollis (Larinus), 538.
stricticollis (Ot.), 56, 77.
stricticollis (Raym.), 780, 784.
strictirostris (Trach.), 247.
strictus (Brach.), 323.
strigirostris (Ot.), 132.
Strophomorphus, 291, 320.
Strophosomus, 230, 333.
Strophosomus, 334.
sturnus (Larinus), 527, 539.
sytygia (Magd.), 699.
Styphloderes, 671, 675.
Styphlotychius, 1421.
Styphlus, 1464.
styriacus (Meleus), 651.
suavis (Coniatus), 619, 621.
subaeneus (Rhamph.), 1356.
subater (Orch.), 1339.
subattenuatus (Nan.), 1244.
subauratus (Sit.), 402.
subcarinatus (Bag.), 726, 731.
Subcaulostrophus, 344.
subcaviceps (Ap.), 1518.
subcoeruleum (Ap.), 1631.
subconicollis (Ap.), 1518.
subcordatus (Sit.), 404.
subcoriaceum (Liosom.), 660, 663.
subcostatus (Dereh.), 1406, 1407.
subcostatus (Mec.), 1274.
subcostatus (Eriirrh.), 1433.
subcostatus (Larinus), 534.
subcostatus (Sit.), 390.
subcostatus (Ot.), 49, 96.
subcrenulatum (Ap.), 1506.
subcylindricus (Mec.), 1270.
subelliptica (Sib.), 1135, 1146.
subellipticus (Tych.), 1197.
subdentatus (Ot.), 107, 120.
subdepressus (Hom.), 155, 172.
subdivaricatus (Bary.), 350.
subfasciatus (Amalorh.), 829.
subfasciatus (Ceuth.), 916, 954.
subfasciatus (Bradyb.), 1123.
subfestivus (Ot.), 64.
subfulvus (Miar.), 1320.
subglaber (Ot.), 69.
subglobata (Echin.), 1403.
subglobosus (Ot.), 1733.
subglobosus (Hemiph.), 804.
subimpressus (Hom.), 157.
sublaevicollis (Raym.), 784.
sublaevigatus (Ot.), 84.
sublaevis (Curc.), 637.
subligneus (Ot.), 101.
sublineellus (Mec.), 1271, 1272.
submaculatus (Lixus), 499.
submonticola (Baris), 1076.
submuricatus (Brachyt.), 768.
subnigrum (Ap.), 1656.
subniger (Ceuth.), 1027, 1028.
subnitidus (Baryp.), 304.
SUBNUD., 403.
subnudus (Hom.), 316.
subparallellum (Ap.), 1549, 1558.
Subphylobius, 191, 199.
subpilosus (Tych.), 1178, 1179.
subpilosus (Ceuth.), 903, 975.
subplanum (Torn.), 1363.
subplumbeus (Aul.), 1731.
subquadratus (Ot.), 109.
subquadrithorax (Lixus), 514.
subrectirostre (Ap.), 1558.
subrotundatum (Gym.), 1284, 1299, 1300.
subrotundatus (Ot.), 142.
subrufescens (Nan.), 1237.
subrufus (Sit.), 404.
subrufus (Coel.), 861, 865.
subrufus (Ceuth.), 961, 994.
subseriatus (Miar.), 1312, 1326.
subsetulosus (Ot.), 134.
substriatus (Ot.), 67.
subsulcatum (Ap.), 1632.
subsulcatus (Caul.), 345.
subtrapezicollis (Ap.), 1629.
subtriangulifera (Sib.), 1135, 1140.
subulatum (Ap.), 1475, 1479.
subulatus (Ceuth.), 897, 923.
subuniseriatus (Miar.), 1320, 1321.
subvariolosus (Brachyc.), 433.
subvittata (Sib.), 1148.
Suirei (Balan.), 1088.
sulcatifrons (Baryp.), 314.
sulcatus (Trach.), 245.
sulcatus (Acall.), 1388.
sulcatus (Rhytid.), 625.
sulcatus (Ot.), 108, 130.
sulcatus (Calos.), 890.
sulcicollis (Cleon.), 455.
sulcicollis (Ceuth.), 900, 1021.
sulcicollis (Ceuth.), 980.
sulcicollis (Baris), 1069.
sulcidorsum (Rhynchit.), 1718.
sulciferum (Ap.), 1628.
sulcifrons (Ap.), 1629.
sulcifrons (Ap.), 1506, 1509.
sulcifrons (Baryp.), 304, 314.
sulcifrons (Sit.), 385, 402.
sulcifrons (Sit.), 404.
sulcifrons (Brachyc.), 431.

sulcipennis (Dich.), 553, 555.
sulcipennis (Ceuth.), 997.
sulcistrotris (Cath.), 227.
sulcistrotris (Cleon.), 479.
sulcistrotris (Dich.), 554, 558.
sulcistrotris (Lip.), 644.
sulcistrotris (Rhynchol.), 773.
sulcithorax (Ap.), 1588, 1589.
sulphuratus (Lixus), 519.
Sundevalli (Ap.), 1632.
superbus (Apod.), 1681.
superciliaris (Mono.), 793, 795.
superciliosum (Ap.), 1674.
superciliosus (Brachyc.), 432.
superciliosus (Lixus), 503.
sus (Stro.), 343.
suspiciosus (Hyp.), 588.
sutura-alba (Sit.), 389.
suturalis (Mec.), 1266, 1275.
suturalis (Hyp.), 590.
suturalis (Orch.), 1341, 1342.
suturalis (Sit.), 384, 398.
suturalis (Sit.), 389.
suturalis (Rhinonc.), 827.
suturalis (Calos.), 892, 976.
suturalis (Ceuth.), 919, 976.
suturalis (Tych.), 1181.
suturatus (Eteoph.), 1445, 1447.
suturatus (Anthon.), 1107, 1108.
suturatus (Miccotr.), 1199, 1202.
suturellus (Per.), 179, 180.
suturellus (Polyd.), 278.
suturellus (Ceuth.), 1025.
suturidens (Apar.), 668, 669.
Suzannae (Nan.), 1237, 1255, 1256.
symphyta (Ceuth.), 905, 932.
Synapion, 1529.
syriacus (Nan.), 1243.
syriacus (Smicr.), 1413.
syriacus (Aloph.), 628.
syrites (Ceuth.), 911, 998.
Synnirmus, 361.
tabidus (Cleon.), 451, 456.
tabidus (Cleon.), 455.
Tachyerges, 1329, 1345.
Taeniapion, 1533.
taeniatus (Eteoph.), 1447.
taeniatus (Eteoph.), 1448, 1450.
T. album (Limn.), 1083, 1084.
T. album (Limn.), 1084.
talpa (Ap.), 1574.
tamarindi (Sitoph.), 1047.
tamarisci (Coniatu), 619, 621.
tamarisci (Nan.), 1259.
tamariscis (Ap.), 1481.
Tamnophilus, 685.
TANYMECINA 41, 417.
Tanymecini, 417, 422.
Tanymecus, 422.
TANYSPIRINI, 676, 710.

Tanysphyrus, 710.
Taphrotopium, 1507.
Tapinotus, 831, 835.
Tarattostichus, 779.
Tardyi (Rhopal.), 754.
tarsalis (Ceuth.), 1020.
Tauni (Tych.), 1162.
tauricus (Lixus), 496.
Tavaresi (Mec.), 1274.
telephii (Nan.), 1236, 1251.
telonensis (Cion.), 1228, 1230.
Temnorrhinus, 446.
Temperei (Stro.), 340.
Temperei (Hyp.), 1747.
Temperei (Bag.), 733.
Temperei (Calos.), 885.
Temperei (Pseusph.), 802, 803.
Temperei (Ceuth.), 902, 1018.
Temperei (Tych.), 1196, 1754.
tempestivus (Bag.), 725, 735.
tempestivus (Bag.), 735.
tenebricosus (ot.), 66, 1734.
tener (ot.), 110, 125.
tener (Baryp.), 304, 313.
tenietensis (Bag.), 744.
tenue (Ap.), 1461, 1670.
tenuicostis (ot.), 50, 102.
tenuior (Pyl.), 193, 207.
tenuirostre (Gym.), 1298.
tenuirostre (Ap.), 1672, 1674.
tenuirostris (Eteoph.), 1442.
tenuis (Sit.), 407.
tenuis (Ap.), 1580.
tenutubus (Ap.), 1580, 1581.
tephreus (Phyll.), 194.
tereticollis (Phyll.), 193.
tereticollis (Polyd.), 283.
teretirostris (Larinus), 534.
tergoratus (Geon.), 360.
terminatus (Calos.), 882, 884.
terrenus (Liophl.), 369.
terrestris (Lepyr.), 633.
terrestris (Ot.), 144.
terricola (Trog.), 149, 150.
tertiusculus (Mec.), 1270.
tessellatus (Cleon.), 461.
tessellatus (Liophl.), 369.
tessellatus (Trach.), 241.
tessellatus (Bag.), 736.
tessellatus (Anthon), 1105.
tessellatus (Balan.), 1092.
Tessoni (Aul.), 1730.
testaceipes (Liosom.), 661.
testaceipes (Ceuth.), 974.
testaceum (Gym.), 1289, 1291.
testaceus (Orch.), 1431.
testatus (Cleon.), 472.
teter (Acall.), 1375, 1391.
tetrastigma (Nan.), 1259, 1261.
tetrum (Gym.), 1284, 1299.

- tetrum* (Gym.), 1311.
Thalhammeri (Ceuth.), 869, 876.
Thamicolus, 880.
thapsi (Cion.), 1215.
thapsi (Cion.), 1223.
thapsicola (Gym.), 1283, 1307.
thapsus (Cion.), 1222.
Theresae (Nan.), 1236, 1246.
Theresae (Rhynch.), 1705.
Theresae (Hyp.), 578, 1747.
Therondi (Tych.), 1186, 1187.
thlaspi (Ceuth.), 922, 1005.
Thomsoneonymus, 254, 270.
Thomsoni (Ceuth.), 1036.
Threticus, 1329, 1341.
Thryogenes, 1427.
Thylacetes, 417.
Thymapion, 1581.
tibiale (Ap.), 1600.
tibiale (Gym.), 1280, 1293.
tibialis (Ceuth.), 908, 1013.
tibialis (Acall.), 1377, 1389.
tibialis (Sit.), 402, 416.
tibialis (Hydr.), 713.
tibialis (Nan.), 1240.
tibialis (Phyll.), 204, 208.
tibialis (Sit.), 383, 394.
tibialis (Sib.), 1753.
tibialis (Tych.), 1159, 1194.
tibialis (Ap.), 1663.
tibialis (Amalorh.), 829.
tibialis (Phytob.), 814, 815.
tibiella (Sib.), 1137, 1151.
tibiellus (Sit.), 414, 415.
tigrina (Hyp.), 584, 585.
tigrinus (Cleon.), 470.
tigrinus (Cleon.), 472.
tigrinus (Curc.), 635.
tigrinus (Neopl.), 654.
tigris (Curc.), 635.
timida (Baris), 1054, 1058.
timidus (Liosom.), 661.
timidus (Ceuth.), 901, 1037.
Tissoni (Orth.), 1464, 1465.
tomentosus (Ot.), 146.
tomentosus (Orch.), 1353.
tomentosus (Tropiph.), 363, 364.
tomentosus (Bradyb.), 1126.
tomentosus (Tych.), 1159, 1191.
tomentosus (Eteoph.), 1443.
tomentosus (Ceuth.), 956.
tomentosus (Rhynchit.), 1726.
tomentosus (Orch.), 1352, 1354.
topiarius (Phryd.), 854.
Tophithus, 1102, 1103.
Torneuma, 1360.
 TORNEUMATINI, 1360.
torquatum (Ap.), 1586, 1587.
torrix (Eteoph.), 1349, 1442.
Tourniera, 47, 133.
Tournieri (Mec.), 1274, 1275.
Tournieri (Nan.), 1243, 1245.
Tournieri (Ot.), 91.
Tournieri (Baryn.), 358.
Tournieri (Dich.), 554.
Trachelemorphus, 624, 629.
Trachodes, 1404.
 TRACHODINI, 676, 1404.
Trachodius, 1372.
Trachydemus, 441, 469.
 TRACHYPHLOEINI, 230.
Trachyploeus, 230.
translatitium (Ap.), 1656.
transverso-vittatus (Curc.), 635, 638.
transversus (Nan.), 1234.
transversus (Nan.), 1258.
trapezicollis (Baris), 1077.
trapezifera (Sib.), 1140.
travnikanus (Ot.), 58.
tremulae (Eteoph.), 1439, 1442.
tremulae (Eteoph.), 1439.
Tretinus, 373.
triangulifer (Coniatus), 621.
triangulum (Ceuth.), 817, 957.
tricarinatum (Ap.), 1634.
Trichapion, 1675.
Trichopterapion, 1564.
trichopterus (Baryp.), 301, 307.
Trichorrhinus, 560.
tricolor (Coel.), 861.
tricolor (Anthon.), 1114.
tricolor (Gym.), 1286.
tricolor (Orch.), 1330, 1339.
tricrostus (Tropiph.), 364, 365.
tridentata (Magd.), 700.
tridentinus (Neopl.), 654.
tridentinus (Tych.), 1160, 1173.
trifasciatus (Coel.), 861, 865.
trifolii (Ap.), 1611, 1566.
trifolii (Ap.), 1601, 1603, 1611.
trifolii (Hyp.), 582.
trifoveolata (Magd.), 703.
trigonale (Gym.), 1294.
triguttatus (Aloph.), 627.
trilineatus (Hyp.), 575, 593.
trilineatus (Nan.), 1262, 1245.
trimaculatus (Ceuth.), 935.
trimaculatus (Ceuth.), 919, 943.
trinarius (Lixus), 503.
trinotatus (Nan.), 1244.
tripunctatus (Cidn.), 848.
trisinatus (Ceuth.), 915, 948.
triste (Ap.), 1674.
tristiculum (Ap.), 1665.
tristigma (Nan.), 1261.
tristis (Depor.), 1694, 1696.
tristis (Ot.), 92.
tristis (Donus), 596.
trissulcatus (Sit.), 414.
trissulcatus (Cleon.), 470, 473.

- trivialis* (Phyll.), 198.
trivittatus (Lixus), 492, 504.
troglydites (Liosom.), 666.
troglydites (Ceuth.), 869, 874.
Troglorrhynchus, 46, 148.
TROPIPHORINI, 230, 361.
Tropiphorus, 361.
truncorum (Ster.), 772.
tuberculatus (Brachyc.), 433.
tuberculatus (Acall.), 1376, 1394.
tuberculosus (Cion.), 1213, 1215.
tubericollis (Stro.), 335, 337.
tubicen (Aul.), 1730.
tubicen (Ap.), 1623.
tubiferum (Ap.), 1482.
tumefactus (Ot.), 63.
tunicense (Ap.), 1594.
tunicensis (Smicr.), 1414.
tunisiensis (Lixus), 498.
turbatus (Acall.), 1388.
turbatus (Sit.), 396.
turbatus (Cleon.), 452.
turbatus (Lixus), 496.
turbatus (Rhynchol.), 773.
turbatus (Rhynchol.), 774.
turbatus (Ceuth.), 912, 1006.
turbatus (Balan.), 1092.
turbinatus (Larinus), 523, 537.
turkestanicus (Nan.), 1240.
TYCHINI, 678, 1132.
Tychius, 1132, 1153.
Tylodrusus, 253, 265.
typhae (Tryog.), 1430.
typhae (Calos.), 890.
Typhloropus, 1360.
Ubychia, 779.
Uhagoni (Ap.), 1586.
ulicicola (Ap.), 1668.
uliciperda (Ap.), 1547.
ulicis (Sit.), 394.
ulicis (Ap.), 1547, 1550.
ulicis (Ap.), 1552.
uliginosus (Ceuth.), 964.
ulmi (Orch.), 1330.
ulmi (Nan.), 1235, 1240.
ulmi (Anthon.), 1112, 1114.
Ulrichi (Chlor.), 427.
umbellatorum (Lixus), 491, 499.
umbrinus (Stenoc.), 852.
uncatus (Acall.), 1393, 1394.
uncinatus (Ot.), 49, 97.
uncinatus (Rhynchit.), 1726.
uncipes (Cotaster), 672.
uncipes (Gym.), 1304.
undatus (Brachyc.), 430, 433.
undatus (Ellesch.), 1130.
undulatus (Anthon.), 1104, 1119.
undulatus (Balan.), 1087, 1095.
undulatus (Ceuth.), 967.
undulatus (Polyd.), 275, 283.
unguiculare (Anch.), 670.
unguicularis (Bag.), 731.
ungulatus (Cion.), 1220.
unicolor (Sit.), 1151.
unicolor (Hyp.), 590.
unicolor (Sitoph.), 1046.
unicolor (Ap.), 1644.
unicolor (Ot.), 83.
unicolor (Orch.), 1332.
uniforme (Gym.), 1289, 1291.
uniformis (Polyd.), 284.
uniformis (Per.), 186.
uniformis (Polyd.), 199, 201.
uniformis (Ellesch.), 1131.
uniformis (Orch.), 1337.
uniformis (Cleon.), 458.
uniformis (Ceuth.), 897, 923.
uniguttatus (Calos.), 888.
unipunctatus (Nan.), 1259, 1260.
unipunctatus (Baryn.), 349, 355.
unipunctatus (Ellesch.), 1131.
uniseriata (Limn.), 1063.
uniseriata (Caland.), 1052.
uniseriatus (Balan.), 1099.
uniseriatus (Calos.), 891.
unispinosus (Byct.), 1690.
urens (Ceuth.), 868, 871.
ursinus (Miar.), 1313, 1326.
urticae (Phyll.), 202, 204.
urticae (Cidn.), 848, 849.
urticae (Ceuth.), 913, 952.
urticarium (Ap.), 1534, 1537.
urticarius (Cidn.), 848.
Ustavenus, 192, 195.
Uyttenboogaarti (Ot.), 85.
valentinum (Ap.), 1562.
valesiacus (Dich.), 554.
valida (Ech.), 1403.
validirostris (Eteoph.), 1439, 1446.
validirostris (Piss.), 680.
validirostris (Bag.), 741.
validiscapus (Cath.), 219, 220.
validus (Bag.), 744.
validus (Bag.), 744.
vallisclausae (Per.), 181.
variabile (Gym.), 1279, 1291.
variabilis (Hyp.), 574, 589.
varians (Sit.), 415, 416.
varians (Ot.), 113.
varians (Anthon.), 1103, 1107.
variata (Sib.), 1134, 1144.
varicolor (Lixus), 510, 511.
varicolor (Phyll.), 196.
varicrus (Ap.), 1611.
variegata (Ech.), 1399, 1402.
variegata (Hyp.), 577.
variegatum (Ap.), 1531.
variegatus (Hom.), 159.
variegatus (Smicr.), 1413.

- variegatus* (Don.), 605.
variegatus (Ceuth.), 931, 958.
variegatus (Sit.), 390.
variolosus (Minyops), 650.
varipes (Ap.), 1601, 1615.
varipilis (Smicr.), 1414.
varius (Ot.), 104, 113.
varius (Ceuth.), 1030, 1031.
varius (Cleon.), 476, 478.
varius (Anthon.), 1107.
vastator (Ot.), 114.
Vaucheri (Polyd.), 256.
Vaucheri (Sit.), 389.
vauculianus (Per.), 179, 181.
vauculianus (Tych.), 1175.
vecors (Eteoph.), 1442.
velaris (Phytob.), 813.
velatus (Eubrych.), 808.
vellicatus (Ot.), 146.
velox (Ap.), 1676.
velutifera (Sib.), 1141.
velutinus (Ot.), 138, 147.
velutinus (Donus), 597, 603.
venedicus (Ceuth.), 952.
venosus (Balan.), 1087, 1089.
ventralis (Eteoph.), 1439.
ventricola (Ot.), 60.
venturensis (Mec.), 1270.
venturiensis (Dich.), 554, 559.
venusta (Ot.), 98.
venustulus (Lixus), 502.
venustum (Ap.), 1559.
venustus (Tych.), 1155, 1165.
verbasci (Cion.), 1215.
verbasci (Gym.), 1305.
verecundus (Sit.), 384, 400.
vernalis (Ap.), 1537.
vernalis (Tych.), 1165.
vernetensis (Nan.), 1252, 1253.
veronicae (Gym.), 1281, 1296.
veronicae (Hemiph.), 804.
verrucatus (Ceuth.), 906, 966.
verrucosus (Dich.), 555, 559.
versicolor (Rhynchit.), 1705, 1725.
versicolor (Rhynchit.), 1701.
versicolor (Calos.), 888.
verticalis (Crypt.), 1365, 1366.
vespertinus (Phyll.), 198.
vestita (Baris), 1061, 1062.
vestitum (Ap.), 1550.
vestitum (Gym.), 1283, 1305.
vestitus (Sit.), 388, 390.
vestitus (Orch.), 1343.
vestitus (Rhynchit.), 1701.
vestitus (Calos.), 885.
vesubianus (Ot.), 72.
veterator (Ot.), 105, 117.
vexator (Ot.), 147.
Veyreti (Pro.), 1744.
Veyreti (Rhyt.), 561, 563, 1746.
vicentinus (Meleus), 651.
viciae (Ap.), 1635, 1653.
viciae (Ap.), 1479.
viciae (Hyp.), 574, 594.
vicina (Baris), 1062.
vicinum (Ap.), 1583, 1588.
vicinus (Trach.), 232, 242.
vicinus (Sit.), 415.
vicinus (Ceuth.), 957.
vidua (Hyp.), 571, 576.
viduatus (Ceuth.), 905, 922.
viduus (Cidn.), 848.
Villae (Cion.), 1213, 1227.
Villae (Baris), 1058, 1082.
villis (Lixus), 493, 514.
villosa (Sib.), 1145.
villosulum (Gym.), 1280, 1295.
villosulus (Eteoph.), 1454, 1458.
villosulus (Ap.), 1654.
villosulus (Lixus), 504.
villosus (Balan.), 1085, 1093.
villosus (Scyt.), 251.
viminalis (Orch.), 1431.
violacea (Magd.), 690, 698.
violacea (Baris), 1078, 1079.
violaceum (Ap.), 1490, 1494.
violaceum (Ap.), 1500.
violaceus (Mec.), 1269.
violaceus (Byct.), 1690.
violatum (Ap.), 1665.
violatus (Baryp.), 306.
virens (Baris), 1076.
virens (Ap.), 1640, 1665.
virens (Rhynch.), 1715.
virens (Lixus), 515.
virescens (Larinus), 541.
virescens (Baris), 1078, 1079.
virescens (Magd.), 692.
virescens (Ap.), 1494.
virgatus (Sit.), 384, 394.
virida (Baris), 1076.
viridanus (Phyll.), 194.
viridanus (Bary.), 355.
viridanus (Ceuth.), 903, 1035.
viridearis (Phyll.), 199.
viridearis (Phyll.), 201.
viridescens (Ap.), 1525.
viridescens (Ap.), 1629.
viridicaeruleus (Ap.), 1664.
viridicollis (Phyll.), 194.
viridicollis (Ceuth.), 1027, 1028.
viridicomus (Ot.), 139.
viridifrons (Sit.), 397.
viridimicans (Ap.), 1636, 1648.
viridipennis (Ceuth.), 900, 1033.
viridis (Rhynchit.), 1703.
viridis (Byct.), 1690.
viridis (Polyd.), 289.
viridis (Chlor.), 425.
viridis (Hyp.), 592.

- viridisericæ* (Baris), 1077.
viridula (Rhynchit.), 1726.
viridulus (Byct.), 1690.
viscaria (Baris), 1063.
viscaria (Sib.), 1136, 1147.
viscaria (Sib.), 1145.
vitellus (Ot.), 50, 101.
vittata (Sib.), 1135, 1148.
vittatus (Larinus), 530.
vittatus (Dicranth.), 712.
vittatus (Nan.), 1243, 1245.
vittigerum (Ap.), 1554.
rocifer (Ceuth.), 1010.
Vodozi (Polyd.), 256.
volgensis (Ceuth.), 969.
vorax (Eleoph.), 1439.
vorax (Ap.), 1637, 1654.
vorticosus (Ot.), 136.
vulpes (Larinus), 526, 529.
vulpes (Gym.), 1304.
Wagneri (Lixus), 509.
Wagneri (Ap.), 1661.
Wagneri (Ceuth.), 982, 984.
Wagnerianum (Ap.), 1547.
Waltoni (Ap.), 1657.
Waltoni (Coen.), 161, 163.
Waltoni (Calos.), 884.
Waltoni (Eleoph.), 1446.
Waltoni (Orch.), 1353.
Waltoni (Phytob.), 813, 815.
Waterhousei (Sit.), 385, 413.
Waterhousei (Ap.), 1606.
Weisei (Ceuth.), 924.
Wenckeri (Ap.), 1482, 1485.
Wenckeri (Coniatus), 620, 621.
X-album (Orch.), 1342.
xambeui (Lixus), 519.
xanthocnemus (Phyll.), 196.
xanthomelas (Rhynchit.), 1723.
xanthopus (Polyd.), 255.
xanthopus (Polyd.), 266.
xylostei (Orch.), 1343.
yvonnae (Baris), 1074.
yvonnae (Nan.), 1235, 1243.
Zacladus, 840, 745.
zarudnyanus (Hyp.), 584.
zebra (Ot.), 134.
zebra (Sib.), 1148.
zébrina (Stro.), 342.
zeilus (Hyp.), 571, 575.
zonatus (Coel.), 859.
zoufali (Ap.), 1535, 1539.
-

TABLE DES MATIERES DU 3^e VOLUME

| | | | |
|--------------------------------------|------|-----------------------------------|------|
| Sous-Famille des CALANDRINAE (suite) | 1209 | | |
| Gen. Lignyodes | 1209 | — Eteophilus | 1437 |
| — Stereonychus | 1228 | — Orthochaetes | 1460 |
| — Cleopus | 1230 | — Styphlus | 1464 |
| — Cionellus | 1232 | — Pseudostyphlus | 1465 |
| — Cionus | 1211 | — Acentrus | 1418 |
| — Nanophyes | 1233 | — Echinocnemus | 1436 |
| — Corimalia | 1258 | — Pachytychius | 1421 |
| — Miarus | 1311 | — Barytychius | 1421 |
| — Gymnetron | 1276 | — Grypidius | 1425 |
| — Mecinus | 1265 | — Thryogenes | 1427 |
| — Orchestes | 1327 | — Erirrhinus | 1431 |
| — Rhamphus | 1355 | — Procas | 1419 |
| — Torneuma | 1360 | — Stenopelmus | 1466 |
| — Acalles | 1372 | Sous-Famille des APIONINAE | 1468 |
| — Echinodera | 1398 | — Apion | 1468 |
| — Cryptorrhynchus | 1364 | Sous-Famille des RHYNCHITINAE ... | 1679 |
| — Gasterocercus | 1367 | Gen. Apoderus | 1680 |
| — Camptorrhinus | 1369 | — Attelabus | 1685 |
| — Trachodes | 1404 | — Byctiscus | 1689 |
| — Derelomus | 1405 | — Deporaus | 1694 |
| — Smicronyx | 1409 | — Rhynchites | 1699 |
| — Sharpia | 1408 | — Auletes | 1729 |

TABLE DES MATIÈRES DES TROIS VOLUMES

| | |
|--|------|
| AVANT-PROPOS | 1 |
| INTRODUCTION | 3 |
| Position des Curculionides | 4 |
| Morphologie externe de l'adulte | 5 |
| Morphologie larvaire | 14 |
| Morphologie de la nymphe | 20 |
| Organes de la reproduction | 20 |
| Organisation interne | 23 |
| Biologie générale | 25 |
| De la variation de l'espèce | 32 |
| Origine des Curculionides ; leur peuplement en France et en Corse | 34 |
| Récolte et préparation | 37 |
| Tableau des Sous-Familles | 41 |
| Index Alphabétique du 1 ^{er} Volume | 483 |
| Table des Matières du 1 ^{er} Volume | 485 |
| Index Alphabétique du 2 ^e Volume | 1205 |
| Table des Matières du 2 ^e volume | 1208 |
| Additions et Corrections aux trois volumes | 1733 |
| Index Alphabétique des Plantes-hôtes | 1755 |
| Index Alphabétique des trois volumes | 1794 |
| Table des Matières du 3 ^e volume | 1838 |

AVIS IMPORTANT

Un petit accident survenu au moment du tirage a provoqué deux graves erreurs dont nous nous excusons auprès du lecteur :

— Page 1700, dans le tableau de détermination des genres, compléter la ligne 15 par :

. (p. 1722) **Lasiorrhynchites**

— Page 1746, ligne 13 à supprimer et remplacer par :

P. 564. — *Rhytirrhinus Veyreti* SOLARI, 1954, *Bull. Soc. ent. It.*, p. 125 (*Vey-*

★ ★

Nous signalons en même temps quelques erreurs moins importantes :

— Pages 1586 et 1829, lire : *samarensis* au lieu de *saramensis*.

— Page 1775, lire : *Opopanax* au lieu de *Opopanax* (faire la même rectification dans la 2^e partie, p. 500).

— Page 1835, lignes 23, 24 et 26, lire : *turbatus*.

Réimpression d'après un ouvrage imprimé
Imprimé en France - Jouve, 18, rue Saint-Denis, 75001 Paris
N° 268674Y. Dépôt légal : Avril 1999